



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

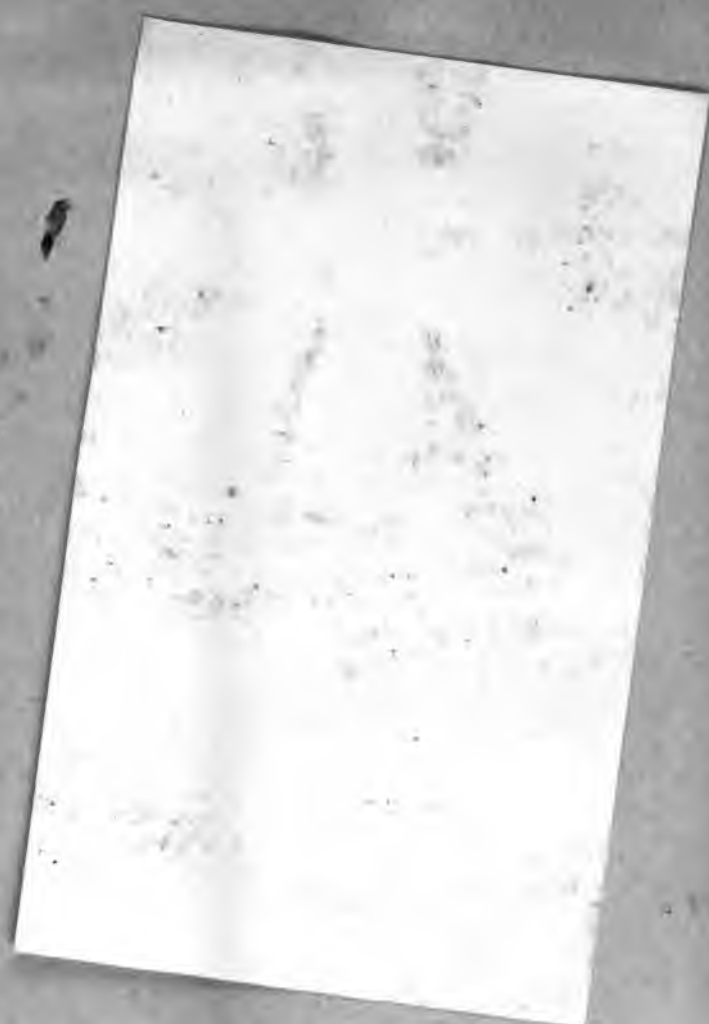
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 06913555 0



Cjevnje

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE.
TOME QUATRIEME.

NEW YORK
PUBLIC
LIBRARY

NOY VV
DURE
VIA RCU

BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE,
OU
CATALOGUE
RAISONNÉ
DE LIVRES
DIFICILES A TROUVER,
PAR DAVID CLEMENT.
TOME QUATRIEME.



A HANNOVER,
CHEZ JEAN GUILLAUME SCHMID.
M. DCC. LIII.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
ASTOR, LENOX
TILDEN FOUNDATIONS

ROY W. B.
JUN
1940



BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE
LIVRE SECOND.
TROISIEME PARTIE.

Bibl.

Fran.



BIBLES FRANÇOISES.

ensuit la Bible en François, imprimée à Paris par *Philippe le Noir*. Sans date, in 4^{to}, Gothique. *Edition très-rare.* (1)

La

(1) Bibliothèque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez P. Goffe, 1740. in 8vo. P. II. p. 10. Catal. Librorum D. D. Arnold & Jacob Swaans, ibid. (Tom. IV.)

1741. in 8vo. p. 45. Catal. Librorum Petri Goffe, ibid. 1744. in 8vo. p. 119.

C'est ici sans doute la Version de *Guars Des Moulins* Chanoine de S. Pierre d'Aire, qu'il

A

THE BELLEVUE
HOSPITAL LIBRARY
ARTHUR L. LENOX
TILDEN FOUNDATIONS

NOV 1934
JAN 1935
MAR 1935



BIBLIOTHEQUE
CURIEUSE
HISTORIQUE ET CRITIQUE
LIVRE SECOND.
TROISIEME PARTIE.

Bibl.

Fran.



BIBLES FRANÇOISES.

ensuit la Bible en François, imprimée à Paris par *Philippe le Noir*. Sans date, in 4to. Gothique. *Edition très-rare.* (1)

La

(1) Bibliothèque ancienne & nouvelle, à la Haye, chez P. Goffe, 1740. in 8vo. P. II: p. 10. Catal. Librorum D. D. Arnold & Jacob Swaans, ibid: (Tom. IV.)

1741. in 8vo. p. 45. Catal. Librorum Petri Goffe, ibid. 1744. in 8vo. p. 119.

C'est ici sans doute la Version de *Guillaume Des Moulins* Chanoine de *S. Pierre d'Aire*, qu'il

A

La Bible, qui est toute la Sainte escripture, en la quelle sont contenus le vieil Testament & le Nouveau, translatez en François, le vieil de Lebrieu & le Nouveau du Grec aussi deux amplex

1749. in 8vo. Append. p. 1. Catal. Librorum Domini Bernard, ib. 1725. in 8vo. p. 2.

Le P. *Le Long* parle de cette Version dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 326. Il l'attribue à *Jacques Le Fevre d'Estaples*: & dit, que le Vieux Testament en a déjà vû le jour en 1528. & que le premier Volume porte le Titre suivant: „ Le premier „ Volume de l'ancien Testament contenant les cinq premiers livres de *Moyse* „ translatez en François selon la pure & „ entiere Version de *S. Hierome*, à Anvers, chez *Martin Lempereur*, 1528. „ le 28. Septembre, in 8vo. Voll. IV. „

On y pourroit ajouter les Pseaumes qui ont été imprimés à Paris, chez *Simon de Colines* en 1525. & le Nouveau Testament du même Traducteur, qui avoit déjà vû le jour, chez le même *Simon de Colines*, en 1523. in 8vo. Il est si rare, que l'on n'en trouve que la première partie dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 40. N. 593. en ces termes: „ Les saintes Escrip- „ tures de *Jesus-Christ*, traduites en François, „ avec une Epître exhortatoire & aucunes „ annotations; par *Jacques Le Fevre d'Estaples*. à Paris, chez *Simon de Colines*, 1523. in 8vo. „

Le P. *Simon* a parlé de ce Testament dans la *Bibliothèque Critique*, qui a été pu-

blée sous le nom de Mr. *de Sainjore*, T. IV. p. 112. & nous donne p. 114. la souscription du second Tome, qu'il dit être encore plus rare que le premier. La voici: „ Cette seconde partie du nouveau „ Testament contenant les Epistres de *S. Pol*, les Epistres Catholiques, les Actes „ des Apostres, l'Apocalypse de *S. Jehan* „ l'Evangéliste, fust achevée de imprimer „ en la maison de *Simon de Colines* Libraire „ Juré en l'Université de Paris demeurant „ en la rue *St. Jehan* de Beauvais devant „ les Ecoles du decret, l'an de grace 1523. „ le 6e. jour du mois de Novembre. „

Martin Lempereur a fait réimprimer le Vieux Testament, à Anvers, en 1529-32. in 8vo. Voll. IV. sans les Pseaumes.

Ensuite il y a joint les Pseaumes & le Nouveau Testament, avec les Sommaires des Livres & des Chapitres: & a publié la Bible entière, sous le Titre qui suit: „ La sainte Bible en francoys, translée „ selon la pure & entiere traduction de „ *Saint Hierome*, conferée & entiere- „ ment revisitée, selon les plus anciens „ & plus corrects exemplaires. Ou „ fus ung chascun chapitre est mis brief „ argument avec plusieurs figures & „ histoires: aussy les Concordances en „ marge au dessus des estoilles, diligem- „ ment revisitées. . . . Inprimé en An- „ vers, par *Martin Lempereur* An. M. D. „ &

amples tables, l'une pour l'interprétation des propres noms: l'autre en forme D'indice, pour trouver plusieurs sentences & matieres. Dieu en tout. *Isaiah 1. Ecoutez cieulx & toy terre, preste.*

„ & XXX. *Et à la fin: A la Lovenge de*
 „ Dieu soit. Ceste Bible fut acheuée d'im-
 „ primer le dixiesme jour de Decembre.
 „ l'An Mil Cinq cens à Trente. En En-
 „ vers par *Martin Lempereur. Spes mea*
 „ *Jesus.* (1530.) in Fol. Voll. II. „

On attribue aussi cette Bible à *Jaques le Fevre* ou *Fabri* d'Estaples, dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France T. I. p. 11. N. 159. Elle est aussi dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Donairière de Br. Lun. cotée dans sa *Bibliotheca Biblica*, Braunschweig 1752. in 4ro. p. 164. N. 3. 4. C'est la première Bible Françoisse, dont toutes les autres ont tiré leur origine.

La seconde Edition a vû le jour en 1534. & est cotée à la tête de cet article.

La troisième Edition a vû le jour ibid. en 1541. in Fol. chez *Antoine de la Haye.*

Le P. *Simon* a parlé de la première & de la dernière de ces Editions, dans son *Histoire Critique du Vieux Testament*, p. 332. Il y a fait quelques objections contre la première, qu'il tâche de lever dans la suite. Il remarque, que l'Interprete y a traduit le v. 15. du Ch. III. de la Genèse à la manière des Protestans, *Cette semence brisera ta tête*: que les Livres de l'Ecriture y sont divisés presque de la même façon que les Protestans les divisent: & que ceux qui n'ont point été écrits en Hebreu, y sont

estimés n'être point Canoniques; mais seulement reçus & approuvés de l'Eglise, à cause de la bonne Doctrine qui s'y rencontre.

Il ne connoissoit pas encore la seconde Edition de 1534. lors qu'il publia l'*Histoire Critique du Vieux Testament*; mais il a réuni ces trois Editions d'Anvers, dans son *Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament*, p. 325. Et comme cette Version a été revue par les Théologiens de Louvain, il y place la première Bible Françoisse de Louvain en l'année 1530.

Le P. *Veron* & plusieurs autres Ecrivains aiant reproché aux Théologiens de Louvain, de n'avoir fait autre chose que repurger l'ancienne Version de Genève dans leur Edition de 1557. & aiant dit, que ce qu'on nomme ordinairement la Bible de Louvain, est la Bible de Genève retouchée en quelques endroits, par les Docteurs de cette Université. Le P. *Simon* y répond, qu'il veut bien croire, que les Théologiens de Louvain ont été en beaucoup d'endroits les copistes de ceux de Genève; mais que le P. *Veron* n'a pas pris garde, que la première Bible de Genève, qui parut en 1535. a été copiée sur celle d'Anvers de 1530. qui a été revue par les Théologiens de Louvain: & qu'ainsi ce sont les Catholiques qui sont

preste laureille car Leternel parle. *Et à la fin*: Achevé d'imprimer en la Ville & Comté de Neufchastel par *Pierre de Wingle*, dict *Pirot* Picard. lan M. D. XXXV. (1535.) le 4. jour de Juing. in Fol. Voll. II. *Edition très-rare.* (3)

La

les premiers Auteurs des Bibles Françoises qu'on lit presentement: & qu'il n'y a veritablement qu'une seule Traduction Françoisé, qui a été ensuite retouchée par différentes personnes en diférens lieux.

Si le P. *Simon* avoit sçu que cette Traduction venoit de *Jacques le Fevre* d'Etaples, que la Faculté de Théologie de Paris a déclaré hérétique, avec défense expresse de ne pas le nommer dans les Disputes, comme un Auteur Catholique; peut-être n'auroit-il pas crié si haut, que ce sont les Catholiques, qui sont les premiers Auteurs des Bibles Françoises qu'on lit presentement.

Tout le monde sait que *Jacques Le Fevre* s'étoit rendu suspect de favoriser la Doctrine de *Lucifer*, qu'il esluia pour cet éfet les Persecutions de la Sorbonne, qu'il fut obligé de se retirer de Paris à Meaux, qu'il fut dégradé de son Doctorat: & qu'il fit la confession suivante à la Reine *Marguerite* de Navarre, quelques momens avant sa mort: „ Madame, comment „ pourrai-je subsister devant le Tribunal „ de Dieu, moi qui aiant enseigné en „ toute pureté l'Evangile de son Fils à „ tant de personnes, qui ont souffert la „ mort pour cela, l'ai cependant toujours „ évitée, dans un âge même où bien loin „ de la devoir craindre, je la devois plutôt „ tâter desirer. „ v. *Pauli Colomesii Opera*,

p. 810. Nouvelle Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques de *L. Ellies Du Pin*, T. XIV. à Mons 1703. in 4to. p. 157. *Caroli Du Pleffus D'Argentré* Collectio Juridiciorum de novis erroribus, T. II. Parisiis 1728. in Fol. p. x.

(3) Histoire de l'Imprimerie de Jean de La Caille, à Paris, 1689. in 4to. p. 72. Catal. Bibliothecae D. Esprit Flechier, Londini, 1725. in 8vo. p. 14. Journal des Savans, T. LXXXIX. Sept. 1729. p. 113. Histoire Littéraire de la Ville de Lyon du P. De Colonia, à Lyon, 1730. in 4to. T. II. p. 759. Aug. Beyer Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium. Dresdae, 1738. in 8. p. 122.

Quoique cette Bible ne porte pas le nom du Traducteur sur le Titre, tout le monde sait, qu'elle est de *Pierre Robert Olivetan*. Le Sieur *De la Croix Du Maine* en convient, dans sa Bibliothèque p. 412. où il dit: *Pierre Robert* dit *Olivetanus*, homme fort docte es langues Hebraïque, Grecque & Latine, a traduit la Bible en François, imprimée, à Neuf-chastel l'an 1535.

Mr. *Ruchat* fait mention de cette Bible, dans son Histoire de la Reformation de la Suisse, à Genève, 1728. in 12mo. T. V. p. 353. où il dit, qu'on prétend que ce furent

La Bible, avec des Annotations sur les Passages difficiles,
par

furent les Eglises Vandoises, qui firent les frais de cette impression, que ce fut là la premiere Bible, qu'on vit imprimer en Suisse, en Langue François, qu'elle est en Caractère Gothique, que l'impression en est fort mauvaise, que le langage en est fort grossier: & que le Traducteur y a mis, par-ci par-là, quelques Notes marginales.

L'Auteur de l'Histoire Ecclesiastique des Eglises Reformées de France, imprimée à Anvers, en 1580. in 8. nous assure T. I. p. 36. que l'an 1535. les Vaudois firent imprimer à leur dépens, à Neuchâtel en Suisse, la premiere Bible François. . . traduite de l'Hebreu par *Pierre Robert Olivetan*, avec l'aide de *Jean Calvin*. *Theodore de Beze* le confirme dans ses Icones, Genevae 1580. in 4to. fol. Cc. verso, où il dit, en parlant du Martire de *Martin Gonin*: „ Id vero tantum abest ut Valenses perterrefecerit, ut contra auctis animis, „ non suas modò & Calabrensiū fratrum Ecclesias, priorum temporum veluti rubigine quadam oblitae repurgarent, sed etiam quavis inopes, & vndique turbulentissimis illis temporibus „ Satana ipsos adoriente, primam illam „ Gallicam ex hebraeis Bibliorum interpretationem, auctore quidem *Petro Roberto* hebraeae linguae peritissimo, adiutore vero *Joanne Caluino* absolutam, „ suis sumptibus Neocomi, anno Domini „ 1535. excudendam curavit: ut quòd

„ hodie Biblia gallicè leguntur, (quam „ quam paulatim postea exactiore cura „ cum hebraeis collata) Valensium Ecclesis acceptum meritò feratur. „

Mr. *Jordan* a vu cette Edition dans le Cabinet de Mr. *De Boze*, & en a copié dans son Histoire d'un Voyage Litteraire, p. 82. les Vers, que l'on voit à la fin de l'Ouvrage, qui servent à prouver, que c'est aux Vaudois, que nous sommes redevables de cette Bible. Les voici:

Lecteur entends, si Verité adresse
Viens donc ouyr instamment la promesse
Et vis parler: lequel en excellence
Veult assurer nôtre gresse esperance.
L'Esprit *Jesus* qui visite, & ordonne
Nos tendres meurs, ici sans cry estonne
Tout haut raillant escumant son orduce.
Remercions éternelle nature;
Prenons vouloir bien-faire librement;
Jesus querons veoir éternellement.

Il y ajoute, qu'il faut remarquer, que les premieres lettres des mots forment ces deux vers:

*Les Vaudois, Peuple Evangelique,
Ont mis ce Thésor en publique.*

C'est là, selon moi, la principale raison de la rareté de cette Edition. Les Vaudois en auront transporté la plus grande partie dans leurs Vallées, où quantité d'Exemplaires auront été détruits, non seulement par l'usage; mais sur tout par les flammes, & par mille autres moïens, qui

par *Sebastien Chateillon*. à Basle, chez *Jean Hervage*. 1555. in Pol. Voll. II. *Edition très-rare*. (4) La

qui étoient des suites naturelles des persécutions réitérées, qu'un zèle aveugle & indiscret leur a fait essuier.

v. *Mich. Neandri* Erotemata Linguae Hebraeae, Basileae, 1567. in 8vo. p. 417. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 343. & sur tout l'Histoire Critique du Vieux Testament du P. *Simon*, p. 342. & celle du Nouveau Testament, p. 326. où il assure, que la Bible d'*Olivetan*, n'est à proprement parler, que la Version d'Anvers, qu'il a retouchée. Item. p. 329. où il déclare, que toute l'habileté du dit *Olivetan* consistoit à reformer quelques endroits de la Bible d'Anvers, qu'il suit ordinairement jusques à l'orthographe des mots. Il en donne divers Exemples: & remarque ensuite, qu'il a mis à la marge de sa Bible de petites Notes, dans lesquelles il n'a fait aucun scrupule de marquer les diverses leçons des Exemplaires Grecs, même les plus importantes, comme l'on en pourra juger par celle qu'il a faite sur le passage des témoins 1. Jean V. 7. où il lit, comme il y a dans la Traduction d'Anvers; „ Car il y en a „ trois qui donnent témoignage au Ciel, „ le Pere, la Parole & le saint Esprit & „ ces trois sont un. „ Mais il ajoute cette note à la marge: „ Cette sentence „ ne se trouve point en plusieurs exemplaires anciens tant Grecs que Latins. „

(4) Journal Littéraire d'Allemagne, T. II. à la Haye. 1743. in 8vo. p. 346.

Sebastien Chateillon qui a traduit la Bible en Latin d'une manière élégante & singulière, a voulu en faire autant en François; mais comme il avoit négligé cette Langue en s'appliquant entièrement aux Langues Savantes, il s'exposa à la risée des Connoisseurs, par ses expressions basses & barbares. Ce qui a fait siffler sa Version, & en a causé la rareté, parce qu'elle a été méprisée & négligée.

Le P. *Simon* en avoit tout une autre idée, il trouve dans ces défauts, une affectation d'écrire d'un stile élégant & poli, en se servant de mots extraordinaires. C'est ainsi qu'il s'exprime dans son Histoire Critique du Vieux Testament p. 349. Son discours, dit-il, est lié & périodique, de la même manière que dans la Version Latine, ainsi qu'il paroît de ces premiers mots de la Genèse: „ Premièrement Dieu „ créa le Ciel & la terre. Et comme la „ terre étoit néante & lourde, & tenebres „ par dessus l'abîme, & que l'Esprit de „ Dieu se balançoit sur les eaux; Dieu dit, „ La lumière soit, &c. „

Il a changé de langage dans son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, où il dit, p. 338. que cet homme qui savoit très-bien les langues Hébraïque, Grecque & Latine, n'entendoit pas assez nôtre langue pour écrire en François: & qu'il s'est rendu ridicule en inventant de certains mots, qu'il croioit exprimer mieux la force & la propriété des mots Grecs. Il en donne un exemple

La Bible traduite en François avec des Notes, & des Expositions de plusieurs passages objectés par les Héretiques. Par

René

ple tiré de l'Épître aux Romains Ch. II. 25. 26. 27. que *Chateillon* a traduits de la manière suivante: „ Si tu viens à *trespas-*
„ *ser* la loy, ton *rongnement* devient *avant-*
„ *peau*; que si un *empellé* garde les ordon-
„ nances de la loy, certes son *avantpeau* lui
„ sera compté, pour rongnement, & celui
„ qui de nature est empellé & garde la loy
„ te condamnera toy qui as la lettre & *ron-*
„ *gnement*, & si trespasse la loy. „ Le P. Si-
„ mon l'excuse cependant, & croit, que
„ pour lui rendre justice, il faut avouer,
„ qu'il y avoit dans son fait plus de simpli-
„ cité que de malice: parce qu'ayant voulu
„ régler les expressions de la langue Fran-
„ çoise qu'il n'entendoit point, sur celles
„ qu'il savoit, il est tombé dans un étran-
„ ge galimathias. „

Mr. *Jordan* ayant trouvé cette Bible dans la Bibliothèque de Sainte *Elisabeth* à Breslau, en a copié la Table qui contient l'explication de certains mots, que *Chateillon* avoit forgés, & qu'il craignoit que tout le monde n'entendit pas. J'en tirerai les mots singuliers du passage, que je viens de transcrire après le P. *Simon*. „ *A-*
„ *vantpeau*: dit *Chateillon*, je le met, pour-
„ ce qu'on appelle en Latin *Praeputium*,
„ c. à. d. la peau qui couvre le bout du
„ membre de l'homme, laquelle les Chi-
„ rurgiens appellent le *Chapeau*; mais je
„ ne l'ai pas voulu ainsi nommer, de peur
„ qu'on ne le print pour autre, ainsi ai-
„ forgé un mot sur le mot Allemand *Vor-*
(Tom. IV.)

„ *haut*. *Empellé*, qui a l'avant peau.
„ *Rongner*, copper l'avant peau, qu'on
„ appelle *circoncir*: de là vient *rongne-*
„ *ment*, *rongné*. „

Il y a encore quelques mots des plus singuliers: comme „ *Appaisoir*, pour Pro-
„ pitiatoire. *Arrière femme* pour Con-
„ cubine. *Brulage*, pour Holocauste. *Cin-*
„ *quantième* pour Pentecôte. *Contreman*,
„ qui est d'un même país. *Défaute*, Sa-
„ crifice pour la faute. *Defaursuite*, Sa-
„ crifice pour le forfait. *Envoyagiere*,
„ Lieu auquel on a envoyé des Gens pour
„ habiter, en Latin *Colonia*. *Envoyagers*,
„ Coloni. *Fillole*, petite Ville, sujette ou
„ dependante d'une autre, comm'une *En-*
„ *voyagiere*: *Flammage*, Sacrifice qui se
„ faisoit à tout le feu. *Rockfort*, Dieu
„ tout puissant, en Latin *Numen*. *Vola-*
„ *geurs*, gens qui devinoient par les Oi-
„ seaux; en Latin *Augures*; de là vient
„ *Volagerie*. „

En voilà assez pour faire connoître cette Version, & pour la faire rechercher, par curiosité plutôt que pour l'usage: puisque le Traducteur y a suivi sa Traduction Latine pour le sens: & que l'on peut recourir à celle-ci, qui est élégante, si l'on a le dessein de s'instruire. V. le Journal Litteraire d'Allemagne, T. II. p. 347. & *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 346. Histoire Ecclesiastique pour servir de continuation à celle de l'Abbé *Fleury*, T. XXXIV. à Paris, 1734. in 4to. p. 160.

B

René Benoist. à Paris chez *Sebastien Nivelle*, 1566. in Fol.
Edition fort-rare. (5)

Le

(5) L'Origine de L'Imprimerie de Paris, par André Chevillier, à Paris, 1694. in 4to. p. 215. Bibliothèque Critique de Mr. de Sainjore, T. I. p. 3.

Jamais Version n'a coûté moins de peine à son Auteur, & jamais Version n'a fait plus de bruit que celle-ci. *René Benoist* s'étoit contenté de prendre la Version de Genève, d'en effacer quelques mots, de mettre des mots Sinonimes à leur place: & de donner les feuilles de la Bible de Genève, toutes imprimées, avec ses corrections à la marge, pour les mettre au jour sous son nom, comme s'il étoit l'Auteur de cette nouvelle Traduction. Il obtint même l'approbation de quelques Théologiens de la Sorbonne; mais la Faculté entière ne fut pas contente de cette Edition. Elle la fit examiner par des Députés, ils en tirèrent diverses propositions, qui furent censurées: & que l'on peut voir dans *Carolus Du Pléssis D'Argenté Collectio Judiciorum de Novis Erroribus*, T. II. P. I. p. 395. Sur quoi la Faculté fit la censure de cette Bible, le 15. de Juillet 1567. & déclara qu'elle devoit être *supprimée*. Le même jour cette Censure fut communiquée à *Sebastien Nivelle*, *Gabriel Buon*, & *Nicolas Chesneau* Libraires jurés de l'Université de Paris. qui avoient fait imprimer cette Bible à leurs dépens: & il leur fut enjoint de ne pas la réimprimer & de n'en pas débiter les Exemplaires imprimés.

Le 3. de Septembre 1569. la Faculté confirma la censure de la Bible de *René Benoist*, & la conclusion du 15. de Juillet 1567. touchant la suppression de la dite Bible.

René Benoist se soumit par écrit à cette Conclusion; mais les Libraires s'y opposèrent, & c'est pourquoi la Faculté représenta au Roi, qu'elle avoit trouvé dans la Bible de *Benoist* plusieurs Proèmes des Livres à la dite Bible, Sommaires des Chapitres, annotations prises & extraites des Livres de Genève, contenant plusieurs erreurs, propositions schismatiques & hérétiques. . . Elle supplia le Roi de prohiber & défendre à tous Libraires, Imprimeurs & autres personnes d'exposer en vente la dite Bible, &c.

Cette Requête fit son effet: & le Conseil privé du Roi donna un Arrêt, le 17. de Septembre 1569. par lequel il ordonnoit que la dite Censure sortiroit son plein & entier effet, & faisoit très-expresse inhibitions & defenses aux dits *Nivelle*, *Buon* & *Chesneau*, & tous autres Imprimeurs, Libraires & autres personnes quelconques d'imprimer & vendre les dites Bibles & Scholies, même à ceux qui les avoient déjà imprimées, de les exposer en vente, sur peine de punition corporelle, & amende arbitraire. . .

René Benoist s'oposa à cet Arrêt du Conseil & protesta le 1. de Septembre 1572. d'abord après la journée sanglante de

Le Livre de la Genèse, le Livre de l'Exode, & les XXIII.
premiers chapitres du Levitique; traduits en François, avec des
notes,

de la S. *Barthelemi*, contre tout ce que la Faculté avoit fait, soit contre sa Bible, soit contre la personne.

Cela lui atira une facheuse Conclusion du 1. d'Octobre 1572. par laquelle il fut chassé de la Faculté, quoi qu'en dise le P. *Nicéron*, dans ses Memoires T. XLI. p. 23. On la trouve dans la *Collectio Judiciorum Caroli Du Pleffis D'Argentré*, l. c. p. 410. où elle est intitulée: „*Conclusio sacrae* „*Facultatis qua ejicit e suo gremio M. Re-* „*natum Benedictum quod non paruerit* „*Sacrae Facultati, & submissiones suas* „*revocaverit.* „ Il y est dit expressement: „*Dominus Decanus pronuntiavit, de* „*communi consensu, illum privari Fa-* „*cultate, ac venit illi ne amplius veniret* „*ad publicas congregationes.* „

René Benoist ne se rendit pas à ce Décret. Il présenta dès le lendemain une Requête à la Faculté, avec protestation de nullité en cas de refus; Mais comme il avoit fait réimprimer sa Bible en François & en Latin avec son Apologie, en 1568. in 4to. & que bien loin de se soumettre à la suppression de cette Bible, il formoit toujours de nouveaux obstacles: La Faculté résolut enfin le 21. de Septembre 1574. de mettre fin à ces oppositions: & d'envoyer son Apologie au Pape avec tous les écrits qui concernoient cette Bible, pour faire décider cette affaire en dernier ressort. Elle obtint un Rescrit du Pape *Gregoire XIII.* daté du 3. d'Octobre

1575. par lequel il aprouvoit la censure de la Faculté, savoir qu'en cet Ouvrage se trouvoient plusieurs erreurs, hérésies, blasphèmes de diverses sortes & intolérables, & autres traits scandaleux pour faire tomber les Catholiques, tant au Texte qu'aux Annotations, Additions & Préfaces. . . . & *prohiboit* du tout la dite Bible, & sur peine d'anathème & d'excommunication, la rejettoit hors de l'Eglise Catholique.

René Benoist présenta une Requête à la Faculté en 1584. pour obtenir la permission d'y rentrer. Mais il ne fut pas écouté. Ce n'est qu'en 1598. le 2. d'Avril qu'il fut reçu Doien de la Faculté, à condition qu'il signât les articles de sa rétractation. Il le fit, il se soumit à la Faculté, il la reconnut pour sa Mere: & condamna sa Bible, en ces termes: „*Qua-* „*re & Biblia quae meo nomine vulgata* „*a Sede Apostolica & hac ipsa Facultate* „*damnata sunt, ego pariter damno, &* „*ea falso mihi saltem ex parte tributa &* „*aliena respuo.* „

La voilà donc condamnée dans toutes les formes. V. *Caroli Du Pleffis D'Argentré Collectio Judiciorum de novis Erroribus*. T. II. P. I. p. 392. seq. 442. & 534. *André Chevallier* Origine de l'Imprimerie de Paris, 1694. in 4to. p. 215. Histoire Ecclesiastique pour servir de continuation à celle de Mr. l'Abbé *Fleury*.
B 2 T. XXXIV,

notes, par *Michel De Marolles*. à Paris, chez *Sebastien Huré*, environ l'an 1671. in Fol. *De la dernière rareté*. (6)

La Sainte *Bible*, qui contient le vieux & le nouveau Testament, autrement l'ancienne & la nouvelle alliance. Le tout revû & conféré sur les Textes Hebreux & Grecs. Se vend à Charenton par *Anthoine Cellier*, demeurant à Paris, rue de la Harpe. M. DCLXXV. (1675.) in 4to. Voll. III. *Rare*. (7)

B I-

T. XXXIV. à Paris 1734. in 4to. p. 496. *Simon Histoire Critique du V. Testament*, p. 351. & *Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament*, p. 342. *Le Long Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 330.

(6) Jac. Le Long *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 331. *Journal des Savans*, T. XLIII. p. 212. *Memoires de Niceron* T. XX. p. 43.

Mr. *De Marolles* avoit ajouté à sa Traduction les amples Notes du fameux *Isaac la Peyrere*. On commença à l'imprimer à Paris chez *Sebastien Huré* & *Frederic Leonard* vers l'an 1671. avec l'approbation des Docteurs & le Privilège du Roy. L'impression en étoit au Capitre XXIII. du Levitique, lorsqu'elle fut deferée à M. *François de Harlay*, Archevêque de Paris, qui donna le tout à examiner à *Guillaume Martin*. Celui-ci fit un rapport peu favorable à l'Ouvrage: il déclara, qu'il y avoit une infinité d'erreurs grossières: & l'Archevêque en fit arrêter l'impression & fit supprimer ce qu'il y avoit d'imprimé. Le P. *Niceron* remarque l.c. que l'on trouve ces fragmens dans la Bibliothèque du Roi de France, & dans

celle des Jacobins de la rue *S. Honoré*. L'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi est coté dans le Catalogue des Livres imprimés, T. I. p. 18. N. 259.

Le P. *Le Long* y ajoute l. c. que l'on pouvoit non seulement reconnoître l'Auteur de ces Notes, aux endroits qu'il adaptoit à son système; mais que *Vincent le Baron* chez qui *Isaac la Peyrere* avoit mis en dépôt le Manuscrit de ses Remarques, l'avoit découvert à un homme digne de foi, de qui le P. *Le Long* tenoit cette anecdote.

(7) Augusti Beyer Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 137.

Mr. *Beyer* dit, l. c. qu'on nomme autrement cette Edition, *La Bible avec son Histoire en forme de Catéchisme*, qu'elle est très-rare, que l'Histoire de la sainte Ecriture en forme de Catéchisme, se trouve à la tête du premier Volume, qu'elle est suivie d'un Abregé de la Chronologie Sainte: & que le tout a été traduit de l'Anglois.

Cela se doit sans doute entendre des pièces que l'on a ajoutées à cette Bible: du moins le P. *Le Long* la met-il au nombre

BIBLE GALLOISE OU CAMBROBRITANNIQUE.

Biblia Britannica seu Wallica aut Cambrica. Haec partim interpretatus est, partim etiam recensuit *Wilhelmus Morganus*, DD. Vicarius de Llan Rhaicdrym Mochan, postea Landavenfis, & deinceps Afaphensis Episcopus: auxiliantibus aliis tanto operi non imparibus! cum praefatione ejus Latina, *Elisabethae* Angliae Reginae dicata. Londini, typis *Christ. Barker* 1588. in Fol. *Edition très-rare.* (8)

BI-

bre des Bibles de Genève, dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 350,

Il y en a un Exemplaire dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Brunf. Lun. coté dans sa Bibliotheca Biblica, 1752. in 4to. p. 166.

(8) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 94. Freytag Analecta Litteraria, p. 98. 99.

Je n'ai pas pu découvrir le vrai Titre de cette Edition, c'est pourquoi j'ai été obligé de me contenter de celui que le P. *Le Long* nous a donné à sa manière, dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 444. La raison que Mr. *Vogt* a ajouté à cette Bible, ne prouve rien, elle regarde la Bible Irlandoise & non la Bible Galoise.

Le passage du P. *Simon* qu'il cite, prouve la rareté de la Bible Irlandoise & non de la Galoise. On y distingue fort bien la Version Galoise d'avec la Traduction Irlandoise: & on y dit expressément de cette dernière, qu'elle a été consumée par les flammes. „*Sed hanc Hybernicam Sa-*
„*cri Codicis interpretationem igne ab-*

„*sumtam periisse.*„ Je ne dirois pas donc avec Mr. *Freytag*, que le passage du P. *Simon* mérite d'être corrigé, car il n'y confond point la Bible Galoise avec la Bible Irlandoise. Il les a fort bien distinguées dans son Histoire Critique du V. Testament, 1681. in 4to. p. 597. & à Rotterdam, 1685. in 4to. p. 533.

Quoique le P. *Simon* n'ait pas dit que la Bible Galoise est rare, elle ne laisse pas de l'être: & sur tout l'Edition de 1588. dont les Exemplaires se sont tellement dérobés à la vue du public, qu'il seroit peut-être très-difficile d'en trouver un seul hors de l'Angleterre.

Il y en a une nouvelle Edition dans notre Bibliothèque Roiale, dont je copierai ici le Titre, pour en faire connoître le Dialecte. „*Llyfr Gweddi Gyffredin, a*
„*Gwweinidogaeth y Sacramentau, a*
„*Chynheddfau a Seremontau, Eraill yr*
„*Eglwys, yn ol arfer Eglwys Loegr;*
„*Ynghyd a'r Ffurf neu Ddull Gwneuthur,*
„*Urddo, a Chyssegru Esgobion, Offei-*
„*riaid, a Diaconiaid. Printiedig yn*
B 3 LLun-

BIBLES GRECQUES.

Παντα τα κατ' ἐξοχην καλεσμενα Βιβλια Θειας δηλαδη γραφης παλαιας τε, και νεας. Sacrae Scripturae Veteris, Novaeque omnia. *Et à la fin: Venetiis in aedib. Aldi & Andrae Soceri. MDXVIII. Mensis Februarii. in Fol. (1518.) Edition très-rare. (9)*

Η Πα-

„ LLundain gan Brintwyr y Brenin, *Joan Baged*, ac Afleins *Tomas Nitclwm* a *Harri Hils*, a fuant feirw. MD CCXVIII. in 8vo. „

Le Nouveau Testament porte le Titre qui suit: „ Testament Newydd ein Har- „ glwydd a'n Hiachawdwr *Jesu Grif*. „ Rhuf. I. xv j. (Rom. I. 16.) Nid oes „ arnaf gywillydd o Efengyl *Grif*, o ble „ gid gallu Duw yw hi er Jechydwriaeth „ i bob un a'r sydd yn credu. Printiedig „ yn LLundain gan Brintwyr y Brenin, „ *Joan Baged*, ac Afleins *Tomas Nitclwm* a „ *Harri Hils*, a fuant feirw. MDCCXVII. „ (1717.) in 8vo. „

Les Pseaumes de *David* mis en vers avec quelques Himnes sont à la fin du Volume, & ont un Titre particulier: „ Lly- „ fry Pŷalmau, wedi eu cyfieithu, a'i „ cyfansoddi ar Fesur Cerdd, yn Gym- „ raeg. Drwy waith *Edmund Prys* Arch- „ diacon Meirionnydd. A oes neb yn „ eich plith mewn adfyd? gweddied. A „ oes neb yn esmwytharno? caned pŷal- „ mau. Jago 5. 13.

„ Preswylled gair *Chrif* ynoch yn he- „ laeth, ym mhôb doethineb: gan ddŷgu, „ a rhybuddio bawb ei gilydd, mewn „ pŷalmau, a hymnau, ac odlau ysprydol, „ gan ganu trwy räs yn eich calonnau i'r

„ Arglwydd. Colof. 3. 16. Printiedig yn „ Rhydychen, dros *John Baskett*, Prin- „ twr i Adderchoccaf Fawrthydi y Brenhin. „ 1717. in 8vo. „

(9) Erleutertes Preussen, Königs- berg 1724. in 8vo. T.I. p. 741. 743. Catal. Bibl. Theol. Reimmannianae, Hil- desiae, 1731. in 8vo. p. 240. Theo- phili Sinceri Sammlung von raren Bü- chern, 1733. in 8vo. p. 255. Jo. Nico- lai Weislingeri Armamentarium Catholi- cum, Argentinae, 1749. in Fol. p. 803. Jo. David Michaelis Einleitung in die Göttlichen Schriften des Neuen Bundes, Göttingen, 1750. in 8vo. p. 137. Bi- bliotheca Bergeriana, Vitembergae, 1752. in 8vo. p. 13.

Il y a quatre Editions principales de la Version des LXX. la premiere de Com- plute ou Alcala de Henares, dont je par- lerai à la tête des *Poliglottes*. La seconde fera le sujet de cet article: & les deux autres la suivront d'abord.

Si l'on n'avoit pas égard au tems de l'impression, & que l'on regardat simple- ment à la publication de ces Editions, la nôtre disputeroit le rang à celle de Com- plute, qui n'a été publiée qu'en 1522.

Et

Η Παλαια Διαθηκη κατα τους Εβδομηκοντα δι αυθεντίας ΕΥΣΤΟΥ Ε.
ακρου Αρχιερεως εκδοθειτα. h. e. Verus Testamentum juxta septuaginta.

Et si nous formions une Classe de Bibles Grecques sans Traduction, la nôtre prendroit infailliblement le pas sur toutes les autres. Le P. *Simon* dit, dans son Histoire Critique du V. Testament, p. 524. que cette Edition est plus pure que celle d'Alcala, parce que l'on s'y est contenté d'imprimer le Texte Grec des Septante, de la maniere qu'il étoit dans l'Exemplaire manuscrit; mais il confesse, qu'il y a plusieurs fautes de Copistes, & qu'elle est encore fort éloignée de la véritable Edition des Septante, qu'on auroit de la peine à rétablir. Il auroit pû y ajouter aux fautes des Copistes les fautes d'impression qui y abondent, comme dans la plupart des Editions Grecques d'*Alde*.

Mr. *De Colomies* donnoit aussi la préférence à nôtre Edition, dans une remarque que l'on a insérée dans les *Secunda Scaligerana*, Amsterd. 1740. in 12mo. p. 236. ou il reprend *Scaliger* d'avoir dit, que la Bible Grecque imprimée à Rome (1587.) étoit le meilleur Exemplaire. Il dit, que *Scaliger* se trompe: & que la meilleure Edition des Septante est celle d'*Aldus*, faite l'an 1518. parce qu'elle a plus de rapport qu'aucune autre avec ce fameux Manuscrit d'Alexandrie envoyé à *Charles I.* Roy d'Angleterre, par le Patriarche *Cyrille Lucaris*.

André Asulanus Beau-pere d'*Alde*, qui a publié cette Bible après la mort de son Beau-fils, & a orné la premiere partie

d'une Epître Dédicatoire adressée au Cardinal *Gilles de Viterbe*, y dit en propres termes, qu'il s'est servi de plusieurs Manuscrits, qu'il a conférés ensemble, & en a formé cette Edition. „ Ego multis „ vetustissimis Exemplaribus collatis, adhibita etiam quorundam eruditissimorum hominum curâ Biblia (ut vulgò appellant) Graecè cuncta descripsi, atque in unum Volumen reponenda curavi, tui nominis aeternitati dicata. „

Quoiqu'il en soit, nous lui avons beaucoup d'obligations, de nous avoir donné la mere de presque toutes les anciennes Editions des LXX. qui ont vû le jour en Allemagne.

Quoique les chiffres des feuillets contiennent tout de suite jusqu'à la fin du Volume, il ne laisse pas d'être divisé en trois parties dont Mr. *Maittaire* nous donne l'ordre, dans ses *Annales Typograph.* T. II. p. 311. Les deux premières contiennent le Vieux Testament, & la troisième renferme le Nouveau.

Mr. *Michaelis* a dit l. c. que ce Nouveau Testament a été copié sur celui d'*Erasmus*, & que l'on y en a conservé les fautes d'impression. P. ex. On voit au bas de la page d'*Erasmus* la reclame suivante du Ch. VII. v. 14. de l'Apocalipse αὐτῶν pour αὐτάς: & l'on a joint ces deux leçons dans l'Edition d'*Alde*: ἐλέγκανεν τὰς σοφὰς αὐτάς αὐτῶν. v. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra T. I. p. 186. *Jo. Christoph.*

Dor-

ta ex auctoritate Sixti V. Pont. Max. editum Romae, ex typographia *Francisci Zannetti* M. D. LXXXVII. (1587.) Cum Privilegio *Georgio Ferrario* concessio. in Fol. Pagg. 783. *Edition très rare.* (10)

Bi-

Dornii Bibliotheca Theologica Critica, Francof. 1723. in 8vo. P. II. p. 692. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Veteris Testamenti, p. 534.

(10) Catal. Librorum Guilielmi Anslarii, Amstel. 1696. in 8vo. P. I. p. 1. *Jo. Jac. Breitingeri* Vet. Testamentum LXX. Interpretum, Tiguri, 1730. in 4to. T. I. Praefat. pag. ult. Bibliotheca Exquisitissima, Hagae-Com. 1732. in 8vo. P. I. p. 1. Bibliotheca Universalis, ap. P. Goffe, ibid. 1742. in 8vo. p. 2. où l'on en a païé 26. flor. Catal. Bibliothecae Harlejanac, T. I. Lond. 1743. in 8vo. p. 2. & T. III. p. 110. *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. II. p. 187.

Cette magnifique Edition est dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. cotée dans la Bibliotheca Biblica p. 13. *Mr. Knoch* son digne Chapelain, l'a décrite dans ses Historisch-Critische Nachrichten von der Bibelsammlung die sich zu Braunschweig in der Grauenhofsbibliothek befindet, P. II. p. 116. *Mr. Goetze* en a fait autant l. c. Le *P. Le Long* a rassemblé dans sa Bibliotheca Sacra T. I. p. 187. les jugemens de divers Critiques sur cette Edition, notable, que l'on pourra consulter.

Nous sommes redevables de cette belle Edition au Cardinal de *Montalte*, qui fut élevé au Pontificat, sous le nom de Sixte V. Il sollicita les Pontifes *Pie V.* & *Gregoire XIII.* à donner au public une bonne Edition des LXX. Le premier chargea de cette entreprise les Cardinaux *Guillaume Sirlet* & *Antoine Carafa*, & leur associa divers Savans, comme *Latinus Latinius*, *Marianus Victorius*, *Paulinus Dominicanus*, *Emmanuel Sa*, *Petrus Parra*, & *Antonius Agellius*. Mais comme *Pie V.* ne vécut pas assez long tems, pour voir la fin de cette entreprise; *Gregoire XIII.* qui lui succéda, prit cette affaire à coeur, il en commit la direction au Cardinal *Carafa*: celui-ci apella de nouveaux Critiques à son secours, savoir *Lachius* son Théologien, *Franciscus Turrianus*, *Petrus Ciaconius*, *Joannes Maldonatus*, *Antonius Agellius*, *Petrus Morinus*, *Petrus Comitulus*, *Fulvius Ursinus*, *Joannes Livinejus*, *Bartholomaeus Valvenda*, *Robertus Bellarminus*, *Franciscus Toletus*, & *Flaminius Nobilius*.

Ceux-ci s'assemblèrent régulièrement, quelques jours de la Semaine, dans le Palais *Carafa*, où ils examinèrent plusieurs Manuscrits, qu'il avoit fait venir de toutes parts. Ils en tirèrent les diverses leçons, ils les conférèrent avec le Ms. du Vatican: & aiant reconnu que ce Manuscrit

Biblia Graeca, scilicet Vetus Testamentum secundum LXX. ex auctoritate Sixti V. Pontif. Maximi editum, cum scholiis Romanae editionis in singula capita distributis. Omnia de exemplari Romano fidelissime, & studiosissime expressa. Nunc primum e regione textus

scrit étoit préférable à tous les autres, soit pour la bonté intrinsèque, soit à cause de son antiquité: le Cardinal conclut, qu'il faisoit s'en tenir à ce Manuscrit, & le mettre en lumière, après l'avoir corrigé & accompagné de remarques.

Après neuf ans de travail, savoir depuis l'an 1578. jusqu'à l'an 1587. cette Edition fut publiée sous les auspices de Sixte V. qui en avoit eu la première idée: & à qui la gloire étoit réservée de voir l'heureuse issue de cette belle entreprise.

Lambertus Bos remarque, dans ses *Prolegomena ad Biblia Graeca*, Ch. II. que les premiers quarante six Chapitres de la Genèse manquoient dans le Ms. du Vatican, aussi bien que les Psaumes 105 -- 138. & les Livres des Maccabées: & qu'on les a tirés de deux autres MSS. dont l'un étoit venu de la Grece, & l'autre de Venise.

C'est ici la troisième Edition originale de la Version des LXX. qui a été souvent copiée, quoiqu'elle ne soit pas sans défauts. Elle doit entrer dans le Cabinet d'un Curieux, non seulement parce qu'elle représente les Mss. sur lesquels elle a été copiée; mais aussi à cause de sa beauté, & de sa rareté. Elle en fera toujours un précieux ornement.

Le P. *Simon* en faisoit beaucoup de cas, comme il le témoigne dans son *Histoire* (Tom. IV.)

re Critique de la Bible, p. 524. où il dit, que cette Edition de Rome, avec les scolies Grecques, est la plus belle de toutes celles qui avoient paru de son tems, que le P. *Morin* la fit réimprimer à Paris, en 1628. (in Fol. Vol. III.) en y joignant la Traduction Latine de *Flaminius Nobilius*: qu'il y ajouta les versets qui ne sont point marqués dans les anciennes Editions: & que peut-être il eut été plus à propos de la réimprimer sans aucunes distinctions, sur les Exemplaires Manuscrits: parce que cela coupe souvent le sens du Texte mal-à-propos, principalement lors qu'on met chaque Verset à la ligne. Les Anglois ont préféré notre Edition à toutes les autres: & l'ont insérée dans la Poliglote de *Brianus Walton* en 1657. in Fol. Vol. VI. Ils l'ont aussi fait imprimer séparément, à Londres, en 1653. in 4. & in 8vo. & à Cambridge, en 1665. in 12mo. Vol. II. Mais comme ils y ont reformé quelque chose, il faudra toujours recourir à l'Édition de Rome, comme à la source. V. *Andreae Riveti* Operum T. II. p. 904. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Veteris Testamenti, Lipsiae, 1728. in 4to. p. 535. & *Jo. Christoph. Dornii* Bibliothecae Theologicae Criticae P. II. Francof. 1722. in 8vo. p. 693. *Jo. Jac. Bretingeri* Vetus Testam. Tiguri, 1730. in 4to. Prolegom. C. I. §. 10. & Praefat. in suam Editionem, p. 3.

tus Graeci apposita est Latina translatio, cum notis doctissimis *Flaminii Nobilii* (versuum etiam distinctione iuxta vulgatam Latinam adhibita) Accessit N. T. Graece Latineque ad fidem probatorum Codicum, & versionis vulgatae; accurante *Jo. Morino*, cum proluxa eius praefatione, in qua differit de auctoritate LXX. Interpretum. *Et à la fin du Tome II.* Editio primum finem sortita est 22. Aprilis 1628. Parisiis, *Antonii Stephani* & Sociorum MDCXXVIII. (1628) in Fol. Voll. III. *Edition rare.* (11)

Septuaginta interpretum Tomus I. Continens Octateuchum; Quem ex antiquissimo Ms. Codice Alexandrino accurate descriptum, & ope aliorum Exemplarium, ac priscorum Scriptorum praesertim vero Hexaplaris Editionis Origenianæ, emendatum atque supplementum, Additis saepe Asteriscorum & Obelorum signis, summa cura editit *Joannes Ernestus Grabe*. S. T. P. Oxonii, e Theatro Sheldoniano. Anno *Christi* MDCCVII. (1707.) in Fol. Alphab. 2. Feuilles 6. Se.

(11) Schelhornii Amoenitates Literariae, T. III. p. 24. 25. Nachricht von den Büchern in der Stollischen Bibliothec, Vol. I. p. 453.

Il y a deux Editions aparentes de cette Bible, l'une sous le Titre que je viens de donner, & l'autre dont on a retranché ces mots, *accurante Joanne Morino*; & qui est datée de Paris, chez *Simon Piget* 1641. in Fol. Mais c'est une tricherie de libraire: On n'a fait que donner ce nouveau Titre à un certain nombre d'Exemplaires, pour les débiter. Cela ne laisse pas de diminuer le nombre des Copies qui portent l'un ou l'autre Titre, & par conséquent d'en prouver la rareté. v. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 193. &

Jo. Christoph. Dornii Biblioth. Theologica Critica, T. II. p. 694.

Jean Morin qui a publié cette Edition par ordre du Clergé de France, y a suivi la fameuse Edition de Rome de 1587. pour le Grec, & y a ajouté la Traduction Latine de *Flaminii Nobilii* imprimée à Rome en 1588. in Fol. & non sa propre Version, comme *Lambecius* l'a débité dans ses Commentarii de Bibliotheca Vindobonensi, Lib. III. p. 16. v. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca Graeca, L. III. C. XII. p. 327.

Le P. *Simon* n'est pas tout-à fait content, de ce que le P. *Morin* a ajouté à cette Edition les versets, qui n'étoient pas marqués dans les précédentes. v. l' Histoire Critique du Vieux Testament, p. 524.

Septuaginta Interpretum Tomus secundus continens Veteris Testamenti Libros Historicos omnes, five Canonicos, five Apocryphos, quos ex Antiquissimo M^s. Codice Alexandrino adcuratè descriptos, ope aliorum Exemplarium ac priscorum scriptorum, præsertim verò Hexaplaris Editionis Origenianae emendavit V. C. *Joan. Ernest. Grabe* Borussus S. T. P. ὁ Μακροβρύτης. Oxonii, e Theatro Sheldoniano, M. DCC. XIX. (1719.) in Fol. Alphab. 4. Feuille 1.

Septuaginta Interpretum Tomus III. Continens Veteris Testamenti Libros Propheticos omnes, five Canonicos, five Apocryphos; quos ex antiquissimo M^s. Codice Alexandrino adcuratè descriptos, ope aliorum Exemplarium ac priscorum Scriptorum, præsertim verò Hexaplaris Editionis Origenianae, emendavit atque supplevit V. C. *Ernestus Græbius* Borussus S. T. P. ὁ Μακροβρύτης. Oxonii e Theatro Sheldoniano, M. DCC. XX. (1720.) in Fol. Alphab. 6. Feuilles 16.

Septuaginta Interpretum Tomus ultimus, continens Psalmodium, *Jobi*, ac tres *Salomonis* libros, cum Apocrypha eiusdem, nec non *Siracidae* Sapientia, quos ex antiquissimo M^{ss}. Codice Alexandrino accuratè descriptos, & ope aliorum Exemplarium ac priscorum scriptorum, præsertim vero Hexaplaris Editionis Origenianae emendatos atque suppletos, additis sæpissime Asteriscorum & Obelorum signis, summa cura edidit *Joannes Ernestus Grabe* S. T. P. Oxonii e Theatro Sheldoniano, sumtibus *Henrici Clementis*, Bibliopolae ad insigne Lunae falcatae in coemeterio S. *Pauli*, Londini, anno *Christi* MDCCIX. (1709.) in Fol. *Edition peu commune.* (12)

BI-

(12) Jo. Jac. Breitingeri Vetus Testamentum LXX. Interpret. T. I. Præfat. nova, p. 15. Journal des Savans Août 1730. p. 500. Catal. Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 52

Voici la quatrième Edition Originale de la Version des LXX. Elle est dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. cotée dans sa Bibliothèque Biblica, p. 14. Mr. *Knoch* en a fait la Description dans ses Nachrichten von der

C 2

Bibel.

BIBLES EN LANGAGE DES GRISONS.

La Sacra *Biblia*; quai ais tuot la Sancta Scrittura: in la quala sun comprais tuots Cudeschs dal Velg è Nouf Testamaint: Cun

Bibelsammlung der Hochfürstl. Grauenhofsbibliothec zu Braunschweig, Vol. I. p. 125. Les Journaux en ont parlé à mesure que les Volumes en ont paru.

Peut-être quelqu'un s'imaginera-t-il, que je n'annonce ici qu'une seconde Edition des Tomes II. & III. puisque le T. IV. avoit déjà été imprimé en 1709. C'est pourquoi il sera bon de remarquer, que Mr. *Grabe* ayant publié le Tome premier, cherchoit avec soin le Manuscrit Syriaque, sur lequel *André Masius* avoit fait imprimer le Livre de *Josué*, & qui contient divers autres Livres Historiques du V. Testament; mais comme il ne le pouvoit pas déterrer, après avoir passé environ deux ans dans l'incertitude, & désespérant de le trouver, il commença l'impression du Tome II. Mais ayant reçu peu de tems après une lettre du célèbre *Daniel Ernest Jablonski* Chapelain du Roi de Prusse, qui l'avertissoit, que ce MS. se trouvoit dans la Bibliothèque du Professeur à *Lent* d'Herborn, il résolut de suspendre l'impression de ce Volume jusqu'à ce qu'il ait obtenu ce MS. qui étoit l'unique dans lequel on tencontrat les marques d'*Origene* sur les Livres Historiques. Le tems se passoit insensiblement à attendre les reponses à ses lettres, soit que la négligence s'en mêlat, ou qu'elles eussent eu le malheur de se perdre en chemin: & Mr. *Grabe* ne voioit pas venir

ce Manuscrit. Il manquoit d'un autre côté de deux autres MSs. dont il avoit besoin pour le Tome III. afin de le publier avec les Marques Critiques d'*Origene*: dont l'un étoit dans la Bibliothèque du Cardinal *Chigi*, & l'autre dans celle des Jésuites de Paris, au Colège de *Louis XIV.*

Comme il vit qu'il perdrait inutilement son tems à attendre ces Manuscrits, il prit la résolution de publier le Tome IV. en attendant qu'il ait rassemblé les pièces nécessaires pour les Tomes II. & III. La mort, qui vint à ses trousses, avant qu'il ait reçu ces secours étrangers, mit fin à ses projets. Il auroit été cependant triste pour le public, de n'avoir que le premier & le dernier Tome de cet Ouvrage: c'est pourquoi les amis de Mr. *Grabe* prièrent Mr. *François Lee* Docteur en Médecine, de vouloir mettre au jour les deux Tomes qui manquoient encore, afin que l'on eut par ce moien une Copie entière du précieux Manuscrit Alexandrin, que le Patriarche *Cyrille Lucar* avoit envoyé au Roi *Charles I.* Mr. *Lée* se prêta à leurs sollicitations, il publia le Tome II. en 1719. & ayant fini sa course, il fut réduit à abandonner ses desseins, & à laisser à quelques anonymes le soin de nous donner le Tome III. Ce qui a été exécuté en 1720. Je ne saurois dire, qui ils sont, parce qu'ils n'ont pas trouvé à propos de se nommer dans les Prolégomenes.

Cette

Cun l'aggiunta dall' Apocrifa. Tschantada, vertida è stampada in Lingua Rumanſcha d'Ingadinna Baſſa: tras cumün cuoſt è lavûr, da *Jacobo Antonio Vulpio*, Serviaint dal pled da Deis in Ftaun. Et *Jacobo Dorta à Vulpera*, Serviaint dal pled da Deis in Scuol. Stampad' in Scuol in Ingadina Baſſa: tras *Jacob Dorta a Vul-*

Cette Edition eſt magnifique, beau papier, beaux Caractères, belles planches à la tête de chaque Livre, tout y contribue à réjouir la vue, & à faire plaisir au Lecteur. Mais le prix ne convient pas à tout le monde: c'eſt pourquoi Mr. *Grabe*, qui craignoit que quelque Libraire de Hollande n'en fit une Copie en petit format, qui fut plus commode & moins chere que la ſienne: Mr. *Grabe* diſ-je ne ſe contenta pas de menacer celui qui entreprendroit la contrefaçon de ſon Ouvrage, de l'en faire repentir; mais il en fit d'abord une Edition in 8vo. dont les Tomes ont paru avec ceux de la grande Edition, ſavoir le premier en 1707. le ſecond en 1719. le troiſième en 1720. & le quatrième en 1709. à Oxfort dans le Têatre de *Sheldon*. Mr. *Reimmann* poſſédoit cette petite Edition en huit Volumes: & en a porté ſon jugement, dans le Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Theologicae Syſtematico-Criticus. T. I. p. 235. où il la préfere aux trois Editions Originales des LXX. ſavoir celle de Complute 1515. celle d'*Alde* 1518. & celle de Rome 1587. in Fol.

Les Exemplaires de ceſ deux Editions d'Oxfort n'ayant preſque pas paſſé la mer, Mr. *Breitinger* les a fait copier à Zurich en

1730. in 4to. en quatre Tomes, qui ſont fort bien imprimés: & que je préférerois pour l'uſage, parce qu'il ne ſ'eſt pas contenté d'y donner le Texte de l'Edition de Mr. *Grabe*, mais qu'il y a ajouté au bas des pages les diverſes Leçons, qu'il a tirées de l'Exemplaire du Vatican & de divers autres MSs. Il y a conſervé les Préfaces & les Prolegomènes, qui ſ'y trouvent comme dans la premiere Edition, à la tête de chaque Volume. Cette dernière Edition eſt trop connue, pour que je m'arrête à en faire la deſcription.

Ceux qui ſouhaiteront d'avoir une idée complete de celle de Mr. *Grabe*, pourront conſulter les Acta Eruditorum Lat. 1708. p. 193. 1710. p. 469. 1721. p. 473. & 521. les Unſchuldige Nachrichten, 1708. p. 338. la Bibliothèque Angloiſe, T. VI. Amſterd. 1719. in 12mo. p. 502. & la Bibliothèque Ancienne & Moderne de *Jean Le Clerc*, T. XX. à Amſterdam, 1723. in 12mo. p. 1. 36. 237. & 255. où l'on trouvera de bons Extraits de IV. Tomes. Mr. *Rivet* ſoupiroit après ces heureux tems où l'on pourroit jouir de ce tréſor. v. *Andreae Riveti Opera*, T. II. p. 904.

a Vulpera, juven F. Moderatûr dalla Stamparia. Anno M. DC. LXXIX. Cum privilegio Illustrissimorum D. D. Rhaetorum. (1679.) in Fol. *Edition fort-rare.* (13)

BI-

(13) Bibliotheca Rostgardiana, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 2. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 124. Berlinische Bibliothec, Vol. I. Berlin, 1747. in 8vo. p. 606. Hamburgische Berichte, 1747. p. 735. Acta Historico-Ecclesiastica, Vol. XII. p. 226.

J'ai trouvé cette Edition dans nôtre Bibliothèque Roiale, & j'y ai remarqué en la feuilletant, qu'elle étoit la premiere: & qu'il falloit, par conséquent, bannir du Roiaume des existences l'Edition chymérique de l'an 1657. citée par le P. Le Long dans la Bibliotheca Sacra T. I. p. 369. & la prétendue Edition de 1674. que la Berlinische Bibliothec a malheureusement introduite dans la Republique des Lettres: & qui a été enregistrée sans difficulté dans les autres Journaux que je viens de citer.

Il est vrai que le Synode des Eglises Reformées des Lignes Grises, a trouvé la Traduction présente digne de voir le jour dès l'an 1674 mais elle n'a été approuvée & imprimée qu'en 1679. comme on le verra, si l'on se donne la peine de lire l'Approbation suivante, qui se voit au revers du Titre.

„ Operis hujus Approbatio. Veneranda Synodus Reformata Illustr. trium Rhetiae Foederum, Anno. 1674. die 21. Juny Davosy' congregata, sanctum hoc Opus in Rheticam linguam trans-

„ latum, luce & lectione dignum existimavit. Ad cuius mandatum Veneranda utriusque Oengadinae Colloquia nos, tanquam Operis Inspectores elegerunt. Quum verò Versionem hanc, & menti Spiritus S. & aliis probatis versionibus conformem deprehenderimus, hanc approbamus: gratiasque summas agimus Translatoribus pro labore hoc sancto Ecclesiae Jesu Christi praestito. Datum Fetanii die 8. Novembris, Anno à nato Christo M. DC. LXXIX. Casparus Salomon Blehius, p. t. Praeses, & Minister Ecclesiae Celiniae.

Martinus Stupanus, Minister Ecclesiae Sentinae.

Joannes Martinus Minister Ecclesiae Remuslinae.

Jacobus Piranus p. t. Praeses & Minister Ecclesiae Camogascenae.

Joannes Schucanus, Minister Ecclesiae Pontresinae.

Petrus Gritti p. m. Minister olim Ecclesiae Samadenae.

La Préface nous dit par trois fois, que l'on n'avoit point de Bible en Langue Grise avant celle-ci: comme on le verra par les divers lambeaux que j'en tirerai, & qui serviront en même tems à faire connoître l'origine & l'usage de cette Bible.

„ Ans sun circa 20. ch'eug in fine nominâ Jacobo Dorta à Vulpera, tuot tras „ Pro-

„ Providenza divina, m'ha impisâ è tûc
 „ avant da drizar in pê una Stamparia, eir
 „ cun istanza è cossalg da meis chiar bap
 „ *Henric Dorta a Vulpera* p. m. è bod sün
 „ quai fat provisiun da Characters bain
 „ blers: Schi aise interim dvantà chia cun
 „ mai s'ha eir intramîs il Mlo. Revd. Sr.
 „ *Jon Pittschben Saluz* p. m. meritissim Mnr.
 „ dalla Baselgia da Laguin, (il qual vi'
 „ avant haveiva cun grand stüdi è cuost
 „ fat stampar *Genesis*) & havain da com-
 „ pagnia drizâ la Stamparia in pê, cun
 „ proposit eir da continnar in la Stampa
 „ dalla Sacra Bibla: Mo gniand bod il
 „ cuors da sia vita compli, è ch'el tras
 „ gratia ais pro Deis clamâ in tšchel,
 „ haviand eir fat stampar *Exodum*, schi
 „ havn però al tandem seis filgs, il Revd.
 „ Sr. *Andreas Saluz*, hossa deng Minister
 „ à Castris, è l'Hon. Sr. *Joannes Saluz*,
 „ frars, per blers respets, renunciâ è
 „ surdat la Stamparia tuotta cun il Privi-
 „ legi da Cumünas Terras infemêl à mai
 „ qui supranominad.

„ Inuonder nus l'hura, in fine qui no-
 „ minads, conferind supra tots fats inter
 „ nus, ins havain infemêl conliads, è da
 „ compagnia, sco indengs è debels In-
 „ strumaints, intramîs, pigliand Deis in
 „ ajüd, veziaand chia'l desideri è volun-
 „ tà da scodün eira chia quaiста S. Ovra
 „ gnîs missâ in effect; mo brich in blers
 „ Cudeschs separats, mo tuot in un Vo-
 „ lumen, il V. è N. T. infemmel. . .

„ Essendo nus dimena antrats in l'Ær
 „ da *Jesu Christi*, . . . il fuler Cheu, Se-
 „ gner è Patrun da queist Ær divin, ins
 „ saja eir in nossâ Lingua, la Sacra Bibla,

„ dšchain nus, vertida è stampada, quai
 „ ch' *ella fin al present nun eira*, segund
 „ ch' in autras Linguas tuottas ella s'ac-
 „ chiatta. . .

„ Havain dimena, in Nom da *Jesu*,
 „ tûc avant nus la Versiun, conferind &
 „ imitand blers grands ed eccellents Theo-
 „ logs è Doctuors da diversas Linguas,
 „ è 'ns intramîs è presûmads, tenor
 „ nossâ possibilità, da metter quella in effect
 „ cun il present Character è Stampa: spe-
 „ rand, chia brichia solùm il stilo da
 „ tšchantšchar, mo eir tuot l'Ovra, la
 „ Versiun dal Text, la separatiun dal Ver-
 „ sets l'ün da l'auter, las somas das Ca-
 „ pitels, saja in tal moed misâ giù & or-
 „ dinâ, ch' eir possâ havair seis special,
 „ & evident früt ed utilità: la Soma è
 „ Compigliament da scodün Cudesch ais
 „ misâ al introit dal Cudesch. .

„ La scarsdà da nossâ Lingua ais restau-
 „ rada cun plets Italians, cun una de-
 „ claranzetta in margine che quel pled
 „ manaja, è quattras ais nossâ Lingua bain
 „ polida & adamptchiada, è sarâ bun
 „ intlêr.

„ Las Linguas Hebrea è Greca sün cu-
 „ ortas, ch' ün pled tenor lur natürala
 „ proprietad dâ ad intlêr plüs: è sch' ün
 „ mates per Rumansch da pled in pled
 „ sco in il Hebraic o Grec, chi fuofs plü
 „ greif da intlêr: havain dimena misâ
 „ tantr'aint ün qual pledet, aciò chi s'possâ
 „ intlêr tant plü bain. Mo per ch' ingün
 „ nu'ns possâ culpar, è dir chi saja misâ
 „ pro al text, schi sün quels plets stam-
 „ pads cun Bustaps plü manüds.

„ Ha-

„Havain eir' mîs in margine bleras
 „Concordanzas, chia sch'alciun loe ais
 „greif intlêr, schi cerchia in auters louhs,
 „sco las Concordanzas t'intraguiden,
 „schi vainst ad intlêr ün loe our da l'auter,
 „perche ün loe dalla Scrittura de-
 „clera l'auter. Declaranzas havain eir
 „mîs alchünas paucas in margine, od
 „alla fin dal Capitel, super plets o fats
 „plü greifs.

„Per Inspectürs sur l'Ovra, durant il
 „temp dalla Stampa sun stats elets ils
 „Mlto Revds. Srs Sr. Pracles Sr. Cuf-
 „per Salomon Bleh, Sr. Martin Siupan,
 „è Sr. Jon Martin. Ils quals cun tuots
 „duos Vends Colloquis dallas Baselgias
 „d'Ingadina infemêl haun cun ogni possi-
 „biltà è savair, cun granda zelosia pro-
 „movü è recommendâ l'Ovra in tuots
 „fats. A servezen dalla Stampa, *chi ha*
 „*diu à tsching ons*, havain nus tgnü l'ho-
 „nest & da l'art bain perit juven Sr. Nuot
 „Simon Junct. . . „

Cette Préface est signée des Traducteurs, *Jacobus Anthonius Vulpius & Jacobus Dorta à Vulpera*, & sert en même tems d'Epître Dédicatoire aux Eglises Chrétiennes Engadines des Lignes Grises. Il y disent, qu'il n'y avoit point de Version de leur Bible imprimée avant celle-ci: que l'impression en a duré cinq ans, savoir depuis 1674. jusqu'en 1679. Ce qui prouve clairement, que l'Edition de 1674. est imaginaire: & que c'est ici la première Edition de cet Ouvrage.

J'ai comparé cette Version avec la Traduction Italienne de *Jean Diodati*: & j'ai trouvé qu'on l'avoit suivie exacte-

ment pour le Texte. On en a aussi traduit plusieurs remarques à la fin des Chapitres; mais on en a omis la plus grande partie, & l'on y en a ajouté de nouvelles. Les Concordances que l'on a mis à la marge, sont aussi conformes à celles de *Diodati*. On a conservé par toutes les paroles que *Diodati* avoit insérées dans le Texte en Caractères Italiques, pour les distinguer: ce qui fait voir principalement que l'on a suivi ce Traducteur.

J'en donnerai quelques exemples. Gen. IV. 8. „E Cain dissè ad Abel, „suo fratello, *Andiamo a campi*.

„Lhura dis Cain ad Abel, seis frar:
 „Giun cura sun la champagna. „

„Gen. IV. 26. Allhora si cominciò a
 „nominare *una parte degli buomini* del
 „Nome del Signore.

„Lhura s'cummanzett *una part dalla*
 „*legiut* à nommar davo il Nom dal
 „Segner.

„Genes. XLIX. 10. Lo Scettro non
 „sarà rimossò da Juda, ne'l Legislato-
 „re d'infra i piedi d'essò, fin che nò
 „sia venuto COLVI AL QVALE
 „QVELLO APPARTIENE.

„Il Scepter nun vain à guinchir *davent*
 „da Juda, ne'l Doctôr da ledscha da-
 „vent da seis peis, infn chi nun saja
 „ngü QUEL AL QUAL QUEL
 „APPERTENGA:

„Esäie IX. 5. Percioche IL FAN-
 „CIVELLO ci è nato, IL FIGLIVO-
 „LO ci è stato dato: e l'imperio è sta-
 „to *posto* sopra le sue spalle: e'l suo
 „Nome sarà chiamato l'Ammirabile, il
 „Con-

„ Configliere, l'Iddio forte, il Padre dell'
„ eternità, il Principe del pace,

„ Perche L'IFFAUNT ins ais nad,
„ IL FILG ins ais dat: è l'imperi ais
„ *tschbata* Sun sias spadlas: é seïs Nom farà
„ clamà il Müravgliùs, il Cosgliêr, il Deis
„ ferm, il Bap dall eternità, il Princip dalla
„ pasch. „

On voit par ces échantillons que l'on a imité jusqu' aux caractères de la Bible de *Diodati*, dans nôtre Bible de *Vulpus & de Dorta*. On l'a divisée en sorte, qu'on la peut faire relire en deux Volumes, dont le premier finiroit par le Cantique des Cantiques, Pagg. 753. & le second commencerait par le Prophète *Esaié*.

Le second Volume a trois parties séparées, dont la première est intitulée : „ Ils „ Profets: dals quals Quatter vegnen nominads ils Grands, e Dudesch ils Pit- „ schens-Profets. Stampad in Scuol, in „ Ingiadinna Bassa. Anno MDC LXXVIII. „ (1678.) Pagg. 286.

La seconde partie du second Volume comprend le Nouveau Testament, & porte le Titre suivant. „ Il Nouf Testamaint da „ nos Segner *Jesu Christo* tradût in Rumansch d' Ingiadinna Bassa. Pagg. 332. „

Enfin viennent les livres Apocryphes, que l'on a renvoyé à la fin du Volume avec leur Titre particulier : „ Apocrifa, quai ais, „ quels Cudeschs ils quals sun saimper è „ da tuots temps stats disferentiads dals Cudeschs vairamaing divins e Canonics: Sco „ quai in la sequenta Prefatium vain mis „ naun. E sun ils sequents. (1.) *Tobia* Cap. (Tom. IV.)

„ XIV. (2.) *Judith*. XVI. (3.) Sapienz a „ XIX. (4.) Ecclesiastico LI. (5.) *Baruc* VI. „ (6.) Restanza d' *Esther* VII. (7.) La Can- „ zun dals trais iffaunts. I. (8.) *Susanna* I. „ (9.) L' Historia da Bel, e dal dragun. I. „ (10.) L' oratium da *Manassé*. I. (11.) „ Maccabeers I. XVI. (12.) Maccabeers „ II. XV. Pagg. 140. „

On a fait une nouvelle Version de la Bible en langage des Grisons, différente de celle - ci, dont on trouvera un Exemplaire dans la Bibliothèque de S. A. S. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick. Luebe. coté dans sa Bibliotheca Biblica, p. 174. „ La S. Bibla quei ei: Tut la „ Soinchia Scartira, ner tuts ils Cudischs „ d' ilg Veder a Nief Testament, cun ils „ Cudischs Apocryphs Messa giu Ent ilg „ Languaig Rumonsch da la Ligia Grischha „ Tras Anchins survients d' ilg Plaid da „ Deus d' ils venerands Colloquis sua-a sut „ ilg Guault. Cum Privilegio Illustrissimo- „ rum D.D. Rhaetorum. Asquitchada en „ Coira tras *Andrea Pfeffer*, stampadur en „ ilg On da *Christi* M. DCC. XVIII. in Fol. „

Le P. *Le Long* fait mention de cette Bible l. c. p. 370. & dit, qu'il a appris de Mr. *Ottius*, qu'on y a suivi principalement la Traduction de *Luther*.

Le Catalogue de la Bibliothèque des Livres imprimés du Roi de France fait mention d'une autre Bible des Grisons, T. I. p. 14. N. 214. en ces termes. „ Biblia Sa- „ cra, Romanicè, seu Rhaeticè; ex editio- „ ne *Martini Nicolai Anosii*: cum praefatione ad Regem Galliarum *Ludovicum* „ XV. Taminii, Germanicè, Tamins. 1731. „ in Fol. „

D

En-

BIBLES HEBRAIQUES.

Biblia Hebraica, Brixiae per *Gersonem* ben *Mose* Soncinatem, A. M. 254. (1494.) in 8vo. *Edition extrêmement rare.* (14)

Biblia

Enfin l'on a annoncé une seconde Edition de la Bible de *Vulpius* & *Dorta à Vulpera*, dans la Berlinische Bibliothec T. I. p. 606. mais d'une manière si vague, qu'on n'y apprend ni l'année de l'impression, ni le format. On s'est contenté d'y remarquer, qu'elle a vû le jour chez *Otto à Porta*, & voilà tout. Mr. *Hagemann* a suppléé à ce défaut, dans sa *Nachricht von denen fürnehmsten Uebersetzungen der Heiligen Schrift*, Braunschweig, 1750. in 8vo. p. 375. où il dit, que cette Edition s'est faite en 1747. in Fol. Elle est enrichie d'une Dédicace Latine adressée à Sa Maj. Prussienne.

(14) Jo. Christoph. Wolfii Bibliotheca Hebraea P. II. Hamburgi, 1721. in 4to. p. 365. Schelhornii Amoenitates Litterariae, T. II. p. 419. Frider. Christian Lessers Typographia jubilans, 1740. in 8vo. p. 77. Zuverlässige Nachrichten. P. XIV. p. 142. Berlinische Bibliothec, Vol. I. p. 154. 155. Hamburgische Berichte, 1747. in 8vo. p. 291. Einleitung in die Monathsschriften der Deutschen, Vol. I. Erlang, 1747. in 8vo. p. 95. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 90. Jo. George Estors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, Marb. 1750. in 8vo. p. 14.

L'Exemplaire de cette Edition, que l'on conserve dans la Bibliothèque Royale de

Berlin, est remarquable, parce que le Docteur *Martin Luther* s'en est servi, pour faire sa Traduction Allemande: & y a écrit diverses remarques, de sa propre main. On l'a décrit dans la Berlinische Bibliothec l. c. où l'on observe comme une chose singulière, que les Juifs ont toujours mis un $\aleph$ dans les noms $\aleph\aleph\aleph$ & $\aleph\aleph\aleph$ en la place d'un $\aleph$. & qu'on y lit constamment $\aleph\aleph\aleph$ & $\aleph\aleph\aleph$. On y rapporte la raison que le célèbre *Buxtorfe* a donné de ce changement. Il venoit, selon lui, de la superstition des Juifs, qui s'imaginoient d'empêcher par ce moyen, que le nom de Dieu ne soit profané, au cas qu'un Exemplaire de cette Bible fut exposé à la souillure. On y en donne une autre raison, tirée du Ch. VI. du Deuteronome v. 4. où il est dit, l'Eternel notre Dieu est le seul, l'unique Eternel, $\aleph\aleph\aleph$ & qu'on a mis le $\aleph$ du mot $\aleph\aleph\aleph$ dans ces deux noms de Dieu, afin qu'il rappelle aux Juifs l'idée d'un seul Dieu, toutes les fois qu'ils les lisoient.

Il y a une faute d'impression dans la Typographia Jubilans de Mr. *Lesser*, p. 77. où l'on a mis l'année 1490. pour 1494. On l'a suivie dans les Zuverlässige Nachrichten, l. c. ce qu'il est bon de remarquer, avant qu'elle introduit une Edition imaginaire dans la République des Lettres. Il-y a aussi une faute dans *Jo. Ge. Estors*
An-

Biblia Sacra Hebraea cum Masora & Targum *Onkelosi*, in Pentateuchum, Hierosolymitano in eundem, *Jonathanis filii Uzielis* in Prophetas, R. *Joseph Cæci* & aliorum in Psalmos, Proverbia, *Job*, &

Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 14. où l'on met cette Edition à l'année 1498.

Les deux *Buxtorfes* n'ont eu aucune connoissance de cette Edition. Ils en annoncent à la vérité une de la même année in Fol. 4to. & 8vo. mais elle a vû le jour à *Pesaro* & non à Bresse. v. *Jo. Buxtorfius* de Abbreviaturis Hebraicis, Basil. 1640. in 8vo. p. 301. où il dit: „Biblia Hebraea „nuda in Fol. & in quarto, impressa Anno „1494. correctissimè. Ibidem quoque „in 8vo excusa, typo minusculo eleganti, „cum punctis, quale exemplar semel tantum apud Judaeos vidi. „ Comme l'Edition in Fol. & in 4to est de *Pesaro*, j'en conclus, que celle qui étoit in 8vo. en doit être de même.

C'est ainsi que l'entendoit aussi le P. *Le Long*, dans sa Bibliotheca sacra, T. I. p. 62. & Mr. *Wolffius* dans sa Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 364.

Jean Henri Hottinger pensoit autrement, dans son Bibliothecarius Quadripartitus, p. 125. où il met à l'année 1491. cette Edition in 8vo. que *Jean Buxtorf* n'a vû qu'une seule fois en sa vie. „ Prima observatur prodiisse Editio an. Chr. „1491. in folio, quarto & octavo, quae „emendatissima est, sed raro nostris visa. „*Buxtorfius* monet, exemplar in 8vo. ejus-

„modi apud Judaeos semel tantum se videri. „disse. Proxime successit editio Pisauriensis ann. Chr. 1494. in 8vo. quam nunquam per demum inspicere mihi contigit. Aliter servatur enim in Bibliotheca nostra Carolina. „ Voilà donc l'Edition de *Pesaro* 1494. in 8vo. bien constatée ; mais cette Edition de 1491. in Fol. & in 4to. me paroît très-apocriphe. Et supposé qu'elle existe, du moins ne sera-t-elle pas la première : car *Julius Bartoloccius* témoigne dans sa Bibliotheca Rabbinica, T. I. p. 433. qu'il avoit une Edition de Soncino de 1488. in Fol. imprimée chez R. *Josue fils d'Israel Nathan*. Le P. *Le Long* cite aussi cette première Edition dans sa Bibliotheca Sacra T. I. p. 62. avec la souscription qui se trouve à la fin du Pentateuque, traduite en latin en ces termes : „ Et absolutum est opus ministerii sanctitatis, hoc „est viginti quatuor libri sacri, sapiens ad „docendum Legem in Israel excellens & „illustris *Josua Salomo* (videat semen, producat dies vitae, amen.) Filius illustris „sapientissimi *Israel Nathan*, feria tertia „XI. mensis Jiar anno 5251 i. e. 248. „juxta minorem supputationem (qui est „Christi 1488.) manu minimi in familia „sua, fidelis Chalcographi, *Abraham F.* „illustris Rabbi *Habaim* felicitis memoriae, „ex piis viris, hoc est Judaeis terrae Pisauri qui Bononiae resident. Impressum „opus Soncini. „ Cette Edition est in-

& 5. parva Volumina, & altera paraphrasi in librum *Esther*. Item cum Commentariis Rabbiorum, unde *Biblia Rabbinica* dicta, R. *Salomonis Jarchi*, contracte *Rasi* in Pentateuchum, *Efram*, Paralipomena & 5. Megilloth; R. *David Kimchi*, contracte *Radak* in omnes Prophetas & in Psalmos, *Kav Venaki* i. e. R. *Eliezeris* f. *Jacob* in Proverbia Salomonis, R. *Mosis ben Nachman*, contracte *Ramban* in *Jobum*, R. *Abrab. Perizol* in *Jobum*, R. *Levi ben Gerson*, contracte *Ralbag* in *Danielem*, & R. *Simeonis* in *Efram* & Paralipomena. Accedunt variantes lectiones ben *Ascher* & ben *Nephthali*, cum praefatione Latina *Leoni* X. Pontif. Max. nuncupata a *Felice Pratenfi*, cujus cura & studio haec primum edita sunt. Venetiis, Typis *Danielis Bombergii* 278. (1518.) in Fol. Tomi IV. *Edition fort-rare.* (15)

Quin-

diquée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, Romae 1681. in Fol. T. I. p. 147. Je tiendrai toujours cette Edition pour la premiere, jusqu'à ce que l'on m'indique le lieu où se doit trouver l'Edition prétendue de Venise, par *Gherfchon*, qui doit avoir été imprimée l'an du Monde (226.) (1466.) selon le memoire Ms. de Mr. *Ottius*, cité par le P. *Le Long*, dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 62.

Ceux qui souhaiteront de connoître les Imprimeurs Juifs de Soncino & l'origine de leur Imprimerie, pourront consulter la Magna Bibliotheca Rabbinica de *Julius Bartolocius*, T. I. p. 431. & suivantes, où il a fait une savante digression sur les Imprimeries des Juifs de Soncino. Au défaut de cet Ouvrage, l'on pourra recourir à la copie de cette digression, que l'on trouvera dans *Francisci Arisii* Cremona Literata, T. I. Parmae, 1702. in Fol. p. 341. & suiv.

Ajoutés- y l'origine de l'Imprimerie de Paris, par André Chevallier, à Paris, 1694. in 4to. p. 264. *Mich. Maittaire* Annales Typographici, T. I. Amstelod. 1733. in 4to. p. 44. & *Jo. Christoph. Wolfii* Bibliotheca Hebraea, T. I. p. 1029.

(15) Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. P. Gofse, 1742. in 8vo. p. 1. où l'on en a païé 26. flor. Jo. Caroli Oppitii singularium Artis Typographicae Seculo XVI. Continuatio III. p. 32.

L'on a mis l'année 1517. dans ce Catalogue, quoique cette Bible n'ait été achevée qu'en 1518. mais cette premiere date se trouvant au bas de la Préface Latine, on l'a copiée. Ce qui est arrivé à diverses personnes, qui ne sachant pas assez d'Ebreu pour déchiffrer la date qui est sur le Titre, ont pris celle de la Préface, & ont presque forgé une Edition chimé-

ri-

Quinque quintae partes legis, impressae tertium, per manus *Danielis Bombergi* Antwerpiensis, anno 285. secundum computum minorem, hic Venetiis. (1525.) *Et à la fin*: Impressum secundò, cum multo studio, per manus fratrum filiorum *Baruch Adelkind*, mense Elul, anno 281. (1521.) in nomine *Danielis Bombergii*, & in domo ejus. Et sic ibi vincemus vsque ad finem totum Talmud, & etiam librum *Alpbesi* magnum, secundum voluntatem Domini nostri *Danielis* supra dicti, vt in hunc diem fecerimus quinque & viginti codices Talmudicos, & duodecim quaterniones ex libro R. *Alpbesi*. in 4to. Voll. II. *Edition fort-rare.* (16) Biblia

rique de l'an 1517. Mais Mr. *Wolffius* les a relancés dans sa Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 366. où il indique, à la vérité, une Edition de l'année 1517. in Fol. imprimée sur deux Colonnes; mais qui a vû le jour chez l'un des Juifs de *Soncino*, & non chez *Bomberg*, comme il est remarqué dans la souscription que l'on voit à la fin du Volume, & dont voici la Traduction: „Omnis consummationis vidi finem. „Laus Deo O.M. & confessio summo nomini ejus. Quandoquidem improbi „non invaderunt ut me perderent, benedicam Domino, qui me non dedit praedam dentibus illorum. Ecce enim pro „misericordia sua suffulcit me, ut inchoarem & perficerem residuum libri mei „sancti supra omnes libros. Facta est autem illius consummatio per manus minimi Typographorum, exigui inter Discipulos, ex filiis *Soncini*, noti in Judaea & in Israel, anno 277. (1517.) primo mensis Adar. Deus illuminet nos, & „ponat inter nos benedictionem. Amen.”

Julius Bartoloccius décrit notre Edition

de *Bomberg* dans sa Magna Bibliotheca Rabbinica, T. IV. p. 190. & dit, qu'elle a été imprimée en 1515. Mr. *Wolffius* fait voir le contraire, dans sa Bibliotheca Hebraea, T. II. p. 365. 366. Ajoutés y la Bibliotheca Sacra du P. *Le Long*, T. I. p. 63. & *Mich. Neandri*. Linguae Hebraeae Erotomata, Basileae, 1567. in 8vo. p. 401.

(16) Knoch's Nachrichten von der Bibelfammlung in der Grauenhofsbibliothec zu Braunschweig, Vol. I. p. 89. & 97. Jo. Caroli Opatii Singularium Artis Typographicae ex Seculo XVI. Continuar. III. p. 32.

Il y a un magnifique Exemplaire de cette Edition, dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Brunsw. Lun. qui est imprimé sur Velin, & que Mr. *Knoch* a décrit l. c. Mr. *Duve* en possède un autre, qui est un peu différent de celui dont Mr. *Knoch* a fait la description. Il est divisé en quatre parties. La première contient le Pentateuque, Feuilles 139. après quoi vient le Cantique des D 3 Can-

Biblia Hebraica cum Commentariis Rabbinorum *Raschi* (Rabbi *Schelomoh Jizchack*) *Aben Esrae*, R. *Kimchi*; *Ralbag* (S. R. *Levi*)

Cantiques, le Livre de *Ruth*, les Lamentations de *Jeremie*, l'Ecclesiaste, & le Livre d'*Esther*. Feuillet 141. - 158. La seconde partie est intitulée les premiers Prophètes, & renferme le Livre de *Josue*, des Juges, les deux Livres de *Samuel*, & les deux Livres des Rois. Feuillets 159. - 276.

La troisième partie de notre Exemplaire, comprend les Prophètes postérieurs, savoir: *Esai*, *Jeremie*, *Ezechiel*, *Osée*, *Joel*, *Amos*, *Abdias*, *Jonas*, *Michee*, *Nahum*, *Habacuc*, *Sophonie*, *Aggée*, *Zacharie*, & *Malachie*. Feuillets 277. - 398. Enfin vient la quatrième partie qui est consacrée aux Hagiographes selon l'ordre suivant: Les Pseaumes, les Proverbes, le Livre de *Job*, de *Daniel*, d'*Esdras*, de *Nehemie*, & les deux Livres des Chroniques. Feuillets 399 - 528. Une table des Haphtares de toute l'année fait la clôture de la quatrième partie: & cet à la fin de cette Table que l'on voit dans notre Exemplaire, la souscription dont j'ai donné la Traduction Latine à la tête de cet article.

Cette souscription fait voir, que c'est ici la seconde Edition de la Bible de *Bomberg* in 4to. à laquelle on a donné un nouveau Titre en 1525. Elle se trouve dans la Bibliothèque du Roi de France, & y a selon les apparences, son Titre naturel, à en juger sur la manière dont elle est indiquée dans le Catalogue des Livres im-

primés de la dite Bibliothèque T. I. p. 1. N. 3. „Biblia Sacra, Hebraica cum punctis: secundò impressa. Venetiis, nomine *Dan. Bombergi*, & in ejus domo, opera fratrum filiorum *Baruc*. an 281. „*Christi* 1521. in 4to. „

Si c'est ici la seconde Edition de *Bomberg*, il s'ensuit, que l'Edition de 1511. in 4to. tombera d'elle même: & que l'Edition de 1518. in 4to. sera la première. On peut voir touchant la prétendue Edition de 1511. la *Bibliotheca Sacra* du P. *Le Long*, Lipsiae, 1709. in 8vo. P. I. p. 98. où il en nie l'existence. Item l'Edition de Paris, 1723. in Fol. T. I. p. 63. Mr. *Wolfius* embrasse le sentiment du P. *Le Long*, dans sa *Bibliotheca Hebraea*, T. II. p. 365. & y refute le R. *Ganz*, *Jean Buxtorf*, *André Chevallier*, *Bayle*, & *Jac. Frid. Reimann*, qui ont adopté la prétendue Edition de 1511.

Il y a deux Editions de l'an 1518. l'une in Fol. avec les Commentaires des Rabins, dont j'ai déjà parlé ci-dessus: & l'autre in 4to. qui est cotée dans la *Bibliotheca Sarraziana*, P. II. p. 2. où elle s'est vendue 36. flor.

On y a ajouté cette petite note: „Editio in maximo apud eruditos pretio, & „*rarissima*. „ Quand donc il est dit à la fin de notre Edition de 1521. qu'elle est la seconde, cela s'entend des petites Bibles de *Bomberg*, sans les Commentaires, sans quoi elle seroit la troisième.

Le

Levi Ben Gerson) Rabbenu *Saadia Gaon*, &c. cum multo studio interpretata & impressa, ad mandata *Danielis* filii *Cornelii Bombergi* (memoria ejus sit in benedictione) in Venetia metropoli, auxilio divino. *Et à la fin*: Et fuit absolutum hoc (opus) in domo judicii i. e. in Consistorio. In mense Thisri, anno 286. (1526.) secundum computum minorem, in domo *Danielis Bombergi*, in Venetia, urbe multiplicata populis, qui sub dominio Principatus (sunt). Exalteretur majestas ejus. In Fol. Tomi IV. *Edition fort - rare.* (17)

Bi-

Le nouveau Titre, que l'on a mis à la tête de notre Edition, a fait dire au P. *Le Long*, dans sa *Bibliotheca Sacra* T. I. p. 64. que la Bible de *Bomberg* avait été imprimée pour la troisième fois en 1525. & que cette Edition ne contenoit, que le Pentateuque. v. *Carpzovii Critica Sacra Veteris Testamenti*, p. 420. & *Mich. Neandri Linguae Hebraeae Erotemata*, Basileae, 1567. in 8vo. p. 404.

(17) Jo. Christoph. Dornii *Bibliotheca Theologica Critica*, P. II. Francof. 1723. in 8vo. p. 632. Gottlieb Stollés *Historie der Theologischen Gelahrheit*, Jena, 1739. in 4to. p. 32. Nicol. Hieron. Gundlings *Collegium Historico-Literarium*, T. II. Bremen, 1742. in 4to. p. 330. Jo. Caroli Opitii *Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Continuat.* III. p. 32.

Cette Edition se trouve dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Brunf. Lun. & est cotée dans sa *Bibliotheca Biblica*, p. 7. Les Juifs n'esti-

ment pas la précédente imprimée par les soins de *Felix Pratenfus*, qui s'étoit fait Chrétien. Et comme R. *Jacob Chajim* a pris le soin de cette Edition, ils la tiennent pour meilleure & la nomment la première. *Julius Bartoloccius* l'a décrite dans sa *Magna Bibliotheca Rabbinica*, T. IV. p. 191. 192. Mr. *Wolfius* en a fait autant, dans sa *Bibliotheca Hebraea*, T. II. p. 368. Item *Dornius* l. c. & *Jac. Le Long* dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 64. que l'on pourra consulter. C'est l'Edition originale des grandes Bibles de *Bomberg*, que l'on a copiée chez lui, en 1549. in Fol. Voll. IV. *Jacob Chajim* l'a corrigée, il y a ajouté le Commentaire sur le Prophète *Daniel*, sur *Esaié*, les XII. petits Prophètes, & sur les Livres des Chroniques, le Commentaire de R. *Jesaja* sur le Livre des Juges & les deux Livres de *Samuel*, celui de R. *Moses Kimchi* sur *Esdras*. Il en a retranché le Commentaire sur *Esaié* & sur les XII. petits Prophètes qui étoient dans l'Edition précédente. Ces changemens n'empêchent pas que cette Edition n'ait remporté le
prix

Biblia Sacra Hebraïca, cum punctis: additi sunt duodecim Prophetae, cum commentariis R. *David Kimchi*, ex recognitione *Francisci Vatabli*. Lutetiae Parisiorum, ex Officina *Roberti Stephani*. 1539. 1543. & 1544. in 4to. Voll. IV. *Edition fort-rare.* (18)

Bi-

prix sur toutes les autres: & qu'elle ne passe pour être la meilleure. v. *S. Engel* *Spicilegium Librorum rariorum*, p. 3. 4. *Jul. Bartoloccius* la met à l'année 1542. dans sa *Magna Bibliotheca Rabbinica*, T. IV. p. 194.

Jean de Gara a réimprimé cette Edition chez *Bombert*, en 1568. in Fol. & quoi-qu'il l'ait presque copiée de mot à mot, son Edition n'a pas été estimée. *Mr. Wolf* remarque, l. c. p. 372. qu'il a lû dans un Catalogue Ms. des Bibles Hebraïques de la Bibliothèque Bodleienne, que *Genbrard* a retranché de cette Edition les passages qui lui paroissent contraires à la Religion Chrétienne, & sur tout à la Religion Romaine.

Peut-être y a-t-il une faute dans ce Catalogue, & qu'on y a pris cette Edition de 1568. pour celle de 1618. ou 1617. in Fol. qui n'est qu'une foible Copie de la grande Bible de *Bombert*. Elle a passé par les mains des Inquisiteurs, & a été purgée des choses qu'ils croient être injurieuses à la Religion Chrétienne. Elle a vû le jour chez *Pierre & Laurent Bragadini*, sous les yeux du R. *Jehuda Arje*. Les Caractères n'en sont pas si beaux, que ceux des Editions précédentes: ce qui joint à sa mutilation, fait qu'elle n'est pas recherchée des Connois-

seurs. v. *L'Histoire Critique du Vieux Testament* du P. *Simon*, p. 513. *Christiani Kortbolli* *Tractat. de variis Scripturae Editionibus*, p. 385. *Jo. Gottlob Carpzovii* *Critica Sacra Veteris Testamenti*, p. 410. *Jac. Le Long* *Bibliotheca Sacra*, p. 64. & suiv.

(18) *Bibliotheca Rostgardiana*, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 57. *Bibliotheca universalis Contracta*, Hagae-Com. ap. *Jo. Swart*, 1728. in 8vo. p. 72. *Bibliotheca universalis* ap. *P. Goffe*, ibid. 1741. p. 33. où l'on en a païé 34. flor. *Catal. Librorum P. Goffe*, ib. 1744. p. 104. *Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 91. *Jo. Car. Opitii* *Singularium Artis Typographicae Continuatio*. II. p. 19. *Jo. George Estors* *Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht*, p. 15.

Robert Estienne a imprimé cette Bible en plusieurs volumes, que l'on pouvoit faire relier séparément, pour s'en servir avec plus de facilité. *Mr. Vogt* en possédoit un Exemplaire. dont il a donné les Titres différens, l. c. On la recherche plutôt pour sa beauté, que pour sa bonté intrinsèque. La beauté même n'y regne pas à travers tout l'Ouvrage, car les Prophètes postérieurs y sont d'un caractère beau-

Biblia Sacra Hebraea, cum punctis. Parisiis, ex officina Roberti Stephani. 1544. 1546. in 16mo. Voll. XVI. Edition fort-rare. (19)

He-

beaucoup inférieur à celui dont on s'est servi pour les autres Livres de l'Ecriture. Cependant *Jean Henri Hottinger* la met du rang des Bibles de *Bomberg* & de *Plantin*, dans son *Bibliothecarius quadripartitus*, p. 127. où il veut que l'on conserve ces Editions comme des Ornaments de Bibliothèque, & y ajoute: „Neque enim qui „*Bombergi*, *Plantini*, *Stephani* elegantiss., „*sima exemplaria* quotidiana terunt, bre- „vique conterunt manu, rectè faciunt. „*Κειμήλια* sunt, quae ut diu Bibliothe- „cam ornent, mundè tractari, parcèque „conrectari debent. „v. *Wolfii* *Bibliotheca Hebraea*, T. II. p. 371. *Jac. Le Long* *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 65. *J. G. Carpzovii* *Critica Sacra Vet. Testamenti*, p. 421. & *R. Simon* *Hist. Critique du Vieux Testament*, p. 513.

(19) *Bibliotheca Gruteriana*, Lugd. Bat. 1700. in 8vo. p. 152. *Sam. Engel* *Bibliotheca Selectiss.* P. I. p. 17. *Catal. Librorum Caroli Levier*, Hagae. Com. 1744. in 8vo. P. II. p. 11. *Hamburgische Berichte*, 1745. p. 191. *Jo. Caroli Opitii* *Singularium Artis Typographicae Continuatio II.* Mindae, 1744. in 4to. p. 19. *Jo. Ge. Estors* *Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht*, p. 15.

Cette petite Edition est très-belle, & passe pour être beaucoup plus correcte, (*Tom. IV.*)

que la grande in 4to. dont j'ai déjà parlé. Le Caractère en est assez gros, net & fort lisible. On a bien de la peine à en trouver un Exemplaire entier. Je l'ai fait acheter deux fois: & cependant quelques Volumes me manquent encore. *Mr. Grupe* Pasteur en second de l'Eglise de la Ville neuve d'ici, en a un Exemplaire complet, qu'il a eu la bonté de me prêter. J'en déterminerai le nombre des Volumes, afin que l'on n'y soit pas si facilement attrapé à l'avenir. On les peut faire relier séparément de la manière qui suit. Le premier est intitulé: „*Chomi- „scha Chomüsche Thora* &c. *Quinque „Libri Legis*, & contient la Genèse. Le second comprend l'Exode. Le III. le Levitique. Le IV. les Nombres. Le V. le Deuteronome. Le VI. le Livre de *Josué* & des Juges. Le VII. les deux Livres de *Samuel*. Le VIII. Les deux Livres des Rois. Le IX. le Prophète *Esaié*. Le X. le Prophète *Jérémie*. Le XI. *Ezechiel*. Le XII. Les douze petits Prophètes. Le XIII. Les Pseaumes, à la fin desquels on lit ces mots: „*Excudebat Robertus Stephanus, „Typograph. Regius, Parisiis, An. M. „D. LXV. Non. Mai.* „ Le Treizième Volume contient, les Proverbes de *Salomon* & le Livre de *Job*. Le XIV. le Cantique des Cantiques, le Livre de *Ruth*, les Lamentations de *Jeremie*, l'Ecclesiaste, & le Livre d'*Esther*. Le XV. ren-

E

ferme

Novum Testamentum Graecum, cum vulgata interpretatione Latina Graeci contextus lineis inserta: Quae quidem interpretatio cum à Graecarum dictionum proprietate discedit, sensum, videlicet, magis quam verba exprimens, in margine libri est collocata: atque alia *Ben. Ariae Montani* Hispalensis operâ è verbo redita, ac diverso characterum genere distincta, in eius est substituta locum. Accesserunt & huic editioni *Libri Graecè scripti, quos Ecclesia Orthodoxa, Hebraeorum Canonem secuta, inter Apocryphos recenset*; Cum interlineari interpretatione Latina ex Bibliis Complutensibus deprompta. Antverpiae, ex officina *Christophori Plantini*. M. D. LXXXIII. (1584.) in Fol. *Edition fort-rare.* (22)

Quin-

(22) Jo. Gottlob Carpzovii *Critica Sacra Veteris Testamenti*, p. 416. Jo. Ludolphi Bünnemanni *Catal. Librorum, rarissimorum* 1732. in 8vo. p. 62. où cette Bible est taxée à 10. écus. Vogt *Catal. Librorum rariorum* p. 91. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiononti, 1751. in 8vo. p. 198. Jo. George Estors *Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht*, p. 15.

J'ai copié de mot à mot ces deux Titres sur l'Exemplaire de Mr. *Duze*, qui est entier, & tel qu'il doit être pour satisfaire aux desirs d'un Connoisseur. On y lit sur chaque Titre, ces mots remarquables: „ Accesserunt & huic editioni Libri graecè scripti, quos Ecclesia orthodoxa Hebraeorum Canonem secuta inter Apocryphos recenset, cum interlineari interpretatione latina, ex Bibliis Complutensibus petita. „

Thomas Crenius: a remarqué dans ses *Animadvers. Philolog. & Histor. P. XI. p. 95.* que ces paroles n'ont pas dans

tous les exemplaires de cette Bible. „ Non „ in omnibus Bibliorum *Benedicti Ariae* „ *Montani* Antverpiae editorum anno „ M. D. LXXXIV. atque a Theologis Lovaniensibus adprobatorum exemplaribus „ reperiuntur haec verba in principio „ & in fine exstantia: *Accesserunt* &c... „ Nam vidi quosdam codices, qui haberent, vidi & qui non haberent. Nimirum aliquot isto sub titulo jam impressis exemplaribus, Jesuitae istius certiores facti, intercedebant ne & reliqua sic exirent, quare *in plurimis desiderantur ista verba, quae in paucis reperiuntur.* „ Mr. *Bünnemann* qui a indiqué ce passage l. c. ya aussi remarqué que le P. *Le Long* a taché de l'excuser, dans sa *Bibliotheca sacra T. I. p. 66.* où il dit. „ Haec verba tanquam à Typographo Catholico dicta in bonam partem, non „ verò juxta mentem Protestantium (qui „ tunc ibi rerum potiebantur) accipienda „ sunt. Le P. *Le Long* a vu un autre Exemplaire dans la Bibliothèque du Roi de France, où l'on

Quinque quintae partes legis. Impressae cum multo studio per manus *Zachariae Crato*. Et à la fin: Impressum ad mandatum

l'on a changé ces mots de la manière suivante : „ Accesserunt & huic editioni libri „ Graecè scripti qui vocantur apocryphi, „ cum interpretatione Latina ex Bibliis „ Complutensibus petita. „

L'on a indiqué cette Edition dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 3. N. 30. où l'on a mis : accesserunt libri apocryphi Graecè scripti : & non, qui vocantur apocryphi. Si celui qui a copié ce Titre, l'a abrégé, dans un endroit aussi critique que celui-ci, il a sans doute voulu insinuer tout doucement, qu'il n'étoit pas homme à prendre du clinquant pour de l'or.

Quoiqu'il en soit, notre Edition est très-belle. Elle est divisée en six parties, dont la première contient le Pentateuque. Pagg. 183. Sans la Préface. La seconde renferme les Livres de *Josué*, des *Juges*, de *Samuel*, des *Rois*, des *Chroniques*, d'*Esdraï*, de *Nehémie*, d'*Esther*, & de *Job*. Pagg. 283. La troisième comprend les *Pseaumes*, les *Proverbes*, l'*Ecclesiaste*, & le Cantique des Cantiques. Pagg. 84. La quatrième est consacrée aux *Prophètes*. Pagg. 203. La cinquième nous présente les *Livres Apocryphes*, en Grec, avec la Version interlinéaire. Pagg. 122. Enfin vient le Nouveau Testament Grec avec la même Traduction. Pagg. 186. Sans la Préface.

Comme ce n'est ici qu'une Copie, corrigée, on y a conservé la Préface que *Be-*

nedictus Arias avoit mise à la tête de la première Edition, dans laquelle il nous apprend, qu'il a publié cette Bible pour être ajoutée à la grande Bible Roiale d'Anvers, dont je parlerai quand nous viendrons aux *Poliglottes* : & pour en faire partie ; mais qu'il a pris le soin d'en faire aussi tirer des Copies séparées, en faveur des Etudiants, qui ne pourroient pas se charger de ce grand & magnifique Ouvrage. Il y remarque outre cela, qu'il a revû la Version literale de *Xantes Pagninus* qu'il a posée pour fondement, qu'il y a changé plusieurs mots qui sont imprimés en Caractères Italiques, afin de les discerner : & qu'il a conservé les termes de *Pagninus* à la marge, afin que l'on ait sa Traduction entière. Enfin comme il y a des mots difficiles dont les racines ne se présentent pas d'abord aux yeux de ceux qui commencent, il a aussi mis ces racines à la marge, afin que l'on puisse recourir avec plus de facilité aux Dictionnaires : & acquérir en peu de tems la faculté de consulter l'Original, & d'y voir de ses propres yeux, ce que l'on n'apercevrait que faiblement à la faveur de la Traduction.

Il a aussi mis une Préface à la tête du Nouveau Testament, dans laquelle il nous avertit, qu'il a suivi la même méthode à l'égard du Grec : qu'il y a mis pour fondement la Version de la Vulgate, qu'il a renvoyé à la marge les mots auxquels il en a substitué d'autres qui répondent plus exactement au grec, qu'il a distingué ceux-ci

Novum Testamentum Graecum, cum vulgata interpretatione Latina Graeci contextus lineis inserta: Quae quidem interpretatio cum à Graecarum dictionum proprietate discedit, sensum, videlicet, magis quam verba exprimens, in margine libri est collocata: atque alia *Ben. Ariae Montani* Hispalensis operâ è verbo redita, ac diverso characterum genere distincta, in eius est substituta locum. Accesserunt & huic editioni *Libri Graecè scripti, quos Ecclesia Orthodoxa, Hebraeorum Canonem secuta, inter Apocryphos recenset*; Cum interlineari interpretatione Latina ex Bibliis Complutensibus deprompta. Antverpiae, ex officina *Christophori Plantini*. M. D. LXXXIII. (1584.) in Fol. *Edition fort-rare.* (22)

Quin-

(22) Jo. Gottlob Carpzovii Critica Sacra Veteris Testamenti, p. 416. Jo. Ludolphi Bünnemanni Catal. Librorum, rarissimorum 1732. in 8vo. p. 62. où cette Bible est taxée à 10. écus. Vogt Catal. Librorum rariorum p. 91. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 198. Jo. George Estors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 15.

J'ai copié de mot à mot ces deux Titres sur l'Exemplaire de Mr. *Duze*, qui est entier, & tel qu'il doit être pour satisfaire aux desirs d'un Connoisseur. On y lit sur chaque Titre, ces mots remarquables: „ Accesserunt & huic editioni Libri graecè scripti, quos Ecclesia orthodoxa Hebraeorum Canonem secuta inter Apocryphos recenset, cum interlineari interpretatione latina, ex Bibliis Complutensibus petita.,

Thomas Crenius a remarqué dans ses Animadvers. Philolog. & Histor. P. XI. p. 95. que ces paroles n'ont pas dans

tous les exemplaires de cette Bible. „ Non „ in omnibus Bibliorum *Benedicti Ariae* „ *Montani* Antverpiae editorum anno „ M. D. LXXXIV. atque a Theologis Lovanienſibus adprobatorum exemplaribus „ reperiuntur haec verba in principio „ & in fine exstantia: *Accesserunt* &c... „ Nam vidi quosdam codices, qui habent, vidi & qui non haberent. Nimirum aliquot isto sub titulo jam impressis exemplaribus, Jesuitae istius certiores facti, intercedebant ne & reliqua sic exirent, quare *in plurimis desiderantur ista verba, quae in paucis reperies.* „ Mr. *Bünnemann* qui a indiqué ce passage l.c. ya aussi remarqué que le P. *Le Long* a taché de l'excuser, dans sa Bibliotheca sacra T. I. p. 66. où il dit. „ Haec verba tanquam à Typographo Catholico dicta in bonam partem, non „ verò juxta mentem Protestantium (qui „ tunc ibi rerum potiebantur) accipienda „ sunt. Le P. *Le Long* a vu un autre Exemplaire dans la Bibliothèque du Roi de France, où l'on

Quinque quintae partes legis. Impressae cum multo studio
per manus *Zachariae Crato*. Et à la fin: Impressum ad manda-
tum

l'on a changé ces mots de la manière suivante : „ Accesserunt & huic editioni libri „ Graecè scripti qui vocantur apocryphi, „ cum interpretatione Latina ex Bibliis „ Complutensibus petita. „

L'on a indiqué cette Edition dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 3. N. 30. où l'on a mis : *accesserunt libri apocryphi Graecè scripti* : & non, qui *vocantur apocryphi*. Si celui qui a copié ce Titre, l'a abrégé, dans un endroit aussi critique que celui-ci, il a sans doute voulu insinuer tout doucement, qu'il n'étoit pas homme à prendre du clinquant pour de l'or.

Quoiqu'il en soit, notre Edition est très-belle. Elle est divisée en six parties, dont la première contient le Pentateuque. Pagg. 183. Sans la Préface. La seconde renferme les Livres de *Josué*, des *Juges*, de *Samuel*, des *Rois*, des *Chroniques*, d'*Esdra*, de *Nehémie*, d'*Esdras*, & de *Job*. Pagg. 283. La troisième comprend les *Pseaumes*, les *Proverbes*, l'*Ecclesiaste*, & le *Cantique des Cantiques*. Pagg. 84. La quatrième est consacrée aux *Prophètes*. Pagg. 203. La cinquième nous présente les *Livres Apocryphes*, en Grec, avec la Version interlinéaire. Pagg. 122. Enfin vient le Nouveau Testament Grec avec la même Traduction. Pagg. 186. Sans la Préface.

Comme ce n'est ici qu'une Copie, corrigée, on y a conservé la Préface que *Be-*

nedictus Arias avoit mise à la tête de la première Edition, dans laquelle il nous apprend, qu'il a publié cette Bible pour être ajoutée à la grande Bible Roiale d'Anvers, dont je parlerai quand nous viendrons aux *Poliottes* : & pour en faire partie ; mais qu'il a pris le soin d'en faire aussi tirer des Copies séparées, en faveur des Etudiants, qui ne pourroient pas se charger de ce grand & magnifique Ouvrage. Il y remarque outre cela, qu'il a revû la Version literale de *Xantes Pagninus* qu'il a posée pour fondement, qu'il y a changé plusieurs mots qui sont imprimés en Caractères Italiques, afin de les discerner : & qu'il a conservé les termes de *Pagninus* à la marge, afin que l'on ait sa Traduction entière. Enfin comme il y a des mots difficiles dont les racines ne se présentent pas d'abord aux yeux de ceux qui commencent, il a aussi mis ces racines à la marge, afin que l'on puisse recourir avec plus de facilité aux Dictionnaires : & acquiescer en peu de tems la faculté de consulter l'Original, & d'y voir de ses propres yeux, ce que l'on n'apercevrait que faiblement à la faveur de la Traduction.

Il a aussi mis une Préface à la tête du Nouveau Testament, dans laquelle il nous avertit, qu'il a suivi la même méthode à l'égard du Grec : qu'il y a mis pour fondement la Version de la Vulgate, qu'il a renvoyé à la marge les mots auxquels il en a substitué d'autres qui répondent plus exactement au grec, qu'il a distingué ceux-ci

tum *Johannis & Conradi Rubelii* fratrum, per manus *Zachariae Crato*, anno 347. (1587.) Hic Wittebergae. in 4to. *Edition rare.* (23)

Biblia

par des caractères Italiques, afin qu'on ne s'y trompe point, & qu'on les puisse conférer sur le champ avec l'ancienne Version, pour apercevoir plus facilement l'énergie des termes de l'Original. Et comme il y a dans le Grec des mots dont on ne reconnoit pas facilement la racine, pour les chercher dans les Dictionnaires, il y a aussi pourvu, en mettant à la marge la première personne du présent de l'indicatif, afin de faciliter par ce moyen l'étude de la langue Grecque, à ceux qui désirent de l'apprendre.

On avoit déjà fait une impression de cette Bible en Espagne trois ans avant que celle-ci vit le jour. Le P. *Le Long* l'a annoncée dans sa *Bibliotheca Sacra*, Lipsiae, 1709. in 8vo. T. I. p. 109. & Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 66. en ces termes: „Biblia „Hebraica & Latina *Ariæ Montani*. Ad „jecta est ejus de varia librorum Hebraeorum „scripturae & lectione, & de versionis „Pagninianae defensione, commentatio. *Editio rara*, in folio, in Burgo Aracenenſi, in Hispania, 1581. „ Mr. *Wolfius* l'a suivi dans sa *Bibliotheca Hebraea*, T. II. p. 373. & personne ne doutera de la rareté de cette Edition, s'il considère que nous avons beaucoup moins de communication avec l'Espagne qu'avec les pays bas.

Mr. *Reimann* possédoit deux Editions apparentes de cette Bible in Folio, dont il a parlé, dans son *Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus*, P. I. p.

195. 196. la première a été imprimée à Genève, chez *Pierre de la Rivière*, en 1609. in Fol. & la seconde en 1619. mais elle n'a que le Titre de nouveau: pour le reste c'est absolument la même Edition, que le Libraire a été obligé d'orner de ce nouveau Titre pour en faciliter le débit. Le P. *Le Long* l'a aussi remarqué dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 67.

On a réimprimé cette Bible à Leipzig, en 1657. in Fol. & à Francfort en 1707. in Fol. v. *Jac. Le Long* l. c. p. 69. & 71.

(23) Knoch's Nachrichten von der Bibelsammlung in der Grauenhofs Bibliothec zu Braunschweig, 1749. in 8vo. Vol. I. p. 102. Catal. Librorum Timothei Christiani Stubenrauch, Berolini, 1751. in 8vo. p. 5.

J'ai vu autrefois cette Bible chez Mr. *Baumann*, qui la tenoit pour très-rare, parce que ceux qui avoient travaillé sur les Editions des Bibles Hébraïques, comme le P. *Le Long* & Mr. *Boerner* n'en avoient rien dit: & que Mr. *Wolfius* n'en avoit vu que quelques pièces détachées. Elle est entrée dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Bruns. Lun. & est cotée dans sa *Bibliotheca Biblica*, p. 8. N. 8. Mr. *Knoch* l'a décrite dans ses *Nachrichten von der Bibelsammlung in der Grauenhofsbibliothek zu Braunschweig*, T. I. p. 99. Il dit, qu'elle est une Copie exacte de la Bible de *Plantin*, de 1566.

&

Biblia Hebraea cum Commentariis *Raschi*, (R. Salomon *Jarchi*,) Cracoviae, apud *Isaac ben Aaron Proszitz*, 1610. in 4to. *Edition fort-rare*. (24)

Biblia Sacra, Hebraica, cum punctis, & cum interlineari interpretatione latina *Xantis Pagnini*: accessit Bibliorum pars quae Hebraicè non reperitur. Item Novum Testamentum Graecè, cum Vulgata interpretatione latina interlineari, ex Officina Plantiniana *Raphelengii*. 1599-1613. in 8vo. *Edition très-rare*. (25)

BI-

& que *Zacharie Crato* ou *Kraft* avoit déjà imprimé la Bible Hebraïque à Wittenberg en 1586. in Fol. aux dépens de l'Electeur *Auguste* de Saxe. Mr. *Beyer* a fait mention, en passant, de cette grande Edition, dans ses *Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium*, p. 13. Note. Elle est pour le moins aussi *rare* & aussi inconnue, que celle dont il s'agit ici & l'on en trouve un Exemplaire dans la Bibliothèque Roiale de Dresde.

(24) Jo. Daniel Hoffmann de Typographiis in Regno Poloniae, Dantisci, 1740. in 4to. p. 13. 14.

Isaac ben Aaron natif de Proszitz en Moravie, a été un des plus fameux Imprimeurs Juifs de son Siècle. Il a vécu depuis l'an 1550. jusqu'à l'an 1630. & a imprimé en 1587. les Proverbes de *Salomon* en Hebreu, avec la Traduction Allemande du R. *Mardochei ben Jacob*. in 4to. Item le Pentateuque en Hebreu & Chaldaïque avec les Commentaires de *Raschi* & de *Moses Nachmanides* avec les cinq Megilloth ou Volumes, savoir le Cantique des Cantiques, le livre de *Ruth*, les

Lamentations de *Jeremie*, l'Ecclesiaste, & le Livre d'*Esther* 1587. in Fol.

Le P. *Le Long* n'a rien vu de tout cela. Mr. *Wolfius* a vu le premier Volume de notre Bible de 1610. qui contenoit le Pentateuque & les cinq Megilloth. Il ne doute pas, que les autres Livres de la Bible n'aient été imprimés tout de suite; mais il n'oseroit l'affirmer. Ce la fait voir la *rareté* de cette Bible, que les Juifs de Pologne auront partagée entre eux. v. *Wolfii Bibliotheca Hebraea*, T. II. p. 374.

(25) Jo. Gottlob Carpzovii Critica Sacra Veteris Testamenti, p. 717. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 17. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 92. Bibliotheca Meuscheniana, p. 82.

Cette Bible est indiquée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 3. N. 34. Comme les différentes parties en ont été imprimées séparément, il est très-difficile de les rassembler.

Mr. *Wolf* en nomme quelques unes dans sa *Bibliotheca Hebraea*, T. II. p. 374. en ces

BIBLES HONGROISES.

Biblia az az Istenner bes Uj Testamentomoban foglaltatott egesz, Szent Iras, Magyar Nievre fordittatott *Karoli Gaspar* által. Hanoviae per *Levinum Hulsum*, 1608. in 4to. *Edition fort-rare.* (26)

The

ces termes: „ An. 1608. lucem viderunt, „ Proverbia, *Job*, Canticum Canticorum, „ *Ruth*, Threni Ecclesiastes & *Ezher*. An. „ 1609. Deuteronomium: an. 1610. „ Prophetæ posteriores. an. 1611. Pro- „ phetæ priores & Paralipomena, *Daniel* „ item, *Ezra* & *Nehemias*: an. 1612. „ Apocrypha: an. 1613. N. T. Graecum: „ ac denique 1615. Psalterium. „

Il semble que ce Psautier appartient à une nouvelle Edition de cette Bible, dont plusieurs parties auront vû le jour en 1615. in 8vo. C'est du moins ainsi qu'on l'a indiqué dans la Bibliotheca Bultelliana, p. 2. „ Psalmi *Davidis*, Proverbia, *Job*, „ Canticum Canticorum, *Ruth*, Lamien- „ tationes *Jeremiae*, Ecclesiastes & *Ezher*, „ Hebraicè; cum Latinâ interpretatione „ interlineari *Sanctis Pagnini*. Lugd. Bat. „ *Raphelengius*. 1615. in 8vo. „

(26) Deutsche Acta Eruditorum P. CXXXVIII. p. 410.

Cette Edition se trouve dans la célèbre Bibliothèque Ducale de Wolfenbüttel, & dans celle de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lunebourg, elle est corée dans la Bibliotheca Biblica, p. 179. Item dans le Catalogus Bibliothecae Bunavianae, T. I. Lipsiae, 1750. in 4to. P. I. p. 36.

Nous en sommes redevables aux soins d'*Albert Molnar* Régent du Collège d'Oppenheim. Pour remonter jusqu'à son Origine, il faut savoir, que la première Edition de la Bible Hongroise s'est faite à Wysolyin près de Göntz, en 1589. in 4to. C'est la *plus-rare* & la plus inconnue.

Gaspard Caroli, Pasteur de l'Eglise de Göntz & Doyen des Freres de la Vallée de Caschau, qui avoit étudié à Wittenberg, étoit l'Auteur de cette Version. Il dit dans la Préface, qu'il s'étoit servi des Traductions de *Vatable*, *Pagnin*, *Munster*, *Trimellius*, & de la *Vulgate*, qu'il avoit conférées avec les Originaux Hebreu & Grec, pour donner à ses compatriotes une Version de la Bible entière en leur Langue.

Le Bourg de Visoly appartenoit au Comte *Eustienne Bathory*, qui fit venir d'Allemagne un Imprimeur nommé *Valentinus Manskovitz*, & établit une imprimerie au dit Visoly, afin que *Gaspard Caroli* qui n'en étoit pas éloigné, pût y mettre au jour sa Traduction, avec plus de facilité.

Albert Molnar frequentoit alors le Collège de Göntz.. *Gasp. Caroli* s'en servoit utilement, soit pour corriger les épreuves de sa Bible, soit pour les porter à l'im-

BIBLE IRLANDOISE.

The Books of the Old Testament translated into Irish by
the

l'imprimerie de Vifoly ou pour les rapporter. Ce jeune homme prit goût à l'étude des Langues: & forma le dessein d'imiter un jour le dit *Caroli*, & de donner au public une nouvelle Edition de la Bible Hongroise. Son esperance ne fut pas confondue. Après avoir fait ses études à Wittenberg, Strasbourg, Altorf, & Heidelberg, il se vit en état de retoucher la Version de *Caroli*, & d'y ajouter les Pseaumes en vers, mesurés sur ceux de *Clement Marot* & de *Theodore de Beze*, afin de les adapter aux airs de ces Pseaumes François. Il les accompagna du Catéchisme de Heidelberg, & des prières Ecclesiastiques des Eglises Hongroises, & fit imprimer le tout ensemble à Hanau, en 1608. in 4to. sous le Titre que j'ai copié à la tête de cet article. Il a réimprimé cette Bible à Oppenheim chez *Jerôme Galler*, en 1612. in 8vo. & en a envoyé les Exemplaires dans sa Patrie: ce qui fait qu'ils sont très-rare dans les autres pays.

Il a fait mention de ces deux productions dans une Brochure intitulée, *Idea Christianorum Ungarorum sub Tyrannide Turcica &c. Opera Alberti Molnar, Scholae Oppenheimensis Collegae edita. Oppenheimii, Typis Hieronymi Galleri 1616.* in 4to. Il a dédié cette Brochure aux Réfugiés François & Flamans qui étoient alors à Francfort & à Hanau: & dit p. 1. de la Dédicace: „ Ante annos circiter sexaginta, *Raphael Hoffbaker* Belga imo-
(Tom. IV.)

„ *νοπλάσης* & Typographus exul venit pri-
„ mò Tigurum Helvetiorum, deinde mi-
„ gravit in Ungariam. Et initio quidem
„ in oppido Alfo-Lindva libros utiles &
„ orthodoxos Latine & Ungaricè scriptos
„ ipse impressit: deinde filius ipsius Ro-
„ *dolphus Hoffbaker* Tigurinus, Reipub.
„ Debrecinensis civis & Typographus,
„ laudabiliter promovit in Ungaria ortho-
„ doxam Remp. literariam. Taceo hic
„ *Biblia* nostra, Vestrorum hominum
„ *impensu & industria*, Hanoviae & hic
„ Oppenheimii superioribus annis impres-
„ sa, & magna copiâ in Ungariam trans-
„ missa. Gallicani & Belgici exilii com-
„ moda haec sunt. „

Il finit son Epître Dédicatoire en ces termes: „ Oppenheimii, 8. Octobris.
„ Quo die ante quinquennium ibidem
„ cum *Cunigunda Fermaria*, magni illius
„ *Casparys Crucigeri* Witebergensis nepte
„ relicta, fida etiamnum aeternarum
„ mearum socia, nuptias celebravi: qui-
„ bus finitis aggressus fui *editionem secun-*
„ *dam Bibliorum* nostrorum, quae res,
„ ut spero, non fuit inutilis Ecclesiis Un-
„ garicis. Quapropter Aeternum sit laus
„ & gloria maxima Christo. Anno Dn.
„ M. DC. XVI. „

David Czittingerus fait une espèce de Galimathias dans son Specimen Hungariae Literatae, Francof. 1711. in 4to. p. 195. que je rapporterai ici, pour en tirer ce qu'il a de bon, & pour corriger le reste.

the Care and Diligence of Doctor *William Bedell*, Late Bishop
of

Il y parle de *Gaspard Caroli* ou *Karoli* & y copie quelques vers de *George Thurius*, que l'on trouve dans les *Deliciae Poetarum Hungarorum*, Francof. ad Moen. 1612. in 12mo. p. 346. Les voici:

Pontificum tenebris alte Plebsmersa
jacebat,

Et sine coeca libris, & sine luce
cohors.

Indoluit *Caspar Carolinus*, & auspice
Christo,

Praefide *Rabocio*, *Biblia* versa dedit.
Edocuitque omnes, & sidera laetus
adivit

O pia magnanimi vitaeque morsque
viri!

Epitaphium:

Patria, Carolum: Hospitium, Viteber-
ga; Cathedra

Et tumulus magno Gonia terra
viro est.

Titulus verò dictae *Karolinae* Versionis
verbotenus ita se habet: „

„*Szent Biblia*: az az Istennek O és
„Uj Testamentomában foglaltatott egész
„*Szent Írás*, Magyar nyelvre fordítatott
„*Karoli Gáspár által*: és mostan hetetzer
„é nagyob formában vitetvén a Frántziai
„nótákra rendelt Soltár Könyvel együt
„bocsátatott az hatotfzor nyomtatott példa
„szerint. *Caszfzelben Ingebrand János*
„Költége által 1704. éiztendőben. in

„4to. „ Hanc ipsam versionem postea
recognovit *Albertus Molnár*, ... & multis
vicibus diversisque in locis est recusa, vi-
delicet Hanoviae 1608. in 4to. Oppen-
hemii. 1612. in grand. 8. non multo post
Castellae, & denique quam recentissimè
Noribergae 1704. in 4to. sumtibus *Mar-
tini Endtcri* Bibliopolae, omisso tamen
Noribergae, eique Castellae, antiquo il-
lo impressionis nomine substituto, ceu
fortè Calvinianis magis placituro.

Comment *Czvittingerus* peut il dire,
que *Molnár* a retouché une Bible de Cas-
sel de 1704. cent ans avant qu'elle exi-
stat? Et où a-t-il pris cette prétendue
seconde Edition de Cassel, qu'il distingue
de l'unique Edition de Cassel, ou de Nu-
remberg, imprimée aux dépens de *Mar-
tin Endtcr*?

Mr. *Lampe* s'est aperçu de la pre-
mière faute, & il l'a voulu corriger dans
son *Historia Ecclesiae Reformatae in Hun-
garia & Transylvania*, Trajecti ad Rhen.
1728. in 4to. p. 329. où il a mis 1604.
pour 1704. & où il a laissé les autres
fautes. Cette Edition de Cassel de 1604.
est fabuleuse. Je mettrois volontiers de
ce rang la prétendue Edition de Francfort,
1608. in Fol. rapportée par le P. *Le Long*
dans la *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 447.

Laurent. Toppeltinus fait de *Molnár* le
premier Traducteur de la Bible Hongroi-
se, dans ses *Origines Transylvanicae*, C.
VIII. p. 70. & dit: „Hungari *Alberti*
Molnár

of Kilmore in Ireland, and, for the publick good of that Nation,

„ *Mohár*, memoria immortalis esto &
„ sancta, qui & politioris linguae publi-
„ cus Author, & Sacri Codicis *primus*
„ *Traductor* erat. „ *Benedictus Sarmel-*
lizki n'étoit pas content de la révision de
Molnar, comme on le verra par les vers
suivans:

Biblia quod veritas, alios replicasque
labores,

Haec populus laudat, non rata do-
ctus habet.

Sunt in iis certe, *Molitor*, culpanda
moleste,

Calvinos redolet Versio namque dolos.

Bál Izraelis consumens ergo futurus,

Si *tremis*, emendes, postmodo jure
places.

Bál. Izraelis consumens, tremis. C'est
l'anagramme imparfaite d'*Albertus Mol-*
nar Szemczienfis v. *Czvittingeri Specimen*
Hungariae Literatae, p. 255.

Je pourrois finir ici cet article, s'il n'y
avait pas encore quelques Editions de cet-
te Version, qui sont aussi *fort-rares*. La
quatrième Edition a vû le jour à Amster-
dam, chez *Jean Janssonius* en 1645.
Il publia de même séparément le Nouveau
Testament & les Pseaumes, en 1646.
in 12mo.

Cette Edition étant bientôt dissipée, le
Comte *Estienne Bethlen d'Iksar* frere du
Prince *Gabriel Bethlen* établit une imprimerie

à Varadin, & convoqua une as-
semblée de Savans, qui entendoient par-
faitement le Grec & l'Hebreu, & qui firent
une nouvelle Edition de la Bible Hon-
groise, sur le pié de celle de Dordrecht.
Ils en couvrirent les marges de remarques
& de concordances, ils la garantirent
des fautes qui s'étoient glissées dans les
Editions précédentes, & en commence-
rent l'impression en 1657. chez *Abraham*
Kertesz de Szents. On en vouloit tirer
10000. Copies: & l'Ouvrage étoit avan-
cé jusqu'à la moitié lorsque le Turc prit
la Ville de Varadin le 27. d'Août 1660.
ce qui causa la perte de 4000. Exemplai-
res. Le reste aiant été sauvé à Coloswar
(Claudiopolis) en Transylvanie: & le dit
Abraham Kertesz y aiant transporté son
imprimerie, il y acheva cette cinquième
Edition en 1661.

La sixième Edition a vû le jour à Am-
sterdam en 1684. & 1685. in 8vo. par
les soins d'un nain, nommé *Nicolaus Kis*
M. Totfahsi, qui fit en même tems impri-
mer le Nouveau Testament & les Pseaumes
in 12mo.

La setième Edition a paru à Cassel en
1704. in 4to. chez *Jean Ingebrand*. Il
est dit dans la Préface, qu'on y a suivi
l'Edition d'Amsterdam de 1685. qui
étoit la plus belle & la plus exacte.

George Tiszkas Comarin Docteur en
Téologie & Pasteur de l'Eglise de Drebe-
cin

tion, Printed at London, Anno Dom. M DCL XXXV. (1685.)
in 4to. Pagg. 1142. *Rare.* (27)

B I.

cin avoit formé le dessein de publier une nouvelle Edition de la Bible, avec le secours d'*Eftienne Betschazi*, Pasteur de l'Eglise de Puspok & de *Thomas Kisfalvi*. Il acheva ce saint Ouvrage, & le fit mettre au net; mais les troubles de la guerre ne lui permirent pas de le faire imprimer. Ses héritiers en envoierent le MS. à *Franequer* au célèbre *Viringa*, pour le mettre au jour, dès qu'il en trouveroit les moiens.

J'estime qu'il est venu à bout de son dessein, & qu'il a procuré sur ce Mss. l'Edition de l'année 1716. & 1717. dont parle Mr. *Vögt* dans son Catal. Librorum rariorum, p. 114. après Mr. *Schelborn*, qui dit, dans ses *Amoenitates Literariae*, T. I. p. 361. que les Jésuites de Caschau ont fait 3000. Exemplaires de cette nouvelle Edition, qui ont été si bien enfermés, qu'ils ne reverront peut-être jamais le jour.

L'Auteur du memoire que Mr. *Lampe* a fait imprimer dans son *Historia Ecclesiae Reformatae in Hungaria*, p. 726. & suiv. ne fait aucune mention de cette dernière Edition, qui est très-rare. La liste des Editions que le P. *Le Long* a donné dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 447. ne mérite pas beaucoup d'attention, parce qu'il étoit desorienté: & qu'il a ramassé tout ce qu'il a pu trouver sans se mettre en peine pour la conscience. Il ne peut servir qu'à multiplier gratuitement le

nombre des Editions de la Bible Hongroise. L'Edition d'Oppenheim 1612. in 8vo. est cotée dans le *Catalogus Bibliothecae Gerh. v. Mastricht*, *Bremae* 1719. in 8vo. p. 119. en ces mots: „*Biblia* tota Polonicè versa à *Carolo Gaspar*. Oppenheim 1612. in 8vo. Rar. cum Psal. mis. „ On sait que les Hongrois mettent le nom de Batême après le surnom, comme *Bethlen Gabor*, pour *Gabriel Bethlen*, de même il y a ici *Carolus Gaspar*, pour *Gaspar Caroli*. Je m'étonne que Mr. *Mastricht* ait pris cette Bible, pour une Bible Polonoise, lui qui avoit d'ailleurs une si grande connoissance des Livres.

V. L'Histoire Critique du Vieux Testament du P. *Simon*, à Rotterdam, 1685. in 4to. p. 533. *Christian. Kortboltus* de variis Scripturae Editionibus, *Kilonii* 1686. in 4to. p. 373. *Christian August Salgs* Historie der Augspurgischen Confession, T. II. Halle, 1733. in 4to. p. 892. *Theophili Sinceri* neue Nachrichten von lauter alten Büchern, *Frankf.* 1748. in 4to. p. 75.

(27) Daniel. Gerdes *Florilegium Librorum rariorum*, p. 32.

Mr. *Duve* conserve cette Traduction du Vieux Testament en Irlandois, qui est due aux soins de *Guillaume Bedell* Evêque de Kilmore en Irlande. Quoiqu'il eut aquis une assez grande connoissance de la Langue Irlandoise, pour en donner une Gram-

BIBLES ISLANDOISES.

Biblia Pad er Oll Heilóg Ritning vtlógd a Norraenu Med Formälum Doct. *Martini Lutheri* Prentad a Holum af *Johne Jons* Syne M. D. LXXXIII. (1584.) in Fol. *Edition très-rare.* (28)

Bi-

Grammaire complete, il ne se crut pas assez fort pour traduire le Vieux Testament en cette Langue: c'est pourquoi il jeta les yeux sur un nommé *King* âgé d'environ 70.ans, qui passoit pour le meilleur écrivain Irlandois de son tems, en prose & en vers. Il le pria de commencer cet Ouvrage. Et comme il ne savoit pas l'Hebreu, & qu'on ne put trouver aucun Irlandois qui entendit cette Langue, nôtre *King* fut obligé de travailler sur la Version Angloise. Mr. *Bedell* revit peu à peu les Livres que *King* avoit traduits, il compara la Version Irlandoise avec l'Angloise, & celle-ci avec l'Hebreu, avec la Version des LXX. & quelquefois avec l'Italienne de *Diodati*, qu'il estimoit beaucoup. Il poursuivit son Ouvrage avec tant de soin, qu'il l'acheva heureusement, en peu d'années. Et comme il avoit eu beaucoup de peine à revoir cette traduction, il resolut de la faire imprimer à ses dépens. Mais les Prêtres de la communion Romaine s'opposèrent à l'impression de cet Ouvrage: & le pauvre *Bedell* n'eut pas la consolation de le voir imprimé. Le Manuscrit tomba entre les mains de Mr. *Boyle* qui le mit au jour en 1685. sous un Titre Irlandois & Anglois, dont j'ai donné la se-

conde partie à la tête de cet article. Voilà donc la premiere Edition du Vieux Testament Irlandois.

Il faut y ajouter le Nouveau Testament de la Traduction de *Guillaume Daniel* Archevêque de Toam en Irlande, qui a vu le jour pour la premiere fois à Dublin, chez *Guillaume Viserr* en 1602. in 4to. Mr. *Duve* en a une autre Edition, qui a paru à Londres, chez *Robert Ebberingtham*, 1681. in 4to. Pagg. 364. La Version de *Guillaume Bedell* a été réimprimée à Londres, en 1690. in 8vo. Elle est indiquée dans le Catal. Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher* T. I. p. 154. v. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 446. L'Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament du P. *Simon*, p. 516. & la Vie de *Guill. Bedell*, du Dr. *Burnet*, à Amsterdam, 1687. in 8vo. p. 120.

(28) Bibliotheca Heinsiana, Lugd. Batav. 1682. in 8vo. P. I. p. 1. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Vol. III. Lond. 1744. in 8vo. p. 110. Dänische Bibliothec, P. VII. Copenhagen, 1745. in 8vo. p. 648. 649. & P. VIII. p. 102. *Vögt Catal. Libror. rariorum*, p. 115. F 3 *Pctr*

Biblia Pad er Oll Heilóg Ritning utkógd Formaelum D.
Mart.

Petri Burmanni Sylloges Epistolarum T. III. Leidae 1727. in 4to. p. 770. Jo. Car. Opitii *Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Contin. I.* Mindae, 1743. in 4to. p. 16. 17.

Il faut prendre garde de ne pas se laisser séduire par *Petrus Resenius*, à croire que la première Edition de la Bible Islandoise a vû le jour en 1579. ce qui pourroit arriver facilement si l'on ne lisoit que le passage suivant, que j'ai trouvé dans la Préface qu'il a mise à la tête du *Lexicon Islandicum Gudmundi Andreae*, Havniae, 1683. in 4to. p. 25. „*Gudbrandus Thorlacius* Islandus 22. Episcopus „Septent. Holensis Islandiae, qui non „solum inchoatum Religionis opus a praedeceffore *Olao*, A. C. 1568. defuncto, „sibi relictum, ducente Spiritu S. optime „ad eam quam dedit Deus potestatem „deduxit, in asserenda veritate Evangelica & Papisticis superstitionibus abrogandis, verum etiam primus Sacram „Scripturam in Linguam Islandicam transtulit suisque sumptibus An. 1579. in „Islandia edi curavit primae magnitudinis „volumine cum Figuris, quas ipsemet „exculpfit : „

Mr. *Resenius* entendoit sans doute que cette Edition avoit été commencée en 1579. car c'est en cette année là, que le Roi de Danemarck *Frederic II.* donna ordre à *Gudbrand Thorlacius* Evêque de Holum, en Islande, de traduire la Bible

en Islandois avec toute l'application dont il seroit capable, & qu'il lui accorda deux privilèges nécessaires pour l'exécution de ce dessein. Le premier est daté du 19. d'Avril 1579. & accorde à *Thorlacius* la permission de tirer de chaque Eglise de l'Islande un écu, pour contribuer aux fraix de cette Edition. Le second est du 22. du même mois, & ordonne à chaque Eglise de cette Isle, d'acquiescer un Exemplaire de cette Bible. Mais comme cela n'auroit pas suffi pour dédommager cet Evêque, ce bon Roi y contribua efficacement de son côté : & lui fit paier 3000. écus de sa propre bourse. Ces deux Privilèges sont imprimés à la tête de cette Bible, qui ne fut achevée qu'en 1584. Quoique les dits Privilèges soient de l'année 1579. il ne s'ensuit pas que l'on ait d'abord commencé l'impression de cette Bible. Il falloit avant toutes choses achever la Traduction, qui demandoit du tems. Aussi Mr. *Harboe* a-t-il remarqué dans la Dänische Bibliothec, P. VIII. p. 55. que l'on n'a commencé l'impression de notre Bible qu'en 1583. & que pour la finir le plus promptement qu'il seroit possible, l'Imprimeur y employa sept Compagnons.

Gudbrand Thorlacius n'est pas l'Auteur de cette Traduction entière: *Oddur Gottskalkson* en avoit déjà traduit le Nouveau Testament & quelques Livres du Vieux Testa-

Mart. Luth. Prentud ad nyu a Hoolum M. DC. XLIII. (1644.)
in Fol. *Edition fort-rare.* (29)

BIBLES

Testament. *Thorlacius* ne fit que les revoir & les corriger. Il ajouta cependant les Livres qui n'avoient pas encore été traduits, afin de donner la Bible entière à ses compatriotes. Il a suivi principalement la Version de *Luther*; mais il ne s'y est pas si fort attaché, qu'il n'ait quelque fois consulté la Vulgate: comme Mr. *Harboc* l'a remarqué l. c. p. 61. 62. Ajoutés - y la Bibliotheca Sacra du P. *Le Long*, T. I. p. 444.

Quelques personnes aiant trouvé que cette Bible étoit trop précieuse, & que le haut prix auquel elle se vendoit, en rendoit l'acquisition trop difficile, Mr. *Gudbrand* résolut de lever ce nouveau sujet de plainte, en publiant le Nouveau Testament in 8vo. pour en mettre le prix à la portée de tout le monde. Il l'intitula: „Pat Nyia Testamentum a Islensku yfer-
„sied og lesid epter peim riettustu Vtleg-
„gingum, sem til hafa feingist. Prentad
„a Holum i Hialltadal Anno M. DC. IX.
„(1609.) in 8vo.”

La Préface du Dr. *Luther* sur le Nouveau Testament, est plus complète dans cette Edition, que dans celle de 1584. in Fol. on y trouve l'expression connue de ce Réformateur sur l'Épître de S. *Jaque*, savoir qu'elle est une Épître de paille, *einn stragesu Pissill*. Et quoique Mr. *Gudbrand* l'ait retranchée dans la première Edition, elle ne laissoit pas d'être

déjà dans la Version de Mr. *Oddur Gotskalckson*. v. Dänische Bibliothec P. VIII. p. 90.

(29) Bibliothèque ancienne & nouvelle, chez P. Gossé, à la Haye, 1740. in 8vo. P. I. p. 2. Catalogus Bibliothecae Harlejanæ, Lond. 1744. in 8vo. Vol. III. p. 109. Dänische Bibliothec Vol. VII. p. 648. 649. Vogt Catal. Librorum rariorum p. 115. Bibliotheca Jordaniana, Berolini, 1747. in 8vo. p. 42. Petri Burmanni Sylloges Epistolarum, T. III. p. 770. Jo. Caroli Opirii Singularium Artis Typographicæ e Seculo XVI. Continuatio I. P. 16. 17.

Voici la seconde Edition de la Bible Islandoise, que nous devons aux soins de *Thorlack Skuleson* Evêque de Holum, qui succéda à *Gudbrand Thorlacksen*, son aïeul, qui avoit publié la première Edition, comme nous l'avons vu dans l'article précédent. La Bible de *Gudbrand Thorlacksen* commençoit à devenir rare. Cela engagea *Thorlack Skuleson* à penser à une nouvelle Edition. Il revit la Bible de son Grand-père, il la conféra avec la Version de *Luther*, avec la Traduction Danoise de *Chrétien IV.* & avec la Version Latine. Il se servit utilement, pour ce travail, du secours de *Sueno Jonæ (Svein Jonsen)* Pasteur de l'Eglise Cathédrale de Holum, & le finit en 1640. Il mit d'abord

BIBLES ITALIENNES.

Biblia Italiana tradotta per Nicolò *Malermi*, o *Malerbi* Venezia-

bord sa Bible sous la presse : & en acheva l'impression le 14. de Juin 1644.

Thorlack Skuleson fit son possible pour rendre cette Edition plus utile que la premiere. Il y mit toutes les Préfaces du *Dr. Luther*, il y augmenta le nombre des Notes de ce Réformateur, il la divisa en versets : & n'omit rien de ce qu'il crut nécessaire pour l'usage. Cependant elle ne fut pas exemte de défauts. Je ne dirai pas, qu'il y avoit abrégé plusieurs remarques de *Luther*, & qu'il en avoit retranché d'autres : il pouvoit avoir ses raisons pour cela ; mais sa Traduction n'approchoit pas de la premiere pour la netteté du langage. Il s'étoit servi de la Bible Danoise, & en avoit adopté insensiblement plusieurs termes, que les Islandois rejettent comme étrangers.

Mr. *Harboe* qui nous a donné la description de cette Bible dans la Dänische Bibliothec, Vol. VIII. p. 104. & suiv. en a tiré plusieurs passages, qui font voir la différence qu'il y a entre cette seconde Edition & la premiere.

La troisième Edition de la Bible Islandoise a vû le jour à Holum, sous le Titre suivant : „*Biblia* Pad er óll Heilóg Rí-
„tning Fyrer Hanns Kongl. Majeft. Vors
„Allranaedugasta Arfa Herra, Konungs
„*Friderichs Fiorda* Chriftelega Vmmfor-
„gun Med Kostgiaefne og epter Hófud
„Textunum meir enn fyrrum athugud,

„so og med adskilianlegum Paralleler au-
„kenn. Prickt à Holum i Hialltadal. An-
„no 1728. in Fol.„

Nous la devons aux soins de Mr. *Steen Jonsen* Evêque de Holum, qui demanda au Roi *Frédéric IV.* la permission de faire une nouvelle Edition de la Bible. Elle lui fut accordée ; mais à condition qu'il en feroit une nouvelle Version, sur la Traduction Danoise, imprimée dans la maison Roiale des Orphelins de Copenhague. *Steen Jonsen* se soumit aux ordres du Roi. Il fit une Version Islandoise de la Version Danoise : & la donna au public en 1728. Mais comme cette Bible se vendoit sept écus en espèces, & qu'on s'y étoit plus éloigné de la pureté de la Langue Islandoise, en s'attachant trop scrupuleusement à suivre la Version Danoise, que dans l'Edition précédente, elle tomba dans le mépris : Ce qui a fait qu'une bonne partie des Exemplaires n'étoit pas encore débitée en 1746. lorsque Mr. *Harboe* publia son Histoire des Bibles Islandoises, dans la Dänische Bibliothec P. VIII. p. 1 - 156.

Comme l'on n'a fait que ces trois Editions de la Bible Islandoise, je crois que les amateurs de Bibles *rare* ne seront pas fâchés d'en voir ici la différence : afin de ne pas se tromper l'ors qu'ils en voudront faire l'acquisition. La premiere est *très-rare* & doit être principalement recherchée

neziano. In Venezia per *Vindelino Spira* 1471. in Fol. *Première Edition extrêmement rare.* (30)

La

chée. La seconde est *fort-rare* : & peut entrer dans un Cabinet, en attendant qu'on découvre la première, comme elle est entrée dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. La troisième qui est *rare* parmi nous, n'est bonne que pour ceux qui achètent sans goût & sans raffinement. v. *Christ. Kortholt* Tractatus de variis Scripturae Editionibus, Kilonii, 1686. in 4to. p. 363.

(30) Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, T. I. p. 207. Haym Notizia de' Libri rari, p. 285. Freytag Analecta Litteraria, p. 112. Magnoaldi Ziegelbaur Centifolium Camaldulense, Venetiis, 1750. in Fol. p. 42.

Mr. *Kortholt* n'a pas eu une idée juste des Traductions Italiennes, quand il a fait succéder la Version de *Malermi* à celle du *Bruccioli*, & qu'il en a mis la première Edition à l'année 1541. v. son Tractatus de variis Scripturae Editionibus, p. 309. S'il avoit sçu que le *Bruccioli* a fait la Traduction sur les Originaux, à l'imitation des Protestans : & s'il n'avoit pas ignoré que celle de *Malermi* a été faite sur la Vulgate, & a été imprimée diverses fois avant la Réformation, il ne lui auroit pas refusé la priorité qui lui est due.

Elle a été imprimée deux fois en 1471. Notre Edition de Venise a vû le jour chez (Tom. IV.)

Vendelin de Spire, comme il paroît par les vers Italiens que *Jerome Squarzasica* a mis dans cette Edition. *André Chevillier*, qui nous apprend cette particularité dans son Origine de l'Imprimerie de Paris, p. 78. y ajoute, qu'on lit à la fin de cette Edition : „ Impresso fu questo Volume „ nel alma patriâ de Venetia ne gl'anni „ di la salutifera Incarnazione del Figliuolo „ di l'Eterno & onnipotente Dio 1471. „ in Kalende de Augusto. „ *Pellegrino Antonio Orlandi* a connu nôtre Edition : & l'a indiquée dans son Origine e Progressi della Stampa, p. 293. Il y a ajouté une seconde Edition de la même année ; mais il n'en a eu aucune idée. *Scipione Maffei* paroît l'avoir mieux connue. Il en a donné le Titre dans ses Traduttori Italiani, p. 21. en ces termes : Bibbia in lingua vulgare tradutta, an. 1471. in Kalende de Ottobrio. in Fol. Voll. III. Il dit qu'elle ne porte pas le nom du Traducteur, ni celui du lieu de l'impression. Le Catalogue des Livres imprimez du Roi de France détermine au contraire le nom du Traducteur & le lieu de l'impression, T. I. p. 13. N. 188. de la manière suivante : „ Biblia, in Lingua Vulgare, tradutta per *Nicolo di Malermi*. II. edizione. „ in Roma. 1471. in Kalende de Ottobrio. in fol. 2. vol. „ Mr. *Maffei* doute même que cette version soit de *Malermi*, parce que le Vieux Testament en est tout-a-fait différent de celui de l'Edition précédente.

La *Biblia*, in Lingua Vulgare, vulgarizata per *Nicolo de Malermi*, Venetiano. *Et à la fin* : Nel alma Patria de Venecia per *Gabriel de Piero* Trivisano, regnante *Sisto IV.* Pont. Max. & *Andrea Vendramino*, inchlito Duce de Venetia. 1477. a di XV. Zener. in Fol. *Edition très-rare.* (31)

La

dente. Voici ce qu'il en dit, l. c. „Du-
„ bito, che il traduttore fosse diverso, al-
„ meno nel Testamento vecchio, ch'è
„ diversissimo.”

Nic. Haym a mis avec raison cette Bi-
ble dans sa Notizia de' Libri rari d'Italia,
p. 285. Il y en ajoute une troisième, que
Mr. *Maffei* n'a pas connue, elle doit a-
voir été imprimée à Pignerol, In Pina-
rolo per *Gio. de Rossi* 1475. in Fol. mais
elle est un peu sujette à caution. Il
l'a sans doute tirée de l'Origine della stam-
pa de *Pellegr. Ant. Orlandi*, p. 293. où
elle est cotée en ces termes : „ 1475.
„ Pinarolii. Biblia Italica : per *Jo. de*
„ *Rubeis*. fol.” *Mich. Maittaire* l'a aussi
placée dans ses Annales Typograph. T. I.
p. 343. Ils ont puisé tous deux dans l'Hi-
stoire de l'Imprimerie de *Jean de la Caille*
p. 21. où il parle de *Jean de Rubeis*,
qui imprima à Pignerol, *Juvenalis* Saty-
ricon, in fol. en 1479. Il y ajoute en-
suite sans rien déterminer : En 1475. on
imprima une Bible en Italien in folio. Cet-
te façon de parler indéterminée n'attribue
pas l'impression de cette Bible à *Jean de Ru-
beis* : & conséquemment on n'en sauroit
conclure, qu'elle a vu le jour à Pignerol.
Ajoutons - y, que cette Edition de 1475.
n'étant fondée que sur le témoignage de

La Caille, elle ne doit pas être admise sans
d'autres preuves authentiques.

(31) Nova Librorum rariorum
Conlectio. Halis Magdeburg 1709. in
8vo. p. 34. Gottfrid. Christian Goetzii
Notitia Bibliothecae Senatus Lipsiensis in
4to. p. 17. Reimmanni Catal. Bibliothecae
Systematico-Criticus, P. I. p. 207.
Haym Notizia de' Libri rari, p. 286.
Magnoaldi Ziegelbaur Centifolium Camal-
dulense, Venetiis, 1750. in Fol. p. 42.

C'est sans doute de cette Edition ici
que Mr. *Groschuff* veut parler dans sa No-
va Librorum rariorum Conlectio l. c. où
il dit : „ Codex sacre Italica lingua expres-
„ sus Venetiis A. MCCCCLXXXVII. ele-
„ gantissimus est, sed rarior multo caete-
„ ris versionibus italicis, quae interpola-
„ tae prodierunt.”

Je ne sais ce qu'il veut dire par ses Edi-
tions interpolées. Il y a apparence qu'il
n'a pas connu les Editions précédentes,
& qu'il a pris celle-ci pour l'Edition Ori-
ginale. Et moi je la prendrais volontiers
pour la première Edition interpolée. Du
moins *Gerolamo Squarzasico* qui a mis une
Préface à la tête de cette Edition, s'y est
il vanté, non seulement d'avoir aidé le *Ma-
lermi*

La Biblia, in Lingua vulgare. *Et à la fin*: Fine del Vecchio & Novo Testamento impresso in Venetia per el diligente homo *Joanne Rosso* Vercellese nel anno del Signore M. CCCC. LXXXVII.

lermi a faire cette Traduction; mais aussi de l'avoir revue, & d'y avoir ajouté l'histoire d'*Aristée*.

Mr. *Le Long* a déjà remarqué dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 354. qu'*André Rivet* s'est trompé dans son *Isagoge S. Script.* Cap. 13. Num. 4. quand il a conjecturé que cette Version étoit peut-être de *Jaques de Voragine*: & que *Mich. de Marolles* avoit fait la même faute dans la Préface de sa Version Française du Nouveau Testament. Il auroit pu y ajouter *Christ. Kortbolt*, qui les a suivis dans son *Tractatus de variis Scripturae Editionibus*, p. 308. 309. Cette Edition est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 13. N. 189. Et l'on y voit d'abord N. 190. une autre Edition de la même année: „La Biblia, „Vulgare, de Don *Nicolo De Malberbi*, „rubricata per *Marino de Venetia*, del Ordine de Predicatori, sequendo la expositione de *Nicolo De Lira*, & de li altri Doctori, diligentemente correcta & emendata. Nel fine de I. vol. è el libro „d'*Aristea* de septanta due Interpreti, volgarisato. In Venetia, impressa da Maestro *Antonio Bolognese*, regnante *Sixto* „IV. Pont. Max. ac *Andr. Vendramino*, „Principe imperante. 1477. in fol. 2. „voll. „

Le P. *Simon* a vu ces deux Editions, comme il le témoigne dans son *Histoire*

Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 488. où il a copié distinctement la souscription, que l'on voit à la fin de la dernière. La voici: „Finita e la Biblia „vulgare a laude del Omnipotente & de „la sua madre Virgine *Maria* & a consolatione de le genti rubricata per me „Eratre *Marino* de Venetia del Ordine de „Predicatori de la sacra pagina humile „Professore sequendo la expositione de „*Nicolo de Lira* & de li altri doctori de „chiarando summarie quelle che contengono li capituli quanto la breuita de le „rubriche patisciono. In Venetia impressa da Maestro *Antonio Bolognese* regnante *Sixto Quarto* Pontifice Maximo, „ac *Andrea Vendramino* inclyto Principe „imperante nel 1477. „v. les Prolegomenes sur la Bible, de *Louis Ellies du Pin* à Amsterdam 1701. in 4to. T. I. p. 22. *Jo. Fabricii Historia Bibliothecae Fabricianae*, T. I. p. 23. & *Jac. Le Long Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 354. Mr. *Ziegelbaur* n'a pas connu cette dernière Edition, c'est pourquoi on ne la trouve pas dans son *Centifolium Camaldulense*, p. 42. où il donne une liste incomplète des Editions de la Bible de *Malermi*. Le P. *Simon* a parlé de cette Traduction dans son *Histoire Critique des Versions de la Bible*, p. 484. & suiv. Ce qu'il y dit suffira pour en donner une idée.

LXXXVII. (1487.) a di ultimo de ottobre, Regnante lo inclyto Principe *Augustino Barbarico*. in Fol. *Edition très-rare*. (32)

La *Biblia*, quale contiene i Sacri Libri del vecchio Testamento, tradotti nuovamente da la Hebraica verita in lingua Toscana

(32) Bibliotheca Biblica, das ist Verzeichniß der Bibel-Sammlung welche die Durchlauchtigste Fürstin Frau Elisabeth Sophia Maria gesammelt. Braunschweig, 1752. in 4to. p. 170.

J'ai vû autrefois cette Bible chez Mr. *Bünemann*, qui l'a cedée à Madame la Duchesse Douairière de Brunsw. Lun. Il m'a communiqué la remarque qu'il avoit faite dans son Catalogue, que je copierai, parce qu'elle porte un témoignage exprès de la grande rareté de cette Edition. „Biblia Italica Venet. 1487. f. Absoluta „Apocalypsi explet integras quinque columnas historia de S. *Joseph*. Incipit: „*Prohemio* ne la Vita del Santissimo & „*Vergine perpetuo Joseph* Sposo de la intemerata virgine *Maria* matre dilecta di Dio. Tum sequitur *Tavola* de tutta la Byblia. Haec egregia tabula compleret integras viginti & duas paginas, si signatae essent. . . Postremum folium finito Registro ita exit: In questo opera sono quinterni quaranta cinque e charta vna. La quale Opera ha fatto stampare Messer *Thomaso* Trevisano.

„*Rarissimis rarior* haec Editio litteris „Romanis. f. Venetis nitide & accurate „excusa. Plane ignota *Beughemio*, *Mait-*

„*tairio*, *Orlando*, *Marchando*, *Fabricius*, „*Rich. Simoni*, *Kortholke*, *F. Mayero*, „*Le Longo*, *Boernero*, *Krafftio*, *Palmio*, „*Beyero*, *Vogtio*, immo omnibus qui de „Bibliis & eorum Versionibus scripsere, „in quingentis & pluribus Bibliothecis „earumque Catalogis maximis & optimis frustra a me & amicis quaesita, „maximis etiam rariorum librorum gnanis quos consului, aut qui per 40. annos me inviserunt incognita nec alibi visa; ut suspicar fuisse hanc Editionem „aut suppressam, aut incendio aut alio casu exemplaria periisse. Cedam pro „50. thaler. Si quis aliud exemplar mihi „alicubi existens probare poterit, remittam de pretio tertiam partem.

Ajoutons aux Auteurs nommés par Mr. *Bünemann*, *Louis Elties Du Pin* Prolegomenes sur la Bible T. I. p. 222. *Ziegelbauer* Centifolium Camaldulense, p. 41. *Scip. Maffei* Traduttori Italiani, *Haym* Notizia de' Libri rari, *Hagemann* von den fürnehmsten Übersetzungen der Heiligen Schrift, p. 371. *Freitag* Analecta Litteraria, p. 112. Item les Catalogues de la Bibliothèque du Roi de France, des Cardinaux *Barberini*, & *Imperiali*, de la Bibliothèque Bodleienne, Harleienne, du Collège de Sion, &c. vous y chercherez toujours inutilement cette Edition.

na per *Antonio Brucioli*, con divini libri del nuovo Testamento di *Christo Giesu* Signore & Salvatore nostro. Tradotti di Greco in lingua Toscana pel medesimo, con privilegio de lo inclito Senato Veneto. In Venetia. M. D. XXXII. *Et à la fin*: Impresso in Vinegia ne le case di *Lucantonio Giunti* Fiorentino, nel mese di Maggio, 1532. in Fol. *Edition très-rare.* (33)

La

(33) Gisberti Voetii Bibliotheca Studioii Theologiae, Francof. 1685. in 12mo. p. 661. Bibliotheca Menarsiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 9. Haym Notizia de' Libri rari, p. 286. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologiae Systematico-Criticus, T. I. p. 207. Aug. Beyer Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, Dresdae 1738. in 8vo. p. 138. Dan. Gerdes Spicilegium Librorum rariorum, p. 43. 44. Freytag Analecta Litteraria, p. 113.

Le P. *Simon* a parlé de cette Traduction, dans son Histoire Critique du Vieux Testament, p. 333. où il dit, que les autres Versions de la Bible en Langue vulgaire, avoient été faites par des Auteurs Catholiques sur l'ancienne Traduction Latine; mais qu'*Antoine Brucioli* fit imprimer en 1530. une Version Italienne sur le texte Hebreu, laquelle il dédia à *François I.* qu'il y en eut ensuite trois autres Editions en 1539. en 1540. & en 1541. Il n'a pas connu notre Edition, qui est la premiere: & son Edition de 1530. est contraire à la verité, si on l'entend du corps entier de la Bible. Il est vrai qu'il est dit à la fin de l'Edition de 1541. que

la premiere a été imprimée en 1530. Mais le P. *Le Long* a prouvé par plusieurs argumens dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 355. que cela ne se doit entendre que du Nouveau Testament, qui a vû le jour pour la premiere fois à Venise, chez les *Juntas*, en 1530. in 8vo.

Mr. *Beyer* qui avoit vû notre premiere Edition dans une des Bibliothèques de Dresde, en a fait la description, dans ses Arcana sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 139. où il remarque après le P. *Simon*, qu'*Antoine Brucioli* qui s'étoit vanté d'avoir traduit la Bible sur les Originaux, n'ayant qu'une connoissance fort mediocre de la Langue Hebraïque, a suivi la Version Latine de *Pagnin*. Le P. *Simon* prouve encore, que notre Traducteur, paroît ne pas avoir toujours entendu les mots Latins de cette Version: & qu'il est tombé quelquefois dans l'erreur. Il y ajoute dans son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 489. qu'*Antoine Brucioli* a mis au devant de la Version une seconde Epître adressée à *François I.* qui est pleine d'invectives contre ceux qui condamnent les Traductions de la Bible en Langue vulgaire. Qu'il les

La Bibbia nuovamente tradotta dalla Hebraica verità in lingua Toscana per maestro *Santi Marmochino* Fiorentino dell'ordine de' Praedicatori della Provincia Romana, colle chroniche de' tempi della scrittura coll' autorità de' gli historiografi gentili, con alcune espositioni & puncti pertinenti al testo: Co nomi Hebrei posti in margine, come si harebbono a pronunciare: co sommarii a ogni capitolo, con tre ordini di tavole, & molte altre cose utilissime & degne di memoria come nella seguente epistola vedrai. Aggiuntovi il terzo libro de' Machabei non più tradutto

y traite d'hipocrites, & de gens qui ont plutôt l'esprit du Diable que de Dieu, & qui sont opposés en cela à la charité chrétienne. Qu'il les regarde comme des impies qui combattent ce que le S. Esprit a dit par la bouche des Prophètes & des Apôtres.

Mr. *Beyer* en cite un autre passage. qui confirme cette idée de nôtre Traducteur. Le voici: „Et perche adunque „non dee parere ben fatto che ciascuno „pronuntii l'evangelio in quella lingua, „ne la quale è nato? come l'Italiano ne „la Italiana, il Francese ne la Francese, „l'Inghilese ne la Inghilese, il Tedesco „ne la Tedesca & l'Indiano ne la Indiana. Ne so come non paia à ciascuno „cosa ridicula che le donne & gli huomini à guisa di papagalli bisbigliano i loro „psalmi & le loro preci in lingua latina ó „greca & niente intendino di quello che „si dichino onde edificare ne possino di „cosa alcuna la mente, la quale allhora „edificheranno che ne le proprie lingue „loro scritte sieno. „

Faut-il s'étonner après cela, si l'on a donné une place honorable à nôtre Tra-

ducteur, dans l'Index Librorum prohibitorum & expurgandorum de *Sandoval*, Pannormi 1628. in Fol. p. 8. Col. 2. où il figure au milieu des Auteurs de la premiere Classe. Item dans l'Index Librorum prohibitorum & expurgatorum de *Sotomajor*, Madridi, 1640. in Fol. p. 20. Col. 2. Ajoutés y l'Index Librorum prohibitorum *Alexandri VII.* juxta Exemplar excusum Romae, 1667. in Fol. p. 7. Col. 2. & l'Index Librorum Prohibitorum *Innocentii XI.* Romae, 1681. in 8vo. p. 14. & toutes les Editions suivantes.

Mr. *Opitius* a fait la remarque suivante, dans la Continuatio III. Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. p. 30. „*Antonius Bruciolus*, cum Versionem suam ab aliis corrumpi ac depravari intellexisset; nulla exempla pro suo labore agnoscere voluit, quam quae ex *Francisci Brucioli* atque fratrum officina exierunt. Quae causa est, cur à *Francisco Bruciolo* divulgata exempla cum & sine commentariis anno 1541. & 1544. & Novum Testamentum in 16ma forma 1544. praefertantur & sint rarissima. „

dutto in volgare. In Vinegia, per gli heredi di *Lucantonio Giunti*, 1538. in Fol. *Edition fort-rare.* (34)

Biblia

(34) Jo. Frid. Mayeri Ecclesia Pa-paea Lutheranae Reformationis Patrona & Cliens. Lipsiae, 1698. in 4to. p. 85. Haym Notizia de' Libri rari, p. 287.

Cette Bible est si rare, que Mr. Mayer doute de son existence, l. c. où il dit: „Versionem Italicam Bibliorum ex Hebraeo, quae à S. *Marmachano Florentio* adornata fuerit, & Venetiis A. 1583. fol. edita sit, chimaericam esse vix ambigo, etsi *Crowaeo* primo loco, inter Italas versiones memoretur.,

Il y a là trois fautes. Nôtre Traducteur ne se nommoit pas *Marmachanus*, ni *Florentius*, il faloit dire *Marmochinus*, & *Florentinus*, qui est le nom de sa Patrie. *Crowaeus* l'a mal nommé *Sanctus Marmochinus*, dans son Elenchus Scriptorum in Sacram Scripturam, Londini, 1672. in 8vo. p. 19. Il faloit dire *Sanctus* ou *Sanctus Marmochinus*; mais il a fort bien mis l'année de l'impression, 1538. & non 1583. comme on a mal copié dans le Traité de Mr. Mayer.

Il ne me sera pas difficile de prouver l'existence de cette Edition, puisqu'elle est dans la Bibliothèque du Roi de France, & cotée dans son Catalogue. T. I. p. 13. N. 197.

J'avoué qu'*Ambroise Alamura* qui a dit deux mots de nôtre *Marmochini*, dans sa Bibliotheca Dominicana, p. 242. & 531. n'a rien sçu de cette Version, non plus que le *Poccianti*, *Plodius*, *Fontana* & *Pof-*

sevin qu'il a consultés; mais cela ne sert qu'à prouver sa rareté. Les Peres *Quetif* & *Echard* ont connu cette Edition, dont ils parlent avec certitude, dans leurs Scriptores Ordinis Praedicatorum, T. II. p. 124. Ils ont même ouï parler d'une autre Edition, faite chez les *Jantes* en 1546. in Fol. mais il n'en sont pas garants.

Giulio Negri ne fait rien de cette seconde Edition; mais il loue la premiere, dans son Istoria degli Scrittori Fiorentini, p. 440. où il dit, en parlant de nôtre Auteur: „Tradusse con immensa fatica, & „incredibile celerità nello spazio di soli „22. Mesi tutta la Sagra Scrittura dall' „idioma Greco, ed Ebreo nella Lingua „Toscana, mà con fedelissima traslazione, e dedicolla all' Ambasciadore Francese presso la Serenissima Veneta Repubblica. . . . Fù impressa in folio in Venezia l'anno 1538. per li *Giunti*.,

Le P. *Le Long* confirme l'existence de l' Edition de 1546. in Fol. dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 356. & donne à connoître, p. 486. qu'il la vue dans la Bibliothèque du Colége de la Societé de *Jesus* à Paris. Il cite même ibid. une Edition de Venise 1647. in Fol. qu'il a trouvée dans la Bibliothèque de Mr. de *Bouillon*: & il nous apend. p. 356. que le nom du *Marmochino* ne paroît point dans cette dernière Edition, qu'on y a ajouté le Livre de *Job* & des *Pseumes* en vers Italiens, composés par un autre Auteur: & qu'on y a fait divers

Biblia vulgare novamente stampata, & corretta, con le sue figure alli luochi congrui situade, & summarii de la materie precedenti a tutti i suoi Capitoli Aggiunti etiam i suoi ordinatissimi repertorii, & infinite altre dechiarationi utilissime & necessarie à tutti color, i quali desiderano hauer perfetta cognitione de le sacre littere, cosa nova, ne mai per i tempi passati con tale ordine per altri fatta. Venetiis M. D. XXXXI. *Et à la fin*: Stampata in Venetia per *Bernardino Bindoni* Milanese Nelli anni de la nostra salute. M. D. XXXXI. (1541.) a di primo del mese di Zugno. in Fol. *Edition fort-rare.* (35)

La

divers changemens, pour la rendre plus conforme à la Vulgate.

Il n'est pas étonnant que le *Marmochino* ait achevé cette Version dans l'espace de 22. mois, puisqu'il n'a fait que changer la Traduction de *Brucchioli*, en la comparant avec la Vulgate. C'est du moins le sentiment du P. *Le Long*, l. c. p. 356. où il dit: „ Ex editionis *Antonii*, *Brucchioli* cum ista (1538. in fol.) collatione patet *Marmochinum* non novam, ex Hebraeo & Graeco adornasse versionem, quidquid in epistola sua in contrarium dicat, sed ipsam dumtaxat *Brucchioliam* multis quidem in locis castigasse atque ad Vulgatam Latinam editionem accomodavisse. „

(35) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 3. Jac. Frid. Reimmanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, P. I. p. 207. Haym Notizia de' Libri rari, p. 286.

Cette Edition est cotée dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Duchesse Douairière de Brunsv. Luneb. C'est la plus exacte. Le Traducteur l'a corrigée avec beaucoup de soin, il la recommande préférentiellement aux autres Editions, qui ont été corrompues, ou par la malice des Critiques, ou par l'imprudence des Imprimeurs.

Il y a plusieurs Editions de cette Bible sans les Commentaires, que le P. *Le Long* a indiquées l. c. Mr. *Reimmann* en possédoit une de l'an 1551. in 4to. dont il a parlé dans son Catalogus Bibliothecae Theologicae Historico-Criticus, T. I. p. 224. Elle est aussi cotée dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. p. 171. Mr. *Duve* en conserve un autre Exemplaire, dont voici le Titre entier. „ La Biblia laquelle in „ se contiene i Sacrosanti Libri, del Vecchio & Nuovo Testamento, iquali ti „ apportto Christianissimo Lettore, tradotti da la Hebraica & Graeca verita in „ lingua Toscana, Nuouamente corretta

La *Bibia*, che si chiama, il vecchio Testamento, nuouamente tradutto in lingua volgare secondo la verità del testo Hebreo, con molte & vtili annotationi e figure e carte per piu ampia dichiarazione di molti luoghi, edificii e supputationi: quanto
al

„retta & con ogni diligentia ristampata.
„Con le Concordantie di tutta essa scrit-
„tura santa, & li summari di ciascun ca-
„pitolo. Et con due tavole l'una delle
„quali mostra i luoghi & l'ordine di quel-
„la, & l'altra dichiara tutte le materie
„che si trattano in essa, rimettendo à suoi
„luoghi i Lettori. Cosa nuoua & utilissima
„à tutti i Christiani. In Vinegia per Do-
„minico Giglio. 1551. in 4to., Feuil-
lets 399. pour le V. Testament, avec
les Apocriphe, & 101. pour le Nou-
veau sans les Tables pronées sur le Titre,
qui occupent deux feuillets.

On en a retranché l'Epître Dédicatoire
& la Préface, qui contenoient des ex-
pressions un peu trop naïves, & de dure
digestion, pour ceux qui défendent la
lecture de l'Ecriture Sainte en Langue
vulgaire. On a même évité d'y mettre
le nom du Traducteur sur le Titre. A
peine lui a-t-on donné une place à la
fin de l'Ouvrage, où la plupart ne le vont
pas chercher. Voici l'Epigraphe qui
nous le découvrira. „Fine la nuova
„Translatione del Vecchio & nuovo Te-
„stamento, fatta per Antonio Bruccioli
„seruo di Christo Gesu Signore & Salua-
„tore nostro alquale honore & gloria nel
„secolo di secoli. Amen.,

Cette Edition mutilée ne répond
pas tout-à-fait à la première de
(Tom. IV.)

1532. dans laquelle on lit Gen. III. 15.
„Et porro nimicitie fra te & la donna &
„fra il seme tuo & il seme suo. Eſſo ti
„percotera il capo. Et tu gli percoterai
„il calcagno. „Dans nôtre Edition de
1551. qui n'a point de distinctions de
versets, on y a ajouté deux fois le mot
de fra, & on y a changé la ponctuation.
„Et porro nimicitie fra te, & fra la don-
„na, & fra il seme tuo, & fra il seme
„suo, eſſo ti percotera il capo, & tu
„gli percoterai il calcagno. „

Matt. I. 23. Ed. 1532. „Ecco la ver-
„gine *concepera* & partorira il figliuolo
„& chiameranno il nome suo Emmanuel
„che è interpretato Iddio con eſſo noi. „
Ed. 1551., Ecco la vergine *ingravidera* &c.,
Ceux qui souhaiteront de connoître la Bi-
ble du *Bruccioli* avec ses Commentaires,
de l'Edition de 1546. & 1547. in Fol.
Tomes VII. pourront consulter les Nach-
richten von einer Hallischen Bibliothec,
Vol. V. p. 95. *Michael Pocciantius* a dit
deux mots de nôtre Auteur, dans son Ca-
talogus Scriptorum Florentinorum. Flo-
rentiae, 1589. in 4to. p. 18. *Giulio Ne-
gri* l'a suivi dans son Istoria degli Scrit-
tori Fiorentini, in Ferrara, 1722. in Fol.
p. 56. où il donne la liste de ses Ecrits: &
nous apprend, qu'il est mort vers l'année
1550.

H

al nuouo Testamento è stato riuéduto e ricorretto secondo la verità del testo Greco, e di molte & vtili annotationi illustrato, con vna sèmplice dichiarazione sopra l'apocalisse. Stampato appresso *Francesco Durone*, l'anno M. D. LXII. (1562.) in Fol. Feuillet 465. & 110. Sans l'Introduction & la Table. *Edition fort-rare.* (36)

Bi-

(36) Haym Notizia de' Libri rari, p. 286. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 17. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 211.

Les Italiens réfugiés à Genève pour y servir Dieu, avec liberté de conscience, selon les lumières qu'il leur avoit acordées, y établirent une Eglise en 1551. *Maximilien de Martinengo*, frere des Comtes de *Martinengo*, famille illustre d'Italie, fut le premier qui y exerça le Saint Ministère. Il étoit naturel qu'il pensât à mettre la Bible entre les mains de ses Auditeurs. On n'avoit alors que la Traduction d'*Antoine Brucioli*, qui méritoit d'être retouchée, afin de la rendre plus intelligible & plus conforme à l'Original.

Massimo Theophilo da Fiorenza, avoit corrigé le Nouveau Testament, & l'avoit publié à Lyon, en 1551. in 16mo. *Jean de Tournes* le copia en 1556. in 16mo.

Les Reformés de Genève en firent une Edition plus commode en 1555. in 8vo. dans laquelle la Version Italienne étoit vis-à-vis le la Françoisé. *Guillaume Rouille* suivit cet Exemple, & donna au public un Nouveau Testament sur deux colon-

nes, dont l'une contenoit la Version Latine d'*Erasme* & l'autre la Traduction Italienne conforme à la Version Latine du dit *Erasme*.

Il est ici chez Mr. *Duve* & porte le Titre suivant: „ Il Nuovo Testamento di „ *Jesu Christo* nostro Signore, Latino & „ volgare, diligentemente tradotto dal testo Greco, & conferito con molte altre „ traduttioni volgari & Latine, le traduttioni corrispondenti l'vna à l'altra, & „ partite per versetti. In Lyone, Appresso *Guillel. Rouillio* M. D. LVIII. „ (1558.) in 16mo. „

Il est divisé en deux parties, dont la premiere contient les IV. Evangelistes & les Actes des Apôtres, Feuillet 323. & se termine par la „ Tavola che insegna a „ trovar l'Epistole & gli Evangelii delle „ Domeniche, e feste dell' Anno, secondo „ la consuetudine della Chiesa Romana. „

La seconde partie a son Titre séparé: „ L'Epistole di San *Paulo* Apostolo. L'E- „ pistole Catoliche di S. *Jacopo*, di S. *Pietro*, „ e di S. *Giouanni*. L'Apocalisse „ (cioè, la Riuelatione) di S. *Giouanni*. „ In Lyone, Appresso *Guillel. Rouillio*. „ M. D. LVIII. in 16mo. „ Feuillet 326-559.

Le

Bibbia Italiana tradotta dal *Malermi*, in Venezia, per *Giro-lamo Scotto*. 1567. in Fol. *Edition fort-rare*. (37)

La

Le P. *Le Long* remarque après *Cherubin de S. Joseph*, que l'on a conservé dans cette Edition les Sommaires de celle de 1555. qu'il approuve de son cachet: „*Quod nobis non parum arridet, pulcherrima capitum summaria autor ad-*„*dedit.* „

Qu'on me permette d'en donner ici quelques Exemples. Voici donc le sommaire qu'on lit à la tête du Ch.III. de l'Épître aux Romains: „*Proua, i Giu-*„*dei non essere più eccellenti de Gentili,*„*anzi affermagli tutti del pari peccatori,*„*e solo Iddio giusto. Mostra l'officio de*„*la Legge, e quel de la Fede: e insieme*„*paragonandole, conchiude ogni nostra*„*giustizia essere da la diuina grazia, per*„*la Fede e sangue di Christo, e non per*„*la Legge, ne per le opere.* „

Le Sommaire du Ch.IV. de la même Épître finit en ces termes: „*E così salda-*„*mente conchiude, la sola fede di Christo*„*giustificare.* „

Nicolas Des Gallars conféra de nouveau cette Traduction avec le Grec, *Theodore De Beze* la revit exactement, & *Fabius Tudefchi* l'imprima en 1560. in 8vo.

Comme la Bible entière manquoit encore aux Reformés de Genève, on prit le Vieux Testament du *Bruciolli*, on passa trois ans à le revoir & à le corriger, pour le rendre plus clair, & plus conforme à l'Original, on y

ajouta le Nouveau Testament de *Gallars* & de *Beze* dont je viens de parler: & l'on forma de cette manière la Bible dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article. V. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 358. *Aug. Beyer* Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 124. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. V. p. 98.

(37) Vernünftige Urtheile von Gelehrten Leuten, Franckf. 1710. in 8vo. p. 105. Haym Notizia de' Libri rari, p. 286. Elogia & Judicia C. S. Schurzleischii, Wittembergae, 1731. in 8vo. p. 38.

Mr. *Schurzleisch*, ou plutôt son Copiste, & l'Auteur des Vernünftige Urtheile n'avoient pas une fort grande connoissance des Bibles Italiennes, ni de leurs Traducteurs, puisqu'ils attribuent cette Edition à *Jean Diodati* Pasteur & Professeur de Genève, qui n'est venu au monde, que le 6. de Juin 1576. & auroit conséquemment dû mettre au jour sa Bible neuf ans avant sa naissance. Disons donc que c'est la dernière Edition de la Bible de *Nicol. Malermi*, dont j'ai déjà parlé ci-dessus. N. 30.

Elle a été revue, conférée de nouveau avec la Vulgate, corrigée & imprimée avec la permission du Tribunal de l'Inquisition. Qui est-ce après cela qui oseroit
H 2 douter

La *Bibbia*. cioè, i Libri de Vecchio e del Nuovo Testamento. Nuouamente traslatati in lingua Italiana, da *Giovanni Diodati*, di nation Lucchese. M. D. C. VII. (1607.) in 4to. *Edition rare.* (38)

La

douter de sa bonté? *Nic. Haym* cite encore quelques Editions *rare*s de cette Version, dans sa Notizia de' Libri rari p. 286. mais comme elles sont toutes *rare*s, il vaut mieux recourir à la Bibliotheca Sacra du P. *Le Long*, qui en donne une Liste plus complète & plus étendue, T. I. p. 354.

Comme ils n'ont pas connu une Edition de cette Bible, que j'ai trouvé chez Mr. *Duue*, j'en dirai ici deux mots pour en donner une idée. Elle porte le Titre suivant: „Biblia vulgare Nouamente impressa: Diligenter correctâ: & historiatâ. in Fol. „ D'abord après ce Titre vient la Table de la premiere partie, qui est suivie du Prologue & de la Préface de S. *Jérôme*.

On y a ajouté l'Histoire d'*Aristée* à la fin des Pseaumes, & l'on a toujours continué au haut des pages le Titre de Psalmista. Ainsi finit la premiere partie au Feuillet CCVIII. La seconde partie commence par l'Epître de S. *Jérôme* sur les Livres de *Salomon*, qui est suivie des Proverbes &c. des Prophètes & du Nouveau Testament. A la fin de l'Apocalypse vient la Legende de S. *Joséph*, avec une courte Préface intitulée: „Prohemio nela vita del sanctissimo & uirgine „perpetuo *Joséph* sponso della intemerata „Vergine Maria madre dilecta de Dio. „

Cette Legende finit au Feuillet CXCVI. & est suivie de la Table des sommaires des Chapitres de la seconde partie de la Bible. On y voit enfin sur la dernière page, la souscription de l'Imprimeur, en ces termes: „Stampata in „Venetia per *Georgio de Rusconi* Milanese Nel anno del nostro signore. „M. D. XVII. (1517.) A di secondo del „mese di Marzo. Regnante lo inclyto „principe *Leonardo Lauredano*. „ Avec Figg.

Le P. *Le Long* cite une autre Edition de l'année 1517. in Fol. qui doit avoir paru à Venise chez *Lazaro de Soardo & Bernardo Benalio*, in Fol. Je ne la trouve pas ailleurs.

(38) Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, du P. Simon, p. 492. Haym Notizia de' Libri rari, p. 287. Jac. Frid. Reinmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, p. 207.

Cette premiere Edition de la Bible Italienne de *Diodati*, est ici dans la Bibliothèque Royale & dans celle de Mr. *Duue*. Elle est cotée dans la Bibliotheca Biblica de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. p. 173. Mr. *Diodati* l'a divisée en

La Sacra Bibbia, tradotta in lingua Italiana, e commentata da *Giovanni Diodati*, di Nation Lucchese. Seconda Editione, migliorata, ed accresciuta. Con l'aggiunta de' Sacri Salmi, messi in

en trois parties. La premiere contient le vieux Testament, Pagg. 847. La seconde renferme les Livres Apocriphes, Pagg. 178. La troisième est consacrée au Nouveau Testament Pagg. 314.

Quoique le P. *Simon* n'approuve pas généralement tout ce qui se trouve dans cette Bible; il est cependant obligé de confesser, que Mr. *Diodati* a réussi dans quantité d'endroits, & qu'il s'est expliqué avec plus de netteté, qu'aucun autre Traducteur de la Bible. v. son Histoire Critique du Vieux Testament, p. 340. Je ne sai où il a pris ce qu'il dit p. 341. qu'il y a un assez grand nombre d'Editions de la Version de *Diodati*, tant en Italien qu'en François. Je ne connois que deux Editions de la Bible Italienne entière, celle de 1607. in 4to. & celle de 1641. in Fol. car l'Edition prétendue de 1609. in 4to. citée par *Nic. Haym*, dans sa Notizia de' Libri rari p. 287. n'est qu'une chimère, ou ce sont quelques Exemplaires de l'Edition de 1607. que l'on a ornés d'un nouveau Titre pour s'en défaire. La Bible François de *Diodati*, n'a été imprimée selon moi, qu'en 1644. in Fol. & n'a jamais été copiée, parce qu'elle a essuié plusieurs contradictions, comme Mr. *Ancillon* nous l'apprend dans son Melange Critique de Littérature, T. II. p. 226. & suiv.

Le P. *Simon* ne sauroit refuser des Eloges au Nouveau Testament de Mr. *Diodati*, dans son Histoire Critique des Versions du N. Testament, p. 492. Et s'il croit y trouver des défauts, ce ne sont que des fautes de parti, que l'on s'obecte mutuellement.

C'est ainsi qu'en a aussi usé *Scipion Maffei* dans ses Traduttori Italiani, p. 23. où il dit: „*Giovanni Diodati* traslatò con „ molto studio, ma non senza mistura „ de' suoi errori, la Bibbia dall' Ebraico „ e dal Greco. . . . Molto si loderebbero „ le sue note, e dichiarazioni, se non le „ avessè contaminate frequentemente del „ veleno Calvinistico. „

Si Mr. *Reimmann* avoit lû ce jugement, je suis assuré qu'il n'auroit pas dit, dans son Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, P. I. p. 207. que cette Bible étoit adaptée aux principes de l'Eglise Romaine.

Quoiqu'en disent les Adversaires, il est certain, que les Notes de *Jean Diodati* sont très-solides: & s'il a évité une sèche critique, c'est qu'il ne les écrivoit pas pour des Grammairiens; mais pour des Chrétiens, qu'il avoit dessein d'édifier en les instruisant. On les a bien pillé depuis: & l'on a de la peine à trouver une Bible avec des notes, où l'on n'en découvre la trace.

in rime per lo medesimo. In Geneva per *Pietro Chouët*. M. DC. XLI. (1641.) in Fol. *Edition rare*. (39)

BIBLES LATINES.

Bible Latine. in Fol. Sans lieu ni date. *Edition extrêmement rare*, qui passe pour être de l'an 1450. (40)

Bi-

(39) Haym Notizia de' Libri rari, p. 287. Jac. Frid. Reimmanni Cata?. Biblioth. Theologicae Systematico-Criticus, P. I. p. 207. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1743. p. 408.

Mr. *Knoch* a remarqué dans la Bibliotheca Biblica, p. 173. que les Livres Apocriphes étoient placés dans le Volume de Madame la Duchesse Douairière, après le Nouveau Testament. On voit la même chose dans l'Exemplaire de nôtre Bibliothèque Royale, & cela est conforme à la division que l'on a mise à la tête de l'Ouvrage. Mais comme cette Edition a quatre parties séparées, il dépend souvent du relieur de les placer com: e il le trouve à propos. J'en ai un Exemplaire où l'on voit, premierement le Vieux Testament, Pagg. 837. Ensuite les Livres Apocriphes, Pagg. 148. Aprèsquoi vient le Nouveau Testament, Pagg. 331. Et enfin les Pseaumes mis en vers Italiens par Mr. *Diodati*, font la clôture du Volume.

Cette Edition est entièrement préférable à la premiere. Mr. *Diodati* l'a retouchée, corrigée, & considérablement augmentée, soit à l'égard des sommaires des Livres & des Chapitres; soit par raport aux Remarques, qui y sont plus nombreuses, & plus amples.

Il y a fait aussi plusieurs changemens dans le Texte, comme Genèse XLIX. v. 10. où il avoit mis dans la premiere Edition. „ Lo scettro non sarà rimesso da „ Juda, ne il legislatore d'infra i piedi di „ esso, fin che non sia venuto SILO, al- „ quale s'appartiene, che i popoli gli ub- „ bidiscano. „ Il a changé ce verset dans la nouvelle Edition de la maniere suivante: „ Lo Scettro non sarà rimesso da Juda, „ ne'l Legislatore d'infra i piedi d'esso, „ fin che nò sia venuto COLVI AL- „ QVALE QUELLO APPARTIENE: ed „ inuerso lui sarà l'vbbidienza de' po- „ poli. „

„ Esaïe XI. 1. Ed. 1607. Et uscirà vn „ rampollo del tronco d'Isai, & vn pian- „ tone crescerà dalle sue radici. „ Voici à present comme Mr. *Diodati* l'a changé dans l'Edition de 1641. „ Ed uscirà un „ rampollo del tronco d'Isai ed una pian- „ terella spunterà dalle sue radici. „

v. *Aug. Beyer* Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 142.

(40) Histoire de l'Origine & des premiers progres de l'Imprimerie, à la Haye 1740. in 4to. P. I. p. 23. Hambur- gische Berichte, 1742. p. 558. Berlini- sche

sche Bibliothec, Vol. I. Berlin, 1747. in 8vo. p. 430. & Vol. II. p. 410. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 117. Freytag *Analeccta Litteraria*, p. 115. Nouvelle Bibliothèque Germanique, T. IX. p. 90.

Vn vieux Croniqueur de Cologne a donné bien de l'embaras aux Curieux, qui s'apliquent à la recherche des origines de l'Imprimerie, par un passage que l'on trouve dans la *Cronica van der hilliger Stat vā Coellē in Fol. fol. CCCxij. recto*, & que *Petrus Scriverius* a copié tout entier dans sa *Laurea Laurentii Costeri*, p. 100. v. aussi *Jo. Christ. Wolfii Monumenta Typographica*, P. I. p. 407.

Bernardus a Mallinckrot en a traduit une bonne partie en Latin, & l'a insérée dans son *Traité De ortu & progressu Artis Typographicae*, Colon. 1639. in 4to. p. 37. 38. & Mr. *Marchand* l'a transcrite dans son *Histoire de l'Imprimerie*, P. II. p. 4. Ceux qui ne savent pas l'Allemand pourront les consulter. Pour moi qui aime les Originaux, on me permettra de copier sur l'Original même, ce qui concerne particulièrement la Bible en question.

„Ind in den iare vns heren do men schreyff.
 „MCCCCI. do was eyn gulden iair, do
 „began men tzo drucken ind was dat eyr-
 „ste boich dat men druckde die Bybel zo
 „latijn, ind wart gedrukt mit cynne
 „grouer schrift. as is die Schrift dae
 „men nu Mysleboicher mit druckt.,

Ce passage n'a pas déplu à ceux qui avoient quelque ancienne Bible en gros Caractères, ils en faisoient facilement une Bible de l'an 1450. & conséquemment une Bible de grand prix.

Mr. D' *Uffenbach*, par exemple, se trouvant maître d'une vieille Bible Latine en deux Vol. in Fol. cotée dans le T. I. de son Catalogue p. 1. ne manqua pas de faire sentir, qu'elle pourroit bien être la première, & d'y ajouter un prix de 200. écus. Cependant il ne la caractérisa pas assez, pour en donner une idée claire: & propre à la discerner des autres anciennes Editions de la Bible, qui n'ont point de date. Il se contenta de l'indiquer en ces mots: „*Latina Bibliorum editio vetustis-*
 „*sima duobus constans voluminibus.* „ Il y ajouta ensuite la remarque suivante.
 „*Videtur omnium prima & Moguntiae ab*
 „*ipsis Artis Typographicae inventoribus*
 „*Guttembergio scilicet ac Fausto typis ex-*
 „*scripta.* „ *Quamvis enim nulla temporis,*
 „*loci atque Typographorum mentio*
 „*fiat, evincit tamen id typorum insignis,*
 „*non omni tamen elegantia carens rudi-*
 „*tas & ex ipsa hac ruditate sua clarissime*
 „*elucens veneranda Antiquitas, linearum*
 „*ac ipsarum litterarum seu typorum inae-*
 „*qualitas, majuscularum ac initialium*
 „*litterarum manu & quidem coloribus*
 „*facta adpictio; minio etiam ubivis ad-*
 „*ditae interpunctiones, insignis denique*
 „*chartae crassities, albedo ac nitor, qui-*
 „*bus vetustissimi libri omniumque pri-*
 „*mae editiones recentiores nostras omni-*
 „*no antecellunt.* „

Theophilus Sincerus parle aussi d'une ancienne Bible, qui étoit à Liege dans la Bibliothèque du Baron de *Crasier*, & que l'on croioit être plus ancienne que celle de 1462. v. la *Neue Sammlung von alten*

alten und raren Büchern, 1733. in 8vo.
p. 14.

Mr. *Schwarzius*, qui prête volontiers des impressions à *Gutenberg*, fait application du passage de la Cronique de Cologne à une vieille Bible mutilée, dans ses *Documenta de Origine Typographiae*. Altorfii, 1740. in 4to. P. II. p. 4. Il l'annonce en ces termes : „Biblia Latina, „literis maioribus, quas *Missales* vocant, „impressa.„ Je donnerai ici l'essentiel de la remarque qu'il a faite à cette occasion. „Horum Bibliorum exemplar, chartis „impressum, uidi anno MDCCCXXVIII. „in Monasterio Carthusiano extra moenia Moguntiae. Quamuis uero isti exemplari ultima quaedam folia temere „essent abscissa, ut non cognosci posset, „an in calce libri nomina sua tempusque „impressionis, annotauerint typographi, „in uetusto tamen Catalogo MS. istius „Bibliothecae annotatum legi, Biblia „ista Monasterio a *Johanne Gutenbergio*, „aliisque quibusdam, quorum nomina „mihi exciderunt, fuisse donata. Ego „credo haec fuisse illa ipsa Biblia, quorum mentionem fecit auctor Chronici „Colonienfis, fol. CCCXII. . . . Vnum „hoc addo typos *Psalterii* anno 1457. „impressi *aequales* mihi uisos esse. v. aussi son Index novus Librorum sub Incunabula Typographiae impressorum, p. 25. ou les Nützliche Arbeiten der Gelehrten im Reich, P. VI. p. 493. où il dit, en parlant du même Exemplaire : „cui exemplari quamuis ultima folia temere essent „abscissa; in uetusto tamen Catalogo „MS. istius Bibliothecae annotatum erat,

„Biblia ista Monasterio à *Gutenbergio*
„*Faustoque* esse donata. „

Mr. l'Abbé *Sallier* aiant aquis en 1739. pour la Bibliothèque du Roi de France une Bible, où ni le tems ni le lieu de l'impression ne sont marqués, & dont l'Edition lui parut de beaucoup antérieure à celle de 1462. en fit l'objet d'un Memoire, dont on rend compte dans L'Histoire de l'Académie Royale des Inscriptions & des Belles Lettres, Vol. XIV. à Paris, 1743. in 4to. p. 238. & suiv.

Il bâtit d'abord sur le témoignage de la Cronique de Cologne, qui marque formellement, qu'en 1450. qui étoit celle du Jubilé, on commença à Mayence à imprimer des livres; que le premier fut la Bible Latine, imprimée en gros caractères semblables à ceux dont on se sert pour l'impression des *missels*.

Mr. *Sallier* sentant bien la difficulté qu'il y auroit de fixer l'année d'une semblable impression, se contenta de dire en général qu'elle a été imprimée entre 1452. & 1462.

Mr. *Mylius* va plus loin, dans ses *Memorabilia Bibliothecae Academicæ Jenensis*, Jenae 1746. in 8vo. p. 156. 157. où il annonce l'Edition de 1459. du *Rationale divinorum Officiorum* de *Durandus*: & y fait une digression sur une ancienne Bible sans date, qui est dans la même Bibliothèque. „Nullus liber, dit-il, „antiquior atque prius impressus in Bibliotheca nostra Academica exstat, quam „haec editio rationalis *Durandi*, nisi forsitan duo Bibliorum latinorum uulgatae „uer-

„ uersionis uolumina antiquiora esse cense-
 „ re uelis, quae exstant in Bibliotheca Dan-
 „ ziana theologica in folio, & litteris
 „ missilibus impressa sunt; de quorum Bi-
 „ bliorum latinorum editione conuincimus,
 „ eam intra 1440. & 1450. prodissse in
 „ lucem. „

Le Journaliste de Berlin, ne va pas tout a fait si loin, il se contente de faire remonter jusqu'à l'année 1450. la Bible qu'il décrit dans la Berlinische Bibliothec, Vol. I. p. 278. Elle est dans la Bibliothé- que Roiale de Berlin, en deux gros Volum- es in Fol. imprimée sur velin, en gros caractères: & enrichie des plus beaux or- nemens que l'on puisse voir dans ces an- ciennes Editions. Je renverrai ses argu- mens à la fin de cet article, pour les accom- pagner des réponses nécessaires.

Enfin vient le dernier Témoin de l'an- cienneté de cette Bible, qui ne laisse plus rien à désirer, si nous l'en croions sur le Titre d'une Brochure qu'il a publiée à Francfort sur le Mein en 1750. in 4to. Je me contenterai de donner ici le com- mencement de ce Titre, parce qu'il est d'une longueur extraordinaire. „ Annus
 „ Bibliorum 1450. primo impressorum
 „ Moguntiae, tertium iubilans, hoc an-
 „ no 1750. quo primae Biblii Latinis
 „ Anno 1462. adhuc tributae, loco mo-
 „ ventur, *demonstratione oculari*. ... Au-
 „ tore *Dav. Frid. Megerlino*. „ Mais com- me cette Demonstration oculaire se re- duit à abréger les argumens de la Berlini- sche Bibliothec l.l.c.c. & que l'Auteur nous renvoie à un Volume particulier qu'il
 (Tom. IV.)

a. sous main, & qui porte le Titre suivant:
 „ Moguntia Typographiae inventrix Anno
 1750. tertium jure jubilans; il faudra attendre que cet Ouvrage paroisse, pour en juger.

En attendant, qu'il me soit permis d'a- taquer ce système, afin d'essayer, si l'on pourroit enfin découvrir la vérité, au mi- lieu de toutes les contradictions des an- ciens Auteurs, qui répandent des tenebres épaisses sur les premières années de l'illu- stre invention de l'Imprimerie.

Je commencerai d'abord par le fa- meux passage de la Cronique de Cologne, qui a séduit tant de personnes jusqu'ici: & en le détruisant, je ferai crouler une bonne partie de tout l'édifice, que l'on a bâti peu à peu sur ce témoignage.

La Berlinische Bibliothec le met au des- sus de toute exception, T. L. p. 273. où l'on dit: „ Die Nachricht ist gewiss so
 „ beschaffen, daß niemand mit einigem
 „ Grunde ihre Richtigkeit in Zweifel zie-
 „ hen kan. Der Urheber hat das Lob
 „ eines glaubwürdigen Scribenten; (*Box-*
 „ *born l. c. Coloniensium rerum grauißimus*
 „ *auctor*, und der oft belobte *Scriber* am
 „ angeführten Orte: *praestans & eximi-*
 „ *us Chronici Coloniensis Auctor*. Er
 „ redet von einer Sache, die so gar weit
 „ von seinen Zeiten nicht entfernt war,
 „ daß er sie nicht mit zuverlässiger Ge-
 „ wißheit wissen konte; er bestimmt
 „ dieselbe genau nach ihren Umständen;
 „ es ist auch an und vor sich nichts un-
 „ wahrscheinliches in seiner Erzählung,
 I das

„das dieselbe eines Fehlers verdächtig
„mache. . . .“

J'oposerai à ces deux panégyristes de nôtre Croniqueur, deux Auteurs graves & éclairés, qui sont d'un sentiment opposé. *Jean Mollerus*, l'un des plus grands Biographes de son tems, le nomme dans son *Isagoge ad Historiam Chersonesi Cimbricae*, Hamburgi, 1691. in 8vo. P. I. p. 55. „*Fabulatorem omnium Ineptissimum.*“ *Mr. Jean David Köhler* Professeur en Histoire dans l'Université de Göttingen, qui a examiné avec la dernière précision, ce qui concerne la personne de *Gutenberg*, dans son *Traité intitulé: Ehrentretung Johann Gutenbergs*, &c. Leipzig 1741. in 4to. *Mr. Köhler*, dis-je, prouve que l'ancien Croniqueur de Cologne a fait cinq fautes dans le seul passage qu'il a écrit sur l'origine de l'Imprimerie. La première faute vient de ce qu'il assure qu'*Ulric Zell*, de qui il tenoit cette anecdote, avoit été le premier Imprimeur de Cologne. *Mr. Köhler* remarque qu'on ne trouve point de livre plus ancien imprimé chez *Ulric Zell*, que *Gerardi Harderwicensis Comm. in Logic. Aristot. A. 1494.* in fol. et que *Pierre von Olpe* a déjà imprimé à Cologne en 1470. un livre à la fin duquel on voit la souscription suivante: „*Auctoritates Decretorum impressae Coloniae, nie Agrippine per me Petrum de Olpe, sub anno domini millesimo quadringentesimo septuagesimo finite & complete, ipso die Lune XXII. mensis Junii. finiunt felicit. Deo gratias.*“

Nôtre Croniqueur a fait une seconde

faute selon *Mr. Köhler*, en assurant que la Bible Latine est le premier Livre imprimé. La troisième regarde la personne de *Gutenberg*, dont il dit, qu'il est né à Strasbourg, quoique *Mr. Köhler* ait prouvé, p. 8. qu'il avoit vû le jour à Mayence.

Le Croniqueur a fait une quatrième faute en disant, que l'Art d'imprimer avoit été transporté de Mayence premièrement à Cologne, & ensuite à Strasbourg; puisque *Mentel* a déjà imprimé la Bible à Strasbourg en 1466.

La cinquième faute que *Mr. Köhler* trouve dans ce passage, consiste en ce que le Croniqueur a dit, que les *Donats* que l'on avoit imprimé auparavant en Hollande, avoient servi de modele aux impressions de Mayence. *Mr. Köhler* renvoie à l'Histoire de l'Imprimerie de *Mr. Marchand*, P. I. p. 109. & suiv. où il détruit l'opinion des prétendus *Donats* de Harlem.

Que dira-t-on à présent de cet illustre témoin, qui ne fait que cinq fautes dans le seul article qui concerne l'origine de l'Imprimerie? Ne doit-on pas mettre au rabais tout ce qui vient de sa part sur cette matière épineuse?

S'il se trompoit sur le compte d'*Ulric Zell* qu'il connoissoit, comment seroit-il veridique en parlant de *Gutenberg* & de *Fust*, qu'il ne connoissoit que par oui dire?

Oposons donc au Croniqueur de Cologne des autorités plus autentiques, pour prouver, que la Bible en question ne peut pas avoir été imprimée avant l'année

1452. l'espere qu'on admettra le témoignage d'un Notaire juré, tel qu'*Ulric Helmasperger*, sur tout quand il est accompagné de sept témoins : comme il l'étoit quand il fit l'instrument dont je vai faire usage. Nous le trouverons dans *Henr. Christ. Senckenbergii* *Selecta Juris & Historiarum*, T. I. p. 269. dans *Christ. Gottlibii Schwarzi* *Primaria quaedam Documenta de Origine Typographiae*, P. I. p. 5. dans *Jo. David Köblers* *Ehrenrettung Johann Guttenbergs*, p. 54. & dans *Wolffii* *Monumenta Typographica*, T. I. p. 472. & suiv.

Cet instrument est daté de Mayence le 6. de Novembre 1455. jour auquel *Jean Fust* porta ses plaintes contre *Jean Gutenberg*, & déclara qu'il avoit prêté au dit *Jean Gutenberg* 800. florins en or, pour achever l'Ouvrage, sans s'informer s'il lui couteroit plus ou moins ; & que *Gutenberg* lui avoit promis six pour cent d'intérêts du dit Capital de 800. fl. Qu'il avoit emprunté lui-même ce Capital, & l'avoit donné à *Gutenberg* ; mais que ce dernier lui avoit fait connoître, que cette somme ne suffisoit pas pour venir à bout de son dessein. Desorte que pour satisfaire à ses desirs, lui *Fust* avoit prêté encore 800. fl. au dit *Gutenberg*, qui portoient 240. fl. d'intérêts : & que *Gutenberg* ne lui ayant pas payé les intérêts du premier Capital de 800. fl. ils montoient à 250. fl.

D'où je forme le calcul suivant. *Gutenberg* devoit à *Fust* 250. fl. d'intérêts à 6. pour cent, le 6. Nov. 1455. savoir pour 5. ans $2\frac{1}{2}$ mois : donc il avoit em-

prunté ce Capital environ le 22. Août 1450.

Mais comme ce capital ne lui avoit pas suffi pour achever l'Ouvrage qu'il avoit entrepris, il emprunta de nouveau 800. fl. de *Fust*, dont il devoit 140. fl. d'intérêts le 6. Novembre 1455. savoir pour 2. ans & 11. mois. Donc il n'avoit emprunté ce nouveau Capital qu'environ le 6. Decembre 1452. Donc *Gutenberg* n'avoit pas encore entièrement achevé vers la fin de 1452. l'Ouvrage en question.

Il s'agit à présent de déterminer cet Ouvrage, que *Fust* ne nomme pas. *Gutenberg* le fait connoître dans sa réponse, en disant, que *Fust* lui a prêté ces 800. fl. pour *preparer les instrumens nécessaires* pour l'imprimerie, dont il devoit se contenter, & les employer à son usage. „ dals ym „ *Johann Fust* acht hundert gulden ver- „ lacht solt hain mit solchem Gelde er sin „ *geczüge zurichten vnd machen solte* vnd „ mit solchem gelt sich zu freden vnd in „ sinen notz verstellen mochte..

Et comme il n'a emprunté les autres 800. fl. que vers la fin de 1452. ce n'est donc que vers la fin de cette année là que *Gutenberg* peut avoir achevé l'ouvrage de l'imprimerie : donc il ne peut pas avoir commencé l'impression de la Bible avant ce tems là.

Jean Schoeffer petit-fils de *Fust* & fils de *Pierre Schoeffer* me confirme dans cette idée, par les dates circonstanciées qu'il a mises à la fin de *Trithemii* *Compendium de origine Regum & gestis Francorum* 1515. in fol. où l'on voit la souscription suivante : „ *Impressum &*
I 2 com-

„ completum est , praesens chronicorum
 „ opus anno Dni MDXV. in vigilia *Margarethae* virginis in nobili famosaque
 „ vrbe Moguntina , huius artis impresso-
 „ riae inventrice prima , per *Joannem*
 „ *Schoeffer* , nepotem quondam honesti viri
 „ *Joannis Fust* , civis Moguntini , Memo-
 „ rate Artis Primarii Auctoris : Qui tan-
 „ dem imprimendi artem proprios inge-
 „ nio excogitare specularique coepit , an-
 „ no dominicae nativitatis MCCCC. in-
 „ dictione XIII. Regnante illustrissimo
 „ Rom. Imperatore *Friderico III.* Praesi-
 „ dente sanctae Moguntinae sedi Reucren-
 „ dissimo in *Christo* patre , domino *Theo-*
 „ *dorico* , pincerna *de Erpach* , principe
 „ Electore. Anno autem MCCCC. LII.
 „ perfecit deduxitque eam (divina favente
 „ gratia) in opus imprimendi (opera ta-
 „ men ac multis necessariis adinventioni-
 „ bus *Petri Schoeffer De Gernsheim* , mini-
 „ stri sui filii adoptivi) cui etiam fili-
 „ am suam *Christinam Fustkin* pro digna
 „ laborum multarumque adinventionum
 „ remuneratione nuptui dedit.,

Si l'imprimerie de *Gutenberg* & de *Fust* n'a été achevée que vers la fin de 1452. ils n'ont pas pu commencer l'impression de quelque Ouvrage de conséquence avant l'année 1453. Et comme la Bible n'est pas le premier Ouvrage qui soit sorti de leur presse, puisqu'ils ont publié auparavant le *Catholicon* de *Jean de Janua* , au témoignage de *Trübeme* : il s'en suit , que la Bible ne peut guères avoir été commencée avant l'année 1454.

Voici le passage de *Trübeme* tiré de ses *Annales Hirsauigienses* , imprimées à S.

Gall , en 1690. in Fol. T. II. p. 421.
 „ His temporibus in civitate Moguntina
 „ Germaniae prope Rhenum , & non in
 „ Italia , ut quidam falso scripserunt , in-
 „ venta & excogitata est ars illa mirabilis
 „ & prius inaudita imprimendi & chara-
 „ cterizandi libros Per *Joannem Guten-*
 „ *berger* , civem Moguntinum , qui cum
 „ omnem pene substantiam suam pro in-
 „ ventione huius artis exposuisset , & ni-
 „ mia difficultate laborans , iam in alio
 „ deficeret , jamque prope esset , ut despe-
 „ ratus negotium intermitteret , consilio
 „ tandem & impensis *Joannis Fust* , aequae
 „ civis Moguntini , rem perfecit incae-
 „ ptam. In primis igitur characteribus
 „ litterarum in tabulis ligneis per ordinem
 „ scriptis formisque compositis Vocabula-
 „ rium , *Catholicon* nuncupatum , impres-
 „ serunt , sed cum iisdem formis nihil ali-
 „ ud potuerunt imprimere , eo quod cha-
 „ racteres non fuerunt amovibiles de ta-
 „ bulis , sed iusculpti , sicut diximus. Post
 „ haec inventis successerunt subtiliora , in-
 „ veneruntque modum fundendi formas
 „ omnium Latini Alphabeti litterarum ,
 „ quas ipsi *matrices* nominabant , ex qui-
 „ bus rursus aeneos sive stanneos chara-
 „ cteres fundebant , ad omnem pressuram
 „ sufficientes , quos prius manibus sculpe-
 „ bant. Et revera sicuti ante XXX. fer-
 „ me annos ex ore *Petri Opilionis de Gerns-*
 „ *heim* , civis Moguntini , qui gener erat
 „ primi artis inventoris , audivi , magnam
 „ a primo inventionis suae haec ars im-
 „ pressoria habuit difficultatem. Impres-
 „ sori namque *Bibliam* , priusquam terti-
 „ um complessent in opere quaternionem ,

„ plus

„plusquam 4000. florenorum exposue-
runt. *Petrus* autem memoratus *Opilio*,
„tunc famulus postea gener, sicut dixi-
mus, inventoris primi *Joannis Fust*, ho-
mo ingeniosus & prudens faciliorem
„modum fundendi characteres excogita-
vit, & artem, ut nunc est, comple-
vit.”

Ce témoignage nous conduit selon toutes les apparences jusqu'au procès de *Fust* & de *Gutenberg*, qui commença au mois de Novembre 1455. Car on ne voit pas d'autre raison pour laquelle *Jean Schoeffer* auroit pu dire à *Tribeme*, que *Fust* & *Gutenberg* avoient dépensé plus de 4000. florins avant que d'avoir achevé le troisième cahier, de la Bible dont ils avoient commencé l'impression.

Pourquoi auroient-ils compté justement ce qu'ils avoient déboursé, avant que de finir le troisième cahier, s'il n'y avoit eu quelque raison importante, qui eût arrêté en cet endroit le cours de l'impression, & qui les eût obligé à faire ce calcul.

Ce fut sans doute la plainte de *Fust*, qui demanda son Capital & ses intérêts. Alors *Gutenberg* fut obligé de faire un compte de la dépense qu'il avoit faite jusques-là, afin de l'opposer aux prétentions de *Jean Fust*: & de diminuer par ce moyen la somme qu'il devoit rembourser, selon la sentence de *Helmasperger*. J'en tire cette conséquence, qu'avant le 6. de Novembre 1455. on n'avoit pas imprimé tout-à-fait douze feuilles de la première impression de la Bible. Elle n'est pas donc de l'an 1450.

Mais où est cette Bible? a-t-elle été continuée & achevée? C'est ce que personne n'a prouvé jusqu'ici. J'avoue que *Mr. Kobler* croit qu'elle a été finie en 1462. & je serois de son sentiment, si la Bible de 1462. avoit des cahiers de quatre feuilles; mais comme j'ai trouvé que les premiers cahiers en étoient de cinq feuilles, il s'ensuit que c'est toute une autre impression.

Il est assez probable, que *Fust* n'a pas continué la première impression, parce que *Jean Gutenberg* déclara hautement devant *Helmasperger*, qu'il n'avoit hypothéqué à *Fust* que l'atril de son imprimerie: & qu'il ne croioit pas d'avoir eu besoin de mettre ce capital de 800. fl. sur les impressions. Je copierai ici ses propres termes, tels qu'on les trouve dans l'instrument de *Helmasperger*, où *Gutenberg* dit: „das ym *Joh. Fust* 800. „gulden verlacht solt hain mit solchem „gelde er sin geczüge zurichten und machen solte, . . . vnd solche geczüge der „egzyl *Johan* pffant sin solien. . . vnd „hoffe er dals er ym nit pflichtig sy gewest solch 800. gulden uff das werck „der bücher zu legen.”

Ajoutons-y, que si *Fust* avoit achevé cette Edition, il y auroit mis son nom; comme il fit à la fin du Psautier de 1457. & de 1459. ou qu'on y verroit du moins ses armes, avec celles de *Pierre Schoeffer*. Car ayant gardé le champ de bataille, il déclara hautement, par ce moyen, qu'il étoit le premier Imprimeur privilégié: & qu'il n'avoit aucune opposition à redouter.

Il seroit bien difficile de prouver, que *Gutenberg* ait continué son impression, après s'être séparé d'avec *Jean Fust*, car il quitta Mayence de dépit, & s'établit à Strasbourg, où il imprima le Livre suivant en 1458. selon la souscription que *Mr. Palmer* en a donnée, dans son *History of Printing*, London, 1733. in 4to. p. 299. La voici: „Explicit liber quartus *Dyalogorum Gregorii*. „ Après quoi vient en lettres rouges: „Præsens hoc „Opus factum est per *Johann. Gutenberg-* „*gium* apud Argentinam, Anno Mille- „simo cccc lviii. (1458.) „

Il est vrai qu'il revint à Mayence, & qu'il y établit une nouvelle imprimerie pour *Conrad Humery*; mais nous ne voyons pas qu'il l'ait amenée à sa perfection. v. *Köhlens Ehren-Rettung Jo. Gutenbergs* p. 101.

Comment prouvera-t-on à présent, qu'il y a une Bible au monde, antérieure à celle de 1462? Et si l'on supposoit pour un moment, que cette première Bible ait été achevée: & qu'elle n'ait point de date, à quoi la pourroit-on discerner? Aux caractères semblables à ceux dont on imprimoit les *Missels*, répondra-t-on, sur la foi du Croniqueur de Cologne. Mais la foi est très-suspecte. Il avoit sans doute vu quelque Bible semblable, & comme elle n'avoit point de date, il crût qu'elle pourroit bien être la première.

Et si nous supposons que la première Bible ait été imprimée en Caractères de *Missel*, cela ne conviendra ni aux deux Bi-

bles de Paris, dont *Mr. Sallier* a parlé, ni à celle de Berlin, ni à celle que *Mr. Schwarz* a indiquée, dans son *Index Novus Librorum sub incunabula Typographiae impressorum*, p. 28. Toutes ces Bibles étoient du *Parangon*. Et qui ne fait la différence qu'il y a entre le *Parangon* & le *Missel*? *Mr. Schwarz* indique à la vérité une autre Bible sans date, dans ses *Documenta de Origine Typographiae*, P. II. p. 4. „Biblia Latina literis maioribus, quas *missiles* uocant, impressa. „ Il dit, qu'il en a vu un Exemplaire dans la Bibliothèque des Chartreux près de Mayence, mais qu'on en avoit emporté les derniers feuillets: & conséquemment que l'on ne pouvoit pas juger s'il avoit eu une date ou non. Il croit que c'est ici la vraie Bible dont il est parlé dans la Cronique de Cologne. Cela peut être, sans qu'elle ait été imprimée avant l'année 1462. Les Caractères lui ont paru semblables à ceux du *Psautilier* de 1457. J'en conviens encore; mais cela ne prouve rien. J'ai devant moi un *Psautilier* qui a les mêmes Caractères. Il appartient à *Mr. Bünnemann*, il est in 4to. & porte à la fin la souscription suivante: „Milleno. c. quatuor octuagena „Quinto sub anno deus dñi nasceretur in „mundo. Lipczigk imp̃ssũ opus illud „*Bartol* citra festum Viro ab vno nomine „*Kachelouen Conrado*. De fine cuius plasmator mundi laudetur huius. „

J'en ai examiné le caractère avec celui du *Psautilier* de 1457. dont *Mr. De Boze* a donné la souscription calquée d'après l'original, dans l'Histoire de l'Académie des

des Inscriptions & des Belles Lettres T. XIV. p. 255. & j'y ai trouvé une conformité si parfaite, que j'avois sujet de me rejouir d'y voir le nom de l'Imprimeur, le lieu & l'année de l'impression: sans quoi nous aurions eu à craindre, que quelqu'un ne l'ait fait passer un jour pour un essai fait par *Fust* & par *Gutenberg*, avant l'impression de la prétendue Bible de 1450.

Il me semble à présent, que l'Edition de 1450. est chimérique, & que les Editions antérieures à celle de 1462. sont bien douteuses. Il ne s'agit plus que de repasser sur les raisons que l'on a donné, pour confirmer l'existence d'une Bible de l'an 1450. & elles courront grand risque d'être releguées pour toujours dans le Roiaume des apparences, sans jamais acquiescer aucun degré de certitude.

Après le témoignage de la Cronique de Cologne que j'ai réduit à rien, Mr. *Salher* tire un second argument d'un passage de la Cronique de Hirsauge de *Jean Tritbeme*, que j'ai copié un peu plus haut. Il croit y trouver, que les premiers Inventeurs entreprirent d'abord l'impression de la Bible, *impressuri Bibliam*; Mais *Tritbeme* avoit dit auparavant: „ In primis characteribus litterarum in tabulis „ ligneis per ordinem scriptis formisque „ compositis Vocabularium, *Catholicon* „ nuncupatum, impresserunt. „ Ce n'est qu'après avoir parlé de l'invention des lettres de fonte, qu'il dit, *impressuri Bibliam*. C'est donc par l'impression du *Catholicon* & non de la Bible, que *Fust* & *Gutenberg* firent le commencement, se-

lon le même passage de *Tritbeme*: & comme ils n'ont guère pû commencer l'impression du *Catholicon* avant l'année 1453. celle de la Bible doit être renvoyée à l'année 1454. ou même 1455. où l'on a cessé de l'imprimer à cause du procès intervenu le 6. de Novembre.

Mr. *Salher* dit, en troisième lieu, que *Pierre Schoeffer* ayant inventé l'art de fonder des caractères, ne laissa plus rien à désirer en 1452. pour l'Operation que *Gutenberg* & *Fust* cherchoient depuis longtemps: & l'on en tire cette conséquence, qu'il est impossible de se persuader, que pendant sept ans, c'est-à-dire, depuis 1452. jusqu'en 1459. *Gutenberg*, *Jean Fust* & *Schoeffer* soient demeurés dans l'inaction, & n'aient rien imprimé.

Je réponds, qu'il n'est pas seur, que *Schoeffer* ne laissa plus rien à désirer en 1452. Il est vrai, que *Jean Schoeffer* dit, à la fin du *Tritbeme* de 1515. in Fol. „ *Jo. Fust* anno 1452. perfecit deduxit. „ que cam (Artem imprimendi,) in opus „ imprimendi, (opera tamen ac multis „ necessariis adinventionibus *Petri Schoeffer*; „ Mais nous avons vû, il y a un moment, que *Gutenberg* emprunta encore 800. florins au mois de Novembre 1452. pour achever de préparer les utensiles nécessaires pour l'impression: ainsi il n'a pu bonnement commencer à imprimer, qu'à la fin de cette année là, qui est l'époque de la première impression. Or *Tritbeme* nous apprend qu'il commença par l'impression du *Catholicon*, qui se fit avec des planches, sur lesquelles on avoit taillé les caractères en relief, ce qui de-

demandoit du tems & beaucoup de dépense.

Jean Schoeffer ne détermine pas les inventions de *Pierre Schoeffer*, qui pouvoient alors ne regarder que l'ancre, la forme des presses & autres choses pareilles. Comme ces planches ne pouvoient servir que pour un seul Ouvrage, *Pierre Schoeffer* pensa à faire des lettres séparées, qui n'étoient d'abord que de bois, il falloit encore beaucoup de tems pour en tailler un nombre considérable, & propre à imprimer un Livre entier, tel que le *Psautier* de 1457. qui a été imprimé avec des caractères détachés; mais de bois, aussi bien que celui de 1459. & celui de 1490. comme *Mr. De Boze* l'a remarqué dans l'Histoire de l'Académie des Inscriptions Vol. XIV. p. 257. Ensuite *Schoeffer* inventa les lettres de fonte, qui ont été employées, pour la première fois, au *Rationale Durandi*, de 1459. selon le même *Mr. De Boze* l. c. p. 264. *Gutenberg* avoir aussi commencé l'impression d'une Bible, avant le procès qu'il eut avec son Compagnon. Ce procès qui commença le 6. de Novembre 1455. suspendit le cours de cette impression. Le *Psautier* fut achevé in vigilia Assumptionis (le 14. d'Août) 1457. Ainsi l'on ne peut pas dire que ces premiers imprimeurs demeurèrent dans l'inaction pendant sept ans: puisqu'ils firent tout ce qu'on pouvoit prétendre d'eux, dans les circonstances où ils se trouvoient.

Mr. Sallicr cite après cela deux vers de *Gabriel Naudé*, qui apprennent, selon lui

à quelles marques on reconnoitra sûrement les Ouvrages de *Jean Fust* & de *Pierre Schoeffer*.

Haec duo si nescis, vitulinae gloria
frontis,

Sculpta Moguntinum demonstrant cornua *Faussum*.

La règle, ajoute-t-il, est juste, & la tête du taureau sur le papier, est certainement une marque du papier qu'emploioient *Jean Fust* & *Pierre Schoeffer*.

Il prouve ensuite amplement que ces premiers imprimeurs ont employé du papier marqué à la tête du taureau. C'est ce que personne ne lui contestera; mais il falloit prouver que *Fust* & *Schoeffer* ont été les seuls qui aient employé cette espèce de papier: & alors la règle seroit juste. Tout livre imprimé sur du papier de cet ordre viendroit de la boutique de ces premiers imprimeurs; mais cela ne serviroit de rien pour déterminer les dates de leurs impressions.

J'ai beaucoup de respect pour la mémoire de *Gabriel Naudé*, mais je ne m'en tiendrai pas à son suffrage sur cet article là, quand il lui auroit passé par les mains plus d'un million de volumes. Je me souviens fort bien, qu'examinant mes vieux bouquins, il y a quelques années, je trouvais à chaque pas la tête de taureau: & que je fus convaincu par mes propres yeux de la fausseté de cette règle. Ce n'est pas ici le lieu de m'étendre là dessus, sans quoi je recommencerois cet examen, pour nom-

mer

mer les différens Ouvrages où j'ai trouvé cette tête de taureau.

Il fuffra de rapporter ici deux ou trois exemples, pour prouver qu'elle n'indique rien moins que l'imprimerie de *Fust* ou de *Schoeffer*. J'ai le *Fasciculus temporum*, imprimé à Strasbourg, chez *Jean Prys* en 1487. in Fol. dont le feuillet du Titre présente d'abord la tête du Taureau, telle que Mr. *Schwarz* la représentée dans ses *Documenta Artis Typographicae*, P.III. N.3. Qui est-ce qui oseroit dire que ce Livre a été imprimé chez *Jean Fust* ou *Pierre Schoeffer*? Peut-être m'objectera-t-on, que *Pierre Schoeffer* peut l'avoir imprimé pour *Jean Prys*, & qu'ainsi il peut fort bien porter le nom de ce dernier, & venir de l'imprimerie du premier. Mais afin de ne laisser aucun doute là dessus, je copierai ici la souscription de ce Livre, qui dit expressément, qu'il a été imprimé par *J. Prys*. „ *Impressum Argentinae per Johannem Prys. Anno Domini Mccccxxxvij.* „

Ce papier à la tête de taureau a passé même en Italie. Mr. *Bünemann* a une Edition de *Justin*, imprimée à Venise par *Philippe Condam Petri*, en 1479. in Fol. dont presque toutes les feuilles sont à la tête du taureau. Comme je l'ai devant moi, & que Mr. *Bünemann* y a fait une remarque singulière, je la copierai ici pour confirmer ce que j'avance. „ *Li-*
„ *ceat lepidum casum hic commemorare,*
„ *quum subito & de improvviso inciderent*
„ *oculi in verba L.XVIII. plag. h. 6. in*
„ *primis fundamentis Caput Bubalum in-*
„ *ventum est, inueniebam in charta niti-*
(Tom. IV.)

„ *diffima perlucente Chartatii signum Ca-*
„ *put bubalum inter cornua in pertica tri-*
„ *bus stellis ornatum. Dicit non potest*
„ *quanta vis chartarum in libris fere anti-*
„ *quis omnibus tale caput variatum prae-*
„ *ferant.* „

Enfin je trouve encore par hazard la tête de taureau dans le papier de la Bible imparfaite, intitulée : „ *Pentateuchus,*
„ *Liber Josue, Libri Judicum, Libri Re-*
„ *gum. Novum Testamentum. Wit-*
„ *tembergae, 1529. in Fol.* „ Et où ne la trouvera-t-on pas, si l'on se donne la peine d'examiner le papier des anciens volumes?

Concluons donc avec Mr. *De Boze* l. c. p.266. que l'induction que *Naudé* a prétendu tirer des marques du papier, paroitra sans doute bien frivole, à ceux qui savent que jamais Imprimeur n'a lui-même fabriqué son papier, qu'il l'achette tout fait, & que loin d'en avoir à une marque qui lui soit particulière, il le tire indifféremment des manufactures où il se fait, soit plus beau, soit à meilleur compte, suivant l'objet de sa dépense.

Mr. l'Abbé *Sallier* a comparé sa Bible avec celle de 1462. & a crû qu'on reconnoitroit par cet examen, que celle de 1462. ne sauroit être que de la troisième Edition. Dans la première qui est celle du Roi, le second volume commence ainsi: *Jungat Epistola quos jūgit Sacerdotū: imp.* Dans la seconde Edition, qui est celle de la Bibliothèque Mazarine, le second volume commence ainsi: *Jungat Epistola quos jūgit Sacerdotū: imp.* Dans la troisième,

qui est celle de 1462. Le second volume commence ainsi: *Jungat Epistola quos jungit Sac'dotium.*

Je vois bien par ces différences que ce sont trois Editions distinguées; mais je ne vois pas, comment on en peut conclure, que la Bible du Roi soit la première: & que celle de 1462. soit la dernière. Il me semble que j'en tirerois une conséquence toute opposée, savoir que la Bible de 1462. est la première & que les deux autres l'ont suivie. J'avoue que ma conséquence paroît aussi paradoxe que celle de Mr. Sallier, si je ne m'explique.

Voici donc ce qui me vient dans l'idée. A peine auroit-on trouvé assez de tems, pour faire une Edition entière de la Bible depuis la fin de 1452, ou le commencement de 1453. où l'on commença à imprimer le *Catolicon*, jusqu'à l'année 1456. où l'on commença probablement l'impression du *Psautier* de 1457. comment auroit-on pu faire deux Editions avant celle de 1462? *Fust* & *Schoeffer* auroit beaucoup plus travaillé au commencement de leur nouvel Art, qu'ils n'ont fait dans la suite, après l'avoir perfectionné. Cela n'est pas probable.

Mr. Sallier tire un nouvel argument du progrès & de la gradation que l'on remarque dans les arts nouvellement découverts, avant qu'ils arrivent à quelque perfection. Il en conclut, que les Editions les plus défectueuses & les moins achevées, sont communément les plus anciennes & les premières. Or dit-il, la Bible du Roi est moins parfaite que celle de 1462. Le papier est mal fabriqué, d'une

pâte grossière, grise, inégalement distribuée: ce qui le rend clair dans un endroit, & épais dans un autre. Le papier de la Bible de 1462. est mieux fabriqué. 2^o La frappe est du même dessin pour les caractères de la Bible dont parle Mr. l'Abbé Sallier, pour celle du Collège Mazarin, & pour celle de 1462. Le caractère de la première est du petit *Paragon*, celle de 1462. est du corps de gros Romain; ces différences de fonte n'empêchent pas d'y apercevoir le même goût. Ce sont des manuscrits qui ont servis de modèles pour former celles dont on a fait usage dans ces trois Bibles.

Cet argument a le plus d'apparence & de probabilité. Cependant il ne sauroit me persuader que ces deux Bibles sans date, soient antérieures à celle de 1462. ni même qu'elles viennent de *Fust* & de *Schoeffer*, qui ont mis leurs noms ou leurs armes à la fin de leurs Editions.

Le papier mal fabriqué, prouve contre Mr. Sallier que cette Bible vient de la main de quelque Imprimeur, qui aloit à l'épargne, & qui ne ressembloit pas à *Fust* & à *Schoeffer*, qui se faisoient honneur de leurs impressions: & qui choisissent du beau papier, qui répondit à la beauté de leurs caractères. Car il ne s'agissoit plus des premières productions du papier lorsqu'on inventa l'imprimerie. Il y avoit long tems, que l'art de faire du papier avoit atteint un bon degré de perfection. Ce mauvais papier mal fabriqué ne prouve donc que la lézine de l'Imprimeur.

La frappe, le dessin du Caractère prouve beaucoup plus, & suffiroient même pour attirer mon suffrage. On ne savoit que tous les premiers Imprimeurs ont suivi des Manuscrits pour former leurs Caractères: & qu'il y a apparence, que celui qui a fait ces deux Editions étoit un Disciple de *Fust* & de *Schoeffer*, & qu'il a formé ces caractères dans le même goût, excepté qu'il n'en a pas conservé la forme.

C'est une erreur de croire, que les Editions les plus défectueuses sont ordinairement les plus anciennes & les premières. Elle a fait mettre un bon nombre de mauvaises Editions sur le compte de *Gutenberg* & de *Fust*: & les a privés d'une partie des louanges qui leur étoient dues.

Cela étoit bon pour les premières épreuves, comme le *Donat*, & le *Catolicon*, imprimés avant l'invention des lettres mobiles; mais il est certain, que *Schoeffer* s'est appliqué à faire des Caractères si beaux & si nets, que l'on peut dire, que l'imprimerie a d'abord été conduite à la perfection. Rien n'est plus beau, que ces anciennes Editions de *Fust* & de *Schoeffer*. C'est pourquoi une Edition défectueuse annonce toujours une origine beaucoup inférieure à l'art de ces premiers Maîtres: & ne doit être attribuée qu'à quelque mauvais Imprimeur, qui ne savoit pas son Art, ou qui l'exerçoit négligemment. Disons même que les Editions faites jusqu'à l'an 1473. ou 74. sont les plus belles, qu'elles vont en diminuant: & que les plus inférieures sont

celles que l'on faisoit à la fin du XV. Siècle.

Pour ces anciennes Editions défectueuses, je les attribuerai avec Mr. *De Boze* l. c. p. 266. à des nouveaux Imprimeurs échappés de l'école de Mayence, qui croiant avoir acquis toutes les connoissances de leurs maîtres, alèrent s'établir les uns près, les autres plus loin, & tentèrent la fortune par ces espèces de contrefaçons clandestines, auxquelles ils n'osoient encore mettre leur nom ni leur demeure, & que la date auroit pu déceler.

Mr. *Sallier* dit ensuite, que les lettres doubles & quelquefois triples se trouvent assez fréquemment dans la Bible du Roi & du Collège Mazarin; rarement au contraire dans l'Edition de 1462. Cela sert à prouver que ces Editions ne sont pas de *Fust* & de *Schoeffer* & voilà tout: car on a plusieurs anciens ouvrages imprimés après l'an 1470. où l'on trouve fréquemment ces lettres doubles & triples, comme dans le *Speculum Historiale* de *Vincent de Beauvais*, de 1473. dont j'ai parlé dans le T. III. de cette Bibliothèque, p. 84. & sur tout p. 89. où l'on verra que Mr. *Bunemann* y a observé la même chose.

Dans la Bible du Roi, continue Mr. *Sallier*, l'apéroche ni la hauteur des lettres n'est point égale, & l'alignement n'est point observé; il y en a qui s'élèvent, & d'autres qui baissent trop. L'Edition de 1462. l'emporte beaucoup du côté de ce juste arrangement, & de la manière de mettre les lettres en ligne. J'en conclus de nouveau, que la Bible du Roi n'est pas de *Fust* & de *Schoeffer*, qui n'étoient pas

capables de pareilles inexactitudes. J'ai remarqué les mêmes irregularités dans diverses Editions imprimées après l'année, 1470. & sur tout dans le *Speculum Historiale* dont je viens de parler.

Enfin, dit Mr. *Sallier*: Dans l'Edition de la Bible du Roi les fautes sont nombreuses, les Titres, les fins des différens Livres, les sommaires sont écrits, & ont été remplis à la main avec une ancre rouge; & pour diriger celui qui devoit être chargé de ce travail, on a eu la précaution d'imprimer à la tête du premier Volume en forme de Table, ces Titres & ces sommaires.

Cela est très commun dans les Editions du quinzième siècle, & porte contre l'antiquité de cette Edition: car les très-anciennes Editions sont faites avec plus de simplicité: & moins de raffinement.

Les Argumens du Journaliste de Berlin ne sont pas plus convainquans pour moi. Il faudra pourtant les passer en revue, pour ne laisser aucun doute sur cette matière.

Il cite d'abord le fameux passage de la Cronique de Cologne, que j'ai déjà réduit à néant. Il y ajoute d'autres raisons, pour prouver que la Bible du Roi de Prusse est de l'an 1450. Les voici:

I. Parce qu'elle a toutes les marques de la premiere antiquité, & des pièces qui ont paru peu de tems après l'invention de l'imprimerie, comme sont (a) le défaut du Titre. (b) le manque des Lettres initiales. (c) On n'y voit ni chiffres, ni

reclames. (d) On n'y trouve ni l'année ni le lieu de l'impression, ni le nom de l'Imprimeur. (e) Il n'y a point de virgules. Tous les signes de distinction s'y rapportent au point & aux deux-points. (f) L'orthographe en est singulière, par exemple, *iberontmi*, *michi*, *olocaustum*, *ibesus*, *egiptus*, *yfaac*, *Lya*. On y a mis constamment un simple *e* pour un *ae*.

Rien de plus commun que tout cela dans un grand nombre de Livres imprimés depuis l'an 1470. On n'aura qu'à voir ce que Mr. *Bünemann* a remarqué sur le *Speculum Historiale* de 1474. dans le T. III. de ma Bibliothèque, p. 87. & l'on y trouvera une bonne partie de ces singularités.

II. Le Journaliste de Berlin dit ensuite; que les Caractères de la Bible qu'il décrit, sont semblables à ceux que le Croniqueur de Cologne a déterminés. Ils sont assez gros, & de la forme que les Imprimeurs nomment *Parangon antiqua*.

La Cronique de Cologne ne parle pas du *Parangon antiqua*, elle fait mention d'un Caractère dont on se servoit pour les *Missels*. Or qui ne fait qu'il y a beaucoup de différence entre le Caractère que les Imprimeurs nomment *Missalis*, & le *Parangon antiqua*?

III. Le Journaliste de Berlin dit, que les Caractères de la Bible en question, ressemblent beaucoup aux Manuscrits: & que cela convient particulièrement aux impressions de *Fust* & de *Schoeffer*: & passe proprement pour le caractère distinctif de

Bible Latine, Sans aucune marque de l'année ni du lieu de l'impression. in Fol. Voll. II. *Edition extrêmement rare.* (41)
Bi-

de la première Bible, que le dit *Fust* doit avoir vendue à Paris pour manuscrite.

J'ai déjà remarqué, que les premiers Imprimeurs du quinziesme Siècle, avoient pris des Manuscrits pour modeles de leurs caractères: & conséquemment que cette ressemblance n'étoit pas uniquement attachée aux Editions de *Fust* & de *Schoeffer*. Pour la première Bible que *Fust* doit avoir vendue à Paris pour manuscrite, *Naudé* l'a déterminée dans son Addition à l'Histoire de *Louis XI.* à Brusselles 1713. in 8vo. p. 130. où il dit que c'est l'Edition de 1462. J'examinerai ce fait, dans la Note que je donnerai sur cette fameuse Edition.

IV. Enfin le journaliste de Berlin appuie son opinion du témoignage de feu Mr. *De la Croze*, qui a écrit de sa propre main dans un Catalogue des Manuscrits & d'autres pièces rares de la Bibliothèque du Roi de Prusse les mots suivans: „Biblia elegantissima Moguntina ad codicum manuscriptorum imitationem typis edita 2.Voll. in membrana. Annus qui non adscribitur est quinquagesimus saeculi XV. teste *Tribemio* in annalibus Hirsaugiensibus. „

Quelque respect que j'aie pour la mémoire de Mr. *De la Croze*, ce témoignage ne fait aucun effet sur mon esprit: parce qu'il l'a sans doute écrit sur une notion confuse, que son imagination lui présentait, & sans examen: car *Tribemio* sur

lequel il fonde son jugement, ne dit rien qui le prouve.

Mr. *Opiz* a déjà fait des remarques sur le système du Journaliste de Berlin, dans les *Hamburgische Berichte*, 1747. N. 58. 1748. N. 63. & 1749. N. 51. auxquelles le Journaliste a répondu avec beaucoup de vivacité, dans la *Berlinische Bibliothec* Vol. I. p. 436. Vol. II. p. 686. & Vol. III. p. 342. que l'on pourra consulter. Je n'entre pas dans leurs démêlés. Je n'ai d'autre intention, que de rechercher la vérité, sans m'informer des sentimens particuliers de tel ou tel Auteur.

(41) *Berlinische Bibliothec* Vol. II. p. 410. *Reimmanni Catal. Bibliothecae Theolog. Systematico - Criticus*, T. I. p. 239.

Cette Bible se trouve dans la Bibliothèque de la Ville de Lünebourg: & Mr. *Tode* en a déjà fait la description, dans la *Berlinische Bibliothec* l. c. Mr. *Dave* a eu la bonté de la faire venir ici, afin que je la puisse examiner à mon aise.

J'ai d'abord trouvé, qu'elle ressembloit beaucoup à la Bible du Collège *Mazarin*, dont Mr. l'Abbé *Sallier* a parlé dans l'Histoire de l'Académie des Inscriptions & des Belles Lettres, Vol. XIV. p. 252. Le caractère en est de *Tertia media*, & ressemble beaucoup à celui des manuscrits,

les lettres doubles y sont très-fréquentes ; il y a en aussi de triples, quoiqu'en moindre quantité. L'aprophe, ni la hauteur des lettres n'est point égale, & l'enlignement n'y est point observé, dans chaque mot il y a des lettres qui s'élèvent, & d'autres qui baissent trop. Les fautes d'impression n'y manquent pas, comme je le ferai voir dans la suite. Les titres, les fins des Livres & les Sommaires y sont écrits, & ont été remplis à la main avec une ancre rouge. Il y a à la tête du premier Volume une Table de 37. feuillets imprimés sur deux colonnes, avec l'inscription suivante, écrite en lettres rouges : „Incipiunt auctoritates utriusque „testamenti Et primo de abstinentia. „ Le Relieur a mis à la tête du second Volume, une Table de cette Table, qui n'occupe qu'un feuillet, & sert à diriger le peintre, pour y mettre les Titres des lieux communs, à chaque séparation. Par exemple, le premier article commence par ces mots: *Precepit Dominus*, Il y falloit écrire avec de l'ancre rouge, *Incipiunt auctoritates*: C'est pourquoi elle commence en ces mots: *Precepit Dominus, Incipiunt auctoritates*.

La première colonne du second Volume y porte l'inscription suivante, écrite avec de l'ancre rouge : „Incipit prologus „bis *Iheronimi pbr̄ in Parabolas Salomonis.* „

Ensuite vient la première ligne imprimée, qui répond presque à celle de la Bible du Collège Mazarin qui a: *Jungat epistola quos iungit sacerdotum: imp.* au lieu

que le dernier p. manque dans notre Edition, où l'on voit: *Jungat epistola quos iungit Sacerdotum: im* ..

Aussi ne fait-on ce que ce p. doit faire là, puisque cet *im*, fait la première syllabe du mot *immo*, au milieu duquel il n'y a point de p. à attendre, sans une faute d'impression.

Elle n'a ni chiffres, ni réclames, ni signatures, ni virgules. On n'y voit d'autres signes de distinction que le point, les deux points, & le signe d'interrogation. On n'y remarque aucune marque de l'imprimeur ni du lieu de l'impression, on y a mis constamment un simple *e*, au lieu de l'*ae*. Tantôt il y a un accent aigu sur l'*i*, tantôt, un point, & tantôt rien du tout. Le papier est marqué d'un D avec une ligne qui le traverse perpendiculairement, & qui a au haut une double croix, tel que Mr. Schwarz la représenté dans ses Documenta de origine Typographiae, P. III. N. 1. On y voit aussi de tems-en tems la tête du taureau, que Mr. Schwarz a représentée ibid. N. 2.

Mr. Tode en a compté les feuillets, & dit l. c. p. 415. que le premier Volume en a 257. depuis l'Épître de S. Jérôme, jusqu'à la fin des Pseaumes: & que le second en a 245. depuis les Proverbes jusqu'à la fin du Nouveau Testament, qui finit par l'Apocalypse, quoique Mr. Tode assure qu'il se termine par les Actes des Apôtres. C'est une bévère.

Il indique un passage propre à discerner cette Edition d'avec toutes les autres, qui n'ont

Biblia Latina : per Ulricum Gering, Martinum Crantz, & Michaelem Friburger. in Fol. Edition extrêmement rare. (42).

Bi-

n'ont point de date. C'est le verset 17. du Chapitre dernier d'*Ezechiel*. Je le copierai sur l'original, dans l'espérance que mon Imprimeur le copiera exactement à son tour: „ & ad plagā occidentalem quingenta & quatuor milia. Erūt autē sub urbana ciuitatis ad aq̄lonē ducentaquinquaginta & ad meridiē ducentaquinquaginta: & ad orientē ducentaquinquaginta. & ad mare ducentaquinquaginta. „

Ajoutons - y Matt. Ch. I. „ *dauid* autē rex genuit *Salomonem* ex ea qui fuit *irie*. . . . *Zorobabel* autem genuit *abiud*: „ *abiud* autē genuit *eliachim*. . . . Omnes itaque gn̄ationes ab *abraham* usque ad „ *dauid*. generationēs quatuordecī: & a *dauid* usq; ad trāsmigrationē babilonis. „ gn̄acōes quatuordecī: & a trāsmigrationē babilonis usque ad xpm. gn̄ationes quatuordecī. „

La Bible sans date, que Mr. Schwarz a décrite dans son *Novus Index Librorum*, p. 28. & dans ses *Documenta de origine Typographiae*, P. II. p. 5. est d'un plus gros caractère que celle-ci. On y voit au bas de la seconde colonne de la première page les deux dernières lignes imprimées de la manière suivante:

Nec hoc dico. q. sit aliqd. in me tale. qd. vel possis a me audire vel

Dans notre Edition ces mots se trouvent à la tête de l'article 3. sur la seconde

colonne de la première page, & y sont suivis de 14. lignes. Ce qui fait voir qu'une page de notre Edition a 14. lignes de plus que celle de Mr. Schwarz.

Il n'est pas possible d'en déterminer positivement la date; mais à en juger par le papier, & par la forme & la disposition des caractères, je crois qu'elle est environ de l'an 1470. Mrs. Duve & Bunemann qui l'ont examinée aussi bien que moi, sont du même avis.

(42) Jac. Le Long *Bibliotheca Sacra*, P. I. p. 251. Vogt *Catal. Librorum rariorum*, p. 119. Reimanni *Catal. Bibl. Theologicae Systematico-Criticus*, T. I. p. 239.

Le P. Le Long fait mention d'une ancienne Edition de la Bible qui doit avoir paru à Paris, chez ces trois Imprimeurs, avec les vers suivans à la fin du Volume, qui doivent indiquer l'année de l'impression.

Jam sem̄ undecimus lustrum Francos Ludovicus

Rexerat, Ulricus, Martinus, itemque Michael

Orti Teutonia hanc mihi composuerē figuram.

v. la *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 251. où il fait le calcul suivant: „ Coronatus est *Ludovicus Undecimus* Gallorum Rex XI. die mensis Augusti anno 1461. unde sequitur haec „ *Biblia* fuisse typis expressa anno 1464. „ Asservatur istud rarissimum exemplar cuius

Bible Latine sans Titre, à la fin de laquelle on voit la souscription suivante: Pñs hoc opusculū Artificioſa adinuētione imp̃mendi

„cujus nullum ſupereſt Pariſiis veſtigium,
„in Bibliotheca Cantabrigienſi, nuper
„huic Bibliothecae data à Sereniſſimo Re-
„ge Angliae cum omnibus libris *Joan-*
„*nis Mori* Episcopi Norwicensis, ut refert
„*Maittaire* p. 71. Annalium Typogra-
„phorum.”

J'ai d'abord conſulté les Annales de *Maittaire* T. I. 1719. in 4to. p. 71. & je n'y ai pas trouvé un mot de cette Bible. Il en avoit parlé ibid. p. 41. mais ſeulement par oui-dire. „Oculus te-
„ſtis, dit-il, vir, non ut magis alter, in
„his rebus verſatus, cui me in hoc Opere
„multum debere agnoſco, . . . ſaepius
„à me de Libro tam raro & minimè noto
„interrogatus; mihi affirmavit ſe vidiffè
„(in Bibliothecâ Episcopi *Mori* nuper Aca-
„demiae Cantabrigienſi donatâ.) Biblia
„Latina; in quorum calce hos verſus le-
„gerat: Jam ſemi undecimus luſtrum &c.
„Cum itaque *Ludovicus XI. Carolus VII.*
„anno 1461. 22. Jul. defuncto ſuc-
„ceſſerit eodem anno 15. Aug. coro-
„natus, ſi ſemi-luſtrum, id eſt, bien-
„nium cum ſemiſſe addatur, oportet Bi-
„blia haec anno 1464. prodiſſe. Si
„haec autem Pariſiis (Locī enim nomen
„non additum ex viri Clariff. ore accepi)
„ſuiſſe excuſa conjectetur ex Typogra-
„phorum nominibus, quos ſimul alibi
„excudiſſe non conſtat; non video, quī
„id conveniat cum iis, quae . . . *Chevillerius*
„in ſuo de Pariſienſis Typographiae

„origine Tractatu prodidit; hos nempe
„Typographos anno 1470. Artem Pa-
„riſiis primum inſtituiſſe; & Biblia in
„Galliae regno ante annum 1475. im-
„preſſa non fuiſſe. Nodum hunc ſaga-
„cioribus ſolvendum relinquo.”

Tâchons de dénouer ce noeud ſ'il eſt poſſible. Et voyons ſi, peut-être, cette Bible n'a pas été imprimée à Augſbourg? Mr. *Loeſcher* nous pourroit conduire à cette idée, dans ſon Stromateus, Vittembergae, 1724. in 4to. p. 239. où il dit „*Biblia Latina*, fol. Auguſtae apud *Ulr. Gering. & Mich. Friburger*, comme-
„morantur hinc inde, ſed dubiis autori-
„tatibus.” Cette ſolution ne vaut rien. Il n'eſt pas probable que ces Imprimeurs aient marqué à Augſbourg la date de leur impreſſion, par le tems du regne de *Louis XI.* Diſons donc qu'ils ont imprimé vne Bible à Paris, ſous le regne de *Louis XI.* Et pour ne point perdre de tems, tranchons le noeud gordien, & rejettons cette Edition prétendue, de 1464. comme étant apocriphe.

Le P. *Le Long* en parle avec trop d'aſſurance. Il devoit remarquer, que Mr. *Maittaire* ne l'avoit pas vue, qu'il ne diſoit pas poſitivement, qu'elle ſe trouve dans la Bibliothèque de Cambridge: qu'il ſe contentoit de confeſſer, qu'il l'avoit entendu dire à un autre, qui pouvoit facilement ſe tromper, dès qu'il s'agiſſoit de reciter la ſouſcription de cette Bible:

&c

di seu caracterizandi. absq; calami exaracōn. in ciuitate Moguntia sic effigiatū. & ad eusebiā dei industrie per *Joh'em fust* ciue & *Petrū Schoiffher* de *gerns'heym* clericū diotes' eiusdem est consūmatu; Anno dñi. M. cccc. lxi;. (1462.) In vigilia assumpcōis virg'. *marie*. Extrêmement rare. (43)

& y changer quelques mots de bonne foi, & sans s'en apercevoir lui-même. Combien de fois n'ai-je pas vu des Savans, & même des Connoisseurs, qui m'ont assuré qu'il y avoit telle ou telle Edition d'un Livre, que je leur ai contestée: & quand nous avons examiné la chose à la rigueur, il s'est trouvé que la mémoire les avoit trompés. Il n'est rien de plus facile: & l'expérience en fournit tous les jours de nouveaux exemples.

M. *Maittaire* n'est donc pas un témoin oculaire de cette prétendue souscription: & personne n'en a fait mention avant lui. Ceux qui en parlent après lui, le suivent bonnement, sans y entendre finesse. Mais pourquoi laisser le Lecteur si long tems en suspens? Alons au fait. La Bible imprimée à Paris par *Ulric Gering*, *Martin Grantz* & *Michel Friburger*, est de l'année 1475. & porte la souscription suivante, que Mr. *Naudé* a conservée sans altération, dans son Addition à l'Histoire de *Louis XI.* p. 140. où il dit, qu'il a vu dans la Bibliothèque des Celestins, & en celle de feu Mr. *Petau* Conseiller au Parlement, une Bible avec ces vers qui marquent l'année de l'impression:

Jam tribus undecimus lustris Francos
Ludovicus
(Tom. IV.)

Rexerat, *Ulricus Martinus* itemque *Michael*

Orti Teutonia hanc mihi composuere
figuram

Parisi arte sua me correctam vigilanter.
Venalem in vico *Jacobi* sol aureus offert.

André Chevallier cite aussi cette Bible dans L'Origine de l'Imprimerie de Paris, p. 69. *Jean De la Caille* assure même dans son Histoire de l'Imprimerie, p. 57. que c'est la premiere Edition de la Bible qu'on ait imprimé en France: & qu'elle a vu le jour en 1475. ce qui est juste, si l'on commence à compter ces trois lustres par l'année 1461. dans laquelle *Louis XI.* a été couronné Roi de France.

Le P. *Le Long* a déjà cité cette bonne Edition dans sa Bibliotheca Sacra, Lipsiae, 1709. in 8vo. P. I. p. 578. Mr. *Maittaire* l'a suivi dans ses Annales Typographiques, T. I. 1719. in 4to. p. 117. & 1733. p. 358. Faut-il après cela s'étonner si Mr. *Opitius* trouvant ces deux Editions dans ces grands Auteurs, les a pu annoncer à son tour, dans sa Continuatio II. Singularium Artis Typographicæ, Min-dac, 1744. in 4to. p. 17. 18. v. *Maittaire* Annales Typograph. T. V. P. II. p. 565.

(43) Jac. Le Long Bibliotheca Sacra, Paris. 1723. in Fol. T. I. p. 250. Journal
L nal

nal Littéraire de l'année 1722. in 8vo. p. 97. Schelhornii Amoenitates literariae, T. II. p. 330. & T. VII. p. 286. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de Libris rarioribus, Berolini, 1729. in 4to. p. 10. Journal des Savans, Septembre 1729. T. LXXXIX. p. 112. Aug. Beyer's Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, Dresdae, 1738. in 8vo. p. 35. Frid. Christian Lessers Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 224. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 116. Berlinische Bibliothec, Vol. I. p. 281. Freytag Analecta Litteraria, p. 116.

Presque toutes les Copies de cette Edition sont entrées dans les Bibliothèques publiques, à cause de leur rareté, & de leur prix, qui est ordinairement au dessus de la portée des simples particuliers. Ce qui fait qu'il est aujourd'hui très-difficile d'en trouver un Exemplaire à acheter. Mr. Dure a cependant eu le bonheur de l'acquérir.

Il l'a examinée avec son exactitude ordinaire, & m'a communiqué le mémoire suivant, que j'ai traduit ici avec d'autant plus de plaisir, qu'il pourra peut être servir, à faire quelques nouvelles découvertes, comme on le verra dans la suite.

I. Les Caractères en sont très-semblables aux plus beaux manuscrits de cetems-là, l'arrangement des lettres y est exact, l'enlignement y est observé, l'impression en est fort nette: & l'on reconnoit facilement, qu'elle a été imprimée avec des Caractères de fonte.

II. Ils ont beaucoup de rapport avec ceux dont *Pierre Schoeffer* s'est servi en 1472. pour l'impression des Institutions de Justinien, & en 1479. pour les Décrétales de *Grégoire IX.* & il semble presque qu'il a employé les Caractères de la Bible même, pour faire cette dernière impression.

III. Cette Bible est imprimée sur deux colonnes, de 48. lignes chacune. Elle n'a point de Titre, & commence par cette inscription imprimée en lettres rouges. „ Incip' epl' a scī iheronimi ad paulū psbiterū: omībz diuine historie libris. ca. p'mū. „ A la fin de cette Epître vient la Préface de *S. Jérôme* sur le Pentateuque, à la tête de laquelle on voit la ligne suivante imprimée en lettres rouges. „ Expl' epl' a. Incip' plogus in libris moysi. „ Ce Prologue est immédiatement suivi de ces mots imprimés en lettres rouges. „ Expl' plogus. Incip' liber breuith quē nos genesim dicimus. „ C. I. „

A la fin de la *Genèse* se trouve l'inscription suivante aussi imprimée en lettres rouges, au bas de la colonne: „ Explicit liber genes'. Incip' ellesmoth quē nos exodi dicimus. c. I. „ A la fin de l'Exode vient encore une inscription imprimée en lettres rouges de la manière qui suit: „ Explicit liber exodi. Incipit vaieera id est liber leuiticus. Ca. p'mū. „ Enfin l'on trouve encore le premier Chapitre du troisième Livre d'*Esdras* indiqué avec des Caractères imprimés en rouge, de la manière qui suit: „ Incipit liber esdre tertius
„ eius

„*cius. Capitulum primū.* „ Après quoi l'on ne remarque plus aucun nombre de Chapitre imprimé dans tout l'Ouvrage.

On les y a peints à la main avec de l'ancre rouge, & quelquefois avec de l'ancre bleuë. Les lettres initiales des livres & des Chapitres y sont toutes peintes à la main, tantôt en rouge, tantôt en bleu.

IV. Le Psautier se distingue de tous les autres livres de cette Bible, en ce qu'on y a peint à la main toutes les lettres capitales, qui sont à la tête de chaque période; au lieu que ces mêmes lettres sont imprimées, dans les autres livres de cette impression.

V. Je n'ai remarqué que trois signes de distinction dans cette Bible, le point, les deux-points, & le signe d'interrogation.

VI. Les i y sont tantôt couverts d'un accent, tantôt on n'y voit rien du tout: & s'ils paroissent quelquefois avoir un point, ce n'est que parce que l'accent est racourci par l'usage, comme cela se voit sur tout vers la fin du Volume.

VII. Mr. Schwarz a remarqué dans ses Documenta de Origine Typographiae P.II. p. 15. & P.III. p. 41. que l'on a employé trois sortes de papier à cette Bible, dont l'un est marqué de la tête du taureau, l'autre d'un taureau tout entier, & le troisième de deux clefs en sautoir. J'ai examiné tous les feuillets de cette Bible, & j'y ai trouvé trois sortes de têtes de taureau, toutes trois un peu différentes de celle que

Mr. Schwarz a représentée No. 2. Pour ce qui concerne le taureau entier, je ne le trouve qu'une seule fois dans tout le Volume, savoir sur le feuillet qui contient les Chapitres IV. V. VI. du premier Livre des Rois. Les Clefs en sautoir, ne s'y voient point du tout.

VIII. Toutes les périodes des Lamentations de *Jeremie*, sont distinguées par les noms des lettres hebraïques imprimés en lettres rouges, où l'on a mis constamment *Lamech* pour Lamed.

VII. On y a mis de tems en tems des cartons, qui font voir qu'il s'y étoit glissé des fautes, que l'on n'a pû corriger qu'en coupant les feuillets: & y en mettant d'autres à la place.

VIII. La Bible entière occupe 491. feuillets, qui ne sont point chiffrés. Ils sont 44. caïers de cinq feuilles, un caïer de six feuilles, quatre caïers de quatre feuilles & le dernier caïer de trois feuilles & demi.

IX. La souscription que l'on voit à la fin de l'Ouvrage est imprimée en lettres rouges, & suivie des armes de *Fust* & de *Pierre Schoeffer*.

X. Venons aux variantes que j'ai observées dans cette Edition.

Tobie Ch. V. vers la fin: *Hij' nāq; „ q̄ coniugū ita suscipiūt. ut deū a se & „ a sua mēte excludant: „* On lit *excutiant*, dans les Editions de 1481. 1487. & 1491. in Fol.

Esther Ch. II. à la fin: „Mādatūq; ē
„hīstorijis: & *animalib9* traditū corā rē-
„ge. „ Les autres Editions ont *animalibus*.
Esaie Ch. XXXVII. „ Pona; ergo cit-
„culū in aurib9 tuis. „ Les autres ont,
in *naribus* tuis.

Esaie Ch. LXVI. à la fin: „ & *erūt* vsq;
„ad fatietatē visio omī carnī. „ pour
erunt.

Jeremie Ch. XXI. l. 9. 10. & 11. „ Ec-
„ce ego guertā vasa bellī q; in manib9
„vestris sūt & quib9 vos *udgnatis ad usus*;
pour *pugnatis ad usum*.

Matth. C.V. Beatī quī lugēt quoniā ipī
saturabuntur, pour *consolabuntur*.

Matth. Ch. XXII. Phariseī aut *audētes*,
pour *audientes*.

Matth. Ch. XXVII. „ diuisēnt vesti-
menta eig fortem mittētes: & sedentes
„s' uabant eum. „ Au lieu qu' on lit dans
les autres Editions, de 1481. 1487.
& 1491. diuiserunt vestimenta eius for-
tem mittentes: *ut impleveretur quod dictum*
est per prophetam dicentem, Diuiserunt
sibi vestimenta mea & super vestem meam
miserunt fortem. Et sedentes &c. L' on
a déjà remarqué cette omission dans la
Berlinische Bibliothec, Vol. II. p. 417.

II. Corinth. XI. *manifestus sum*, pour
manifestus sum.

Ces Observations de Mr. Duve seront
d' un plus grand usage qu' on ne se l' ima-
gineroit d' abord: c' est pourquoi je les
ai copié ici d' autant plus volontiers, qu' el-
les sont très- propres à donner une idée
de cette Bible: & à servir de pierre de
touche pour examiner les Exemplaires
qui ont à la fin du Volume des souscrip-

tions différentes de celle-ci: & se con-
vaincre par ce moien de la verité, soit
qu' il y ait plus d' une Edition d' une mê-
me date, soit qu' il n' y ait qu' une seule
Edition de 1462. avec des souscriptions
différentes,

Outre l' inscription que j' ai copiée à la
tête de cet article, j' ai remarqué que
l' Exemplaire qui est cité dans le Catalo-
gue des Livres imprimés de la Bibliothéque
du Roi de France, Théologie T. I. p. 5.
N. 60. & dans L' Origine de l' Imprime-
rie de Paris d' *André Chevillier*, a une
souscription, dont on a retranché les ter-
mes qui disent que cette Bible est impr-
mée. La voici, telle que Mr. *Marchand*
l' a copiée dans son Histoire de l' Imprime-
rie, P. I. p. 40. „ Pñs hoc opusculū;
„ finitū ac completū. & ad eusebia; dei
„ industrie in ciuitate Maguntñ per Jo-
„ hannē fust ciuē. & Petrū schoiffher de
„ gervi heym clericū dioces' eiusde; est
„ consumatū. Anno incarnacōis gl' ose vir-
„ gims marie. „

Mr. *Marchand* nous apprend ibid. qu' il
y a d' autres Exemplaires, où l' on a mis
Opus, au lieu d' *Opusculum*: & qu' on igno-
re la raison de ces variétés.

De cette triple souscription, n' en con-
jecturerait-on pas, qu' il y a peut-être trois
Editions de l' année 1462? Non, si l' on
sçait, que le dernier feuillet a été imprimé
séparément, qu' il ne contient qu' une co-
lonne & demi d' impression: & qu' il a
été très facile de le réimprimer, dès qu' il
s' est présenté quelque raison particulière
qui le demandoit. Aussi Mr. *Marchand*,
qui a vû des Exemplaires de cette Bible
avec

avec les deux premières souscriptions, nous assure-t-il, qu'ils sont d'ailleurs tout semblables.

Les a-t-il bien examinés ? Souvent deux Editions se ressemblent parfaitement au premier coup d'oeil, & quand on les examine avec précision, on y trouve quelques différences. Par exemple, Mr. l'Abbé *Sallier* remarque dans l'Histoire de l'Académie des Inscriptions & des Belles Lettres, T. XIV. p. 251. que le second volume de notre Bible de 1462. commence ainsi: *Jungat Epistola quos jungit Sac'dotium.* Le second Volume de la Bible que j'ai devant moi, commence par cette Inscription imprimée en lettres rouges. „ *Epistola sancti Ieronimi presbiteri ad chromatum & eliodorum ep'os de libris salomonis.* „ Après quoi vient la première ligne, de la lettre de S. Jérôme, qui est différente de celle que Mr. *Sallier* a rapportée. La voici: *Jungat epistola quos jungit sacerdotiu.* N'y a-t-il pas là une différence réelle, qui pourroit nous fortifier dans l'idée des deux Editions de 1462 ? Mais nous n'avons qu'à suivre ce feuillet dans notre Edition jusqu'à l'autre côté du caïer: & nous y trouverons un bord de papier de la largeur d'un demi ponce, qui marque clairement que c'est un carton, qui n'occupe qu'une demi feuille, & que l'autre moitié qui étoit blanche en a été emportée. De même nous trouvons en tournant ce feuillet, le bord entier de celui que l'on a emporté: & qui contenoit la leçon fautive rapportée. par Mr. *Sallier*. A présent on voit qu'une description pareille à celle de Mr. *Duve*, ne

peut venir que de la main d'un homme qui s'entend à examiner les anciennes Editions, & qui fraie aux autres des chemins assurés, pour sortir des embarras dont ils ne se tireroient jamais, par ces descriptions vagues, que l'on s'est contenté de nous donner jusqu'ici, qui ne servent qu'à multiplier les doutes d'un curieux, au lieu de les résoudre.

Gabriel Naudé qui avoit examiné diligemment cette Edition, rapporte dans son Addition à l'Histoire de Louis XI. qui sert de Supplément aux Mémoires de *Philippe De Comines*, à Bruxelles, 1713. in 8vo. p. 130. que le caractère en étoit si semblable à l'écriture de main que l'on faisoit en ce tems-là, que *Jean Fust* en ayant apporté grand nombre à Paris pour les distribuer, . . . il les vendit au commencement pour manuscrites, & ne les donnoit pas moins de 60. écus la pièce; mais que venant à les lâcher après à 20. ou 30. & ceux qui en avoient acheté des premières s'étant aperçus qu'elles étoient en trop grand nombre & trop semblables pour être écrites à la main, ils intentèrent action de survente contre lui, & le poursuivirent si chaudement, que s'étant sauvé de Paris à Mayence, & ne s'y trouvant pas en assez grande sûreté, il passa à Strasbourg, où il demeura quelque tems, & enseigna son art à *Jean Mentelin*, &c.

André Chevillier dit à peu près la même chose, dans son Origine de l'Imprimerie, p. 16.

Mr. *De Boze* ne croit point que *Jean Fust* ait vendu ces exemplaires sur le pié

de manuscrits. Il croit encore moins, que ceux qui les avoient achetés, venant à les comparer les uns avec les autres. . . . conclurent unanimement que c'étoit une operation magique, employée à dessein de falsifier les Saintes Ecritures; que *Fust* effraï prit la fuite, & que le Parlement aiant aprofondi l'affaire, le déchargea enfin de l'accusation. v. L'Histoire de l'Académie des Inscriptions, Vol. XIV. p. 230.

Il y dit, que Mr. *Maittaire* ne le croit pas plus que lui : & déclare hautement, que quoique l'art de l'Imprimerie ne fût encore exercé qu'à Mayence, cette invention avoit fait un si grand bruit, presque au moment de sa naissance, qu'il n'étoit pas possible qu'elle fut inconnue à Paris, lorsqu'on y apporta les Bibles en question; or, c'est précisément ce que nient les Auteurs de la fable, dit Mr. *De Boze* : & y ajoute, que Mr. *Maittaire* l'auroit bien plus sûrement détruite, en observant seulement, qu'on lit à la fin de ces mêmes Bibles, qu'elles ne sont point écrites à la main; mais qu'elles sont une production du nouvel art de l'Imprimerie : „ Artifici, ciofa adinventione imprimendi seu caracterizandi, absque calami exaratione „ &c. „

Il est vrai que cela se trouve à la fin de plusieurs Exemplaires de cette Bible; mais ce n'est qu'une correction, que *Fust* a faite à la faveur d'un carton, comme on le voit clairement, dans l'Exemplaire que j'ai sous mes yeux. On ne trouve pas ces mêmes expressions à la fin de celui de la Bibliothèque du Roi de France & de divers

autres Exemplaires qui sont restés à Paris. Ainsi quoique les Savans n'aient pas ignoré que l'on avoit trouvé à Mayence le secret d'imprimer des Livres, il n'est pas impossible que *Fust* n'ait abusé de la crédulité de diverses personnes, qui n'étoient pas si éclairées, & ne leur ait vendu quelques Exemplaires pour des manuscrits. Ce changement dans la souscription le fait du moins conjecturer, & donne à cette conjecture une espèce de probabilité. Et quoique *Fust* eut déjà déclaré à la fin de divers Ouvrages, qu'ils n'étoient pas écrits à la main, combien n'y avoit-il pas de personnes à Paris qui n'en avoient jamais entendu parler, dans ce tems d'obscurité où l'on n'avoit encore ni journaux, ni gazettes littéraires.

Les Patrons d'une Edition de 1450. trouvent ici un argument pour prouver que c'est leur Edition sans date, que *Fust* a vendu pour manuscrite, & non celle de 1462. J'avoue qu'ils auroient la probabilité de leur côté, s'ils pouvoient prouver qu'une telle Edition existât, & que *Fust* fut à Paris avant l'année 1462. où si les Exemplaires d'une pareille Edition y étoient aussi fréquens, que ceux de 1462. qui y abondent dans les Bibliothèques publiques; Au lieu qu'il n'y avoit que la seconde partie d'une ancienne Edition sans date, dans la Bibliothèque du Collège *Mazarin*, avant que le Curé de Savoie y envoiât l'Exemplaire qui est entré dans la Bibliothèque du Roi en 1739. Cet exemplaire groupissoit auparavant dans la Bibliothèque des Cordeliers de *Montiers*, Capitale de la Tarentaïté, d'où ce Cordelier l'achetta

Biblia Latina Augustae Vindelicorum, per Johannem Bemler, 1466. in Fol. De la dernière rareté. (44)

Bi-

l'acheta pour un demi écu: comme Mr. *Beaulacre* Bibliothécaire de l'Académie de Genève, nous l'apprend dans la Nouvelle Bibliothèque Germanique T. IX. p. 90.

Il est sûr que *Jean Fust* a été à Paris; mais je ne l'y trouve qu'en 1466. & alors il ne s'agissoit plus de vendre une Bible imprimée avant l'an 1462. Je dois cette date au même Mr. *Beaulacre*, qui a publié dans la Bibliothèque raisonnée T. XXV. p. 282. un passage qui la contient. Il est écrit de la main de *Louis De la Vernade*, Chancelier du Duc de Bourbon, à la fin de l'Edition des Offices de *Cicéron* de 1466. dont *Jean Fust* lui avoit fait présent. Le voici: „Hic Liber „pertinet michi *Ludwico de la Vernade*, „Militi, Cancellario Dñi mei Ducis *Bor-* „*bonii* & *Alvernie*, ac Presidenti Parla- „menti Lingue Occitanie, quem dedit „michi *Jo. Fust* supradictus *Parisiis*, in men- „se Julii, anno Dñi M. CCCC. LXVI. me „tunc existente *Parisiis* pro generali refor- „matione totius Francorum regni.”

Ceci soit dit en passant, pour confirmer ce que j'ai avancé ci-dessus, contre la prétendue Edition de 1450.

(44) Friedrich Christian Lessers Typographia Jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 48. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Biblioth. Theol. Systematico - Criticus, T. I. p. 239.

Melchior Adam a annoncé cette Edition dans ses Vitae Germanorum Philosophorum, Francof. 1663. in 8vo. p. 2. Mr. *Tentzel* a conservé un passage plus ancien, dans les Monatliche Unterredungen, 1692. p. 695. Il l'a tiré des Annales Augustani d'*Achille Gassarius* dont on conservoit le manuscrit à Gorha. Voici ce qu'il y dit sur l'année 1466.

„Hocce ipso anno evulgavit *Joannes* „*Bemlerus* Augstburgi nostro sacra *Biblia* „latine, nova typographica ex arte, quam „*Joannes Fustius* apud Moguntiacum, „*Rheni* metropolim, ante sedecim an- „nos, primus hominum adinvenerat, ac „tinctis atramento vernice apparato for- „mis litterarum (ad id initio characteri- „bus ligno sculptis, postea ex aurichalco „paratis, nunc vero stanno fufis) inver- „sis, chartas & paginas pro libris, sub „praelo imprimere atque excudere docuit. „Cuius nobilissimi inventi rationem, a- „scito solo *Petro Scheffera*, licet diu se- „cretissime quoscunque, etiam operas, „celaverit is, intra paucos tamen annos, „scribendi illud non tam laudatissimum, „quam utilissimum genus, latius emanavit, „indiesque magis ac magis pulchrius in- „structum, & orbi divino prorsus bene- „ficio communicatum est, *Johanne Gut-* „*tenbergio* Strasburgi, *Vlrycho Hano-* „Germano Romae, & *Sixto Ruffingero* „itidem Germano Neapoli, id exercen- „tibus postea.”

Plu-

Biblia Latina Avec ces vers à la fin de l'Apocalipse.

Aspi-

Plusieurs Auteurs citent cette Edition après *Gassarus*, comme *Hartmannus* in *Chron. Aug. P. II. p. 213.* & d'autres que Mr. *Schellhorn* a indiqués dans ses *Amenitates Litterariae*, T. VI. p. 457. Ajoutez y *Crusii Annales Sueviae*, Dodec. III. p. 413. *Le Long Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 251. *Maittaire Annales*, T. I. p. 276.

Toutes ces autorités n'empêchent pas que Mr. *Krause* n'ait douté de l'existence de cette Edition, parce que personne ne s'est jamais vanté d'en avoir vu un seul Exemplaire. v. *Leipziger Gelehrte Zeitung*, 1727. p. 442.

Il avoué cependant, que *Bemler* peut avoir imprimé une Bible Latine avant l'année 1470. puisqu'il y a un Exemplaire d'une Bible Latine de cet Imprimeur à Gotha, dans lequel le premier possesseur a déjà écrit son nom en 1470. Mr. *Brucker* assure dans les *Beyträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache*, P. XVII. p. 20. qu'il a consulté l'original des Annales de *Gassarus*, qui est à Ausbourg dans le Couvent des Benedictins de *S. Vhic*, & qu'il y a trouvé positivement l'année 1466.

A quoi reconnoitra-t-on cette Edition? y a-t-on marqué l'année de l'impression, & le nom de l'imprimeur, ou bien est-elle sans date? Si nous pouvons nous fier au *Catalogus Bibliothecae Harlejanae*,

qui d'ailleurs est assez exact, elle sera très-reconnoissable: & l'on y trouvera le nom de *Bemler*, & l'année 1466.

C'est ainsi du moins qu'elle y est indiquée T. I. p. 3. N. 36. „Biblia Latina „litteris quadratis. 2. Vol. per *Bamler* „1466. in Fol.,

J'ai trouvé la même souscription dans la *Bibliotheca Biblica* de S. A. S. Madame la Duchesse Douairière de Brunswick-Lunebourg, p. 43. C'est pourquoi je me suis d'abord adressé à Mr. *Knoch* Chapelain de sa dite Altesse, & l'ai prié de me donner une idée de cette Bible, & sur tout de m'apprendre si le nom de l'Imprimeur & la date s'y trouvoient, à la fin, soit imprimés ou écrits à la main. Sur quoi il a eu la bonté de me répondre, que cette Bible est en 2. Volumes, dont le premier a 249. feuillets, & le second 244. que chaque page est imprimée sur deux colonnes, & chaque colonne a 45. lignes: & qu'on n'y voit ni reclaims ni signatures. Les Inscriptions, les rubriques & les nombres des chapitres y sont écrits à la main, avec de l'encre rouge. Le papier en est très-épais, & marqué d'une tête de boeuf surmontée d'une croix de *S. André*. Le premier Volume finit par les Pseaumes, à la fin desquels on a écrit en gros Caractères couleur d'Azur: BAMLER 1466.

Aspicias illustres lector quicumque libellos
 Si cupis artificum nomina nosse, lege.
 Aspera ridebis cognomina Teutona forsân
 Mitiget ars musis inscia verba virûm:
*Conradus Suueynheym: Arnoldus pannarz*que magistri
 Rome impresserunt talia multa simul.
Petrus cum fratre *Francisco Maximus* ambo
 Huic operi aptatam contribuere domum.

Edition Extrêmement rare. (45)

Biblia Latina cum Postillis *Nicolai de Lyra*, Romae per *Conradum Schweynheym & Arnoldum Pannartz*, 1471. & 1472. in Fol. Voll. V. *Edition extrêmement rare. (46)*

Bi-

Il n'y a point de souscription à la fin du second Volume. Les Lettres sont fort épaisses & inégales, ce qui fait croire qu'elle est imprimée avec des Caractères de bois.

L'Orthographe en est singulière. On y lit p. e. *hiis* pour *his*, *Israélite*, *Karisime*, *Filo*, *Epufas*, pour *Israclitae*, *carissime*, *Philo*, *Epaphras*...

(45) Erleutertes Preussen, T. I. p. 741. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Biblioth. Theol. T. I. p. 139.

Cette Bible étoit dans la Bibliothèque de Heilbronn. Mr. *Hockerus* l'a rapportée dans sa Bibliotheca Heilbronensis, Noribergae, 1731. in Fol. p. 128. en ces termes: „Biblia latina cum praefatione „*Joannis Andrae*, Episcopi Aleriensis „ad *Paulum* II. P. M. scripta Romae A. (Tom. IV.)

„ 1471. d. XV. Martii, praemissum est „ *Aristae* de interpretatione V. T. Volu- „ men *Math, Palmerio* interprete. Voll. II. „ in fol. „ On n'en a que le second Volume dans la Bibliothèque du Chateau de Königsberg. *Schweynheym & Pannartz* n'en ont tiré que 550. Copies, ce qui en fait la grande rareté: puisqu'elles ont été si fort dispersées à la longue, qu'il est très-difficile de les rencontrer, comme toutes les autres Editions de ces deux Imprimeurs.

(46) Bibliotheca Dalmaniana, Hagae-Com. 1723. in 8vo. p. 161. où l'on en a payé 205. flor. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Biblioth. Theol. T. I. p. 139.

Cette Edition est très-connue, quoique très-rare: parce qu'elle a beaucoup contribué à ruiner les deux Imprimeurs de Rome *Schweynheym & Pannartz*, qui a-
 M voient

Biblia Latina. Et à la fin: Praefens hoc opus praeclarissimum

voient eu la témérité d'en tirer 1100. Copies. C'est pourquoi *Jean André* Evêque d'*Aleria*, qui se donnoit la peine de corriger leurs impressions, mit à la tête du Tome I. cette fameuse Epître au Pape *Sixte IV.* datée du 20. Mars 1472. dans laquelle ces Imprimeurs lui représentoient le triste état où ils se trouvoient alors, & lui donnoient le Catalogue des Volumes qu'ils avoient mis au jour, avec le nombre des Copies qu'ils en avoient tiré : & qui montoit à 12475.

Comme la Librairie n'étoit pas encore établie sur un pié favorable à ceux qui faisoient la dépense des impressions : & qu'ils n'avoient pas assez d'industrie pour se défaire de leurs Ouvrages, il leur en restoit une bonne partie sur les bras, ce qui ne pouvoit enfin que les mettre aux abois. Ce fut là positivement le sort de *Schweynbrym* & *Pannartz*, comme nous l'alons voir, ne rapportant une partie des plaintes qu'ils font au Pape. „ Ingens sumptus ad vi- „ ctum necessarius cessantibus emptoribus „ ferri amplius à nobis nequit, & emen- „ tes non esse nullum est gravius testimo- „ nium, quàm quòd domus nostra satis „ magna plena est quinternionum, inanis „ rerum necessariarum. . . parati sumus „ pro Clementiae tuae arbitrio de nostrâ „ merce i. e. de impressis quinternionibus „ nostris tibi tot tradere, quot volueris, „ & quibus volueris. . . . Tua incre- „ dibilis mansuetudo subveniat nobis de „ aliquo officio, unde possimus & nostros

„ alere. Impensa est facta in solius „ Nicolai de Lyra à nobis voluminibus „ tanta, ut amplius nihil nobis superfit ad „ vivendum. . .

„ Interea, Pater Sancte, adjuvent nos mi- „ serationes tuae, quia pauperes facti „ sumus nimis. . . . XX. Marci. „ M. CCCC. LXXII. Pontificatûs tui Cle- „ mentissimi anno primo.

v. *Mich. Maittaire* Annales Typograph. T. I. 1719. in 4to. p. 49. & 1733. p. 14. & 311. où il nous apprend le contenu de chaque Tome de cette Bible. „ Hic „ liber distinguirur quinque voluminibus.

„ 1. Praefat. Jo. Andreae ad Xystum „ IIII. data M. CCCC. LXXI. XIII. No- „ vembr. Dein Genes. usque ad Paralipom. & in fine *Aspiciis illustres* &c. In „ domo Petri de Maximis. M. CCCC. LXXI. „ XVIII. Novemb.

„ 2. Usque ad Eccles. & in fine *Aspiciis illustres* &c. In domo Petri de Maximis. „ M. CCCC. LXXII. XXVI. Mai.

„ 3. Usque ad Maccab. cum Praefat. „ Jo. Andr. ad Xyst. IIII. data „ M. CCCC. LXXII. X. Kal. Febr. & in „ fine *Aspiciis illustres* &c. In domo Petri „ de Maximis. M. CCCC. LXXII. XIV. „ Januar.

„ 4. Quatuor Evangelia.

„ 5. Acta, Epistolae & Apocalypsis „ cum Praefat. Jo. Andr. ad Xystum IIII. „ & in fine *Aspiciis illustres* &c. In domo „ Petri de Maximis. M. CCCC. LXXII. „ XIII. Mart. „

simum Alma in urbe Maguntina inclytae nationis Germanicae, quam Dei Clementia tam alti ingenii lumine donoque gratuito caeteris terrarum nationibus praeferre illustrare dignata est, artificiosa quadam adinventione imprimendi seu caracterizandi absque ulla calami exaratione sic effigiatum, & ad eusebiam Dei industriè consummatum per *Petrum Schoiffer de Gernsbem*, anno Dominicae incarnationis Millesimo quadringentesimo septuagesimo secundo in Vigilia *Matthiae* Apostoli. (1472.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (47)

Biblia Latina. *Et à la fin*: Opus veteris nouique testamenti. Impressum ad laudem & gloriam sancte ac indiuidue trinitatis. Intemperateque virginis *marie* feliciter finit. Absolutum consummatumque est In regia civitate Nurmbergensi, per *Anthonium Koburger*, incolam ciuitatis eiusdem. Anno incarnationis dominice M. CCCC. LXXV. (1475.) Ipso die Sancti *Ottmari* confessoris. XVI. Nou. Adscriptum : Illuminatus est presens liber qui continet vt supra Per me *Johannem Weven* de Duderstad sub annum Domini 1477. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (48)

Bi-

(47) Bibliotheca Kryfiana, Hagae-Com. 1727. in 8vo. P. I. p. 1. Bibliotheca anonymiana, ibid. 1728. in 8vo. P. I. p. 1. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Londini 1744. in 8vo. T. I. p. 101. Bibliotheca Biblica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 43. 44.

Mr. *Meermann* a confronté cette Edition avec la premiere de 1462. & a trouvé que la seconde répondoit à la premiere, page pour page & ligne pour ligne, & que c'étoient les mêmes caractères. Cela auroit pû faire soupçonner, que c'étoit la même Edition avec un changement de date. Mais en comparant exa-

ctement les lettres, il a reconnu, quoiqu'avec assez de difficulté, que l'Edition de 1472. étoit une réimpression extrêmement conforme à la premiere de 1462. Il y a un Exemplaire de cette seconde Edition, dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Brunsv. Luneb. coté dans sa Bibliotheca Biblica, p. 43. 44.

(48) *Singularia Artis Typographicae e Seculo XVI.* Jo. Caroli Opatii, Mindae, 1742. in 4to. p. 21. Reimmanni Catal. Biblioth. Theolog. Systematico-Criticus, T. I. p. 239.

M 2

Anto-

Antoine Koburger qui a été sans contredit le plus grand Imprimeur du quinzième Siècle, a fait plusieurs impressions de la Bible Latine. *Mich. Maître* en indique la première, dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 305. en ces termes: „Biblia Vulgata: anno millesimo quandringsentesimo septuagesimo primo, per *Anthonium Coburger*, in regia ciuitate „Nurnbergenfi. (1471.) in Fol., *Jo. Paulus Roederus* le suit, dans son *Catalogus Librorum* qui *Seculo XV.* Norimbergae impressi sunt 1742. in 4to. p. 2. Le *P. Le Long* n'a pas connu cette Edition, qui ne repose jusqu'ici que sur le témoignage de *M. Maître*: & *J. Saubert* n'en a rien dit, dans son *Historia Bibliothecae Reip. Noribergensis*, Norimbergae 1643. in 12mo. de sorte qu'elle mérite confirmation.

Nôtre Edition de 1475. pourroit donc bien être la première. On la rencontre souvent. *J. Saubert* la cite dans son *Historia Biblioth. Noribergensis*, p. 127. Elle est indiquée dans la *Bibliotheca Sacra* de *Jac. Le Long*, Lipsiae, 1709. in 8vo. T. I. p. 578. en ces mots: „Biblia Latina in „folio. Norimbergae, *Antonii Coburger* 1475. Hanc tanquam *Bibliorum* „Hebraicorum editionem primam laudat *Marianus Victorius* in indice *Operum S. Hieronymi*. „ Il y a une faute d'impression dans la grande Edition de la *Bibliotheca Sacra* du *P. Le Long*, T. I. p. 251. où l'on a mis 1479. pour 1475. *Mr. Opitius* a vu nôtre Edition, & nous apprend où elle est, l. c. „Exemplar huius „rarissimi S. Codicis hic (*Mindae*) asser-

„uatur in *Aede ad Xenodochium S. Nicolai* & per totum codicem litterae capitales coloris punicei, caerulei & viridis vices alternant.

Mr. Opitius y ajoute d'autres Editions de *Coburger*, après *Mr. Ernesti*, savoir de 1476. 1477. 1478. 1479. 1480. 1482. 1501. à Nuremberg in Fol.

L'Edition de 1476. in Fol. me paroît être apocriphe. *Saubert*, *Le Long*, *Maître* n'en disent pas un mot. Il est vrai qu'elle est indiquée dans le *Catalogus Librorum* qui *Sec. XV.* Norimbergae impressi sunt, a *Jo. Paulo Roeder* conscriptus, p. 9. N. 62. en ces termes. „Biblia Latina cum Canonibus & Concordantiis fol. per *Anonium Koburger* III. „Kal. August. Norimbergae. conf. *Orlandus* in *Origine & progressu typographiae* pag. 140. & *V. E. Loescherus* in *Stromateo* pag. 242.

J'avoue que si l'on consulte ces deux témoins on y trouve cette prétendue Edition; mais si on les examine de plus près, on découvre facilement, que leur témoignage n'est d'aucun poids. *Mr. Loescher* se fonde de son côté sur le *P. Le Long* & cite la *Bibliotheca Sacra* p. 578. ce qui ne peut convenir qu'à l'Edition de 1709. in 8vo. T. I. Vous y trouverez nôtre Edition de 1475. mais il n'y a pas la trace d'une autre Edition de 1476. Ainsi ce témoignage tombe de soi-même.

Mais dirés-vous *Pellegrino Antonio Orlandi* n'a-t-il pas cité l'Edition de 1476. dans son *Origine e Progressi della stampa*, p. 140.

p. 140. & n'y trouve-t-on pas les propres termes, que Mr. Roeder a copiés l. c? Je répons qu'oui; mais cela ne suffit pas pour vérifier l'existence de cette prétendue Edition: puis que l'*Orlandi* a omis dans cet endroit là celle de 1477. in Fol. & qu'il à coté ibid. p. 293. la Bible de 1477. & n'y a fait aucune mention de celle de 1476. quoiqu'il se soit proposé d'y donner une liste chronologique des Bibles qui ont été imprimées dans le quinzième Siècle.

C'est à cette dernière Edition que convient proprement la date du 30. de Juillet (III. Kal. August.) que l'*Orlandi* a indiquée p. 140. comme on le verra dans le moment.

Elle est dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Brunsv. Lun. & est cotée dans sa Bibliotheca Biblica, p. 45. „*Biblia latina litteris Gothicis magnis. In calce: Anno incarnationis dominice Millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo. Augusti vero kl' tercio. Quod insigne veteris nouique testamenti opus. cum canonibus euangelistarumque concordantiis. Attentis quibus facile dinoscitur apud quamcunque relationem si unius (cum X ponitur numerus canonum sub alijs) aut plurimorum sit euangelistarum. Verum notato numero adiuncto faciliusque capitulo conscripto repertienda est concordantia ipsa numerum per annotatum in euangelii margine. Ad laudem & gloriam sancte ac indiuidue trinitatis. Intemerate virginisque marie impressum. In regia ciuitate*

„Nurnbergi per *Antonium Coburger* ciuitatis ejusdem incolam. cuius etiam „industria q diligentissime fabricatum „finit feliciter. Laus Deo. *Exemplar rarum.* „

Cette Edition est aussi mise aux nombre des Editions *rare*s de la Bibliothèque de Königsberg, dans l'*Erleutertes Preussens*, T. I. p. 741. 742.

Mr. *Bünemann* conserve l'Edition de 1480. in Fol. C'est un grand & gros volume imprimé sur deux Colonnes en Caractères gothiques, mais beaux & lisibles.

Elle n'a point de Titre. La page qui lui auroit appartenu de droit, est restée en blanc: & l'impression commence par la seconde page du premier feuillet, qui contient l'ordre des Livres de l'Ecriture sainte. Après quoi vient l'Epître de S. *Jérôme* à *Paulin* sur les Livres de la Bible, & son Prologue sur le Pentateuque. Les livres apocryphes y sont mêlés parmi les Canoniques selon la maniere de ce tems là. Les quatre Evangelistes y ont les marges couvertes de citations qui en forment l'harmonie. Le corps entier de la Bible occupe cccclxi. feuillets: & l'on y trouve la souscription suivante à la fin de l'Apocalypse. „Anno incarnationis dñice. „Millesimoquadringentesimo octuagesimo. „Mai vero kl' octauodecimo. Quod „insigne veteris nouiq; testamenti opus. „cum canonib; euangelistarumq; concordantiis. In laudem & gloriam sancte „ac indiuidue trinitatis. Intemerate

Biblia latina cum interpretationibus hebraicorum nominum; secundum ordinem Alphabeti. *Et à la fin*: Editum opus & emendatum accuratissime & diligenter. Impressit *Matthias Moravus*, vir singulari arte ingenioque. In urbe Neapoli. *Ferdinando* rege Jnvicto. Anni Xpi dei M.CCCC.LXXVI. (1476.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (49)

Biblia Latina. *Et à la fin*: Impressum per me *bernardum Richel* ciuem basileensem sub anno incarnationis dominice M.

„ virginisq; *Marie* impressum. In oppido „ Nurnbergñ. per *Antonium Coburger* „ pñati oppidi incolam industria cuius „ quam diligentissime fabrefactum finit „ feliciter: „

Cette souscription est suivie d'une Epître de *Menardus*, qui commence par cette inscription: „ Venerabili viro domino *Jacobo* de yfenaco. *Menardus* solilo nomine monachus vtinam *Christi* seruus. Rogatus nuper à vobis in loco solitudinis mee quatenus aliquam generalem & compendiosam librorum biblie conscriberem noticiam. Idcirco amore vestri cum adiutorio dei facilius brevius. & melius (prout potui) conscripsi que amicabiliter postulastis. . . „ Feuilles 6.

(49) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 2. où cette Edition s'est vendue 145. flor. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 252. Catalogus Bibliothecae Harlejanæ T. III. p. 105. Jo. Nicol. Weislingeri Armamentarium Catholicum, p. 148. Bibliotheca

Biblica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 44.

Quelque *rare* que soit cette Edition, il y en avoit deux Exemplaires dans la Bibliothèque Harlejenne. Du moins la trouve-t-on deux fois dans ce Catalogue, T. I. p. 4. & T. III. l. c. Je croi que l'Exemplaire de Madame la Duchesse Douairière de Brunsw. Luneb. vient de cette source.

Elle possède encore une Bible de la même année, cotée dans sa Bibliotheca Biblica, p. 45. „ *Biblia* Latina. *Et à la fin*: Explicit biblia impressa Venetiis per „ *Franciscum de bailbrun* & *Nicolaum d'Frankfordia* socios. M. CCCC.LXXVI: „ cum interpretationibus hebraicorum nominum secundum ordinem Alphabeti. „

Mr. *Knoch* y a ajouté ces deux mots: „ Exemplar nitidum & rarum. „

Mr. *Le Long* a conféré cette dernière Edition avec celle que *Nicolas Jenson* a imprimée à Venise l'an 1476. in Fol. mais il a trouvé que c'étoient deux Editions différentes.

M. CCCC. LXXVII. (1477.) VI ydus Septembris. indiotione vero decima. in Fol. *Edition très-rare.* (50)

Bi.

(50) Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Continuat. III. p. 6. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Vol. III. p. 103. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibl. Theolog. Systematico-Criticus, T. I. p. 239.

Mr. *Opitius* a décrit ce volume l. c. & comme son Programme ne se trouve plus que difficilement, j'en tirerai quelques lignes pour la commodité des Lecteurs „ Sacri huius codicis *rarissimum* exemplar, „ vno volumine spisso, in Viri adhuc post „ fata mihi admodum Venerabilis *Her-* „ *manni Poertneri*, ... bibliotheca as- „ servatur, pro quo bibliopola quidam „ Amstelodamensis anno 1720. centum „ aureos beato possessori frustra obtulit. . . „ Charta est maxima, quae regalis vulgo „ dicitur, & crassior: . . . Nulla occur- „ runt distinguendi signa, praeter puncta „ & cola, interdum etiam ea, quae in- „ terrogationem indicant: multa minio „ impressa sunt. In fronte legitur: „ PREFEA. *Incipit epl'a sancti Iheronimi* „ *ad paulinum presbiterum de omnibus di-* „ *vine historie libris.*

„ His subjungitur Bibliis Introductio in „ lectionem & sensum Scripturae S. luc- „ culenta, sed parum latine scripta, cuius „ initium huc transcribam. Venerabili „ viro domino *Jacobo de Hsenaco Menar-* „ *dus* solo nomine Monachus vrinam „ *Christi* servus. . . . Eandem *Menardi*

„ epistolam & reliqua *Antonius Coburger* „ & *Johannes Zainer*, ille Norimbergen- „ sis, hic Ulmenensis typographus, suis vul- „ gatae versionis Bibliis Latinis, quae an- „ nis 1478. 1479. & 1480. prodierunt, „ adiecta quoque habent. „

Mr. *Opitius* a cru que cette Bible étoit le premier ouvrage considérable qui fut sorti de la presse de *Bernard Richel*, le premier Imprimeur de Bâle: & conséquemment le premier gros Livre imprimé à Bâle. Mais il est certain que *Richel* a imprimé quelques Ouvrages in Fol. avant cette Bible. *Michel Maittaire* indique dans ses Annales Typograph. T. I. p. 364. „ De- „ cretum *Gratiani* cum apparatu seu glos- „ sis *Bartholomei Brixienfis*: per *Bernhar-* „ *dum Richel*. Basil. 1476. in fol. „

Il nous apprend à connoître ibid. p. 345. un Livre qui a vû le jour à Bâle en 1475. „ *Roberti de Licio* opus Quadragesimale. „ Basileae 1475. „ Il y suit *La Caille*, „ *Saubert & Beughem*, qui n'ont sans doute pas vû cet Ouvrage, puisqu'ils n'en ont pas nommé l'imprimeur, ni déterminé le format. Mais ce n'est pas encore là le premier Ouvrage imprimé à Bâle. J'en connois un plus ancien, qui est ici chez Mr. *Grupe* Conseiller Consistorial, & Consul de cette Ville, & dont il a païé 50. écus. Il n'a point de Tirre, selon la manière de ce tems-là, mais on y voit la date à la fin du Volume, dans la souscrip-
ption

Biblia Latina : Et à la fin : Anno incarnationis dominice. Millesimo quadringentesimo septuagesimo octauo. Maii vero Kl. Octauodecimo. Est insigne veteris nouique testamenti opus, cum Canonibus euangelistarumque Concordantiis. In laudem & Gloriam sancte, ac individue trinitatis. Intemerate Virginisque Marie impressum. In oppido Nurnbergen per Antonium Coburger. Prefati oppidi incolam industria cuius quam diligentissime fabrefactum finit feliciter. in Fol. (1478.) Edition très-rare. (51)

Bi-

scription suivante : „explicit der Sassen „ Spiegel den der erwirdige in Got Vatter unde herre *Theodericus* von Bockstorf, Bischoff zur Nuenburg seliger gecorrigeret hat. getruckt zu Basel durch *bernhart Richel* in dem 1474. ten Jahre. (1474.) in Fol. „ Voila le plus ancien Livre imprimé à Bâle que je connoisse jusqu'ici.

(51) Christian Junckers Nachricht von der Bibliothek des Gymnasii zu Eisenach, 1709. in 4to. p. 48. Vergnügung müßiger Stunden, P. XV. 1720. in 8vo, p. 211. Journal Litteraire, T. XII. à la Haye, 1723. p. 97. Erleutertes Preußen, T. I. 1724. in 8vo. p. 741. 742. Catal. Bibliothecæ Hafæanae, Bremæ, 1732. in 8vo. p. 1. Hamburgische Berichte, 1735. p. 723.

Cette Edition n'a ni Titre ni lettres initiales, l'orthographe y est assez singulière, on y lit p. ex. *Paralippomenon, habun-*

dantius, hiis &c. Menardus y a mis à la fin sa compendiosa librorum biblie notitia, qui n'occupe que quelques feuillets. Il y a divisé le Vieux Test. en quatre parties. Libri legales, historiales, sapientiales & prophetales Item le Nouveau en autant de parties. I. Les IV. Evangelistes. II. les Actes des Apôtres. III. Les Epîtres, & IV. l'Apocalypse. v. Berlinische Bibliothec, Vol. I. p. 430.

La Dédicace de *Menardus* commence en ces termes: „Venerabili Viro Domini, no *Jacobo de Isenaco, Menardus* solo „ nomine Monachus, vtinam *Christi* ser- „ vus. „ Mr. *Juncker* remarque l. c. que les Pseaumes y sont intitulés *Soliloquia*.

Le P. Le Long indique encore deux Editions rares de l'année 1478. dans la Bibliotheca Sacra, T. I. p. 252. dont la première a été imprimée à Venise, par *Leonard de Vuill* pour *Franc. de Haibrun* & *Nicolas de Francoferdia*, in Fol. Mr. *Beyer*

Biblia Latina. *Et à la fin: Biblia impressa Venetiis operataq; impressa Nicolai Jenson Gallici. M. CCCC. LXXIX. (1479.) in Fol. Edition très-rare. (52)*

Bi-

Beyer en a parlé dans ses *Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium*, p. 17. La seconde a vû le jour ibid. chez *Theodoricus de Reynsburg & Reinaldus de Notiomago*, 1478. in Fol. Mais ni lui, ni *Mr. Maittaire* n'ont pas connu une Edition de la même année, que *Joseph Hartzheim* a cotée dans sa *Bibliotheca Colonienfis*, 1747. in Fol. p. 36. J'en donnerai ici la souscription finale, qui suffira pour la faire connoître: „Expliciunt Postillae morales seu mysticae super omnes libros sacrae Scripturae excerptis aliquibus, qui non videbantur tali expositione indigere. Igitur ego Fr. *Nicolaus de Lyra* de Ordine Fratrum Minorum Deo gratias ago, qui dedit mihi gratiam hoc opus incipiendi & perficiendi in die Sancti *Georgii*. Anno Domini MCCCXXXIX. Rogo etiam eos, qui studuerint in hoc opere, quatenus Deum pro me deprecantur, qui actor est omnis boni, immensusque est hoc opus per me *Joan. Koellhaef* de Lubeck Coloniae Civis anno Domini MCCCCLXXVIII. (1478.) in Fol. littera *Petri*.

(52) *Reimmanni Catal. Bibliothecae Theol. Systematico-Crit. T. I. p. 239. Catalogus Bibliothecae Harlejanae, Vol. III. p. 110. Bibliotheca Biblica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 45.*

Si *Nicolas Jenson* n'avoit pas imprimé ses Editions de la Bible en Caractères Go-

(Tom. IV.)

thiques, elles seroient plus dignes d'être recherchées. Mais comme tout ce qu'il a imprimé est très-rare, elles ne laissent pas de faire l'ornement des Bibliothèques des Curieux, qui les achètent avec assez d'avidité.

Joseph Hartzheim indique une Edition de l'année 1479. dans sa *Bibliotheca Colonienfis*, p. 36. qui est aussi mise aux nombre des Editions rares, dans le Journal intitulé, *Erleutertes Preussen*, T. I. p. 741. 742. Et comme la *Bibliotheca Colonienfis* n'est pas commune parmi nous, j'en tirerai la souscription de cette Bible, & la courte remarque qui la suit: „Anno Incarnationis Dominice millesimo quadringentesimo LXXIX. ipsâ vigiliâ *Matthaei* Apostoli. Quando insigne veteris novique testamenti opus cum Canonibus Evangelistarum & eorum concordantiis in laudem & gloriam sancte ac individue Trinitatis intemerateque Virginis *Mariae* impressum in civitate Colonienfi per *Conradum de Homborch*, admissum, approbatum ab alma Universitate Colonienfi. Finit feliciter.

Il y ajoute ensuite cette remarque. „Notandum in hoc typō nullam hic aliud signum distinctionis, quam: punctum, vel duo puncta. Nulla distinctio verum. e ponitur ubique pro *ae*. Capi- rum nulla summa. Psalmus CLI. *Pusil-*
N *lus*

Biblia Latina. Avec ces vers à la fin:

Fontibus ex græcis hebræorumq; libris

Emendata satis & decorata simul

Biblia fū p̄ns superos ego testor & astra

Est impressa nec in orbe mihi similis

Singula quaeq; loca cū cōcordantiis extāt

Orthog̃phia simul quam bñ p̄ssa manet

M. CCCC. LXXIX.

(1479.) in Fol. *Edition très-rare.* (53)

Bi-

„*lus eram, hīc adest. Actus Apostolo-*
„*rum postponuntur epistolis. Eudrae li-*
„*ber tertius & quartus inter Canonicos*
„*ponitur. Extat in Coll. Colon. Soc. Jesu.* „
v. autli la Berlinische Bibliothec Vol. I.
p. 431.

(53) Schelhornii Amoenitates Li-
terariae T. III. p. 26. Sam. Engel Bi-
bliotheca Selectissima, P. I. p. 17. Ca-
talogus Bibliothecae Harlejanæ, Vol. III.
p. 105. Bibliotheca Biblica, Braunschweig,
1752. p. 45. 46. Joh. George Estors
Anmerkungen über das Staats- und Kir-
chenrecht, p. 16.

Mr. *Bünemann* chez qui j'ai vû cette
Edition, avant qu'elle passât dans la Bi-
bliothèque de Madame la Duchesse Douai-
rière de Br. Lun. avoit fait, sur cette Bi-
ble, la remarque suivante, que je rapor-
terai ici avec la permission: „Admodum
„*rara* est originalis haec editio, ad quam
„conformata est ed. M CCCC LXXXV.
„in fol. minus *rara*, minus correctæ,

„quam contuli cum mea originali editio-
„ne, quae habetur in Bibl. Regia Ha-
„noverana, ad quam B. *Gerhardus Mo-*
„*lanus* Abbas Luccensis sua manu sequen-
„tia adscripsit: *Pridie Cal. Octobr. a. 1720.*
„*Nicol. Förster mihi obtulit centum Pata-*
„*cones.* (125. thaler.) Ego licet meum
„exemplar sit multo *rarius*, antiquius &
„præstantius, quinta oblatis pretii parte
„sum contentus, „

Nicolas Weislinger a indiqué nôtre Edi-
tion dans son Armamentarium Catholi-
cum p. 124. & l'a accompagnée d'une
note très-violente, dans laquelle il se ra-
bat sur les invectives: Il occupe vint pa-
ges entières sans nous dire la moindre
chose de cette Edition.

Vn anonyme a fait insérer une remar-
que sur cette Edition dans les Hamburgi-
sche Berichte de 1742. p. 303. qui pa-
roît d'abord essentielle & instructive;
mais qui n'est pas à l'épreuve d'une mé-
diocre critique. Le premier vers de la
souscription l'a séduit à croire, que cette
Tra-

Biblia Latina. Et à la fin ces vers. Fontibus ex graecis &c.
 1481. Sans nom du lieu de l'impression. in Fol. *Edition très-rare.* (54)

Bi-

Traduction avoit été faite sur les Originaux, pour l'opposer à la vulgate: & qu'elle venoit de quelque Wiclefite ou Hussite, qui avoit eu le dessein de présenter aux Chrétiens une bonne Version de l'Ecriture Sainte, qui ataignit au plus haut degré de perfection possible.

Il a bâti son hypothèse sur divers passages, qu'il a tirés des Préfaces du Livre de *Job* & *Esphér*, qu'il a crû particulières à cette Edition; mais s'il avoit eu la précaution de consulter quelques anciennes Editions de la Vulgate, il auroit appris, que ces Préfaces sont de *S. Jérôme*: il auroit peut-être comparé le Texte de nôtre Edition avec celui de la Vulgate, & auroit enfin reconnu qu'il n'y avoit aucune différence: & que ces mots, *Fontibus ex graecis*, ne contiennent qu'une sainte gasconnade. Si vous daignés jeter les yeux sur la note que j'ajouterai à l'Edition de 1481. qui n'est qu'une Copie de celle dont il est ici question, vous serez convaincu de cette vérité.

(54) Reimmanni Catal. Biblioth. Theol. T. I. p. 239. Jo. Ludolph. Bünnemanni Catal. Librorum rarissimorum p. 17. où cette Bible est taxée 12. écus Bibliotheca Biblica. Br. 1752. in 4to. p. 46.

Il y a du moins huit Editions de cette Bible. La première n'a aucune marque

du lieu de l'impression, ni aucune date, in Fol. Elle est citée dans la Bibliotheca Saltheniana, p. 199. La seconde a vu jour en 1479. in Fol. J'en ai parlé N. 53. La troisième est cotée à la tête de cet article. Le P. *Le Long* en indique deux autres Editions dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 253. l'une de Strasbourg, per *Marcum Reinhardi* de Argentina & socios, 1482. in Fol. L'autre sans nom du lieu ni de l'Imprimeur, 1483. in Fol. Mr. *Götze* en a coté une sixième, dans ses *Merkwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 179. à la fin de laquelle on lit cette Epigraphe. „Exactum est inclyta in „Urbe Venetiarum sacrosanctum Bibliae. „volumen integerrimis expolitusque litterarum caracteribus. Magistri *Joannis* „dicti *Magni Herborn* de Selgenstat Alemanni: qui salva omnium pace ausum „illud affirmare, caeteros facile omnes „hac tempestate supereminet. Olym- „piadibus Dominicis. Anno vero 1484. „pridie Kalendas Maji. in 4to. „En Caractères gothiques.

Il y a une septième Edition de cette Bible, de l'année 1485. in Fol. que Mr. *Bünnemann* a conférée avec celle de 1479. Mr. *Salthenius* en avoit une huitième de l'année 1486. in Fol. cotée dans la Bibliotheca Saltheniana, p. 199.

Biblia Latina. Et à la fin: Insigne hoc opusculum omnes veteris ac noui testamenti codices iuxta beati Hieronimi interpretatione-

Il a confronté cette dernière Edition avec celle qui n'a point de date: & en fait voir la différence en ces mots: „Quam-
„vis ibi neque anni neque loci neque Typo-
„graphi facta sit mentio; nihilominus
„tamen hanc editionem vetustiore esse
„altera ista anni 1486. ex utriusque col-
„latione colligi potest. Illius enim typi
„nitidiores, huius autem paulo antiquiores
„sunt; in illa Diphtongus *ae* exprimitur
„subscripto signo *e*, in hac vero semper *e*
„simplex adhibetur. Illa jam ad finem
„adjecta habet Indicem Textuum Bibli-
„corum & Interpretationes nominum E-
„braeorum, haec utroque Additamento
„caret, ideoque simplicior est. Utra-
„que igitur Editio libris *rarissimis* recte
„annumeratur: haec autem *rarior* & an-
„tiquior est. „

Mr. Buncmann qui possedit nôtre Edition de 1481. avant qu'elle passât dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Br. Luneb. l'avoit conférée avec celle de 1479. & avoit jetté sur le papier la remarque qui suit: „Haec pri-
„mum est ex indicata 1479. repetita ab
„eodem Typographo. Differentia vero
„in versibus in voce; cum *concordanti-*
„*bus* rectius ratione prosodiae, ubi 1479.
„cum *concordantiis*. Signum Chartarii
„etiam est *caput vitulinum*, praeterea
„iisdem typi, eademque vocum compen-
„dia, eadem argumenta & contenta.

„Praecipuum momentum in hac 1481.

„pariter atque in priori 1479. videtur,
„quod dicitur utraque ex *Fontibus Grae-*
„*cis & hebraeorum libris satis emendata.*
„Vir perdoctus qui sub litteris J. R. D.
„Kilonii in den Hamburgischen Berich-
„ten a 1741. p. 723. scripsit, sibi in
„aed. Prof. Jesu Parisiis visa haec Biblia
„1481. sine nomine loci & Typographi
„excusa his verbis: Eine nach damaligen
„Zeiten hochzuschätzende von der Vulgata
„abgehende Auflage der Bibel in folio
„*sehr sauber* gedruckt ohne bemerkung
„des Orts oder des druckers Namen von
„a. 1481. Es war darinn geschrieben es
„sey glaublich, daß sie in Teutschland,
„unter der Aufsicht eines Franciscaners,
„vielleicht des *Mahuvii*, gedruckt wor-
„den. *Rarissimum* quoque hoc Exem-
„plar, cuius praeter Parisiense aliud non-
„dum observatum est. „

Depuis ce tems là, Mr. Duvé en a aussi
acquis une Copie, que j'ai devant moi:
& que je vai examiner. Elle commence
par l'Épître de S. Jérôme à Paulin, qui
est suivie de sa Préface sur le Pentateuque.
Je ne vois pas qu'elle s'éloigne en rien
de la vulgate. On y lit Genèse III. 15.
„*Ipsa* conteret caput tuum. & tu insidia-
„beris calcaneo eius. „

„Exode XXXIV. 28. Et ignorabat quod
„*convulsa* esset facies sua. ex confortio ser-
„monis domini.

„Pseaum. I. 1. „Beatus vir qui non
„abit in *concilio* (pour *consilio*) impio-
rum

tationem in se claudens: non absque alacri studio impensis *Antonii Koburger* Nurenberge est consummatum. Anno dominice incarnationis Millesimo quadringentesimo octuagesimo secundo: pridie Kalendas Januarias. in Fol. (1482.) *Edition très-rare.* (55)

Bi.

„rum: & in via peccatorum non stetit:
„& in cathedra *pestilentiae* non sedit.
„Esaïe LIII. 5. Et nos putavimus eum
„quasi *leprosum*: & percutsum a deo &
„humiliatum.

„Apocal. XIX. 1. Post haec audiui
„quasi vocem magnam *tubarum* mul-
„tarum. „

Qui ne voit par ces échantillons, que c'est la Vulgate toute pure, telle qu'on la trouve dans les Editions du quinzième Siècle? Aussi les Livres Apocriphes y sont ils mêlés parmi les Canoniques, selon l'ordre que l'on a observé dans les autres Editions de la vulgate. On n'aura aucun lieu d'en douter, si l'on se donne la peine de lire les vers, que l'on y trouve à la fin de l'Apocalipse. Les voici:

Biblia quæ retinet sequitur nunc metricus ordo.

Generat. exodus. leui. numen quoque deutro.

Josue. iudicū. ruth. reges & paralipon.
Esdre. neemias. esdras. tobiaque. iudith.
Hester. iob. psallit. proverbia. eccle-
siastes.

Cantica sunt sapientis. ecclesiasticus & isaïas.

Hieremia. threna. baruch. ezech. da-
nielis.

Oseeq; iohel. amos. abdiaq; ionas.

Michaeas. naum. abachuc. sophoni.
aggeus.

Zacharia. malachi. machabeor quoq;
duo.

Matth. mar. lucq; iohān. roman. co-
rinth. galath. ephes.

Phil. colo. thessal. timoth. titusq; dein-
de philemon.

Hebraeos. actus. iacobus. petrus &
iohānes.

Judae canonica. finem tenet apocalypsis.

Après quoi vient la souscription ordi-
naire de ces Bibles.

Fontibus ex graecis hebraeorum quoq;
libris

Emendata satis & decorata simul,
Biblia sum praesens superos ego testor
& astra

Est impressa nec in orbe mihi similis
Singula quaeq; loca cum concordantibus
extant.

Orthographia simul quam bene pres-
sa manet.

M. CCCC. LXXXI.

(55) Schelhornii Amoenitates Li-
terariae, T. III. p. 27. Berlinische Bi-
bliothec, Vol. II. p. 752. Jac. Frid.
N 3 Reim-

Biblia Latina. Et à la fin: Exactum est inclyta in urbe Venetiarum sacro: sanctum biblie volumen integerrimis expolitusque literarum caracteribus Magistri *Joannis dicti Magni Herbort* de Siligenstat Alemani: qui salva omnium pace ausum illud affirmare, ceteros facile omnes hac tempestate supereminet. Olympiadibus dominicis. Anno vero 1483. pridie Kalend. Novembris. in Fol. *Edition très-rare.* (56)

Bi-

Reimmanni Catal. Bibliothecae Theol. T. I. p. 239.

Antoine Koburger a fait pour le moins huit Editions différentes de la Bible, depuis l'an 1471. jusqu'en 1501. Mr. *Maittaire* les a indiquées dans les Annales Typographiques, T. V. P. I. p. 137.

Mr. *Tode* a fait insérer dans la Berlinische Bibliothec, Vol. II. p. 752. une description de l'Exemplaire qui est dans la Bibliothèque de la Ville de Lunebourg, dont j'ai donné la souscription à la tête de cet article.

Les feuillets y sont déjà chiffrés, & il y en a en tout 460. Les Rubriques sont imprimées. Les deux ou trois premières lignes de chaque Livre & même des Chapitres, sont imprimées en gros caractères, qui les distinguent du reste de l'Ouvrage. L'Orthographe y est semblable à celle des anciennes Editions. On y voit p. ex. *Egiptus, Eufrates, Hiesus, Lya, dyadema, dyabolus, obprobrium, olocaussum &c.* Mr. *Tode* en a tiré quantité de fautes d'impression, que l'on pourra voir l.c. avec les autres remarques qu'il a faites.

Mr. *Rinck* avoit une Bible de l'Strasbourg, 1482. in Fol. qu'il tenoit pour

si rare, qu'il la mettoit au rang des Manuscrits. v. Bibliotheca Rinckiana, p. 1012. où elle est taxée à 12. écus.

Il y a un Exemplaire de cette dernière Edition dans la Bibliothèque Royale de Berlin, que l'on a annoncé dans la Berlinische Bibliothec Vol. I. p. 431. à la fin duquel on lit ces mots: „*Per Marcum Reinhardi* de Argentina & *Nicolaum Philippi* „de Bensheim sorios. sub anno Domini „M. CCCC. LXXXII. „ On y corrige Mr. *Maittaire*, qui a mis *Gernsheim* pour *Bensheim* dans les Annales Typographiques, T. I. 1719. p. 164. & 1733. p. 429. C'est une de ces Bibles à la fin desquelles on lit, *Fontibus ex græcis.* &c. dont j'ai parlé N. 54.

(56) Gottfridi Christiani Goetzii Notitia Bibliothecae Senatus Lipsiensis, in 4to. p. 17. Schelhornii Amoenitates Literariae, T. III. p. 27. Aug. Beyer Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 20. Jo. Christian Götze Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 178. 179. Jo. Nicolai Weislingeri Armamentarium Catholicum, p. 275. Sam. Engel Bibliotheca Selectiss.

P. I.

Biblia. Et à la fin: Imensas omnipotenti deo patri. qui leges & mandata ore suo edita & digito ipsius scripta. in hoc sacrosancto volumine mortalibus tradidit. Et filio qui in hac ipsa lege promissus atque sanctorū pphetarum ore diuulgatus. mediator dei & hominum verus deus & homo. humanū genus a diaboli potestate redemit. Et spiritui sancto qui huius sancti operis verus auctor & inspirator extitit Intemperateque virgini *marie* in qua vniuersæ leges & pphetie huius voluminis consummate sunt. Simulque toti militie triumphanti: gratiarū referimus actōnes. Cuius iuuamine hoc sacrosanctum opus in p̄sidium sancte fidei catholice: sollicitius emendatum: claris litteris impressum: feliciterq; est cōsummatū. Impensis attamē & singulari cura spectabil' viri *Nicolai Keslers* ciuis Basileē. Anno legisnoue Millesimoquadringentesimo-

P. I. p. 18. Joh. George Estors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, Marburg, 1750. in 8vo. p. 16.

François de Moneglia a mis une Préface à la tête de cette Edition, dans laquelle il recommande la lecture de l'Ecriture Sainte, comme l'unique moien de trouver le chemin de la félicité à venir. „Quo pacto, „dit-il, vitam coelestem degas: ignora- „bis nisi bibliam hanc habeas & legas. „C'est pourquoi il veut qu'on la lise & qu'on en garde les commandemens. „Eja „ergo lege & perlege cuncta diligenter: „eaque omnia observa (lisez observa) & „serua: ut tibi per cuncta secula possis „bene consulere. Inuenies quo te bea- „tum reddas, fulgeasque tanquam Sol „inter omnes. „

Quintus Æmilianus Cymbriacus Poète Laureat a mis les vers suivans à la fin de la Table des Noms hebreux.

Qui primus Latias effinxit in aere lituras,

Et docuit sacros aere notare libros

Nonne putas dicti coelum superasse My-
ronis?

Phidiacas Veneres? Parrhasiosve Jo-
ves?

Hunc ego daedaleos etiam vicisse labores.

Hunc ego palladias credo habuisse
manus.

Il y a une autre Edition de la même année dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse de Brunf. Lun. à la fin de laquelle on lit cette inscription: „Explicit Bi- „blia impressa Venetiis per *Franciscum renner* de hailbrun. in 4to. „ Elle est cotée dans la Bibliotheca Biblica, p. 47. avec cette courte remarque. „ Exemplar „ nitidissimum ac rarissimum.

fimoctuagesimoséptimo. (1487.) Uicesimoquarto kal' nouēbris. in Fol. *Edition très-rare.* (57)

Bi.

(57) Reimmanni Catal. Biblioth. Theol. T.I. p. 239. Jo. Nicol. Weislinger Armamentarium Catholicum, Argentinæ, 1749. in Fol. p. 527.

Le P. *Weislinger* dit l. c. que *Nicolas Kesler* ne se contenta pas de faire imprimer la Bible à Anvers; mais qu'il l'imprima aussi à Bâle. Je n'y trouve rien qui confirme cette assertion, il y est dit simplement, qu'elle a été imprimée aux dépens du dit *Kesler*; mais le lieu de l'impression n'y est pas énoncé. Il renvoie à la p. 395. du même Livre, où il a mis à la vérité la souscription entière de cette Edition, avec les armes de *Kesler* qui la suivent dans l'original; Il l'a accompagnée d'une charrettée d'injures, à sa guise, à la fin desquelles on trouve une petite remarque qui concerne cette Bible. La voici: „Cano-
„nem Librorum S. Scripturæ Editiones
„aliquot præcedentes v. g. de Annis
„1479. 1481. 1483. & 1486. ad calcem
„Apocalypsis habent, præsens autem ab
„initio Sacri Codicis versâ tituli paginâ,
„in gratiam Memoriae, ut sequitur sylla-
„batim, punctim & caesim.
„Biblia quem retinet sequitur nunc me-
tricus ordo.&c.
„Passim variat metrum Edit. 1485. „

Mr. *Duve* conserve un Exemplaire de cette Bible. Elle n'a ni chiffres, ni recluses. Les *ae* y sont toujours marqués par un simple *e*. Je n'y ai remarqué que des

points, des deux-points, & le signe d'interrogation, comme dans les plus anciennes Editions. Les lettres initiales y sont indiquées en petit caractère, que l'on a ensuite couvert d'une grande lettre peinte à la main. Les *i* y sont couverts d'un accent aigu: & le caractère en est gothique.

On y a mis à la fin de la Bible une remarque sur les anciens Traducteurs, dans laquelle on loue sur tout la Version de S. *Jérôme*; mais on y renvoie principalement aux Originaux. „Nota quod ubicunque
„in libris veteris testamenti mendositas
„reperitur currendum est ad volumina
„hebreorum. quia vetus testamentum pri-
„mo in lingua hebraea scriptum est. Si
„vero in libris noui testamenti recurren-
„dum est ad volumina grecorum. quia
„nouum testamentum primo in lingua gre-
„ca scriptum est præter euangelium *Matthæi*
„& epistolas *pauli ad Hebræos*. „

On trouvera encore cette remarque dans une autre Edition faite aux dépens de *Nicolas Kesler*, à la fin de laquelle on lit aussi la souscription que j'ai copiée à la tête de cet article, avec cette différence seulement, qu'on y a mis une autre date, de la manière suivante. „Anno legisnoue
„Millesimoquandringentesimononagesimo-
„primo. Nona ianuarii. (1491.) in Fol. „

Elle n'a pour Titre, que le mot *Biblia*, comme la nôtre. On a retranché du

Biblia. Et à la fin: Immenſas omnipotenti deo patri. qui leges & mandata ore ſuo edita & digito ipſius ſcripta. in hoc ſacroſancto volumine mortalibus tradidit. Et filio qui in hac ipſa lege promiſſus. atq; ſanctorū pphetarum ore diuulgatus. mediator dei & hominum verus deus & homo. humanū genus a diaboli poteſtate redemit. Et ſpirituſancto qui huius ſancti operis verus auctor & inſpirator extitit Intemperate quoq; virgini *marie* in qua vniuerſe leges & pphetie huius voluminis conſummate ſunt. Simulq; toti militie triumphanti: gratiarum referimus actōnes. Cuius iuuamine hoc ſacroſanctum opus in pſidiū ſancte fidei catholice: ſollicitius emendatum: claris litteris impreſſum: feliciterq; eſt cōſummatū. Impenſis attamē & ſingulari cura ſpectabil' viri *Nicolai Keſlers* ciuis Baſilienſi. Anno legiſnoſe Milleſimoquadringenteſimononageſimoprimo. Nona ianuarij. (1491.) in Fol. *Edition très-rare.* (58)

Bi-

du *folio verſo* les vers qui ſe trouvent dans l'Edition de 1487. On y a ajouté une Préface ſur toute la Bible, après laquelle vient l'Epître de *S. Jérôme* à *Paulin*, & ſa Préface ſur les cinq Livres de *Moyſe*, comme dans nôtre Edition. Ces deux pièces & tout le corps de la Bible ont été copiés avec tant d'exactitude, qu'on y voit par tout non ſeulement les mêmes colonnes & les mêmes lignes; mais presque toujours les mêmes abréviations, ce qui fait qu'il eſt aſſez difficile d'en reconnoître la différence. On la découvre cependant à chaque page, ſi l'on examine les abréviations les unes après les autres.

La Table même des Epîtres & des Evangiles, Item la Table des noms Hebreux avec leurs ſignifications, qui terminent (Tom. IV.)

l'Ouvrage, ſ'y répondent aſſi ligne pour ligne, mot pour mot & ſilabe pour ſilabe.

(58) Friedrich Chriſtian Leſſers *Typographia jubilans* p. 190. 191. *Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis*, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 44. Jo. Caroli Opitii *Singularium Artis typographicae e Seculo XVI. Continuat.* III. *Mindae*, 1746. in 4to. p. 11. *Bibliotheca Biblica*, p. 47. 48.

Mr. *Reimmann* ſ'eſt trompé, quand il a dit, dans ſon *Catalogus Bibliothecae Theol. T.I.* p. 205. que le P. *Le Long* n'a pas connu cette Edition. On la trouvera non ſeulement dans la grande Edition de la *Bibliotheca Sacra*, *Parif.* 1723. in Fol. T.I. p. 253. mais aſſi dans l'Edition de *Leipſic*, 1709. in 8vo. p. 582. où il la diſtin-

O

Biblia Latina. Et à la fin: Laus honor & sempiterna gloria summo deo patri omnipotēti: qui sacratissimas leges ac mandata

distinguée d'avec celle de *Froben* de la même année in 8vo.

Le Journaliste de Berlin, peche d'un autre côté, en disant que le P. *Le Long* a remarqué comme une chose singulière, que dans cette Edition les Actes des Apôtres viennent après les Epîtres de S. *Paul*. Mr. *Le Long* n'y a pas pensé. C'est de l'Edition de *Froben* 1491. in 8vo. qu'il a dit: „in hac editione Actus Apostolorum Epistolis sancti Pauli postponuntur. „Après quoi il se contente d'annoncer séparément notre Edition, en ces termes: „Eadem impensis & cura *Nicolai Kesler* civis Basileensis, fol. ibidem 1491. „& voilà tout.

Ces deux Editions sont dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse de Br. Lun. & sont cotées dans sa Bibliotheca Biblica, p. 48. où Mr. *Knoch* lâche une conjecture sur la Bible de *Froben* en ces mots. „Haec Biblia prima in forma octava & cum titulo impressa esse autumo. „

J'ai déjà fait sentir, dans la note précédente la grande conformité que j'ai remarquée entre notre Edition de 1491. in Fol. & celle de 1487. in Fol. qui sont toutes deux chez Mr. *Duve*.

On a annoncé encore une Edition de la même année in Fol. dans la Berlinische Bibliothec Vol. III. p. 739. C'est de celle-ci que l'on peut dire avec vérité, que *Jaques Le Long* & *Mich. Maittaire* ne l'ont pas connue. On n'y a marqué

ni le nom de l'Imprimeur, ni le lieu de l'impression. Voici l'Epigraphe qu'on y a mise à la fin de l'Apocalypse: „Im-
„mensas omnipotenti Deo Patri & Filio
„& Spiritui Sancto, simulque toti mili-
„tie triumphanti gratiarum referimus
„actiones. Cuius juvamine hoc sacro-
„sanctum Opus in praesidium sancte fidei
„catholice sollicitius emendatum: claris
„litteris impressum: feliciterque est con-
„summatum. Anno legis nove. Mil-
„lesimo quadringentesimononagesimo pri-
„mo. (1491.) in Fol. „

Je dirois que c'est peut-être l'Edition dont il s'agit ici, avec une souscription abrégée, si le Journaliste de Berlin, ne remarquoit au bas de la page, que l'on n'y trouve pas les Livres Apocryphes de *Tobie*, *Judith*, *Baruch* &c. Ils sont dans notre Edition de *Kesler*. On y voit après le quatrième Livre d'*Esdras*, celui de *Tobie*, qui est suivi du Livre de *Judith*, après quoi vient celui d'*Esther*, de *Job*, les Pseaumes &c. Pour le Livre de *Baruch*, il l'y faut chercher parmi les Prophètes, où il figure entre les Lamentations de *Jeremie* & le Prophète *Ezechiel*. On l'a précédé de cette courte remarque: „Li-
„ber iste qui *baruch* nomine pnotat in
„hebreo canone non habet: sed tamen in
„vulgata editione: similiter & epistolam *hiere-*
„mic. Propter noticiam autem legentium
„hic scripta sunt: quia multa de christo
„novissimisq; temporibus indicant. „

data in praesenti volumine scripta: ore suo prolatis ac digito ipsius sculpta: mortalibus impartire sua benignissima pietate dignatus est. Filioque: qui in hac eadem lege promissus: atque sanctorum prophetarum ore diuulgatus: mediator dei & hominum: verus deus & homo: humanum genus a diaboli potestate redemit. Ac spiritui sancto: qui huius sacri voluminis verus auctor & inspirator extitit Intemerate quoque virgini *marie*: matri dñi nostri Jesu xpi: in qua vniuersae leges & prophetie huius sacri voluminis complete sunt. Simulque toti militie celesti laudum preconia referimus. Quorum omniū ope atque auxilio adiuti: Bibliam: aut (ut ita dicam Librum vite) felici fine claudimus. In cuius quidē margine singulorum locorum concordantie diligēter annotatae sunt. Nominumque hebraicorum interpretationes solito more annectuntur. Una cum tabula alphabetica singulas historias totius Biblie exquisitissime recolligente. Correcta insuper ac studiosissime emendata per doctissimum in sacris litteris Baccalarium *Petrum angelum de monte ulmi*: ordinis minorum Seraphici *Francisci*. Impressa vero in felici Uenetorum ciuitate: sumptibus & arte *Paganini de Paganinis* Brixienfis. Anno gratie millesimo quingentesimo primo. Pridie Nonas Maij. Finis. (1501.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (59)

Bi-

(59) Theophili Sinceri *Analecta Litteraria*, Nurnberg, 1736. in 8vo. p. 11. *Gesammelter Briefwechsel der Gelehrten, auf das Jahr 1751.* Hamburg, in 8vo. p.41. 43.

Mr. *Erichson* a parlé de cette Edition dans le *Briefwechsel* l. c. & y a fait diverses remarques qui ne sont pas à mépriser. Comme elle est en fort petit Caractère & toute remplie d'abréviations, il en conclut, que *Paganinus de Paganinis* qui l'a imprimée, ne diffère point d'*Alexandre*

Paganinus, dont on a parlé dans le même *Briefwechsel* de l'année 1750. p.217. & suiv. Il fonde sa conséquence sur la remarque que l'on y a faite par rapport au dit *Alexandre Paganinus*, qui s'est vanté d'avoir inventé la maniere de réduire les gros Ouvrages à des Volumes portatifs, en faveur de ceux qui les veulent transporter avec eux à la campagne: qu'il imprimoit conséquemment en très-petit caractère, & multiplioit les Abréviations, pour faciliter l'exécution de son dessein.

O 2

Cette

Biblia sacra utriusq; Testamenti, juxta Hebraicam & graecam veritatem, vetustissimorumq; ac emendatissimorum codicum fidem diligentissime recognita. Positis suis locis (ubi opus videbatur) figuris quibusdam. Additis quoq; ad singula capita singulis argumentis, hætenus non visis, studiosis haud dubie brevitæ sua placituris. Adest index rerum Biblicarum, una cum Hebraicarum

Cette conformité ne suffit pas, pour prouver qu' *Alexandre & Paganinus* de *Paganinis* ne sont qu'un seul Imprimeur. Ils pouvoient être proche parens, & avoir appris l'un de l'autre. Après tout le petit Caractère & les Abreviations n'étoit rien de nouveau au commencement du seizième siècle.

Il y avoit d'autres Imprimeurs du même surnom, qui se distinguoient par leurs prénoms: Comme *Jacobus de Paganinis*, cité par *Mich. Maître* dans ses *Annales Typogr.* T. I. p. 521. „ *Stat. Theb. Achill.* „ & *Sylv. cum comment. Lactant. & Celerini*: per *Jacobum de Paganinis Brixienf.* XXIII. Decemb. fol. Venet. 1490. „

Mr. *Maître* indique aussi l. c. p. 547. un Livre imprimé par *Jérôme de Paganinis*. „ *Pastoralis S. Gregorii papae*, per „ *Hieronymum de Paganinis Brixienfem*, „ anno millesimo quadringentesimo nonagesimo secundo, Idibus Decembris. Ejusdem dialogorum Libri IV. per eundem „ Idibus Novembris 4to. Venet. 1492. „

Et pourquoi voudrions nous priver *Alexandre Paganinus* de l'honneur d'avoir eu son propre individu, puisqu'il a imprimé sous son nom, non seulement le *Cornucopiae Perrotti*, en 1522. & en 1432. (lisez 1532.) in Fol. parvo; mais qu'il

a aussi mis son nom à la fin d'un autre Livre que Mr. *Goetze* a indiqué dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. III. p. 353. en ces mots. „ *Incomincia la eccellente & delectabile* „ *Opera intitulata Aquila*, composta per „ el Magnifico & excellentissimo homo „ *Miser Leonardo*. Et da quello curiosamente translata da latino in vulgare sermone. Et à la fin: Stampata in Venetia „ per *Alexandro Paganino* nel 1517. a di „ 18. Aprile in Fol. „

Enfin Mr. *Erichson* a donné à gauche en conjecturant sur la date de notre Bible de 1501. & sur celle du *Cornucopiae* imprimé en 1532. par *Alexander Paganinus*, que *Paganinus de Paganinis* a commencé à imprimer au commencement du seizième siècle. Il n'avoit qu'à ouvrir son *Maître*, & il auroit trouvé T. I. p. 460. le Titre suivant, qui l'auroit détrompé. „ *Nicolai de Lyra Glosa ordinaria una cum Postillis*: per *Paganinum de Paganinis Brix.* Aprilis XVIII. fol. Venet. 1485. „ Cela même lui auroit fait conjecturer, que *Paganinus de Paganinis* qui imprimoit déjà en 1485. ne pouvoit pas facilement mettre au jour un Livre en 1532. sous le nom d'*Alexandre Paganinus*.

carum vocum dictionário. Haec omnia nova. Quibus tertius Machabaeorum liber, paucissimis cognitus iam recens accessit. O Foelix Colonia. 1527. Coloniae *Petrus Quentel* excudeb. A. MCCCCXXVII. in Fol. *Edition fort-rare.* (60)

Bi-

(60) Jo. Ludolphi Bünemanni Catalogus Librorum rarissimorum, Mindae 1732. in 8vo. p. 41. Aug. Beyer Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 83. Bibliotheca Biblica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 56. Joh. George Estors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 17.

Mr. Bünemann est le premier qui ait fait connoître cette Edition dans son Catal. Libror. rariss. l. c. Mr. Beyer l'a suivi dans ses Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium l. c. Cela n'a pas empêché Mr. Bünemann de l'examiner de nouveau, & de jeter ses découvertes sur le papier. Il a eu la bonté de me les communiquer: & comme elles méritent d'être conservées, je les copierai ici, sans en rien retrancher.

„ Dedicavit Francofurdianae urbis COSS. ac Senatoribus *Johannes Rudelius* eorum alumnus.

„ Quadriennium, inquit, iam agitur-- ex quo munificentia vestra -- me in suum suscepit alumnum meaque studiorum fovere non destitit -- ut nulla apud vestram amplitudinem susceptae de me spei incerta habeatur opinio, volui nunc tandem -- meis testari vigiliis -- Is enim quicum Coloniae habito, *Petrus Quentel* Chalcographus induxit nuper in ani-

„ mum excudere *Biblia*: sciebat -- quantum illorum exemplaria diuersis tum temporibus tum locis excusa & in reipublicae Christianae perniciem *depravata* forent, quantumque etiam *inter se & vetustiora* à recentioribus, & Latina a Graecis ac *Hebraicis* voluminibus *variarent*. Ita ut in *Hebraicis* & *Graecis* quaedam plus quaedam minus haberentur -- cepit ea de re doctissimorum consilia. Quorum hoc potissimum fuit ut *Vulgata* -- cum antiquissimis Exemplaribus Latinis -- Item cum *Graecis* & *Hebraicis* conferretur voluminibus, ut inter se *discrepantia obelis* & *asteriscis* aliisque signis lectori -- indicarentur. Hoc consilium secutus conquisiuit undique *vetustissimos* emendatissimosque -- Libros. Deinde mihi negotium dedit, ut *conferrem* illos cum *vulgata*. Qua in re doctiorem habere potuisset, ac *diligentior* *fidelior* remque neminem. Ita rem -- sum aggreffus, ut ne *unam* quidem *Literam* -- immutari, cuius non sit ratio addita vel quod *desyderetur* vel in *Hebraicis* abundet sicut indicabunt (meae) *marginae Annotationes* -- Coloniae a. 1527. VI. Id. April.

„ Habes hic Lector S. *Biblia* utriusque Instrumenti *emendatissima* suae -- restituta integritati. Illa omnia, quibus tam

Biblia utriusque Testamenti Latina, ex veteribus MSS. Exemplaribus

„ *Graeci quam Hebraei plus nostris abundant, gratiori a nobis character excussa -- deficientia vero illis asteriscis annotata.* In N. T. *Stellulae* concordantias designant Evangelistarum *signa* vero haec duo [] sententiam, quam complectuntur, *soli* illi Euangelistarum apud quem sunt, *peculiarem* esse -- *multa alia notatu dignissima*, quae ab aliis desiderantur in hoc opere, a nobis diligenter elaborata conspicias.

„ (1) Sequitur ordo Librorum. (2) Divisio Librorum V. & N. T. in Libros Legales, Historiales, Sapientiales, Prophetales. (3) Index illustrium Virorum, Locorum, Gestorum, Memorabilium, inserti -- loci Theologici, de quibus hodie controuertitur, quibus scripturis singuli vel affirmantur vel refellantur -- additi: ut lectoris iudicium adiutarent. Per *Johann. Rudelium* fideliter adnotatus.

„ NB. in hoc indice iam quaedam vestigia veritatis Euangelicae, quam post aliquot annos agnouit & secutus est, deprehenduntur: e. g. (1) *ceremonias deus parui facit* Esaias per totum quasi. Mich. 6. Amos 5. malac. 1.

„ (2) Certos salutis & gratiae Dei erga nos esse oportet. 2 Tim. 1; 1 Thess. 1; 2 Pet. 1.

„ (3) Christiani qui sacerdotes sunt, necesse est ut doceant verbum. 1 Pet. 2. 1 Cor. 14. &c.

„ (4) Doctor Euangel. an ducere uxorem possit 1 Tim. 1. Tit. 1.

„ (5) Episcopi plures in vno loco esse possunt. Phil. 1.

„ (6) Extra Scripturas nihil asserendum, (citantur multa loca.)

„ (7) Fides iustificat. Rom. 3. c. 4. Jo. 3. Gal. 2.

„ NB. Hoc explicat in Prologo ex dictis S. Doctorum in Epist. *Pauli* ante Ep. ad Rom. in quo etiam *Haimonis* mentio, his verbis: -- Ostendit iustitiam & salutem -- esse non per legem, sed per fidem *J. C.* ut a lege eos tollat & in *sola fide Christi* eos constituat. Et ibid. in Argum. ad Rom. c. 2. Judaeos cum gentibus -- utrosque *nonnisi fide* saluari.

„ (8) Homo Christianus sit certus salutis Ef. 43. & 45. Zach. 14. Act. 2. Rom. 4.

„ (9) *Intercessor unicus & aduocatus Christus.* (probat ex multis locis.)

„ (10) *Iustificationis principium non pones nos &c.*

„ (11) Mediator *unus Christus.*

„ (12) Nomine Domini *solo* saluamur, non alio sub coelo Joel. 2. Act. 4.

„ (13) Scriptura sola est asserenda.

„ (14) *Traditionibus human. frustra collitur Deus.*

„ Sicubi locos Theolog. tangit Papales, ex gr. liberum arbitrium, purgatorium, &c. nondum aperte ausus reicere, utitur verbis: *videtur, colligitur.*

„ Quum repetantur vbique *Hieronymi* Prologi; *Rudelius* praeter eos Epistolae

ad

plaribus emendata. Parisiis, ex officina *Roberti Stephani*, e regione

„ ad Rom. praemisit prologum ex diversis S. Doctoribus, in quo ter *Haimonis* aliorumque mentio, Apocalypsi vero praemisit Prologum *Gilberti*.

„ Absoluto N. T. sequitur Index Epistolar. & Euangelior. NB. iuxta consuetudinem Ecclesiae *Parisiensis* & *Romanae*. „ In quo animaduerte signatum Epist. aut Evangelii principium tantum & subinde quod finem illorum consequitur. „ Praeterea R. literam (quae *Vsum Romanum* significat) - - praepositam, vbi non conueniunt.

„ Denique ad postremum *Petrus Vbberius* Vormarius praemissa Epistola ad Lectorem notabili, interpretationes Nominum Hebraicorum certe doctas in duodecim columnis addidit, in quibus haud raro falsa aut inepta Vulgata versio notatur.

„ Ecce specimina nonnulla interpretationis Vbbelianae.

„ *Abrec* sec. Linguam Chaldaicam est *Pater Regis* pro quo nostra (Vulg.) translatio *genusflexionis* mentionem facit Gen. 41.

„ *Anatboth* 3. Reg. 2. responsiones, afflictiones, ibi in verbis Solomonis est pulcherrima allusio ad hoc vocabulum.

„ *Atymoth* occultae Ezech. 40. nos habemus *obliquas* fenestras, rectius - - *occulas*.

„ Hu ipse Gen. 3. Graece *αὐτός*.

„ *Fericho* Luna vel mensis & odor eius Num. 22. & merito haec ciuitas nomen

„ sortita est ab *odore*, cum ibi crescat *balsamum* optimi odoris.

„ *Rocalim* sunt venditores aromatum, myropolae, nos habemus: vendentes *scuta*, cum rectius haberetur vendentes *scruta*, i. e. viles merces 3. Reg. 10. & Nehem. 3. fin.

„ *Zapnath Paaneach* interpretatur *arcani* reuelatio, pro quo nos habemus *saluatorem* mundi. Gen. 41.

„ Ipse *Rudelius* praeter concordantias *Canonicas* argumenta singulorum capitulum saepe eximia, & multa loca parallelata addidit; & vel *sexcenta* loca ex *Vulgata* indicauit sedulo, vbi in *Vulgata* voces immo saepe integri versus leguntur, qui neque in *Hebr.* nec *Graeco* textu Originali leguntur, multas quoque voces indicat a *Vulgata* neglectas.

„ Excerptam quoque aliquas *Rudeli* observationes, quibus *Vulgatam* aut emendat aut illustrat.

„ Gen. II. paradisum voluptatis *Hebr.* *paradisum in deliciis*.

„ Geon *Hebr.* *Gihon*.

„ adiutorium simile sibi *Hebr.* *quasi ex aduerso* ipsius.

„ Gen. III. 15. *Ipsa* conteret: *Hebr.*

„ מִן הָאֵשׁ Gr. *αὐτός*.

„ Sub viri potestate eris *Hebr.* *ad virum tuum desiderium tuum*.

„ Gen. IV. *Egrediamur foras* non est in *Hebraeo*.

„ *Nequaquam ita fiet* non est in *Hebraeo*. „ Gen.

gione Scholae Decretorum. M. D. XXVIII. Cum Privilegio Regis

„ Gen. XXI. *Iudensem cum Isaac filio suo*. Quem pepererat Abraham (haec „ neglexit vulgata) At *cum Isaac filio suo* „ non est in Hebraeo.

„ Gen. XXXVII. Accusavitque fratres „ suos apud patrem crimine pessimo. Hebr. „ *Et detulit Joseph famam eorum malam* „ *ad patrem suum*.

„ Gen. XXXVII. fin. magistro Militum „ Hebr. *laniorum*.

„ Exod. XXIV. prope finem ad verba „ v. ii. nec super eos qui procul recesserant de filiis Israel - v. 12. vt *doceras* „ filios Israel. haec habet: Hebr. *Magnates de filiis Israel*. Ego malim qui propius „ *accesserant* - - Hebr. *ad abiiciendum eos* „ v. 12. *לרדת* id est vt cognito per „ legem peccato sciant se esse *abiectos*. pec- „ catores *sola Gratia per fidem iustifican-* „ *dos*.

„ En observationem plane Euangelicam „ *Rudelii*.

„ L. 3. Esdr. c. 5. ineunte: *Caput boe* „ inquit, *deprauatissimum* est, nec facile „ restitui potest, nisi quis velit ex secundo „ capite primi libri, vbi eadem & verius „ narrantur.

„ Sap. XII. Vt dignam perciperent peregrinationem - - terra: Ita inquit potius vertendum erat ex Graeco. Vt dignam Dei filiorum coloniam susciperet „ terra omnium apud te honoratissima.

„ Hierem. c. XXXI. Argum. - - NB. Rachel ploraturam *in Roma*. Omissis multis aliis notabilibus, in Nouo Testamen-

„ to post quatuor Euangelistas statim posuit *Acta Apostolorum*, quae in aliis editionibus Vulg. demum post Epist. ad Hebraeos collocantur.

„ Argum. Ep. 1. ad Cor. c. 1. - - non „ in hominibus, sed in *solo Christo* gloriantum.

„ Argum. 2. Epist. ad Thessalon. c. 2. „ Diem aduentus domini - - non futurum, „ nisi aboleatur prius *Rom. imperium* & „ *Antichristus* apparuerit.

„ Hebr. c. 5. iubet ne fiduciam nostram *non nisi in unum Christum Jesum* „ coniciamus.

„ Insuper haec Editio pulchris figuris ornata, est *varissima*, plane ignota *Le Longo, Maittaire, Palmio* & instructissimis Bibliorum editorum copia Bibliothecis, e. g. Pensionarii Holl. *Adr. Pansio, Harleianae* aliisque; etiam *Mollero* „ in Cimbria Litterata, qui tamen Vitam „ *Rudelii* Syndici Lubecensis Equitis dignitate & salario Regio a Rege Daniae „ ornati studiose descripsit.

„ Quia haec Editio sub *Hermanno De Weda* Archiepiscopo Colonienfi fuit excusa, qui Religioni Euangelicae valde fauit, consequentes vero Archiepiscopi „ grauiter eam persecuti sunt, sine vilo „ dubio hi hanc Editionem *Rudelianam* „ suppresserunt, hinc vix *tria* exemplaria mihi in quinquaginta annis innotuerunt. „

L'exemplaire de Mr. *Bancmann* est entré dans la Bibliothèque de Madame la Du-

gis. *Et à la fin*: Parisiis excudebat in sua officina *Robertus Stephanus*. III. Cal. Dec. An. M. D. XXVIII. (1528.) in Fol. *Edition fort-rare.* (61)

Pen-

Duchesse Douairière de Br. Luneb. & est coté dans sa Bibliotheca Biblica, p. 56. v. *Hockeri* Bibliotheca Heilsbronnenfis, Norribergae, 1731. in Fol. p. 129.

(61) Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstel. 1729. in 8vo. P. III. p. 241. où l'on a vendu cette Edition 37. flor. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theol. Systematico-Criticus, T. I. p. 240.

On a remarqué avec raison dans la Bibliotheca Biblica, p. 57. que cette Edition est la première de toutes celles que *Robert Estienne* a publiées. Il faut donc prendre garde de ne pas se laisser séduire par le P. *Simon*, à chercher une Edition de l'an 1522. Il n'a pas bien examiné l'Edition de 1540. dont il parle avec éloge, dans son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 131. où il dit, que *Robert Estienne* semble avoir voulu condamner dans sa Préface une autre Bible Latine qu'il avoit publiée 18. ans auparavant. Il falloit dire huit ans, c'est-à-dire en 1532. v. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 257.

Ainsi le P. *Simon* disoit avec vérité l. c. p. 132. qu'il n'avoit pas vu cette Edition de 1522. Il y en a bien d'autres qui ne l'ont pas vue, & qui ne la verront jamais.

(Tom. IV.)

Robert Estienne s'étoit donné beaucoup de peine pour corriger la Vulgate. Dès l'an 1524. il fouilla dans les Bibliothèques de Paris, & y chercha des anciens MSS. pour les confronter avec les meilleures Editions imprimées, comme celle de Complute &c. Il trouva sur tout deux excellens manuscrits dans la Bibliothèque de S. *Germain* des Prez, dont l'un, qui étoit très-ancien & qui avoit été copié avec une grande exactitude, avoit été revû & corrigé par des habiles Reviseurs. Il en trouva encore un seul, qui méritoit d'être comparé aux deux précédens. Il étoit dans la Bibliothèque de l'Abaye de S. *Denys*.

C'est sur ces manuscrits & sur les meilleures Editions de la Bible, que *R. Estienne* fit nôtre Edition de 1528. comme il le déclare dans sa Préface; mais il n'en fût pas fort content dans la suite, comme il le fait sentir dans la nouvelle Préface qu'il a mise à la tête de l'Edition de 1532. qui est la seconde, comme il nous l'apprend d'abord, au commencement de la dite Préface, en ces termes: „ Ne tu forte „ Christiane Lector nihil in hac Bibliorum „ altera editione praestitum existimares „ amplius, quàm in prima quae ex nostra „ officina ante aliquot iam annos prodiit: „ volumus paucis hic indicare quo quid- „ que modo, quaque diligentia perfectum „ fuerit. Primum omnium, vulgarem „ Bibliorum translationem denuo tanta ac-
p cura-

Pentateuchus. Liber Josue. Liber Judicum. Libri Regum. Novum Testamentum. Wittembergae. *Et à la fin du qua-*

„ curatione contulimus cum veteribus
„ exemplaribus manu descriptis, quae
„ annis superioribus nobis Monachi S.
„ Dionysii, itemque S. Germani, & gra-
„ uissimum illud Theologorum Parisien-
„ sum collegium nobis communicarunt:
„ ut nihil iam omisum puteinus (agno-
„ scimus enim quod conquesti sunt amici
„ quidam in *priori editione nonnihil esse*
„ *dormitatum*) esseque nostram tralatio-
„ nem nunc primum propè integram &
„ illibatam, qualis ab ipso interprete
„ quondam scripta fuerat. „

Cette seconde Edition est ici dans la Bibliothèque Royale, & mérite d'être plus connue. Elle porte le Titre suivant. „ Bi-
„ blia. Breves in eadem Annotationes, ex
„ doctiss. interpretationibus, & Hebraeo-
„ rum commentariis. Interpretatio proprio-
„ rum nominum Hebraicorum. Index copiosissimus rerum & sententiarum utrius-
„ que testamenti. Parisiis, ex officina Ro-
„ berti Stephani. M. D. XXXII. Cum
„ Priuilegio Regis. in Fol. „

La seconde page du Titre contient des passages de l'Ecriture sainte, qui nous exhortent à en faire nôtre profit. La Préface est exacte & nous apprend, ce que R. Esienne a fait dans cette seconde Edition. Elle est suivie d'un Abregé des verités contenues dans la Bible. Après quoi vient l'Index Testimoniorum à Christo & apostolis in nouo Testamento citatorum ex veteri, &c. L'ordre des Livres de la Bi-

ble est marqué à la fin de cet Index. Enfin viennent, „ Hieronymi Prologus gal-
„ leatus. 2. Hieronymus Paulino. 3. Prae-
„ facio S. Hieronymi presbyteri inPenta-
„ teuchum Moysi. „ Toutes ces pièces n'oc-
cupent que dix feuillets. Le Vieux Te-
stament est imprimé sur 388. feuillets, le Nouveau n'en ocupe que 94. Et l'on y voit, à la fin de l'Apocalypse, la sous-
cription suivante: „ Parisiis. Excudebat
„ Robertus Stephanus in sua officina. Ann.
„ M. D. XXXII. XVII. Cal. Nouemb. „

Deux pièces séparées font la clôture de l'Ouvrage. La première est intitulée: „ Hebraica, Chaldaea, Graecaque & La-
„ tina nomina virorum, mulierum, po-
„ pulorum, idolorum, urbium, fluuiio-
„ rum, montium, caeterorumque loco-
„ rum quae in Bibliis utriusque testamenti
„ sparsa sunt, restituta, cum interpreta-
„ tione latina. Parisiis ex officina Roberti
„ Stephani, e regione scholae Decreto-
„ rum, M. D. XXXII. Cum priuilegio
„ Regis. Feuillets 37. „

La seconde pièce a de même son beau Titre séparé: „ Index rerum & sententia-
„ rum quae in Veteris & Noui testamenti
„ libris continentur. Parisiis. Ex officina
„ Roberti Stephani, e regione scholae De-
„ cretotum. M. D. XXXII. Cum priui-
„ legio Regis. „ Feuillets 57. dont le der-
nier contient la souscription qui suit:
„ Parisiis excudebat Robertus Stephanus in
„ sua

quatrième Livre des Rois: Impressum Wittembergae per Nicolaum Schirleitz. Anno M. D. XXIX. (1529.) in Fol. Edition fort-rare. (62)

Bi-

„sua officina. Ann. M. D. XXXII. VIII.
„Idus Novemb. „

Enfin le dernier feuillet contient une défense expresse du Roi à tous Imprimeurs, Libraires, & Marchans, de ne pas imprimer en France, ou exposer en vente cette Bible dans six ans, si ce n'est avec la permission de celui qui a eu charge de l'imprimer de par le dit Seigneur.

Cette Bible est magnifiquement imprimée: & a déjà des remarques & des apostilles à la marge. Elle a été censurée, par la Sorbonne, aussi bien que la précédente, comme on le verra dans *Caroli Du Pleſſis D'Argentré Collectio Judiciorum de Novis erroribus*, Parisiis, 1728. in Fol. T. II. p. 144. & suiv. On y a ajouté l'Edition que *Robert Estienne* fit deux ans après, 1534. in 8vo. & qui n'est qu'une Copie de celle de 1532. selon le P. *Le Long* dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 256. où elle est cotée en ces termes: „Biblia „Latina (minutissimo caractere juxta „edit. *Rob. Stephani* 1532.) cum quibusdam paucissimis ad marginem notis, „in 8vo. Parisiis, ex officina *Roberti Stephani* 1534. „

(62) *Joh. Melchior Krafftens Prodromus Historiae Versionis Germanicae Bibliorum*. Hamb. 1714. in 4to. p. 40. *Unschuldige Nachrichten* 1714. p. 988. *Miscellanea Lipsiensia*, T. IV. Lipsiae,

1717. in 8vo. p. 280. *Unschuldige Nachrichten*, 1722. p. 1092. *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1722. p. 1040. *Deutsche Acta Eruditorum*, P. LXXXVII. p. 210. *Bibliotheca Cyprianica*, Lipsiae, 1733. in 8vo. p. 31. *Hamburgische Berichte*, 1734. p. 518. *Theophili Sinceri Analecta Litteraria*, Nürnberg 1736. in 8vo. p. 94. *Unschuldige Nachrichten*, 1736. p. 746. 752. 753. *Thesauri Bibliothecalis Vol. II. Norinbergae*, 1738. in 4to. p. 237. *Aug. Beyeris Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium*, 1738. in 8vo. p. 45. 46. *Preussische Zehenden*, Vol. I. Königsberg, 1740. in 8vo. p. 509. *Carol. Frid. Krafft Commentatio de Versione Bibliorum Latina Witt. 1529. typis excscripta*. Hamb. 1742. in 4to. p. 5. *Zuverlässige Nachrichten*, P. XLVIII. Leipzig, 1743. in 8vo. p. 880. *Hamburgische Berichte*, 1742. p. 356. 357. 622. *Leipziger Gelehrte Zeitungen*, 1743. p. 679. *Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 120. *Jo. Georg Hagemanns Nachricht von den Übersetzungen der Heiligen Schrift*, 1750. in 8vo. p. 234. *Joh. Heinrich Schusters Historisch-Critische Untersuchung der Meynungen vom Autore der 1529. zu Wittenberg herausgegebenen Lateinischen Bibel*, Jena, 1750. in 4to. p. 50. 69. *Justi Weßeli Rumpaci Commentatio critica ad Libros Novi Testamenti in genere*, Lipsiae 1730. in P 2 4to.

Biblia. Hebraea, Chaldaea Graeca & Latina nominum
viro-

4to. p. 423. Acta Historico Ecclesiastica, Vol. V. p. 373. 387. 518. 522. 539. Gesammelter Briefwechsel der Gelehrten, Hamburg. 1751. in 8vo. p. 199. Joh. Gottlob Walthers unumstöslich fest stehender Beweis daß die zu Wittenberg herausgekommene Lateinische Bibel, weder von D. Luthern selbst, noch unter seiner Aufsicht verfertigt und herausgegeben worden sey. Jena, 1752. in 4to. p. 67.

Voilà bien des témoins de la rareté de cet Ouvrage. Cela n'empêche pas que je n'en aie trois Exemplaires devant moi, l'un de Mr. Dube, & les deux autres de Mr. Büemann, qui les a examinés avec beaucoup de soin & y a trouvé des variantes, qu'il a soigneusement marquées à la marge de l'un ou de l'autre Exemplaire. Comme cette découverte est nouvelle, j'espère qu'il ne sera pas fâché, que j'en fasse part au public.

Afin que l'on ne m'accuse pas de négligence, je dois d'abord remarquer, que si je n'ai point mis de date au Titre que j'ai copié à la tête de cet article, c'est qu'il n'en a point. On y voit simplement VVITTEMBERGAE. sans aucune ligne dessous ce mot, & sans date. Dans le second Exemplaire de Mr. Büemann qui répond à celui de Mr. Dube, on y voit ce mot soutiré d'une ligne, avec la date, de la manière qui suit:

VVITTEMBERGAE.
MDX XIX.

L'Exemplaire sans date a été corrigé pendant le cours de l'impression. On lit dans l'Exemplaire daté, Gen. XLV. Fol. XIX. recto, Col. 1. ligne 25. 28. les mots suivants: „Sed cor eius *floccipendebat*, quia non credebat eis, Cum uero „illi dicerent ei omnia uerba Joseph, „quae ad eos dixerat, & uideret plaustra, „quae miserat ad *portandum* eum, &c. „ Dans l'Exemplaire qui n'a point de date, on a changé *floccipendebat* en *uacillabat*: & on y a fort bien corrigé *portandum*, au lieu de *portandum*.

Et plus bas l. 42. Il y a dans le premier Exemplaire: „& ego inde reducam. „ Dans le second Exemplaire on a ajouté „te: & ego inde *te* reducam. „

Cependant on a conservé trois fautes sur la même page Col. 2. qui se trouvent conséquemment dans les deux Exemplaires. Comme l. 7. *Elij*. Juda. l. 34. *ingresse* sunt, & dans la reclame qui est au bas de cette colonne, *amenua*, pour *armenta*.

Dans l'Exemplaire daté Fol. XXIV. verso Col. 1. l. 15. il y a une différence considérable, que l'on remarquera mieux si je donne ici la ligne entière. *um læsum est, eo q ordeum esset uirens, & li* Dans l'Exemplaire sans date, cette ligne est changée au milieu & à la fin. La voici: *um læsum est, eo q ordeum spicasset, & li*.

virorum, mulierum, populorum idolorum, vrbium, fluuiorum,
mon-

Il y a encore plus de différence sur la même page Col. 2. Voici la ligne 3. de l'Exemplaire daté: *Nescis* adhuc, uides q perierit Aegyptus? Re. Elle est changée dans l'Exemplaire sans date de la manière suivante: *Nescis* adhuc, *quot* perierit Aegyptus? Re.

Ajoutons-y les lignes 13. 14. & 15. de la même colonne. Selon l'Exemplaire daté l. 13. giteis? Non fiet ita, sed ite tantum & seruite l. 14. DOMINO, Hoc enim & ipsi petistis, Sta. l. 15. timq; eiekti sunt de conspectu Pharaonis.

Dans l'Exemplaire sans date: l. 13. giteis? Non fiet ita, sed ite tantum *uiri* & ser l. 14. uite DOMINO, Hoc enim & ipsi petistis, l. 15. Statimq; eiekti sunt de conspectu Paraonis.

Copions encore les lignes 19. 20. 21. de la même colonne pour en voir la différence. Dans l'Exemplaire daté l. 19. deuoret omnem herbam terræ & omne *refidu* l. 20. *um* est grandini, Et extendit Moses uirgam *su*. l. 21. *am* super terram Aegypti, & DOMINVS in

Dans l'Exemplaire sans date, l. 19. deuoret omnem herbam terræ & omne *quod re* l. 20. *fiduum* est grandini, Et extendit Moses uirgam l. 21. *suam* super terram Aegypti, & DOMINVS in

Enfin nous trouverons une pareille différence dans les dernières lignes de la même colonne.

Les voici selon l'Exemplaire daté: l. 50. Aegypti *illis* tribus diebus, nemo uidit fra-

trem l. 51. *suum*, ne mouit se de loco in quo erat *Voicum* l. 52. q; autem habitabant filij Israel, lux *erat*.

Dans l'Exemplaire sans date, l. 50. Aegypti tribus diebus, nemo uidit fratrem *su* l. 51. *um*, nec mouit se de loco in quo erat *illis tribus* l. 52. *diebus*; Vbi-
cunq; autem habitabant filii Israel, l. 53. lux erat.

J'oublois qu'on a corrigé ibid. l. 46. dans l'Exemplaire sans date le mot *tenebrae*, au lieu que dans celui qui est daté il y a *tenebre*.

Ces différences ne suffisent elles pas pour prouver, qu'il y a deux Editions de cet Ouvrage? Non. On n'a fait que corriger ces deux feuillets: pour le reste tout y est absolument semblable, lettres usées, lettres qui s'élèvent ou baissent trop, lettres doubles, comme ca ce co gc &c. fautes d'impression, omissions, accens, virgules, & abréviations. Cela seroit impossible dans une copie.

L'Imprimeur y a fait une terrible faute en mettant de fausses signatures au bas des feuilles suivantes. Aa. Aaij. Aaiij. Aaiiij. ce qui fait que le relieur ne peut que déplacer les feuillets, & qu'on y trouve, dans les trois Exemplaires que j'ai devant moi, le feuillet CXXXIII. suivi de CXXXVII. CXXXV. CXXXVI. CXXXVIII. CXXXVIII. Et qu'ainsi le commencement du Ch. XIII. du III. Livre des Rois, (où il y a encore XII. pour XIII.) y est suivi de la fin du Ch. XIX.
P 3 que

montium, caeterorúmque locorum quae in ipsis Bibliis leguntur,

que la moitié du Ch. XXI. y est suivie de la fin du Ch. XV. &c. ce qui est fort incommode pour les Lecteurs : & qui peut facilement faire passer un Exemplaire pour incomplet, aux yeux d'un homme qui n'a pas acquis l'habitude d'examiner les Livres.

Au reste cet Ouvrage est imprimé en lettres Italiques sur deux colonnes, in Fol. & non in 4to. comme il y a dans les Unschuldige Nachrichten de 1737. p. 631.

D'abord après le Titre vient un Avis au Lecteur, qui est suivi de la Préface du D. *Luther* sur le Vieux Testament, en tout 4. feuillets, qui ne sont pas chiffrés. Outre le Pentateuque les Livres de *Josué* & des *Juges* dont on a fait mention sur le Titre, on y trouve le Livre de *Ruth*, fol. XCIX. C. Après quoi paroît le premier Livre de *Samuel* fol. C. verso, avec son inscription naturelle, Liber primus *Samuelis*; mais qui est nommé au haut des pages Liber primus Regum. Le second Livre de *Samuel* y commence fol. CXIV. verso, avec son inscription ordinaire, Liber Secundus *Samuelis*: & au haut des pages Liber Secundus Regum. Enfin viennent les deux Livres des Rois, qui y sont intitulés, Liber Tertius & Liber Quartus Regum. Et ainsi finit le premier Volume fol. CLI. recto, où l'on voit au bas de la page la souscription que j'ai copiée à la tête de cet article.

Le second Volume n'a pour Titre que ces deux mots: *Novum Testamentum*. On y remarque d'abord la Préface du D. M. *Luther* sur le Nouveau Testament, & le Catalogue des Livres du Nouveau Testament, dont on n'a pas suivi l'ordre dans l'exécution de l'ouvrage. Selon ce Catalogue les Actes des Apôtres devoient suivre l'Evangile selon S. *Jean*, après quoi l'on auroit dû mettre les Epîtres de S. *Paul*, excepté celle qu'il a écrite aux Hebreux. L'Epître à *Philemon*, auroit conséquemment suivi les Epîtres de S. *Pierre* & de S. *Jean*. Après quoi devoient venir l'Epître aux Hebreux, l'Epître de S. *Jaques*, de S. *Jude* & l'Apocalypse. Cela étoit conforme à l'ordre que le D. *Luther* a établi dans sa Version Allemande du Nouveau Testament.

Mais ici l'on a mis l'Epître aux Romains d'abord après l'Evangile selon S. *Jean*. L'Epître aux Hebreux y suit immédiatement celle de S. *Paul* à *Philemon*, après quoi viennent les Actes des Apôtres, l'Epître de S. *Jaques*, Les Epîtres de S. *Pierre*, de S. *Jean*, de S. *Jude*, & enfin l'Apocalypse, qui finit au feuillet CIIII. verso.

On n'a point mis de souscription à la fin de ce N. Testament, & conséquemment il n'a ni date, ni indice du lieu de l'impression; mais comme les Caractères en sont absolument semblables à ceux du premier Volume, on ne doute pas qu'il ne soit sorti de la même presse.

Tout

tur, restituta, cum Latina interpretatione, & ipsorum locorum descri-

Tout ceci est clair, & ne souffre aucune difficulté; mais il n'est pas si facile de découvrir l'Auteur de cette Version, ou plutôt de cette misérable correction de la Vulgate. Je ne m'arrêterai pas à raconter les conjectures que les Savans ont répandues à pleines mains, sur cet article. Il faudroit composer un volume entier, pour le faire avec exactitude. Je me contenterai d'indiquer les principales pièces que l'on pourra consulter, pour s'instruire de leurs opinions.

Tous les Auteurs que j'ai cités à la tête de cet article, parlent de nôtre Version, & se divisent en trois Classes. Les uns l'attribuent au D. *Luther*, les autres à *Philippe Melancthon*, & les troisièmes à *Sebald Munster*. Si l'on pouvoit juger sur la pluralité des voix, *Luther* l'emporteroit infailliblement. On pourra voir à cet égard *Jo. Melchior Krafftens* Prodomus, p. 14. *Joh. Gottl. Carpzovii* Critica Sacra, p. 700. *Acta Historico-Ecclesiastica*, Vol. V. p. 372. & *Car. Frid. Krafft* Commentatio de Versione Bibliorum Latina Wittebergae 1529. typis exscripta, Hamburgi, 1742. in 4to. qui a rassemblé en peu de mots tout ce que l'on a dit de plus probable avant lui, pour prouver que *Luther* est l'Auteur de cette correction.

Cette opinion ne fut pas si généralement reçue qu'elle ne trouvat des oppositions, Mrs. *Boysen*, *Lilienthal*, *Henn-*

mann, *Königsmann*, & *Walther* l'attaquèrent hardiment. Le premier dans sa Dissertation de Codice Graeco Novi Testamenti quo usus est *Lutherus* in conficienda interpretatione Germanica, Lipsiae, 1723. in 4to. p. 10. & suiv. Le second dans les *Unschuldige Nachrichten*, 1736. p. 746. & dans les *Preussische Zehenden*, Vol. I. p. 509. Le troisième dans les *Acta Historico-Ecclesiastica*, Vol. V. p. 517. & Vol. XIII. p. 122. Le quatrième dans les *Hamburgische Berichte* 1748. p. 522. & le dernier dans un Traité intitulé: „Aussführliche Erörterung der wichtigen Streitigkeit in der Historie des Lutherthums und der theologischen Gelahrtheit von der Lateinischen Bibel des Jahrs 1529. Wotinnen bewiesen wird, daß sie nicht, der lateinischen Version nach, eine wahre Schrift D. *Luthers* sey, wofür sie von grossen Gottesgelehrten, und berühmten gelehrten Männern ist gehalten worden ausgefertigt von M. *Johann Gottlob Walthern* Pfarrern zu Zwätzen und Löbstätt, und der vormahligen Inspection zu Pforta Adjuncto. Jena, In Commiß. bey *Theodor Wilhelm Ernst Gutb*, 1749. in 4to. „Pagg. 120. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & la Table.

Mr. *Schuster* aiant attaqué cette pièce dans son *Historisch - Critische Untersuchung der meynungen vom Autore der 1529. zu Wittemberg herausgekommenen Lateinischen Bibel*, Jena, 1750. in 4to.

descriptione ex Cosmographis.

His accesserunt Schemata Taber-

4to. Mr. *Walther* lui répondit amplement dans une nouvelle pièce intitulée: „Un-
„umstößlich fest stehender und mit neuen
„unwiderleglichen Gründen bestärckter
„Beweis, daß die zu Wittenberg 1529.
„herausgekommene lateinische Bibel,
„weder von D. *Luthern* selbst, noch un-
„ter seiner Aufsicht, verfertigt und her-
„ausgegeben worden sey, wodurch dem,
„vom sel. D. *Zelner* also genannten,
„großen Streite, so viel D. *Luthern* an-
„langet, endlich einmahl ein völliges
„Ende gemacht wird, herausgegeben
„von M. *Johann Gottlob Walther*. Jena,
„gedruckt bey *Peter Fickelshorn*. 1752.
„in 4to., Pagg. 159. Sans la Dédicace.

Comme Mr. *Walther* a fait imprimer ces deux pièces à ses dépens, & que je ne les ai pu déterrer que long tems après avoir fait cet article, je me contenterai d'y renvoyer mes Lecteurs, pour éviter une trop grande prolixité.

Les Savans que je viens de nommer, avoient des vues différentes, Mrs. *Boysen* & *Heumann* vouloient debusquer *Luther* de ce poste, pour y mettre *Phil. Melancton* à sa place. Mr. *Lilienthal* au contraire avoit l'intention d'y placer *Sebald Munster*.

J'avouë que Mr. *Heumann* a ataqué l'opinion commune avec tant de force, qu'on ne sauroit plus l'admettre dans son entier: & il a avancé d'une manière si ingénieuse que *Melancton* a travaillé à

cette correction, qu'on a de la peine à lui refuser son acquiescement, du moins en partie. Aussi Mr. *Joh. Heinrich Schuster*, a-t-il embrassé un nouveau Système, dans sa Dissertation intitulée: Historisch-Critische Untersuchung der Meynungen vom Autore der 1529. zu Wittenberg herauskommenen Lateinischen Bibel. Jena, 1750. in 4to. Quoiqu'il donne à *Luther* la gloire d'être le principal Auteur de cette Correction, il croit qu'il y a employé ses Colègues, & qu'on la doit plutôt nommer la Bible des Théologiens de Wittenberg, que celle de *Luther* ou de *Melancton*: & s'efforce de le prouver par divers argumens, p. 45. & suiv.

L'opinion que Mr. *Lilienthal* publia dans les Unschuldige Nachrichten, 1736. p. 746. s'est trouvée fautive, & cela de son propre avéu. Il avoit mal lû, *Auctor Sebaldus Munsterus* e Witteberga dono misit, dans un Exemplaire de cette Bible que *Jean Polander* avoit légué par Testament au Sénat de Königsberg. Cela fit qu'il annonça avec plaisir ce nouvel Auteur, & tâcha de prouver, que c'étoit à lui que nous étions redevables de cette Edition rare de la Bible Latine. Mr. *Heumann* ataquâ ce nouveau paradoxe, dans les Acta Historico-Ecclesiastica, Vol. V. p. 537. & conjectura que Mr. *Lilienthal* avoit mal lû *Auctor*, que ce mot étoit sans doute écrit d'une main peu lisible: & qu'il y auroit peut-être *lectus*, ou *Doctor*. Mr. *Lilienthal* en prit occasion d'examiner de

bernaculi Mosaici & templi *Salomonis*, quae praeceunte *Francisco*

de nouveau ce passage, & trouva en effet, qu'il y avoit *Dôctor* & non *Auctor*. Il le déclara en honnête homme, dans les *Preussische Zehenden*, Vol. I. p. 540. & abandonna généreusement sa prétendue découverte au néant dont il l'avoit tirée. Cela n'empêcha pas Mr. *Walther* d'embrasser ce sentiment, & de le soutenir dans son *Ausführliche Erörterung von der lateinischen Bibel des Jahrs 1529*. p. 109. & suiv. mais Mr. *Schuster* le refuta dans son *Historisch - Critische Untersuchung vom Autore der 1529. zu Wittenberg herausgekommenen Lateinischen Bibel*, p. 19. & Mr. *Walther* abandonna cette opinion comme improbable.

Si le passage que Mr. *Lilienthal* avoit trouvé écrit dans notre Bible n'a pas fait fortune, parce qu'il ne prouvoit rien, dès qu'on en avoit découvert la véritable leçon. Voions si un autre passage de la même nature aura plus d'influence sur l'esprit des Critiques: & s'il fera plus de chemin que le précédent.

C'est dommage que Mr. *Schuster* ne l'ait pas vu, il l'auroit sans doute examiné: & m'auroit épargné la peine d'allonger cette note, dont je n'ai déjà que trop étendu les bornes; mais comme elle seroit très défectueuse, si je n'y faisois mention de cette nouvelle découverte, j'espère qu'on ne sera pas fâché de lire encore quelques lignes, si j'ai le courage de les écrire.

C'est Mr. *Charles Chrétien Hirsch* qui a publié cette découverte dans son *Mille-*
(Tom. IV.)

narius III. *Librorum* ab anno 1501. usque ad 1550. typis exscriptorum, Norimbergae, 1749. in 4to. p. 36. Il y annonce notre Bible en ces termes: „Pentateuchus. „Liber Josuae, Liber Judicum. Libri Regum. Nouum Testamentum. (Latina „haec est translatio versionis Germanicae „*Lutheri*, facta a *Bucero*, teste primo „huius libri possessore editioni huic coae- „uo.) Wittenbergae (per *Nic. Schir-* „lenz) 1529. in Fol. „

Cette remarque étant trop abrégée, Mr. *Hirsch* a eu la bonté de nous donner le passage entier, dans une lettre adressée à Mr. *Heumann*, qu'il a fait insérer dans le *Gesammelter Briefwechsel der Gelehrten*, Hamburg, 1751. p. 198. & suiv. Il l'a trouvé dans un Exemplaire de la fameuse Bibliothèque de Mr. *Ebner*, dont il a tiré ses Millénaires. Voici ce qu'il dit p. 200. „Dieses Exemplar hat *Georg Eschinger*, „Kirchenbedienter in seiner Vaterstadt „Anspach, schon seit dem Jahr der Herausgabe 1529. besessen. Dieser aber „schreibt auf dem Titelblatt: Latine ex „germanica *Mart. Lutheri* versione red- „ditum a *M. Bucero*. Retinuit autem „secum Dominus *Lutherus* integri trien- „nii spacio, cum cognovisset, quam per- „fidiose *Bucerus* Psalterium D. *Joh. Pome-* „rani germanice versum edidisset. Hier „haben wir einen Zeugen, der zur Zeit „der Ausgabe dieser Bibel gelebet; wir „haben die Ursache, warum *Lutherus* „dieselbe zu unterdrücken für rahtsam „befunden habe. „

Q

J'avoue

cisco Vutablo Hebraicarum literarum Regio Professore doctissimo

J'avoué que ce nouveau passage ne fait pas plus d'impression sur mon esprit, que celui de *Mr. Liliembul*. Je n'y vois aucune probabilité. L'avis au Lecteur qui suit immédiatement le Titre, vient autant de *Bucer* que de *Bucephale*. Nous y remarquons un homme qui parle au pluriel, au nom d'une société, dans un endroit où il y avoit des Etudiants, & même à Wittenberg. Je le prouve en donnant ici les propres termes de cet Avertissement:

„Cum ante sexennium nulla extarent
 „emendata Biblia, versarenturque in manibus studiorum sacri codices neutiquam religiose tractati a chalcographis,
 „saepe rogati sumus, ut emendationem eorum susciperemus. . . . Itaque cum
 „chalcographi nostri editionem apud nos adornarimus, nolimus eis deesse. . . .
 „Quamquam autem in tanta occupationum varietate, non potuimus iustam operam in hanc rem collocare, tamen non dubitamus, quin magnam lucem attulerimus huic parti quam nunc edimus. . . . Praeterea nusquam uerius est quam in transferendo, illud quod dicunt, *Unus vir, Nullus vir*, quare maxime hic profuerit multos conferre & communicare operas. . . . Sycophantae, qui odio nostri nominis etiam bene dicta reprehendunt, ita laudem mereri queant, si meliora edant. „

Il y a apparence que c'est là le stile d'un *Melanchton*, ou de quelqu'autre Professeur de Wittenberg, qui écrit au nom de ses Collègues, nom qui n'étoit déjà que trop

haï en 1528. vers la fin de l'année où au commencement de 1529. Car c'est alors qu'on aura écrit cet avis, dans lequel on avoit sans doute en vue la Bible corrigée par *André Osiander*, & imprimée à Nuremberg, chez *Frederic Peypus* en 1522. in 4to. qui est la première Edition de la Vulgate corrigée sur l'Hebreu.

Ce n'étoit pas la coutume de *Bucer* de parler de soi-même au pluriel dans ses Préfaces. L'Université de Strasbourg n'étoit pas encore fondée en 1529. & cette Bible n'y a pas été imprimée, mais à Wittenberg.

Si *Bucer* étoit l'Auteur de cette Traduction, pourquoi l'auroit-il envoyée à Wittenberg, n'avoit-il pas à Strasbourg son *Jean Hervage*, qui imprimoit tout ce qu'il trouvoit à propos de lui donner pour le publier. Et si *Luther* avoit eu le dessein d'arrêter le cours de l'impression, comme il l'a fait, *Bucer* n'auroit-il pas été en droit de la faire continuer, qu'auvoit-il à craindre à Strasbourg, dans ce tems-là?

Si l'on examine le stile de *Bucer* & la Version de divers Livres de l'Ecriture qu'il a commentés, on n'y trouvera rien qui ait du rapport à cette Traduction. Enfin je ne vois pas quand *Bucer* y auroit pu travailler. En 1525. il a publié à Strasbourg, en quatre Volumes in 8vo. les Homilies de *M. Luther*, qu'il avoit traduit en Latin. En 1526. il a fini au mois de Janvier l'impression de la Traduction
 Ale-

fimo summa arte & fide expressa sunt. Parisiis, ex officina
Ro-

Alemande du Commentaire de *Jean Bugenhagen* sur les Pseaumes, qui a vû le jour à Bâle chez *Adam Petri* in Fol. En 1527. il a mis au jour ses Enarrationes in Evangelium *Matthæi*, *Marci* & *Lucæ*, Argentorati in 8vo. Volk 2. où il remarque qu'il avoit été chargé d'expliquer les Livres du Nouveau Testament, tandis que *Capiton* travailloit à illustrer quelques Livres du Vieux Testament. „ *Capito* itaque noster, ex ueteri instrumento li- „ bros aliquot enarraudos suscepit, . . . „ Mihi uero libri noui instrumenti, quod „ uocant, enarrandi à fratribus deman- „ dati fuere. In primis uero historia di- „ ctorum & gestorum Domini nostri *Je- „ su Christi*, ut à *Matthæo* conscripta est. „

En 1528. il a fait imprimer son Commentaire sur *Job* à Strasbourg in Fol. Item son Commentaire sur l'Evangile selon *S. Jean*, ibid. in 8vo. Enfin son Commentaire sur le Prophète *Sophonie*, ibid. chez *Jean Hervage* in 8vo. Il y promet dans la Dédicace p. 17. qu'il consacrerait l'hiver suivant à l'explication des Pseaumes. Cette Dédicace est datée du 4. Septembre 1528. Il a dégagé sa promesse, & l'on a vû paroître l'année suivante, son rare Commentaire sur les Pseaumes, intitulé: „ *S. Psalmorum Libri quinque ad Ebrai- „ cam Veritatem versi, & familiari expla- „ natione elucidati. Per Arctium Feli- „ num Theologum. Et à la fin: Argen- „ torati, Georgio Vrichero Andlano Chal- „ cographo, mense Septembri, Anno „ 1529. in 4to. „*

Quand auroit-il donc travaillé à la revision de la Vulgate? Qui est-ce qui lui en auroit donné la Commission: & pour-quoi n'en auroit-il pas dit un seul mot dans ses Préfaces, que j'ai lues.

Concluons de tout ceci que le passage d'*Eschinger* n'est d'aucune valeur. Et si l'on en doute encore j'ajouterai ici quelques réflexions qui serviront à vérifier ma thèse.

Cette Bible n'a pas été faite sur la Version Alemande de *Luther*, c'est une pure revision de la Vulgate. Il est vrai qu'elle a beaucoup de rapport avec la Version de *Luther*, parceque cette Version a beaucoup de rapport avec la Vulgate, sur tout pour le Nouveau Testament. Mais la Version de *Luther* ne convient entièrement, ni avec la Vulgate, ni avec notre Traduction. *Par ex.*

Genèse XLIX. 11. Il y a dans la première Edition de *Luther* in Fol. Sans date: „ Er wirt seyn fullen an den wayn- „ stock binden und seyner esellyn sorn „ an den edlen reben. „ Dans nôtre Version Latine: Ligans ad uitam pullum „ suum, & ad pampinum o fili mi asinam „ suam. Rom. III. 28. *Luther*. So hâl- „ ten wyrs nu, das der mensch gerecht- „ fertiget werde, on zuthun der werck „ des gesetzs, allayn durch den glawben. „ Lat. Arbitramur enim iustificari homi- „ nem per fidem sine operibus legis. Rom. „ IV. 16. *Luther*. Derhalben ist die ver- „ briffung gestoben durch den glawben, „ auff

Roberti Stephani Typographi Regii. M. D. XL. Cum Priuilegio

„*auff das es gieng nach der gnade, damit*
 „*die verheyßung fest bestunde allem sa-*
 „*men &c. Lat. Ideo ex fide, ut secun-*
 „*dum gratiam firma sit promissio omni*
 „*semini &c. Rom. VIII. 1. - 3. Luther.*
 „*So ist nu nichts verdamlich an denen,*
 „*die ynn Christo Jhesu sind, die nicht*
 „*nach dem fleisch wandeln, sondern nach*
 „*dem geyst, Denn das gesetz des geysts,*
 „*der da lebendig macht ynn Christo Jhesu,*
 „*hat mich frey gemacht von dem gesetz*
 „*der sünden vnd des tods, Denn das dem*
 „*gesetz vnmöglich war (der halben es*
 „*auch durch das fleisch geschwecht wart)*
 „*das thet Got, vnd sandte seynen son ynn*
 „*der gestalt des sundlichen fleyschs, vnd*
 „*verdampft die sund ym fleisch durch*
 „*sund, &c. Lat. Nihil ergo nunc damna-*
 „*tionis est his, qui sunt in Christo Jhesu,*
 „*qui non secundum carnem ambulant,*
 „*Lex enim spiritus uitae in Christo Jhesu*
 „*liberauit me a lege peccati & mortis.*
 „*Nam quod impossibile erat legi (eo quod*
 „*infirmabatur per carnem) Deus filium*
 „*suum mittens in similitudinem carnis*
 „*peccati, & de peccato damnauit pecca-*
 „*tum in carne, &c.,*

Il me seroit facile d'ajouter ici cinquante autres différences pareilles; mais ces trois ou quatre passages suffisent, pour prouuer, que nôtre Traduction n'a pas été faite sur la Version Alemande de *Luther*.

Enfin *Georg Eschinger* croit avoir trouué la raison pourquoi *Luther* a retenu nôtre Edition pendant trois ans, sans en per-

mettre le débit. C'est, dit-il, après qu'il eut appris la perfidie que *Bucer* avoit fait paroître dans son Edition du Commentaire de *Bugenhagen* sur les Pseaumes.

Cette raison n'a aucune aparence de verité. Les Téo-logiens de la Basse Saxe disent, à la verité, que *Luther* a empêché le débit de nôtre Edition pendant quelques années, après qu'elle fut imprimée, ce qui semble confirmer le passage de *George Eschinger*; mais cela sert à le détruire réellement, comme nous l'alons voir.

Voici ce que disent les Téo-logiens de la Basse-Saxe dans leur Wiederholte christliche gemeine confession und Erklärung: wie in den Sächsischen Kirchen vermöge der H. Schrift, und Augspurgischen Confession, nach der alten grund-Fest *Luthers* wider die Sacramentirer gelehret wird &c. 1572. P. ij. selon Mr. *Krafft* dans son Prodomus p. 19. & Mr. *Bartholomaei* dans Acta Historico Ecclesiastica, Vol. V. p. 375. „Es leben noch „glaubwürdige Personen, die noch wol „gedencken und wissen, das diejenige „latina translatio etzliche Jahr, nachdem „sie albereit gedruckt gewesen, von „*Luthero* hinterhalten sey worden, ohn „Zweiffel nicht ohn Ursach, den er sie „selbst nicht gemacht, wie auch die Bü- „cher darin nicht auff Lutherisch nach- „einander geordnet.,

Si *Luther* a voulu supprimer nôtre Edition, ou du moins s'il en a retenu la vente depuis qu'elle fut achevée, je dis qu'il

ne peut pas l'avoir fait à cause de la perfidie qu'il croioit avoir remarquée dans l'Edition du Psautier de *Bugenhagen*: & je le prouve. *Martin Bucer* traduisit en Alemand le Commentaire de *Bugenhagen* sur les Pseaumes, & le publia à Bâle, en 1526. in Fol. *Bugenhagen* s'aperçût d'abord que *Bucer* y avoit mêlé du sien, au Pseaume CXI. il publia la même année une Brochure contre *Bucer* intitulée: „Unterrichtung *Johan Bugenhagen* Pomers, das die meynung von dem Sacrament, so yn dem Psalter vnter seinem nahmen gedeydschet, wird gelesen, nicht sein ist. Wittemberg. M. D. XXVI. in 8vo. J'en conclus que *Luther* a déjà scû en 1526. que *Bucer* avoit mis du sien dans le Psautier de *Bugenhagen*. Et si l'on en doutoit, il me seroit facile de le prouver par une Epître de *Luther* à *Jean Secerius*, datée du 13. Septembre 1527. où il dit, en parlant de la Traduction Latine, que *Bucer* avoit faite de ses Homelies sur les Evangiles: „In quarto Tomo temperare sibi non potuit anhelus ille & sui sensus propagandi incredibili furore cupidus spiritus, quin praefatione dira & sacrilega, tum annotationibus virulentis meum opus crucifigeret. . . Idem fecit & antea *Joanni* Pomerano in suo *Psalterio insigni perfidia* &c. v. *Lutheri* Epistolatum T. II. Islebii 1565. in 4to. fol. 349. recto.

Si *Luther* n'avoit eu d'autre raison que celle-ci, pour suspendre le débit de notre Edition pendant quelques années, pour-quoi en a-t-il permis l'impression? Il a scû depuis l'an 1526. que *Bucer* avoit

interpolé le Commentaire de *Bugenhagen*, cette interpolation avec une autre altération que *Bucer* avoit faite aux homelies de *Luther* avoient emû la bile de ce dernier. Jugés après-cela, s'il auroit attendu que l'impression fut si avancée, pour en arrêter la vente, au grand dommage du pauvre *Schirlentz*, qui étoit innocent.

Il faut que ce *George Eschinger* ait été un bon homme, qui ne voioit pas la conséquence de son assertion: & qui ne sentoit pas qu'elle tendoit à faire passer *Luther* pour un emporté, qui se laissoit entraîner au feu de sa passion: & qui condamnoit, sans raison, un Ouvrage qui s'imprimoit à sa porte, & qu'il ne tenoit qu'à lui de faire corriger; & cela pour punir un Imprimeur innocent de la faute commise par un Auteur dans un ou deux autres Ouvrages, imprimés ailleurs & quelques années auparavant. Quelle conséquence, je vous prie? *Bucer* a corrompu les Homelies de *Luther* & le Psautier de *Bugenhagen*, donc il faut arrêter la vente de la Traduction de la Bible, bonne ou mauvaise.

En verité le bon *Eschinger* fait tort au Dr. *Luther*, qui pensoit tout autrement que lui: & qui savoit bien discerner le bien d'avec le mal, les volumes qui méritoient son approbation & ceux qu'il devoit condamner.

Nous en avons un exemple dans la lettre que j'ai déjà citée, où il louë & approuve d'un coté ce que *Bucer* a fait de bon à l'égard des trois premiers Tomes de ses Homelies, & où il se déchaîne en même

legio Regis. in Fol. *Edition fort-rare.* (63)

Bi-

tems contre *Bucer*, quand il s'agit du Tome quatrième.

Le Passage est très-concluant, & il s'agit de l'honneur d'un grand homme: qu'on me permette conséquemment d'en copier ici une partie. „Placuit & adhuc „placet *Martinus Bucerus*, qui pro facill „& parata sua facundia satis dextre foeli- „citerque prae aliis, mea reddit latinè.... „Caeterum opus ipsum dignè absoluit, „sensu & verbis meis redditus, idque hoc „testimonio meo confirmo. . .

Voilà un homme qui fait rendre justice lorsqu'on a raison, qui fait en même tems pester contre *Bucer* lorsqu'il croit qu'il a tort: & qui n'aura conséquemment jamais pensé à supprimer un Ouvrage, pour une faute commise dans un autre Livre. Ceci suffira pour réduire au néant le témoignage de *George Eschinger*, & pour ne plus penser à prêter gratuitement à *Bucer* un Ouvrage qui ne lui a coûté ni veilles ni travaux.

J'ai vu avec plaisir, après avoir achevé cet article que Mr. *Wahler* a aussi attaqué le sentiment d'*Eschinger* dans son *Unum-Röslich fest stehender Beweis dafs die zu Wittenberg 1529. herausgekommene lateinische Bibel weder von Luthero &c. sey*, p. 121. & suiv. Il mérite d'être consulté.

(63) Jac. Frid. Reimmanni Catal. Biblioth. Theol. Systematico-Criticus, T. I. p. 240. Bibliotheca Universalis, Ha-

Hagae-Com. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 2. où l'on en a païé 15. flor. Catalogus Librorum Petri Goffe, ibid. 1744. in 8vo. p. 1.

Cette magnifique Edition est dans la Bibliothèque de S. A. S. Madame la Duchesse de Brunf. Luneb. & est cotée dans sa Bibliotheca Biblica, p. 60. où l'on a dit, que c'est la troisième Edition de la Bible de *R. Estienne*. Cela s'entend des Editions in Fol. car si l'on compte la petite Edition de 1534. in 8vo. celle-ci sera la quatrième. Le Vieux Testament est divisé en deux Tomes, qui ont vu le jour en 1540. Le Nouveau Testament a été imprimé en 1539. & la pièce intitulée *Hebraea, Chaldaea, Graeca, &c.* avec la Table, sont de l'année 1538.

Le P. *Simon* fait beaucoup de cas de cette Edition, & la recommande particulièrement, dans son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 132., 133. Il dit, que les Théologiens de Paris, auroient au moins dû épargner cette belle Edition de 1540. ou il n'y a que le texte & les diverses leçons. . . que la censure de Paris ne nous doit pas empêcher de lire cette belle Edition, où *R. Estienne* fait profession de réimprimer avec toute la fidélité possible les Exemplaires Latins dont on se servoit dans les Eglises Catholiques, ajoutant seulement aux marges de son Edition les diverses leçons qu'il avoit recueillies avec un très-grand soin de

Biblia sacra ex *Santis Pagnini* translatione, sed ad Hebraicae linguae amussim novissime ita recognita & scholiis illustrata, ut plane nova editio videri possit. Acc. praeterea liber interpretationum Hebraicorum, Arabicorum, Graecorumque nominum, quae in sacris literis reperiuntur, ordine alphabetico digestus, eodem auctore. Lugduni apud *Hugonem a Porta*. M. D. XLII. cum privilegio ad annos sex. (1542.) in Fol. *Edition très-rare*. (64)

Vul-

de plusieurs Exemplaires tant imprimés que MSs.

Le P. Le Long n'a pas assez de termes pour exprimer l'excellence de cette Edition, dans sa Bibliotheca Sacra, T. I. p. 257. où il dit: „Haec Editio omnium „*R. Stephani* praestantissima est atque „optima... opus sanè in arte typographica, „si unquam fuit, perfectum... Illud „inest discrimen inter hanc & alteram anni 1532. Stephanicam Bibliorum editionem, quod in hac textus emendatus fuerit: in illa autem idem ferè textus ac Moguntinus anni 1462. emendationes vero ad marginem appositae designatis codicibus manuscriptis. In hac imprimenda usus est *R. Stephanus* 15. MSs. codicibus & triplici editione, sc. Moguntina anni 1462. à qua in uno Pentateucho vicibus 52. discedit, Basileensi minori (forsan anni 1495.) à qua differt vicibus 50. & Complutensi quò cum in eodem libro 1567. vicibus non concordat. „ v. *Mich. Maittaire* Stephanorum Historia, Londini, 1709. in 8vo. p. 37.

(64) Bibliothèque Angloise, par M. D. La Roche, T. II. Amsterd. 1717.

in 12mo. p. 91. & T. V. p. 6. Unschuldige Nachrichten, 1717. p. 943. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1719. p. 524. Neue Bibliothec, P. LXVIII. p. 509. Memoirs of Literature, Vol. IV. London, 1722. in 8vo. p. 49. & 329. Schelhornii Amoenitates Literariae T. V. p. 290. Henr. ab Alwoerden Historia Mich. Serveti, Helmstadii 1727. in 4to. p. 187. Histoire Litteraire de la Ville de Lyon du P. De Colonia, T. II. à Lyon, 1730. in 4to. p. 597. Recueil de Litterature, de Philosophie & d'Histoire (de Mr. Jordan) Amsterdam, 1730. in 12mo. p. 30. Acta Eruditorum Lat. 1730. p. 21. Georg. Jac. Schwindelii Bibliotheca Exegetico-Biblica, Francof. 1734. in 4to. p. 50. Aug. Beyer Arcana Sacra Bibliothecarum Dresdensium, p. 107. Görziens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. 1743. in 4to. p. 358. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 121.

Dès que l'on saura que *Michel Servet* natif de *Villa nueva* en Arragon, est ce *Michael Villanovanus* qui a mis une Préface à la tête de cette Edition, qui en a corrigé les épreuves, & qui y a ajouté de peines Notes marginales, on ne s'étonnera

Vulgata Editio Veteris & Novi Testamenti, quorum alterum ad Graecam veritatem emendatum est quam diligentissimè, ut nova editio non facile desideretur, & vetus tamen hic agnoscat; adjectis ex eruditis scriptoribus scholiis, ita ubi opus est locupletibus, ut pro commentariis sint: multis certè locorum millibus praesertim difficilioribus, lucem afferunt. Auctore *Isidoro Clario* Bri-

nera pas, qu'elle soit si *rare* & se vende ordinairement à un prix exorbitant. On est acoutumé au prix excessif que l'on est obligé de paier, dès qu'il s'agit d'acquiescir quelque Ouvrage de cet Auteur pernicieux.

Mr. *De la Roche* est le premier qui nous ait donné la Préface en question, & qui y ait ajouté diverses notes de *Servet* pour en faire connoître le venin. Vous les trouverez dans la Bibliothèque Angloise, T. V. p. 7. & suiv. & dans ses *Memoirs of Literature*, Vol. IV. p. 330. & suiv. Mr. *Allwoerden* a copié cette Préface dans son *Historia Serveti*, p. 188. & deux remarques sur le Ch. LIII. d' *Esale* Mr. *De Mosheim* a parlé de nouveau de cette Edition, dans son *Anderweitiger Versuch einer vollständigen und unpartheyischen Kezergeschichte*, Helmstaedt, 1748. in 4to. p. 341. Il y a inséré de nouveau la Préface de *Servet*, p. 406. & y a ajouté toutes les remarques que Mr. *De La Roche* nous avoit données l. c. si j'en excepte la dernière, que Mr. *De Mosheim* a omise. La voici: „ Joannis Cap. VI. Caro enim mea verè est Cibus. Verè, non per tropum.

J'en donnerai encorè deux Notes, pour

en faire connoître la nature, „ *Isaiae* Cap. „ VII. Ecce Virgo praegnans & pariens „ Filium &c.

„ Ostendit ad litteram ipsam. *Abiam* „ praesentem & parituram *Ezechiām*, qui „ fortitudo Dei & Immanuel; & ante cuius „ Regnum perditum sunt duo illi Reges „ hostes Judaeae, ut IV. Reg. 16. & 18.

„ *Isaiae* C. LIII. Vulneratus est propter „ praevagationes nostras.

„ Quasi exigentibus populi peccatis „ interfectum *Cyrum* deslet Propheta, eò „ quod sub *Cambyse* multò deterius habuerint, impedita tunc & diruta Templi „ aedificatione jam inchoatā, *Daniel* 9. „ Fuitque haec à Deo data occasio praedicandi „ passionem Christi cui soli convenit horum verborum sublimitas & „ veritas.

Mr. *De Mosheim* a aussi copié l. c. p. 410. les passages qui devoient être effacés, selon l'Index Librorum expurgandorum & prohibendorum de *Sotomajor*, Madriti 1667. in fol. p. 126. & selon l'Index expurgatorius du Cardinal *Quiroga*, Hanoviae, 1611. in 8vo. p. 279. On les trouvera déjà dans *Henr. ab Allwoerden* *Historia Serveti*, p. 192. & suiv.

Brixiano Monacho Casinate. Venetiis apud *Petrum Scheffer* Morguntinum Germanum anno 1542. in Fol. *Edition très-rare.* (65)

Bi-

(65) Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament du P. Simon, p. 141.

Cette Edition est non seulement devenue *très-rare*, parce qu'on y avoit marqué les diverses leçons à la marge; mais sur tout parce qu'*Isidorus Clavius* s'y étoit emparé de corriger la Vulgate sur l'Hebreu & sur le Grec, qu'il y avoit ajouté des Remarques tirées de la Bible de *Munster*, & qu'il avoit passé un peu trop librement dans la Préface.

Par exemple: „Editio illa, qua totus „Christianus orbis utitur, ac semper, ut „facile conjecto, usus est, nondum „squallorem suum deposuerat, nec ei „quisquam errores, quibus *innumeri* „paene scatebat, adimere adhuc curaverat... „

„Quod ad castigationes pertinet, „consilium id fuit meum, non ad vivum, „quod aiunt, omnia refecare, sed ubi vel „nihil vel perparum immutaretur de sententia, indulgendum consuetudini judicavi... Vtutem etiam ea quam diximus „moderatione usi fuerimus, loca tamen „ad octo millia annotata à nobis sunt. „

Le Concile de Trente condamna pour cet égard le Prologue & les Prolegomenes à être retranchés & abolis, comme on le voit par la Règle III. de l'Index Librorum (Tom. IV.)

Prohibitorum, imprimé à la suite des Actes du dit Concile, à Dillingen, 1564. in 8vo. p. 9. & à Cologne 1621. in 12mo. p. 14. „Ex Bibliis vero *Isidori Clavii* Brixiani Prologus & Prolegomena „præcidantur: eius vero textum nemo „textum vulgatae editionis esse existimet. „

Le P. *Le Long* cite ces paroles d'une autre manière dans sa Bibliotheca Sacra T. I. p. 259. Il prétend qu'elles se trouvent dans la Règle IV. en ces termes: „Ex Bibliis *Isidori Clavii* tollantur Prologus & Prolegomena, & praeterea quod „notatur in hujus Indicis expurgatorii „classe secunda in verbo *Isidorus Clavius*, „& hoc pacto permittitur liber, hac cautione, ut nemo habeat pro textu editionis vulgatae. (Hoc quidem in editione „anni 1564. confectum est.) „

Le P. *Le Long* se trompe, il ne trouvera ces paroles dans aucune Edition de l'Index du Concile de Trente, il a beau citer une Edition *très-rare*, que peu de personnes peuvent consulter. Celle de Dillingen, qui en est la première copie, ne nous donne ces paroles, que de la manière que je les ai copiées. Chacun sait même qu'elle ne conviennet pas à un simple Index de Livres défendus, tel qu'est celui du Concile de Trente. Ce n'est pas donc à la tête de l'Index de ce Concile qu'il les faut chercher, c'est au devant de l'Index Librorum Prohibitorum

R

Biblia Sacrosancta Testamenti Veteris & Noui, è sacra Hebraeorum lingua Graecorumque fontibus, consultis simul orthodoxis

& Expurgatorum de *Sotomajor*, dans la copie de Genève, juxta Exemplar excusum Madriti, 1667. in Fol. p. XXV. qu'on les trouvera dans la Regle IV. telles que le P. *Le Long* les a copiées: & c'est cette copie qu'il auroit falu citer: car cette Regle est en Espagnol dans l'Original imprimé à Madrid, en 1640. in Fol.

La Bible d'*Isidorus Clarius* a été réimprimée en 1557. sous le Titre suivant: „Biblia Latina ex secunda recognitione „*Isidori Clarii*, „cum ejusdem Praefatione „& scholiis, Venetiis, apud *Juntas*, in „officina haeredum *Lucae Ant. Juntae*. „1557. in Fol.,

Voici ce que l'on a remarqué dans l'avis au Lecteur. „Habes candidè Lector „Sacra Biblia novis typis instaurata, & „ab eodem *Isidoro* tota recognita, & „quam plurimis tum scholiis, tum Bibliorum emendatione locupletata. „Ces deux premières Editions sont cotées dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 7. N. 195. 106. Le P. *Le Long* qui les a indiquées dans sa Bibliotheca Sacra T. I. p. 258. & 262. y en ajoute une troisième, intitulée: „Biblia Sacro-sancta Veteris ac Novi Testamenti, adjectis ex eruditis scriptoribus scholiis; ita ubi opus est interpretibus, ut pro commentariis sint: „multis certe locorum millibus. praesertim difficilioribus, lucem afferunt, au-

„ctore *Isidoro Clario*; ex secunda eius recognitione: Deputatorum Concilii Tridentini servata censura (*omissa scilicet „Praefatione & Prolegomenis*) III. Editio, „Venetiis, apud *Juntas*, 1564. in Fol.,

Je ne sai à quoi l'on a pensé, quand on a condamné cette dernière Edition dans l'Index Librorum Prohibitorum & Expurgatorum de *Bernard de Sandoval*, Madriti, 1612. in Fol. p. 386. à perdre la Préface & les Prolegomenes, qui ne s'y trouvent point. On ne s'est pas arrêté à ces deux pièces; on y a indiqué plusieurs endroits sur lesquels on doit passer l'éponge: & l'on a mis la Table de ce nombre: „Index rerum, & sententiarum totus omnino expurgatur, est enim ille idem, „qui in Bibliis *Roberti Stephani* repudiatur.,

On a copié cet article entier dans l'Index Librorum Prohibitorum & Expurgatorum de *Sotomajor*, Madriti, 1640. p. 728. & l'on y a ajouté le Nouveau Testament du même Traducteur en ces termes: „Novum testamentum eiusdem *Clarii* separatim excusum Antverpiae, in aedibus „*Joannis Stelsius* 1544. (in 8vo.) habet „praeterea parum sincera quorundam capitum argumenta, quae expurgatione „indigeant.,

Les dernières Editions étant corrigées ou mutilées, c'est la première originale, qu'il faut principalement rechercher. Quand elle n'auroit pas été défen-

doxis interpretib. religiosissime translata in sermonem Latinum. Authores omnemq; totius operis rationem ex subiecta intelliges Peaeſatione. *Paulus* Rom. XV. Quaecunq; scripta sunt, ad noſtram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam & conſolationem ſcripturarum ſpem habeamus. Tiguri Excudebat *C. Froſchovetus* Anno M.D.XLIII. (1543.) in Fol. *Edition fort-rare* (66)

Sa.

déſendue, elle ne laiſſeroit pas d'être *fort-rare*, après un eſpace de 210. ans: & ſur tout hors de l'Italie, où elle n'aura pas eu beaucoup de cours. v. L'Histoire Critique du Vieux Testament du P. *Simon*, p. 320. 530. & l'Histoire Critique des Commentateurs du Nouveau Testament, p. 144. *Mariani Armellini* Bibliotheca Benedictino Caſinenſis, P. II. Alſii 1732. in Fol. p. 51. 52.

(66) Bibliothéque Critique par Mr. de Sainjore. Amſterd. 1710. in 12mo. T. IV. p. 288. Lettres Choies de Mr. Simon, ibid. 1730. in 12mo. T. IV. p. 242. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildeſiae, 1741. in 8vo. p. 44. Jac. Frid. Reimmanni Accessiones uberiores ad Catalogum Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticum, Brunſvigae, 1747. in 8vo. p. 112.

De toutes les Editions de la Bible de Zurich, il n'y en a point de ſi belle, ni peut-être de ſi complete que celle-ci, qui eſt la premiere. Elle eſt dans la Bibliothéque de Madame la Duchefſe Douairière de Brunſvic-Lunebourg, & cotée dans ſa Bibliotheca Biblica p. 60. 61.

Mr. *Bunemann* en conſerve auſſi un Exemplaire qu'il a eu la bonté de me prêter.

Les Téoſogiens de Zurich l'ont ornée d'une bonne Préface, qui nous apprend en détail l'origine & les progrès de cette Edition juſqu'à ſon entier accompliſſement.

Leon de Juda eſt le premier qui ait mis la main à cet Ouvrage, pour ſatisfaire, ſelon ſon pouvoir, aux pieux déſirs de ſes Colégués, qui l'ont favorité de leurs conſeils. „ Primus inter nos, *diſent ils*, Latinam versionem Bibliorum moliri coepit. Ab initio autem ſi quid paſſet, „ mox illud doctis aliquot exhibebat, explorans quid de eius conatu & laboribus „ alii quoque ſentirent: imò rogabat illos „ impente, ne quid diſſimularent. . . „ Adiutus eſt autem plurimum opera & „ diligentia clariffimorum uirorum, qui „ linguarum & rerum peritiſſimi, ab annis iam XVIII. & amplius, Vetus testamentum ex ueritate Hebraica & à linguarum collatione, è doctiſſimorum „ item interpretum traditionibus in eccleſia Tigurina fideliffime expoſuerunt. „

Leon de Juda ne put pas achever cette traduction. La mort qui le talonnoit, l'obligea à faire venir ſes Colégués quatre jours

jours avant la fin, & à les prier de continuer ce grand Ouvrage. Il s'adressa en particulier à *Theodore Bibliander* & le supplia pour l'amour de *J. Christ*, d'achever ce qui restoit encore à traduire, savoir les huit derniers Chapitres d'*Ezechiel*, le Livre de *Daniel*, celui de *Job*, les 48. derniers Pseaumes, depuis le Pseaume 102. l'Ecclesiaste & le Cantique des Cantiques.

Leon de Juda s'adressa ensuite à *Conrad Pellican* & le pria de revoir ce qu'il n'avoit pas pu corriger lui-même à cause de ses infirmités, & d'avoir l'oeil sur l'impression, afin qu'elle se fassé avec toute l'exactitude possible.

Le tout fut executé selon les desirs du défunt. On y mit à la tête des Chapitres les argumens qu'il avoit composés ou traduits, auxquels le D.*Theodore (Bibliander)* ajouta ceux qui manquoient. On orna les marges de notes critiques, de variantes, & de concordances: *Henri Bullinger* composa une seconde Préface, où il traita des Livres sacrés, de leur dignité & de leur excellence: & le Vieux Testament étant conduit à ce degré de perfection, *Pellican* le mit sous la presse. Il occupa 387. feuillets sans les Préfaces.

Pierre Cholin fut chargé de la Traduction des Livres Apocriphes, qu'il accompagna d'une Préface & de quelques variantes, & qu'il publia sous le Titre suivant: „Ecclesiastici Libri, qui semper pro sacris Libris ab Ecclesia habiti sunt, & digni visi qui legantur à piis: non tamen parem cum Canonicis scripturis

„authoritatem obtinuerunt, utpote quos „maiores nostri in Ecclesiis legi uoluerunt, non tamen proferri ad autoritatem ex his fidei confirmandam. Sunt „qui, appellarunt Apocryphos, uocabulo „rei fortè non per omnia idoneo congruè. Certè apud Hebraeos non habentur, apud Graecos reperiuntur: ex „quorum editione summa fide & religione in Latinam iam recens uersi sunt à „D. *Petro Cholino* Tigurino. Excudebat „*Christoph. Froschouer* Tiguri. Anno „M. D. XLIII. Feuillet 98.”

Ensuite vient la Version du Nouveau Testament d'*Erasme*, revue & corrigée en plusieurs endroits, par *Pierre Cholin* & *Rodolphe Gualther*, accompagnée de sommaires & de remarques comme celle du V. Testament, & intitulée. „Novum „Testamentum omne, ad Graecorum „exemplarium fidem; ad veterem item „Editionem, „*Erasmi* quoq; Roterod. „uersionem postremam, aliorumq; emendatorum Latinorum codicum interpretationem, recognitum, castigatum atq; „translatum: annotatis plerumq; diuersis in „margine interpretationibus, loquutionum quoque formulis, & singulorum „capitum argumentis, antehac nusquam „à quoquam sic impressum atq; uulgatum. Tiguri excudebat *Christoph. Frosch.* „Anno Domini M. D. XLIII. Feuillet „114.”

Enfin l'on a ajouté à la fin du Volume les argumens de tous les Chapitres de la Bible, composés en vers élégiaques par *Rodolphe Gualtherus*, qui occupent 19. feuillets non chiffrés.

Ces vers ne se trouvent plus dans l'Edition de 1550. in 4to, qui est beaucoup intérieure à celle que je viens de décrire, si l'on a égard à la beauté du papier & des caractères, mais qui ne lui cede en rien pour l'usage.

On a retranché de la première Edition le célèbre passage qui concerne les trois témoins célestes, 1. Jean. V. 7. & il manque aussi dans celle de 1550. L'on s'est contenté de mettre à la marge de ces Editions la note suivante. „ Magna hic est „ codicum uarietas. *Cyrillus* legit, Quia „ tres sunt qui testimonium perhibent, „ spiritus, aqua & sanguis: & hi tres „ unum sunt. Quam lectionem iisdem „ fermè uerbis in uetustissimo Tigurinae „ bibliothecae codice inuenimus. Hispa- „ na Editio sic legit, οτι τρεις εισι οι μαρτυραν- „ τες εν τω θρανω, ο πατηρ και ο λογος και „ το αγιον πνευμα, και οι τρεις εις το εν εισι. „ και τρεις εισι οι μαρτυραντες επι της γης, „ το πνευμα, και το υδωρ και το αιμα, „ i. e. Tres sunt qui testimonium perhibent „ in coelo, pater, uerbum & spiritus san- „ ctus, & tres unum sunt. Et tres sunt „ qui testimonium perhibent in terra, spi- „ ritus, aqua & sanguis. Hic enim non „ additur, quod haec tria quae in terra „ testantur, unum sint. Vide Annot. E- „ rasmi. Nos *Cyrilli* & aliorum ueterum „ lectionem, tum probatissimorum Grae- „ corum codicum fidem sequi maluimus, „ &c.

Le P. *Simon* a eu raison de refuser ll. cc. l'Evêque de Meaux, le Jésuite *Gretser* & leurs semblables, qui ont débité sans raison, dans leurs ouvrages, que *Leon de*

Juda étoit de race Juive. Il a fort bien prouvé, que ce Pasteur n'étoit point Juif d'origine, mais que son Pere appelé *Jean de Juda* étoit Curé de Germeren, lequel, selon une coutume assez ordinaire aux Prêtres en ces tems-là, avoit pris une concubine nommée *Elisabeth Hochiengerin* d'une bonne famille de Soleure, de laquelle il eut *Léon de Juda* en 1482. Voilà une Généalogie bien circonstanciée. Le P. *Simon* l'a tirée d'un Livre que *Jean Jaques Huldric* fit imprimer sous le Titre de „ *Lycharidi Neocomiensis Vindiciae* „ pro Bibliorum translatione Tigurina, „ adversus *Jacobi Gretzeri* Monachi à So- „ dalitio Jesuitico admonitionem, Tiguri „ 1616. „ v. *Placcii* Theatrum Pseudon. N. 1898.

Il fait une plaisante remarque sur le compte de cet Auteur. Cet Ecrivain dit-il, n'a point de honte de publier qu'un des Patriarches de sa Secte est fils de Prêtre, né d'un mariage illégitime, ou plutôt d'une concubine.

C'est une chose étrange que nous voions très facilement l'écharde qui est dans l'oeil de notre prochain, & que nous n'apercevons pas la poutre qui est dans le nôtre. Quelle honte y a-t-il pour une Religion, d'avoir un Ministre fils d'un Ecclesiastique papiste? Ce fils est-il responsable de la turpitude des actions de son pere, fut-il un monstre d'iniquités? N'est-ce pas sur le pere que doit retomber toute la honte & tout le deshonneur. Pourquoi le P. *Simon* n'a-t-il donc point de honte de publier, qu'un de leurs Prêtres s'est servi

Sacrae Scripturae & divinarum Literarum *Biblia* universa. Cum diligentia, cura, studio singulari elaborata, deq; sententia doctissimorum uirorum, & in primis Hebraicae linguae peritorum, plurimis in locis ultra priores editiones emendata atq; correctâ : & *D. Erasmi* Roterod. uersione noui testamenti, iuxta priorem apposita. Praemissis ubiq; & *D. Hieronymi* prolegomenis, & insuper Prooemio eximii theologi *Joannis Brentii*, in quo cum sacrarum literarum autoritas praeclare asseritur, tum breuiter summa harum explicatur, & consilium atque finis demonstratur. Accessit Latina interpretatio, nominum Hebraeorum, Chaldaeorum, Graecorum, quae passim in his scriptis occurrunt, perq; copiosa & accurata. Item, Chosmographica locorum indicatio. Et ad haec omnia Index fidelis & ualde locuples Rerum Sententiarum.

d'une concubine pour donner la naissance à *Leon de Juda*.

Le dit P. *Simon* fait une remarque mieux fondée que la précédente, dans son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 266. où il dit, que *Ferd. De Escalante* Religieux Espagnol, a crû que *Leon de Juda* étoit véritablement Evêque de Zurich, parce qu'il est nommé dans la Préface de notre Bible *Episcopus Tigurinus* : & qu'il fait en même tems l'éloge des autres Zuingliens qui ont travaillé à cet Ouvrage avec *Leon de Juda*. Il y ajoute que le Livre d'*Escalante* a été imprimé à Venise avec les approbations ordinaires, & revu par les Inquisiteurs, qui ont crû que Zurich étoit un Evêché, & que *Leon de Juda* en étoit l'Evêque. *Jaques Huldric* l'avoit remarqué avant lui dans ses *Vindiciae pro Bi-*

bliorum translatione Tigurina, où il rapporte ce passage comme un témoignage de la bonté de la dite Version. On le trouve, dans *Ferdinandi de Escalante* Ordinis sanctissimae Trinitatis, Clypeus Concionatorum verbi divini, &c. Venetiis ap. *Juntas*, 1613. in 4to. où il est dit, L. VI. Cap. ult. „ Tigurina Biblia opera „ & diligentia elaborata *Leonis* Tigurinae „ Ecclesiae Episcopi, qui pio zelo fervens „ Latinam versionem moliri coepit. &c.,

v. L' Histoire Critique du Vieux Testament du P. *Simon*, p. 323. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 289. *Jo. Fabricii* Historia Bibliothecae Fabricianae, P. III. p. 323. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Vet. Test. Lips. 1728. in 4to. p. 729. *Plaetii* Theatrum Anonymorum, p. 416.

rumque memorabilium in his libris. Lipsiae ex Officina Nicolai Wolrab. MDXLIIII. (1544.) in Fol. *Edition rare.* (67)

Bi-

(67) Erleutertes Preussen, Tom. I. Königsberg, 1724. p. 742. Unschuldige Nachrichten, 1738. p. 709.

Si nous en croions *Jean Jusse von Eim*, qui a écrit en Alemand la vie de *Jean Brentius*, & l'a fait imprimer à Magdebourg, en 1733. in 8vo. il nous assurera p. 70. que cette Bible est l'une des plus belles & des plus parfaites qui aient vu le jour vers le milieu du XVI. Siècle; & nous la trouverons assez passable, si nous la contemplons séparément; mais si nous la comparons avec la Bible de *Robert Estienne* dont elle n'est qu'une copie, nous trouverons, qu'elle doit être mise du nombre de celles qui n'ont qu'une apparence très-médiocre: & auxquelles on fait beaucoup de grace, quand on leur attribue quelques degrés de perfection. Le papier qui est assez brun, le Caractère épais, & les figures gravées en bois, ne réjouissent pas la vue. En un mot elle n'a rien qui l'éleve au dessus du médiocre, si l'on envisage sa forme.

La matiere en est assez bonne, pour ceux qui approuveront les corrections que *Rob. Estienne* a faites à la Vulgate, en 1540. & qui prendront plaisir à la conférer avec la Version du Nouveau Testament d'*Erasme*.

La Préface de *Brentius* est particulière à cette Edition. Elle n'est pas d'*André Brentius* comme *Simler* l'assure dans sa

Bibliotheca Gesneriana recognita, Tiguri, 1574. in Fol. p. 35. & *Jac. Frisius* après lui dans l'Edition de 1583. p. 42. C'est *Jean Brentius* le Pere qui l'a faite à la sollicitation de ses amis. Elle est toute dogmatique, & ne nous sert de rien pour faire connoître cette Edition, dont on a retranché la Préface de *Robert Estienne*, pour mieux dépaîser les acheteurs, & donner un air de nouveauté à cette Bible, qui n'a cependant rien de nouveau, que la dite Préface & quelques Livres Apocryphes.

On y trouve d'abord au revers du Titre les huit passages que *Rob. Estienne* mettoit au même endroit de ses Editions, avec la même inscription: „Ad Sacrarum „Literarum studium Exhortatio ex sacris „literis.” La Préface de *Jean Brentzen* tient lieu de celle d'*Estienne*, & est suivie, de l'Abregé de toute l'Ecriture, que l'on trouve dans les Bibles d'*Estienne*. Item „de l'Index Testimoniorum a Christo & A- „postolis in Novo Testamento citatorum „ex ueteri, &c.” A la fin de cette Table paroît la liste des Livres de l'Ecriture sainte, qui est augmentée dans cette nouvelle Edition des Livres III. & IV. d'*Esdra*, & du Livre III. de *Maccabées* qui ne sont point dans la Bible de *Rob. Estienne*.

Tout cela est suivi du Prologus galeatus, de *S. Jérôme*, de son Epître à *Paulin*, & de la Préface sur le Pentateuque, comme dans les Bibles de *Rob. Estienne*.

En

Sacrae Scripturae
Cum diligentia, cum
doctissimorum uirorum
plurimis in locis ultra
D. Erasmi Roterod.
posita. Praemissis ut
per Prooemio eximii
rum literarum autoritas
harum explicatur, &
cessit Latina interpretati
rum, Graecorum, quae
piofa & accurata. Item
ad haec omnia Index fidel

d'une concubine pour donner la naissance
à *Leon de Juda*.

Le dit P. *Simon* fait une remarque
mieux fondée que la précédente, dans
son Histoire Critique des Vertus du
Nouveau Testament, p. 266. où il dit
que *Ferd. De Escalante* Religieux Espagnol
a crû que *Leon de Juda* étoit véritablement
Evêque de Zurich, parce qu'il est
nommé dans la Préface de notre Bible
piscopus Tigurinus: & qu'il fait en ce
tems l'éloge des autres Zuingliens
ont travaillé à cet Ouvrage avec
de Juda. Il y ajoute que le Livre d'*i*
lante a été imprimé à Venise avec les
probatons ordinaires, & revu par
Inquisiteurs, qui ont crû que Zurich étoit
un Evêché, & que *Leon de Juda* en étoit
l'Evêque. *Juques Huldric* l'avoit remar-
qué avant lui dans ses *Vindiciae pro Bi-*

Biblia. Quid in hac editione praestitum sit, vide in ea quam operi praeposuius, ad lectorem epistola. Luteriae. Ex officina *Roberti Stephani*, typographi Regii. M. D. XLV. Cum Privilegio Regis. (1545.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (68)

Bi-

Est-ce le texte de la Vulgate corrigé par *Robert Estienne*? Est-ce la version Latine du Nouveau Testament d'*Erasme*? En vérité je ne vois rien là, qui lui donne beaucoup de relief: & qui la mette au-dessus des autres Traductions de la Bible, imprimées sur une matière commune comme le papier, ne sauroient l'être, dès qu'elles sont exposées au jour. Tous ces prétendus miracles ne sont que pour les vieilles.

Exemplaire de notre
Bibliothèque de S. A. Se.
Duchesse de Br.
Bibliotheca Biblica,

a Tubingue,
ardus, en
p. 66.
née du
de bruit

annia-
T. I.
, No-
adium,
Lilien-
ec, Kö-
Jo. Ca-
Typogra-

phicae Continuatio II. Mindae, 1744. in 4to. p. 19. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. V. p. 189. 191. Bibliotheca Biblica, 1752. in 4to. p. 61.

Quoique cette Edition soit *fort-rare*, sur tout en Allemagne, cela n'empêche pas qu'il n'y en ait un Exemplaire dans notre Bibliothèque Royale, un autre dans celle de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. & un troisième dans le cabinet de Mr. Duve.

Le revers du Titre est couvert de huit passages de l'Ecriture sainte, avec cette inscription: „Ad Sacrarum Literarum studium, um exhortatio ex Sacris literis. „ Après, quoi vient la Préface de *Robert Estienne*, qui occupe le second feuillet, dans laquelle il nous apprend, qu'il a réimprimé la Version du Vieux interprete, sans y faire aucun changement dans le texte; & qu'il a mis les diverses leçons à la marge. Il dit ensuite, qu'il a choisi entre plusieurs Versions qui avoient été faites sur l'Hebreu & qui avoient paru de son tems, celle que les Savans préféreroient aux autres pour la beauté du langage. Il n'en détermine pas l'Auteur, dont le nom auroit été suspect: mais il est bien éloigné de l'attribuer à *Pagnin*, puisqu'il fait expressément opposition de cette nouvelle

S

Ver-

En tout Feuilles 18. Le Vieux Testament, qui comprend les Livres Canoniques & les Apocriphes, finit avec le feuillet 867. où l'on voit la souscription suivante. „ Lipsiae apud *Nicolaum Wolrab*, Anno M.D.XLIII. „

Le Nouveau Testament a son Titre séparé. „ Novum Testamentum omne, „ ex versione utraque, hoc est, *Des. Erasmi* Roterodami & vulgata. Lipsiae apud *Nicolaum Wolrab*. Anno M.D.XLIII. (1543.) Le revers du Titre y est couvert de huit passages du Vieux Testament qui se rapportent à *Iesus Christ*. Ensuite vient *Hieronymi* in IV. Evangelia castigata, ad *Damasum* Praefatio. Ejusdem in IV. Evangelistas alia Praefatio ad *Eusebium*. Un avertissement d'*Erasme*, & un passage du Catalogus Scriptorum Ecclesiasticorum *Hieronymi*, qui concerne *S. Matthieu*. Toutes ces pièces n'occupent que trois feuillets, à compter même le Titre. Le corps du Nouveau Testament est imprimé sur deux colonnes, dont la première contient la Traduction d'*Erasme*, & la seconde la Version de la Vulgate. Pagg. 416. Il est suivi comme les Bibles de *Robert Estienne* de deux pièces que l'on a copiées ici de mot à mot. La première a son Titre particulier, qui suit : „ Hebraea, Chaldaea, Graeca, & Latina „ Nomina Virorum, Mulierum, Populorum, Idolorum, Urbium, Fluviorum, „ Montium, caeterorumque locorum quae „ in Bibliis leguntur, restituta, cum Latina interpretatione. Index praeterea „ erum & sententiarum quae in iisdem

„ Bibliis continentur. Lipsiae Anno „ M.D.XLIII. (1544.) „

On a conservé à la Tête de la première Table l'Avis de *Robert Estienne* au Lecteur, parce qu'elle est absolument de lui, comme la suivante : & l'on y a mis son nom. „ *R. Stephanus* Typographus „ Parisiensis Christiano Lectori S. En tibi, „ Christiane Lector, Hebraica &c. „ Ces deux Tables ne sont pas chiffrées. Elles remplissent Alphab. II. Feuilles 21.

Quand Mr. *Kettner* observe, dans son *Historia dicti Johannei* 1. Jola V. 7. p. 198. que le célèbre passage des trois témoins se trouve dans notre Edition, il a raison ; mais il me fait pitié, quand il dit, ibid : p. 215. „ Probè haec Versio Latina est observanda, quia vivo *Luthero* „ & mortuo Duce *Georgio* publicata, ac „ in Palatinatu anno 1620. cum omnia „ Lutheranorum Biblia, devictis in praetorio Pragensi Evangelicis, flammis tradentur, in incendio mirè conservata fuit, „ uti Praeclariss. Dn. *Hartmannus*, Rector Scholae Provincialis Portensis, ex „ fide dignis documentis nobis retulit. „

A quoi bon faire une pareille observation ? Cette Bible est elle peut-être plus sacrée que les autres Bibles des Luthériens, que les flammes dévoroient à bon compte ? Est-elle à l'épreuve du feu ? Y a-t-il pour elle quelque Providence particulière ?

Qu'est-ce qui lui donne quelque prérogative sur les autres Bibles, que les flammes ont consumées en grand nombre ? Est-ce peut-être la préface de *Brentius* ?

Est-

Biblia. Quid in hac editione praestitum sit, vide in ea quam operi praeposuimus, ad lectorem epistola. Lutetiae. Ex officina *Roberti Stephani*, typographi Regii. M. D. XLV. Cum Privilegio Regis. (1545.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (68)

Bi-

Est-ce le texte de la Vulgate corrigé par *Robert Estienne*? Est-ce la version Latine du Nouveau Testament d'*Erasme*? En vérité je ne vois rien là, qui lui donne beaucoup de relief: & qui la mette au dessus des autres Traductions de la Bible, qui étant imprimées sur une matière combustible comme le papier, ne sauroient résister au feu, dès qu'elles sont exposées à son ardeur. Tous ces prétendus miracles ne sont bons que pour les vieilles.

On trouvera un Exemplaire de nôtre Edition dans la Bibliothèque de S. A. Sc. Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. coté dans la Bibliotheca Biblica, p. 61.

La copie qu'on en a fait à Tubingue, chez la veuve d'*Ulric Morhardus*, en 1564. in 4to. y est aussi indiquée p. 66. Mais comme elle n'a pas été sauvée du feu, elle n'a pas fait beaucoup de bruit dans le monde.

(68) Catal. Biblioth. Reimmannianae Theol. Systematico-Criticus, T. I. p. 240. Bibliotheca Anonymiana, Noribergae, ap. Jo. Adam. Schmidium, 1738. in 8vo. p. 182. Mich. Lilienthals Biblisch-Exegetische Bibliothec, Königsberg, 1740. in 8vo. p. 74. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typogra- (Tom. IV.)

phicae Continuatio II. Mindae, 1744. in 4to. p. 19. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. V. p. 189. 191. Bibliotheca Biblica, 1752. in 4to. p. 61.

Quoique cette Edition soit *fort-rare*, sur tout en Allemagne, cela n'empêche pas qu'il n'y en ait un Exemplaire dans nôtre Bibliothèque Royale, un autre dans celle de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. & un troisième dans le cabinet de Mr. Duvet.

Le revers du Titre est couvert de huit passages de l'Ecriture sainte, avec cette inscription: „Ad Sacrarum Literarum studi-“, um exhortatio ex Sacris literis. „Après, quoi vient la Préface de *Robert Estienne*, qui occupe le second feuillet, dans laquelle il nous apprend, qu'il a réimprimé la Version du Vieux interprete, sans y faire aucun changement dans le texte; & qu'il a mis les diverses leçons à la marge. Il dit ensuite, qu'il a choisi entre plusieurs Versions qui avoient été faites sur l'Hebreu & qui avoient paru de son tems, celle que les Savans préféreroient aux autres pour la beauté du langage. Il n'en détermine pas l'Auteur, dont le nom auroit été suspect: mais il est bien éloigné de l'attribuer à *Pagnin*, puisqu'il fait expressément opposition de cette nouvelle

S

Ver-

Vulgata Editio Veteris & Novi Testamenti, quorum alterum ad Graecam veritatem emendatum est quam diligentissimè, ut nova editio non facile desideretur, & vetus tamen hic agnoscatur; adjectis ex eruditis scriptoribus scholiis, ita ubi opus est locupletibus, ut pro commentariis sint: multis certè locorum millibus praesertim difficilioribus, lucem afferunt. Auctore *Isidoro Clario* Bri-

nera pas, qu'elle soit si *rare* & se vende ordinairement à un prix exorbitant. On est acoutumé au prix excessif que l'on est obligé de paier, dès qu'il s'agit d'acquérir quelque Ouvrage de cet Auteur pernicieux.

Mr. *De la Roche* est le premier qui nous ait donné la Préface en question, & qui y ait ajouté diverses notes de *Servet* pour en faire connoître le venin. Vous les trouverez dans la Bibliothèque Angloise, T. V. p. 7. & suiv. & dans ses *Memoirs of Literature*, Vol. IV. p. 330. & suiv. Mr. *Allwoerden* a copié cette Préface dans son *Historia Serveti*, p. 188. & deux remarques sur le Ch. LIII. d'*Esaié* Mr. *De Mosheim* a parlé de nouveau de cette Edition, dans son *Anderweitiger Versuch einer vollständigen und unpartheyischen Kezergeschichte*, Helmstaedt, 1748. in 4to. p. 341. Il y a inséré de nouveau la Préface de *Servet*, p. 406. & y a ajouté toutes les remarques que Mr. *De La Roche* nous avoit données l. c. si j'en excepte la dernière, que Mr. *De Mosheim* a omise. La voici: „Joannis Cap. VI. Caro enim mea verè est Cibus. Verè, non per tropum.

J'en donnerai encorè deux Notes, pour

en faire connoître la nature, „Isaiae Cap. „VII. Ecce Virgo praegnans & pariens „Filiu &c.

„Ostendit ad litteram ipsam. *Abiam* „praesentem & parituram *Ezechiām*, qui „*fortitudo Dei & Immanuel*; & ante cuius „Regnum perditum sunt duo illi Reges „hostes Judaeae, ut IV. Reg. 16. & 18.

„Isaiae C. LIII. Vulneratus est propter praevagationes nostras.

„Quasi exigentibus populi peccatis „interfectum *Cyrum* desset Propheta, cò „quod sub *Cambyse* multò deterius habuerint, impedita tunc & diruta Templi „aedificatione jam inchoatà, *Daniel* 9. „Fuitque haec à Deo data occasio praedicandi passionem Christi cui soli convenit horum verborum sublimitas & „veritas.,

Mr. *De Mosheim* a aussi copié l. c. p. 410. les passages qui devoient être effacés, selon l'*Index Librorum expurgandorum & prohibendorum de Sotomajor*, Madriti 1667. in fol. p. 126. & selon l'*Index expurgatorius* du Cardinal *Quiroga*, Hanoviae, 1611. in 8vo. p. 279. On les trouvera déjà dans *Henr. ab Allwoerden Historia Serveti*, p. 192. & suiv.

Brixiano Monacho Casinate. Venetiis apud *Petrum Scheffer* Morguntinum Germanum anno 1542. in Fol. *Edition très-rare.* (65)

Bi-

(65) Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament du P. Simon, p. 141.

Cette Edition est non seulement devenue *très-rare*, parce qu'on y avoit marqué les diverses leçons à la marge; mais sur tout parce qu'*Isidorus Clarius* s'y étoit emparé de corriger la Vulgate sur l'Hebreu & sur le Grec, qu'il y avoit ajouté des Remarques tirées de la Bible de *Munster*, & qu'il avoit parlé un peu trop librement dans la Préface.

Par exemple: „ Editio illa, qua totus „ Christianus orbis utitur, ac semper, ut „ facile conjecto, usus est, nondum „ squallorem suum deposuerat, nec ei „ quisquam errores, quibus *innumeri* „ paene scatebat, adimere adhuc curaverat. . . .

„ Quod ad castigationes pertinet, „ consilium id fuit meum, non ad vivum, „ quod aiunt, omnia refecare, sed ubi vel „ nihil vel perparum immutaretur de sententia, indulgendum consuetudini iudicavi. . . . Verum etsi ea quam diximus „ moderatione usi fuimus, loca tamen „ ad octo millia annotata à nobis sunt. „

Le Concile de Trente condamna pour cet éfet le Prologue & les Prolegomenes à être retranchés & abolis, comme on le voit par la Regle III. de l'Index Librorum (Tom. IV.)

Prohibitorum, imprimé à la suite des Actes du dit Concile, à Dillingen, 1564. in 8vo. p. 9. & à Cologne 1621. in 12mo. p. 14. „ Ex Bibliis vero *Isidori Clarii* Brixiani Prologus & Prolegomena „ praecidantur: eius vero textum nemo „ textum vulgatae editionis esse existimet. „

Le P. *Le Long* cite ces paroles d'une autre manière dans sa Bibliotheca Sacra T. I. p. 259. Il prétend qu'elles se trouvent dans la Regle IV. en ces termes: „ Ex Bibliis *Isidori Clarii* tollantur Prologus & Prolegomena, & praeterea quod „ notatur in hujus Indicis expurgatorii „ classe secunda in verbo *Isidorus Clarius*, „ & hoc pacto permittitur liber, hac cautione, ut nemo habeat pro textu editionis vulgatae. (Hoc quidem in éditione „ anni 1564. confectum est.) „

Le P. *Le Long* se trompe, il ne trouvera ces paroles dans aucune Edition de l'Index du Concile de Trente, il a beau citer une Edition *très-rare*, que peu de personnes peuvent consulter. Celle de Dillingen, qui en est la première copie, ne nous donne ces paroles, que de la manière que je les ai copiées. Chacun sait même qu'elle ne conviennet pas à un simple Index de Livres défendus, tel qu'est celui du Concile de Trente. Ce n'est pas donc à la tête de l'Index de ce Concile qu'il les faut chercher, c'est au devant de l'Index Librorum Prohibitorum

R

Biblia Sacrosancta Testamēti Veteris & Noui, è sacra Hebraeorum lingua Graecorumque fontibus, consultis simul orthodoxis

& Expurgandorum de *Sotomajor*, dans la copie de Genève, juxta Exemplar excusum Madriti, 1667. in Fol. p. XXV. qu'on les trouvera dans la Règle IV. telles que le P. *Le Long* les a copiées: & c'est cette copie qu'il auroit valu citer: car cette Règle est en Espagnol dans l'Original imprimé à Madrid, en 1640. in Fol.

La Bible d'*Isidoro Clarius* a été réimprimée en 1557. sous le Titre suivant: „Biblia Latina ex secunda recognitione „*Isidori Clarii*, cum ejusdem Praefatione „& scholiis, Venetiis, apud *Juntas*, in „officina haeredum *Lucae Ant. Juntae*. „1557. in Fol.”

Voici ce que l'on a remarqué dans l'avis au Lecteur. „Habes candidè Lector „Sacra Biblia novis typis instaurata, & „ab eodem *Isidoro* tota recognita, & „quam plurimis tum scholiis, tum Biblio- „rum emendatione locupletata.” Ces deux premières Editions sont cotées dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. I. p. 7. N. 105. 106. Le P. *Le Long* qui les a indiquées dans sa Bibliotheca Sacra T. I. p. 258. & 262. y en ajoute une troisième, intitulée: „Biblia Sacro-sancta Veteris ac Novi Testamenti, adjunctis ex eruditis scriptoribus scholiis; ita ubi opus est inter- „preteribus, ut pro commentariis sint: „multis certè locorum millibus, praesertim difficilioribus, lucem afferunt, au-

„ctore *Isidoro Clario*; ex secunda eius recognitione: Deputatorum Concilii Tridentini servata censura (*omissa scilicet „Praefatione & Prolegomenis*) III. Editio, „Venetiis, apud *Juntas*, 1564. in Fol.” Je ne sai à quoi l'on a pensé, quand on a condamné cette dernière Edition dans l'Index Librorum Prohibitorum & Expurgatorum de *Bernard de Sandoval*, Madriti, 1612. in Fol. p. 386. à perdre la Préface & les Prolegomenes, qui ne s'y trouvent point. On ne s'est pas arrêté à ces deux pièces; on y a indiqué plusieurs endroits sur lesquels on doit passer l'éponge: & l'on a mis la Table de ce nombre: „Index rerum, & sententiarum totus o- „mnino expurgatur, est enim ille idem, „qui in Bibliis *Roberti Stephani* repudia- „tur.”

On a copié cet article entier dans l'Index Librorum Prohibitorum & Expurgandorum de *Sotomajor*, Madriti, 1640. p. 728. & l'on y a ajouté le Nouveau Testament du même Traducteur en ces termes: „Novum testamentum eiusdem *Clarii* se- „paratim excusum Antverpiae, in aedibus „*Joannis Stelsius* 1544. (in 8vo.) habet „praeterea parum sincera quorundam ca- „pitum argumenta, quae expurgatione „indigeant.”

Les dernières Editions étant corrigées ou mutilées, c'est la première originale, qu'il faut principalement rechercher. Quand elle n'auroit pas été défen-

doxis interpretib. religiosissime translata in sermonem Latinum. Authores omnemq; totius operis rationem ex subiecta intelliges Peaesatione. *Paulus* Rom. XV. Quaecunq; scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam & consolationem scripturarum spem habeamus. Tiguri Excudebat *C. Froschovius* Anno M.D.XLIII. (1543.) in Fol. *Edition fort-rare* (66)

Sa-

défundue, elle ne laisseroit pas d'être *fort-rare*, après un espace de 210. ans: & sur tout hors de l'Italie, où elle n'aura pas eu beaucoup de cours. v. L'Histoire Critique du Vieux Testament du P. *Simon*, p. 320. 530. & l'Histoire Critique des Commentateurs du Nouveau Testament, p. 144. *Mariani Armellini* Bibliotheca Benedictino Casinensis, P. II. Alisi 1732. in Fql. p. 51. 52.

(66) Bibliothéque Critique par Mr. de Sainjore. Amsterd. 1710. in 12mo. T. IV. p. 288. Lettres Choieses de Mr. Simon, ibid. 1730. in 12mo. T. IV. p. 242. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 44. Jac. Frid. Reimmanni Accessiones uberiores ad Catalogum Bibliothecae Theologiae Systematico - Criticum, Brunsvigae, 1747. in 8vo. p. 112.

De toutes les Editions de la Bible de Zurich, il n'y en a point de si belle, ni peut-être de si complete que celle-ci, qui est la premiere. Elle est dans la Bibliothéque de Madame la Duchesse Douairière de Brunsvic - Lunebourg, & cotée dans sa Bibliotheca Biblica p. 60. 61.

Mr. *Bunemann* en conserve aussi un Exemplaire qu'il a eu la bonté de me prêter.

Les Théologiens de Zurich l'ont ornée d'une bonne Préface, qui nous apprend en détail l'origine & les progrès de cette Edition jusqu'à son entier accomplissement.

Leon de Juda est le premier qui ait mis la main à cet Ouvrage, pour, satisfaire, selon son pouvoir, aux pieux desirs de ses Collègues, qui l'ont favorisé de leurs conseils. „ Primus inter nos, *difent ils*, Latinam versionem Biblicorum moliri coepit. Ab initio autem si quid parasset, „ mox illud doctis aliquot exhibebat, explorans quid de eius conatu & laboribus „ alii quoque sentirent: imò rogabat illos „ impentè, ne quid dissimularent. . . „ Adiutus est autem plurimum opera & „ diligentia clarissimorum uirorum, qui „ linguarum & rerum peritissimi, abannis iam XVIII. & amplius, Vetus testamentum ex ueritate Hebraica & è linguarum collatione, è doctissimorum „ item interpretum traditionibus in ecclesiastica Tigurina fidelissime exposuerunt. „

Leon de Juda ne put pas achever cette traduction. La mort qui le talonnoit, l'obligea à faire venir ses Collègues quatre
R 2 jours

jours avant sa fin, & à les prier de continuer ce grand Ouvrage. Il s'adressa en particulier à *Theodore Bibliander* & le supplia pour l'amour de *J. Christ*, d'achever ce qui restoit encore à traduire, savoir les huit derniers Chapitres d'*Ezechiel*, le Livre de *Daniel*, celui de *Job*, les 48. derniers Pseaumes, depuis le Pseaume 102. l'Ecclesiaste & le Cantique des Cantiques.

Leon de Juda s'adressa ensuite à *Conrad Pellican* & le pria de revoir ce qu'il n'avoit pas pu corriger lui-même à cause de ses infirmités, & d'avoir l'oeil sur l'impression, afin qu'elle se fassé avec toute l'exactitude possible.

Le tout fut executé selon les desirs du défunt. On y mit à la tête des Chapitres les argumens qu'il avoit composés ou traduits, auxquels le D.*Theodore (Bibliander)* ajouta ceux qui manquoient. On orna les marges de notes critiques, de variantes, & de concordances: *Henri Bullinger* composa une seconde Préface, où il traita des Livres sacrés, de leur dignité & de leur excellence: & le Vieux Testament étant conduit à ce degré de perfection; *Pellican* le mit sous la presse. Il occupa 387. feuillets sans les Préfaces.

Pierre Cholin fut chargé de la Traduction des Livres Apocriphes, qu'il accompagna d'une Préface & de quelques variantes, & qu'il publia sous le Titre suivant: „Ecclesiastici Libri, qui semper pro sacris Libris ab Ecclesia habiti sunt, & digni visi qui legantur à piis: non tamen parem cum Canoniciis scripturis

„authoritatem obtinuerunt, utpote quos „maiores nostri in Ecclesiis legi uoluerunt, non tamen proferri ad auctoritatem ex his fidei confirmandam. Sunt „qui appellarunt Apocryphos, uocabulo „rei fortè non per omnia idoneo congruè. Certè apud Hebraeos non habentur, apud Graecos reperiuntur: ex „quorum editione summa fide & religione in Latinam iam recens uersi sunt à „D. Petro Cholino Tugino. Excudebat „Christoph. Froschoverus Tiguri. Anno „M. D. XLIII. Feuillet 98.”

Ensuite vient la Version du Nouveau Testament d'*Erasme*, revue & corrigée en plusieurs endroits, par *Pierre Cholin* & *Rodolphe Guahber*, accompagnée de sommaires & de remarques comme celle du V. Testament, & intitulée. „Novum „Testamentum omne, ad Graecorum „exemplarium fidem; ad veterem item „Editionem, Erasmi quoque Roterod. „uersionem postremam, aliorumque emendatorum Latinorum codicum interpretationem, recognitum, castigatum atque „translatum: annotatis plerumque diuersis in „margine interpretationibus, loquutionum quoque formulis, & singulorum „capitum argumentis, antehac nusquam „à quoquam sic impressum atque uulgatum. Tiguri excudebat *Christoph. Frosch.* „Anno Domini M. D. XLIII. Feuillet „114.”

Enfin l'on a ajouté à la fin du Volume les argumens de tous les Chapitres de la Bible, composés en vers élégiaques par *Rodolphe Guahberus*, qui occupent 19. feuillets non chiffrés.

Ces vers ne se trouvent plus dans l'Edition de 1550. in 4to, qui est beaucoup intérieure à celle que je viens de décrire, si l'on a égard à la beauté du papier & des caractères, mais qui ne lui cede en rien pour l'usage.

On a retranché de la première Edition le célèbre passage qui concerne les trois témoins célestes, 1. Jean. V. 7. & il manque aussi dans celle de 1550. L'on s'est contenté de mettre à la marge de ces Editions la note suivante. „ Magna hic est „ codicum uarietas. *Cyrillus* legit, Quia „ tres sunt qui testimonium perhibent, „ spiritus, aqua & sanguis : & hi tres „ unum sunt. Quam lectionem iisdem „ fermè uerbis in uetustissimo Tigurinae „ bibliothecae codice inuenimus. Hispana Editio sic legit, οτι τρεις εισι οι μαρτυραν- „ τες εν τω θρανω, ο πατηρ και ο λογος και „ το αγιον πνευμα, και οι τρεις εις το εν εισι „ και τρεις εισι οι μαρτυραντες επι της γης, „ το πνευμα, και το υδωρ και το αιμα, „ i. e. Tres sunt qui testimonium perhibent „ in coelo, pater, uerbum & spiritus san- „ ctus, & tres unum sunt. Et tres sunt „ qui testimonium perhibent in terra, spi- „ ritus, aqua & sanguis. Hic enim non „ additur, quod haec tria quae in terra „ testantur, unum sint. Vide Annot. E- „ rasmi. Nos *Cyrilli* & aliorum ueterum „ lectionem, tum probatissimorum Grae- „ corum codicum fidem sequi maluimus, „ &c.

Le P. *Simon* a eu raison de refuser ll. cc. l'Evêque de Meaux, le Jésuite *Gretser* & leurs semblables, qui ont débité sans raison, dans leurs ouvrages, que *Leon de*

Juda étoit de race Juive. Il a fort bien prouvé, que ce Pasteur n'étoit point Juif d'origine, mais que son Pere appelé *Jean de Juda* étoit Curé de Germeren, lequel, selon une coutume assez ordinaire aux Prêtres en ces tems-là, avoit pris une concubine nommée *Elisabeth Hochiengerin* d'une bonne famille de Soleure, de laquelle il eut *Léon de Juda* en 1482. Voilà une Généalogie bien circonstanciée. Le P. *Simon* l'a tirée d'un Livre que *Jean Jaques Huldric* fit imprimer sous le Titre de „ *Lychardi Neocomiensis Vindiciae* „ pro Bibliorum translatione Tigurina, „ adversus *Jacobi Gretzeri* Monachi à So- „ dalitio Jesuitico admonitionem, Tiguri „ 1616. „ v. *Placcii* Theatrum Pseudon. N. 1898.

Il fait une plaisante remarque sur le compte de cet Auteur. Cet Ecrivain dit-il, n'a point de honte de publier qu'un des Patriarches de la Secte est fils de Prêtre, né d'un mariage illégitime, ou plutôt d'une concubine.

C'est une chose étrange que nous voions très facilement l'écharde qui est dans l'oeil de notre prochain, & que nous n'apercevons pas la poutre qui est dans le nôtre. Quelle honte y a-t-il pour une Religion, d'avoir un Ministre fils d'un Ecclesiastique papiste ? Ce fils est-il responsable de la turpitude des actions de son pere, fut-il un monstre d'iniquités ? N'est-ce pas sur le pere que doit retomber toute la honte & tout le deshonneur. Pourquoi le P. *Simon* n'a-t-il donc point de honte de publier, qu'un de leurs Prêtres s'est servi

Sacrae Scripturae & divinarum Literarum *Biblia* universa. Cum diligentia, cura, studio singulari elaborata, déq; sententia doctissimorum uirorum, & in primis Hebraicae linguae peritorum, plurimis in locis ultra priores editiones emendata atq; correctâ : & *D. Erasmi* Roterod. uersione noui testamenti, iuxta priorem apposita. Praemissis ubiq; & *D. Hieronymi* prolegomenis, & insuper Prooemio eximii theologi *Joannis Brentii*, in quo cum sacrarum literarum autoritas praeclare asseritur, tum breuiter summa harum explicatur, & consilium atque finis demonstratur. Accessit Latina interpretatio, nominum Hebraeorum, Chaldaeorum, Graecorum, quae passim in his scriptis occurrunt, perq̃ copiosa & accurata. Item, Chosmographica locorum indicatio. Et ad haec omnia Index fidelis & ualde locuples Rerum Sententiarum.

d'une concubine pour donner la naissance à *Leon de Juda*.

Le dit P. *Simon* fait une remarque mieux fondée que la précédente, dans son Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament, p. 266. où il dit, que *Ferd. De Escalante* Religieux Espagnol, a crû que *Leon de Juda* étoit véritablement Evêque de Zurich, parce qu'il est nommé dans la Préface de nôtre Bible *Episcopus Tigurinus* : & qu'il fait en même tems l'éloge des autres Zuingliens qui ont travaillé à cet Ouvrage avec *Leon de Juda*. Il y ajoute que le Livre d'*Escalante* a été imprimé à Venise avec les approbations ordinaires, & revu par les Inquisiteurs, qui ont crû que Zurich étoit un Evêché, & que *Leon de Juda* en étoit l'Evêque. *Jaques Huldric* l'avoit remarqué avant lui dans ses *Vindiciae pro Bi-*

bliorum translatione Tigurina, où il rapporte ce passage comme un témoignage de la bonté de la dite Version. On le trouve, dans *Ferdinandi de Escalante* Ordinis sanctissimae Trinitatis, Clypeus Concionatorum verbi divini, &c. Venetiis ap. *Juntas*, 1613. in 4to. où il est dit, L. VI. Cap. ult. „ Tigurina Biblia opera „ & diligentia elaborata *Leonis* Tigurinae „ Ecclesiae Episcopi, qui pio zelo fervens „ Latinam versionem moliri coepit. &c.„

v. L' Histoire Critique du Vieux Testament du P. *Simon*, p. 323. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 289. *Jo. Fabricii* Historia Bibliothecae Fabricianae, P. III. p. 323. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Vet. Test. Lips. 1728. in 4to. p. 729. *Placcii* Theatrum Anonymorum, p. 416.

rumque memorabilium in his libris. Lipsiae ex Officina Nicolai Wolrab. MDXLIII. (1544.) in Fol. *Edition rare.* (67)

Bi-

(67) Erlautertes Preußen, Tom. I. Königsberg, 1724. p. 742. Unschuldige Nachrichten, 1738. p. 709.

Si nous en croions *Jean Jusse von Eim*, qui a écrit en Alemand la vie de *Jean Brentius*, & l'a fait imprimer à Magdebourg, en 1733. in 8vo. il nous assurera p. 70. que cette Bible est l'une des plus belles & des plus parfaites qui aient vû le jour vers le milieu du XVI. Siècle; & nous la trouverons assez passable, si nous la contemplons séparément; mais si nous la conférons avec la Bible de *Robert Estienne* dont elle n'est qu'une copie, nous trouverons, qu'elle doit être mise du nombre de celles qui n'ont qu'une apparence très-médiocre: & auxquelles on fait beaucoup de grace, quand on leur attribue quelques degrés de perfection. Le papier qui est assez brun, le Caractère épais, & les figures gravées en bois, ne réjouissent pas la vue. En un mot elle n'a rien qui l'éleve au dessus du médiocre, si l'on envisage sa forme.

La matiere en est assez bonne, pour ceux qui approuveront les corrections que *Rob. Estienne* a faites à la Vulgate, en 1540. & qui prendront plaisir à la conférer avec la Version du Nouveau Testament d'*Erasme*.

La Préface de *Brentius* est particulière à cette Edition. Elle n'est pas d'*André Brentius* comme *Simler* l'assure dans sa

Bibliotheca Gesneriana recognita, Tiguri, 1574. in Fol. p. 35. & *Jac. Frisius* après lui dans l'Edition de 1583. p. 42. C'est *Jean Brentius* le Pere qui l'a faite à la sollicitation de ses amis. Elle est toute dogmatique, & ne nous sert de rien pour faire connoître cette Edition, dont on a retranché la Préface de *Robert Estienne*, pour mieux dépaîser les acheteurs, & donner un air de nouveauté à cette Bible, qui n'a cependant rien de nouveau, que la dite Préface & quelques Livres Apocryphes.

On y trouve d'abord au revers du Titre les huit passages que *Rob. Estienne* mettoit au même endroit de ses Editions, avec la même inscription: „Ad Sacrarum „Literarum studium Exhortatio ex sacris „literis.” La Préface de *Jean Brentzen* tient lieu de celle d'*Estienne*, & est suivie, de l'Abregé de toute l'Ecriture, que l'on trouve dans les Bibles d'*Estienne*. Item „de l' Index Testimoniorum a Christo & A- „postolis in Novo Testamento citatorum „ex ueteri, &c.” A la fin de cette Table paroît la liste des Livres de l'Ecriture sainte, qui est augmentée dans cette nouvelle Edition des Livres III. & IV. d'*Esdras*, & du Livre III. de *Maccabées* qui ne sont point dans la Bible de *Rob. Estienne*.

Tout cela est suivi du Prologus galeatus, de *S. Jérôme*, de son Epître à *Paulin*, & de la Préface sur le Pentateuque, comme dans les Bibles de *Rob. Estienne*.

En

En tout Feuillet 18. Le Vieux Testament, qui comprend les Livres Canoniques & les Apocriphes, finit avec le feuillet 867. où l'on voit la souscription suivante. „ Lipsiae apud *Nicolaum Wolrab*, Anno M.D.XLIII. „

Le Nouveau Testament a son Titre séparé. „ Novum Testamentum omne, „ ex versione utraque, hoc est, *Des. Erasmi* Roterodami & vulgata. Lipsiae apud *Nicolaum Wolrab*. Anno M.D.XLIII. (1543.) Le revers du Titre y est couvert de huit passages du Vieux Testament qui se rapportent à *Iesus Christ*. Ensuite vient *Hieronymi* in IV. Evangelia castigata, ad *Damasum* Praefatio. Ejusdem in IV. Evangelistas alia Praefatio ad *Eusebium*. Un avertissement d'*Erasme*, & un passage du Catalogus Scriptorum Ecclesiasticorum *Hieronymi*, qui concerne *S. Matthieu*. Toutes ces pièces n'occupent que trois feuillets, à compter même le Titre. Le corps du Nouveau Testament est imprimé sur deux colonnes, dont la première contient la Traduction d'*Erasme*, & la seconde la Version de la Vulgate. Pagg. 416. Il est suivi comme les Bibles de *Robert Estienne* de deux pièces que l'on a copiées ici de mot à mot. La première a son Titre particulier, qui suit : „ Hebraea, Chaldaea, Graeca, & Latina „ Nomina Virorum, Mulierum, Populorum, Idolorum, Urbium, Fluviorum, „ Montium, caeterorumque locorum quae „ in Bibliis leguntur, restituta, cum Latina interpretatione. Index praeterea „ erum & sententiarum quae in iisdem

„ Bibliis continentur. Lipsiae Anno „ M.D.XLIII. (1544.) „

On a conservé à la Tête de la première Table l'Avis de *Robert Estienne* au Lecteur, parce qu'elle est absolument de lui, comme la suivante : & l'on y a mis son nom. „ *R. Stephanus* Typographus „ Parisiensis Christiano Lectori S. En tibi, „ Christiane Lector, Hebraica &c. „ Ces deux Tables ne sont pas chiffrées. Elles remplissent Alphab. II. Feuillet 21.

Quand Mr. *Kettner* observe, dans son *Historia dicti Johannei* 1. Joh. V. 7. p. 198. que le célèbre passage des trois témoins se trouve dans notre Edition, il a raison ; mais il me fait pitié, quand il dit, *ibid*. p. 215. „ Probè haec Versio Latina est observanda, quia vivo *Luthero* „ & mortuo Duce *Georgio* publicata, ac „ in Palatinatu anno 1620. cum omnia „ Lutheranorum Biblia, devictis in praetorium Pragensi Evangelicis, flammis tradentur, in incendio mirè conservata fuit, „ uti Praeclariss. Dn. *Hurtmannus*, Rector Scholae Provincialis Portensis, ex „ fide dignis documentis nobis retulit. „

A quoi bon faire une pareille observation ? Cette Bible est elle peut-être plus sacrée que les autres Bibles des Luthériens, que les flammes dévoroient à bon compte ? Est-elle à l'épreuve du feu ? Y a-t-il pour elle quelque Providence particulière ?

Qu'est-ce qui lui donne quelque prérogative sur les autres Bibles, que les flammes ont consumées en grand nombre ? Est-ce peut-être la préface de *Brentius* ?

Est-

Biblia. Quid in hac editione praestitum sit, vide in ea quam operi praeposuimus, ad lectorem epistola. Lutetiae. Ex officina *Roberti Stephani*, typographi Regii. M. D. XLV. Cum Privilegio Regis. (1545.) in 8vo. *Edition fort-rare.* (68)

Bi-

Est-ce le texte de la Vulgate corrigé par *Robert Estienne*? Est-ce la version Latine du Nouveau Testament d'*Erasme*? En vérité je ne vois rien là, qui lui donne beaucoup de relief: & qui la mette au dessus des autres Traductions de la Bible, qui étant imprimées sur une matière combustible comme le papier, ne sauroient résister au feu, dès qu'elles sont exposées à son ardeur. Tous ces prétendus miracles ne sont bons que pour les vieilles.

On trouvera un Exemplaire de notre Edition dans la Bibliothèque de S. A. Sc. Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. coté dans la Bibliotheca Biblica, p. 61.

La copie qu'on en a fait à Tubingue, chez la veuve d'*Ulric Morhardus*, en 1564. in 4to. y est aussi indiquée p. 66. Mais comme elle n'a pas été sauvée du feu, elle n'a pas fait beaucoup de bruit dans le monde.

(68) Catal. Biblioth. Reimmannianae Theol. Systematico-Criticus, T. I. p. 240. Bibliotheca Anonymiana, Noribergae, ap. Jo. Adam. Schmidium, 1738. in 8vo. p. 182. Mich. Lilienthals Biblisch-Exegetische Bibliothec, Königsberg, 1740. in 8vo. p. 74. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typogra-
(Tom. IV.)

phicae Continuatio II. Mindae, 1744. in 4to. p. 19. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. V. p. 189. 191. Bibliotheca Biblica, 1752. in 4to. p. 61.

Quoique cette Edition soit *fort-rare*, sur tout en Allemagne, cela n'empêche pas qu'il n'y en ait un Exemplaire dans notre Bibliothèque Royale, un autre dans celle de Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. & un troisième dans le cabinet de Mr. Duve.

Le revers du Titre y est couvert de huit passages de l'Ecriture sainte, avec cette inscription: „Ad Sacrarum Literarum studium, um exhortatio ex Sacris literis. „ Après, quoi vient la Préface de *Robert Estienne*, qui occupe le second feuillet, dans laquelle il nous apprend, qu'il a réimprimé la Version du Vieux interprete, sans y faire aucun changement dans le texte; & qu'il a mis les diverses leçons à la marge. Il dit ensuite, qu'il a choisi entre plusieurs Versions qui avoient été faites sur l'Hebreu & qui avoient paru de son tems, celle que les Savans préféreroient aux autres pour la beauté du langage. Il n'en détermine pas l'Auteur, dont le nom auroit été suspect: mais il est bien éloigné de l'attribuer à *Pagnin*, puisqu'il fait expressément opposition de cette nouvelle

S

Ver-

Version écrite en beau Latin, à la Traduction de *Pagnin* même. Je donnerai ici ses propres termes pour vérifier ce que je dis, & pour faire tomber l'accusation de Mr. *Lilienthal*, qui dit, dans sa *Biblisches Exegetische Bibliothec*, p. 75. que *Rob. Estienne* avance dans sa dite Préface, que c'est la Version de *Pagnin* corrigée par *Vatable*, qu'il a ajoutée à la Vulgate dans cette nouvelle Edition : & que les notes qu'il a mises à la marge venoient de ces deux savans.

Écoutez donc ce que *Rob. Estienne* dit là dessus : „ Secundo loco, ex pluribus de „ Hebraeo translationibus, quae nostro tempore emeruerunt, *eam potissimum elegimus*, quam veteri e regione apponere „ mus, quae viris doctis videretur *ceteris Latinior*. Nam *Sanctis Pagnini* versionem sicut omnium doctissimam consitentur qui iudicio sunt in hoc genere „ excellentiori, sic paulo obscuriorem esse queruntur, quod verbum verbo redere studuerit. *Hanc igitur novam translationem* tamen si existimaremus fidelem, „ & veritatem Hebraicam proximè exprimere, cum velleimus tamen cum aliorum versionibus, maxime autem „ *Sanctis Pagnini*, conferre : ecce commodum amici de praelectionibus *Francisci Vatabli* doctissimi Hebraicarum literarum professoris Regii nos admonent. „ neminem maiori vel eruditione, vel „ fide, magisque perspicua expositione „ sacros Veteris testamenti libros omnes, „ quos Hebraei receperunt, interpretatum „ esse. multos esse eius diligentissimos „ auditores, qui percepta ab eo, magna

„ fide exceperissent. . . . Nos . . . quanta „ animi attentione fieri potuit, excepta „ ab illis, cum *hac nova versione* contulimus : ex hisque peculiare quasdam Hebraici sermonis formas, quas semel & „ iterum inchoatas, ad margines Bibliorum à nobis superioribus annis excusorum annotaueramus, omnes propemodum explicauimus. . . . „

Où Mr. *Lilienthal* n'a pas lû cette Préface, ou son Exemplaire avoit une Préface différente des deux Copies que j'ai devant mes yeux. Il assure l. c. que *Rob. Estienne* a dit dans la dite Préface, que *Claudius Badwellus* a traduit les Livres Apocryphes, de cette nouvelle version, & y a ajouté des remarques : & que la Traduction du Nouveau Testament qu'il a insérée dans cette Bible à côté de la Vulgate, venoit de *Theodore de Beze*.

J'ai lû & relû cette Préface ; mais j'avoue, que je n'y ai rien trouvé de pareil. *Rob. Estienne* n'y nomme pas un de ces Auteurs : & il ne les peut pas nommer, car il n'y a rien de *Badwel* ni de *Beze* dans son Edition. Il y a copié la Version de Zurich, de 1543. in Fol. dont j'ai parlé ci-dessus. Ainsi la Traduction des Livres Canoniques du Vieux Testament est de *Leon de Juda* & de *Theodore Bibliander*. Les Livres Apocryphes sont de *Pierre Cholin* : & le Nouveau Testament n'est ni de *Beze*, ni même d'*Erasme* seul ; mais c'est la Version d'*Erasme* retouchée par le même *Cholin* & par *Rodolphe Gualther*. J'en puis parler avec assurance, car je viens de confronter toutes ces Editions, & je les ai encore devant mes yeux.

En

Biblia. His accefferunt ſchemata Tabernaculi Moſaici, & Templi Salomonis, quae praeunte *Franciſco Vatablo* Hebraicarum

Enfin conférant cette Edition avec celle de 1557. in Fol. dont je parlerai dans la ſuite, j'ai remarqué que Mr. *Lilienthal* avoit confondu ces deux Editions: & qu'il aſſure de la première, ce qui eſt dit dans la Préface de la ſeconde. De là procède l'origine de ſon erreur.

Comme cette Edition eſt la plus complete de toutes celles que *Robert Eſſienne* a publiées, ſans en excepter celle de 1557. in Fol. elle mérite que j'en continue la deſcription. Après la Préface vient l'Abregé de toute l'Ecriture Sainte. Il eſt ſuivi d'une Table intitulée: „ Index teſtimoniorum à *Chriſto* & Apoſtoliſ in „ Novo Teſtamento citatorum ex Veteri &c. „ A la fin de cette Table paroît la liſte des Livres du Vieux & du Nouveau Teſtament.

Les Préfaces ſur les divers Livres du V. Teſtament, que quelques uns ont attribué à S. *Jérôme* précédent auſſi la Genéſe. Après quoi vient le texte de la Bible ſur deux colonnes, dont l'intérieure contient la Vulgate, & l'extérieure la Verſion de Zurich. Les Notes couvrent les marges & ſont continuées aux bas des pages, au deſſous du texte.

Elle eſt diviſée en cinq parties, qui n'ont cependant point de Titres particuliers. La première contient le Pentateuque, les Livres de *Jofué*, des *Juges*, & de *Ruth*. Feuillet 156:

La ſeconde commence par le premier Livre de *Samuel* & finit par le Livre d'*Eſther*. Feuillet 172. La troiſième va depuis le Livre de *Job*, juſqu'à l'*Eccléſiaſtique*. Feuillet 116. La quatrième comprend les Prophètes & les trois premiers Livres des *Maccabées*. Feuillet 180. Auxquels il faut ajouter 4. feuillets de *Zacharie* qui ne ſont pas chiſtrés. Comme l'on y a obſervé l'ordre de la Vulgate, les Livres Apocryphes y ſont mêlés parmi les Canoniques.

Le Nouveau Teſtament fait la cinquième partie, & occupe 124. feuillets. Il eſt ſuivi de trois Tables, ſavoir: „ 1. Hebraicorum Chaldaeorum, Graecorum, que nominum interpretatio. 2. Index „ Epistoſtarum & Evangeliorum. &c. 3. Index rerum & ſententiarum, quae in Veteris & Novi Teſtamenti libris continentur. „ Les deux premières Tables ſont chiſtrées; mais la troiſième ne l'eſt point.

Comme les Pſeaumes n'étoient accompagnés que de très-petites notes dans la troiſième partie, où ils ſont imprimés en deux colonnes, comme les autres Livres de la Bible; *Rob. Eſſienne* a fait réimprimer la Verſion de Zurich toute ſeule à la fin de la Bible, & y a ajouté des notes beaucoup plus copieuſes que les précédentes.

Enfin l'Ouvrage entier finit par l'avis ſuivant: „ In hoſ tantum Pſalmos breuioreſ
S 2 „ fue-

rum literarum Regio professore doctissimo, summa arte & fide expressa sunt. Index rerum & sententiarum quae in iis continentur.

He.

„ fueramus, annotandis Hebraeorum singulis dicendi generibus. In reliquis si quid forte praeteritum videbitur, ex his petas licebit. „

L'on a fait un crime à *Robert Estienne* d'avoir publié ses Notes sous le nom de *Vatable*. Écoutons ce que *Mr. Huet* dit là dessus, dans son *Traité de Claris Interpretibus*, Hagae - Com. 1683. in 8vo. p. 146. „ Mihi *Roberti Stephani* nunquam probatum est facinus, quum Tigurinorum editionem, suppresso *Leonis Judae*, aliorumque nomine, ad Vulgatam adjecit, & annotationes suas novae doctrinae, passim jam in Galliis inolescens, feminibus conspersas in lucem dare cogitans, insidioso eas Praelectionum *Vatabli* titulo apud incautos venditavit. „

Je ne vois pas en quoi *R. Estienne* peut avoir peché. Où-a-t-il dit que les Notes qui se ressenoient de la nouvelle doctrine, étoient de *Vatable*? A-t-il mis le nom de *Vatable* sur le Titre de ses Bibles? Et dans la Préface a-t-il attribué toutes ses Notes à *Vatable*? ne lui associe-t-il pas des Docteurs Chrétiens qu'il ne nomme pas: & même le *R. David Kimchi*? Je rapporterai ici ses propres termes pour constater cette vérité. „ Tantum hoc addemus: cum annotationibus doctum, inter Hebraeos nominamus, Rabbi *David Kimchi* nos intelligere: cum vero doctiores, cum ipsum; cuius praele-

ctionum beneficio habemus, haec & „ *Christianos doctores*, significare. „

Etoit-il permis à *Robert Estienne* de nommer ces Docteurs Chrétiens dont il avoit emprunté une partie de ses Notes, qui l'exposèrent aux persécutions des Théologiens de Paris: & lui auroient enfin coûté la vie, s'il n'avoit prévenu son supplice par la fuite: & s'il ne s'étoit retiré à Genève, où il fit ensuite profession publique de la religion Réformée? v. *Theod. Janssonius ab Ameloveen* de Viris Stephanorum, Amstelæd. 1683. in 8vo. p. 15. *Vincent. Placcii* Theatrum Anonymorum, p. 417. *Mich. Maistaire* Stephanorum Historia, Londini, 1709. in 8vo. p. 46. *Jo. Mariae Braschellensis* Indicis Librorum expurgandorum T. I. Romae, Deinde & Bergomi, 1608. in 8vo. p. 40. *Bernardi De Sandoval* Index Librorum prohibitorum p. 16. & expurgandorum, p. 38. Panormi 1628. in Fol. *Antonii a Soto Major* Index Librorum Prohibitorum & expurgandorum, Madriti, 1640. in Fol. p. 98. & *Caroli Du Plessis D'Argentré* Collectio Judiciorum de novis erroribus, T. II. P. I. p. 144. & suiv.

Laurentius a Villavicentio n'y cherchoit pas tant de finesses, que tous ces autres Docteurs, qui ont mis cette Bible à l'Index. Il l'a recommandée aux Candidats, dans son *Traité de recte formando studio Theologico*, Coloniae Agrippinae 1575. in 8vo. p. 57. en ces mots: „ Poterit
„ can-

Hebraea item, Chaldaea, Graeca & Latina nomina virorum, mulierum, populorum, idolorum, urbium, fluuiorum, montium, caeterorumque locorum quae in ipsis Bibliis leguntur, restituta, cum Latina interpretatione & ipsorum locorum descriptione ex Cosmographis. Lutetiae. Ex Officina *Roberti Stephani* Typographi Regii. M. D. XLVI. *Et à la fin*: Excudebat *Rob. Stephanus* Librarius Regius Lutetiae Parisiorum Ann. M. D. XLVI. Idibus Maji. (1546.) in Fol. *Edition fort - rare.* (69)

Bi-

„candidatus Theologiae annotationes,
„ quae vulgò *Vatabli* dicuntur in sacrarum
„ Musarum conclaue adhibere, quorum
„ praesidio si usus fuerit, incredibili facili-
„ tate cuncta, quae abstrusa, ardua, aut
„ difficilia in sacris Bibliis, ignorati ser-
„ monis Hebraici causa occurrerint, intel-
„ liget, & assequetur. Affirmant enim
„ quamplurimi viri eruditi constanti sen-
„ tentia, neminem maiori vel eruditione,
„ vel fide, magisque perspicua expositione
„ sacros Veteris Testamenti libros in-
„ terpretatum esse, quam *Franciscus* ille
„ *Vatablus* doctissimus Professor Regius he-
„ braicarum literarum Parisinus interpre-
„ tatus est. . . .

(69) Catal. Bibliothecae Reimman-
nanae Theol. Systematico-Criticus, T.I.
p. 240. Schelhornii Amoenitates Litera-
riae, T.III. p. 27. Hamburgische Be-
richte, 1740. p. 385. Catalogus Libro-
rum Petri Goffe, Hagae-Com. 1744. in
8vo. p. 1. Bibliotheca Meuscheniana,
p. 1. Sam. Engel Bibliotheca Selectissi-
ma P. I. p. 20. Jo. Car. Opitii Singula-
rium Artis Typographicae Continuatio II.
p. 19. Joh. George Estors Anmerkun-

gen über das Staats- und Kirchenrecht,
p. 17.

Quoique cette Bible n'aie pas l'apa-
rence extérieure de celles de 1532. &
1540. elle ne laisse pas d'avoir son prix.
Le revers du Titre y est orné de divers
passages tirés de l'Ecriture Sainte, à la
tête desquels on lit cette inscription. „ Ad
„ Sacrarum Literarum studium exhortatio
„ ex sacris literis. „ La Préface qui suit
d'abord le Titre, nous apprend ce que *Ro-
bert Esienne* a fait dans cette nouvelle Edi-
tion. Je l'abregerai ici pour en donner
une idée. „ Prodierant ante annos octo
„ (1538. 1539. 1540.) e nostra typo-
„ graphica officina Biblia, magna fide ad
„ antiquissimos codices Latinos excusa.
„ Tum enim virorum doctissimorum con-
„ silium fuit, vt ea lectio quae in vetustis-
„ simis illis exemplaribus inuenta fuisset,
„ si cum Hebraicis Veteris testamenti co-
„ dicibus, aut Graecis Noui testamenti
„ libris consentiret, excuderetur: ne va-
„ riis & diuersis lectionibus margines im-
„ plerentur. Quod consilium non caruit
„ inuidia, & nonnullos praeter expecta-
„ tionem nostram offendit. Proinde alii
„ non

Biblia Sacra Latine, ad vetustissima exemplaria recens castigata, cum praefatione Johannis Hentenii. Antverpiae ex officio

„ non minoris eruditionis & iudicii viri,
 „ quos ista offensio malè habebat, me
 „ quamfamiliariissimè admonuerunt, ut si-
 „ quando rursus excudenda essent Biblia,
 „ ita rem temperaremus, ne qua etiam
 „ levis offensio, ut olim cuiquam afferre-
 „ tur. Quorum consilium non potuimus
 „ non probare, ut qui paci & tranquilli-
 „ tati semper studuerimus. Sed antè,
 „ quàm ipsi rem aggredieremur, censui-
 „ mus in consilium adhibendos nostrates
 „ Theologos, qui & acerrimo iudicio &
 „ exactissima doctrina praediti essent:
 „ quorum fuit sententia, ut antiquissimos
 „ quosque codices excusos exemplaria no-
 „ bis proponeremus: quae autem aliter
 „ in vetustissimis manu scriptis legerentur
 „ codicibus & cum Hebraicis Graecisque
 „ libris conspirarent, ea margo nostro-
 „ rum Bibliorum sibi vendicaret, nomi-
 „ nibus exemplarium vnde quaeque lectio
 „ desumpta esset, fideliter expressis. . . .
 „ Horum itaque sententiam aequissimam
 „ sequuti, comparatis & conflatis vndique
 „ mirae vetustatis codicibus, aliis ante
 „ mukos annos scriptis, aliis verò iam
 „ inde ab ipsa typographices infantia ex-
 „ cusis, assiduis & improbis laboribus
 „ tandem perfecimus, ut ea tralatio qua
 „ nostrae ecclesiae passim vtuntur dum sa-
 „ cros libros aut recitant aut decantant,
 „ ne verbo quidem vno mutato, typis ex-
 „ primeretur. Varias autem & à multis
 „ seculis repetitas lectiones, quae tamen

„ cum Hebraico & Graeco contextu
 „ consentiebant, in margine magna di-
 „ ligentia & fide excudendas curavi-
 „ mus. . . .

„ Dedimus etiam operam haud medio-
 „ crem ut *Franciscus Vatablus*. . . vobis
 „ ob oculos poneret Tabernaculi Mosaici,
 „ Templi *Salomonis* & praecipui eorum
 „ instrumenti difficillimam & obscurissi-
 „ mam constructionem. quod quàm liben-
 „ ter & alacriter publicae utilitatis causa
 „ praestiterit summus ille vir, certò sci-
 „ mus: quam exactè vero & peritè, tum
 „ demum cognosces Lector, cum sche-
 „ mata Bibliorum nostrorum, cum ipso
 „ Hebraico & Latino contextu non per-
 „ functoriè quidem, sed magna & acuta
 „ animadversione contuleris. . . . Agnosco
 „ beneficium acceptum à *Gulielmo Fabri-*
 „ *tio* Canonico Pictauesi, amico & fami-
 „ liari nostro, viro Hebraicè, Graecè &
 „ Latine erudito, qui in his Bibliis emen-
 „ dandis, & locis cognatis annotandis can-
 „ dido & liberali studio me plurimum
 „ adiuuit. „

Après cette Préface vient: „ Summa to-
 „ tius Sacrae Scripturae. . . Item. Index
 „ Testimoniorum a *Christo* & Apostolis in
 „ Nouo testamento citatorum ex Veteri...
 „ Index alter, in quo itidem Noui instru-
 „ menti testimonia ex Veteri excerpta an-
 „ notauimus, si non ad verbum, certe
 „ iuxta sententiam. . . Ordo librorum Ve-
 „ teris

officina *Bartholomaei Grauii*, 1547. in Fol. *Edition fort-rare.* (70)

Bi-

„*Oris & Noui testamenti. . . Hieronymi*
 „*prologus Galeatus. . . Praefatio Hie-*
 „*ronymi in Pentateuchum Moyfi.* „ Tou-
 tes ces pièces n'occupent que 7. feuillets.
 Le corps des livres du Vieux & du Nou-
 veau Testament, soit Canoniques soit Ap-
 pocryphes, est imprimé tout de suite sur
 deux colonnes. Feuillet 360. Après quoi
 vient: „*Index rerum & sententiarum Ve-*
 „*teris & Noui testamenti.* Feuillet 55.
 „*Et enfin: Hebraea, Chaldaea, Graeca*
 „*& Latina nomina virorum, mulierum,*
 „*populorum, idolorum, vrbium, flu-*
 „*uiorum, montium, caeterorumque lo-*
 „*corum quae in Bibliis leguntur, resti-*
 „*tuta, cum Latina interpretatione Loco-*
 „*rum item descriptio ex Cosmographis.*„

Quoique cette Edition paroisse être la
 moindre des grandes Editions publiées par
Robert Estienne, elle a ceci de particulier,
 qui en releve le prix. Il y donne le Texte
 de la Vulgate tout pur, & tel qu'il
 se trouve dans les plus anciennes Bibles
 imprimées. Il y renvoie à la marge les
 diverses leçons qu'il a tirées soit de ces
 Bibles soit de dixsept anciens MSs. Il y
 détermine chaque fois les Exemplaires où
 il a trouvé ces diverses leçons. Par exem-
 ple. 1 Cor. I. 10. Il y a dans le texte:
 „*sitis autem perfecti in eodem sensu, &*
 „*in eadem scientia.*„ On y a mis à la
 marge cette variante. *eadem mente & ea-*
dem sententia, avec les citations suivantes.
Vet. Pau. Const. Compl. ce qui signifie:

„*Vetus Exemplar quod Johannes Coletus,*
 „*Paulinae apud Londinum Ecclesiae de-*
 „*canus, exhibuit Erasmo &c. Constantien-*
 „*se Exemplar. Complutensis Editio.*„

J'ai trouvé cette Edition singulière
 dans notre Bibliothèque Royale.

(70) Erleutertes Preussen, T. I. Kö-
 nigsberg, 1724. in 8vo. p. 741. 742.
 Catal. Bibliothecarum Guilielmi van Heu-
 kelom & Jacobi Akersloot, Hagae Com.
 1730. in 8vo. P. I. p. 1.

Le P. *Simon* parle amplement de cette
 Edition, dans son Histoire Critique des
 Versions du Nouveau Testament, p. 135.
 & nous apprend, qu'elle est la première
 des Bibles de Louvain, qui ont été corri-
 gées sur d'anciens Exemplaires Latins. Il
 remarque ensuite qu'on la peut attribuer
 en général aux Théologiens de Louvain,
 bien qu'il ne paroisse à la tête que le nom
 de *Hentenius*, qui y a suivi principalement
 l'Edition de *Robert Estienne*, de 1540. in
 Fol. Il en a corrigé le Texte sur plusieurs
 MSs. & sur quelques anciennes Editions
 de la Vulgate, comme il nous l'apprend
 dans sa Préface.

Laurentius à Villaincentio recommande
 particulièrement cette Edition aux Eru-
 diants en Théologie, dans son Traité de
 recte Formando Studio Theologico, Co-
 loniae, 1575. in 8vo. p. 56. „*Biblia Lo-*
 „*uani*

Biblia Sacra ad optima quaeque veteris, ut vocant, translationis exemplaria summa diligentia, parique fide castigata. His adiecimus Hebraicarum Graecarum caeterarumque peregrinarum vorum, cum illarum varia à nostra prolatione, interpretationem. Indices insuper tres, quibus res ac sententiae, Annotationes ex sacris Doctoribus selectae, locorumque insignium descriptio, complectuntur. Lugduni, per *Sebastianum Gryphum*, 1550. in Fol. Voll. III. *Edition fort - rare.* (71)

Bi-

„ uanii per fidelissimum & maximè Ca-
 „ tholicum *Bartholomaeum Grauium* bi-
 „ bliopolam & typographum illustrissimae
 „ & christianissimae scholae Louanien-
 „ sis, excusa. Quae non priùs typis fuerint
 „ mandata, quàm diligentia summa &
 „ maxima sollicitudine Theologorum qui
 „ in illa schola Catholici pietate & erudi-
 „ tione insignes florent, repurgarentur,
 „ & illustrissimae sacraeque facultatis gra-
 „ ui iudicio approbarentur. Horum Bi-
 „ bliorum insignia sunt Sol iustitiae, *Chri-*
 „ „ *stus* Deus noster. Sunt in illis illumina-
 „ ti omnes errores, quos haereticorum
 „ malitia, vel sciorum aut ineptorum
 „ temeraria praesumptio, in aliis alibi
 „ excusis exsparserat. Sunt denique omnia
 „ illa depurata atque refecata, quae offen-
 „ dere, aut decipere, vel perturbare Ca-
 „ tholicum legentem poterant. „

Les Théologiens de Louvain ne furent pas tout à fait si contents de cette Edition, que *Laurentius à Villavincensio*, ils la retouchèrent & consultèrent les Originaux, pour juger mieux des véritables leçons de l'interprète Latin, ce que *Hentenius* n'avoit pas fait avant eux. Ils mirent aux mar-

ges de quelques Editions des remarques & des diverses leçons; mais *Sixte V.* & *Clement VIII.* aiant publié des Bulles en 1589. & 1592. qui défendoient d'imprimer d'autre Vulgate que conformément à leur correction, ces belles Editions de l'interprète Latin, où l'on avoit marqué avec tant de soin les diverses leçons aux marges, sont devenues très-rares. v. *Simon l.c.* p. 141. (*Jo. Jac. Wettsteinii*) Prolegomena ad Novi Testamenti Graeci Editionem accuratissimam, Amstel. 1730. in 4to. p. 118.

(71) Histoire Littéraire de la Ville de Lyon, par le P. De Colonia, à Lyon, 1730. in 4to. T.II. p. 759.

Cette Edition est recommandable par sa magnificence. Elle est imprimée avec les plus beaux & les plus grands caractères Romains que l'on puisse voir. Le format en est grand & superbe: c'est pourquoi le P. *De Colonia* dit, qu'on la regarde comme un Chef-d'oeuvre de l'art. Le P. *Le Long* en fait mention dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 161. & dit qu'elle ne cède le pas à au-

Biblia utriusque Testamenti. De quorum noua interpretatione & copiosissimis in eam annotationibus lege, quam in limine operis habes, epistolam. Oliva Rob. Stephani. M. D. LVII. (1557.) in Fol. Voll. II. *Edition fort - rare.* (72)

Bi-

aucune Edition de la Bible, si l'on en excepte celle qui est sortie de l'imprimerie Roiale de Paris en 1642. in Fol. Vol. VIII. qui peut être nommée la Reine des Editions de la Vulgate.

lecta Litteraria, p. 117. Bibliotheca Dan. Salthenii, Regiomonti Borussiae, 1751. in 8vo. p. 200. Joh. George Estors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 17.

(72) Jo. Fabricii Historia Bibliothecae Fabricianae, T. I. Wolfenbüttelii, 1717. in 4to. p. 14. Erleutertes Preussens, Vol. I. Königsberg, 1723. in 8vo. p. 741. 743. Schelhornii Amoenitates literariae, T. III. Francof. 1725. in 8vo. p. 28. Theophili Sincerii Nachrichten von lauter alten und raren Büchern, Franckf. 1731. in 8vo. p. 68. Catal. Bibliothecae Reimmannianae Theol. Systematico-Criticus, P. I. p. 240. Frid. Christian Lessers Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 185. 186. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. Dresden, 1743. in 4to. p. 504. 505. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 20. Jo. Caroli Opii Singularium Artis Typographicae e Sec. XVI. Continuat. II. Mindae, 1744. in 4to. p. 19. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 122. Jac. Frid. Reimmanni Accessiones uberiores ad Catal. Biblioth. Theol. Brunsvigae, 1747. in 8vo. p. 115. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. I. Halle, 1748. in 8vo. p. 188. Freytag Ana-
(Tom. IV.)

Si vous prennés garde aux dates des Livres que je viens de citer, vous verrez que Mr. *Fabricius* est le premier & le principal témoin de la *rareté* de cette Edition. Les autres le suivent bonnement sans peser la raison de cette *rareté*. La voici. Mr. *Fabricius* se trouvant à Paris dans la Bibliothèque d'un Colège très-célèbre, qu'il ne détermine pas: & aiant demandé à un Docteur de ce Colège, quel étoit le Livre le plus *rare* & le plus excellent de la dite Bibliothèque, il lui montra nôtre Bible comme un trésor qu'il estimoit particulièrement.

Chacun voit bien que ce passage est amphibologique. Mr. *Fabricius* joignoit deux idées dans sa question, celle de la *rareté* & celle de la bonté. Le Docteur trouvant justement nôtre Bible à la main, ne répondit qu'à la seconde: & lui presenta ce Livre, qu'il estimoit comme un trésor, à cause de sa beauté merveilleuse. Je n'oserois pas y ajouter la bonté intrinsèque, puisqu'il étoit défendu severement par la Sorbonne: & qu'un Docteur soit de la Sorbonne, soit de la Société de

T

Je-

Jesus, n'auroit pas osé le recommander par cet endroit-là. Il étoit sans doute *rare* à Paris, puisqu'il y étoit défendu : & qu'il venoit de Genève ; mais cela ne fait pas une *rareté* universelle, & ne peut pas tirer à conséquence pour les païs protestans, où l'on ne se met guères en peine des foudres de la Sorbonne ni du Vatican. Aussi l'expérience prouve-t-elle, que cette Edition se trouve plus facilement parmi nous, que toutes les autres Editions de la Bible de *Robert Estienne*.

La raison en saute aux yeux. Elle est la plus connue. Elle passe pour être la meilleure & la plus belle, disons même la plus *rare*. Chacun la recherche préférentiellement, tandis qu'on néglige, en quelque façon les autres. C'est ce qui fait qu'elle occupe une place honorable dans presque toutes les bonnes Bibliothèques : & qu'il est assez facile de la rencontrer, lorsqu'elles se vendent après la mort de leurs possesseurs.

Il y en a deux Exemplaires dans la Bibliothèque de Madame la Duchesse Douairière de Brunsv. Luneb. tandis qu'on n'y en trouve pas un seul de l'Edition de 1534. in 8vo.

Je l'ai vu vendre assez souvent au plus offrant & dernier enchérisseur : & si l'on daigne ouvrir divers Catalogues, on verra qu'elle s'y trouve avec moins de difficulté qu'aucune autre Edition singulière de la Bible de *Rob. Estienne*.

Cela n'empêche pas qu'elle ne soit *fort-rare*, quoiqu'elle ne soit pas la *plus-rare*. Celle de 1545. in 8vo. n'est pas assez con-

nue, c'est pourquoi on la rencontre plus difficilement que la nôtre. Cependant elle ne lui cède en rien pour le nombre & la solidité des remarques. J'ose même avancer, que si l'on en fait la comparaison, celle de 1545. emportera le prix. C'est dommage que le caractère en soit si menu, qu'il falut des yeux d'*Argus* pour s'en servir.

Comme ces deux Editions sont tout-à-fait différentes, soit pour le texte soit pour les remarques, il faut les avoir toutes deux, dans une bonne Bibliothèque. Dans l'Edition de 1545. in 8vo. *Rob. Estienne* a ajouté le texte de la Bible de Zurich à celui de la Vulgate ; dans notre Edition, qui est aussi imprimée sur deux colonnes, la vulgate occupe la colonne intérieure & étroite en petit caractère, & les nouvelles versions en paroissent sur la colonne extérieure, qui est de la moitié plus large, & en beaux grands caractères. Les Livres Canoniques du Vieux Testament y sont de la Traduction de *Pagnin* revue & corrigée. Les Apocryphes de celle de *Baduel*, & le Nouveau Testament est de *Theodore de Beze*, soit pour le Texte soit pour les remarques.

Cette Edition est enrichie de quelques figures, qui représentent l'atirail du culte Levitique. Les Livres III. & IV. d'*Esdras* ne s'y trouvent que selon la vulgate, sur une colonne. On a mis à la tête du premier la remarque suivante, qui nous en apprend la raison : „ III. Esdrae vulgo, apocryphus. Huius libri ne Graecum „ quidem Codicem, nedum Hebraicum „ nemini (quod sciam) videre contigit. „ id-

„ idcirco praeter solam interpretationem,
„ aliud dare non potuimus. „

Voici aussi l'inscription du IV. Livre
d'*Esdra*s: „ III. *Esdrae* vulgo, apocryphus.
„ Inscritur hic liber *Esdrae* prophetae
„ secundus, ideo fortasse quod qui prae-
„ cessit, eiusdem *Esdrae* prophetae sit pri-
„ mus. Nam *Esdrae* liber Hebraicè scri-
„ ptus qui praecedit *Nehemiam*, *Esdrae*
„ scribae & Legis doctoris est, ut ipse
„ testatur septimo capite libri sui. „

Mr. *Baumgarten* a fait la description
de cette Bible dans ses Nachrichten von
einer Hallischen Bibliothec, Vol. I. p.
187. & suiv. que l'on pourra consulter.

André Chevilier a parlé de nôtre E-
dition dans son Origine de l'Imprimerie
p. 143. & y prêche l'erreur en disant la
vérité. Voici ce qu'il en dit: „ C'est-
„ là le plus ancien Nouveau Testament,
„ & c'est la plus ancienne Bible Latine,
„ où j'ai vû les versets distingués par
„ chiffres. „

Cela n'empêche pas, que *Robert Esti-
enne* n'ait publié deux ans auparavant la
Bible Latine avec les versets distingués par
chiffres. On l'a fort bien remarqué dans
la Bibliotheca Uilenbroukiana, Amstel.
1729. in 8vo. P. III. p. en ces termes:
„ Haec Bibliorum omnium prima est Edi-
„ tio, ubi singula Capita Vet. & N. Te-
„ stam. Versibus sunt distincta. „ Cette
Edition se trouve dans la Bibliothèque de
Madame la Duchesse Douairière de Br.
Lun. & est cotée dans sa Bibliotheca Bi-
blica, p. 64. „ Biblia. R. *Stephanus* Le-

„ ttori. En tibi Bibliorum vulgata editio
„ in qua juxta Hebraicorum versuum ra-
„ tionem, singula capita versibus distincta
„ sunt, numeris praefixis, qui versuum
„ numeris, quos in Concordantiis nostris
„ novis & integris, post literas margi-
„ nales A B C D E F G. addidimus, re-
„ dent: ut quaerendi molestia leveris,
„ quum tibi tanquam digito, quod quae-
„ ris demonstrabunt. Oliva *Roberti Ste-
„ phani*. M. D. LV. Et à la fin: Excude-
„ bat *Roberto Stephano Conradus Badius*,
„ Anno M. D. LV. VIII. Idus Aprilis,
„ in 8vo. „

Il n'est pas dit un mot de *Vatable* sur
le Titre de nôtre Bible, non plus que sur
celle de 1545. in 8vo. Cela n'a pas em-
pêché les Théologiens de Salamanque de
mettre ce nom sur le Titre de leur Edition
de 1584. in Fol. dont je parlerai ci-
après. On les a imités dans la suite: &
sur tout à Paris, comme on le verra par
le Titre suivant: „ Biblia Sacra cum uni-
„ versis *Francisci Vatabli* Regii Hebraï-
„ cae Linguae quondam Professoris & va-
„ riorum interpretum annotationibus:
„ Latina interpretatio duplex est, altera
„ vetus, altera nova: Editio postrema,
„ multo quam antehac, emendatior &
„ auctior. Parisiis, sumptibus Societatis,
„ ap. *Jac. Quillan*. 1729. in Fol. „

On a annoncé le premier Tome de cet-
te Edition dans le Journal des Savans du
mois d'Août 1730. p. 455. où l'on a
fait en même tems l'Histoire de la Bible
de *Rob. Estienne* avec les Notes que l'on
attribue à *Vatable*. Outre les trois Editions
T 2 dont,

Bibliorum Pars. I. id est quinque Libri *Moschis* Latini recens ex Hebraeo facti, brevibusque scholiis illustrati ab *Inmanuele Tremellio & Francisco Junio*, Francofurti ad Moenum ex officina *Andreae Wecheli* 1575. Pars II. id est Libri historici, ibid. 1576. Pars III. id est Libri Poëtici, ibid. 1579. Pars IV. id est Libri Prophetici, ibid. 1579. Libri Apocryphi sive Appendix Testamenti Veteris ad Canonem priscae Ecclesiae adjecta, Latinaque recens è Graeco sermone facta, & notis brevibus illustrata per *Franciscum Junium*, ibid. 1579. in Fol. *Premiere Edition fort-rare.* (73)

Bi.

dont j'ai déjà parlé, on y en ajoute une quatrième, qui fut faite en 1586. par *Jérôme Comelin*, in Fol. dans laquelle le texte Hebreu & le Texte Grec sont joints à l'ancienne Version & à celle de *Pagnin*, avec les notes telles que *Robert Estienne* les avoit données en 1557.

Cette nouvelle Edition est donc la cinquième. On nous apprend l. c. p. 461. qu'on y donne 1. Le texte de la Vulgate revûe par *Sixte V.* & *Clement VIII.* suivant l'Edition de *Vitré*. 2. la Version de *Pagnin*, suivant l'Edition de 1557. mais reformée sur la véritable version de *Pagnin*. A l'égard des Notes on assure, qu'on a donné toutes celles qui se trouvent dans les Editions de *Robert Estienne*, en se conformant néanmoins aux corrections des Docteurs de Salamanque, sans retrancher celles de ces notes qui ont paru inutiles, mal digerées ou fondées sur les préjugés de l'ancienne Philosophie. On y a joint un grand nombre de nouvelles Notes, qui sont tirées de la Synopse des Critiques,

des grandes Critiques, des Commentaires du P. *Calmet*, & de l'Ouvrage du P. *Lami* sur le Temple de *Salomon*.

v. *Mich. Neandri* Hebraeae Linguae Erotemata, Basileae, 1567. in 8vo. p. 411.

(73) *Mich. Lilienthals* Biblisch Exegetische Bibliothec, Königsberg 1740. in 8vo. p. 12.

Quoiqu'il n'y ait rien de plus commun que la Bible de *Tremellius* & de *Junius*, dont on a fait environ trente Editions différentes; cette premiere Edition ne laisse pas d'être *fort-rare*, parce qu'elle est divisée en cinq parties, qui ont été imprimées séparément, & en divers tems. Elle paroît outre cela incomplète à ceux qui ne la connoissent pas exactement, parce qu'elle n'a point de Nouveau Testament. On trouve toutes les Editions suivantes de cette Bible accompagnées du Nouveau Testament de *Theodore de Beze*. Et qui ne jugeroit pas qu'il manque à cette premiere

Biblia Sacra cum duplici Translatione & Scholiis *Francisci Vatabli*, nunc denuò à plurimis, quibus scatebant, erroribus repurgatis, doctissimorum Theologorum, tam almae Vniversitatis Salmanticensis, quàm Complutensis iudicio : ac Sanctae & generalis Inquisitionis iussu. Quid praeterea in hac editione praestitum sit, animadversiones indicabunt. Cum Priuilegio Hispaniarum Regis. Salmanticae, apud *Gasparem à Portonariis* suis & *Gulielmi Rouillii Benedictiq; Boierii* expensis. M. D. LXXXIII. (1584.) in Fol. *Edition très-rare.* (74)

Bi-

miere Edition ? A combien de dangers n'aura-telle pas été exposée pour cette raison, depuis 173. ans qu'elle existe : & qu'elle a été négligée ? Cependant un Connoisseur la doit rechercher, parce que c'est l'unique Edition véritable de *Tremellius*, qui avoit commencé cette Traduction en 1571. & qui l'avoit considérablement avancée, avant que *François Du Jon* lui fut associé par l'Electeur Palatin *Frederic III.* ce qui n'arriva qu'en 1573. On en commença l'impression en 1575. & la dernière partie ne fût achevée qu'en 1579.

Tremellius mourut l'année suivante : & *Junius* se voyant maître de cette Bible, y fit d'abord des changemens dans la seconde Edition, qu'il publia à Londres en 1581. in 8vo. avec le Nouveau Testament de *Beze*. Il continua sur le même pié jusqu'à l'année 1602. qu'il mourut de la peste. De sorte qu'il n'y a que nôtre Edition, qui représente exactement la Version de *Tremellius*. Les autres aiant été retouchées & corrigées, doivent plutôt porter le nom de *Junius* que celui de *Tremellius*.

Les sentimens des Savans sont partagés sur cette Version. *Thomas Pope Blount* les a recueillis dans sa *Censura Celebriorum Authorum*, Londini, 1690. p. 510. & 600. *Thomas Crenius* en a fait autant dans ses *Animadversiones Philologicae & Historicae*, Lugd. Bat. 1690. in 8vo. P. V. p. 53. Ajoutés-y les Eloges des hommes Savans de Mr. *Teiffier*, à Utrecht, 1696. in 12mo. T. I. p. 497. T. II. p. 331. & T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 439. *Christiani Kortbolzi* *Tractatus de Variis Scripturae Editionibus*, p. 274. *Jo. Fabricii* *Historia Bibliothecae Fabricianae*, Wolfenbittelae 1719. in 4to. P. III. p. 323. *Jac. Le Long* *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 294. *Jo. Goult. Carpzovii* *Critica Sacra Vet. Testamenti*, Lipsiae, 1728. in 4to. p. 744. *Memoires de Nicéron* T. XVI. p. 188.

(74) *Bibliotheca Kryfiana*, Hagae-Com. 1727. in 8vo. P. I. p. 1. *Bibliotheca Harisoeckeriana*. ibid. 1727. in 8vo. p. 2. *Bibliotheca Anonymiana*, ibid. 1728. in 8vo. P. I. p. 230.

T 3

Gas-

Gaspard de Portonariis passa 12. ans entiers à l'impression de cette Bible, à cause des obstacles qu'il rencontra dans son chemin, & qu'il lui falut franchir avec beaucoup de peines. Les diverses pièces qu'il a été obligé de mettre à la tête de cette Edition le prouvent incontestablement.

La première contient le Privilège du Roi, daté du 16. de Février 1586. par lequel il est permis à *Gaspard de Portonariis* d'imprimer cette Bible pendant vingt ans, à l'exclusion de tout autre, à compter depuis la date de ce Privilège. En voici la raison : „ Por quanto por parte „ de vos *Gaspar de Portonariis*, mercader „ de libros, nos fue fecha relacion, di- „ ziendo que con licencia nuestra, y apro- „ bacion del consejo de la general Inquisi- „ cion auia des impresso la Biblia Sacra con „ las dos translaciones y Scholias de *Frā- „ cisco Vatablo*: de la qual y del original ha- „ ziades presentacion, suplicandonos aten- „ to que auia des gastado en la dicha im- „ pression mucha hazienda en doze annos „ que auia que se auia comenzado a im- „ primir, y otros respetos, &c. „

La seconde pièce nous presente la Taxe de cet Ouvrage, elle pose pour fondement la même raison que le Privilège, & en- chérît sur les expressions du dit Privilège. „ Teniendo consideracion a que en la di- „ cha impression el y otros suos consortes „ auian gastado y consumido la mayor „ parte de sus haziendas, en doze annos „ que auia que se auia empezado a impri- „ mir despues que se le auia concedido „ la dicha licencia, y al notable daño que

„ la dicha dilacion se le auia seguido, y „ otros inconuenientes que se auian causado. „ Y visto por los dichos señores el dicho „ libro *tassaron cada pliego del fin en qua- „ dernar a siete maravedis*, Y mandaron „ q̄ antes que se vendan se imprima en la „ primera hoja de cada vne dellos esta re- „ stimonia de taxa. Fecho en Madrid „ a veynte y dos dias del mes Hebrero de „ 1586. años. „

Cette dernière précaution est fort bonne pour les acheteurs; mais je ne sais pas si elle accommoderoit toujours les Libraires.

La troisième pièce renferme un Arrêt du Roi, daté de Madrid le 21. d'Avril 1573. par lequel il permet à *Gaspard de Portonariis* d'imprimer la Bible de *Vatable*, que l'on avoit mis dans l'Index, moyennant qu'elle fut conforme à l'original corrigé par ordre du Tribunal de l'Inquisition &c. Les conditions sont notables & méritent d'être copiées sur l'original, afin que l'on voie avec combien de précautions le Roi même donnoit son approbation, pour prévenir toutes sortes d'inconveniens. „ Os da- „ mos licencia, y facultad, para que por „ esta vez vos, o la persona que vuestro „ poder especial para ello tuviere, podays „ imprimir y imprimays la dicha Biblia, „ sin por ello caer ni incurrir en pena al- „ guna, con tanto que la dicha impression „ se haga por el libro original, que van „ rubricadas todas las hojas, y firmado al „ fin del *Juan Fernandez de Herrera* nue- „ stro Escriuano de Camara de los que re- „ siden en el nuestro Consejo, y que jun-
tamente

„tamente se impriman las censuras y pa-
 „resceres de las personas a quien fue co-
 „metido por el Consejo de la sancta y ge-
 „neral Inquisicion, y la licencia por el
 „dado para imprimir el dicho libro, y
 „con que despues de impressa, no se pue-
 „da vender, ni venda, sin que primero
 „se trayga al nuestro Consejo para que
 „se vea si la dicha impressiõ esta confor-
 „me al original, y se tasse el precio a
 „que se ha de vender cada volumen de la
 „dicha Biblia. . . „

La quatrième pièce contient un acte de
Pedro de Tapia Secrétaire du Conseil de
 l'Inquisition, par lequel on voit, que
Gasp. de Portonariis pria le dit Conseil, le
 26. de Février 1569. de faire corriger la
 Bible de Vatable, qui étoit défendue par
 l'*Index*, en sorte qu'il la pût imprimer:
 que le dit Conseil ordonna que *François*
Sancho Chanoine de l'Eglise de Salaman-
 que & Commissaire du S. Office revit la
 dite Bible de Vatable avec les Docteurs &
 Maîtres de la Faculté de Théologie de l'U-
 niversité de Salamanque, pour en corri-
 ger les erreurs, & en faire la censure.

L'ordre de l'Inquisition aiant eu son
 éfet, *Gasp. de Portonariis* presenta une
 nouvelle requête le 20. de Mars 1571. au
 dit Conseil, pour obtenir l'approbation de
 la Censure des Théologiens de Salamanque,
 & leur demanda cette Censure même, &
 un acte de la dite Approbation, pour les
 mettre à la tête de la dite Bible. Cette
 Censure fait la cinquième pièce: & est
 suivie du dit acte, qui mérite d'être rendu
 plus commun, à cause de sa singularité.
 Le voici: „Yo *Pablo Garcia*, secretario del

„consejo de su Magestad, de la sancta ge-
 „neral Inquisición, doy fer, que en la
 „villa de Madrid a onze dias del mes de
 „Dizeiembre de mil y quinientos y ochēta
 „y cinco años, (1585.) el Illustrissimo
 „Señor don *Gaspar de Quiroga*, Carde-
 „nal de Toledo, Inquisidor general, con
 „acuerdo de los señores del dicho consejo
 „cometio a fray *Roman de Vallezillo* mon-
 „ge del orden de Sant *Benito*, comissario
 „del sancto officio en la villa de Medina
 „del Campo, para que conforme a vna
 „Biblia de las que llamā de *Vatable*, cum
 „duplici translatione, impressa por *Gaf-*
 „*par de Portonariis* a sus expensas, y de
 „*Benito Boyer*, y *Guillermo Robilio* en Sa-
 „lamanca el año passado de mil y qui-
 „nientos y ochēta y quatro, (1584.)
 „q̄ se le entregara rubricada cada hoja de
 „mi el dicho secretario: la qual esta emen-
 „dada al tenor de las cēsuras hechas sobre
 „ella en las Vniuersidades de Salamāca y
 „Alcala, pueda corregir todos los cuerpos
 „de Biblias, que de la dicha impressiõ
 „ouiere en la dicha villa de Medina del
 „Campo, borrando y testando todo lo
 „que conforme a la dicha Biblia emenda-
 „da se deue borrar, de manera que no
 „se pueda leer, poniendo al fin de cada
 „vna dellas, q̄ esta bien y fielmēte cor-
 „regida y emēdada cōforme a la dicha
 „Biblia que queda por registro en el dicho
 „consejo con el dia, mes, y año, que
 „hiziere la tal corrección, y lo firme de
 „su nombre. Y fecho esto, y no de
 „otra manera desde luego su Señoria Il-
 „lustrissima dixo, que daua y dio licen-
 „cia a los dichos *Gaspar de Portonariis* y

„ con-

„confortes, para que libremēte por lo que
 „toca al S. Officio, puedan vender la di-
 „cha Biblia sin que enello se les ponga
 „embargo ni impedimto alguno. Y
 „porq̃ en esta Corte ay algunos cuer-
 „pos della, cometia y cometio al Doctor
 „*Pedro Lopez de Montoya*, los emiende
 „y corrija en la forma que de suso va de-
 „clarado: y assi emendados y no antes
 „se pueda hazer dellas lo que de las demas.

En conséquence de ce Décret l'on a imprimé le témoignage suivant à la fin du Volume, que *Roman de Vallezillo*, a daté & signé de sa propre main.

„Yo fray *Roman de Vallezillo*, de la
 „orden de sant *Benito*, Commissario del
 „sancto officio de Inquisicion, en la no-
 „ble villa de Medina del Campo y su par-
 „tido, por commission del Illustrissimo
 „y Reuerendissimo señor Cardenal don
 „*Gaspar de Quiroga*, Arçobispo de To-
 „ledo, Primado de las Españas, Inqui-
 „sitor Apostolico General. Y con acuer-
 „do de los señores del consejo supromo
 „de la sancta general Inquisicion, coregi
 „la presente Biblia, cuyo titulo es. Bi-
 „blia Sacra cum duplici translatione, &
 „*Scholiis Francisci Vatabli*. Y porque va
 „corregida y emendada fielmente, con-
 „forme à la Censura que para ello se dio,
 „por los sobre dichos Señores, lo firme
 „de mi nombre. Fecha en nuestra mo-
 „nasterio de sant *Bartholome* de la dicha
 „Villa, en *treze* dias del mes de *Junio*
 „fede M. D. LXXXVI.

Fr. Roman de Vallezillo
Commissario de Inquisition.

Je me suis un peu étendu sur toutes ces circonstances, qui nous sont peu connues, pour faire voir combien on rencontre de difficultés en Espagne, lorsqu'il s'agit de publier un Livre, qui est une fois placé dans l'*Index*.

Cette Edition n'est qu'une Copie corrigée ou plutôt châtrée de la Bible que *Robert Estienne* fit imprimer à Paris en 1545. in 8vo. & dont j'ai parlé ci-dessus p. 137. N. 68. Si le P. *Simon* avoit jetté les yeux sur l'*Index expurgatorius* du Cardinal de *Quiroga*, il n'auroit pas dit, dans son Histoire Critique du V. T. p. 323. qu'on n'y avoit changé que fort peu de chose. Si vous consultez l'Edition du dit *Index* imprimée à Saumur en 1601. in 4to. vous y trouverez seize grandes pages employées simplement à indiquer les passages que l'on a retranchés de l'Edition de Salamanque. Et si vous y ajoutés l'*Index Librorum Expurgandorum Bernardi de Sandoval*, Madridi, 1612. in Fol. p. 44. vous y trouverez de nouvelles corrections à faire, dont on ne s'étoit pas aperçu avant l'impression de 1584.

Si vous n'avez pas l'*Index* de *Sandoval*, voici celui de *Sotomajor*, Madridi, 1640. in Fol. ou 1667. in Fol. p. 106. Cela fait voir que nonobstant toutes les précautions que l'on a prises pour donner à *Gaspar de Portonariis* la permission d'imprimer cette Bible & de la débiter, on ne l'a pas examinée avec assez de soin, pour l'empêcher d'occuper à l'avenir une place dans l'*Index*. En effet *Sandoval* l'a mise dans son *Index Librorum prohibitorum*, p. 16. dans la seconde Classe des Li-

Biblia Sacra Vulgatae editionis tribus tomis distincta Romanae

Livres défendus, en ces termes: „Biblia „Sacra cum duplici translatione, & scho- „liis *Francisci Vatabli*, Salmanticae, an. „1584. nisi corrigantur. „

Nôtre Bible de Salamanque est plus belle que celle de *R. Esienne* de 1545. Elle est divisée en deux Tomes, dont le premier qui finit avec le Livre de *Job*, occupe 366. feuillets. Le second porte le Titre suivant: „Bibliorum Sacrorum To- „mus secundus, cum duplici translatione, „& Scholiis *Francisci Vatabli*. Salmanti- „cae, apud *Gasparem de Portonariis* suis „& *Guilhelmi Rouillii*, *Benedictiq; Boierii* „expensis. M. D. LXXXIIII. „

Ce Tome second commence par les Pseaumes. Feuillets 72. Le chiffre des feuillets recommence avec les Proverbes, & continue tout de suite jusqu'à la fin du Prophète *Malachie*. Feuillets 214. Après quoi viennent les trois Livres des *Macchabées*. Feuillets 30. Le Nouveau Testament n'y a point de Titre séparé. Il est suivi de deux Tables, qui sont aussi dans l'Édition originale de *R. Esienne*. La première est intitulée: „Hebraicorum, Chal- „daeorum Graecorumque nominum in- „terpretatio. „ La seconde porte l'inscription suivante: „Index Epistolarum, „& Evangeliorum, quae e Veteri & No- „vo testamento excerpta, in templis, „Dominicis, & aliis festis diebus legun- „tur, iuxta consuetudinem Ecclesiae Pa- „risiensis & Romanae. &c. „ Feuillets 138. (Tom. IV.)

Il y a une troisième Table dans la Bible de *R. Esienne*, que l'on a omise dans celle de Salamanque. On y a ajouté en la place une nouvelle Table, qui est ornée du Titre suivant: „Index Biblicus qui res „eas, de quibus in sacris Bibliis agitur, „ad certa Capita, Alphabeti ordine di- „gesta, reuocatas, summa breuitate com- „plectitur. A. D. *Joanne Harlemio* so- „cietatis *Jesu* Theologo, summa dili- „gentia, nuperimè aeditus. Cum Licen- „tia Salmanticae, Apud *Gasparem à Por- tonariis* suis & *Guilhelmi Rouillii Benedi- ctq; Boierii* expensis. M D LXXXV. „

Cette Table est munie d'un Privilège du Roi, daté de Madrid, le 20. Décembre 1574. *Jean Harlem* y a ajouté un Avis au Lecteur. Page. 38. Enfin vient le Catalogue des Livres Canoniques du Vieux & du Nouveau Testament, tiré du Ch. 47. du troisième Concile de Carthage, célébré environ l'an du Seigneur 417. pag. 39. - 42.

La dernière page contient une approbation donnée pour l'impression de cette Table, & signée: „*Augustinus Hunnacus*, „Regius sacrae Theologiae Louanii pro- „fessor, Calendis Januariis. 1571. „ Le tout est terminé par la souscription qui suit: „Salmanticae, ex Officina *Idesofni à Terranova & Neyla*. M D LXXXV. „

Cette Bible est imprimée sur deux colonnes, dont la première contient la Version de la Vulgate, en Caractères Ro- mains:

mae ex Typographia Apostolica Vaticana. M. D. XC. (1590.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (75)

Bi-

main: & la seconde la Version de Zurich, en caractères Italiques. Les versets sont marqués entre ces deux colonnes. On n'a mis à la marge que les variantes & les concordances. Les Scolies sont placées ensemble à la fin des Chapitres.

Cette Edition est si *rare* dans ces pays ici, que je n'en connois que le seul Exemplaire, que j'ai trouvé chez Mr. *Bünemann*: c'est pourquoi je me suis arrêté à la décrire un peu amplement, pour en donner une idée distincte.

(75) Journal des Savans, Mai 1710. T. XLVII. p. 575. Bibliothecae Jos. Renati Imperialis Catal. Romae, 1711. in Fol. p. 67. Memoires de Litterature (de Mr. *De Sallengre*) à la Haye 1715. in 8vo. T. I. p. 194. Journal des Savans, T. LXXXIX. p. 112. Memoirs of Literature. London, 1722. in 8vo. Vol. I. p. 178. Schelhornii Amoenitates Literariae, Francof. 1725. in 8vo. T. II. p. 358. & T. IV. p. 433. 439. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1726. p. 547. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, Hildesiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 239. Jo. Launoji Operum T. V. P. I. Coloniae Allobrogum, 1731. in Fol. p. 267. Memoires de Nicéron, T. XXV. p. 17. Nic. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit, Franckfurt, 1734. in 4to. Vol. I. p. 480. Nachricht von den Büchern in der Stollischen

Bibliothec, Vol. I. Jena, 1733. in 4to. p. 453. Gottlieb Stollens Historie der Theologischen Gelahrheit, Jena, 1739. in 4to. p. 41. Not. x. Michael Lilienthals Biblisch-Exegetische Bibliothec, Königsberg, 1740. in 8vo. p. 73. 74. Bibliotheca Vossiana, Hagae-Com. 1740. in 8vo. p. 3. où l'on en a païé 34. flor. Vogt Catal. Librorum rariorum, Hamb. 1747. in 8vo. p. 122. Jac. Frid. Reimmanni Accessiones uberiores ad Catal. Biblioth. Theol. Brunsvigae, 1747. in 8vo. p. 148. Journal des Savans, Avril 1749. T. CXLVII. p. 556. Freytag Analecta Litteraria, p. 117.

Sixte V. étoit laborieux. Il ne se contenta pas de publier divers Ouvrages avant que d'être parvenu au Pontificat, dont on pourra voir la liste dans la Bibliotheca Pontificia de *Louis Jacob de S. Charles*, p. 205. Mais après avoir trouvé les Clefs de *S. Pierre*, il continua à travailler avec le secours des Savans qui dépendoient de ses Ordres, & publia divers Ouvrages, qui ont immortalisé sa memoire. C'est à ses soins que nous sommes redevables de cette fameuse Edition des LXX. Interpretes, qui a vû le jour à Rome en 1587. in Fol. & dont j'ai parlé ci-dessus.

C'est lui qui nous en a procuré la Traduction Latine, qui parut un an après sous le Titre suivant: „Vetus Testamentum secundum LXX. Latine redditum & ex auctoritate *Sixti V.* Pont. Max. editum. Romae, in aedibus Populi Romanani

„mani apud *Georgium Ferrarium*, 1588.
„in Fol.

C'est lui enfin qui a voulu satisfaire au Décret du Concile de Trente, qui déclaroit, que la Version Vulgate étoit la seule que l'on devoit reconnoître pour authentique. Sessione IV. celebrata die VIII. Mensis April. MDXLVI. Decretum de editione, & usu factorum librorum. „Insu-
„per eadem Sacrosancta Synodus conside-
„rans non parum utilitatis accedere posse
„Ecclesiae Dei, si ex omnibus Latinis E-
„ditionibus, quae circumferuntur, sacro-
„rum librorum, quatenus pro authentica
„habenda sit innotescat; statuit, & de-
„clarat, ut haec ipsa vetus, & vulgata
„editio, quae longo tot saeculorum usu
„in ipsa Ecclesia probata est in publicis
„lectionibus, disputationibus, praedica-
„tionibus, & expositionibus pro au-
„thentica habeatur; & ut nemo illam
„reicere quovis praetextu audeat, vel
„praesumat. „

Mais comme ce Décret étoit trop vague, & ne déterminoit aucune Edition singulière de la Vulgate, qui fut préférable aux autres, il étoit facile dans cette grande diversité de leçons, que les différentes Editions de la Vulgate présentent, d'employer quelque leçon qui ne fut pas conforme aux idées du dit Synode. Il faut donc penser à en faire une Edition, qui étant munie de l'autorité Papale, passât pour cette Version authentique, que l'on avoit canonisée avant sa naissance.

On y avoit déjà travaillé sous le Pontificat de Pie IV. & de Pie V. mais on avoit abandonné cet Ouvrage: comme Sixte V. le

déclare dans la Bulle que l'on voit à la tête de notre Edition: „Licet huiusmodi
„opus aliquando coeptum fuerit, tamen
„ob alias fortasse occupationes intermis-
„sum, nullumque hoc imminenti malo
„remedium adhibitum fuerat. „

Sixte V. prit donc cette affaire à coeur; il nomma des savans pour corriger la Vulgate, il relut leurs corrections, il en choisit les leçons qui lui paroissoient les plus convenables, il établit une imprimerie dans le Palais du Vatican, il députa une Congregation de Cardinaux pour avoir soin de l'impression: & afin de ne rien omettre de ce qui pouvoit rendre cette Edition plus correcte, il en relut les épreuves, il les corrigea de sa propre main, il fit imprimer des mots entiers, pour les coler sur ceux qui devoient être effacés: & acheva ainsi cet Ouvrage, qu'il arma d'une Bulle, datée du 1. de Mars, 1589. pour le faire respecter: & lança les foudres de l'excommunication contre ceux qui y feroient le moindre changement.

J'en donnerai ici les propres termes:
„Ad Laudem & gloriam Omnipotentis
„Dei, Catholicae fidei conservationem,
„& incrementum, ac sacrosanctae uni-
„versalis Ecclesiae utilitatem, hac nostra
„perpetuo valitura constitutione, de co-
„rundem venerabilium Fratrum nostro-
„rum S. R. E. *Cardinalium* super Typo-
„graphia Vaticana deputatorum *consilio* &
„*assensu*, quorum opera, & industria,
„in hac ipsa Vulgatae editionis emenda-
„tione, in rebus praesertim gravioribus
„usi sumus, & ex certa nostra scientia,
„*deque Apostolicae potestatis plenitudine*
V 2 statui-

„statuimus, ac declaramus, eam Vul-
 „gatam sacrae, tam Veteris, quam No-
 „vi Testamenti paginae *Latinam Editio-*
 „*nem, quae pro authentica à Concilio Tri-*
 „*dentino recepta est*, sine ulla dubitatione,
 „aut controversia censendam esse *hanc*
 „*ipsam*, quam nunc, prout optimè fieri
 „potuit, emendatam, & in Vaticana
 „Typographia impressam in universa
 „Christiana Rep. atque in omnibus Chri-
 „stiani orbis Ecclesiis legendam *evulga-*
 „*mus*, decernentes, eam prius quidem
 „universali sanctae Ecclesiae, ac sancto-
 „rum Patrum consensione, deinde verò
 „generalis Concilii Tridentini decreto,
 „nunc demum etiam Apostolica nobis à
 „domino tradita auctoritate comproba-
 „tam, pro vera, legitima, authentica,
 „& indubitata, in omnibus publicis pri-
 „vatisque disputationibus, lectionibus,
 „praedicationibus, & explanationibus re-
 „cipiendam, & tenendam esse. . . . Quòd
 „si Inquisitor, aut Episcopus aliud Exem-
 „plar ab eo quod in Vaticana Typogra-
 „phia impressum est, quoquo modo dis-
 „cordans Typographo ad imprimendum
 „tradiderit, vel impressum suo signo, aut
 „subscriptione approbaverit, quod reve-
 „ra ab eo discordet; in eum, si Antistes
 „fuerit, etiam si Archiepiscopali, Prima-
 „tali, Patriarchali, vel alia majori prae-
 „fulgeat dignitate, interdicti ingressus
 „Ecclesiae; si autem inferior, *excommu-*
 „*nicationis* sententiam ipso facto incur-
 „rendam ex nunc per praesentes feri-
 „mus. . . . Nullo ergo omnino hominum
 „liceat hanc Paginam nostri statuti decla-
 „rationis, decretorum, voluntatum, pro-

„hibitionis & derogationis infringere, vel
 „ei ausu temerario contraire. Si quis
 „autem hoc attentare praesumpserit, *In-*
 „*dignationem Omnipotentis Dei*, ac Bea-
 „torum *Petri, & Pauli* Apostolorum ejus
 „se noverit incursum. Dat. Romae
 „apud sanctam *Mariam*, Anno Incarna-
 „tionis Dominicae 1589. Kalendis Mar-
 „tii, Pontificatus nostri Anno Quinto.”

Toutes ces menaces & ces malédictions n'étoient bonnes que pour les sujets de la Cour de Rome, *Clement VIII.* savoit bien, qu'elles ne le regardoient pas; c'est pour-quoi il supprima, à bon compte, cette Bulle fulminante, aussi bien que la Bible de *Sixte V.* Il la corrigea à son tour, & publia en 1592. in Fol. cette fameuse Edition qui a été reçue jusqu'ici pour la vraie Edition autentique canonisée par le Concile de Trente. J'en parlerai dans l'article suivant. Mais comme toutes les Copies n'en sont pas datées de cette année là, & que d'ailleurs ces deux Editions se ressembloient beaucoup par rapport à l'apparence extérieure, j'en donnerai ici quelques caractères distinctifs, qui serviront à les discerner avec certitude, en peu de momens.

Thomas James s'est donné la peine de conférer, d'un bout à l'autre, la Bible de *Sixte V.* avec celle de *Clement VIII.* imprimée à Rome sous ses yeux & avec son approbation en 1593. in 4to. Il en a recueilli les variantes, & les a publiées sous le Titre de *Bellum Papale, sive Concordia discors Sixti Quinti, & Clementis Octavi, circa Hieronymianam Editionem.* . . . Londini, 1600. in 4to. & 1678.

in 8vo. „Il en a noté aussi un bon nombre dans un autre Ouvrage intitulé: „ *A Treatise of the corruption of Scripture, Councils and Fathers, by the Prelats, Pastors and Pillars of the Church of Rome.* . . London 1688. in 8vo. p. 273. *Sixtinus Amama* l'a suivi dans son *Antibarbarus Biblicus, Franequerae*, 1656. in 4to. p. 73. & suiv. mais ces Ouvrages ne sont pas entre les mains de tout le monde. *Henri de Bukentop* a aussi comparé ces deux Editions dans le Livre III. de son *Traité intitulé Lux de Luce*, à Cologne, 1710. in 4to.

Mr. Marchand a de même travaillé sur ce sujet, & a composé une Histoire de la Bible de *Sixte* Quint avec des remarques, pour connoître la véritable Edition de 1590. mais il ne l'a pas fait imprimer. Et comme il y en avoit une Copie manuscrite dans la Bibliothèque de *Mr. Krafft*, *Mr. Schelhorn* l'a insérée dans ses *Amoenitates Literariae*, T. IV. p. 433.

La Bible de *Sixte* V. a deux Titres comme celle de *Clement* VIII. l'un imprimé, & l'autre gravé, qui se ressemblent beaucoup; mais il y a sur le premier Titre des différences qui sauteront aux yeux, si on le compare avec celui de la Bible de *Clement* VIII. que je copierai à la tête de l'article suivant. On voit p. ex. ces trois mots sur la Bible de *Sixte* V. *tribus tomis distincta*, qui ne sont point sur le Titre de celle de *Clement* VIII. On découvre au contraire dans ce dernier Titre ces deux mots, *Apostolica Vaticana*, qui ne se trouvent point dans le précédent. La

Bible de *Sixte* V. est datée de l'an 1590. & celle de *Clement* VIII. de 1592.

Cela pourroit suffire pour discerner ces deux Editions; mais *Mr. De Sallengre* a fait une remarque dans ses *Memoires de Litterature*, à la Haye 1715. in 8vo. T. I. p. 194. qui rend ces marques insuffisantes. Il dit, qu'on a mis quelquefois par supercherie le Titre de l'Edition de 1590. à celle de 1592. & dans ce cas on seroit infailliblement surpris, si l'on n'avoit quelques autres marques propres à discerner ces deux Editions, qui soient tirées du corps même de l'Ouvrage. En voici quatre ou cinq, qui suffiront pour nous mettre à l'abri de toute crainte. La Bulle de *Sixte* V. ne se trouve plus dans la Bible de *Clement* VIII. Dans la Bible de *Sixte* V. on lit simplement p. 1. *Liber Genesis. Liber Levitici. Liber Numeri*, &c. Dans la Bible de *Clement* VIII. on trouve, *Liber Genesis. Hebraice Beresub. Liber Leviticus, Hebraice Vaicra. Liber Numeri, Hebraice Vaiedabber.* »

Dans la Bible de *Sixte* V. on trouve comme dans celle de Louvain, 1. Reg. XXIV. 7. 8. „ *quia Christus Domini est.* „ *Vivit Dominus, quia nisi Dominus per-* „ *cussit eum, aut dies eius venerit ut* „ *moriatur, aut descendens in praelium pe-* „ *rierit: propitius mihi sit Dominus ut non* „ *mittam manum meam in Christum Domi-* „ *ni. Et confregit David viros. . . .* „

Clement VIII. a banni de sa Bible tout ce passage interpolé, & lit tout de suite: „ *quia christus Domini est.* Et confregit „ *David viros. . .* „

Sapient. II. 11. *Sixte V.* „ Sit autem
„ fortitudo nostra lex iniustitiae. „

Clem. VIII. Sit autem fortitudo no-
„ stra lex iustitiae. „

Ecclesiastici XLII. 9. *Sixt. V.* „ Ne
„ fortè in adolescentia sua *adultera* efficia-
„ tur. „

Clem. VIII. „ Ne forte in adolescentia
„ sua *adulta* efficiatur. „

Enfin *Sixte V.* a banni de son Edition certains Livres Apocriphes, qu'il détermine dans sa Bulle où il dit: „ *Tertium*
„ & *quartum Esdrae* libros inscriptos, &
„ *tertium Machabaeorum*, quos Synodus
„ inter Canonicos non annumerat, assen-
„ tientibus etiam in hoc praedictis Cardi-
„ nalibus Congregationis super Typogra-
„ phia Vaticana deputatae, ab hac editio-
„ ne prorsus explosimus. Orationem
„ etiam *Manassae*, quae neque in He-
„ braeo, neque in Graeco textu est, ne-
„ que in antiquioribus Manuscriptis Lati-
„ nis exemplaribus reperitur; sed in im-
„ pressis tantum post Librum secundum
„ *Paralipomenon* affixa est, tanquam in-
„ sutam, adjectam, & in textu sacrorum
„ Librorum locum non habentem, repu-
„ diavimus. „

La Bible de *Clement VIII.* ne les a pas non plus dans le corps de l'Ouvrage, qui occupe Pagg. 1031. mais elle en conserve trois, à la fin dans une espèce d'Appendice de 23. pages, où l'on voit l'Oraison de *Manassé*, & les Livres III. & IV. d'*Esdrae*. Pour le Livre III. des Maccabées il a eu tout seul le malheur de ne pas rentrer dans cette Edition victorieuse.

Je ne dirois pas avec Mr. Freytag, l. c. p. 118. *Flaminius Nobilius*, *Antonius Agellius*, *Laelius Bartholomaeus Valuerda*, „ & *Petrus Marinus*, qui iam anno 1588. „ haec biblia edidere, hanc novam etiam „ in lucem exire iusserunt editionem. „ Cette Edition de 1588. n'est autre chose que la Version des LXX. dont j'ai parlé au commencement de cet article; ainsi elle ne peut pas être envisagée comme une première Edition de la Bible de *Sixte V.* qu'on imprimoit à la vérité déjà en 1588. puisqu'il donna sa Bulle de canonization dès le I. de Mars 1589. mais elle n'a été publiée qu'en 1590. & si elle a été supprimée, ce n'est pas certainement de l'aveu de *Sixte V.* qui en avoit trop bonne opinion, & qui l'avoit trop proncée dans sa dite Bulle, pour permettre ensuite, qu'elle fut supprimée. Mais comme il termina sa carrière le 27. d'Août 1590. on n'en pouvoit pas avoir encore débité un fort grand nombre de Copies, & il fut facile à *Urbain VII.* ou plutôt à *Gregoire XIV.* d'en empêcher le débit: C'est là ce qui en a causé la grande rareté.

V. *Francisci Lucae* Brugensis Loca insigniora Romanae correctionis in Bibliis Vulgatis jussu *Sixti V.* recognitis, Antverpiae, 1603. in 8vo. L'Histoire Critique du Vieux Testament du P. *Simon*, p. 526. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Vet. Testamenti, Lipsiae, 1728. in 4to. p. 688. & *Jo. Caroli Opatii* Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Continuat. III. p. 26. qu'il faudra corriger sur cet article.

Biblia Sacra Vulgatae editionis. Romae ex Typographia Apostolica Vaticana M.D. XCII. (1592.) in Fol. Edition très-rare. (76)

Bi-

(76) Bibliotheca Kryfiana, Hagae-Com. 1727. in 8vo. p. 1. où l'on en a païé 42. flor. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theolog. Systematico-Criticus, Hildesiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 239. Bibliotheca Vossiana, Hagae-Com. 1740. in 8vo. p. 1. où cette Bible s'est vendue 35. flor. Bibliotheca Biblica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 70.

Cette magnifique Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale. Outre le Titre imprimé que j'ai copié exactement à la tête de cet article, elle a encore un Titre gravé dans une belle Cartouche, en ces termes: „Biblia Sacra Vulgatae Editionis „Sixti Quinti Pont. Max. jussu recognita „atque edita.„ Ce Titre a été gravé pour l'Edition de Sixte V. & a été conservé à la tête de celle-ci pour en faire gratuitement honneur à Sixte V. quoiqu'il n'ait plus de part à cette correction. C'est Gregoire XIV. qui en est le premier Auteur, comme *Sotvel* nous l'apprend dans sa Bibliotheca Scriptorum Societatis *Jesu*, Romae, 1676. in Fol. p. 720. où il donne la Vie du Cardinal *Bellarmin*, & dit de lui: „Jubente Gregorio XIV. „Sacra Biblia vnus è paucis ad id designa- „tis, liberavit erratis, quae prima Edi- „tione à Sixto imperata irrepsérant, & „Praefationem ipse composuit, quae im- „pressa hodieque praelegitur.„

Jaques Fuligati le confirme dans la vie de *Robert Bellarmin*, que *Silvester Petra Sancta* a traduite en Latin, & publiée a Liege, 1626. in 4to. Lib. II. C. IX. fol. X 2. X. 3. „Cum recognosci, & ite- „rùm edi Biblia *Xisti* V. deberent, propter „errata, quae editione prima in codicem „irrepsérant,.... *Gregorius* XIV..... „mandarat coràm se Conuentum agi, in „quo praescriberetur modus eius recogni- „tionis faciendae.... In eo primum „audita sententiae, & post flexi in *Bel- „larmini* consilium omnes, qui medita- „tioni aliquot doctissimorum hominum „relinqui possè, dixit, de integrò ea re- „purgare, conferendo singula ad anti- „quas editiones, ad manuscripta exem- „plaria; tum Graecorum tum Latino- „rum, & ad Commentarios Patrum.... „Huius consilii exequendi causa contule- „runt se in destinatas Aedes *Marci An- „tonii Columnae* Cardinalis; *Gulielmus Ala- „nus*, Magister Sacri Palatii; *Robertus „Bellarminus*, & alii quatuor: qui sa- „cras paginas studio, atque industriâ suâ „reddidere Ecclesiae càm formâ, quam nunc „habent, in praelum datae initio Pon- „tificatus *Clementis* VIII. In opere ob- „eundo fuit *Bellarmini* praecipuus labor, „& in eum quoque sententiae redibant „omnium, siquidem eius Collegae expe- „rimento didicerant, instar oraculi ha- „beri posse, quaecumque ipse decerne- „ret.

„ret. *Praefationem* item composuit, quae
„impressa, antè eadem *Xisti V.* Biblia ho-
„dièque praelegitur. „

Cette Préface suit immédiatement le
Titre, & est anonime. *Bellarmin* y fait
l'histoire de cette Correction depuis *Pie IV.*
jusqu'à *Clement VIII.* „ *Pius IV.*
„leçtissimis aliquot Cardinalibus, aliis-
„que tum Sacrarum litterarum, tum va-
„riarum linguarum peritissimis viris, eam
„prouinciam demandavit, vt vulgatam
„editionem Latinam. . . . accuratissime
„castigarent. Quod itidem institutum
„*Pius V.* prosecutus est. Verum Con-
„uentum illum ob varias, grauiissimas-
„que Sedis Apostolicae occupationes
„iamdudum intermissum, *Sixtus V.* . . .
„ardentissimo studio reuocauit, & opus
„tandem confectum typis mandari iussit.
„Quod cum iam esset excusum, & vt
„in lucem emitteretur, idem Pontifex
„operam daret, animaduertens non pauca
„in sacra Biblia praeli vitio irrepsisse, quae
„iterata diligentia indigere viderentur,
„totum opus sub incudem reuocandum
„censuit atque decreuit. (*Credat Judae-*
„*us apella.*) Id vero cum morte prae-
„uentus praestare non potuisset, *Grego-*
„*rius XIII.* qui post *Vrbani VII.* duode-
„cim dierum Pontificatum *Sixto* successer-
„rat, eius animi intentionem executus
„perficere aggressus est, amplissimis ali-
„quot Cardinalibus, aliisque Doctissimis
„Viris ad hoc iterum deputatis. Sed eo
„quoque, & qui illi successit, *Innocentio*
„*IX.* breuissimo tempore de hac luce sub-
„tractis, tandem sub initium Pontificatus

„*Clementis VIII.* opus perfectum
„est. . . .

„In hac Editione nihil non canoni-
„cum, nihil adscititium, nihil extraneum
„apponere visum est: atque ea causa fuit
„cur Liber III. & IV. *Esdrae* inscripti,
„quos inter Canonicos libros sacra Tri-
„dentina Synodus non annumeravit, ipsa
„etiam *Manassae* regis Oratio, quae ne-
„que Hebraice neque Graece quidem ex-
„tat, neque in manuscriptis antiquiori-
„bus inuenitur, neque pars est vllius Ca-
„nonici libri, extra Canonicae Scriptu-
„rae seriem posita sint: & nullae ad mar-
„ginem concordantiae (quae posthac ini-
„bi apponi non prohibentur) nullae no-
„tae, nullae variae lectiones, nullae de-
„nique praefationes, nulla argumenta
„ad librorum initia conspiciantur. Sed
„sicut Apostolica sedes industriam eorum
„non damnat, qui concordantias loco-
„rum, varias lectiones, praefationes san-
„cti *Hieronymi*, & alia id genus in aliis
„editionibus inferuerunt; ita quoque non
„prohibet, quin alio genere characteris
„in hac ipsa Vaticana editione eiusmodi
„adiumenta pro studiosorum commodi-
„tate, atque vtilitate in posterum adjici-
„antur, ita tamen vt lectiones variae ad
„marginem ipsius Textus minime anno-
„tentur. „

Après cette Préface vient le Décret du
Concile de Trente, Sess. IV. De Canoni-
cis scripturis: & puis la Bulle de *Clement*
VIII. datée de Rome le 19. de Novem-
bre 1592. par laquelle il défend à tout
Imprimeur ou Libraire d'imprimer ou
débiter, dans l'espace de dix ans, aucune
Bible

Bible qui ne soit absolument conforme à celle ci, sous peine de haute excommunication.

Enfin vient le Texte de la Bible, imprimé tout de suite sur deux colonnes: entre lesquelles on a placé les nombres des versets, selon la nouvelle distinction, que l'on a faite en corrigeant celle de Sixte V. L'Apocalypse finit au milieu de la page 1131. & le reste du feuillet est en blanc, pour marquer que les Livres qui suivent, sont distingués de ceux qu'on a insérés dans le corps de l'Ouvrage: & qu'on les doit envisager comme de pauvres lepreux, qui sont souillés, & doivent être logés hors du camp. Ils n'ont point de Titre séparé, parcequ'ils en sont indignes: & s'ils ont une inscription à leur tête, ce n'est que pour les qualifier. La voici: „Oratio *Manassae*, nec non Libri duo, „qui sub libri Tertii & Quarti *Esdrae* nomine circumferuntur, hoc in loco, extra scilicet seriem Canoniconum Librorum, quos sancta Tridentina Synodus suscepit, & pro Canonice suscipiendos decrevit, sepositi sunt, ne prorsus interirent, quippe qui à nonnullis sanctis Patribus interdum citantur, & in aliquibus Bibliis Latinis tam manuscriptis quàm impressis reperiuntur. „Pagg. 23.

Jusqu'ici personne n'avoit marqué distinctement les noms des savans qui ont été employé successivement à la correction de cet Ouvrage. Le P. *Le Long* s'étoit donné beaucoup de peine pour en détacher quelques uns, comme on le voit dans la Bibliotheca Sacra, T. I. p. 267. *Joan Bernardin Tafuri* di Nardo fut le pre-

(Tom. IV.)

mier qui les ait pû découvrir. Il eut le bonheur de trouver un Mss. annexé à un Exemplaire de la Bible de *Clement VIII.* sur lequel on avoit conservé l'Histoire de la Congrégation qui s'est faite à Rome en 1591. par ordre de *Gregoire XIV.* Le P. *Calogierà* l'a insérée dans le T. XXXI. des Opuscoli scientifiche: & on l'a copiée dans les *Unschuldige Nachrichten*, 1749. p. 318.

J'en tirerai ce qu'il y a de plus essentiel, en faveur de ceux, qui ne sont pas à même de consulter ces Ouvrages. „Huius provinciae adimplendae primam curam *Pius V.* suscepit. Sed eo brevi, „deinde *Gregorio XIII.* morte sublatis „*Sixtus V.* illam iterum, et post eum „*Gregorius XIV.* *Clemens VIII.* resumpserunt, resumtamque absolverunt: usque „ipsi in gravissimo hoc negotio examinando, perficiendoque, Congregatione Indicis. . . . Electi sunt Cardinales „duo *Marcus Antonius Columna*, Congregationis Praefectus. . . & *Guglielmus Alanus*. . . . Hi assumtis secum, quibuscumque deliberarent viris illius congregationis doctissimis, . . . Zaccariam, „*Marci Antonii* castrum . . . secesserunt. „Isti illo in loco tanta sedulitate. . . . totos dies in id simul incubuere, ut quod „vix credibile videbatur, undeviginti diebus utrumque Testamentum . . . quale „jam cernitur typis excusum, & *Sixti V.* „nomine, „*Clementis VIII.* auctoritate „divulgatum, tale *Gregorio XIV.* exhibuerunt.

„Prima Congregatio habita fuit die „VII. Februarii 1591. Cardinales
X huius

BIBLE LETTIQVE.

Ta Swehta Grahmata jeb Deewa Swehtais Wahrds , kas preekſch un pehz ta Kunga *Jesus Kristus* swehtas Peedſimſchannas no teem ſwehteem Deewazilwekeem , Praweefſcheem , Ewangeli-

„huius Congregationis ſunt hi: . . . *Marcus Antonius Columna* ſenior. Cardina-
„lis de *Verona*. Card. de *Ruvere*. Card.
„de *Sarnano*. Card. *Alanus*. Card. *Co-*
„*lumna* iunior. Card. *Borromaeus*.

„Consultores autem ſunt hi, videlicet.
„(*Petrus Rudolphi*) Episcopus Senogal-
„lenſis. *Bartholomaeus Miranda*. *An-*
„*dreas* Abbas Saluanerae. *Franciscus*
„*Toletus*. Rob. *Bellarminus*. *Antonius de*
„*Sancto Silueſtro*. *Henricus Grauius*. *Lac-*
„*lius Landus*. Doctör *Valuerdus* Hiſpa-
„nus. *Petrus Morinus*. *Angelus Rocca*,
„Consultor & Secretarius Congregatio-
„nis.”

On voit à preſent une Inſcription à Za-
garola, qui ſert à confirmer ce que je viens
de rapporter : & qui mérite de trouver ici
une place.

GREGORIVS XIV. P. M.

De incorrupta Sacrorum Bibliorum puri-
tate ſollicitus.

Textum vulgatae editionis

Sedente Predeceſſore ſuo *Sixto Quinto*

Typis Vaticanis indiligenter excuſum,
A pluribus quae irrepſerant mendis expur-
gari

Priſtinoque nitore reſtitui curavit

Delectis in hunc ſcopum

Atque Zagarolam miſſis Clariffimis Viris
Bartholomaeo Miranda, *Andrea Sal-*
vener,

Anton. Agellio. Rob. *Bellarmino*. *Joan. de*
Valverde,

Lelio Lando, *Petro Morino*, & *Angelo*
Rocca.

Additis etiam doctrinae non minus quam
dignitate

Eminentiffimis Cardinalibus
Marco Antonio Columna, & *Guſielmo*
Alano :

Qui Pontificiae obſequentes voluntati
Anno 1591.

Communibus Collatis Animadverſionibus
& Notis opus inſigne

Et Catholicae Religioni maxime ſalu-
tare

Aſſiduo ſeduloque XIX dierum labore
lis iſſis in Aedibus perfecerunt.

Ne tantae rei notitia aliquando periret

Clemens Dominicus Rospigioſus

Clementis IX. P. O. M.

Ex Fratre Pronepos, Zagarolenſium Dux
Monumentum poſuit

Anno ſalutis M. DCC. XXIII.

Clement VIII. publica une nouvelle Edi-
tion de ſa Bible, ſous le Titre ſuivant :

„Biblia Latina *Sixti V.* Pont. Max. juſſu
„recognita atque edita. Additae ſunt
„concordantiae marginales, explicationes

„ nomi-

gelisteem ieb Preezas - Mahzitaieem un Apustuleem usrakstihts, Tahm latweeschahm Deewa Draudfibahm par labbu istaisita. Riga, Gedruckt bey *Johann Georg Wilcken*, Königl. Buchdrucker, MDCLXXIX. (1679.) in 4to. *Edition rare.* (77)

BI-

„nominum Hebraeorum, & Index rerum. Romae, ex Typographia Vaticana, 1593. in 4to. „*Henri de Bukentop* a confronté cette Edition avec la précédente, & y a trouvé des différences, qu'il a marquées dans son Traité intitulé: Lux de luce, où il donne d'abord une liste des passages qui varient: & ensuite des Observations sur ces passages. Ces Observations sont suivies des corrections auxquelles les Imprimeurs du Vatican ont donné lieu dans les Editions de *Clement VIII*. A la fin du dit Ouvrage le P. de *Bukentop* fait voir que l'Edition de *Plantin* de 1618. que presque tous les autres Imprimeurs ont prise pour modèle, & qu'on a cru jusqu'à présent exactement conforme à celle du Vatican, s'en éloigne cependant assez souvent. Il condamne la hardiesse de l'Imprimeur, comme contraire aux défenses expresses des Papes; mais il ne condamne pas de même quelques unes de ses corrections. v. le Journal des Savans, Mai 1710. T. XLVII. p. 576. *Sixtini Amamae* Anti-Barbarus Biblicus, Franequerae, 1656. in 4to. p. 73. 98. Ejusdem Censura Vulgatae atque à Tridentinis Canonizatae Versionis, ibid. 1620. in 4to. *Simon* Histoire Critique du Vieux Testament, p. 528. *Jo. Gottlob Curpzovii* Critica Sacra Veteris Te-

stamenti, p. 689. 690. *Job. Georg Hagemanns* Nachricht von Übersetzungen der Heiligen Schrift, p. 205.

(77) Hamburgische Berichte, 1739. p. 155. Michael Lilienthals Biblisch-Exegetische Bibliothec, Königsberg, 1740. in 8vo. p. 120. Bibliotheca Biblica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 181.

Madame la Duchesse Douairière de Brunsv. Luneb. possède un Exemplaire de cette Bible, Mr. *Duws* en conserve un autre. Elle est divisée en quatre parties. La première finit par le Cantique des Cantiques, p. 1227. La seconde porte le Titre suivant: „Tee Praweefchi wiissi „Lacwiski. Riga, Gedruckt bey *Johann Georg Wilcken*, Königl. Buchdrucker, im Jahr 1689., Elle commence par le Prophète *Esai*, & se termine par le Prophète *Malachie*. Pagg. 451. La troisième a un Nouveau Titre. „Apo- „crypha: Tee irr Grahmathas, kas teem „swehteem Deewa Raksteem lihdsi ne „turramas, un tomehr derrigas un labbi „lassamas irraid. Riga, Gedruckt bey „*Johann Georg Wilcken*, Königl. Buchdrucker, im Jahr MDC LXXXIX., Pagg. 301. Enfin vient le Nouveau Testament intitulé: „Tas Jauns Testaments

X 2

Muh-

„ Muiſu Kunga *Jefus Kriftus*, ieb Deewa
 „ Swehtais Wahrs, kas Pelz ta Kunga
 „ *Jefus Kriftus* Peedſimſchanaſ no teem
 „ Swehtem Preezas - Mahzitajcem un A-
 „ puſtuleem uſtrakſtihts. Cum Gratia &
 „ Privilegio S. R. M. Sueciae. Riga, Ge-
 „ druckt durch *Johann Georg Wilcken*,
 „ Königl. Buchdr. im Jahr MDCCLXXXV.
 „ Pagg. 508. „

Jean Fiſcher Surintendant Général du Duché de Livonie a dédié cette nouvelle version de la Bible à *Charles XI.* Roi de Suede, & célèbre dans la Dédicace la bonté de ce Roi, qui ne s'est pas contenté d'ordonner qu'on fit cette Traduction; mais qui a fourni aux dépens nécessaires pour la faire imprimer, & pour la mettre entre les mains d'un peuple abandonné à son ignorance, & réduit à un abrutissement si épouvantable, qu'il vivoit presque dans un atéisme formel, & dans des superstitions dignes des Païens. Il remarque aussi, que plusieurs personnes avoit envisagé quelques années auparavant comme impossible, le projet que l'on avoit formé d'établir des Ecoles, pour y instruire les peuples de la Livonie & de la Courlande qui parloient la Langue Lettique, & leur enseigner à lire, afin de les délivrer de leur grossière ignorance. Il y ajoute, que le peuple même fit des oppositions à ces salutaires entreprises; mais que Dieu avoit manifesté sa grace envers eux avec tant d'efficacité, depuis que l'on avoit travaillé à leur donner la Bible dans leur langue maternelle, qu'ils s'étoient soumis vo-

lontairement à recevoir les instructions nécessaires: & qu'ils avoient fait des progrès étonnants dans la connoissance de la vérité.

Quoique le Roi ait voulu porter les frais de cette impression, on n'en a cependant pu tirer que 1500. Copies, parce qu'on se trouva dans la nécessité de faire venir le papier de France: & qu'il étoit très-difficile de le recevoir dans ces tems de guerre. Aussi le Vaisseau chargé du papier destiné pour cette Edition fut-il pris: mais le pirate ayant appris que ce papier étoit destiné à l'impression de l'Ecriture Sainte, il relâcha incessamment ce Vaisseau avec toute sa cargaison.

Ces 1500. Exemplaires furent bientôt dissipés, enſorte qu'on n'en trouvoit plus un seul, sans beaucoup de difficulté. *Mr. Jacques Benjamin Fiſcher* Fils & digne Successeur du précédent, remédia à ce défaut. Il employa cinq Savans Théologiens à la révision de cette Bible, & l'a fit ensuite réimprimer à Königsberg, en 1739. in 8vo.

On a tiré 9000. Copies de cette nouvelle Edition, qui n'étant pas d'un prix fort considérable, pourra beaucoup contribuer à l'instruction & à l'édification de ces pauvres peuples, qui ont été transportés, par cette Bible, des tenebres à la lumière.

BIBLES LITHVANIENNES.

Bible Lithuanienne traduite par *Samuel Boguslas Chylinski*,
à Londres 1660. *De la dernière rareté.* (78)

Bi-

(78) Leipziger Gelehrte Zeitung. 1729. p. 640. Préface de Mr. Quandt sur la Bible Lithuanienne de 1735. in 8vo. p. 6. Note. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 123. Freytag Analecta Litteraria, p. 118.

Il est étonnant que personne n'ait déterminé le format de cette Edition. *Guil. Crovaceus* qui écrivoit en Angleterre, ne savoit pas même si elle étoit imprimée. Voici ce qu'il en dit, dans son *Elenchus Scriptorum in Sacram Scripturam*, Londini, 1672. in 8vo. p. 22. „Bibl. S. „Lingua Lithuanic. à *Samuele Boguslao „Chylinski*, Lithuanico, tral. nescio an „Edita. Et à la marge. Obiit hic in „Anglia, 1668. „

Christian Kortholtus cite *Crovaceus*, dans son *Traité de Variis Scripturae Editionibus*, Kilonii, 1686. in 4to. p. 371. & n'en dit pas davantage. *Henning Witte* les suit dans son *Diarium Biographicum*, T. I. Gedani, 1688. in 4to. fol. Bbbb. & voilà tout. Le Pere *Le Long* va plus loin. Il détermine l'année & le lieu de l'impression, dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. Parisiis, 1723. in Fol. p. 447. mais il n'en découvre pas le format. Ce qui fait voir qu'il ne connoissoit cette Bible que de réputation. Mr. *Quandt* a eu le

bonheur d'en découvrir un fragment, qui n'a point de Titre, & qui n'a été avancé que jusques dans le Livre des Psaumes, c'est pourquoi il n'oseroit dire positivement, si cette Edition a été poussée plus avant, ou si elle a été abandonnée en cet endroit. Il seroit à souhaiter, qu'il en eut du moins marqué le format. Quoiqu'il en soit, il remarque, que cette Bible n'est point du tout connue en Prusse, que le langage n'en est pas conforme au Lithuanien que l'on parle dans ce pays là, & qu'il soupçonne, qu'elle a tiré son origine de la Version Polonoise. Il en a copié trois passages, afin de donner une idée du Dialecte de cette Edition. Le premier est tiré de Genèse III. 15. en ces termes : „Ir pastarysiu neprietelysie „terp tawes ir terp moteriskies, terp „sekles teypag tawo, ir terp jos sekles. „Ta sutryns tau galwa, ó tujen sutrinli „jey kulna. „ Le troisième passage est pris du Livre de *Job* XIX. 25. - 27. „Zi- „nau nes jog Atpirkiejas mano gija, ir „paskuciausiu kielsis and dulkiau. O kad „po odey mano pergrauz ghi, dabosios „and Diewa iss kuna mano. And kuro „debosios sau, akis teypag mano regies, „ó ne swetymo: inkstey mano labay ilg- „sta prieglaupstiy mano. „

Biblia, tai esti: Wiffas Szwentas Rafstas, Séno ir Naujo Testamento, Pagal Wokiška Pérguldima D. *Mertino Luteraus*, Su kiekvieno Perskyrimo trumpu Pranessimu, ir reikalingu Pazenklinnimu tū paczū Zodzū, kurrie kittose Perskyrimose randomi, Nū kellū Mokytojū Lietuwoj' Lietuwiskay perguldytas. Karalāuczuje, 1735. Ráfstais išpáustas pas *Jona Endriki Artungo*, o pardudamas pas *Philippo Kristupa Kanteri*, in 8vo. *Premiere Edition rare.* (79)

BI-

(79) *Hamburgische Berichte*, 1752. p. 276.

La Societé Alemande de Königsberg en Prusse m'ayant fait l'honneur de m'offrir benignement la Préface de cette Edition, dans les *Hamburgische Berichte* l. c. je lui dois des témoignages publics de ma reconnaissance. Je n'aurois pas manqué de profiter de ses bonnes intentions, si Mr. *Schluter* Registrateur de notre Chambre Roiale, qui prend un soin particulier d'acheter les Livres les plus curieux & les plus rares pour la Bibliothèque de l'Université de Göttingen, si dis-je, Mr. *Schluter* n'avoit fait venir cette Edition de Londres, & n'avoit eu la bonté de me la communiquer, avant qu'elle entrât dans la dite Bibliothèque. Comme elle est *très-rare* dans ces païs ici, je ferai l'extrait de la Préface, en faveur de ceux qui ne sont pas à même de consulter l'original: & j'en copierai les mêmes passages que j'ai transcrits dans la note précédente, afin qu'on les puisse conférer, & ju-

ger sur cet échantillon, de la différence de ces deux Bibles Lithuanienues.

Jean Brethius de Bammeln près de Friedland & Pasteur à Labiau, fut le premier qui s'apliqua à traduire la Sainte Ecriture en Lithuanien, il commença le 9. d'Octobre 1579. par la Version du Nouveau Testament, & ayant été apellé à l'Eglise Lithuanienne de Königsberg, il continua par celle des Pseaumes, & des autres Livres du Vieux Testament, & acheva enfin la Bible entière, en 1590.

Jean Brethius n'eut pas le plaisir de voir sa Version imprimée. Il se contenta de la mettre en dépôt dans la Bibliothèque Roiale de Königsberg. Le Nouveau Testament avec les Pseaumes y occupent trois Volumes in 4to. & le reste du Vieux Testament y remplit cinq Volumes in Fol. Le Titre général est conçu en ces termes: „Biblia, taitai esti, wiffas Szwentas Rafstas, Lietuwiskai pergulditas, per „*Jana Brethkuna*, Lietuwos Plebona, Karalāuczuje. 1590. „*Jean Rbisa* successeur

ceſſeur de *Bretkius*, corrigea la Verſion des Pſeaumes de ſon prédéceſſeur, avec le ſecours de quelques Miniſtres exercés dans la langue Lithuanienne, & publia ainſi le Pſautier Lithuanien avec la Verſion Alemande de *Luther*, en 1625. avec une Préface du D. *Jean Behme* premier Chapelain de l'Electeur *George Guillaume*, & ſelon les ordres de ce Prince.

Les circonſtances du ſiècle paſſé, n'ont pas permis l'impreſſion de cette Bible entière. Ce n'eſt qu'au commencement de celui-ci, que le Nouveau Teſtament fut imprimé in 4to. aux dépens du Roi *Frederic I.* avec une Préface du D. *Bernard von Sanden* Premier Chapelain du Roi, & dans la ſuite Evêque de Pruſſe, qui le préſenta à Sa Maieſté au jour de ſon Sacre, ſavoir le 18. de Janvier 1701.

Mais comme cette Traduction tenoit plus du Haut Lithuanien, que du Language que l'on parle ordinairement en Pruſſe, le Roi *Frederic-Guillaume* donna ſes Ordres à Mr. *Jean Jacob Quandt* ſon Premier Chapelain à Königsberg, pour travailler à une nouvelle Verſion de la Bible entière. L'obéiſſance fût auſſi prompte que le commandement. Mr. *Quandt* mit la main à l'oeuvre, & commença par la publication du Nouveau Teſtament avec les Pſeaumes de *David*, qu'il acompagna de la Verſion Alemande du D. *Luther*, en 1727. Enfin il eut le bonheur d'achever la Bible entière, & de la mettre au jour, ſous le Titre que j'ai coté à la tête de cet article.

Il l'a diviſée en trois parties. La pre-

miere finit par le Cantique des Cantiques, Pagg. 888. Sans l'Epître Dédicatoire & la Préface. La ſeconde contient les Prophètes & les Livres Apocriphes, & eſt intitulée: „Prarakai, ſu tomis Knygomis „kurros waddinamos Apokrypa, Lie- „tuwiſkay, ſu, kiekwieno pėrskyrimo „trumpu praneſſimmu, ir reikalingu pa- „zenklinnimmu tũ paczũ zodzũ, kittoſe „pėrskyrimoſe randamujũ. Karalauczu- „je, mette 1734. in 8vo.„ Pagg. 889. -- 1420.

La troiſième partie comprend le Nouveau Teſtament, dont voici le Titre: „Naujas Teſtamentas, muſũ Pono bey „Iſgannytojo *Jezaus Kriſtaus*, Lietuwiſ- „kay, ſu kiekwieno Pėrskyrimo trumpu „praneſſimmu, ir reikalingu pazenklin- „nimu tũ paczũ zodzũ, kittoſe pėrsky- „rimoſe randamujũ. Karalauczuje, (à „Königsberg,) mette 1735. in 8vo.„ Pagg. 364. Sans la Table des Evangiles & des Epîtres Dominicales.

Dans cette Verſion l'on a ſuivi principalement celle du Dr. *Luther*. On a pris de la Traduction de la Bible de *Jean Bretkius*, & de celle du Nouveau Teſtament imprimé en 1701. in 4to. ce que l'on y a trouvé de bon, & on l'a conſervé dans cette nouvelle Verſion. Les Sommaires ont été tirés des Bibles ordinaires; & les Concordances y ſont très-clair ſe- mées. Venons enfin aux Pasteurs qui ont mis la main à cet Ouvrage.

La Traduction du Nouveau Teſtament à occupé Mts. *Reinbold Roſenberg* Pasteur de l'Egliſe Lithuanienne de Tilſe. *Chri- ſtoſte*

BIBLES POLIGLOTTES.

Biblia Sacra, Vetus Testamentum multiplici linguâ nunc primo impressum. Et imprimis Pentateuchus Hebraico atque Chaldaico Idiomate. Adjuncta unicuique suâ Latinâ interpretatione.

Josfe Rebentisch, Pasteur à Gumbinnen. *Job Naunyn*, Pasteur à Ragnit. *Philippe Rubig*, Pasteur à Walterkehmen. Les deux premiers étant morts après avoir achevé le Nouveau Testament, les deux derniers s'associèrent pour la Traduction du Vieux Testament, Mrs. *Chrétien Stimebr*, Pasteur à Salau. *Abraham David Luncburg*, Pasteur à Memel. *Adam Frederic Schimmelpfennig*, Pasteur à Skaisgirren. *Fabien Kalau*, Pasteur à Werdén. *Adam Henri Pilgrim*, Pasteur à Insterburg. *Adam Frederic Schimmelpfennig*, Pasteur à Popelken: & *Christofle Sperber* Pasteur à Kalliningken. Mr. *Jean Behrendt* Doien d'Insterburg corrigea cet Ouvrage avec Mr. *Pierre Gottlieb Mielken*, Pasteur à Georgenburg. Ce dernier a aussi traduit quelques Livres de la Bible.

A présent il ne me reste plus qu'à donner un échantillon de cette Traduction. Genèse III. 15. „Ir afs Neprietelyste „darrysu tarp tawes, ir tarp moteriskês, „ir tarp tawo waisaus bey jôs waisaus. „Tas taw galwa sumis, ir tu kulnis igêlsî.

„Job. XIX. 25-27. Ber afs zinnau, „kad mano Išgêlbétojîs gywas yra, ir „jis manne potam îfs zémês prikêls.

„Ir afs potam sîitta sawo uda busu „apwilktas, ir sawo kune Diewa reggêsu.

„Ta pati afs saw reggêsu; ir mano „âkis jîmattys, o ne joks kittas. Mano „inkstis suêsti mano prieglobstije.

v. *Michael Lilienthals* Exegetische Bibliothec, Königsberg, 1740. in 8vo. p. 115.

Avant que de finir cet article, il sera bon de répandre quelques lumières sur une remarque, que l'on a fait dans les *Hamburgische Berichte*, 1752. p. 275. au nom de la Société Allemande de Königsberg. Le Savant Journaliste de Hambourg avoit inséré dans ce Journal l. c. p. 135. un fragment d'une Lettre que Mr. *God. Paschke* lui avoit écrite de Halle en 1729. & qui méritoit d'être conservé. Le voici: „Circumventus est *Tollius* ab „eo, qui retulit, Electorem biblia veteri „Prussorum lingua excudi curasse. Nun- „quam enim audiivi illum sac. Script. li- „brum in prussicum sermonem transla- „tum esse. Unicum, quod extat linguae „prussicae monumentum, (nam tota ex- „stineta est, nec quisquam est in tota „Prussia, qui eam novit) est Catechismus „*Lutheri*. Ex eo quoque perspicuum est, „hanc linguam cognationem quandam „cum lithuanica & lettica, nullam autem „cum Polonica aut Slavonica habuisse. „Forſan per Biblia prutenica, is, qui *Tollio* „hoc retulit, lithuanica intellexit. Illo-
rum

tionne. *Et à la fin*: Explicit quarta & ultima pars totius Veteris Testamenti Hebraico, Graecóque & Latino idiomate nunc primum impressa in hac preclarissima Complutensi Universitate. De mandato & sumptibus Reverendissimi in *Christo* Patris & illustrissimi Domini, Domini *Francisci Ximenii de Cisneros*, tituli sancte *Balbine* Sacrosancte Romane Ecclesie presbyteri Cardinalis, & Hispa-

„rum quidem translatio iam seculo XVI,
„manuscripta extitit, atamen initio de-
„mum huius seculi, & iterum hoc anno
„(1729.) nov. Test. est editum, Vetus
„vero nondum in lucem prodit.,,

La Societé de Königsberg a cru que ce passage venoit de moi, parce qu'il se trouve dans l'Extrait du T. III. de ma Bibliothèque Curieuse, que l'on n'a pas lu, sans doute, avec toute l'attention requise: puisque le Journaliste y avertit expressément ses Lecteurs, qu'il va leur communiquer ce qu'un Savant Prussien, nommé *God. Paschke* lui avoit notifié en 1729. Ce n'étoit donc pas sur moi, mais sur *Mr. Paschke*, que la remarque devoit tomber.

L'on y approuve tout ce que je dois avoir dit dans ce passage, à l'exception des dernières paroles: *Vetus vero nondum in lucem prodit*, que l'on croit illustrer, en nous déclarant que la Bible entière a été imprimée dès l'année 1735. J'avoue que si j'avois assuré en 1752. que le Vieux Testament n'avoit pas encore vu le jour en Lithuanien, j'aurois péché contre la vérité; mais *Mr. Paschke* avoit raison de dire en 1729. *Vetus (Test.) nondum in lucem prodit*.

(Tom. IV.)

Il y a une autre date qui m'embarasso. *Mr. Paschke* dit en 1729. *Hoc anno nov. Test. est editum*. Sur quoi la Societé de Königsberg s'exprime en ces termes: „Auch das ist der Wahrheit völlig ge-
„mäs, das das neue Testament im Jahr
„1729. in die lithauische Sprache über-
„setzet, und desselben Auflage nachhero
„zu mehrern malen wiederholet wor-
„den.,,

Mr. Quandt nous apprend, au contraire, dans la Préface de la Bible de 1735. p. 6. que le Nouveau Testament étoit déjà achevé en 1727. „Da das Neue Te-
„stament bereits 1727. nebst den Psal-
„men *David's* und der deutschen Ueber-
„setzung *Lutheri* unter meiner Aufsicht
„ausgefertiget, &c.,,

Ajoutons-y que je ne pouvois pas avoir dit, en 1752. *hoc anno (scil. 1729.) nov. Test. est editum*. Ce qui auroit du suffire, pour reveiller l'attention du Critique, dont j'approuve au reste les bonnes intentions, pénétré de toute la reconnaissance due à la manière douce & honnête, avec laquelle il a tenté de me ramener d'un égarément prétendu.

Y

Hispaniarum Primatis ac Regnorum Castelle Archicancellarii, Archiepiscopi Toletani. Industria & solertia honorabilis viri *Arnaldi Guillelmi de Brocario* artis impressorie Magistri. Anno Domini millesimo quingentesimo decimo septimo, mensis Julii die decimo. in Fol.

Nouum testamentum grece & latine in academia complutensi nouiter impressum. *Et à la fin de l'Apocalypse*: Ad perpetuam laudem & gloriam dei & domini nostri *iesu christi* hoc sacrosanctum opus noui testamenti & libri vite grecis latinisq; characteribus nouiter impressum atq; studiosissime emendatum: felici fine absolutū est in hac preclarissima Complutensi vniuersitate: de mandato & sumptibus Reverendissimi in *christo* patris & illustrissimi dñi domini Fratris *Francisci Ximenez de Cisneros* tituli sancte *Balbine* sancte Romane eccl'ie presbyteri Cardinalis hispanie Archiepi toletani & Hispaniarum primatis ac regnorum castelle archicancellarij: industria & solertia honorabilis viri *Arnaldi Guillelmi de Brocario* artis impressorie magistri. Anno domini Millesimo quingentesimo decimo quarto. Mensis ianuarij die decimo. (1514.) in Fol. *Très-rare.* (80)

Bi-

(80) La Biblia Española, por Cypriano de Valera, en Amsterdam, 1602. in Fol. Exhortation al Lector, p. 3. Antonii Posseuini Bibliotheca Selecta, Coloniae Agrippinae, 1607. in Fol. T. I. p. 63. Fabiani Justiniani Commentarius de Sacra Scriptura, Romae, 1614. in 8vo. P. I. p. 27. Bern. a Mallinkrot Dissertatio de Ortu ac Progressu Artis Typographicae, Colon. Agrip. 1640. in 4to. p. 117. Histoire de l'Imprimerie & de la Librairie, de Jean de La Caille, à Paris, 1689. in 4to. p. 52. Catal. Librorum Guillelmi Anslarii, Amstel. 1696. in 8vo. P. I. p.

29. Jo. Christoph. Wendleri Dissertatio de raritatis Librorum causis, Jenae, 1711. in 4to. §. I. Bibliotheca Frid. Adolphi Hansen ab Ehrencron, Hagae-Com. 1718. in 8vo. p. 1. où l'on en a paie 165. flor. Joach. Ernesti Bergeri Diatribe de Libris rarioribus, Berolini, 1729. in 4to. p. 10. (Jo. Jac. Werste-
nii) Prolegomena ad N. T. Graeci Editionem accuratissimam, Amstel. 1730. in 4to. p. 126. Georg. Jac. Schwindelii Bibliotheca Exegetico-Biblica, Francof. 1734. in 4to. p. 27. Jo. Alb. Bengelii Apparatus Criticus, Tubingae, 1734. in

in 4to. p. 434. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 1. où l'on en a paie 151. flor. Nicol. Hieron. Gundlings Collegium Historico-Literarium, Bremen, 1742. in 4to. T. II. p. 391. Jo. Henr. Stufs Commentatio de natalitiis Librorum speciatim Editionum & Versionum Codicis Sacri, Gothae, 1742. in 4to. §. II. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicæ Jenensis, 1746. in 8vo. p. 39. Vogt Catal. Librorum rarior. p. 92. Dan. Gerdesii Florilegium Historico-Criticum Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 32. Jo. David Michaelis Einleitung in die Göttlichen Schriften des neuen Bundes, Göttingen, 1750. in 8vo. p. 131. Jo. Georg Estors Anmerckungen über das Staats-und Kirchenrecht, Marburg, 1750. in 8vo. p. 14. 15.

Quoique plusieurs Savans aient parlé de cet important Ouvrage, je crois, que la plupart des Lecteurs qui n'ont ni le tems, ni la commodité de les consulter, seront bien aise d'en trouver ici une description un peu circonstanciée. Tout le monde sait que *François Ximenes de Cisneros* est le grand Auteur de cette entreprise. Il en jeta les premiers fondemens en 1502. Il fit venir les plus habiles personnages de son tems, *Demetrius de Crete*, Grec de nation et *Antoine de Nebrissa*, *Lopés Astuniga*, *Ferdinand Pintian*, Professeurs des Langues Grecque & Latine; *Alfonse MéJecin* d'Alcala, *Paul Coronel*, *Alfonse Zamora* (& *Jean Vergara*) savans dans les Lettres Hebraïques.

Il leur proposa son dessein, il leur pro-

mit de fournir à toutes les dépenses, il leur donna de bonnes pensions à chacun, & les excita si bien par ses discours & par ses bienfaits, que depuis ce tems-là jusqu'à ce que l'Ouvrage fut achevé, ils ne cesserent de travailler.

Ce travail dura près de quinze ans sans interruption, & couta au Cardinal plus de cinquante mille écus d'or, selon la supputation qu'on en fit alors. v. L'Histoire du Cardinal *Ximenes* par Messire *Esprit Fléchier*, à Amsterd. 1693. in 12mo. T. I. p. 176. Il faut prendre garde de ne pas se laisser surprendre par une faute d'impression qui se trouve dans *Nicol. Hieron. Gundlings* Collegium Historico-Literarium, T. II. p. 391. où il est dit, que le Cardinal dépensa 600000. Ducats à cet Ouvrage.

Il est divisé en six parties qui parurent successivement depuis le 10. de Janvier 1514. jusqu'au 10. de Juillet 1517. Les voici selon l'ordre cronologique de leur impression, telles que Mr. *Maittaire* les a indiquées dans ses Annales Typographiques T. II. p. 295. Note c.

„ I. Novum Testamentum Graecè & „ Latine. 1514. 10. Jan.

„ II. Vocabularium Hebraicum atque „ Chaldaicum totius Veteris Testamenti „ cum aliis Tractatibus 1515. Ult. Maji.

„ III. Vetus Testamentum multiplici „ Linguâ nunc primum impressum. Et „ in primis Pentateuchus Hebraico, Grae- „ cè atque Chaldaico idiomate: adiuncta
Y 2 uni-

„ unique sua interpretatione.

„ IV. Secunda pars Veteris Testa-
 „ menti Hebraico Graecoque idiomate
 „ nunc primum impressa, adiunctâ utri-
 „ que suâ Latinâ interpretatione. Pars
 „ haec continet *Josuae, Judices, Ruth,*
 „ Libros quatuor *Regum* & duos *Paralipo-*
 „ *menon,* & Orationem *Manassis.*

„ V. Tertia pars Veteris Testamenti
 „ Hebraico Graecoque idiomate, nunc pri-
 „ mum impressa, adjunctâ utrique suâ La-
 „ tinâ interpretatione. Quae in hoc Vo-
 „ lumine continentur haec sunt: *Esdra,*
 „ *Nehemias, Tobias, Judith, Hester, Job,*
 „ *Psalterium, Proverbia, Ecclesiastes, Can-*
 „ *tica, Sapientia, Ecclesiasticus.*

„ VI. Quarta pars Veteris Testamenti
 „ Hebraico Graecoque idiomate nunc pri-
 „ mum impressa, adjunctâ utrique suâ
 „ Latinâ interpretatione. Quae in hoc
 „ volumine continentur haec sunt: *Isa-*
 „ *ias, Hieremias, Threni, Baruch: Eze-*
 „ *chiel,* (in hoc libro habentur libri de
 „ *Susanna, de Belo & Dracone.) Daniel,*
 „ *Osce, Jobel, Amos, Abdias, Jonas,*
 „ *Micheas, Naum, Abachuc, Sophonias,*
 „ *Aggeus, Zacharias, Malachias; Ma-*
 „ *chabeorum* libri tres. La souscription
 de ce Volume est cotée à la tête de cet
 article.

En voilà assez pour nous donner une
 idée claire des six volumes qui composent
 cet Ouvrage. Mais comme ils ne sont
 pas imprimés les uns sur autant de colon-
 nes que les autres, & que les uns contiennent
 plus de Versions & les autres moins,
 il sera bon de voir ce que chaque Volume

renferme en particulier. C'est ce que la
 seconde Préface du premier Volume du V.
 Testament nous enseignera mieux que per-
 sonne. „ *Pentateuchus* triplicem linguam
 „ habet: Hebraicam videlicet Chaldaicam
 „ & Graecam: quas imprimendas iussi-
 „ mus cum aliis tribus latinis interpretatio-
 „ nibus juxta correspondentibus: ita ut He-
 „ braicae veritati respondeat latina b. *Hie-*
 „ *ronymi* translatio: Chaldaicae vero alia
 „ latina fere de verbo ad verbum à viris
 „ ejus linguae peritissimis elaborata: Grae-
 „ cae autem septuaginta Interpretum edi-
 „ tioni interlinearis latina traductio.

„ Agiographi deinde libri simul & Pro-
 „ phetales duplici lingua excuduntur: hoc
 „ est Hebraea & Graeca cum aliis duabus
 „ latinis translationibus illis correspon-
 „ dentibus. Nam Chaldaica in caeteris libris
 „ praeterquam in *Pentateuchum* corrupta
 „ est aliquibus in locis: & fabulis meris-
 „ que Thalmudistarum nugis conspersa:
 „ indigna prorsus quae sacris Codicibus
 „ inferatur.

„ Libri extra canonem. Graecam
 „ tantum habent scripturam cum duplici
 „ latina interpretatione: altera b. *Hiero-*
 „ *nyimi*, alterâ interlineari de verbo ad
 „ verbum: eo modo quo in caeteris.

„ Haec de numero linguarum. ...
 „ Nunc de modo quo linguas *Pentateuchi*
 „ in libro ipso disposuimus: brevibus a-
 „ gendum est. Primum itaque aperto
 „ codice duae sese tibi chartarum facies
 „ hinc & inde offeruntur: quarum una-
 „ quaeque tres praecipuas columnas habet.

Ex

„ Ex quibus ea quae ad marginem exte-
 „ riorē sita est: Hebraicam continet ve-
 „ ritatem. Quae vero interiori margini
 „ adhaeret: Graeca est septuaginta Inter-
 „ pretum editio: cui superponitur latina
 „ interlinearis de verbo ad verbum. Medi-
 „ am autem inter has beati *Hieronymi*
 „ translationem velut inter Synagogam &
 „ Orientalem Ecclesiam posuimus, tan-
 „ quam *duos hinc & inde Latrones, medi-*
 „ *um autem Jesum*, hoc est Romanam
 „ Ecclesiam collocantes. . . .

„ His praeterea tribus columnis duae
 „ aliae minores columellae in calce pagi-
 „ nae supponuntur. Quarum altera latior
 „ Chaldaicam continet scripturam, altera
 „ angustior latinam eius interpretatio-
 „ nem. . . .

„ In libro Psalmorum illud est admo-
 „ nendum communem translationem La-
 „ tinam qua utimur positam esse pro in-
 „ terlineari supra Graecam LXX. Inter-
 „ pretum editionem: quia ei de verbo ad
 „ verbum fere respondet. Eam autem
 „ quam b. *Hieronymus* juxta hebraicam
 „ transtulit veritatem in medio duarum
 „ columnarum fuisse locatam. „

Voilà pour le Vieux Testament. Le Nouveau
 Testament dont on conserve un Exemplaire
 dans notre Bibliothèque Royale porte le Ti-
 tre que j'ai copié à la tête de cet article, pla-
 cé au dessous des armes du Cardinal *Xime-*
nes. On y a mis au dessus le Quatrain
 suivant, qui figure aussi au haut des Ti-
 tres des diverses parties du V. Testament.

Haec Tibi pentadecas tetragonon respi-
 cit illud.

Hospitium *petri & pauli* ter quinq;
 dierum.

Namq; instrumentum vetus hebdoas
 innuit. octo.

Lex noua signatur. ter quinq; recepat
 utrumq;

Le bas de la page du Titre nous pre-
 sente l'avis suivant, qui m'épargnera la
 peine de spécifier les diverses pièces qui
 composent ce Volume.

„ Que vero sigillatim & per ordinem
 „ in toto opere continetur: hic studiose le-
 „ ctor oculis tuis subjiciuntur. Primū o-
 „ mnium tibi occurret epl'a *Eusebii* pāphili
 „ ad *carpiānū* de cōcordia quattuor euāge-
 „ liorū. Sequitur deinceps prologus *hie-*
 „ *ronymi* ad *damaśum* pappā & alii ejus-
 „ dem doctoris prologi. Post hec succe-
 „ dūt quattuor euāgelia greco sermōe cū
 „ latina bī *hieronymi* trāslatōe ex oppo-
 „ sito. Deinde sequuntur duo greci tractatus
 „ alter de peregrinatiōe bī *Pauli* & *eu-*
 „ *thalij* diaconi alter de temporibus pāca-
 „ tiōis: & martyriū ejusdē. Succedunt
 „ postea hypothēses siue argumēta *theodo-*
 „ *riti* doctoris greci emineñtissimi in epl'as
 „ *pauli*: & in epl'as canonicas: & itē ar-
 „ gūta alia in easdē alterius doctoris greci
 „ innominati. Post hec sequuntur epl'e
 „ ipse bī *Pauli*: cū reliquis noui testī o-
 „ peribus: oīa cū interpretatione latina
 „ eiusdē beati *hieronymi* e regiōe. Deinde
 „ subiūgitur vocabulariū grecū cōtinēs
 „ oēs dictiōes totius noui testamenti &
 „ insuper sapientie & ecclesiastici grece
 „ & latine cū breuissima quadā in initio
 „ ad grecas litteras introductiōe. Postre-
 „ mo loco librū claudunt interpreta-
 „ tiones

„ tiones oīm totius noui testamenti voca-
 „ bulorum que tam grecam quā hebraicā
 „ & chaldaicam sortita sunt etymologiā ab
 „ initio *matthæi* usq; ad finē *Apocalypsis*. „

Le Nouveau Testament n'a que deux colonnes, la premiere Grecque, l'autre Latine. On y a mis des Concordances à la marge; mais je n'y ai trouvé que deux remarques, dont voici la premiere sur le Ch. VI. de *S. Matthieu*, où l'on rend raison de l'omission que l'on y a fait de la doxologie qui doit terminer l'Oraison dominicale. „ In exemplaribus grecorum „ post hec verba orationis dominice videli- „ cet. Sed libera nos a malo: statim se- „ quantur *οτι σου εστι η βασιλεια και η δυναμις και η δοξα εις τους αιωνας*. Id est. Quoniam tuum est regnum & potentia & gloria in secula. Sed „ aduertendum quod in missa greco- „ rum postquam chorus dicit illa verba „ orationis dominice. Sed libera nos a „ malo: sacerdos respondet ista verba su- „ pra dicta. quoniam tuum est regnum- &c. „ & dicunt greci quod solus sacerdos po- „ test pronuntiare illa verba & non alius. „ & sic magis credibile videtur quod ista „ verba non sint de integritate orationis „ dominice: sed quod vitio aliquorum scri- „ ptorum fuerunt hic inserta nam videntes „ quod publice dicerentur in missa credi- „ derunt esse de textu. & licet beatus *Chri-* „ *stostomus* in suis commentariis super *Mat-* „ *thæum* home. 20. exponat ista verba tan- „ quam si essent de textu: verisimilius ta- „ men presumitur iam suis temporibus ori- „ ginalia in isto passu fuisse corrupta ex „ quo nullus latinorum etiam ex antiquissi-

„ mis interpretibus siue tractatoribus lega- „ tur de his verbis aliquam fecisse mentio- „ nem. „

La seconde remarque est à la marge du Ch. V. de la premiere Epître de *S. Jean*: & concerne le célèbre passage des trois témoins celestes, que l'on a conservé dans cette fameuse Edition.

C'est une chose assez remarquable, que les deux Prologues qui sont à la tête du Vieux Testament se contredisent:

Il est dit dans le premier: „ Ubicum- „ que latinorum codicum varietas est: aut „ deprauatae lectionis suspicio (id quod „ librorum imperitia simul & negligē- „ tia frequentissime accidere videmus) ad „ primam scripturae originem recurren- „ dum est: sicut B. *Hieronymus* & *Augu-* „ *stinus* ac coeteri Ecclesiastici tractatores „ admonent: ita ut *Librorum Veteris Te-* „ *stamenti sinceritas ex Hebraica veritate:* „ *Novi autem ex Graecis exemplaribus exa-* „ *minetur.* „

Dans le second Prologue on élève la Vulgate au dessus de l'Hebreu, & on dit, qu'on l'a placée entre l'Hebreu & le Grec des LXX. comme *Jesus Christ* entre deux brigrands.

Charles Joseph Imbonati n'approuve pas cette comparaison, dans sa *Bibliotheca Latino-Hebraica*, Romae, 1694. in Fol. p. 49. où il dit, en parlant du Cardinal *Ximenes* & de sa Bible: „ Opere majorem „ apud omnes bonos iniisset gloriam, si à „ ridicula, quam habet in praefatione, ab- „ sti-

Biblia Sacra Hebraice, Chaldaice, Graece & Latine, *Philippi* II. Reg. Cathol. Pietate, & studio ad Sacrosanctae Ecclesiae Vñum, *Christoph. Plantinus* excudebat Antverpiae. (1569.-1572.) in Fol. Vol. VIII. *Edition très-rare.* (81)

Bi-

Mr. *Lesser* a eu le malheur d'assurer dans sa *Typographia* jubilans, p. 182, que nôtre Bible a été imprimée chez *Christophe Plantin*, depuis l'an 1514. jusqu'en 1517. ce qui a donné lieu à *Jean Nicolas Weislinger* de l'ataquer dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 781. & de lui prouver la faute en des termes peu convenables. La voici: Mr. *Lesser* avoit dit, l. c. p. 326. que *Plantin* étoit mort en 1589. Le P. *Weislinger* le concède, & y ajoute qu'en effet il mourut cette année-là, le 1. de Juillet âgé de 75. ans. Il retranche ensuite ces 75. ans de 1589. & trouve que *Plantin* est justement né en 1514. où l'on commença à imprimer nôtre Bible. Je vous laisse juger après-cela des conséquences.

V. *Mich. Neandri* Linguae Hebraeae E-rotemata, Basileae, 1567. in 8vo. p. 393. *Sixti Senensis* Bibliotheca Sancta, Colon. Agrip. 1626. in 4to. p. 288. Histoire Critique du V. Testament du P. *Simon*, à Rotterdam, 1685. in 4to. p. 313. 515. Jo. *Christoph. Wolfii* Historia Lexicorum Hebraicorum, Vitembergae, 1705. in 8vo. p. 83. Ejusd. Bibliotheca Hebraea, Hamburgi, 1721. in 4to. T. II. p. 338. Jo. *Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Vet. Testamenti, Lipsiae, 1728. in 4to. p. 389. *Mich. Maittaire* Annales Typographici, T. II. Hagae-Com. 1722. in 4to. p. 125.

(*Wissenii*) Prolegomena ad Novi Testamenti Graeci Editionem. Amstel. 1730. in 4to. p. 126.

(81) Bernardus à Mallinckrot de Ortu & Progressu artis Typographicae, Colon. Agripp. 1639. in 4to. p. 123. Jo. *Christoph. Wendleri* Dissertatio de variis raritatis Librorum causis, Jenae 1711. in 4to. §. X. Catal. Bibliothecarum DD. Gantois. Hagae-Com. 1725. in 8vo. p. 1. Schelhornii Amoenitates Literariae T. II. p. 398. Joach. Ern. *Bergeri* Diatribe de Libris rarioribus, Berolini, 1729. in 4to. p. 10. Bibliotheca Ex-quisitissima, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 1. Nicol. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrheit. T. I. Franckfurt, 1734. in 4to. p. 501. not. Frieder. Christian Lessers *Typographia* jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 183. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 1. où l'on en a paicé 130. flor. Jo. Caroli *Opitii* Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Continuatio II. Mindae, 1744. in 4to. p. 15. J. C. N. Vernünfftige Gedan-cken über allerhand Materien, P. VI. Franckf. 1745. in 8vo. p. 108. Jo. *Christoph. Mylii* Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenensis, 1746. in 8vo. p. 39. Nachrichten von den neuesten Theb-

Theologischen Büchern und Schriften, Vol. V. Jena, 1746. in 8vo. p. 720. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 92. Jo. George Estors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 14. 15.

Il est plus difficile de trouver cette Bible complète que l'on ne s'imagine, parce qu'on en a séparé fort souvent la Bible interlinéaire d'*Arias Montanus*, imprimée chez *Plantin*, en 1572. in Fol. dont j'ai parlé ci-dessus, p. 34. N. 20. Elle manque aussi à l'Exemplaire de notre Bibliothèque Royale, qui d'ailleurs est très-bien conservé.

Le premier Tome porte son Titre général. „Sacrorum Bibliorum Tomus Primus., Il est suivi du Titre que j'ai coté à la tête de cet article, & de deux planches qui servent d'ornement à l'Ouvrage. Après quoi vient la Préface d'*Arias Montanus* intitulée: „*Benedicti Ariae Montani Hispanensis in Sacrorum Bibliorum quadrilinguorum Regiam Editionem, de diuinae Scripturae dignitate, linguarum usu, & Catholici Regis consilio Praefatio.* „

Vne seconde Préface qui suit, porte cette inscription. „Eiusdem *Benedicti Ariae Montani* alia ad Lectorem Praefatio. In qua de totius operis usu, dignitate & apparatu ex ordine differtur. „

Après cela viennent quantité de Lettres, d'approbations, de Privilèges & d'autres pièces liminaires. Feuillet 51.

Enfin le Pentateuque commence par un Titre particulier.

חמשה חומשי תורה : תרגום
על אוריותא

Πεντατευχος. Quinque Libri *Moyfi.*
(Tom. IV.)

La page 2. & 3. présentent quatre colonnes, dont la première contient le Texte Hébreu, la seconde la Version Latine de *S. Jérôme* en beaux caractères Romains. La troisième est couverte de la Traduction Latine des LXX. en lettres Italiques: & la quatrième présente le Grec des LXX.

On a ménagé assez de place au bas de la p. 2. pour y mettre la Paraphrase Chaldaïque: & vis-à-vis sur la p. 3. la Version Latine de cette Paraphrase. L'on a continué de même à travers tout le premier Volume qui ne contient que le Pentateuque. Pagg. 743.

Le Tome II. a premièrement un Titre général: „Sacrorum Bibliorum Tomus Secundus., Il est suivi d'une belle planche, d'une Préface d'*Arias Montanus* sur la Paraphrase Chaldaïque, & du Prologue de *S. Jérôme* sur le Livre de *Josué*. Après quoi vient ce Titre particulier:

נביאים ראשונים ונביאים
קדמים

Προφηται Πρωτοι Prophetæ Priores.

Ce Volume contient le Livre de *Josué*, des Juges, de *Ruth*, les II. Livres de *Samuel* & les II. Livres des Rois en quatre colonnes, avec la Paraphrase Chaldaïque au bas des pages & la version Latine, selon la disposition que l'on a observée dans le Tome I. Pagg. 720. Les deux Livres des Chroniques y sont aussi imprimés en 4. colonnes, qui occupent les pages entières, parce qu'ils sont destitués de Paraphrases. Pagg. 213. La p. 214. qui n'est point chiffrée, contient par manière d'Appendice, l'Oraison de *Manassé*,
Z en

en Latin, avec cette Inscription: „Oratio „*Manassae Regis Juda*, quae neque „in Hebræo, neque in Graeco habetur.„

Le Tome III. à son Titre général comme les autres: „*Sacrorum Bibliorum Tomus Tertius*.„ Après lequel vient le Titre suivant:

כתובים כתיב

Ἅγιοι γράφοι. Sancti Libri.

Ce Titre est suivi du Prologue de S. Jérôme sur le Livre d'*Esdras*, après lequel on voit d'abord le I. Livre d'*Esdras*, le II. d'*Esdras* ou de *Nehémie*, en 4. colonnes. Pagg. 83. Les Livres III. & IV. n'y sont point chiffrés, & ne s'y trouvent qu'en Latin.

Le Livre de *Tobie* qui les suit commence par la page 73. & est imprimé sur trois colonnes, dont la première contient la Version de S. Jérôme, la seconde le Texte Grec, & la troisième la Traduction Latine de ce Texte. Le Livre de *Judith* est imprimé de la même manière. Les IX. premiers Chapitres du Livre d'*Esther*, & les 3 premiers versets du Chap. X. sont de nouveau imprimés sur 4. colonnes, avec la Paraphrase Chaldaïque au bas des pages, comme les Livres du premier Volume. Les sept derniers versets du Chap. X. & les Chap. XI. XII. XIII. XIV. XV. & XVI. sont imprimés sur trois colonnes par page, qui représentent la Vulgate, la Version des LXX. & la Traduction Latine de cette Version. Le Livre de *Job*, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclesiaste & le Cantique des Cantiques, sont de nouveau sur 4. Colonnes avec la Paraphrase Chaldaïque au bas des pages: & finissent p. 679. En-

fin viennent le Livre de la Sapience, & l'Ecclesiastique sur trois colonnes par page, comme les autres Livres Apocryphes, Pagg. 130. Et ainsi finit le Tome III.

Le Tome IV. a son Titre général: „*Sacrorum Bibliorum Tomus Quartus*.„ Après lequel vient une belle planche, & le Titre particulier.

נביאים אחרונים נביאים
כתובים

Προφηται ὑστεροι. Prophetæ posteriores.

Ce Volume contient. Les grands & les petits Prophètes sur IV. colonnes, dont la première comprend le Texte Hébreu, la seconde la Vulgate, la troisième une Traduction latine de la Version des LXX. & la quatrième, cette Version même. La Paraphrase Chaldaïque y occupe sa place au bas de la première page, & la Version Latine de cette Paraphrase se trouve vis-à-vis sur la seconde page. En tout Pagg. 919.

Les deux premiers Livres des Maccabées sont imprimés sur trois colonnes par page, dont la première représente la Vulgate, la seconde le Grec, & la troisième la Version du Grec. Le Livre III. des Maccabées n'a que deux colonnes sur chaque page, dont la première contient la Version latine & l'autre le Texte Grec vis-à-vis. Pagg. 141. A la fin de ce Tome se voit la souscription suivante: „Hanc quartam „& ultimam totius veteris Testamenti „partem, Hebraicè, Graecè & Latinè „cum paraphrasi Chaldaica, & Latinis „Versionibus, *Benedicti Ariæ Montani*, „ex *Philippi* Catholici regis mandato Legati opera, cum Complutensi & correctissimis aliis exemplaribus collatam, & „ap-

„ approbatam, summa diligentia *Christophorus Plantinus* excudebat Antverpiae,
 „ Pridie D. *Johannis Baptistae*, anno Do-
 „ mini M. D. LXX. „

Le Tome V. contient le Nouveau Testament, & est intitulée: „ Της καινης
 „ Διαθηκης απαντα. Novum *Jesu Christi*
 „ D. N. Testamentum. Sacrorum Biblio-
 „ rum Tomus Quintus. „

Après une belle planche & diverses pièces liminaires, vient le Nouveau Testament imprimé sur IV. Colonnes, qui occupent chaque fois deux pages vis-à-vis l'une de l'autre. La première colonne présente la Version Siriaque avec son propre caractère, la seconde une Traduction Latine du Siriaque faite par *Gui le Fevre de la Boderie*, la troisième la Vulgate, & la quatrième le Texte Grec. On a ménagé au bas des pages assez de place pour y imprimer la Version Syriacque en Caractères Hebreux avec les points, en faveur de ceux qui ne savent pas lire le Siriaque.

Il faut excepter la seconde Epître de *S. Pierre*, la seconde & troisième Epître de *S. Jean*, & l'Apocalypse, qui sont privées de la Version siriaque, parce qu'on ne les a pas trouvées dans le N. Testament de *Widmanstadius*, ni dans un ancien Ms. dont on s'est servi pour nôtre Edition.

Ce Tome V. est divisé en deux parties, dont la première contient les IV. Evangelistes, pagg. 499. & la seconde les Actes des Apôtres, les Epîtres Canoniques & l'Apocalypse. Pagg. 566.

On y a mis cette souscription à la fin:
 „ Antverpiae excudebat *Christophorus Plantinus* Regius Prototypographus, Anno
 „ c1o. 1o. LXXI. Kal. Februarii. „

Le premier Tome de l'Apparat, qui traite de *verborum copia*, contient les pièces suivantes. „ I. Thesauri Hebraicae
 „ Linguae, olim a *Sante Pagnino* Lucensi
 „ conscripti Epitome. Cui accessit Gram-
 „ matices Libellus ex optimis quibusque
 „ Grammaticis collectus. Antverpiae ex-
 „ cudebat *Christophorus Plantinus* Prototy-
 „ pographus Regius. M. D. LXXII. „

„ II. Dictionarium Syro-Chaldaicum,
 „ *Guidone Fabricio Boderiano* Collectore
 „ & Auctore. Antverpiae excudebat *Christophorus Plantinus* Prototypographus.
 „ Regius. M. D. LXXII. „

„ III. Grammatica Linguae Syriacae,
 „ Inventore atque Auctore *Andrea Masio*. &c. ibid. M. D. LXXIII. „

„ IV. Syrorum Peculium. Hoc est Vocabula apud Syros Scriptores passim usurpata: Targumistis vero aut prorsus incognita: aut in ipsorum Vocabulariis adhuc non satis explicata. *Andreas Masius* sibi, suae memoriae iuvandae causa colligebat. ibid. M. D. LXXII. „

„ V. Lexicon Graecum & Institutiones Linguae Graecae, ad Sacri Apparatus instructionem. ibid. M. D. LXXII. in
 „ Fol. „

La Bible interlineaire dont j'ai parlé ci-dessus p. 34. N. 20. fait le second Tome de l'Apparat, selon la Table que l'on a mise au commencement du premier volume en faveur des relieurs, où il est dit: „ Secundus Tomus de *linguarum exercitatione*
 „ continet, Biblia Hebraica Veteris Testamenti, cum interpretatione Latina ad verbum interlineari, & verborum radicibus in margine. „

„Novum Testamentum Graecum, cum
„interpretatione Latina interlineari.,,

„Hebraicorum idiotismorum librum.,,

„Tomus III. *de copia rerum* continet
libros,

1. *Jeseph*, siue de arcani sermonis in-
terpretatione. Antuerpiae, 1571. in Fol.

2. *Jeremias* siue de actione.

3. *Tubal Cain*, siue de mensuris sacris,
cum tabula aenea sicli in fine.

4. *Phaleg*, siue de gentium sedibus pri-
mis, cum tabula orbis in fine.

5. *Canaan*, siue de duodecim gentibus,
cum tabula terrae Canaan in fine.

6. *Caleb*, siue de terrae promissae par-
titione, cum tabula terrae Israel in fine.

7. *Noah*, siue de sacris fabricis, cum
tabulis X.

8. *Aaron*, siue de sanctorum vesti-
mentorum &c. cum tabula sacerdotis de-
picti in fine.

9. *Nicenuas*, siue de antiquae Jerusalem
situ, cum tabula in fine.

10. *Daniel*, siue de saeculis codex
integer.

11. Index Biblicus.

12. Hebraeorum, Chaldaeorum, Grae-
corum & Latinorum nominum pro-
priorum.

13. Variarum Lectionum Chalda-
icarum.

14. Variarum Lectionum Hebraica-
rum, siue תורה

15. Variarum lectionum Latinarum.

16. Tabula titulorum totius Novi
Testamenti.

Asias Montanus avoit disposé autrement
des trois Volumes de l'Apparatus dans sa
seconde Préface. Il y mettoit la Bible in-
terlineaire à la fin, & en faisoit le Tome
VIII. mais il a changé cet ordre dans son
Discours au Pape, que l'on voit aussi au
devant du premier Volume de cette Bible.
Il y établit l'ordre que j'ai suivi.

Je ne sai pas si l'on ne placeroit pas
plus dignement & plus naturellement, la
Bible interlineaire d'abord après la grande
Bible, en renvoyant les deux Tomes d'ex-
plications à la fin.

Quoiqu'il en soit, on verra par ce dé-
tail que cet Ouvrage doit avoir huit par-
ties pour être complet. Cinq pour la gran-
de Bible: & trois pour l'Apparatus, que
l'on rangera comme on le trouvera à
propos.

En voilà assez pour faire connoître la
disposition de cet important Ouvrage. Il
est juste de faire connoître en même tems,
les personnes qui y ont eu part, afin de
leur conserver la portion de gloire qui
leur est due.

L'honneur de l'invention appartient à
Christophe Plantin, comme *Mallinckrot* nous
l'apprend dans son *Traité de Ortu & pro-*
gressu Artis Typographicae, p. 115.
„*Christophorus Plantinus* Turonensis, Ty-
„pographus Antverpianus, . . . ad illorum
„(Bibliorum) excusionem cum *motu ut*
„*apparet*, *proprio* animum adiecisset, nec
„tamen patrimonii sui sumptus tantae rei
„sufficere arbitraretur, per idoneos ho-
„mines apud *Philippum* II. Hispaniarum
Re-

„ Regem obtinuit, ut is impensas sum-
 „ ptuosi operis in se reciperet, & idoneum
 „ aliquem, qui impressioni praecesset, ex
 „ Hispania mitteret. „

Le Roi d'Espagne le confirme dans sa
 lettre au Duc D'Albe, datée de Madrid
 le 25. de Mars 1568. où il dit: „ Cum
 „ à *Christophoro Plantino* ciue Antuerpiensi
 „ opus Complutensi simile, aut etiam
 „ illo majus & elegantius parari intellexe-
 „ rimus. . . . „

Philippe II. écrivit une autre lettre de
 même date à *Plantin*, par laquelle il a-
 prouve le dessein de ce fameux Imprim-
 meur, en ces termes: „ Ex literis à *Caya*
 „ datis intellexisse te arbitramur, quan-
 „ tum nobis Bibliorum quinquelinguium,
 „ quae ad Complutensis Exemplaris for-
 „ mam excudere paras, & characteres
 „ ipsi, & specimen omne placuerit, quam-
 „ que vehementer consilium istud, ince-
 „ ptumque tuum, ob communem Catho-
 „ licae Ecclesiae utilitatem fuerit etiam
 „ probatum, dignumque judicatum, quod
 „ auctoritate dignitateque nostra, atque
 „ omni opportuno subsidio prosequeremur,
 „ cum officii, studiique nostri sit, diui-
 „ nas res, & quae ad veram pietatem,
 „ Catholicamque Ecclesiam pertineant, in
 „ primis procurare, promouere, & tueri.
 „ Quamobrem *Benedictum Ariam Mon-*
 „ *tanum*, Doctorem Theologum, ex au-
 „ lae nostrae Sacerdotibus istuc cum lite-
 „ ris, & commoda ad eam administran-
 „ dam rem, facultate, legare decreui-
 „ mus. Tibi autem voluntatem
 „ nostram observandam proponimus; ne

„ quid, videlicet, hac in adornanda atque
 „ expedienda impressione, praeter eius
 „ *Montani* cognitionem sententiamque
 „ fiat. „

Quoique la gloire de l'exécution de cet-
 te belle entreprise appartienne au Roi *Phi-*
lippe II. il ne faut pas oublier le Cardinal
Spinosa qui a porté ce Roi à favoriser *Plantin*
 de son assistance. *Arias Montanus* nous l'a-
 prend en sa seconde Préface p. 5. „ Car-
 „ dinali *Spinosae*, Regii, Hispaniis sum-
 „ mi consilii, & sanctae Inquisitionis Prae-
 „ sidi Amplissimo, non paruae sunt ha-
 „ bendae gratiae. eius enim consilio & fa-
 „ uore, conuocatis etiam ad eam rem prae-
 „ stantissimis viris, Regique à Consiliis,
 „ Rex noster optimus & sapientissimus,
 „ praestantissima haec Biblia inchoari, &
 „ ad finem perducere voluit. „

Philippe II. a fourni aux dépens de cette
 Edition, comme *Arias* le témoigne l. c.
 p. 4. „ Quicquid in aureo ac plane di-
 „ vino hoc munere vobis exhibetur, id
 „ totum *Philippi* Regis Potentissimi, ac
 „ de re literaria optime meriti, cuius
 „ mandato nos pro eius erga literatos ho-
 „ mines studio, ac amore huic tanto operi
 „ praefuimus, insigni pietati, flagranti
 „ sacrarum Litterarum desiderio, magni-
 „ ficentissimis sumptibus, amplissimae muni-
 „ ficentiae, vereque Principe homine di-
 „ gnae liberalitati acceptum referte. „

Les Docteurs de Louvain disent la mé-
 me chose, dans leur Epître au Roi *Phi-*
lippe II. du 30. de Septembre 1569.
 „ Quum intelligeremus vestram Regiam

„ Majestatem . . . iubere ut sacra Biblia . . .
 „ *Christophori Plantini* . . . typis imprime-
 „ rentur, ac ad huius operis celeriores
 „ & expeditiores absolutionem *ingentem*
 „ *pecuniae vim ad sublevandos typographi*
 „ *sumptus liberaliter offerre*, maximam
 „ nobis omnibus haec res commovit ad-
 „ mirationem. „

Après cela je n'entens pas comment le
 „ P. Le Long a pû dire dans sa Dissertation
 sur les Poliglottes Sect. VIII, que *Plantin* a
 été obligé d'emprunter de si grosses sommes
 pour faire cette impression, qu'il a été en-
 suite furieusement tourmenté de ses cré-
 anciers. v. *Jo. Christoph. Wolfii Bibliotheca*
Hebraea, T. II. p. 343.

On me répondra peut-être, que *Phi-*
lippe II. n'a fait que prêter de l'argent
 à *Plantin*: & que le tems stipulé pour le
 remboursement de cet argent étant échû,
 les intendans des finances auront talonné
 impitoyablement ce pauvre Imprimeur,
 pour l'obliger à rendre les sommes qu'il
 devoit au Roi.

Cela n'est pas impossible; mais je ne vois
 pas comment acorder ces poursuites fa-
 cheuses avec la libéralité du Roi: sur tout
 puisque *Plantin* eut le malheur de per-
 dre une bonne partie des Exemplaires de
 cette Bible qu'il envoioit en Espagne. C'est
Bernard. à Mallinckrot qui nous l'apprend
 l. c. p. 123. en ces mots. „ Dolendum
 „ autem fuit, magnam partem huius pri-
 „ mariae Editionis Biblicae exemplarium,
 „ dum Hispaniam vehuntur, absorptâ à
 „ tempestatum vehementia navi, in aquis
 „ periisse. „

Si *Plantin* n'en a tiré que 500. Copies,
 comme on l'assure dans les *Secunda Sca-*
ligerana, Amsterd. 1740. in 12mo. p.
 199. & que la mer en ait englouti une
 bonne partie, que lui restoit-il pour a-
 quiter les dettes? Quand il auroit vendu
 chaque Exemplaire 40. pistoles, comme
 il est dit dans les *Scaligerana* l. c. cela n'au-
 roit pas suffi, dès qu'il n'en avoit conser-
 vé qu'un petit nombre.

Si ce petit nombre d'Exemplaires ne
 suffisoit pas pour tirer le pauvre *Plantin*
 d'affaires, du moins suffira-t-il, pour
 prouver la grande rareté de cette Bible:
 & c'est là ce qui nous affecte le plus au-
 jourd'hui.

Après cette digression revenons aux Sa-
 vans qui ont donné leurs soins à la pro-
 duction de nôtre Poliglote: & pour abre-
 ger, contentons nous de faire un Extrait
 de la seconde Préface d'*Arias Montanus*.
 „ Maximam partem eorum, quae hic di-
 „ ligenter correctâ, exornata, perpolita
 „ & elaborata sunt, *Francisci Raphelengii*,
 „ quem sibi generum *Plantinus* adsciuit,
 „ summae industriae . . . acceptam refer-
 „ re debes.

„ *Guidonem Fabricium* . . . Hebraici
 „ idiomatis peritissimum, atque adeo Sy-
 „ riacae linguae insigni cognitione orna-
 „ tum, (quod quidem vel ex ipsâ N. Te-
 „ stamenti Syriaci latina interpretatione
 „ apertè cognosci potest) non est quod
 „ meis verbis hoc loco commendem . . .

„ *Nicolaum Fabricium Guidonis fratrem*
 „ . . . in hoc opere transcribendo, in-
 ter-

„ terpretando & corrigendo , inter cae-
 „ teros nobis etiam adiumento fuit.

„ *Granvellanus* Cardinalis . . . Biblio-
 „ rum Graecorum exemplaria , suis im-
 „ pensis ad Vaticanorum fidem descripta ,
 „ ac diligentissime collata , ad nos oppor-
 „ tune transmissit.

„ *Sirletus* Cardinalis Sacrorum volumi-
 „ num varias lectiones tanta industria &
 „ iudicio collegit , & quas sequi , & quas
 „ rejicere oporteat , ita doctè admonuit ,
 „ ut meritò tanti beneficii immortales gra-
 „ tias amplissimo huic viro habere de-
 „ beas.

„ *Joannes Regla* Caroli V. Confessor ,
 „ suam hac etiam in parte praestitit ope-
 „ ram.

„ *Petrus Serranus* Cordubensis , in Com-
 „ plutenſi Academia Theologiae Doctor.
 „ *F. Ludovicus Strada* Theologus Abulen-
 „ sis , *Ambrosius Morus* Cordubensis , &
 „ *Gabriel Zayas* regionum Statuum à se-
 „ cretis , suis votis , & diligenti procura-
 „ tione , ut hoc opus quale est , in lucem
 „ prodiret , pro viribus effecerunt.

„ Ab *Andrea Masio* viro à Consiliis , &
 „ secretis Ducis Cliviae , plerisque valde
 „ doctis annotationibus , & Chaldaica Pa-
 „ raphrasi in priores Prophetas , Psalmos ,
 „ Ecclesiasten , & *Ruth* , ope Hispani exem-
 „ plaris à se Romae inuenti , & , quod
 „ maximum est , Dictionario Syriaco cum
 „ eiusdem idiomatis doctissima Gramma-
 „ tica aucti sumus . . .

„ Est etiam nobis à *Clemente Anglo* Phi-
 „ losophiae & Medicinae Doctore , qui in

„ hisce regionibus propter Christianam
 „ Religionem exulat , exhibitum Penta-
 „ teuchi Graeci , ex *Thomae Mori* Biblio-
 „ theca excellentissimum Exemplar.

„ His omnibus addo *Gulielmum Cante-*
 „ *rum* . . . de hoc opere omni ex parte
 „ benemeritum.

„ Detulimus & nos , ex Complutenſi
 „ Bibliotheca posterlorum Prophetarum
 „ Paraphrasim Latinam ex Chaldaica fa-
 „ ctam : Atque adeo ex nostra antiquissi-
 „ mum exemplar posterlorum Propheta-
 „ rum Hebraicè & Chaldaicè scriptum.

„ *Christophorus Plantinus* habuit penes
 „ se Complutenſia Bibliorum exemplaria
 „ excusa . Praeterea Veneta , Hebraica ,
 „ Chaldaica , & Graeca , & Germanica
 „ Hebraea , & alia suis typis alias im-
 „ pressa : deinde Graeca omnia quae qui-
 „ dem in Galliis , & Germania extant ce-
 „ leberrima.

„ *Daniel Bombergus* . . . paterni tum
 „ nominis , tum ingenii haeres , Noni Te-
 „ stamenti antiquissimum exemplar Syria-
 „ cum Colonia Agrippina ad nos attulit
 „ quod quidem magno nobis fuit vsui &
 „ commodo.

„ *Augustino Hunnaco* , & *Cornelio Gou-*
 „ *dano* , duobus Louaniensis Gymnasii lu-
 „ minibus . . . Regis mandato , hoc opus
 „ examinandum à Louaniensi Academia
 „ commissum est . Qui . . . adhibito ad
 „ eam rem *Joanne Harlemio* , . . . suo
 „ munere perfuncti sunt .

„ *V. Mich. Neandri* Orbis Terrae Succin-
 „ cta explicatio , Lipsiae , 1597. in 8vo.

Biblia Sacra Ebraice, Chaldaice, Graece, Latinae, Germanice Gallice. Studio & Labore *Eliae Hutteri* Germani. Noribergae, 1599. in Fol.

Biblia Sacra Ebraice, Chaldaice, Graece, Latine, Germanice & Italice. . . ibid 1599. in Fol.

Biblia Sacra Ebraice, Chaldaice, Graece, Latine, Germanice & Saxonice. . . ibid. 1599. in Fol.

Biblia Sacra Ebraice, Chaldaice, Graece, Latine, Germanice & Sclavonice, Studio & Labore *Eliae Hutteri*. Noribergae, 1599. in Fol. *Très-rare.* (82)

Bi-

p. 25. Histoire Critique du V. Testament du P. Simon, p. 516. *Christiani Kortholti* Tractatus de variis Scripturae Editionibus, Kilonii, 1686. in 4to. p. 378. 379. *Julii Bartholoceti* Magna Bibliotheca Rabbinica, Romae 1693. in Fol. T. IV. p. 195. *Thomae Crenii* Animadversiones Philologicae & Historicae P. XI. p. 96. *Jac. Le Long* Bibliotheca Sacra, T. I. p. 12. *Jo. Gottlob Carpzovii* Critica Sacra Vet. Testamenti, p. 391. 716. *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. II. p. 313.

(82) Jo. Henrici Hottingeri Bibliothecarius quadripartitus, Tiguri 1664. in 4to. p. 141. 142. Joach. Ern. Bergeri Diatribe de libris rarioribus, Bero-
lini, 1729. in 4to. p. 10. Vogt Catal. Librorum rariorum p. 93. *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 205. Jo.

George Estors Anmerkungen über das Staats- und Kirchenrecht, p. 14. 16.

Mr. Hottinger est le premier, qui ait remarqué la *rareté* de cette Poliglote: & il a raison, quoiqu'il en parle d'une manière si confuse, que peu de personnes seront en état de le comprendre. Je copierai ici ses propres termes, afin de les éclaircir & de les corriger. „De Hutterianis Bibliis „mirum videri queat, quod adeò difficulter „Bibliothecis se insinuarint. Opus *Elias* „*Hutterus* primo dedit quadripartitum, „*τετραγλωττον*, Hebraica, Graeca, La- „tina & Germanica Linguis, Hamburg. „1597. Accesserant paulatim Linguae „aliae, Italica, Gallica, Sclavonica, „Saxonica. N. T. Norimbergae (ubi „adhuc multa superesse audio exempla- „ria) excudicuravit primùm Syriacè, E- „braicè, Graecè, Latine, Germanicè, „Bohemicè, Italicè, Hispanicè, Gallicè, „Anglicè, Danicè, Polonicè, an. Chr. 1600.

„ 1600. in Fol. & 4to. postea 1603. &
 „ 1615. Ebraicè tantum, Graecè, La-
 „ tinè & Germanicè. . . . Ego putem
 „ rariùs in Bibliothecis reperiri, quod
 „ nec eruditorum satis aptum esset studiis,
 „ nec plebejorum, vel sumptibus, vel u-
 „ sibus. „

Mr. Hottinger confond d'abord la Bible de *David Wolderus* avec la Poliglote de *Hutterus*. Il est vrai que l'on avoit réuni la Bible Hébraïque de *Hutterus* à celle de *Wolderus*, pour avoir la Bible en Hébreu, en Grec, en Latin, & en Alemand; mais l'on ne sauroit attribuer ces deux Bibles jointes ensemble à *Elie Hutter*, puisqu'il n'y a eu que la moindre part. Ainsi l'on ne peut pas assurer avec vérité, que *Hutter* ait commencé par la publication d'une Bible en quatre langues.

Il faut dire plutôt, que *Hutter* a mis au jour sa Bible Hébraïque, à Hambourg en 1587. in Fol. que *David Wolder* a fait imprimer dans cette même ville, sa Bible en trois langues en 1596. qu'on a joint ensuite ces deux Ouvrages, pour en faire une Bible en quatre langues.

Cette Bible fit naître à *Hutterus* l'envie de rassembler plusieurs Versions de la Bible, & de les faire imprimer ensemble, pour donner au public une Poliglote aussi complete qu'il lui seroit possible. Il commença par le Nouveau Testament: & comme il n'y en avoit point encore de Traduction Hébraïque, il en fit une dans un an de tems, comme il le remarque dans la Préface du T. II. de ce Nouveau Testament, p. 13. „ Amice Lector,
 (Tom. IV.)

„ te ignorare nolo, quod, cum primum
 „ Novi Testamenti editionem in 12. Lin-
 „ guis molitus sum, potissimum Ebraeae
 „ sanctae Linguae Exemplar nobis defuit,
 „ cujus copiam (excepto S. *Matthaeo* & E-
 „ pistola ad Ebraeos Basileae impressis,
 „ quae magis Rabbinicam, quam Bibli-
 „ cam phrasin redolent nec sine nausea
 „ legi possunt) nec in ulla Bibliotheca,
 „ nec ab ullo hominum, etiamsi multis
 „ millibus aureorum redimere voluerim,
 „ nancisci potui: Quapropter ego licet
 „ omnium minimus, urgente necessitate
 „ . . . integrum Novum Testamentum à
 „ capite ad calcem, in Linguam sanctam,
 „ divino fretus auxilio, convertendum
 „ suscepi. . . . Converti, correxi, one-
 „ ra domestica & rei familiaris sustinui,
 „ annuo temporis spacio ξὺν Θεῷ absolvi. „

Cette Version étant achevée, il fit imprimer son Nouveau Testament à Nuremberg, en 1599. in Fol. Comme le Titre manque à mon premier Volum, je ne saurois le transcrire ici. Le second Volume est intitulé: „ Novi Testamenti
 „ Secundus Tomus; continens Epistolas
 „ S. *Pauli*, XV. S. *Petri*, II. S. *Jacobi*,
 „ I. S. *Johannis*, III. S. *Judae*. I. Et A-
 „ pocalypsin *Johannis*. „

Chaque Evangile & chaque Epître a son Titre particulier. Je donnerai ici pour exemple celui de l'Evangile selon S. *Matthieu*. „ Sanctus *Matthaeus*, Siraice,
 „ Italice. Ebraice, Hispanice. Graece,
 „ Gallice. Latine, Anglice. Germanice
 „ Danice. Bohemice, Polonice. Ex Di-
 „ sposiutione & Adornatione *Eliæ Hutteri*
 „ Germani. „

Aa

Les

Les chiffres sont placés au bas des pages à gauche, & recommencent avec chaque Livre du premier Volume. P. ex. L'Evangile selon S. *Matthieu* a 303. pages. L'Evangile selon S. *Marc*, Pagg. 195. L'Evangile selon S. *Luc*. Pagg. 335. L'Evangile selon S. *Jean*, Pagg. 259. & les Actes des Apôtres, Pagg. 335. On pourroit conséquemment relier le premier Tome, en cinq Volumes. Il n'en est pas de même du second. Quoique chaque Epître y ait son Titre particulier, les chiffres y continuent d'un bout à l'autre, & il a en tout Pagg. 1091.

La disposition de cet Ouvrage est assez bien imaginée, pour placer douze Langues sur six colonnes. On y a mis le même verset deux fois en six Langues. La première colonne contient la Version Syriacque, au dessous de laquelle on a placé l'Italienne. La seconde contient l'Hebreu, & au dessous l'Espagnol, &c. Les autres suivent l'ordre que l'on a indiqué sur le Titre. La Préface du premier Tome est datée de Nuremberg le 10. d'Août, 1599. & celle du second Tome est du 15. de Juillet 1600.

Elie Hutter ayant donc achevé ce Nouveau Testament forma le dessein de publier aussi le Vieux Testament en six ou douze Langues: & un autre Nouveau Testament en douze autres Langues. Nous n'en saurions douter, puisqu'il nous le dit lui-même, à la fin de la Préface du Tome II. „ Certò confido, Deum Opt. „ Max. affore nostris conatibus, ut inte- „ gra veteris Testamenti Biblia in 6. aut „ 12. Linguis, unà cum necessariis Gram-

„maticis & Lexicis, aliisque exercitiis, „ ac denique coronidis & supplementi „ loco Novum Testamentum in aliis 12. „ Linguis, Arabica, Aethiopica, Mo- „ schoutica, Vngarica &c. Harmonicè „ & Symmetricè huic primo Operi re- „ spondentibus, typis excudantur elegan- „ tissimis: Sicque A & Ω, numero vi- „ ginti quaternario absoluto & perfectò, „ tantum claudatur negotium. „

Hutter commença par le Vieux Testament, & il en fit en même tems quatre sortes d'Exemplaires, qui contenoient chacun six Langues, selon l'ordre indiqué par les quatre Titres, que j'ai copiés à la tête de cet article. Il ne faisoit que changer la dernière colonne, après avoir tiré assez de Copies d'une façon, il en tiroit un certain nombre de la seconde, de la troisième, & de la quatrième. De sorte qu'il faudroit rassembler quatre Exemplaires différens, pour en avoir l'Edition entière en neuf Langues. Cela demanderoit peut-être la vie de deux ou trois hommes, tant ils sont *rare*s. Il est à croire que *Hutter* faisant cette impression à ses dépens: & partageant son Edition en quatre parties, il n'aura pas tiré beaucoup de Copies de chacune: & qu'ainsi elle n'ont pû devenir que *fort-rare*s. Mais comme il n'a pas achevé le Vieux Testament, & que l'Ouvrage n'a été poussé que jusqu'à la fin du Livre de *Ruth*: il est à croire qu'on l'a négligé, & qu'il aura été réduit en maculatures. De là procède la grande *rareté* des Exemplaires du Vieux Testament, qui sont beaucoup plus *rare*s que ceux du Nouveau, quoiqu'il ne se trouve qu'avec beau-

beaucoup de difficulté. Il n'a jamais été réimprimé, quoiqu'en dise *Hottinger* l. c. car ces Editions de 1603. & de 1615. in 4to. ne concernent qu'un Nouveau Testament en quatre Langues publié par le même *Hutterus*.

Hutter n'ayant pas achevé son Vieux Testament, n'a pas mis en exécution son grand projet, touchant le second Nouveau Testament en 12. Langues. Il n'a jamais paru, non plus que le Vieux Testament en 12. Langues, quoiqu'en disent *Bolduanus*, *Grolwaeus*, *Lippenius*, & d'autres Auteurs de cette trempe, qui ne méritent aucune attention.

Je suis fâché de voir que Mr. *Lesser* ait puisé dans ces sources impures, d'où il a tiré des Editions Apocryphes, qu'il a indiquées dans sa *Typographia* jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 175. On les pourra corriger sur cet article.

Il ne faut pas oublier que l'on trouve dans ce Nouveau Testament l'Épître aux Laodicéens, après l'Épître aux Colossiens, où elle a son Titre particulier, comme les Épîtres Canoniques. „ S. Pauli ad „ Laodicenses Epistola Syriace, Italice. „ Ebraice, Hispanice. Graece, Gallice. „ Latine, Anglice. Germanice, Danice. „ Bohemice, Polonice. Ex dispositione „ & adornatione *Eliae Hutteri* Germani. „

Cette Epître n'est pas chiffrée comme les autres. Elle est marquée d'un Astérisque, ce qui fait voir, qu'elle a été imprimée séparément: & selon toutes les apparences, après que le Nouveau Testa-

ment fut achevé. Car l'Épître aux Colossiens finit par la page 526. & le Titre de la I. Épître aux Thessaloniens occupe la p. 527.

J'ai trouvé par hazard dans nôtre Bibliothèque Roiale le Tome I. du même Nouveau Testament in 4to. dont je n'ai jamais entendu parler. Il est intitulé:
 „ Novum Testamentum Domini nostri
 „ *Jesu Christi* Syriacè Italicè Ebraicè Hi-
 „ spanice Graecè Gallice Latinè Anglicè
 „ Germanice Danice Bohemice Polonice
 „ Studio & labore *Eliae Hutteri* Germani.
 „ Noribergae. Cum gratia & privilegio
 „ Sac. Caes. Mtis: ad quindecim annos.
 „ M. D. XCIX. (1599.) in 4to. „

Ce Titre est suivi du même Avis au Lecteur que l'on trouve dans la grande Edition. Les Caractères en sont très-sensibles aux premiers, cependant il y a de la différence. L'Épître de S. Jérôme qui suit la Préface est en plus petit caractère dans la petite Edition que dans la grande. Le Titre de l'Evangile selon S. Matthieu est assez conforme dans ces deux Editions pour les termes; mais les Caractères en sont différents, & celui de la petite Edition porte la date, qui manque dans la grande. La Voici: „ Sanctus *Matthaeus*, Syriacè, Italicè. Ebraicè, Hispanicè. „ Graecè, Gallicè. Latinè, Anglicè. „ Germanicè, Danicè. Bohemicè, Polonicè. Ex Dispositione & Adornatione *Eliæ Hutteri* Germani. Noriber-gae. M D XCIX. Page. 543. „

L'Evangile selon S. Marc porte le Titre
suivant: Sanctus *Marcus*, Syriacè, Itali-
cè.

BIBLES POLONOISES.

Biblia. To iest Księgi Stharego y Nowego Zakonu na Polski Język z pilnoscia według łaciniſkiej Bibliey od Kościoła Krzeſcianskiego powſſechnego przyięthey, nowo wyložona. Cum gratia & Privilegio S. R. M. W Krakowie, w Drukarni *Scharffenbergerow.* 1561. in Fol. *Edition très-rare.* (83)

Bi-

„cè. Ebraicè, Hispanicè. Graecè, Gallicè. Latinè, Anglicè. Germanicè, „Danicè. Bohemicè, Polonicè. Ex „Dispositione & Adornatione *Eliae Hutteri* Germani. Noribergae. M D C. „Pagg. 349. in 4to. „

Ce Volume ne contient que les deux premiers Evangelistes. Ils sont imprimés sur six colonnes & avec les mêmes caractères que l'on a employés pour la grande Edition. Si l'on excepte quelques petites différences que l'on trouve de tems en tems au haut des colonnes. Je ne saurois dire si *Hutterus* a achevé le Nouveau Testament, de ce format. On me permettra d'en douter, jusqu'à ce que quelqu'un nous donne des instructions ultérieures sur ce sujet.

V. *Jo. Gottlob Carpzovii Critica Sacra Veteris Testamenti*, p. 406. *Jo. Lud. Hockeri Bibliotheca Heilsbronnenſis*, Noribergae, 1731. in Fol. p. 127. *Jo. Molleri Cimbria Literata*, Havniae 1744. in Fol. T. II. p. 392. (*Knoch*) *Historisch Critische Nachrichten von der Bibelfammlung in der Grauenhofsbibliothek zu Braunschweig*, P. I. Hannover 1749. in 8vo. p. 28.

(83) Mich. Lilienthals *Biblisches Exegetische Bibliothec*, 1740. in 8vo. p. 118. *Preussische Zehenden*, Vol. III. Königsberg, 1744. in 8vo. p. 839. 843.

Perfome n'a parlé plus amplement de cette Bible que *Samuel Ernestus Tschernius* Sou - Bibliothécaire de la Bibliothèque de Wallenrod à Königsberg. Il a fait insérer dans les *Preussische Zehenden* un long article qui concerne cette Bible, Vol. III. p. 661. - 846. Mr. *Ringeltaube* en a aussi parlé dans la *Gründliche Nachricht von Polnischen Bibeln*, Dantzig, 1744. in 8vo. p. 175. & suiv. Ceux qui savent l'Alemand pourront consulter ces deux Ouvrages, & y trouveront de quoi satisfaire leur curiosité.

J'en tirerai quelques circonstances en faveur de ceux qui n'ont pas ces Livres, ou qui ne les entendent pas. C'est ici la première Edition de la Bible Polonoise. Elle a été selon toutes les apparences traduite d'après la Bible Bohémienne, qui a vû le jour à Prague, en 1556. 1557. in Fol.

Nicolas Scharffenberger qui a imprimé notre Edition de compagnie avec son frère.

re *Stanislas Scharffenberger*, & qui l'a dédiée au Roi de Pologne *Sigismond Auguste*, dit dans sa Dédicace, que le Traducteur de cette Bible n'ayant pas trouvé à propos de se nommer, il n'étoit pas en état de le découvrir. . . Qu'ayant dessein de publier une Bible Polonoise, après laquelle on soupiroit avec ardeur, il en remit le Manuscrit au Prêtre *Jean Leopolite*, Professeur à Cracovie, pour le corriger: & que ce Prêtre s'étoit chargé de ce travail. Ce *Jean Leopolite*, que plusieurs nomment faussement *Jérôme Jean Leopolite*, a mis une Préface à la tête de cette Version, & y dit expressément, qu'il n'a pas suivi le Texte Hebreu, parce qu'il voioit, que ceux qui avoient fait leurs Traductions sur l'Hebreu, ne s'accordoient pas entr'eux: que pour cet éfet il lui avoit préféré la Version de *S. Jérôme*.

C'est de là, peut-être, qu'est venu l'erreur de ceux qui nomment cette Bible, la Bible de *Jérôme Leopolite*, comme *Sixte de Sienné*, dans sa *Bibliotheca Sancta*, Coloniae, 1626. in 4to. p. 300. & le P. *Le Long* dans sa *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 439.

Quelques Auteurs, comme ceux que je viens de nommer, envisagent *Jean Leopolite* comme le Traducteur de cette Bible; mais, Mr. *Tschepius* prouve l.c. p. 663. qu'il n'a fait que retoucher la Version que *Scharffenberger* lui avoit mise entre les mains, & la corriger sur la Vulgate, qu'il n'avoit pas pourtant suivie en toutes choses.

Il le prouve par divers passages, dont je transcrirai ici le premier, qui suffira pour

verifier cette assertion. Tout le monde sait que la Vulgate raporte le verset 15. du Chap. III. de la Genèse à la Vierge *Marié*: & qu'elle l'a traduit de la maniere suivante: „Inimicitias ponam inter te & „mulierem, & Semen tuum & Semen il- „lius. *Ipsa* conteret caput tuum, tu in- „sidiaberis calcaneo ejus.”

La Bible Polonoise de *Wujek* de 1599. dont je parlerai bientôt, a suivi ce sens, en ces mots: „Polożę nieprzyczyn mied- „zy toban, a miedzy niewiaſtan, y „miedzy nasieniem twoim, a nasieniem „iey, ona zetrze głowę twoię a ty czyhać „będziesz na pięcie iej.”

Nôtre Version a traduit *ipsam*, qui se raporte à *Semen*, savoir *J. Christ*. „Tę „zetrze głowę twoię a ty będziesz ule- „gał na zdradzie (abo tarł) na pięcie iego.” C'est-à-dire: Celui-ci te froissera la tête, & tu lui froteras le talon.

On n'a pas mis dans la liste des Livres du V. Testament les pièces qui suivent: savoir la priere de *Manassé*, celle d'*Azarias*, le Cantique des trois enfans au milieu de la fournaise du feu ardent, l'Histoire de *Susanne*, & celle de Bel & du Dragon: Mais elles ne laissent pas de se trouver dispersées dans cette Bible. La priere de *Manassé* est à la fin du second Livre des Chroniques. Celle d'*Azarias* & le Cantique des trois enfans, sont au Ch. III. de *Daniel*. L'Histoire de *Susanne* & celle de Bel & du Dragon, y forment les Ch. XIII. & XIV. de *Daniel*.

On y voit enfin la souscription suivante
Aa 3 à la

Biblia święta, to jest, Księgi starego y nowego Zakonu, własnie z Żydowskiego greckiego y łacinskiego nowo na Polski język z pilnoscian y wiernie wyłożone. (1563.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (84) Bi.

à la fin de l'Apocalipse. „Roku Panskiego Tysiancnego pięćsetnego, Szescdziesiątego, y pierwszego, nazajutrz po Nowym lecie. Naprzód ku cci a ku chwale Panu Bogu, y Trojcy jedynemu, potym ku pocieszeniu y zbawieniemu używaniu wszystkim wiernym zacnego Narodu y języka Polskiego, te Księgi Starego y Nowego Zakonu, przed tym nigdy Polskim Językiem nie drukowane, ani widziane, teraz wykonane są w głównym mieście Polskim Krakowie, w drukarni Mikołaja y Stanisława Scharffenbergerów ich własnym Nakładem. Z Czego bandz Panu Bogu wśmógancemu czesc, y chwala, y dzięczynienie na wieki wieczne. Amen. M. D. LXI. „

C'est-à-dire. L'an du Seigneur 1561. le jour après le nouvel an, on a achevé premièrement à la gloire & à l'honneur de la Trinité, & ensuite pour la consolation & pour le saint usage de tous les croians, ces Livres du Vieux & du Nouveau Testament, (qui n'ont jamais été imprimés ni vus auparavant) dans la Ville Capitale de la Pologne, Cracovie, dans l'imprimerie de Nicolas & Stanislas Scharffenberger, à leurs propres fraix. Gloire, honneur & actions de graces en soient rendues à Dieu, d'éternité en éternité, Amen. M. D. LXI.

Mr. Tschepius a rassemblé l.c. p. 842. les fautes que divers Auteurs ont faites par rapport à cette Bible. Ceux qui souhaiteront d'en être instruits, pourront le consulter.

(84) Jo. Petri Kohlii Introductio in Historiam Literariam Slavorum, Altonaviae, 1729. in 8vo. p. 201. 202. Mich. Lilienthals Biblisch-Exegetische Bibliothec, Königsberg 1740. in 8vo. p. 118. Sylvii Wilh. Ringeltaube Nachricht von Polnischen Bibeln, Dantzic, 1744. in 8vo. p. 208. 223. 277. Jo. Caroli Opitii Singularium Artis Typographicae Continuat. I. Mindae, 1743. in 4to. p. 8. 17. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. II. Dresden 1744. in 4to. p. 473. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 123. Jo. Daniel. Janozki Nachricht von denen in der Zaluskiſchen Bibliothec sich befindenden raren polnischen Büchern, Dresden, 1747. in 8vo. p. 4. Freytag Analecſta Litteraria, p. 118. Bibliotheca Danielis Saltheinii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 207. Bibliotheca Biblica. Braunschweig, 1754. in 4to. p. 180.

La grande rareté de cette Edition n'empêche pas qu'elle ne soit dans la Bibliothèque de S. A. Se. Madame la Duchesse Douairière de Br. Lüneb. & dans diverses autres

Biblia, to jest, Księgi starego y nowego przymierza, z na-
ięzyka ebrejskiego, greckiego y łacinskiego na polski prze-
łożo-

ibliothèques publiques. C'est juste-
pour cette cause qu'on l'achette avec
é, & qu'on la paie quelquefois à
ix exorbitant. Mr. Janowski dit, l.c.
se vend cent écus.

oiqu'il y a ait près de deux siècles
e a été imprimée, cela ne suffiroit
our l'élever à un si haut degré de
; mais on en a brûlé plusieurs exem-
: & c'est là le meilleur moien de
r un livre jusqu'à la dernière rareté.
ons là dessus *Melchior Adam* dans ses
Germanorum Jureconsultorum, Hai-
gae, 1620. in 8vo. p. 411. où il
de *Henri Strobandus* & dit: „E-
dem *Bibliorum Polonicorum*, ex He-
cis, Graecisque fontibus versorum,
no conceperat, & rationem sumtus
oc opus conficiendum, tam pro in-
etibus, quam Typographis neces-
s, comparandi jam prope adsecutus
at: nisi mors immatura huic Chri-
io. instituto manus inieciisset: quae
tereà tanto magis Polonis est lugen-
quod etiamnum Bibliis orthodoxis
re illos vulgò oporteat: postquam
quae illustrissimus Princeps *Nico-*
Radziwil, dux Olivae & Nieswi-
s magnis sumtibus Polonis dedit,
tia adversariorum, coëmta, & *Vul-*
sunt tradita, „

Kobl cite un passage semblable dans
istoria literaria Slavorum, p. 201.
tiré de *Stephani Hahnii* memoria

secularis translationis Bibliorum Lutheri
Germanicorum, Rostochii, 1643. in 8vo.
p. 30.

Personne n'a mieux décrit cette Bible,
que Mr. *Ringeltaube*, dans sa *Gründliche*
Nachricht von Polnischen Bibeln, Dan-
zig, 1744. in 8vo. p. 83. & suiv. il en
donne non seulement le Titre, p. 36. mais
aussi la souscription, qui est à la fin de la
Table. p. 84. Comme elle sert à faire con-
noître cette Edition, je la transcrirai ici.
„Ty nayprzednieysze y nazacnieysze księ-
„gi, dla cwiczenia w zachonicch Bozych,
„ktore zowian po Grecku y po Laciecie
„Biblia, drukowano w Brzesciu Litew-
„kim, z rozkazania a nakladem Oswie-
„conego Pana, Pana *Micolaia Radziwila*,
„Ksianzęcia na Olyce y na Nieswiezu,
„Woiewody Wilenskiego, w Wielkim
„Księstwie Litewskim, Nawiszego Mar-
„szalka y Kanclerza &c. &c. Roku Pans-
„kiego tylianecnego pięcsetnego szescd-
„zielantheo trzeciego, Miesianca Wrzef-
„nia dnia czwartego. „ C'est - à - dire:
Ces Livres très - hauts & très - excel-
lens, pour s'exercer dans les Loix de
Dieu, qu'on nomme *Bible* en Grec & en
Latin, ont été imprimés à Brzescie en Li-
thuanie, par ordre & aux dépens du Sere-
nissime Seigneur, Seigneur *Nicolas Rad-*
ziwil, Prince d'Olica & Nieswiez, Voi-
vode de Wilna, & Grand-Maréchal &
Chancelier du Grand Duché de Lithua-
nie &c. &c. L'an du Seigneur mille cinq
cens

lozone od *Simona Budnego*, w Zaslawiu Litewskin 1572. in 4to.
Edition très-rare. (85) Bi-

cens soixante trois, le quatrième jour du mois de Septembre.

Quoique l'Imprimeur ne soit nommé ni au commencement, ni à la fin de cette Bible, Mr. *Ringeltaube* nous apprend, qu'il s'appelloit *Bernard Woicwodka*, & que le Prince *Radzawil* l'avoit fait venir de Cracovie, pour imprimer cette Bible.

Quelques uns la nomment la Bible des Sociniens, parce que divers disciples de *Socin* y ont travaillé de concert avec de bons Réformés; mais comme les Sociniens ne s'étoient pas encore séparés des Eglises Réformées de Pologne en 1563. & que ce schisme ne s'est fait qu'en 1565. les Réformés l'ont envisagée comme leur Bible, faite sur les originaux, & l'ont préférée à la Bible de 1561. que *Jean Leopolite* avoit corrigée sur la Vulgate. On la nomme ordinairement la Bible de *Radzawil*, parce que c'est sous les auspices de ce Prince, que plusieurs savans se sont assembles à Pinczow, petite ville auprès de Cracovie, où ils ont travaillé près de six ans à la Traduction de cette Bible. Il les a entretenus pendant tout ce tems-là à ses dépens: & a fourni aux fraix de l'impression de cet Ouvrage, ce qui lui a coûté plus de 3000. Ducats.

Mr. *Ringeltaube* a recueilli avec soin les noms des Auteurs différens, qui ont eu part à cette Traduction. Les voici: *Joannes à Lasco*, *Simon Zacius*, *Gregorius Orjacijs*, *Franciscus Stankarus*, *Petrus Sta-*

torius ou *Stoinski* de Thionville, *Andreas Tricesius*, *Jacob Lublinius*, *Huacemovites*, *Franciscus Lismaninus*, *Bernard Ocbinus*, *Georg. Blandrata*, *Jo. Paulus Alciatus*, *Martinus Crovicius*, *Tbenaudus*, *Vitrelinus*, *Brelius*, *M. Gregor. Pauli*, *Brzesnensis*, *Georg. Schomannus*.

On voit bien par cette liste, que la plupart de ces Traducteurs étoient Sociniens, & étrangers. Comme ils ne savoyent pas assez de Polonois pour écrire en cette Langue, ils se contentoient de déterminer le sens des mots Hebreux & Grecs, & ceux qui étoient Polonois de nation les traduisoient ensuite en leur langue maternelle. Mr. *Ringeltaube* croit, que *Simon Zacius* Pasteur à Brzescie & Surintendant de Wilna, *Lubelius* ou *Lublinius* Pasteur d'une Eglise de la petite Pologne, & *Tricesius* qui étoit Poète, auront été principalement chargés des soins qui concernoient la langue Polonoise.

Mr. *Ringeltaube* décrit ensuite cette Bible à l'égard de sa forme: & afin de ne rien laisser à désirer, il en examine la Version p. 240. & suiv. & en fait voir les défauts.

(85) Michael Lilienthals Exegetische Bibliothec, p. 118. Jo. Caroli Oppitii Singularium Artis Typographicae Continuat. I. Mindae, 1743. in 4to. p. 10. 17. Sylvii Wilh. Ringeltaube Nachricht von Polnischen Bibeln, Danzig, 1744.

1744. in 8vo. p. 142. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 124.

Simon Budny fameux Socinien, est le principal Auteur de cette Traduction. Il s'affocia pour cet éfet avec *Matthias Kawczynius*, dans l'intention de corriger la Bible de Brzescie de l'an 1563. Ils commencerent par le Nouveau Testament, *Budny* conféroit la version de Brzescie avec le Grec, & *Kawczynius* la comparoit avec la Version Alemande. Ils en firent autant à l'égard du Vieux Testament, que *Budny* examina sur l'Hebreu: & ils trouverent, que cette Traduction s'éloignoit souvent des Originaux, qu'elle suiyoit principalement les Versions Latine & Françoisé, & qu'on s'y étoit apliqué avec plus de soin à s'exprimer en beau langage, qu'à représenter fidèlement les Originaux.

Ils remarquerent aussi, qu'il y auroit plus de difficulté à corriger la Version de Brzescie, qu'à en faire une nouvelle. C'est pourquoi ils chercherent des Savans pour travailler d'un commun acord à cet Ouvrage difficile & épineux; mais *Budny* n'ayant trouvé personne qui lui aidat, il l'entreprit tout seul, & l'acheva sans le secours d'autrui.

Il ne s'atacha pastellement à l'original, qu'il ne consultat en même tems les Versions Latines, comme il le confesse sur le Titre. Mr. *Ringelhaube* prouve l. c. qu'il s'est servi de la Bible de *Munster*, de *Cassation* & de la Version Latine de *Luther*. Il entend sans doute par cette dernière, la Bible incomplète de Wittenberg 1529. in Fol. dont j'ai parlé ci-dessus.

Le Nouveau Testament a son Titre particulier, qui suit: „Księgi nowego przi- (Tom. IV.)

„mierza", które pospolicie Nowym Testamentem zowian, teraz z nowu z wielkanpraca y pilnym poprawieniem z greckiego na Polski język przetłumaczono, których porządek drugiey strony tey karti masz położony. 5 Mosze 18. 18. Dzie III. 7. in 4to. „

Budny a fait une nouvelle Edition de son Nouveau Testament, à Losco en 1574. in 8vo. & l'a accompagnée de remarques. Comme elle est très-rare, j'aurai occasion d'en parler §. Testament, s'il plait au Seigneur.

Cela fait voir que Mr. *Salig* s'est trompé, quand il a dit, dans son Histoire de Augspurgischen Confession, T. II. p. 659. „Die Brestter Bibel ist von vielen verworfen und verdächtig gemacht worden, bis *Simon Budnaeus* das Alte Testament nach dem Ebraeischen Grund- Texte a. 1572. auf Kosten und in der Druckerey *Matthiae Kawiezinski*, Mart. Czechowizki aber a. 1577. das Neue Testament, beyde in 4to. drucken liessen. „

Budny ne s'est pas contenté de publier le Vieux Testament en 1572. il y a d'abord ajouté le Nouveau, & en a fait une seconde Edition en 1574. in 8vo. Pourquoi donc aler chercher le Nouveau Testament de *Martin Czechovicus* pour l'annexer au Vieux Testament de *Budnaeus*?

Quelqu'un me répondra pour Mr. *Salig* défunt. Pourquoi *Regenvolscius* l'a-t-il dit dans son Systema Historico-Chronologicum Ecclesiarum Slavonicarum, p. 146. où vous trouverez ces mots: „*Simon Budnaeus*, Biblia Vet. & N. Testamenti Polonica, post Brestensem A. 1563. editionem, ad fontes Hebraeos & Graecos, examinata, in quarto typis

Biblia, to jest, księgi starego y nowego Testamentu, według łacinskiego przekładu starego na polski język z nowu z pilnoscian przelozone, z dokładaniem textu Żydowskiego y Greckiego, y wykładem Katolickim trudniejszych miejsc, do obrony wiary świętej powszechny, przeciw kacerstwom tych czasów należących przez D. *Jakuba Wuyka* z Węgrowca, Theol. Societ. *Jesu*, w Krakowie, impressit *Andr. Petricovius*. 1599. in Fol. *Edition fort-rare*. (86)

Bi.

„pis excusa, in typographia *Matthiae Kaviczinii*, Praefecti Nieswiesensis, ejusdemque sumptu, A. 1572. publicavit.
„Novum insuper Testamentum, etiam in quarto, *Martinus Czechovicus*, A. 1577. edidit? „

Vous voiez que *Regenvolscius* assure expressément que *Budny* a publié la Bible entière du V. & du N. Testament en 1572. Et s'il il ajoute le Nouveau Testament de *Czechovicus*, ce n'est pas qu'il ait rien de commun avec celui de *Budny*, quoiqu'ils aient été tous deux Sociniens: c'est uniquement pour le faire connoître. Aussi Mr. *Ringhaube* nous apprend-il, l. c. p. 159. que la Version de *Czechovicus* s'éloigne de toutes les autres Traductions Polonoises du N. Testament: & qu'il attaque vivement la Traduction & les Remarques de *Budny*, dans son Traité intitulé, *Rozmowy Chriſtiankie &c.* i. e. Dialogi XIII. de variis Religionis articulis, ap. *Alexium Rodecki*, a. 1575. in 4to.

Comme l'Imprimeur de la Bible de *Budny* n'y a pas mis son nom, Mr. *Ringhaube* devine p. 142. que ce pourroit bien être *Daniel de Lencica*, ou *Lanci-*

cius, qui imprimoit alors à Zaslav en Lithuanie. Il a raison, quoique *Regenvolscius* nous assure que cette Bible a été imprimée dans l'imprimerie de *Matthias Kaviczinius*, & *Regenvolscius* n'a pas tort. *Christoph. Sandius* nous l'apprend, dans sa Bibliotheca Anti-Trinitariorum, Freistadii, 1684. in 8vo. p. 55. où il dit, en parlant des Ecrits de *Simon Budnacus*: „Biblia Veteris & Novi Testamenti Polonica, ad fontes Hebraeos & Graecos examinata, excusa typis Zaslavii in Lithuania in typographia *Matthiae Kaviczinii* Praefecti Nieswiesensis, ejusdemque ac fratris ipsius sumtu publicata a. 1572. „apud *Danilem de Leczyca*. in 4to.

„Item, p. 201. Typographia Lithuanica constituta primum à *Matthia Kavieczynski*. Biblia Polonica versionis *Budnaei* impressa sunt Zaslavii, oppido Lithuanico, sumptus impendente eodem *Kavieczynio* ejusque fratre, apud *Danilem de Leczyca* typothetam, anno 1572. „

(86) Mich. Lilienthals Biblisch-Exegetische Bibliothec, p. 118. Jo. Caroli

Biblia święta, to jest, księgi starego y nowego przymierza, z Żydowskiego y Greckiego języka na polski pilnie y wiernie przetłumaczone. Cum Gratia & Privilegio S. R. M. we Gdanskku w drukarni *Andrzeia Hiñefelda* 1632. in 8vo. *Edition rare.* (87)

Bi-

roli Opitii Singularium Artis Typographicae, Continuat. I. Mindae, 1743. in 4to. p. 8. 17.

Jacob Wuyek Jé suite a fait cette nouvelle Version, pour l'oposer aux autres Traductions, comme un bouclier propre à repousser les dards des adversaires: & à mettre la foi de l'Eglise Catholique à l'abri de leurs traits. Quand on n'en liroit que le Titre, on y verroit la confirmation de cette vérité. C'est pourquoi j'en donnerai ici la Traduction. „ Les Livres du „ Vieux & du Nouveau Testament, selon „ l'Ancienne Version Latine, reçûs de „ l'Eglise universelle, traduits de nouveau „ avec soin en langue Polonoise, auxquels on a ajouté le texte Juif & Grec, „ & une explication Catholique des passages les plus difficiles, nécessaire pour la „ défense de la sainte foi universelle contre les hérétiques de ce tems, par D. *Jacob Wuyek* de Wangrowiec, Théologien „ de la Société de *Jésus*. à Kracovie chez „ *André Petricovius*, 1599. in Fol. „

C'est la seconde & dernière Edition de la Bible Polonoise à l'usage des Catholiques. *Stanislas Karnikowski* Primat du Roiaume l'a enrichie d'une Préface, dans laquelle il témoigne publiquement la joie

qu'il a de voir que cette Bible a été achevée sous ses auspices. Il exhorte les Ecclesiastiques de tout ordre, à la recevoir avec vénération: & défend d'un autre côté aux orthodoxes sous peine des Censures Ecclesiastiques & d'Anathème, de lire les Versions des Hérétiques.

Le Collège des Jésuites a pris le soin de l'impression de cette Bible, & y a mis un Aparat Sacré après la Préface du Primat, dont Mr. *Ringhaube* a donné l'extrait l.c. p. 191. & y a recueilli les éloges que l'on a fait de cette Traduction en Pologne. Voici l'Epigramme de *Michel Grodzicki*, rapportée par *Simon Staratolskius* dans ses *Elogia centum Scriptorum Polonorum*, p. 85. qui la compare à la Version des LXX.

Quod septena decas Regi perfecerat olim

Biblia queis dederat vertere sacra virum,

Sarmatica vertit *Wuicrus* biblia lingua,
Quod tantum *Agypto* fecerat agmen, agit.

v. Preussische Zehenden, Vol. II. p. 857.

(87) Mich. Lilienthals Biblisch Exegetische Bibliothek, 1740. in 8vo. p. Bb 2 118.

118. Sylvii Wilh. Ringeltaubens Nach-
richt von Polnischen Bibeln, Dantzic,
1744. in 8vo. p. 71. 226.

L'Edition de Brzescie de 1563. dont
les Réformés se servoient en Pologne,
étant devenue *très-rare*, on fit cette nou-
velle Edition de la Bible Polonoise, pour
en faciliter la lecture aux amateurs des ve-
rités célestes. *Paul Paliurus* Doien des
Eglises de la grande Pologne la procura
aux fidèles. Il y travailla de compagnie
avec *Daniel Mikolajewius* Surintendant
des Eglises de la grande Pologne, & de
Thomas Wengierscius qui a eu le plus de part
à cet Ouvrage, selon *Mr. Ringeltaube* l. c.
p. 222.

On n'y reconnoit presque plus l'anci-
enne Bible de Brzescie, parce que ces
Nouveaux Traducteurs ont consulté d'au-
tres Versions, comme la Bohemienne de
1579. in 4to. pour le Vieux Testament,
celle de *Theodore de Beze* pour le Nou-
veau, & principalement celle de *Junius*
& *Tremellius* pour l'Ouvrage entier. Ils
les ont comparées avec les Originaux, &
en ont formé cette nouvelle Traduction.

Cette Bible a causé de grands maux aux
Eglises Réformées de Pologne. Elle leur
a attiré un procès très-facheux, & a ir-
rité presque toute la nation contre eux.
Elle a servi de prétexte, quoique frivole,
pour faire brûler quelques milliers de Bi-
bles Polonoises, & les rendre plus ra-
res que jamais, dans un tems où l'on s'o-
cupoit avec beaucoup de soins, de la part
des Réformés, à rendre la Bible plus com-

mune dans les Eglises, pour la consola-
tion des pauvres fidèles opprimés.

La transposition d'une seule lettre, fut
la cause de tous ces maux. Dix Correcteurs,
qui avoient revû sept fois chaque feuille
de cette nouvelle impression, ne s'en étoi-
ent pas aperçus. Les ennemis des Ré-
formés ne furent pas long tems à décou-
vrir cette faute: & en sûrent bien-tôt
tirer parti. Voici en quoi consiste tout
le mal. On y a mis *do* pour *od*, au ver-
set 1. du Chapitre IV. de *S. Matthieu*,
ce qui forme en effet un très-mauvais
sens. Je copierai ici ce verset, afin
qu'on en sente mieux la conséquence.
„Tedy *Jezus* zawiędziony jest na puszc-
„zan od Duchá, áby był kuszony *do* Dya-
„bla.,, Ce qui signifie: Alors *Jesus* fut
emmené au desert par l'Esprit, pour être
tenté *au* Diable. Au lieu qu'il auroit fa-
lu lire *od* *Diabla*, ce qui signifie *par le*
Diable.

Jean Wenzyk Archevêque de Gnesne
ayant assemblé un Synode à Varsovie en
1634. on y défendit cette Bible sous peine
d'anatême & d'excommunication, comme
Mr. Janozki nous l'apprend, dans sa Nach-
richt von denen in der Zaluskiſchen Bi-
bliothek sich befindenden raren Polnischen
Büchern, P. II. p. 27. *Mr. Ringeltaube*
a produit l. c. p. 294. un Décret entier
de *Jean Wenzyk* contre cette Bible, daté
du 28. d'Avril 1677. qui en contient la
défense, & est suivi d'une approbation du
Pape *Urbain VIII.* datée du 29. Juillet
1634. Celle-ci concerne sans doute la
résolution du Synode de Cracovie de 1634.
dont

On a aussi copié la Bible de Danzig, à Halle en 1726. in 8vo. sous le Titre suivant : „Biblia Sacra, to jest, wszystkie „księgi starego y nowego przyerza zZydowskiego y Greckiego ięzyka na Polski pilnie i wiernie przetłumaczone, a

[illegible]

BIBLES SVEDOISES.

Biblia thet är: All then helga Scrifft På Swensko. . . . Upsal, 1541. in Fol. *Premiere Edition fort-rare.* (88)

BI.

„prawdziwey Wierze, Zborom Bozym
„Polskim, podlugim zandaniu iest wy-
„stawione. W Krolewcu, 1738. in
„8vo.”

Mr. *Lilienthal* a décrit cette nouvelle Edition dans sa *Biblisch-Exegetische Bibliothec* p. 118. & Mr. *Ringhaube* dans sa *Nachricht von den Polnischen Bibeln*, p. 227. Ceux qui souhaiteront d'en avoir une idée distincte pourront les consulter.

(88) Jo. Banzii *Inventarium Ecclesiae Sueo-Gothorum*. Lincopiae, 1642. in 4to. p. 695. Conradi Tiburtii *Rangonis Suecia Orthodoxa*, Alt-Stettin, 1688. in 4to. p. 130. Ihre *Dissertat. II. de causis raritatis Librorum*, Upsal. 1741. in 4to. p. 7. Jo. Caroli *Opitii Singularium Artis Typographicae e Seculo XVI. Continuat. I. Mindae*, 1743. in 4to. p. 15. 17.

On a donné en peu de mots l'Histoire de Bibles Suedoises, dans les *Acta Eruditorum Lat.* 1704. p. 342. où l'on nous apprend, que *Laurent Andreae* commença par la traduction du Nouveau Testament, qu'il fit imprimer à Stockholm, en 1526. in Fol. qu'*Olaus Petri* & *Laurent Petri* étant chargés du Roi *Gustave I.* de donner la Bible entière au peuple, ils suivirent la Version de *Luther* de 1534. & en publiè-

rent la Traduction Suedoise en 1541. in Fol.

Jean Baazius l'avoit déjà insinué auparavant dans son *Inventarium Ecclesiae Sueo-Gothorum*, p. 163. où il dit : „*Biblia Sacra in Sueticum idioma translata voluit pius Rex (Gustavus) inter Patriotas esse distribuenda. Translatio nem horum, Exemplo & imitatione B. Lutheri, incepit M. Laurentius Andreae, tunc Presbyter Strengnensis, facto initio à N. Testamento, quod declarat summam ac fundamentum Evangelii.*

Et p. 158. *Factus Archiepiscopus M. Laurentius Nericius, fideliter & maximo cum Ecclesiae commodo praefuit huic officio. Translationem Bibliorum in maternam linguam procuravit perficiendam -- aliaque scripta utilia Suetico idiomate publicata in usum simpliciorum Praedicatorum edidit. . . . Huic Archiepiscopo fratri suo contulit in hoc genere fidelem operam M. Olaus Petri Pastor Holm.*

Cette Bible étant en partie usée, ou perdue, le Roi *Gustave Adolphe* ordonna qu'on fit une nouvelle Edition de la Bible Suedoise, & pour en faciliter l'exécution il en porta les fraix. Le même *Baazius* nous l'a prend l.c. p. 695. „*Celsissimum specimen pietatis declaravit Electus Rex Suec. Gustavus*

BIBLE VANDALIQUE.

Biblia, tu ie, uſe ſuetu piſmu, Stariga inu Noviga Teſta-
menta, Slovenski, tolmazhena, ſkufi *Juria Dalmatina*. Bibel,
das

„*ſtaviſtus Adolphus*, procurando impreſſio-
nem Bibliorum Sveticorum, ultra 70.
annos in patria omiſſam: Quae enim
Exemplaria tunc erant publicata, partim
male aſſervata, tunc, ac vetuſtate pe-
rierant, partim alicubi ſervata, aliis
non ſufficerent; quare denuo recu-
denda eſſe Biblia Suetica ordinavit,
dato quibusdam doctis Theologis ſtipen-
dio, qui ſummaria Capitum & notas
Orthodoxas adderent. Voluerunt au-
tem hi ipſi retinere antiſquam verſionem
Bibliorum, ex B. *Lutheri* verſione Ger-
manica plerumque deſumptam, addito
huic Exemplari copioſiſſimo Indice. In
hujus operis publicatione quantas fecit
Rex *Gulſtavus Adolphus impenſus*, ſum-
ptusque neceſſarios, res ipſa loquitur.
Nam praeter numeratum ſtipendium di-
ctis Theologis, dedit etiam pecuniam
non exiguam ſculptoribus laminarum
aenearum ad ornatum operis & Histo-
riarum Biblicarum artiſcioſe diſpoſita-
rum. Delineationem terrae promiſ-
ſae inter Iſraelitas diſtributae; item Ta-
bernaculi & Sanctuarii cum figura ſa-
crorum vaſorum à *Moſe & Salomone* fa-
ctorum, ſicut & Templi *Salomonis* egre-
giam formam juxta Exemplar *Ben. Ar.*
Montani procuravit Rex imprimendam,
daſtis toti huic operi ſumptibus liberalibus,
ad perfectionem illius neceſſariis.

„Huic labori ea benedictio divina ad-

„fuit, vt totum Vetus Teſtamentum vi-
„derat Rex publicatum ante ſuam Coro-
„nationem An. Chr. 1617. Poſtea pro-
„diit ex eadem Typographia Holm. No-
„vum Teſtamentum Bibliorum Summa-
„riis Capitum & notis marginalibus ſicut
„prius excuſum. Exemplaria Bibliorum
„benè multa primò videbantur excuſa;
„tamen intra paucos annos ita erant di-
„ſtracta, ne unum extaret venale. Quare
„Typographus Lubecenſis ſuis rebus pro-
„ſpiciens, haec Biblia propriis ſumptibus
„in 4to. impreſſit. Deinde Typographus
„Lugdunenſis Barav. quaſivit privilegium
„imprimendi Biblia Svetica in forma mi-
„nori, omiſſis ſummaris & notis; quo
„dato privilegio ab El. Regina Suec. poſt
„mortem luſtuoſam pientiſſimi R. *Gulſta-
„vi Adolphi*, ita uſus eſt Typographus
„Lugd. ut bis emitteret in forma minori
„noſtra Biblia; in priori Exemplari ad-
„didit Manuale Sveticum in noſtris Eccle-
„ſiis uſitatum.

La ſeconde Edition de cette Bible eſt
dans la Bibliothèque de S. A. Se. Madame
la Duchefſe Douairière de Br. Lun. & eſt
côtée dans ſa Bibliothèque Biblica, p. 184.
Biblia thet är: All then helgha Scrifft
På Swensko. Eſter förre Bibliens Text,
oförändrat. . . . och eſter then Stor-
mächtiſte Högborne förſtes och Her-
res, Herr *Gulſtaff Adolffs*, Swerikes Gö-
thes och Wendes Konungs.... Befalning
Tryckt

das ist, die gantze heilige Schrifft, Windisch. Gedruckt in der Churfürstlichen Sächsischen Stadt Wittemberg, durch *Hans Krafft*s Erben. Anno M. D. LXXXIII. Jesu. 8. Ad Legem magis & ad Testimonium. Quod non dixerint iuxta verbum hoc: non erit eis matutina lux. Anno Dñi 1584. in Fol. Avec Figg. *Edition très-rare.* (89)

BI.

„Tryckt i Stockholm, Anno 1618. in „Fol. „

Gustave Adolphe s'est servi de *Jean Rudbeck* & de *Jean Lenæus* pour donner cette Edition au public. Ils retinrent le Texte de l'Edition précédente, ils en corrigèrent les fautes d'impression; ils y ajoutèrent des versets entiers, qui avoient été omis auparavant. Ils l'enrichirent de sommaires des Chapitres, de concordances, de tables & de Cartes géographiques, & la rendirent aussi utile qu'il leur fut possible.

L'Edition de Lubec dont *Baazius* a fait mention a vû le jour chez *Samuel Jauchen*, en 1622. in 4to. mais comme elle étoit route défigurée par les nombreuses fautes d'impression, & par les transpositions qu'on y avoit faites, le Roi *Gustave Adolphe* la défendit entièrement. C'est pour cette raison que Mr. *Freitag* l'a mise au nombre des Livres *rare*s dans ses *Analecta litteraria*, p. 119.

Si nous en croions les *Acta Eruditorum* de 1704. p. 344. *Jacob Marci* a fait imprimer quatre fois la Bible Suedoise à Leide in 8vo. savoir, en 1634. 1635. 1636. & 1637. mais tous les Exemplaires de cette dernière Edition sont périssés par

un naufrage; c'est pourquoi Mr. *Schellhorn* l'a mise au nombre des Livres *rare*s, dans ses *Amoenitates Literariae*, T. II. p. 397. Mr. *Ibre* en a fait autant dans sa *Dissertatio II. de causis raritatis Librorum*, p. 4. & 26. & Mr. *Vogt* dans son *Catalogus Librorum rariorum*, p. 124. v. *Christiani Kortbolzi Tractat. de variis Scripturae Editionibus*, p. 359. *Jac. Le Long Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 417.

(89) Unschuldige Nachrichten, 1724. p. 697. *Schellhornii Amoenitates Literariae*, T. III. p. 33. *Joh. Petri Kohlii Introductio in Historiam & Rem Literariam Slavorum*, Altonaviae, 1729. in 8vo. p. 211. *Acta Historico Ecclesiastica*, Weimar, T. I. 1734. in 8vo. p. 784. Not. *Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 124. *Dan. Gerdesii Florilegium Historico - Criticum Librorum rariorum*, Groningae, 1747. in 8vo. p. 32. *Hamburgische Berichte*, 1748. p. 640.

Il y a un Exemplaire de cette Bible dans nôtre Bibliothèque Royale. Madame la Duchesse Douairière de Br. Lun. en conserve un autre, qui est coté dans la *Bibliotheca Biblica*, p. 178. Le troisième se trouve chez Mr. *Bünemann*, ce qui fait voir

que tous les Exemplaires ne sont pas de l'Alemagne. Elle est fort bien mée en beaux Caractères Romains, figures, quoique gravées en bois, fort belles.

George Dalmatin a mis une Dédicace au-devant de la tête de cette Edition, datée de Wittemberg le 1. Janvier 1584. laquelle il nous apprend, que trente ans auparavant, on ne savoit pas encore la langue Vandalique, qui s'étendait pourtant jusqu'en Turquie. Il attribue *Primus Truber* l'invention d'écrire la langue avec des Caractères Latins. *Regensvolsci* le suit dans son *Systema Historico-Chronologicum Ecclesiastico-Slavonicarum*, Trajecti ad Rhenum, in 4to. p. 51. où il dit en parlant de *Truber*: „Cum autem antehac inisset artem lingua Vandalica scribenda, haecenus nunquam visam, nec in libris nec in libris usurpatam, subsidio Principis *Christophori Wurtembergici*, & consilio operis duorum quorundam, officium Typographicam instituit Vandalicum. „

« *Primus Truber* ayant trouvé l'art d'écrire la dite langue, traduisit d'abord l'ancien Testament, qu'il fit imprimer à Augsbourg en 1553. in 4to. selon le P. Le Biblioth. Sacr. T.I. p. 443. Il en fit une seconde Edition en deux parties in 4to. dont la première parut ibid. en 1562. la seconde en 1563. in 4to. Il traduisit les *Psaumes*, & les fit imprimer à Augsbourg, en 1566. in 4to. Je ne parle pas du Catéchisme de *Luther*, des *lôm. IV.*)

Lieux Communs de *Melanchton*, ni d'autres Ouvrages, qu'il a aussi traduits & publiés en divers tems. Je m'arrêterai ici aux deux Livres de l'Ecriture sainte dont *George Dalmatinus* fait mention dans sa Dédicace. *Dalmatinus* avoit aussi traduit le Pentateuque, les Proverbes de *Salomon* & l'Ecclesiastique. Voilà tout ce qu'on avoit jusques-là d'imprimé de la Bible en Langue Vandalique.

George Dalmatinus désirant de voir la Bible entière imprimée à l'usage de ses Compatriotes, n'épargna ni soin ni peines pour suppléer à ce défaut: & il réussit si bien dans cette sainte entreprise, qu'il vint à bout de son dessein vers la fin de l'année 1583. puisque son Epître Dédicatoire est datée du premier jour de l'an 1584.

Il semble d'abord, selon ce récit, que *George Dalmatinus* aura profité des Livres qui étoient déjà imprimés, & qu'il n'aura fait autre chose que d'y ajouter ceux qui n'étoient pas encore traduits, comme quelques uns l'ont cru; mais à l'entendre parler, il a fait une Version de la Bible toute entière, sans y insérer ce que *Primus Truber* avoit déjà traduit.

Voici ce qu'il dit aux Etats de la Styrie, de la Carinthie & de la Carniole à qui il a dédié cette Bible: „Diweil aber „von der gantzen heiligen Bibel, allein das „Newe Testament, vnd der Psalter durch „Herrn *Primum* (außerhalb der fünf Bü- „cher *Mosis*, Sprüche *Salomonis*, vnd Sy- „rach, die ich noch vor etlich Jahren „verwündelicht vnd drucken lassen) in off-
C c ge-

„gemeinte Windische Sprach bisher vertol-
 „metscht gewesen: Vnd doch die andern
 „Bücher des Alten Testaments, . . . bisher
 „kein Tolmetscher, der es in Windische
 „Sprach gebracht her, befunden worden:
 „Bin ich . . . dahin vermügt vnd bewegt
 „worden, das ich. . . die *gantze heilige*
 „*Göttliche Biblische Schrift*. . . vnter die
 „hand genommen, und dieselbige, so
 „wol aus den Bruunquellen der Original
 „sprachen, darin sie anfangs beschrieben,
 „vnd andern Interpretibus: als aus mehr
 „gedachter, des *Luthers* gründlichen, ei-
 „gentlichen, vnd allenthalben berümbten
 „verteutschung, in vnser Sprach, dem
 „Vaterland vnd aller meniglich, zu nutz
 „vnd gutem, beschriben vnd transfe-
 „rirt habe. „

Voilà un témoignage bien exprès, qui nous apprend, que nous avons ici une Traduction entière & uniforme, faite sur les Originaux & sur la Version de *Luther*, par nôtre *George Dalmatinus*.

On a fort bien dit dans les *Hamburgische Berichte* de 1748. p. 614. que *Trüber* a traduit le Nouveau Testament & les Pseaumes, plutôt sur d'autres bonnes Versions Latines & Alemandes, que sur les Originaux; mais que *Dalmatinus* a traduit la Bible entière sur l'Hebreu & sur le Grec, en les confrontant avec la Version de *Luther*.

Mr. *Valvasor* nous apprend dans son gros Ouvrage intitulé: *Des hochlöblichen Herzogthums Crain Topographisch-Historische Beschreibung*, T. II. p. 348. que

George Dalmatin traduisit en 1568. la Bible Allemande de *Luther* en Langue Vandalique, que les Etats du pais formèrent la resolution de la faire imprimer, & qu'ils ordonnèrent pour cet éfet à *Jean Mammel* Imprimeur de Laybach de préparer les choses nécessaires pour cette impressio; mais que l'Archiduc *Charles* d'Autriche l'ayant appris: il défendit au dit *Jean Mammel*, sous de rigoureuses peines, de mettre au jour cette Bible.

Les Etats n'abandonnèrent pas leur dessein pour cela, ils députèrent un certain nombre de Théologiens, qui s'assemblèrent à Laybach le 24. d'Août 1581. pour revoir & corriger cette nouvelle Traduction. Mr. *Valvasor* les nomme l. c. *Jeremie Hamburger* Docteur en Théologie, Pasteur & Surintendant des Eglises Evangeliques de Gratz, s'y trouva pour la Scirie. *Bernard Steiner* Pasteur de Klagenfurt, y assista pour la Carinthie: & nôtre *George Dalmatinus* pour la Carniole, accompagné de *Christofle Spindler* Pasteur & Surintendant de Laybach, d'*Adam Boboritz*, de *Jean Schweiger* & de *Felicien Trüber*.

Et comme l'on voioit bien que l'impression de cette Bible ne pourroit pas se faire en Autriche, on envoya nôtre *George Dalmatin* à Wittenberg avec *Adam Boboritz* ou *Boboritsch* comme le nomme Mr. *Valvasor*, qui partirent le 10. d'Avril 1583. munis de bonnes recommandations pour l'Electeur de Saxe. Ils n'y eurent pas plutôt mis pié à terre, qu'ils convinrent avec *Samuel Seelisch* Libraire pour les fraix de

de cet important Ouvrage, en sorte, qu'il en tireroit 1500. Copies. . . Ils commencèrent l'impression, le 28. de Mai 1583. & l'achevèrent dans 7. mois de tems.

Ils divisèrent l'Ouvrage en trois parties, dont la première contient, outre la Dédicace dont je viens de parler, une Préface générale sur toute la Bible, la Préface du Docteur *Luther* sur les Livres du Vieux Testament, l'ordre des Livres de l'Ecriture Sainte, & une Table des matières. Après toutes ces pièces liminaires vient la Genèse, dont je donnerai ici le commencement, en faveur de ceux qui n'ont pas la commodité de voir cet Ouvrage: „Vláz-
„ hetki ie Bug Stvaril Nebu inu Semlo.
„ Inu Semla je bila pusta tãr prasna, inu
„ je bilu temnu na Globokosti, inu Duh
„ Boshji se je resprošterl zhes vodé. „
Cette première partie finit par le Cantique des Cantiques, Feuillet 334.

La seconde Partie porte le Titre suivant: „Sveti Preroki V'Slovenski Jesik
„ tolmazheni, Skvli. *Juria Dalmatina*.
„ Actorum X. *Jesusu Cristusu* prizho-
„ vanje dajo vsi Preroki, de skvli njegovu
„ Ime, imajo vsi odpuzhanje grehou pre-
„ jeti, kateri v'njega verujo. Witebergae
„ Anno M. D. LXXXIIII. „

D'abord après le Titre, paroît une Préface générale sur les Prophètes, qui est suivie de la Préface du Dr. *Luther* sur le Prophète *Esaié*. Cette seconde partie contient les seize Prophètes qui occupent 131. feuillets. Les Livres Apocriphes commencent feuillet 132. & finissent au feuillet 210. Quoiqu'ils n'aient point de Titre séparé, on n'a pas laissé de leur

donner l'inscription suivante: „ Apocri-
„ pha Stariga Testamenta: tv so te Buque,
„ kir se drugimu S. Pismu glih nedèrshé,
„ ali so vinèr pridne inu dobre brati, ka-
„ kòr slasti. „

Le Nouveau Testament occupe la troisième partie, & est intitulé: „Novi Te-
„ stament: tv je, tch Svetih Evangelistou
„ inu Apostolou, Buqvi inu Lystvu: Slo-
„ venski, Skvli *Juria Dalmatina*. Jesa:
„ LII. Koku so na Gorrah lubesnive noge,
„ tch poslanih, kateri myr osnanujo: od
„ dobriga predigujo, isvelizhanje osna-
„ nujo, kateri pravio k' Zionu: Tvoj Bug
„ je Krajl. Witebergae, Excudebant hac-
„ redes *Johannis Cratonis*. Anno M. D.
„ LXXXIIII. Et à la fin: Noviga Te-
„ stamenta inu Biblie, tu je, vsiga svetiga
„ pisma, konéz.

„ Samimu Gospudu Bogu bodi vsa zhaft
„ tar hvala, sdaj inu vekoma dana, Amen. „
Feuillets 151.

Deux Tables font la clôture du Volume. La première des Evangiles & des Epîtres Dominicales, & la seconde des mots du langage Vandalique qui diffèrent de l'Esclavon, & des autres langues qui en dérivent: avec cette souscription à la fin: „Wittemberg Gedruckt, durch *Hans*
„ *Krafft* Erben, 1584. „

Mr. *Kobl* a parlé savamment de cette Bible dans son *Introductio in Historiam Literariam Slavorum*, Altonaviae, 1729. in 8vo. p. 152. & suiv. Il a sur tout inséré une ample description de cette Bible dans ses *Hamburgische Berichte* de l'année 1748. p. 589. 596. 614. 621. & 639.

BIBLE VIRGINIENNE.

Mamusse Wunnetupanatamve *Up - Biblum* God, nanceswe
Nuk-

où l'on remarque deux choses singulières, que je n'ai pas trouvées ailleurs, l'une concerne le Traducteur & l'autre son Ouvrage.

La première nous apprend, que l'on a trouvé sur le Titre d'un Exemplaire remarquable de cette Bible, les mots suivans, écrits à la main sous le nom du Traducteur *Juria Dalmatina*: „ie V' Lublani „umert utim 1589. „ C'est - à - dire, celui-ci est mort à Laubach en 1589.

Cette remarque est d'autant plus considérable, que les Biographes ont ignoré jusqu'ici l'année de la mort de *George Dalmatin*.

Il est vrai que Mr. *Vahvasfor* anéantiroit cette date dans son Livre intitulé, *Ehre des Hertzogthums Crain*, T. II. p. 729. si la date qu'il y met étoit vérifiée. Voici ce qu'il y dit, par rapport à l'Eglise de S. *Catianus* près d'Aursperg: „Im Jahr 1585. „hat *Georgius Dalmatinus*, ein Evangelii- „scher Prediger diese Pfarr bekommen; „ist aber hernach, im Jahr 1598. ver- „trieben, und eine Zeit lang, im Schloß „Aursperg, unter dem Stall heimlich „aufgehalten worden. „

Il y a apparence qu'il y a ici une faute d'impression, & qu'il faut lire 1589. au lieu de 1598. Car ce témoignage écrit à la main est de plus de valeur, qu'on

ne se l'imaginera, si l'on ignore une circonstance qui lui donne un grand poids. C'est que les divers Ministres des Vandales, qui ont exercé consécutivement leur Ministère dans le pays de Wurtemberg, ont écrit leurs noms au devant de cette Bible, à mesure qu'ils en ont eu la possession. On y lit au haut du feuillet les mots suivans: „Imena teh kateri so lete „Buque sucite brali V' Tybingi. „ C'est - à - dire; Les noms de ceux qui se sont servi de ce Livre à Tubingue, & en ont été les possesseurs. Les voici: M. *Matthias Trost*, Vipacensis, Anno 1586. On a écrit dessous ce nom: „Jo. V' Lublani „umerl utim 1591. „ C'est - à - dire, celui-ci est mort à Laubach en 1591. Le nom du second est, M. *Georgius Clemens* Labacensis. Le troisième, *Gregorius Profserus*, Labacensis accepit (scil. haec Biblia) a *Georgio Clemente*. 14. Nov. 1592. Le quatrième *Abel Elphangus*, Carniolanus, Anno 1596. Le cinquième, *Jacobus Martinus*, Carinthius, Anno 1597. commodato accepit ab *Aedituo* tubingenfi. Le sixième, *Daniel Xylander*, Exul Christi, Anno 1601. Sibi coemit & comparavit Tubingae. . . . Le septième, *Hans Terpnitz*, Anno 1624.

Voilà cinq ou six témoins contemporains & compatriotes de *George Dalmatin* qui ont possédé cette Bible: & qui ont approuvé la date de sa mort écrite sous son nom, sans quoi ils n'auroient pas manqué

Nukkone Testament kah wonk Wusku Testament, per *John Eliot*. Cambridge 1663. in 4to. *Edition très-rare.* (90)

Bi-

qué de l'effacer, ou de la corriger. Elle restera conséquemment victorieuse, jusqu'à ce qu'un autre produise quelques témoins plus authentiques.

La seconde remarque faite dans les *Hamburgische Berichte* 1748. p. 640. prouve la rareté de cette Bible. La voici: „Es hat, wie anderweitig erwiesen worden, die römische Geistlichkeit nicht eher geruhet, bis sie alle Exemplaria dieser Windischen Bibel (welche zu Wittenberg, da sie gedruckt worden, in grossen Kasten gepacket, und unter dem Vorgeben, als wan andere Kaufmanswaren darein wären, heimlich in die Windischen Kaiserlichen Lande hinein gebracht werden musten) nicht lange nach veranstaltetem Druck sämtlich weggenommen hat: da sie theils zerrißsen, theils verbrennet, theils ins Wasser geworfen, und auf andere Art zerstücker und aus der Welt geschafft worden, welches denn eben die Ursache ist, das diese Bibel nunmehr zu solcher grossen Seltenheit gediehen ist. „*V. Valkassor* l. c. p. 467. 468. 469.

Mr. Bayle avoit mis un article court & fautif dans son Dictionnaire s. *Dalmatin*; mais on y en a ajouté un autre que Mr. De Bresler, a communiqué: & qui est tiré tout entier du Livre de Mr. *Valkassor*, que j'ai cité il n'y a qu'un moment.

Mr. Vogt avoit fort bien dit dans son *Catal. Libror. rariorum*, Ed. II. *Hamburgi*,

1738. in 8vo. p. 122. que cette Bible venoit de *George Dalmatin*: & Mr. Gerdes s'est trompé, dans son *Florilegium Librorum rariorum*, p. 32. en le voulant corriger. Ecoutons-le: „Bibliorum Vandalicorum mentionem facit Rev. *Vogtius* „p. 122. 123. quae tamen auctorem non „habent *Georgium Dalmatinum*, quam „quam is eorum curaverit editionem Latinis typis Witebergae factam: Caeterum verus Auctor est *Primus Truber* Evangelicae Religionis in illis Regionibus Promotor summus, qui jam A. 1563. Tubingae eadem edi curavit. „Il cite les *Acta Historico-Ecclesiastica* de Weimar, T. I. p. 784. 785. où je ne trouve rien qui puisse favoriser sa méprise.

V. Teutzel's Monatliche Unterredungen 1690. p. 551. *Davidis Czevingeri* Specimen Hungariae Literatae, Francof. 1711. in 4to. p. 196. *Christian Knauthens* Geschichte der Ober-Lausitzischen Buchdruckereyen, Lauban, 1740. in 4to. p. 14. *Jo. Christoph. Mylius* Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenensis, Jenae, 1746. in 8vo. p. 275. que l'on a ataqué dans les *Hamburgische Berichte* 1748. p. 615. mais comme il n'a fait que traduire son *Valkassor*, c'est sur ce dernier que tombe l'accusation, si elle est bien fondée.

(90) *Bibliotheca exquisitissima*, Hagae-Com. 1732. ap. Adrian. Moetjens, in 8vo. P. I. p. 127. *Bibliotheca Beroniana*, ibid. ap. Jo. Swart, 1733. Cc 3 in

Biblia aurea cum suis Historiis, nec non Exemplis Veteris ac Novi Testamenti impressa per Mag. Johannem Gruëninger M. CCCC LXVI. (1466.) in 4to. Edition très-rare. (91)

THE:

in 8vo. p. 24. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, ap. Jo. Ad. Schmidium, 1738. in 8vo. p. 76. où elle est taxée 10. flor. Freytag *Analec̃ta Litteraria*, p. 120.

Jean Eliot fut un des premiers d'entre les Anglois, qui travailla à la conversion des Payens de l'Amerique. Il s'apliqua pour cet éfet à la connoissance de leur langage, & y fit des progrès si rapides, qu'il fut bientôt en état de leur prêcher l'Evangile, dans la Langue du país. Il fit par ce moien quantité de conversions parmi ces pauvres Idolatres. Il traduisit le Nouveau Testament en la langue de Virginie: & le fit imprimer à Cambridge en 1661. in 4to. En 1663. il publia la Bible entière cotée à la tête de cet article. Il fit faire une nouvelle Edition du Nouveau Testament en 1680. in 4to. cotée dans l'*American Library*, London, 1713. in 4to. p. 134. en ces mots: „Wusku Wutrestamentum Nullordumum, *Jesus Christ* „Nuppoguohwussuacneumun.” Cette Edition s'est faite à Cambridge aux dépens de la Société de la Propagation de l'Evangile. On y a ajouté les Pseaumes en vers & le Catéchisme pour l'instruction des Indiens.

Mr. *Duve* possède une nouvelle Edition de la Bible entière de la Traduction d'*Eliot*,

intitulée: „Mamusse Wunneetupanatom- „we *Up-Biblum* God Nancefwe Nukko- „ne Testament kah wonk Wusku Testa- „ment. Ne quoshkinnumuk nashpe „Wuttincumoh *Christ* noh ascowefit *John Eliot*. Nihohôcu onchôc Printeuco- „muk, Cambridge. Printeucop nashpe „*Samuel Green*. M DC LXXXV. (1685.) „in 4to.” Alfab. 4. Feuilles 15. pour le Vieux Testament. Le Nouveau Testament porte le Titre suivant. „Wus- „ku Wutrestamentum Nul-lordu- „mun *Jesus Christ* Nuppoguohwussuac- „neumun. Cambridge, Printed for the „Right Honourable Corporation in Lon- „don, for the propagation of the Gospel „among the Indians in New-England „1680. in 4to.”

Le Nouveau Testament est suivi des 150. Pseaumes de *David* en Vers. Alfab. 1. Feuilles 22. v. *Jo. Hoornbeck* De Conversione Indorum & Gentilium, Amstelod. 1669. in 4to. p. 260. *Jac. Le Long* *Bibliotheca Sacra*, T. I. p. 448. *American Library*, p. 144.

(91) *Samuel Engel* *Bibliotheca Selectissima*, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 22. 23.

Mr. *Engel* croit que cette date est fautive, & qu'il faut lire 1496. Il n'a pas tort, car on a d'autres Livres imprimés par *Jean Gru-*

Gruninger vers ce tems-là, comme on le peut voir dans les *Annales Typograph.* de Mr. *Maittaire* T. I. p. 616. Il y a apparence, que Mr. *Engel* auroit pû épargner cette conjecture, s'il avoit copié exactement la date de son Ouvrage, comme Mr. *Maittaire* la fait l. c. p. 612. où il leve la difficulté en ces termes: „Biblia aurea cum suis historiis necnon exemplis Veteris Testamenti: impressa per magistrum Joannem Grunniger; M. CCCC. IXVI. (ubi nota monades pro decadibus, IX. pro XC. poni) octavo idus (reponendum puto iduum) Decembrium in 4to.”

Mr. *Maittaire* fait une faute à son tour l. c. p. 355. où il copie *Joan Saubert*, qui a dit, dans son *Historia Reipubl. Norimb.* 1643. in 12mo. p. 127. „Ulmae 1475. Biblia aurea, id est, introductio in Biblia.” Ce n'est qu'en 1476. que cette Edition a vû le jour, comme Mr. *Baumgarten* nous l'apprend dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. VII. Halle 1751. in 8vo. p. 500. où il fait la description de cette Edition: & nous donne l'inscription que l'on trouve après la table. „Liber manualis ac introductorius in biblie historias figurasque veteris ac novi Testamenti peroptimus Aurea biblia vocatus. Incipit feliciter.”

Il indique aussi la souscription que l'on trouve à la fin du Volume. „Vigore infiniti entis explicit liber bonus ac perutilis Aurea biblia appellatus, veteris ac novi Testamenti. Vlm diligenter per iohannem zeiner de reutlingen artificialiter effigiatus. Anno dñi M. CCCC. LXXVI.

„(1476.) cui sit honor & gloria in secula seculorum. Amen &c.” in Fol.

Il nous apprend aussi que l'on découvre le nom de l'Auteur dans la courte Préface qui est à la tête de ce Livre, où l'on voit les mots suivans: „Religiosis atque honestis viris in christo dilectis fratribus studentibus neapolim. conuentus ordinis fratrum heremitarum Scti augustini. Frater antonius Ampigollus ordinis memorati.”

La difficulté qu'il y avoit de lire les noms propres avant l'invention de de l'Imprimerie a fait, que l'on a donné divers noms aux Auteurs du moien âge. Ainsi nôtre Auteur est nommé tantôt *Apigollus*, tantôt, *Rampigollis*, de *Rampegolis*, *Rampegolus*, de *Rampelogis*, *Ampigulus*, & tantôt simplement *Antonius Januensis*.

Cela a donné lieu à divers Auteurs d'en faire deux ou trois Auteurs différens. *Joan de Trittembem* en fait mention dans son *Traité de Scriptoribus Ecclesiasticis*, Paris. 1512. in 4to. fol. 158. a. où il dit: „Antonius Januensis: ordinis fratrum heremitarum S. Augustini: vir in divinis scripturis eruditus: & iuris canonici professor: & celeberrimus interpres: ingenio praestans & clarus eloquio. Scripsit quaedam non spernendae lectionis opuscula: quibus nomen suum cum laude transmissit ad posteros. Sed ego nullum eorum videre merui: praeter illud quod praenotatur: compendium Figuratum moralium: li. i. Religiosis viris in christo Caetera ad me non venerunt. Claruit personaliter in generali concilio Constantiensi

„tiens: sub *Sigismundo* imperatore. An-
„no domini. M. CCCCXVIII.,

Conrad Gesner a suivi *Tritheme* dans sa *Bibliotheca*, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 58. verso, où il nomme aussi nôtre Auteur *Antonius Januensis*: & dit comme *Tritheme*: „Sed ego nullum eorum vi-
„dere merui, praeter illud quod praeno-
„tatur, Compendium figurarum morali-
„um &c. *Josius Simler* qui a abrégé *Gesner*, & l'a continué dans sa *Bibliotheca* Tiguri 1574. in Fol. a aussi changé cet article en ces mots: „*Antonius Januensis*
„ordinis fratrum Eremitarum S. *August.*
„scripsit figurarum moralium lib. I. Flo-
„ruit anno Domini 1418., p. 52. Il auroit bien fait de s'en tenir là; mais le désir d'augmenter la Bibliothèque de *Gesner*, ne lui permettoit pas d'omettre un Auteur qui portoit un autre nom: & sans le connoître il lui donna un article l. c. p. 54. en ces termes: „*Antonius Rampigollis* Nea-
„politani heremita, Repertorium Bi-
„bliorum scripsit, secundum ordinem al-
„phabeti, impressum in Germania olim
„in quarto., Il a fait par ce moien une double faute, en faisant deux Auteurs & deux Livres d'un seul Auteur & d'un seul Livre.

Jacob. Frisius a copié le premier article p. 63. de sa *Bibliotheca Gesneriana*, Tiguri, 1583. in Fol. & trouvant outre cela un *Antoine Rampigollis* dans *Simler*, il n'a pas manqué de lui donner une place, p. 66. & voulant eucherir sur *Simler*, il a fait une nouvelle faute. Il n'ajoute que ces mots à l'article de *Simler*: „Ejusdem

„opus conducibile figurarum Bibliae. Co-
„loniae 1505., Ne diroit-on pas à présent, que nôtre *Antoine* a écrit trois Ouvrages différens. Ce n'est cependant toujours que le même Ouvrage, rapporté sous divers Titres.

Antoine Possevin a fait la même faute, dans son *Apparatus Sacer*, Colon. 1608. in Fol. T. I. p. 104. où il dit: „*Antonius*
„*Rampegolus* (sive ut aiunt, de *Ram-*
„*pegolis*) Augustiniani ord. librum edidit,
„quem *Bibliae Figuras* inscripsit quemue,
„ut incaute plerique adolescentiores Con-
„cionatores versarunt, sic mirum videri
„potest, doctos alioquin, & cordatos
„Theologos haud antea obviam fuisse isti
„malo, quod inde prodire poterat, dum
„minimè emendatus in manus omnium
„veniret. . . . Haud dubium quin multi
„errores graues ab Ecclesia proscripti in
„eo comperiantur: tollenda verò sint non-
„nulla desumpta è Magistro historiae scho-
„lasticae, absurda illa quidem, ac poti-
„us fabulas, quam historias sapientia.
„Plura item, quae aliter in Bibliis ha-
„benrur, quam quomodo *Rampellogus*
„posuit. . . . Quod si hisce mendis ex-
„purgatus sit, non mediocriter commodum
„ex eiusmodi Opusculo existeret: quam-
„vis (ut dicam quod sentiam) fortasse
„praestaret alterum de nouo condere,
„quam tot cicatricibus oblitum illud re-
„cudere.

„*Antonius* alius è *Rampigolis* Neapoli-
„tanus heremita Repertorium Bibliorum
„scripsit ad seriem Alphabeti.,

Enfin *Augustin Oldoinus* peche plus grié-
vement

vément encore, dans son *Athenaeum Linguisticum*, Perusiae, 1680. in 4to. p. 50. où il distingue un Livre intitulé *Figura Bibliorum*, d'avec un autre qu'il nomme, *Compendium figurarum Bibliorum*. Écoutons-le parler lui-même, puisque son Livre n'est pas entre les mains de tout le monde: „*Antonius Rampegolus*, aliàs „à Genua, seu Genuensis cognominatus „..... opusculum elucubravît cum Titulo *Figura Bibliorum*, quod *Sistus Senensis* rude, & *Antonius Possevinus* erroribus plurimis repletum Opusculum vocant; ideo à *Clemente VIII.* P. M. prohibitum donec expurgetur. Scripsit „etiam *compendium figurarum Bibliorum* „secundum ordinem alphabeticum typis „editum Lugduni 1588.„

Ajoutez-y *Jo. Gottfr. Olcarii* Bibliotheca Scriptorum Ecclesiasticorum, p. 69. *Rob. Gerius* in Append. ad Historiam *Gul. Cave*, p. 121. Tous ces Auteurs multiplient les êtres sans nécessité, & ont été séduits par les Titres différens, sous lesquels nôtre Biblia aurea a vû le jour. *Bernhard de Sandoval* a mis ce livre dans son Index Librorum prohibitorum, Class. II. p. 10. & en a corrigé divers passages dans son Index Librorum expurgandorum, Madriti, 1612. in Fol. p. 22. où il cite l'Edition de Lyon, chez *Guillaume Rouille*, 1558. *Antoine a Sotomajor* en a fait autant dans son Index Librorum prohibitorum & expurgandorum, Madriti, 1640. in Fol. p. 50.

Pellegrino Antonio Orlandi cite une ancienne Edition de nôtre Ouvrage sous un (Tom. IV.)

Titre emprunté, dans son *Origine e Progressi della Stampa*, p. 396. en ces mots: „*Rampelogus* (Anton.) Genuensis. Ord. „Eremit. S. Aug. Theologus Doctor, „vivebat anno 1420. Obiit Romae. „Aureum Bibliorum Compendium continens locos communes de Titulis Theologicis secundum ordinem Alphabeti. „Norimbergae 1481. fol.„

Mich. Maittaire indique cette Edition sous un autre Titre dans ses Annales, T. I. p. 423. „*Antonii Rampigallis* (sive *Rampigollis*) Senensis Repertorium Bibliorum, Noriberg. 1481., *Jo. Christoph. Bécman* cite la même Edition dans son Catalogus Bibliothecae Universitatis Francofurtanae, 1706. in Fol. p. 240. „*Anton de Rampelogis* Reportatorium Bibliae aureum. Norib. 1481. fol.„

Ne semble-t-il pas que ce sont des livres différens, & même de divers Auteurs? Ce n'est pourtant que la même Edition du même Livre, que ces Messieurs ont intitulé comme ils l'ont trouvé à propos. Mr. *Baumgarten* qui est plus exact, a décrit en peu de mots cette Edition, dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. VIII. p. 502. Ce Livre n'ayant point de Titre séparé, il faut le distinguer par l'inscription que l'on trouve à la tête de l'Ouvrage, & par la souscription qui se voit à la fin du Volume. Les voici: „Incipit tabula in directorium bibliæ aureum ordine alphabeti designata. „Et à la fin: explicit aureum repertorium biblie *Anthonii Rampigolis de Senis ordinis fratrum heremitarum sancti Augustini.*
Dd

„*stini*. Impressum Nüremberge per
„*Fridericum Crüßner*. Anno domini
„millesimo quadringentesimo octuagesi-
„mo primo.”

Mr. *Baumgarten* nous apprend, que ce n'est ici qu'une autre Edition du Livre que l'on nommoit *Aurea Biblia*, qui ne difère de l'Edition de 1476. dont j'ai parlé ci-dessus, qu'à l'égard des deux premières pages de l'Introduction à l'Ouvrage : & que pour le reste c'est absolument la même chose.

Il faut que l'on ait fait beaucoup de cas de cet Ouvrage, puisqu'on l'a imprimé plus de trente fois. J'en rapporterai ici par curiosité les Editions que j'ai pu découvrir. *Michele Giustiniani* en cite d'abord une de 1494. dans ses *Scrittori Liguri*, P. I. in Roma, 1667. in 4to. p. 101. „*Figurae Bibliae*. Mediolani „per magistrum *Vladericum Stiontrech*. „1494. in 8vo.” *Mich. Maittaire* en indique une Edition de l'année suivante, dans ses *Annales Typ.* T. I. p. 599. „*Antonii Rampigolli*... *Biblia Aurea*, sive „*Index refertus historiis & exemplis utri-* „*usque Testamenti*. Basil. 1495. in 4to.” *Giustiniani* l. c. *Figurae Bibliae*, Venetiis, per *Georgium de Arriabensis* Mantuanum, 1496. in 8vo. Item *Le Long* *Bibl. Sacra*, T. II. p. 919. où il cite aussi une Edition de Paris, 1497. in 8vo. une Edition de Venise 1506. in 8vo. Item une Edition de Paris 1503. in 4to. Cette dernière est aussi cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. II. p. 252. N. 4260. en ces termes: „*Biblia aurea Veteris & Novi Te-*

„*stamenti* ; seu liber manualis ac intro- „*ductorius* in biblicas historias : vel po- „*tius* opus morale , ordine alphabetico „*digestum* per F. *Antonium Rampigolium*, „*vel de Rampegolis* , ordinis eremitarum „*S. Aug : prima Editio*. Parisiis, *Fr. Regnault*, 1503. in 4to.” Les Editions que j'ai déjà citées font voir, que celui qui a pris celle-ci pour la première, s'est trompé.

Jo. Alb. Fabricius indique une seule Edition de cet Ouvrage, dans sa *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, T. I. p. 341. où il dit: „*Antonius de Rampelo-* „*gis*, Januensis, sive Genuensis *Augusti-* „*nianus*, Patavii, Bononiae, Genuae do- „*cuit*, & circa Annum 1400. ad 1418. „*scripsit Repertorium Biblicum*, sive Com- „*pendium figurarum Biblicarum ordine al-* „*phabetico* : excusum Coloniae, 1505. „in 4to.” Vous trouverez le Titre suivant dans la *Bibliotheca Telleriana*, p. 100. „*Antonii de Rampegolis de Janua* „... *Figurae Bibliae* ; sive *Moralitates* „in SS. Script. ordine alphabetico dispo- „*sitae*. Parisiis, *Fr. Regnault*, 1506. in „8vo.” *Alphonfus Ciaconius* en cite une Edition de Paris, ap. *Jodocum Badium Ascensum*, 1510. in 4to. dans sa *Bibliotheca*, p. 214. *Giustiniani* en indique l. c. p. 102. une Edition de Lyon, 1511. *Jo. Gottsfritus Olearius* la confirme dans sa *Bibliotheca Scriptorum Ecclesiasticorum*, Jenae, 1711. in 4to. p. 69. où il dit, qu'elle est in 4to. Si nous consultons le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. II. p. 252. N. 4261. nous y trouverons le Titre suivant : „*Biblia*

THEODORVS BIBLIANDER.

De Fatis Monarchiae Romanae Somnium Vaticinium *Esdrae* Prophetæ : quod *Theodorus Bibliander* interpretatus est, non conjectione privata, sed demonstratione theologica, historica, & mathe-

„ blia aurea cum suis historiis necnon &
 „ exemplis Veteris atque Novi Testamenti.
 „ Parisiis, *Joan. Parvus*. 1513. in 4to.
 Item N. 4262. „ Biblia aurea Veteris
 „ ac Novi Testamenti ; seu liber manua-
 „ lis ac introductorius in biblicas histo-
 „ rias : vel potius opus morale, ordine
 „ alphabetico digestum per *Antonium Ram-*
 „ „ *pigolium*, vel de *Rampegolis*, ordinis
 „ Eremitarum S. *Augustini*. typis *Joh.*
Gruniger, 1515. in 4to., „ *Micheli Giusti-*
niani & *Olearius* citent une Edition de Stras-
 bourg 1516. qui ne difere peut être de
 la précédente qu'à l'égard de la date. Le
Giustiniani en indique l. c. une Edition de
 Venise, par *Cæsar Arrivabenus* Venerus,
 1519. in 8vo. Item une Edition de Ly-
 on, ap. *Jo. & Franciscum Trillacos*, 1539.
 in 8vo. Item, de Venise per *Georgium*
de Arrivabenus Mantuanum 1550. in 8vo.
Alphonfus Ciaconius cite dans sa Bibliothe-
 ca, Col. 214. une Edition de Lyon, ap.
Guellemum Rouillium, 1554. in 16mo.
 Le *Giustiniani* marque encore deux Editi-
 ons de Lyon 1558. & 1570. in 8vo.
 Item de Strasbourg, 1558. 1570. qui
 pourroient bien être les mêmes, & ne
 provenir que de quelque faute d'impres-
 sion, puisqu'il n'en indique pas le format.
 Il y ajoute une Edition de Lyon, 1573.
 in 12mo. & une autre de Strasbourg

1579. Item deux Editions de Venise ap.
Paulum Moietum 1581. in 8vo. & 1587.
 in 4to. J'aurois presque oublié l' Edition
 de Lyon, 1578. in 16mo. cotée dans
 l'Index Bibliothecae Barberinae, T. II.
 p. 269. *Jo. Christoph. Beermann* en a cotée
 une Edition de Lyon 1585. in 12mo.
 dans son Catal. Biblioth. Francof. p. 240.
Aug. Oldoinus cite une Edition de Lyon,
 1588. dans son Athenaeum Ligusticum,
 p. 50. *Mich. Giustiniani* dit p. 102. „ Tan-
 „ dem Coloniae correctum iuxta Roma-
 „ nae curiae expurgatorium emendatum,
 „ & suo nitore restitutum (fuerat enim
 „ ab Haereticis in doctrina maculatum,
 „ & ab ignavis solicyſmis ac barbaris
 „ quamluribus, phrasibusq; obscuris re-
 „ ſperſum) ſumptibus *Petri Hemigi* anno
 „ 1609. prodiit. „ *Jo. Lud. Hockerus* a
 coté l' Edition suivante dans sa Bibliotheca
 Heilsbronnensis p. 132. „ *Figurae Bibli-*
 „ *cae D. Ant. de Rampelgis*, Lugd. 1615.
 „ in 12mo., „ *Olearius* fait mention d'u-
 ne Edition de Cologne 1617. in 12mo.
 Il ſoupçonne que le Livre intitulé *Biblia*
aurea, qui a été imprimé à Cologne, en
 1628. in 8vo. ſous le nom d'*Antonius*
Amphilogius, n'est autre choſe que nôtre
 Ouvrage. *Robertus Gerius* est du même
 ſentiment dans l'Appendix ad Historiam
 Litterariam *Gulielmi Cave*, Baſilcae, 1744.
 Dd 2 in

Theodore Bibliander dédia ce *Traité* au Pape *Jules III.* &c. comme on l'a remarqué sur le Titre: & donna les raisons suivantes de son procédé: „Vobis autem eccle-
„siae Romanae praesidibus offerre pri-
„mum, & si non respuitis, etiam dedi-
„care volui, ob causas non leues, neque
„inhonestas. Quum enim libri sacri o-
„mines in Graecorum lingua extent, ple-
„rique etiam ueteris instrumenti Ebraica
„& Syrorum lingua, unus hic liber quar-
„tus interierat, haud dubie Judaeorum
fraude,

Ad Illustrissimos Germaniae Principes & Optimates Libera-
rum atque Imperialium ciuitatum. Oratio *Theodori Bibliandri*
de restituenda Pace in Germanico Imperio, caeterisque politiis:
deque conseruandis sacris & ciuilibus hominum bonorum coeti-
bus, quas turbare studet improbus hostis Antichristus: & quid
opis ad eas res conferant literae diuinae & humanae. Beati paci-
fici, quoniam filii Dei uocabuntur. Basileae, Per *Joannem Opo-
rinum*, Sans date, in 4to. *Fort-rare.* (93)

De

„ fraude, nisi maiores uestri lingua Latina
„ scriptum asseruissent ab interitu. Quod
„ beneficium maximum, apud uos lau-
„ dare uolui: & testari, quanti meritò id
„ faciant omnes boni. Deinde scriptum
„ *Esdrae* habet admonitionem grauissi-
„ mam, quae ad uos maximè pertinet:
„ ne quis uel sciens, uel imprudens, post-
„ hac illud iter ingrediatur, per quod
„ nonnulli ex maioribus uestris *Constantini*,
„ de Christiana religione & imperio meri-
„ ti praeclarissimè, regnum perdiderunt. „

Mr. *Reimann* a porté l. c. un juge-
ment sur cet Ouvrage, qui mérite d'être
lû, pour connoître en quelque façon les
hypothèses de nôtre Auteur, qui nous en
donne lui-même une idée générale dans
sa Préface, p. 10. „ Collatis uaticiniis di-
„ uinae Scripturae & Sibyllarum, & do-
„ ctorum Ecclesiae, animaduerto Chri-
„ stiani populi defectionem jamdudum
„ existere, neque alienam esse Romanam
„ ecclesiam à tam atroci peccato apostasiae:
„ quam ex diuinis praedictionibus & hi-
„ storia probatae fidei commonstrare oport-
„ ret. Nullum autem uaticinium ad eam
„ demonstrationem accomodatius esse ui-

„ deo, quàm in *Esdrae* prophetae libro
„ quarto, imaginem aquilae tripartitae:
„ quae copiosius explanat *Danielis* prophe-
„ tiam cap. 7. de quarta bestia, & ulti-
„ ma Romanorum monarchia. Itaque li-
„ bris duobus eam exposui: quorum prior
„ exponit generalia quaedam, posterior
„ ordine uerba ipsius Prophetiae. Quum
„ enim *Macrobius Theodosius*, uir consu-
„ laris, somnium *Scipionis* positum in sex-
„ to libro *Ciceronis* de Repub. & ab eo
„ confictum, exposuerit libris duobus,
„ qui studiosis gratissimi sunt, existimaui
„ operam utilem & studiosis literarum di-
„ uinarum gratam fore, si exponerem di-
„ uinum somnium, quod monarchiae Ro-
„ manae diuisionem in tres potissimas par-
„ tes ostendit, & singulis fata sua prae-
„ cinit. „

(93) Bibliotheca exquisitissima,
Hagae-Com. 1732. in 8vo. P.I. p. 169.
Thesaurus Bibliothecalis Vol. IV. p. 285.

Cette pièce est ici dans la Bibliothèque
Roiale, elle n'a point d'année sur le Ti-
tre, ni à la fin du Volume; mais l'Au-
teur la finit en ces termes: „ Scripsi III.
Dd 3 „ Lic

De Ratione communi Omnium linguarum & literarum commentarius *Theodori Bibliandri*. Cui adnexa est compendiaria explicatio doctrinae recte beateque uiuendi, & religionis omnium gentium atque populorum, quam argumentum hoc postulare uidebatur. Tiguri Apud *Christoph. Frosch.* An. M. D. XLVIII. (1548.) in 4to. Pagg. 235. Sans la Préface. *Fort-rare.* (94)
Theo-

„ Die Augusti MD LIII. (1553.) „ ce qui fait voir, qu'elle a vû le jour environ cette année là.

Il y parle p. 20. & suiv. de l'origine de l'Imprimerie en Allemagne, & y rapporte quelques passages de divers Auteurs, qui ne sont pas tout a fait à rejeter. Depuis la p. 50. jusqu'à la fin il est occupé à la description de l'Antechrist, dont il donne la définition suivante p. 71. „ Antichristus est homo peccator, qui sibi „ arrogat munus *Iesu* Nazareni, *Christi* „ & Messiae ueri, & supremam plenam- „ que potestatem in Ecclesia: ut inter Chri- „ stianos habeatur pro summo pontifice & „ rege, & capite catholicae Ecclesiae. „ Qui tamen agit, & docet, ac iubet, „ cogitque minis & suppliciis homines „ Christianos credere & facere contraria „ uero, simplici, ueteri & sempiterno „ Christianismo. Qui sedem Romani „ principis occupat, ac laceratum impe- „ rium Rom. utcumque instaurauit, sibi „ eius gubernandi arbitrium uendicans. „

(94) Jo. Ludolphi Bünemanni Catalogus MSsorum & Librorum rarissimorum, p. 87. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 80. Ca-

talogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 390.

Mr. *Bünemann* a eu la bonté de me prêter cet Ouvrage curieux, que *Theodore Bibliander* a dédié à ceux qui président dans l'Eglise Chrétienne. Il leur déclare dans sa Dédicace, les raisons qui l'ont excité à composer ce Traité: „ Primum „ igitur, quod linguarum & literarum ad- „ tinet tractationem, quum viderem tria „ hominum genera eorum etiam, qui li- „ teras & studia liberalia colunt, minus „ recte iudicare de linguis, uolui eorum „ opinionem emendare, quantum à me „ quidem praestari potuit. Aliqui enim „ praecipuum usum linguarum putant, si „ uoces teneant exoticas, puta Graecae aut „ Ebraicae linguae, quas interpretari, aut „ scribendo & loquendo usurpare queant. „ De rerum notitia uel sibi ope linguarum „ comparanda, uel aliis conferenda, mi- „ nimum cogitant. Alii peregrinas lin- „ guas studiose discunt, uernaculam & „ hominum eorum, quibus cum uersan- „ tur, neglectui habent, praeclare secum „ agi putantes, si uulgus intelligant, & „ ab eo utcumque intelligantur. Quum „ uideam Graecos, Romanos, Assyrios, „ Persas, & gentes, quae imperio & sa- „ pientia & uirtute excelluerunt, patriam „ lin-

Theodori Bibliandri Libri tres de summa Trinitate & fide Catholica; scil. de Christianis Catholicis haereticis & Apostatis, de Sacramentis fidei & unionis Christianae, de potestate Jure & Religione Papistica; Basileae, 1555. in 4to. *Fort-rare.* (95)

Bl-

„ linguam etiam scholis praecipue exco-
„ luisse. Tertio loco sunt, qui linguas
„ peregrinas non curant, uel quia despe-
„ rant se aliquid peritiae consecuturos,
„ quod operae impensae respondeat, uel
„ quia fastidiunt, ut rem inutilem. Illis
„ omnibus succurrere uolui, ostendēs ma-
„ ximam esse utilitatem in linguarum no-
„ titia, in primis ad religionis Christia-
„ nae culturam. & suam cuique patriam
„ linguam excolendam esse quum linguis
„ etiam barbaris, ut uocantur, non desit
„ ratio, sed hominum diligentia, qui ex-
„ colant. Praeterea uolui ostendere non
„ tantam esse difficultatem in linguis per-
„ discendis, quantam plerique putant si
„ quis negotium rite obeat. „

L'Auteur repete ici à peu près, p. 80. & suiv. ce qu'il avoit dit de l'origine de l'Imprimerie, dans la Harangue que j'ai citée dans la note précédente.

(95) Bibliotheca exquisitissima Hagae - Com. 1732. in 8vo. P.I. p. 169. Thesaurus Bibliothecalis Vol. IV. p. 285.

Theodore Buchmann changea son nom, selon la coutume de ce tems là, en celui de *Bibliander*, sous lequel il est connu. Les Biographes ont fait diverses fautes sur son âge, que Mr. *Bayle* n'a pas pû rectifier dans son Dictionnaire §. *Bibliander*. *Henri Pantalcon*, dont le témoignage devoit

être d'un grand poids, a été le premier, à nous en imposer, en assurant dans sa *Prosopographia Heroum atque illustrium Virorum*, Basileae 1565. in Fol. P. III. p. 262. qu'il est mort en 1560. âgé d'environ 50. ans: ce qui convient avec la Vie de *Pellican*, où il est remarqué que nôtre *Bibliander* est né environ l'an 1509. d'où Mr. *Hottinger* conclut, que *Melchior Adam* a tort, d'assurer, qu'il a vû la lumière en 1504. v. *Job. Jacob Hottingers* Helvetischer Kirchen-Geschichten P. II. Zürich 1708. in 4to. p. 421.

Mais Mr. *Hottinger* s'est trompé: car *Bibliander* n'est pas né en 1509. & *Melchior Adam* ne dit pas qu'il ait vû le jour en 1504. mais en 1514. „ *Theodorum* „ *Bibliandrum* Helvetia protulit. . . sub an-
„ num millesimum, quingentesimum, de-
„ cimum quartum. „ C'est ainsi que je lis dans *Melch. Adami* *Virae Germanorum Theologorum*, Francof. 1653. in 8vo. p. 402. Mais comme le dit *Adam* fait mourir nôtre *Bibliander* dans un âge fort avancé en 1564. il ne peut pas être exempt d'erreur. „ Tandem valde senex, & jam
„ rude donatus, peste populariter grassan-
„ te Tiguri exstinguitur, anno sexagesi-
„ mo quarto, die vicesimo sexto Novem-
„ bris. „ Un homme né en 1514. n'étoit pas encore fort âgé en 1564. *Paul Freberus*

BIBLIOTHECA Cordeſiana v. *Cordeſius*.

BIBLIOTHEQUE.

Bibliothèque curieufe & inſtructive de divers Ouvrages Anciens & Modernes, de Litterature & des Arts. Ouverte pour les Le-

herus qui n'eſt que l'écho de *Melchior Adam*, a fait la même faute. v. *Pauli Frecheri Theatrum Virorum Eruditione Clarorum*, Noribergae, 1688. in Fol. p. 203. Ajoutés - y, ſi vous le trouvés à propos, le célèbre *Jean Fabricius*, dans ſon *Historia Bibliothecae Fabricianae*, P. II. p. 225.

Jean Gottlieb Krauſe a trouvé dans le Dictionnaire Historique Alemand, que *Bibliander* eſt né en 1504. & qu'il eſt mort en 1564. âgé de 60. ans. Il ſeroit tout prêt à adopter ces dates, ſ'il l'on y avoit cité quelque témoin, pour le prouver. v. *Umſtändliche Bücher - Historie*, Leipzig 1715. in 8vo. P. I. p. 116. Je ſuplérai à ce défaut, en renvoyant mon Lecteur à *Pantaleon* lui-même, qui s'eſt corrigé dans ſa *Proſopographie Alemande*, imprimée à Bâle en 1570. in Fol. P. III. p. 263. où il dit: „*Theodorus Bibliander* „iſt zu Biſchoffzell in der Eydgenoſchafft „im 1504. jar erbornen, . . . Wie *Theo-* „*dorus* dergeltalt durch ſeine Bücher im „ein groſſen namen gemachet, und leſt- „lich durch ſein hohen verſtand angefan- „gen etliche neuwe und ſeltzame fragen „für zu halten, iſt im viel an vorgehnder „authoritet abgangen. Er iſt auch bald „härnach im 1564. ſeines alter im 60.

„jar aufs dieſer Zeit geſcheiden, vnd zu „Zürich begraben. „

Si nous conſultons de nouveau *M. Hottinger* il nous donnera auſſi une nouvelle date, l. c. p. 639. où il dit: „Ehmal hat „allein *Zwinglius*, unter vielen Geſchäft- „ten, Gottes Wort in der Kirch und in „der Schul erklärt. Aber durch Gött- „liche Verfügung, iſt *Zwingli* Schular- „beit anvertraut worden, *Theodoro Bi-* „*bliandro*, einem in den Sprachen, und „allen übrigen Wiſſenſchaften, ſo wol „erfahren, wol bereden, vnd gelehr- „ten Mann, daſs *Bullinger* von ſeibigem „geſchrieben. Haud ſcio, num (iſto) „aliud hodie festivius, eruditius, & ma- „jori pollens judicio, vivat ingenium. . . „Er hat am XI. Tag Jenner, An. Chr. „1532. als er kaum 32. Jahr alt war, „mit Erklärung *Jeſaiae* den Anfang ge- „machet. „ Il cite pour garant la vie de *Comradus Pellicanus* imprimée.

Mr. Ruchat le ſuit dans ſon *Histoire de la Réformation de la Suisse*, à Genève, 1728. in 12mo. T. III. p. 506. A ce prix là *Bibliander* ſeroit né en 1500. & mort en 1564. âgé de 64. ans: ce qui eſt très - vraiſemblable. v. auſſi *Hottingeri Helvetiſche Kirchen - Geſchichte*, P. III. p. 889.

Nous

Lettres. Tome I. De l'Imprimerie de S. A. S. à Trevoux. Et se vend à Paris, chez *Jean Boudot* Libraire, Imprimeur Ordinaire du Roi, & de l'Academie Royale des Sciences, rue S. *Jaques* au Soleil d'or près S. *Severin*. Avec Privilège & Approbation. 1704. in 12mo. Pagg. 161. Sans l'Epître Dédicatoire & la Table. T. II. p. 226. Sans la Table. *Rare.* (96)

JOHN

Nous savons en général, que *Bibliander* a succédé à *Zwingle*, en qualité de Professeur, & qu'il a commencé à s'acquitter des fonctions de sa charge en 1532. par l'explication du Prophète *Esaié*; mais quelle étoit proprement la charge qui lui étoit confiée?

Il nous l'apprend lui-même dans la Préface de son Traité De fatis Monarchiae Romanae, datée du 31. de Juillet, 1553. p. 3. „ Ante annos uiginti, quum ecclesiastica Schola Tiguri, in qua eruditus sum, postularet interpretem, qui Graecam LXX. seniorum translationem ueteris Testamenti, semper in precio & autoritate habitam in ecclesiis Christi exponeret: ecclesiae praesides me in eum locum & ordinem cooptarunt, approbante hanc illorum electionem urbis Tigurinae senatu, uiris Christiana pietate, iustitia, prudentia, constantia, caeterisque uirtutibus ornatissimis. Etsi uerò gradus ille interpretandi linguas infimus est inter ecclesiae gradus, tamen uelut in basi & fundamento ecclesiae positus, inprimis etiam utilis & necessarius iudicatur à *Paulo* Apostolo. . . Quemadmodum in omnibus liberalibus scientiis, nisi fundamenta grammatices (Tom. IV.)

„ probè jacta fuerint, nemo ad scientiae absolutam cognitionem pertingere potest. Itaque hunc ordinem semper iudicavi amplissimum, & plus dignitatis habere, quàm ut ei respondere possem. Sedulò tamen annixus sum hactenus, ut non frustra eum locum tenerem, & non fruerer ecclesiae salario honesto, ipseque nihil uicissim fructus adferrem.

Henri Bullinger nous apprend la même chose, dans la Préface qu'il a mise à la tête de son Commentaire sur l'Evangile selon S. *Matthieu*, imprimé à Zurich, en 1542. in Fol. p. 10. où il dit: „ In enarrandis testimoniis testamenti ueteris ualide profuit mihi incredibilis fides, & fidelissima diligentia, nec non rara illa exquisitaque eruditio clarissimi uiri D. *Theodori Bibliandri* peaeceptoris nostri colendissimi, qui in schola ecclesiae Tigurinae uetus testamentum proficitur. „ v. *Hottingers* Helvetische Kirchen - Geschichte T. III. p. 889.

(96) Bibliotheca exquisitissima, Hagae - Com. ap. Moetjens, 1732. in 8vo. P. II. p. 205. 214. Hamburgische Vermischte Bibliothek, Vol. II. 1744. in 8vo. p. 520. Note **. Vogt Catal. Libror. rariorum, p. 125.

Ee

J'ai

JOHN BIDDLE ou *Bidle*.

Twelve questions or arguments drawn out of Scripture, where in the commonly received opinion touching the Deity of the Holy Spirit is clearly and fully refuted. By *John Biddle* M. A. 1647. in 4to. *Edition très-rare.* (97)

A Two-

J'ai cherché assez long tems ce petit Journal, dont on n'a publié que deux parties, & je l'ai enfin tiré de la Bibliothèque de feu Mr. *Loescher*, en le payant assez cher. Il est attribué au P. *Menesfrier* dans la *Bibliotheca exquisitissima*, l. c. & dans la *Hamburgische Vermischte Bibliothek* l. c. Quoique le P. *Niccron* n'en dise pas un mot dans les *Memoires* T. I. p. 72. où il donne la liste des Ouvrages de *Claude François Menesfrier*, cela n'empêche pas, qu'il ne puisse du moins avoir eu part à cet Ouvrage. Et comme il est mort le 21. Janvier 1705. Il y a apparence, que sa mort a fait cesser ce petit Journal, que l'on avoit commencé sous les auspices du Prince de Dombes, comme les *Memoires* de Trevoux.

Ceux-ci furent composés pour les Savans, & nôtre Bibliothèque les devoit accompagner en faveur des personnes qui ne faisant une profession expresse d'aucune science, ni d'aucun des beaux Arts, veulent néanmoins en savoir suffisamment, pour en parler à propos, dans les conversations & dans le commerce des personnes spirituelles.

On y distingue p. 12. trois ordres de personnes; 1. des Savans de profession, 2. d'honnêtes gens qui sont dans une raisonnable mediocrité, qui ont du goût &

de l'amour pour les beaux Arts sans en faire profession. 3. des Pedans, qui sont des Docteurs avanturiers, ridicules & extravagans. Sur cette distinction on y déclare, que cette Bibliothèque ne regarde ni les premiers ni les derniers; On la destinoit proprement à ceux qui aiment les lettres & qui veulent parler raisonnablement sur diverses matières, rapporter quelques Questions curieuses pour des entretiens de conversation: de petites poésies, quelques rencontres ingénieuses, & quelques traits d'esprit Italiens, François, Espagnols, &c. On y indique plusieurs Ouvrages propres à former l'esprit, & on le fait d'une manière abrégée, qui ne donnera qu'une légère teinture d'érudition, & qui n'ennuiera pas les personnes, qui lisent plutôt pour s'amuser que pour s'instruire.

(97) Anton. a Wood *Athenae Oxonienses*, Vol. II. London, 1692. in Fol. Col. 198. *Freytag Analecta Litteraria*, p. 124.

Jean Biddle Socinien s'atira des affaires par ses opinions monstrueuses. Il fut mis en prison le 2. de Decembre 1645. & quoiqu'une personne de distinction eut obtenu son élargissement, en donnant cau-

A Twofold Catechisme, the one simply called a Scripture Catechisme, the other a brief Scripture Catechisme for Children wherein the chiefeſt points of the Chriſtian Religion being question - wiſe propoſed, reſolve themſelves by pertinent answers taken word for word out of the Scripture, without either conſequences or comments. Compoſed for their ſakes that would fain be mere Chriſtians, and not of this or that ſect, in as much as all ſects of Chriſtians, by what names ſoever diſtinguiſhed, have either more or leſs departed from the ſimplicity and truth of the Scripture. London 1654. in 8vo.

A

caution qu'il ſe preſenteroit, quand le Parlement le demanderoit, il n'en devint pas plus ſage. Il confeſſa hautement devant les Commiſſaires nommés pour l'examiner, qu'il ne croioit point la divinité du S. Eſprit. Il fut mis en 1647. ſous la garde d'un Huiffier, & renvoié à l'Affemblée des Théologiens Presbitériens de Weſtmiſter. Il comparut ſouvent devant quelques-uns de ces Meſſieurs, & leur donna par écrit ſes douze Argumens, dont il eſt ici queſtion. Cet Ouvrage aiant fait beaucoup de bruit, l'Auteur fut cité à comparoître à la Barre de la Chambre des Communes: où il avoua ce petit Traité & les ſentimens qu'il y avoient établis: ſur quoi il fut renvoié en priſon, & le Parlement ordonna le 6. de Septembre 1647. que le Livret ſeroit ſupprimé, & brûlé par la main du Bourreau, ce qui fut exécuté le 8. du même mois.

Cela n'empêcha pas que l'on n'en fit une nouvelle Edition la même année in 8vo. On l'inſéra enſuite dans un Recueil intitulé: „The Apoſtolical and true opi-

nion concerning the holy Trinity revived and aſſerted, &c. London, 1653. „in 8vo.„ Et lorsqu'on raſſembla les diverſes pièces de *Jean Biddle* pour les mettre au jour, en 1691. in 4to. on n'oublia pas celle-ci, qui ocupe la ſeconde place dans le premier Volume, & n'y remplit que ſeize pages. Enfin *Jean Cloppenburg* la traduſit en Latin, & l'accompagna d'une bonne refutation. Vous la trouverez dans *Jo. Cloppenburgii Opera* T. II. Amſtelod. 1684. in 4to. p. 451. & ſuiv. ſous le Titre qui ſuit: „Vindiciae pro Deitate „Spiritus Sancti. Adverſus Pneumatoma- „machum *Johannem Bidellum* Anglum. „

V. *Ant. a Wood* Athenae Oxonienses, l. c. *Jo. Frid. Mayeri* de *Jo. Bidelli* Vita illiusque ſententia Spiritum S. eſſe praecipuum Angelum, Hamburgi 1700. in 4to. p. 4. *Jo. Georg Walchii* Miſcellanea Sacra, Amſtelodami, 1744. in 4to. p. 804. Biographia Britannica, Vol. II. London, 1748. in Fol. p. 787. Nouveau Dictionnaire Hiſtorique & Critique de Mr. *De Chauſepié*, T. I. p. 290.

A brief Scripture Catechism for Children ; wherein, notwithstanding the brevity thereof, all things necessary unto life and godliness are contained. By *John Biddle*, Master of Arts, of the University of Oxford. London, 1654. in 8vo. *Très-rare.* (98)

Duae

(98) *Ant. a Wood Antiquitates Universitatis Oxoniensis, Oxonii, 1674. in Fol. P. II. p. 374. Ejusdem Athenae Oxonienses, ibid. 1692. in Fol. T. II. Col. 199. 200. Jo. Frid. Mayerus de Vita Jo. Bidelli illiusque sententia Spiritum S. esse praecipuum Angelum. Hamb. 1700. in 4to. p. 7. 8. Jo. Henr. à Seelen Miscellanea. P. II. Lubecae, 1736. in 8vo. p. 166. Nor. d. Thesauri Bibliothecalis Vol. III. Noribergae, 1739. in 4to. p. 239. Freytag Analeceta Litteraria, p. 124.*

Jean Biddle ne put pas jouir long tems de la liberté qu'on lui avoit rendue en 1651. Il s'atira de nouvelles affaires, par ce double Catéchisme. Il fut obligé de comparoître devant le Parlement, au mois de Décembre 1654. où aiant confessé qu'il étoit l'Auteur de ce Livre, dont il soutint les impietés avec beaucoup d'audace, le Livre fut condamné à être supprimé & brulé par la main du Bourreau, & l'Auteur fut mis en prison, comme Mr. *Wood* nous l'apprend dans ses *Athenae Oxonienses*, T. II. Col. 199. „ The House „ se voted on the 12. of Dec. 1654. „ that the whole drift and scope of the „ said Twofold Catechisme is to teach „ and hold forth many blasphemous and „ heretical opinions, and that in the

„ preface of the said Catechisme the Author thereof doth maintain and assert „ many blasphemous and heretical opinions, and doth therein cast a reproach upon all the Catechismes now „ extant. They then voted also that all „ the printed books entit. *The Twofold Catechisme* be burnt by the hand „ of the common Hangman. That the „ Sheriffs of London and Middlesex „ be authorized and required to see the „ same done accordingly in the New „ Pallace-yard at Westm. and at the „ Old Exchange. That the Master, „ Wardens, and Assistants of the Company of Stationers in London, be required immediatly to make search for „ all the printed books as aforesaid, and „ seize all the said Books, and deliver them „ to the Sheriffs. „

Mr. *Wood* nous apprend encore, que le petit Catéchisme a été réimprimé la même année in 8vo. Feuilles 3. v. *Ant. a Wood Antiquitates Universitatis Oxoniensis, Oxoniae, 1674. in Fol. T. II. p. 374. Biographia Britannica, T. II. p. 790. Nouveau Dictionnaire Historique & Critique de Mr. De Chau- sepié, T. I. p. 293.*

Duae Catecheses: Quarum prior simpliciter vocari potest Catechesis Scripturalis, posterior Brevis Catechesis Scripturalis pro parvulis. In quibus praecipua Christianae Religionis capita per modum quaestionum proposita, responsis idoneis, ex ipsissimis Sacrarum Literarum verbis, exclusis consequentiis commentationibusque, depromptis explicantur. Primum quidem à *Johanne Biddello*, A. M. Universitatis Oxoniensis in eorum gratiam, qui meri Christiani malunt audire, quàm huius vel illius sectae homines; quandoquidem omnes Christianorum sectae, quocunque nomine à se mutuo distinctae, vel plus vel minus à simplicitate & veritate sacrarum Literarum deflexerunt; Anglicè compositae; sed postea, quò ab extraneis quoque legi intelligique possent, in Latinam linguam translatae per *Nathanaelem Stuckey*, Anno *Christi* M D CLXIV. (1664.) aetatis vero suae XV. in 8vo. *Fort - rare.* (99)

The

(99) Thesauri Bibliothecalis Vol.III. Norinbergae, 1739. in 4to. p. 237.238.

Il faut que cette Traduction soit bien *rare* en Angleterre, puisqu'on l'a passée sous silence dans la Biographia Britannica, & dans le Nouveau Dictionnaire Historique & Critique de Mr. *De Chaussepit*. Elle est plus connue hors de l'Angleterre, quoiqu'il y ait peu de personnes, qui puissent se vanter de la posséder.

J'en ai trouvé un Exemplaire par hazard dans une vente publique. Il est divisé en deux parties, dont la première porte le Titre que j'ai copié à la tête de cet article. Ce Titre est suivi de la Préface de *Jean Biddle*, dans laquelle il découvre suffisamment son système, & ses intentions. Il croit que tous les Catéchismes écrits avant son tems sont remplis

d'hypothèses & de traditions humaines: & il prétend de remédier à ce défaut, en donnant au public ses deux Catéchismes scripturaires: le premier en faveur des adultes, & le second pour les petits enfans: & en n'y admettant aucune réponse, qui ne soit composée de passages formels de l'Ecriture sainte.

Mais qui ne voit qu'il pouvoit glisser ses erreurs dans les demandes, comme il l'a fait: & qu'ainsi en appliquant les passages de l'Ecriture selon ses idées, il lui étoit facile d'en imposer aux ignorans, soit en formant des demandes captieuses, soit en omettant les passages qui sont diamétralement opposés à ses imaginations.

J'en donnerai un exemple, p. 26. il fait la question suivante: „ An non Deus,
Ee 3 „ se

The Faith of One God, who is only the Father; and of one Mediator between God and Men, who is only the Man *Christ Jesus*, and of one Holy Spirit, the Gift (and sent) of God; Asserted and Defendet, in Several Tracts containet in this Volume; the Titles whereof the Reader will find in the following Leaf. And after that a Preface to the whole, or an Examination to an Impartial and Free Enquiry into the Doctrines of Religion. Acts 17. 11. These were more Noble than those of Thessalonica, in that they received the word with all readiness of Mind, and searched the Scriptures daily, wether those things were so? London, Printed in the Year, 1691. in 4to.

A Se-

„secundum Scripturae tenorem, existit in certo loco, nempe in Coelo?

Il répond par plusieurs passages, dont je copierai les premiers, me contentant de citer les autres.

„Deus noster in *ipsis Caelis est*. Psal. 115. 3.

„E *Caelis* intuetur Jehovah, videt omnes filios hominum. *E loco habitacionis suae*, prospicit in omnes habitatores terrae. Psal. 33. 13. 14.

„Ne acceleres ore tuo, & animus tuus ne festinet proferre quicquam coram ipso Deo; Nam *Deus ipse in Caelis est tu autem super terram*. Eccles. 5. 2.

„Prospice ex *habituaculo sanctitatis tuae* à *Caelis*, & benedic populo tuo Izraeli. Deut. 26. 15.

„Intuere à *Coelis*, & vide ex *habituaculo sanctitatis tuae*, & ornatus tui. Isa. 64. 1.,

Il donne encore tout au long les passages suivans. 2. Paralip. 21. 23. 25. 27. 30. 33. 35. 39. Matt. 5. 16. 45. 48. Matt. 6. 1. 9. Matt. 7. 11. 21. Matt. 18. 10. Johan. 17. 1. 4. 5. Joh. 16. 28. Joh. 13. 1. Actor. 7. 55. 56.

Pourquoi n'y fait-il aucune mention des passages qui prouvent, que Dieu n'est pas renfermé dans le Ciel? comme sont par ex. I. Rois VIII. 27. Pseaume CXXXIX. 7.-10. Jeremie XXIII. 24. &c. Y a-t-il de la bonne foi dans son procédé?

Le premier Catéchisme ocupe en tout 152. pages. Le petit Catéchisme qui le suit a son Titre séparé, que voici: „Brevis Cathechesis Scripturalis pro Parvulis. „In qua non obstante ejus brevitate omnia „ad Vitam & Pietatem necessaria continentur. Anglicè composita à *Johanne Biddello*, Artium Universitatis Oxoniensis, ensis Magistro. Et Latinè reddita à *Nathanacle Stuckey*. 1. Pet. 2. 2. Ut modo geniti Infantes, lac illud sermonis sincerum

A Second Collection of Tracts, proving the God and Father of our Lord *Jesus Christ*, the only True God; and *Jesus Christ* the Son of God, him whom the Father sanctified and sent, raised from the Dead and exalted. And disproving the Doctrine of Three Almighty and Equal Persons, Spirits, Modes, Subsistences, or Somewhats in God; and of the Incarnation. Of which Tracts, the following Pages give the Titles 1. Tim. 2. 15. For there is one God, and one Mediator between God and Men, the Man *Christ Jesus*. in 4to.

A Third

„cerum expetite, ut per illud augeatis.
„Anno epochae Christianae MDCLXV.
„(1665.) in 8vo., p. 153. - 191.

Il a encore mis une courte Préface à la tête de ce petit Catéchisme, dont je copierai ici un lambeau, qui suffira pour faire connoître sa présomption & le but qu'il s'est proposé: „Quamvis enim omnia,
„cùm credenda tùm facienda, quae ad
„consequendam vitam aeternam vel ne-
„cessaria vel admodum utilia sunt perspi-
„cuae sint in Scriptura tradita, considera-
„to tamen eo, qualibus in *principiis* Chri-
„stiani sint communiter enutriti haud for-
„tasse futurum ipsis possibile fuisset, ut
„pote qui mentem praepjudicatis opinio-
„nibus adeo obnubilatam obvelatamque
„habeant, videre quid in Scriptura per-
„spicue sit proditum, indeque sine scrupulosa difficultate eductum a me. qui
„jamdudum praepjudicia exaudivi, sum-
„que per singularem *Iesu Christi* in me
„gratiam ac favorem addictus nulli ex mul-
„tis istis in Religione factionibus, in quas
„Christianus cum immenso suo damno
„mundus est divisus; sed gestio *merus*

„*Christianus* audire, nullam aliam *Fidei*
„... *Regulam* seu *Normam* admittens,
„quam *Sacram Scripturam*, ... nullum-
„que alium *Interpretem*, si scrupulus inci-
„dat circa sensum *Scripturae*, quam *Ra-*
„tionem.”

Helas! s'il avoit fait un légitime usage de sa raison, il n'auroit pas débité tant de pauvretés dans un si petit Volume.

Deux petites pièces font la clôture de l'ouvrage. La première est une Oraison de *Nathanael Stuckey*, sur la Passion & la mort de *J. Christ*, pagg. 193. - 208. la seconde est une Lettre de *Jean Felbinger* à *Biddle*, qui renferme en peu de mots tout le système des Sociniens. Pagg. 209. - 214.

v. *Sandii* Bibliotheca Antitrinitariorum, Freystadii, 1684. in 8vo. p. 159. *Jo. Henr. a Seelen* Oratio de Praecocibus eruditis, p. 26. ou ses Miscellanea, P. II. p. 166. Note d. & *Christoph. Matth. Pfaffii* Introductio in Historiam Theologiae Litterariam, P. II. Tubingae, 1725. in 4to. p. 328.

A Third Collection of Tracts proving the God and Father of our Lord *Jesus Christ*, the only true God; And *Jesus Christ* the Son of God, him whom the Father sanctified and sent, raised from the Dead and exalted. And disproving the Doctrine of Three Almighty real subsisting Persons, Minds or Spirits. Giving also an Account of the Nominal Trinity; that is, Three Modes, Subsistences, or Somewhats in God, called by Schoolmen Persons; and of the Judgment of the Fathers and Catholick Church for the first 150. Years. Of which Tracts the following Pages give the Titles. Printed in the Year 1695. in 4to.

A Fourth Collection of Tracts relating to the Doctrine of the Trinity, &c. The Titles whereof are in the next Leaf. in 4to.

A Fifth Collection of Tracts, relating to the Doctrine of the Trinity, &c. The Titles whereof are in the next Leaf. in 4to. *Collection très-rare.* (100)

JAC-

(100) Bibliotheca Selectissima, Amstelodami, 1743. in 8vo. P. I. p. 453. 454. où les deux premiers Volumes se font vendus 16. flor. Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 5. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 127.

Les Auteurs que je viens de citer, n'ont connu que les deux premiers Volumes de ce Recueil. Mr. *Meermann* Pensionnaire de la Ville de Rotterdam, a eu la bonté de m'avertir, qu'il en avoit trois Volumes: & de m'assurer que cet Ouvrage est complet en trois Tomes in 4to. & *très-rare*; sur tout le dernier Volume, qui manque souvent. *Jo. Frid. Mayerus* a fait mention de ces trois Volumes dans son Epistola de Controversiis anti-Trinitariis in Anglia

recens agitat, Hamburgi, 1700. in 4to. Mr. *Psuffius* l'a suivi dans son Introductio in Historiam Theologiae Literariam, T. II. p. 328.

Ils ont raison si l'on envisage ce Recueil par rapport à *Jean Bidle*, il est complet en trois Tomes. Car les deux autres contiennent des Traitez de différens Auteurs, imprimés en divers tems, que l'on a recueillis, pour former un Corps de pièces Antitrinitaires.

La Biographia Britannica parle en passant, de cette Collection de Traités des Sociniens, T. II. p. 788. Note k. mais elle n'en détermine pas le nombre des Volumes. Mr. *De Chauffepié* en a usé de même, dans son Nouveau Dictionnaire

JACQUES DE BIE.

Les vrais Portraits des Rois de France. Tirez de ce qui nous reste de leurs Monumens, Sceaux, Medailles, ou autres Effigies, conservées dans les plus rares & plus curieux Cabinets du

naire Historique & Critique, T. I. p. 291. Note H.

Comme j'ai eu le bonheur de découvrir cette Collection très-complète chez Mr. *Kaiser* Savant Candidat de cette ville, je donnerai ici les Titres entiers des divers Traités qui la composent, afin que l'on sache une bonne fois à quoi s'en tenir sur cet article.

Le premier Volume contient d'abord après le Titre une Table des pièces qu'il renferme. Après quoi vient : „An Exhortation to a free and impartial Enquiry into the Doctrines of Religion. „Pagg. 4.„ La seconde pièce porte ce Titre général : „The Apostolical and True „Opinion concerning the Holy Trinity, „revived and asserted: Partly by Twelve „Arguments levied against the Traditional and False Opinion about the Godhead of the Holy Spirit. Partly by a „Confession of Faith touching the Three „Persons. Both which having been formerly set forth, were much altered and „augmented, with Explications of Scripture, and with Testimonies of the Fathers, and of Others. All Reprinted, „Anno, 1653. By *John Bidle*, M. A. „And now again with the Life of the Author prefixed, Anno Dom. 1691. Pagg. (Tom. IV.)

„16. & 16.„ La troisième pièce est intitulée : „A Confession of Faith touching „the Holy Trinity, according to the „Scripture. Gal. 1. 8, 9. &c. 1. Joh. 2. „24. &c. London; Printed in the Year, „1648. and Reprinted in the Year 1691. „Pagg. 24.„ Sans la Préface. La quatrième pièce est ornée de ce frontispice : „The Testimonies Of *Irenaeus*, *Justin Martyr*, *Tertullian*, *Novatianus*, *Theophilus*, *Origen*, (Who lived in the two „First Centuries after Christ was born, „or thereabouts;) as also of *Arnobius*, „*Lactantius*, *Eusebius*, *Hilary*, and *Brightman*; concerning that one God, and „the Persons of the Holy Trinity. Together with Observations on the same. „Printed in the Year, 1691. Pagg. 32.„ La cinquième pièce a aussi un Titre particulier : „The Acts of Great *Athanasius* „with Notes, by way of Illustration, „on his Creed; And Observations on „the Learned Vindication of the Trinity „and Incarnation, by Dr. *William Sherlock*. Printed in the Year, MDCXC. „Pagg. 32.„ Voici le Titre de la sixième pièce : „Some Thoughts upon Dr. „*Sherlock's* Vindication of the Doctrine „of the Holy Trinity. In a Letter. The „Second Edition, with Inlargements. „London: Printed in the Year, M.DC.XCI. Ff Pagg.

du Royaume. Au Tres-Chrestien Roy de France & de Navarre Louis XIII. Par *Jacques De Bie*, Chalcographe. Seconde Edition. Augmentée de nouveaux Portraits, & enrichie des vies des Rois, par le R. P. *H. De Coste*, Paris. Relig. de l'Ordre des Peres Minimes. A Paris, chez *Jean Camusat*, rue saint *Jacques*, à la Toison

„ Pagg. 22., Venons au Titre de la septième Brochure. „ A Brief History of „ the unitarians, called also Socinians. In „ Four Letters, written to a Friend. Acts „ 17. 11. &c, The second Edition, Corrected; with some Additions. Printed „ in the Year, 1691. Pagg. 51. La huitième est intitulée: A Defence of „ the brief History of the Unitarians, against Dr. *Sherlock's* Answer in his Vindication of the Holy Trinity. London: „ Printed in the Year, M.DC.XCI. Pagg. 55., La neuvième pièce nous présente le Titre suivant: „ An impartial Account „ of the Word Mystery, as it is taken in „ the Holy Scripture. London: Printed „ in the Year, M.DC.XCI. Pagg. 24. Après quoi vient: „ Doctor *Wallis's* Letter „ touching the Doctrine of the blessed „ Trinity answer'd by his Friend. Pagg. „ 15., Enfin la dernière pièce porte le Titre suivant: „ Observations on the Four „ Letters of Dr. *John Wallis*, concerning „ the Trinity and the Creed of *Athanasius*. „ London. Printed in the Year, M.DC.XCI. „ Pagg. 20.,

Le second Volume contient après le Titre, une Table des Traités qui y sont compris. Après quoi vient: „ A Letter „ of Resolution concerning the Doctrines

„ of Trinity and the Incarnation. Pagg. „ 19. Item: Two Letters concerning „ the Trinity and Incarnation. The First „ urging the Belief of the Athanasian „ creed. The second, an Answer thereto. Pagg. 15., La troisième pièce est intitulée: An accurate Examination „ of the principal Texts usually alledged „ for the Divinity of our Saviour; and „ for the Satisfaction by him made to „ the Justice of God, for the Sins of Men: „ Occasioned by a Book of Mr. *L. Mibourn*, called, Mysteries (in Religion) vindicated. London, Printed in the Year, 1692. Pagg. 59., Sans la Préface. Voici le Titre de la quatrième pièce. „ Reflections on two Discourses concerning „ the Divinity of our Saviour: written by „ Mr. *Lamosh* in French, and done into „ English. Written to J. S. London, „ Printed in the Year MDCXCIII. Pagg. „ 24., La cinquième Brochure est ornée du Titre qui suit: „ The Trinitarian Scheme of Religion, concerning Almighty „ God; and Mankind, considered both „ before and after the (pretended) Fall, „ with Notes thereupon; which Notes „ contain also the Unitarian Scheme. London, Printed in the Year, 1692. Pagg. „ 28. & 12.,

Toison d'or. M. DC. XXXVI. (1636.) Avec Approbation, & Privilege du Roy. *Et à la fin*: A Paris, de l'Imprimerie de *Jean Bessin*, Imprimeur & Marchand Libraire, demeurant rue de Reims, près le College. M. DC. XXXV. (1635.) in Fol. Pagg. 395. Sans les pièces liminaires & la Table. Avec Figg.

La

Le Titre de la sixième pièce est conçu en ces termes : „ The Unreasonableness „ of the Doctrine of the Trinity briefly „ demonstrated, in a Letter to a Friend. „ Faciunt ne intelligendo, ut nihil intel- „ ligant. London, Printed in the Year „ 1692. Pagg. 12. & 4. „ Ensuite vient la septième pièce : „ Mr. *Chillingworth's* „ Judgment of the Religion of Protestants, „ &c. Pagg. 8. „ Le second Volume se termine enfin par la huitième Brochure, intitulée : „ Considerations on the Expli- „ cations of the Doctrine of the Trinity, By „ Dr. *Wallis*, Dr. *Sherlock*, Dr. *S-th*, Dr. „ *Cudworth*, and Mr. *Hooker* ; as also on „ the Account given by those that say, the „ Trinity is an Unconceivable and inex- „ plicable Mystery. Written to a Person „ of Quality. Printed in the Year „ MDCXCIII. Pagg. 35. „

Le Troisième Volume nous présente après le Titre la Table des pièces qu'il contient, dont voici les Titres : „ (1) Con- „ siderations on the Explications of the „ Doctrine of the Trinity. Occasioned „ by Four Sermons preached by his Gra- „ ce the Lord Arch-Bishop of Canter- „ bury. A Sermon preached by the Lord- „ Bishop of Worcester. A Discourse by „ the Lord-Bishop of Salisbury. A

„ Shear by a very Learned Hand, con- „ taining Twenty eight Propositions. A „ Treatise by an Eminent Dissenting Mi- „ nister, being a Calm Discourse concer- „ ning the Possibility of a Trinity. And by „ a book in answer to the Animadversi- „ ons on Dr. *Sherlock's* Vindication of the „ Trinity. In a Letter to H. H. Printed „ in the Year M. DC. XCIV. Pagg. 68. „ & 20. (2.) A Letter to the Reve- „ rend the Clergy of booth Universities „ concerning the Trinity and the Athana- „ sian Creed. With Reflections on all „ the late Hypotheses, particularly Dr. „ *W's*, Dr. *S-th's* ; the Trinity placed in „ its due Light : The 28. Propositions ; „ The calm Discourse of a Trinity in the „ Godhead, and the Defense of Dr. *Sher-* „ *lock's* Notions. With a short Discourse „ concerning Mysteries. *Non quis sed* „ *quid*. Printed in the Year, M DC XCIV. „ Pagg. 35. (3.) The Reflections on „ the XXVIII. Propositions touching the „ Doctrine of the Trinity, in a Letter to the „ Clergy, &c. maintain'd, against the third „ Defence of the said Propositions. By the „ same Hand. 1. Tim. 2. 5. &c. Printed in „ the Year MDCXCIV. Pagg. 36. (4.) A „ Reply to the Second Defence of the „ XXVIII. Propositions, said to be wrote

La France Metallique. Contenant les actions celebres tant publiques que privées des Rois & des Reines, remarquées en leurs Medailles d'or, d'argent & de Bronze. Tirées des plus curieux Cabinets. Au Tres-Chretien Roy de France & de Navarre *Louis XIII.* Par *Jacques de Bie*, Chalcographe. A Paris, chez l'Auteur, au fauxbourg S. *Germain* ruë de la Boucherie, aux trois Pigeons.

„ in Answer to a Socinian Manuscript.
 „ By The Author of that Ms. no Socini-
 „ an, but a Christian and Unitarian. *Nu-*
 „ *lius adductus jurare in verba Magistri*
 „ London, Printed in the Year MDCXCV.
 „ Pagg. 23. (5.) The Exceptions of
 „ Mr. *Edwards*, in his Causes of Atheism,
 „ against the reasonableness of Christia-
 „ nity, as deliver'd in the Scriptures, exa-
 „ min'd; And found Unreasonable, Uncri-
 „ ptural, and Injurious. Also it's clear-
 „ ly proved by many Testimonies of Ho-
 „ ly Scripture, that the God and Father
 „ of our Lord *Jesus Christ*, is the only God
 „ and Father of Christians. London, Prin-
 „ ted in the Year MDCXCV. Pagg. 47.
 „ (6.) The Judgment of the Fathers
 „ concerning the Doctrine of the Tri-
 „ nity; oppos'd to Dr. *G. Bull's* Defence
 „ of the Nicene Faith. Part. I. The Do-
 „ ctrine of the Catholick Church, during
 „ the First 150. Years of Christianity; and
 „ the Explication of the Unity of God (in a
 „ Trinity of Divine Persons) by some of the
 „ following Fathers, considered. London,
 „ Printed in the Year MDCXCV. Pagg.
 „ 78. (7.) A Discourse concerning the No-
 „ minal and Real Trinitarians,

„ Non Partium Studiis agimur, sed
 summus arma

„ Consiliis inimica tuis, Discordia vecors.
 „ Printed in the Year 1695. Pagg. 40.

Le quatrième Volume contient les pièces
 suivantes, cotées dans la Table qui suit le Ti-
 tre: „ (1) The supreme Deity of God the
 „ Father demonstrated. Being a short, but
 „ Full Answer to Dr. *Sherlock's* Proofs of
 „ our Saviour's Divinity, or whatever
 „ can be urg'd against the Supremacy of
 „ the First Person of the Holy Trinity.
 „ London; Printed in the Year 1706.
 „ Pagg. 24. & 8. (2.) Platonism Un-
 „ veil'd: or an Essay concerning the No-
 „ tions and Opinions of *Plato*, and some
 „ Ancient and Modern Divines his Follow-
 „ ers; In relation tho the *Logos*, or
 „ Word in particular, and the Doctrine
 „ of the Trinity in general. In Two
 „ Parts. Anno Dom. 1700. Pagg. 139.
 „ (3) An Apology for the Parliament,
 „ humbly representing to Mr. *John Gail-*
 „ *hard* some reasons why they did not at
 „ his Request enact Sanguinary Laws a-
 „ gainst Protestants in their last Session.
 „ In two Letters by different Hands.
 „ London, Printed in the Year,
 „ MDCXCVII. Pagg. 43. (4.)
 „ The Doctrine of the Catholick
 „ Church, and of the Church of England,
 „ concerning the blessed Trinity, explai-
 „ ned,

Pigeons. Et au Palais chez *Pierre Rocollet*, en la gallerie des Prisonniers, aux Armes de la Ville. M. DC. XXXIII. (1634.) Avec Privilege du Roy. Et à la fin: A Paris, de l'imprimerie de *Jean Bessin*, Imprimeur & Marchand Libraire, demeurant rue de Reims, pres le College. M. DC. XXXV. (1635.) in Fol.

Les

„ ned, and asserted, against the Dange-
 „ rous Heterodoxes in a Sermon by Dr.
 „ *William Sherlock*, before my Lord Ma-
 „ jor and the Court of Aldermen. Lon-
 „ don, Printed for *Richard Baldwin* in
 „ Warwick-lane, 1697. Pagg. 29. &
 „ 4. (5.) Two Treatises concerning the
 „ Trinity, and the Divinity of our blef-
 „ sed Saviour. Viz. I. An humble In-
 „ quiry into the Scripture Account of *Je-
 „ sus Christ*; or a shorte Argument con-
 „ cerning his Deity and Glory, according
 „ to the Gospel. II. An Answer thereun-
 „ to; or a Resolution of the Objections
 „ against the Doctrine of the Holy Tri-
 „ nity: together with the Church-Terms
 „ of Communion relating to that Doctri-
 „ ne. Printed in the Year 1703. Pagg.
 „ 22. 27. & 11. (6.) The Excellency of
 „ human Understanding, an Argument
 „ that the regular Use of Religion is not
 „ contrary to the Veneration due to Holy
 „ Scripture, but absolutely necessary to
 „ produce true Faith. In Answer to the
 „ pretended Censure of the Remarks upon
 „ Mr. *Young's* two Discourses. Psal. 49.
 „ 3. &c. London, Printed, and sold by
 „ *A. Baldwin* in Warwicklane. 1701.
 „ Pagg. 25. & 8.

Enfin le cinquième & dernier Volume

renferme les Brochures dont je donnerai ici
 les Tîtres, selon la liste imprimée à la tête
 du Volume. (1.) „ The moderate Tri-
 „ nitarian: containing a Description of
 „ the Holy Trinity, both according to
 „ Scripture, and approved Authors for
 „ Learning, and Adherence to the Tri-
 „ nitarian Doctrine. Being an Argu-
 „ ment shewing that Moderation may
 „ and ought to be shewn by and to Per-
 „ sons of different Conceptions concer-
 „ ning some Circumstances relating to
 „ the Knowledg of the Holy Trinity.
 „ Together with a short Reply to Mr.
 „ *Joseph Taylor's* brief Inquiry whether
 „ those who own, and those who deny
 „ the Divinity of *Christ*, may communi-
 „ cate together. By *Daniel Allen*.

Blessed are the Peace-Makers.

But mark such as cause Divisions, and
 avoid them.

„ London, Printed for *Mary Fabian* at
 „ Mercers Chappel in Cheapside, 1699.
 „ Pagg. 46. (2.) A Letter to a Friend:
 „ with Remarks upon two Pamphlets,
 „ lately published, in defence of Tri-
 „ theism; Viz. A Brief Enquiry. By
 „ *J. T.* And The Socinian Slain. By *J. H.*
 „ In mala causâ non possunt aliter, at
 Ff 3 „ cau-

Les Familles de la France Illustrées par les Monumens des Medailles anciennes & modernes, tirées des plus rares & curieux Cabinets du Royaume, sur les Metaux d'Or, d'Argent & de Bronze. A Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Duc de Richelieu. Par *Jacques de Bie*, Chalcographe. A Paris, chez *Jean Ca-*

„causam malam quis coegit eos habere!
 „*August.* London: Printed, Anno Do-
 „mini, M. DCC. Pagg. 16. (3.) The
 „Orthodox Trinitarian: or an Explica-
 „tion and Assertion of the Doctrine of
 „the Holy Trinity & Unity. According
 „to Scripture, and the late Act of Par-
 „liament. By a lover of Truth and Pea-
 „ce. London, Printed for *M. Fabian*
 „at Mercers Chappel in Cheapside, and
 „sold by *Baldwin* in Warwicklane. 1701.
 „Pagg. 36. (4) The Grounds and Occa-
 „sions of the Controversy concerning the
 „Unity of God, &c. the Methods by
 „which it has been managed, and the
 „Means to compose it. By a Divine of
 „the Church of England. London; Prin-
 „ted, and sold by *E. Whitlock* near Sta-
 „tioners - Hall. MDCXCVIII. Pagg. 53.
 „(5.) The Agreement of the Unitarians,
 „with the Catholick Church. Being also
 „a full Answer, to the Infamations of Mr.
 „*Edwards*; and the needless Exceptions,
 „of my Lords the Bishops of Chichester,
 „Worcester, and Sarum, and of Mon-
 „sieur *De Luzancy*. Part. I. In Answer to
 „Mr. *Edwards*, and my Lord the Bishop
 „of Chichester. Printed in the Year
 „MDCXCVII. Pagg. 64. (6.) The Scan-
 „dal and Folly of the Cross removed:

„or, the Wisdom of God's Method of
 „the Gospel, in the Death of *Jesus Christ*,
 „manifested, and justified, against the
 „Deists. 1 Cor. 1. 23. 24. &c. London:
 „Printed for *A. and J. Churchill*, at the
 „Black Swan, in Paternoster - Row. 1699.
 „Pagg. 58. Sans la Préface. (7.) A
 „short Historical Essay touching General
 „Councils, Synods, Convocations, Creeds,
 „and Imposition in Religion. By *Andrew*
 „*Marvel* Esq. London, Printed for *E.*
 „*Mallet* near Fleetbridg. 1703. Pagg. 64.

Il y a aparence que les deux derniers Volumes n'ont été ajoutés à cette Collection que par l'adresse de quelque Libraire, qui a trouvé ce moien de se défaire de diverses Brochures qui gémissoient sous la poussière de son Magazin, en leur donnant des Titres généraux, & y ajoutant deux Listes des pièces qu'il avoit rassemblées. Et comme ces Brochures sont de divers caractères, on reconnoit facilement qu'elles n'ont pas été réimprimées pour être réunies à la suite des Ecrits de *J. Biddle*: & conséquemment, que le Libraire ne peut pas avoir eu un nombre considérable de toutes ces pièces. Ce qui fait, que ces deux derniers Volumes sont absolument inconnus, & d'une grande rareté.

Camuzat, rue saint Jacques , à la Toison d'Or. M. DC. XXXVI. (1636.) Avec Privilege du Roy. *Et à la fin* : De l'Imprimerie de *Jean Bessin*, Imprimeur & Marchand Libraire à Paris, demeurant rue de Reims près le College. M. DC. XXXIII. (1634.) in Fol. *Collection rare.* (1)

Ga-

(1) Freytag *Analecta Litteraria*, p. 125. *Bibliotheca Menckiana*, p. 471.

Jaques De Bie s'apliqua de bonne heure à la connoissance des Médailles, qu'il gravoit avec une merveilleuse adresse. Il eut occasion de s'exercer en cet art, chez le Duc De Croy & D'Arfchot, où il grava les Empereurs Romains, qui furent ensuite imprimés sous le Titre suivant: „Imperatorum Romanorum à *Julio Caesare* „ad *Heracium* Numismata aurea, *Caroli* „li Ducis Croyi & *Arfchotani*, à *Jacobo* „de Bie aeri incisa, explicata à *Joan. Hemiclarario*, Antverpiae, ap. *Belleros*, 1627. „in 4to. „

Après la mort du Duc D'Arfchot, *Jaques De Bie* voyant toutes ses esperances confondues, il resolut de quitter son pais, & d'aler tenter fortune en France. Il eut occasion d'y voir les plus beaux Cabinets du Roiaume, il y trouva une infinité de Médailles, qui portoient la marque de quelque action signalée des François: & s'instruisit en peu d'années des événemens les plus memorables de ce Roiaume.

Il prit l'envie de laisser gravée à la posterité la memoire de tant de célèbres personnages, qui ont donné de l'accroissement à la gloire de la Monarchie Fran-

çoise, aussi bien que des actions qui les rendoient illustres: c'est pourquoi il rechercha toutes les Médailles de France qu'il put déterrer. Il trouva en chemin faisant plusieurs Médailles, avec les Portraits de quelques Rois de France. Il visita les Tombeaux de ces Rois, & copia les Efigies qu'il y trouva. Il se servit encore utilement de leurs sceaux pour avoir des empreintes ressemblantes. Après avoir ainsi recueilli ces matériaux, il prit le burin & la plume, & travailla avec tant de succès à son Ouvrage, qu'il se vit en état de publier ces trois Volumes, dont j'ai copié les Titres à la tête de cet article d'après les Exemplaires de Mr. Duve.

Il étoit juste de commencer par les Rois, c'est pourquoi *Jaques De Bie* publia d'abord leurs Portraits en 1634. chez P. Rocolet in Fol. Ce Livre fut si bien reçu, que *Jaques de Bie* se sentit obligé d'en faire une seconde Edition des l'année suivante, qu'il augmenta de nouveaux Portraits & qu'il enrichit des Vies des Rois, composées par *Hilarion De Coste*.

Le P. *Le Long* cite dans sa Bibliothèque Historique de la France N. 6509. un passage de Mr. de *Brianville*, tiré de l'Avis au Lecteur qui est au devant de son Abregé de l'Histoire de France, où il est dit: que

GABRIEL BIEL.

Gabrielis Biel Lectura super Canonem Missae in Alma Universitate Tuwingensi ordinariè lecta. Et à la fin: Immenſas igitur

que les Portraits des Rois de France, qu'on a inséré dans l'Histoire de *Mezeray*, après avoir paru sous le nom de *Jacques De Bie*, pour être de bon goût, bien dessinés & bien gravés, ne sont pas pour cela plus véritables: & que *De Bie* ne fut pas en ce point plus véritable qu'en la France Metallique, dont presque toutes les Médailles sont forgées de son imagination.

Il y a apparence que ce jugement ne concerne que la première Edition des Portraits des Rois de France, puisque *Jacques De Bie* déclare dans l'Avis au Lecteur qu'il a mis à la tête de la seconde, qu'il y a corrigé plusieurs Portraits, selon les avis que les plus habiles en ces matières lui ont donnés. Aussi *Hilarion De Coste* rend il ce témoignage au Graveur, p. 396. qu'il ne sauroit être assez loué pour le soin qu'il a pris en la recherche des vrais Portraits de ces Grands Rois.

La France Metallique qui fait le second Volume de ce Recueil, est divisée en deux parties, dont la première contient la Dédicace de *Jacques De Bie* adressée à *Louis XIII.* avec les Médailles qui occupent 131. feuillets. La seconde partie comprend l'explication de ces Médailles, & est ornée du Titre qui suit: „Explication ou „Description sommaire des Médailles con- „tenues en l'Oeuvre de la France Metal- „lique. Avec trois Tables. La première des Rois & Reines de France pour

„lesquelles ces Médailles ont été frap- „pées; & les deux autres des Devises „& Legendes des Revers d'icelles. Par „*Jacques De Bie*, Chalcographe. A Pa- „ris, chez l'Auteur, au faubourg saint „*Germain*, rue de la Boucherie, aux „trois Pigeons. M. DC. XXXV. (1635.) „Avec Privilege du Roy. „Pagg. 396.

Mr. *De Brianville* ayant accusé notre Auteur de faux dans le passage que j'ai cité, & ayant déclaré hautement, qu'il avoit forgé de son imagination presque toutes les Médailles de la France Metallique; il sera bon de remarquer là dessus ce que le dit Auteur nous apprend à cet égard dans son Avantpropos. Il nous y assure, que la plupart de ces Médailles ont été prises sur les Originaux. Il avoue p. 9. qu'il n'a pu réussir dans son dessein qu'avec l'aide de *Jean Baptiste Du Val*, qui lui fournit un bon nombre de Médailles, qui les décrivit & en expliqua le sens, comme aussi de quelques unes que lui *De Bie* avoit recueillies: & qu'afin de rendre l'Ouvrage plus parfait, il estima être à propos d'y employer les Médailles de tous les Monarques François issus des trois Lignées Royales qui manquoient, de son invention le plus ingénieusement qu'il se pourroit, en ayant pris le sujet dans la vérité de l'Histoire ancienne puisée dans les meilleurs Ecrivains Latins & François. Il y ajoute, que *Du Val* en fit même graver & battre plusieurs

eur omnipotenti Patri & Filio & Spiritui Sancto, qui huius Sacro-sancti Canonis verus Auctor & Inspirator extitit. Intemeratae quoque Virgini *Mariae*, simulque toti militiae triumphanti, gratiarum referimus actiones, cuius juvamine hoc saluberrimum Opus in praesidium Sanctae Fidei Catholicae, sollicitius ac laboriosissime in alma Universitate Tuwingensi ordinarie promulgatum est. Impressum attamen feliciterq; consummatum impensis & singulari cura Magistri *Johannis Otmar* civis Rütlingensis Anno 1488. in profesto
Ot-

sieurs à ses dépens, dans l'intention d'exciter sa Majesté à faire continuer un dessein si utile & vraiment Royal; mais que la mort aiant surpris le Sr. *Du Val* avant l'exécution entière d'un dessein si louable qu'ils avoient entrepris conjointement, il ne laissa pas d'apporter tout le soin possible pour le suivre & continuer. Mais qu'afin de reconnoître & apporter de la distinction entre les Médailles, qui ont été véritablement données au public, & celles qui ne l'ont été, il avertit le Lecteur, que les Médailles veritables sont accompagnées de la marque du Metal sur lequel elles sont frappées, comme AV. AR. AE. qui signifient l'Or, l'Argent & le Bronze; mais que celles qui sont destituées de ces marques, & qui ne sont ni mesurées, ni distinguées par la grandeur de la planche des Cercles, qui est à la fin des Médailles, sont nouvellement dressées & composées comme il l'a dit. C'est ce que Mr. *De Brianville* auroit du remarquer, pour sauver la réputation de *J. De Bie*, qui paroît être assez sincere.

Enfin vient la troisième Partie, qui contient les Familles de France. Elle porte à
(Tom. IV.)

la verité l'année 1636. sur le Titre; mais comme l'on a conservé à la fin la souscription datée de l'an 1634. On voit aisément, que ce n'est que la premiere Edition ornée d'un nouveau Titre. Elle occupe 245. pages, sans la Dédicace adressée au Cardinal Duc *De Richelieu*, & la Table. L'Auteur la nomme p. 2. la Troisième partie, & y a fait continuer au haut des pages, l'inscription de la seconde Partie, sc. *La France Metallique*. Il déclare p. 2. qu'ayant rencontré un bon nombre de Médailles de personnages particuliers de différentes qualités, en faisant son Recueil de celles des Rois de France, il les avoit aussi destinées sur les Originaux. Il y ajoute, p. 7. que toutes ces Médailles n'étant pas d'un même Ouvrier, elles ne pouvoient pas être également rares en artifice ni en invention; mais qu'imitant les bonnes le plus qu'il lui avoit été possible, & aidant aux moindres autant qu'il étoit nécessaire sans les changer ni les rendre méconnoissables, il se trouva, qu'il les avoit toutes rendues telles, qu'il n'y en avoit aucune qui ne put passer pour curieuse.

Otmari, sancti Abbatis 15. die Novembris, in Fol. Edition extrêmement rare. (2)

Ga-

(2) Valent. Ern. Loefcheri *Stromateus*, Wittembergae, 1724. in 4to. p. 284.

Si cette Edition n'étoit *rare* que pour la raison que Mr. *Loefcher* nous présente l.c. elle ne mériteroit pas d'ocuper ici sa place, & il la faudroit renvoyer au païs des fictions. Il la met au nombre des Livres rares parce qu'elle est in 8vo. selon son préjugé. Quoiqu'elle soit in Fol. elle ne laisse pas d'être *extrêmement rare*, soit à cause de son antiquité, soit sur tout à cause de sa petitesse. Car il y a long tems que les Livres de *Biel* & de ses semblables ont été méprisés & négligés, qu'une partie en a servi aux épiciers, aux Canoniers & aux beurrières: & que l'autre croupit dans les couvents, & se consume peu à peu par l'humidité, par les vers & par les souris. C'est pourquoi il est bon de tirer ces anciennes Editions de l'oubli, afin d'en sauver quelques Exemplaires, avant qu'elles périssent entièrement: sur tout lorsqu'elles peuvent être de quelque usage pour la posterité.

Cette Edition est si peu connue, que sans le P. *Weislinger*, qui l'a décrite dans son *Armamentarium Catholicum*, p. 420. nous n'en aurions qu'une idée fautive, & obscure. *Jean Saubert* est le premier, que je sache, qui en ait fait mention, dans son *Historia Bibliothecae Noriber-gensis*, 1643. in 12mo. p. 162. où il dit.

„Tubing. 1488. Sacri Canonis *Missae* „expositio. „ Et voilà tout. *Jean De la Caille* semble être plus exact, dans son Histoire de l'Imprimerie & de la Librairie p. 46. où il dit: A Tubingen, *Frederic „Meyenberger* imprima *Gabrielis Biel* de „Sacro Canone *Missae* Expositio in 8vo. „en 1488. & 1499. „

Mich. Maittaire a suivi *Jean De la Caille* pour la premiere Edition, & l'a cotée dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 493. Il a annoncé la seconde sur la foi de divers Catalogues, ibid. p. 691. en ces termes: „*Gabrielis Biel* Expositio Sacri Ca- „nonis *Missae* in alma universitate Tüwin- „genſi ordinariæ lecta; finem cepit anno „dñi 1488. quartâ Nov. Vifa ac revifa „operâ *Wendelini Steinbach* theologiae „professoris: Sicque accuratè limata (lon- „gè amplius quam prior evaserit impres- „ſura) librariorum caracterisatione in lu- „cem prodiit expensis *Friderici Meynber- „ger* in vigilia S. *Andrae*, Tubingae, „1499. in Fol. „ Voilà donc la premiere Edition de cet Ouvrage qui est in 8vo. selon ces Auteurs, & la seconde sera in 8vo. où in Fol. si nous les en croions sur leur parole.

Cependant Le P. *Weislinger* qui a vû ces deux Editions & qui les a maniées, nous dit, que la premiere est in Fol. & la seconde in 4to. suivons le donc comme le guide le plus assuré.

**Gabrielis Biel S. Theologiae Licentiatii sacri Canonis Missae
tam mystica quam literalis expositio, ex viri clarissimi M. Eggelingi**

Il a copié l. c. p. 444. la Conclusion de l'Ouvrage, où *Biel* confesse qu'il en a tiré une bonne partie d'*Eggeling* de Brunswick. „ Ex meis. . . nihil aut „ parum posui, sed quae ab aliis digesta reperi, ut potui, scripsi. Magnam „ huius totius voluminis partem ex lectione „ Viri ingenii quondam acerrimi, famosissimi Magistri *Eggelingii* de Brunswick, „ Sacrae Theologiae Licentiatii, Vita pariter & Doctrina praefulgidi, ad Clerum „ Moguntinum pronunciata, declarata & „ exposita, pene exemplariter transcripsi. „ Sicubi vero erratum est, neque illi nec caeteris, sed meae imputetur ignorantiae, qui nedum invenire, sed nec inventa ordine comportare me idoneum „ recognosco: quorum pium atque Orthodoxum desidero Correctorem. Si „ qui vero huic Collectorio titulum praepone- „ ponere maluerint, obtestor, & in Christi „ visceribus cohortor, ut hunc, non alium, „ anteponant. *Expositio sacri Canonis Missae ex Lectione quondam Carissimi viri Magistri Eggelingii de Brunswick, sacrae Theologiae Licentiatii collecta, paucis omi- „ cis missis, nonnullis additis vel mutatis...* „ Finitum legendo 4. Novembris Anno „ Domini 1488. „

La seconde Edition prétendue de 1499. in 8vo. selon J. De la Caille, & in Fol. selon Maittaire, est in 4to. selon le P. Weislinger l. c. p. 728. & selon son Catalogus Librorum in Bibliotheca ordinis S. Jo-
han-

nis Hierosolymitani asservatorum Argentorati, p. 28. où il cite deux Traités de *Biel*, dont le premier est intitulé: „ Epithoma Expositionis Canonis Missae. in „ Tüwingen impressum. in 4to. Et le second: Ejusd. Epithoma Canonis Missae, „ ibid. 1499. in 4to. „ Le premier n'a point de date: C'est donc au second qu'il faut rapporter ce que disent J. De la Caille & Maittaire d'une Edition de 1499. Ce n'est plus l'Exposition du Canon de la Messe, mais l'Abregé de cette Exposition, & de ce Canon.

Le P. Weislinger fait mention du premier dans son Armamentarium Catholicum, p. 728. Wendelinus Steinbach Professeur en Théologie dans l'Université de Tübingen a mis à la tête de cet Ouvrage une Epître, qu'il a adressée à *Frederic Meyenberger* Libraire, dans laquelle il en fait l'Eloge en ces termes: „ Epithoma sal- „ vificum, mysteria referans, abdita pandens, vera docens, errores collidens, „ falsa explodens, Justitiam propellens, „ veritatem illustrans & superexaltans, gravissimoque Consilio & Sermone plano, „ sed coacto, cellas arduasque de Eucharistiae Sacramento Sententias dilucidans, „ ut sensim rudes, indoctos & minus gnaros, quasi manu ad veritatis sciendorum „ que notitiam ducat & perducatur, &c. Vale „ in Domino ex Tübingensi Gymnasio. Anno Domini 1499. vicesima die mensis „ Februarii. „

gi de Brunswick. S. Theologiae Licentiati Lectura ad Clerum pronuntiata, declarata & exposita. Basileae apud *Jacobum Phorczensem*, 1510. in Fol. *Edition fort-rare.* (3)

J E-

On lit à la fin de l'Ouvrage les mots suivans: „Gratias Deo. Amen. Explicit „Epithoma Expositionis Canonis Missae „laudatissimi Viri *Gabrielis Biel*, Sacrae „Theologiae Licenciati. In Thuwingi „impressum. „

On voit par l'Épître liminaire de *Wendelin Steinbach* que ce Livre a été imprimé en 1499. aux dépens du Libraire *Frederic Meyenberger*.

(3) Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, Bernae, 1743. in 8vo. p.23.

Jean Nicolas Weislinger a coté cette Edition dans son Catalogus Librorum Bibliothecae Ordinis S. *Johannis* Hierosolymitani p. 28. où il en indique deux autres, l'une de Bâle 1515. in Fol. & l'autre de Bresse, chez *Thomas Bozzola* 1576. in 4to. Le Catalogue de la Bibliothèque des Livres imprimés du Roi de France, nous présente trois Editions de cet Ouvrage. La première dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article. La seconde est intitulée: „*Gabrielis Biel* expositio tam literalis quam mystica sacri canonis Missae; revisa & castigata, adjectis marginalibus adnotamentis *Gaufredi Boussardi*. „Lugduni, *Ant. Blanchard*. 1527. in 4to. „La troisième porte le Titre suivant: „*Gabrielis Biel* expositio tam literalis quam

„mystica sacri canonis Missae; castigatior reddita, adnotationibus quoque non „paucis illustrata. Lugduni, *Scipio & fratres de Gabiano*. 1542. in 4to. „

Cette dernière Edition est aussi cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysber*, T. I. p. 155. où il a ajouté cette courte remarque. *Eggeling*, nescio „quis, Auctor huiusce Libri verus est. „v. *Tb. Raynaudi* de Mal. & Bon. libb. „p. 140. „

Gabriel Biel a confessé à la fin de la première Edition, dont j'ai parlé dans la note précédente, qu'il avoit emprunté cet Ouvrage d'*Eggeling de Brunswick*. Cet *Eggeling* est nommé par *Tritheme Angelus Saxo de Brunswico*, dans son Traité de Scripturibus Ecclesiasticis, Coloniae 1546. in 4to. p. 352. où il dit: „*Angelus Saxo de Brunswico*, natione Teutonicus, vir in divinis scripturis eruditissimus, & in seculari philosophia egregie doctus, ingenio acer, vita praeclarus, in declamandis sermonibus ad populum celeberrimae opinionis, quippe qui post adeptum magisterium docendi in gymnasio Erfordensi, apud Moguntiam multo tempore praedicatoris gessit officium: „scripsit inter alia opus quoddam insigne „In Canonem Missae lib. 1.

„ Ser-

JERÔME BIGNON.

Discours de la Ville de Rome , principales Antiquitez & singula-

„ Sermones varios, Quaestiones diver-
 „ sas & quaedam alia. Moritur Argen-
 „ tinae, in cœnobio pœnitentium sepul-
 „ tus, sub *Frederico* Imperatore tertio,
 „ anno domini 1481. indictione 14.”

Antoine Possévin a partagé cet *Eggeling*
 en trois, dans son *Apparatus Sacer*, Co-
 loniae, 1608. in Fol. T. I. où il dit p.
 77. „ *Angelicus Saxo Germanus*, Cano-
 „ nem diuini Missæ sacrificii exposuit.
 „ Sermones plures Moguntiae in Metro-
 „ politana ad populum habitos scripsit.
 „ Vixit anno 1465. *Eisingr.* Et p. 78. *Au-*
 „ *gelus Brunswicensis*, quem vulgo Ger-
 „ mani Magistrum *Engelinum* vocitabant,
 „ Erphordiensis Gymnasii Doctor, scripsit
 „ in Canonem Missæ. & Sermones vario-
 „ os. Quaestiones disputatas. obiit Argen-
 „ torati in Cœnobio pœnitentium. *Fride-*
 „ *rico* III. Imp. 1481. Et p. 80. *Ange-*
 „ *lus Saxo Brunswicensis*, scripsit in Cano-
 „ nem Missæ, li. 1. Sermones varios,
 „ li. 1. Quaestiones diversas, lib. I. &
 „ quaedam alia. Claruit anno Domini
 „ 1480. *Trit.*”

Hieronymus Wigandus Biel de Lune-
 bourg a soutenu des Thèses à Wittem-
 berg, sous la présidence de *Gottlieb Werns-*
dorf de *Gabriel Biel* célébré Papiste *An-*
ti-Papiste. d. 25. Aprilis 1719. in 4to.
 Il y a rassemblé quelques particularités
 qui concernent la vie de nôtre Auteur : &

qui méritent d'être conservées. „ *Wen-*
 „ *delinus Stenbach*... qui *Gabrielem* Prae-
 „ ceptorem veneratus est,... eum *Spirae*
 „ ortum fuisse asseverat, (in praefamine
 „ in *Collectorium Gabrielis* & in conclu-
 „ sione ejusdem.) ipse *Gabriel* se *Spirae*
 „ solum natale colere confirmat. (v. cal-
 „ cem expositionis ad canonem Missæ.)
 „ Certum est non Theologiae *Docto-*
 „ *rem* (prouit temere a *Caveo* literarum
 „ monumentis proditum est, sed tan-
 „ tummodo *Licenciatum* & vixisse & mor-
 „ tum esse ; insuper quoque *Sacerdotii*
 „ munere functum, quod ipse affirmat,
 „ (in calce expositionis Missæ lec. 89.) imo
 „ vero in Moguntina Ecclesia per aliquot
 „ annos *praeconem* egisse, quod sermones
 „ ad populum Moguntinum habiti,...
 „ producit. (v. praefat. *Stenbachii* in col-
 „ lectorium.)

„ Cum vero *Eberhardus* inter Comites
 „ *Wirtebergenses* sextus, & inter Duces
 „ primus, Academiam Tubingae erigere,
 „ eandemque Viris in omni studiorum ge-
 „ nere subactis ornare in animum sibi
 „ summisset, inter alios etiam *Gabrielem* sive
 „ Moguntia, sive aliunde evocavit iussit-
 „ que, ut Philosophiam ac Theologiam,
 „ accepto stipendio doceret. Ab ipsis igi-
 „ tur Academiae incunabulis, quae in
 „ 1477. annum incidunt, Professor no-
 „ ster non modo Tubingae, sed etiam in
 „ toto orbe literato inclarescere, ac labo-

gularitez d'icelle , par *Jerôme Bignon* , à Paris chez *Le Clerc* 1604. in 8vo. *Rare.* (4)

Traité

„ rem, suo animo parem, sustinere cœ-
„ pit, donec tandem, sudoris scholastici
„ pertaesus, vitam elegit, senibus dignis-
„ simam. Etenim Clericorum vitae com-
„ munis ordinem ingressus per aliquot an-
„ nos, conjunctis cum fratribus precibus,
„ Deum absque impedimentis coluit, do-
„ nec tandem, extrema senectute fractus,
„ &, ut verbis *Stenbachii* utamur, *ex-*
„ „ euntium sacramento munitus Anno 1495.
„ „ spiritum Deo traderet. v. calcem Colle-
„ „ ctorii sup. cit. „

Ceci pourra servir à corriger les fautes que *L. E. du Pin*, *Cave*, & d'autres ont faites sur le compte de nôtre *Docteur Angelique*.

v. *Conradi Gesneri Bibliotheca*, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 263. a. *Antonii Possevinii Apparatus sacer*. T. I. p. 610. Nouvelle Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques de *L. E. du Pin*, à Paris 1702. in 4to. T. XII. p. 110. *Henr. Wharton Appendix ad Historiam Literariam G. Cave*, Basileae, 1744. in Fol. p. 193. *Jo. Alb. Fabricii Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. VII. p. 1. où il rapporte diverses Editions de l'Exposition du Canon de la Messe, dont la premiere Reutlingae 1488. in Fol. n'est pas exacte, & la seconde Tübingae 1498. in Fol. est chimérique. On y peut ajouter *Christoph. Hendreich Pandectae Brandenburgicae*, Berolini, 1699. in Fol. p. 571.

(4) Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet du Fresnoy, Tome VII. à Paris 1735. in 12mo. p. 686. Ejusd. Methode pour étudier la Géographie, T. I. 1742. in 12mo. p. 388. Mémoires de Nicéron, T. XXIII. p. 158. Freytag *Analecta Litteraria* p. 126.

Dès que l'on saura que *Jerôme Bignon* n'étoit venu au monde qu'en 1590. on s'étonnera comment il a déjà été en état de publier ce traité en 1604. & si l'on apprend, qu'il a déjà mis au jour, la Chorographie ou Description de la Terre Sainte, à Paris en 1600. on tombera dans la dernière surprise. On voit par là jusqu'où l'on peut conduire un enfant, lors qu'on l'excite à cultiver de bonne heure les talens dont il est doué, & lors qu'un fidèle Précepteur fait lui faire mettre tous les momens à profit.

Jerôme Bignon n'a eu d'autre Précepteur, que *Rolland Bignon* son Pere, qui lui enseigna les Langues, les Humanités, l'Eloquence, la Philosophie, les Mathématiques, l'Histoire, la Jurisprudence & la Théologie en peu d'années: enforte qu'il se vit presque à la fin de ses études en un âge où les autres commencent à peine les leurs.

Faut il après cela s'étonner, s'il fut en état de donner si tôt des marques éclatantes de son érudition? L'Abbé *Lenglet* fait l'Eloge du

Traité sommaire de l'Élection des Papes. Plus le plan du Conclave, par *H. Bignon*, à Paris 1605. in 8vo. *Rare.* (5)

G V I L I E L M V S B I G O T I V S.

Guilielmi Bigotii Lavallensis Christianae philosophiae praeludium, Opus, cum aliorum, tum hominis substantiam, luculentis expromens & exemplis, & rationibus. Accedit eiusdem ad
Je-

du discours de la Ville de Rome en deux mots, l. c. & dit, que c'est un Ouvrage *rare* & curieux d'un des plus honnêtes hommes & des plus habiles litérateurs de son siècle.

Le P. *Niceron* ne sauroit même refuser ses louanges au premier essai de cet enfant Auteur. Il dit l. c. p. 158. que la description de la terre sainte, qu'il publia à l'âge de 10. ans, est plus exacte que toutes celles qui avoient paru auparavant.

(5) *Danielis Maichelii* Lucubrationes Lambethanae, Tubingae, 1729. in 8vo. p. 127. *Gerdesii* Florilegium Librorum rariorum, p. 1747. in 8vo. p. 34. *Vogt* Catal. libr. rariorum p. 127. *Freytag* *Analecta Litteraria*, p. 125.

Il y a selon toutes les apparences deux sortes d'Exemplaires de cet Ouvrage, les uns qui portent l'année 1604. sur le Titre & les autres datés de l'année 1605. Mr. *Maichel* a manié ce Livre dans la Bibliothèque de *Guillaume Wake* Archevêque de Cantorberi, & en a fait un extrait l. c. Cet Exemplaire étoit intitulé : „ Traité „ sommaire de l'Élection des Papes, com-

„ posé par M. B. & imprimé à Paris „ 1604. „

Mr. *Baillet* fait mention de cet Ouvrage, dans ses Jugemens des Savans, T. V. à Amsterdam, 1725. in 12mo. p. 252. & dit, qu'il parut trois ans après la Description de la Terre sainte, ce qui convient à l'année 1604. Le P. *Niceron* suit le sentiment de *Baillet* l. c. p. 150. & met cependant l'Édition de notre Ouvrage à l'année 1605. *ibid.* p. 158. Or il est impossible de pouvoir soutenir avec vérité, & sans contradiction, que dès l'âge de dix ans *Jérôme Bignon* ait donné au public sa Description de la Terre Sainte, que l'on fut surpris de voir trois ans après paroître deux autres Ouvrages de sa composition, qui sont les deux Ouvrages dont j'ai donné ici les Titres, & que le dernier ait vû le jour en 1605. Il faut conséquemment ou que la date 1605. soit fautive, ou qu'il y ait des dates différentes sur les Exemplaires de ce Livre, où que *Baillet* & *Niceron* aient accusé à faux. L'Exemplaire de la Bibliothèque Bodléienne & celui de la Bibliothèque de *Maurice Le Tellier* sont de l'année 1605. in 8vo.
v. Les

Iesum Christum carmen supplex, & antilogica dedicatrixque epistola, ad *Joannem Cardinalem Bellaium*, perapte tam praeludio, quam reliquis ipsius christianis scriptis, praelegenda. Tolosae apud *Guidonem Baudouillaecum* 1549. in Fol. *Très-rare.* (6)

LVDO-

v. Les Hommes illustres de Mr. *Perrault*, à la Haye 1698. in 8vo. T. I. p. 123. Nouvelle Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques de *L. E. du Pin*, T. XVII. p. 272. Nouveau Dictionnaire Historique & Critique de Mr. *De Chaufepié* T. I. p. 297. & suiv.

(6) Jac. Bruckeri Historia Critica Philosophiae T. IV. P. I. Lipsiae, 1743. in 4to. p. 614. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 127. Freytag Analecta Litteraria, p. 126.

Il y a une faute d'impression dans l'Histoire de la Philosophie de Mr. *Brucker* l. c. que Mr. *Vogt* a suivie. On y a mis ce Livre à l'année 1594. par une transposition de chiffres, au lieu de 1549. Mr. *Freytag* a fait plusieurs recherches pour en déterminer le format : & je l'ai imité, sans pouvoir rien déterminer de certain. Les Catalogues de la Bibliothèque Bodleienne de *Thomas Hyde* & de *Rob. Fysber*, indiquent cet Ouvrage sans en marquer le format. *Possévin* les imite dans son Apparatus Sacer, & *König* dans sa Bibliothèque. Il n'est pas jusqu'à *Hendreich*, qui d'ailleurs est fort hardi : & cependant il nous laisse ici en suspens. Mr. *Bayle* parle de ce Livre dans son Dictionnaire T. I. §. *Gu-*

illaume Bigot, Note D. Il y cite le Supplémentum Epitomes Gesnerianae *Claudii Verderii*, & dit, que cet Ouvrage est in 4to. Mr. *Brucker* est aussi pour ce format ; mais il ne fait que suivre *Bayle*, & n'a jamais pu voir cet Ouvrage. *Martinus Lappenius* qui a écrit avant Mr. *Bayle* dit aussi qu'il a été imprimé à Toulouse, 1549. in 4to. v. la Bibliotheca Philosophica, Francofurti. 1682. in Fol. p. 1124.

Cela suffiroit pour me persuader que ce Livre est in 4to. Si Mr. *Bayle* ne rapportoit l. c. à la fin de la Note G. un passage tiré d'un Memoire manuscrit communiqué par Mr. *Lancelot*, où il est dit, que ce Livre est in Fol.

Cependant Mr. *Lancelot* est un témoin oculaire, qui a manié ce Livre : & connoissoit mieux les Ouvrages de *Guillaume Bigot* que tous les Auteurs que j'ai nommés. Ce qui donne un grand poids à cette conjecture, c'est que les Catalogues de la Bibliothèque Bodleienne, laissent ordinairement les Livres in Folio, sans en indiquer le Format, au lieu qu'ils l'ajoutent presque toujours aux Livres qui sont en plus petit format. J'en conclus donc, jusqu'à nouvel ordre, que ce Livre est in Folio.

LUDOVICVS BIGVS Piëtorius.

Lodovici Bigi Piëtorii Ferrariensis Poëtae Candida. Et à la fin : Lodovici Bigi P. Ferrariensis Poetae Opus Joanni Francisco Mirandulae Concordiaeq. Comiti puero illustrif. dedicatum. Impressum Mutinae per M. Dominicum Richizolam 1491. die IX. Novemb. in 4to. Très-rare. (7)

BI.

Il faut qu'il soit d'une rareté étonnante, puisque Mr. Freytag ne l'a trouvé dans aucun autre Catalogue qu'en celui de Thomas Hyde. J'en puis dire autant, si j'excepte celui de Rob. Fysher : & cependant je n'ai jamais cherché aucun Livre avec plus de soin, que celui-ci.

Comme Mr. Brucker dit, l. c. en général de tous les Livres de Guillaume Bigot, qu'ils sont rares : je copierai ici deux Titres que j'ai trouvés dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 353. N. 2007. & p. 387. N. 2751. „Guil. Bigotii Lavallensis, Ca-
„toptron; hoc est, ad emendationem ju-
„ventutis carmen, & alia carmina non-
„nulla. Basileae, Thom. Platterus, &c.
„1536. in 4to. Pièce.”

„Guilielmi Bigotii somnium in quo cum
„alia, tum Imperatoris Caroli V. describi-
„tur ab Regno Galliae depulsio : accesserunt ejusdem explanatrix somnii Epistola, qua se, item & Guilielmum Budae-
„um à quorundam defendit calumniis,
„Catoptron & alia poemata. Parisiis;
„Petrus Roffet. 1537. in 8vo.” Mr. Lancelot a aussi indiqué cette dernière pièce (Tom. IV.)

ce, dans le Dictionnaire de Bayle, §. Bigot, qui mérite d'être lu.

(7) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p. 522. Freytag Analecta Litteraria, p. 686.

Toutes les pièces de Bigus sont rares; mais Mr. Goetze nous assure que la *Candida* est la plus rare. On devine facilement la raison de leur rareté. Ce sont de petits Volumes, qui ont eu assez de tems pour se cacher, & qui ont été assez peu connus pour se perdre.

Mr. Freytag en a rassemblé les Titres l. c. & a cité les Auteurs où il les a trouvés. J'y ajouterai deux ou trois Editions qu'il a omises. Notre *Candida* me paroît être le premier Ouvrage de Bigus.

Le II. est intitulé : „Ludovici Bigi Piëtorii Ferrariensis Tumultuariorum Carminum Libri Septem. Et à la fin : Mutinae per Magistrum Dominicum Roccio-
„lum, Anno Domini Nostri 1492. Septimo Idus Junii, in 4to.”

Le III. est indiqué dans les Annales Typograph.

H h

BILIBRA.

Bilibra Veritatis & Rationis de מִימְרָה דֵּי feu Verbo Dei,
Li-

pograph. de *Mich. Maittaire* T.I. p.614.
„*Ludovici Bigi* Piſtorii Ferrariensis opuscu-
„lorum Christianorum libri tres: impressi
„Mutinae per [M. *Dominicum Rocociolam*
„anno M. CCCC. LXXXVI. (1496.)
„die VII. Aprilis. in 4to.„ Le Catalogue
des Livres imprimés du Roi de France nous
présente le Titre suivant, Belles Lettres,
T.I. p. 342. N. 1800. „*Lud. Bigi* Piſto-
„rii christianorum opusculorum libri tres.
„Mutinae, *Dominicus Rocociola*. 1498. in
„4to. „ Mr. *Freytag* en indique une autre
Edition l. c. p. 687. 688. & sur tout dans
son *Adparatus Litterarius*, T. I. p. 493.
„*Ludovici Bigi Piſtorii*, Ferrariensis Opu-
„sculorum Christianorum, libri tres elo-
„quentissimi sanctissimique. Quorum
„Primus *Jo. Francisco Pico*, Mirandulae
„domino, & Concordiae Comiti, Secun-
„dus *Alberto Pio*, Carporum Principi,
„Tertius vero *Guidoni Vbaldo* Vrbinatum
„Duci dicatus est. *Pontii Paulini* Car-
„men jambicum Christianam pietatem
„commendans.

L. B. C.

Paruum opus est, sed forte sua breuitate
putabis

Grandius e terris sternit ad astra viam.

„*Et à la fin*: Haec Christiana *Ludovici*
„*Bigi* opuscula stamneis calamis Argen-
„toraci emendatissime exscripta sunt Deci-
„mo sexto K. Februarii. Anno a na-
„tali christiano M. D. VIII. (1509.) In-
„uictō Caesare *Maximiliano*. P. F. Aug.

„Romani imperii Habenas moderante. in
„4to. „ Feuillet 63. Le P. *Weisinger*
met cette Edition à l'année 1508. mais il
peut bien s'être trompé à la date. Il en
cite une Edition sans date in 4to. dans
son *Catalogus Librorum impressorum*
in *Bibliotheca Ordinis S. Iohannis* Hiero-
sol. Argentorati, 1749. in Fol. p. 28.

Mr. *Freytag* indique l. c. p. 686. d'après
l'*Apparatus Sacer* de *Possévin* T. II. p. 358.
(lisez 36.) Le IV. Ouvrage de *Bigus*, en
ces mots: „*Ludovici Bigi Piſtorii*, medi-
„tatio de Oratione dominica. Precatio-
„nes item duae, altera ad Christum Dei
„filium, altera ad beatissimam virginem
„eius matrem. Venet. 1502. in 4to.„

Le V. Traité de nôtre Auteur est coté
dans *Goetzens Merckwürdigkeiten der Kö-
nigl. Bibliothec zu Dresden*, T. III. p. 522.
„*Lodovici Bigi Piſtorii* Opusculorum Chri-
„stianorum Epitome. *Et à la fin*: Finit
„Epitome Opusculorum Christianorum
„*Lodovici Bigi* aereis litteris descriptum per
„*Orthographiae instructissimum virum*
„*Joannem Knap*, Anno Salutis Christia-
„ne. G. D. IX. (1509.) in 4to. „

Le VI. Livre cité par Mr. *Freytag* d'a-
près la *Bibliotheca Sacra Jac. Le Long*,
T. II. p. 905. est intitulé: „*Ludovici Bi-
„gi Piſtorii*, Paraphrasis in Psalterium
„rhythmis italicis. Ferrariae, 1510. &
„1547. in 8vo. „ v. *Serpilii* Fortsetzung
der Commentariorum in Psalmos Davi-
dis,

Librae *Joh. Stephani Rittangelii*; & Appendix *Josepho de Voisin Raymundoque Martini*; opposita. Praemissa est Disceptatio de Ver-

dis, als der X. Theil der Biblischen Scribenten, Regenspurg, 1715. in 8vo. P. 354.

Le VII. Ouvrage est coté dans les Annales de *Maittaire* T. II. p. 250. & dans les Analeceta de Mr. *Freytag*, p. 687. „*Lud. Bigi Pictorii* Ferrariensis, Epigrammatum in *Christi* vitam libellus *Leoni* X. „*Florentino* summo Pontifici, ex mandato *Octavianii Mariae Sforzae* Laudensis „*Episcopi* feliciter dedicatus. *Mediolani* „per *Joannem Angelum Szinzenzeler*, „1513. Die XVII. Decembris. in 4to.,

Le VIII. Livre de *Bigus* est indiqué dans les Annales de *Maittaire*, T. II. p. 262. „*Ludovici Bigi Pictorii* Ferrariensis in coelestes proceres Hymnorum Epitaphiorumque liber; Eiusdem Epigrammatum „libelli duo: *Joannes Maciobus* Bonde- „nus imprimebat, Ferrariae, 1514. III. „KL. Junii, in 4to.,

Le IX. Volume de *Bigus* se trouve comme les autres dans les Analeceta de Mr. *Freytag*, p. 688. „*Lud. Bigi Pictorii* „*Sacra* & *satyrica* Epigrammata, Elegiae, „*Epitaphiorum* item & *Epigrammatum* „*Libb. II.* Ferrariae per *Jo. Mazochium* „1514. in 4to., Mr. *Goetze* annonce une seconde Edition des Epigrammes de *Bigus*, l. c. p. 523. „*Pictorii* *Sacra* & „*Satyrica* Epigrammata. *Michaelis Verini* „*Florentini* quaedam. *B. Dardani* Epigrammata ad *Dominicum Saulum*. Ge-

nuesem. *Benedicti Jovii* Novocomensis Disticha, ad *Franciscum Julium Calvum*. *Laurentii Lippii* Collensis, Disticha, „ad *Jo. Ruscum*, Regium Quacstorem. „*P. Fausti* *Aegloga* moralissima ad *Ludovicum Aurelium* Galliarum Regem. „*Ludovici Lazarelli* Septempedani Bombyx, „ad *Ang. Colotium*. Et à la fin: Basileae, „apud *Jo. Frobenium*, Mense Majo 1518. „in 4to. „Pagg. 110.

Thomas Reinesius possédoit cette Edition & estimoit les Poësies de nôtre Auteur, comme il le témoigne dans ses Epistolae ad *Christianum Daumium*, Jenae, 1670. in 4to. p. 190. où il dit: „*Ludovici Bigi Pictorii* Ferrariensis, bonae mentis Scriptoris, & disertis Poëtices, *Satyrica Epigrammata* possideo apud *Frobenium* Basileae. „in 4to. excusa. ut & opusculorum christianorum Libros 3. *Joh. Fr. Pico*, „*Alberto Pio* Carporum Principi, & *Guidoni Ubaldino* Urbin. Duci, dicatos. Ex „iis non pauca Scholae suae Christianae „Basileae aliquoties editae inseruere *Joh. Susenbrot*, & *Joh. Galsius*. Item *Janus Gruterus* Tomo I. Poët. Italicorum, „à pag. 404. ad 436. *Leodeg. à Quercu* „quoque in Floribus Epigrammatum. „Caetera ejus, quae memorant *Gesnerus* „& alii, ad me nondum peruenerunt. „Amo eum ob pietatem & Sacrae Scripturae Commendationem, raram eo „tempore apud Italos avem. „On y peut ajouter, que l'on trouve aussi quelques

Verbo Dei cuius creberrima fit mentio apud Chaldaeos Paraphrasas. Freistadii. Anno Domini M. D. CC. (1700.) in 8vo. Pagg. 429. Sans la Préface. *Peu commun.* (8)

FRAN-

pièces de *Bigus* insérées, dans les *Carmina illustr. Poëtarum Ital.* T. II. p. 215. dans *Dornavii Amphitheatrum Sapientiae* & dans les *Varia doctorum piorumque virorum, de corrupto Ecclesiae statu, Poemata*, Basileae, 1557. in 8vo. v. *Goetze* l. c. p. 557.

La X. pièce de *Bigus* est cotée dans *Joh. Lud. Hockerii Bibliotheca Heilsbronnenensis*, Noribergae, 1731. in Fol. p. 275. „*Lod. Bigii Pistorii* Hippolytae Epigrammaton per Dialogos opus libr. VI. Vener. „1516. „*Josias Simlerus* parle de cette pièce dans sa *Bibliotheca Gesneriana aucta*, Tiguri, 1574. in Fol. p. 460. & dit, qu'elle a été imprimée à Ferrare en 1516. & à Venise par *George de Rusconibus*. *Ant. Possevin* en convient dans son *Apparatus*, T. II. p. 36. où il dit: „*L. Bicus Pistorius*, „quem alii *Bigum Pistorium*, scribunt, „quique *Angeli Politiani* iudicio inter Christianos Poetas eminuit, scripsit. . . Hippolytam, Ferrariae quidem, sed & Venetiis ann. 1516. editam, quam pereleganti carmine scriptam ferunt. Ni mirum eam ipse non vidi. „Il y en a une troisième Edition dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, Belles Lettres, T. I. p. 342. N. 1802. „*Lud. Bigi Pistorii*, Ferrariensis, Hippolyta; epigrammaton per dialogos opus „*Hippolyto* Cardinali Estensi dicatum: accellere eius *Gorricia*, *Joanni Gorricio*

„dicata; & in caelestes Archangelos „hymnicae centuriae. Venetiis, *Georg. de Rusconibus*. 1520. in 8vo. „

Josias Simler cite encore trois Opusculs de nôtre Auteur dans sa *Bibliotheca Gesneriana aucta*, p. 461. en ces termes: „*Coricea*. item sex libri carminum ibidem excusi sunt. (Ferrariae.) *Orriciorum* „poematum libri tres excusi. Venetiis, „1522. „*Possevin* le copie l. c. Je crois que ces *Coricea* & *Orricia* ne sont autre chose, que les *Gorricia* que je viens d'indiquer. Pour ces six livres de poésies, je ne sai ce que c'est, non plus que les Poemata *Lud. Bigi*, 1608. in 8vo. que l'on trouve dans le *Catal. Biblioth. Bodlejanae* de *Rob. Fysber*, T. I. p. 156. qui en sont peut être une seconde Edition.

(8) Vogt *Catal. Librorum rariorum*, p. 127.

Cette pièce est ici dans la Bibliothèque Royale, & dans celle de Mr. *Duve*. Pour en avoir une idée claire, il faudra remonter jusqu'à son Origine. *George Vechner* Professeur du Colège Illustre de Bethanie en Silesie, fit imprimer en 1639. un Sermon sur les quinze premiers versets de l'Evangile selon S. Jean, à la fin duquel il mit divers passages tirés des Targumistes Chaldéens, par lesquels il s'efforçoit de prouver ces quatre choses. 1. que ces mots מִן הַיְיָ אוּ הַקֹּדֶם ou la Parole de l'Eternel signi-

FRANÇOIS DE BILLON.

Le fort inexpugnable de l'honneur du sexe féminin commençant par motif & attache d'escarmouche, & recharge d'escarmouche:

„gnifioient une Personne, dans les Paraphrases Chaldaïques. II. qu'ils signifioient une Personne distincte de Jehovah, mais qui lui étoit étroitement unie. III. qu'ils marquoient une Personne participante de la même Divinité (ὁμοούσιον) IV. que cette personne dénotoit le Messie.

Jonas Schlichting prit la plume là dessus, & publia des remarques sur ce Sermon de *Vechner*, dans lesquelles il prétendoit de réfuter ces quatre articles. *Christoph. Sandius* les a indiquées dans sa *Bibliotheca Antitrinitariorum*, Freystadii 1684. in 8vo. p. 128. en ces mots: „Notae in „concionem *Vechneri* habitam Lissae a. „1639. de capite I. Evangelii S. *Johannis*. Racoviae 1644. in 8vo. & 12mo. „Cum Dissertatione de Verbo Dei. Item „Belgice. a. 1649. 4to. „

Ce passage me feroit croire, que *Jonas Schlichting* est l'Auteur de cette Dissertation de Verbo Dei; mais l'Editeur de la *Bilibra Veritatis* dit, dans sa Préface p. 68. qu'elle est d'un autre Auteur. „*Schlichtingii* Animadversiones subsecuta „est Anno 1646. Dissertatio alterius auctoris de Verbo vel Sermonem Dei, cujus „creberrima fit mentio apud Paraphrastas „Chaldaeos. In qua dissertatione variis „argumentis demonstratur *Joannem* Evangelistam nomenclaturam istam Verbi tributam *Christo* non voluisse nec po-

„tuisse à Targumistis Chaldaeis mutuo „accipere. . . *Joseph de Voisin* fut le premier qui ataquait cette Dissertation, dans son Traité „De SS. Trinitate, adversus „Disceptionem Antitrinitarii anonymi, „Parisii, ap. *Piget* 1647. in 12mo. „Cette Réponse ne parut pas assez solide à *Estienne Rittangel*, c'est pourquoi il découpa la Dissertation de Verbo Dei en pièces, & les pesa l'une après l'autre à la balance de la vérité, dans un petit Traité qu'il publia à Elbing sous le Titre suivant: „Libra Veritatis qua Irenopolitae cujusdam Ariani innumeri, in citandis Scripturae, Doctorumque, utriusque Judaicae & Christianae Ecclesiae, contra „Aeternum & per se subsistentem λόγον „auctoritatibus, errores aut falsitates, accurate expenduntur. Elbingae, in 4to. „v. Catal. Biblioth. Uffenbachianae T. I. p. 813. *Theophil. Georgi* met cette Edition à l'année 1650. dans son *Bücher-Lexicon* P. III. p. 303. Dans ce Livret, *Rittangel* examina un article de la dite Dissertation après l'autre, & y répondit avec assez de feu.

Il excita la bile d'un Anonyme, qui lui opposa sa *Bilibra Veritatis*, qui courut assez long tems en Manuscrit: & qui n'auroit peut-être jamais été mise au jour, si *M. van der Wacyen* ne s'étoit avisé de faire une nouvelle Edition de la Balance de la Vérité, qu'il publia sous le Titre

mouche: apres laquelle suit fuite & prinse d'ennemis. Vous y verrez apres la grosse tour d'inuention & composition des femmes. En apres le premier Bastion de ce fort sur la force & magnimité d'icelles.

suivant: „ *Stephani Rittangelii Libra Veritatis & de Paschate Tractatus, Praemissa est Johannis Van der Waeyen Disputatio de λόγῳ adversus Johannem Clericum.* Franequerae, Typis & Impensis *Jacobi Horrei Bibliopolae.* M DC XCVIII. (1698.) in 8vo. „

Cette nouvelle Edition fut donc cause de la publication de la *Bilibra Veritatis*, dont il est ici question. Aprés le Titre que j'ai coté à la tête de cet article, vient la Préface de l'Editeur, qui nous apprend, que l'Auteur étoit déjà mort lors qu'on publia cette pièce: & qu'on n'a pas osé supprimer les expressions un peu trop dures que l'on y rencontre de tems en tems. Cette Préface est suivie de la fameuse Disputation de Verbo Dei, qui porte le Titre suivant: „ Disceptatio de Verbo vel Sermone Dei, cujus creberrima fit mentio apud Paraphrastas Chaldaeos *Jonathan, Onkelos & Thargum Hierosolymitanum.* Impressa olim Irenopoli, Anno M, DC, XLVI. (1646.) „ p. 1.-64. Ensuite vient la *Bilibra Veritatis*, qui est ornée du Titre suivant: „ *Bilibra Veritatis & Rationis, quibus accurate expenditur, I. Num dogma de Trinitate & Messiae aeterna existentia veteri ac recenti Judaeorum Synagogae fuerit notum & creditum. 2. Num Evangelista Johannes Cap. 1. Evangelii sui phrasin de Verbo vel Sermone Dei mutuatus sit à Paraphrastis*

„ *Chaldaeis; opposita dolosae, iniquae & perversissimae Librae Johannis Stephani Rittangelii, cum Appendice adversus disputationem de S. Trinitate Josephi de Voisin, Presbyteri, Eleemosinarii & Consiliarii Principis Condacii.* „

Il est peu important de connoître celui qui a mis ces deux pièces en lumière. J'aurois sans cela beaucoup de penchant à croire que c'est Mr. *Jean le Clerc*, que *Jean van der Waeyen* avoit ataqué dans une Disputation qui figure à la tête de sa nouvelle Edition de la *Libra Veritatis* de *Rittangel*. Voions plutôt si nous en pourrions découvrir l'Auteur. *Sandius* attribue la premiere à *Guillaume Henri Vorstius* dans sa *Bibliotheca Antitrinitariorum*, p. 143. „ *Guilielmus Henricus Vorstius, Conradi filius, Pastor ecclesiae Remonstrantium Warmondi in Batavia.* Disceptatio de Verbo vel Sermone Dei, cujus creberrima fit mentio apud Paraphrastas Chaldaeos, *Jonathan, Onkelos, & Thargum Hierosolymitanum.* Irenopoli apud haeredes *Jacobi Laringhii*, 1643. 8vo. „ Idem Belgicè. a. 1649. 4to. „ *Adr. Cartenburgh* le confirme dans sa *Bibliotheca Scriptorum Remonstrantium*, Amstel. 1728. in 8vo. p. 135.

La *Bilibra Veritatis* sera sans doute du même Auteur. Il est vrai, qu'on l'attribue au fameux *Conrad Vorstius* dans les *Nouvelles de la Republique des Lettres* de *Jacques*

les. Deuxiesme Bastion sur leur chasteté & honnesteté. Troisiesme bastion sur leur clemēce & liberalité. Quatriesme bastion sur leur deuotion & pieté. Auec force Canonades en chacun desdits bastions. Puis vient le fondement & preparation de la contremine de ce fort inexpugnable suyui d'icelle contremine faicte sur le parler expert de la plume pour la preexcellence de l'honneur de son genre. Dedié à treshantes & royales princesses *Catherine de Medicis* Roine de France Duchesse de Berry, *Jane d' Albret* Roine de Nauarre, *Marguerite de Bourbon* Duchesse de Neuers, *Anne de Ferrare* Duchesse de Guyse. Par *François de Billon*. à Paris, par *Jean Dallier*, 1555. in 4to. *Fort-rare*. (9)

THO-

Jaques Bernard, Août. 1699. p. 215. mais on n'a pas été long tems à reconnoître que cela étoit impossible, puisque *Conrad Vorstius* étoit mort le 29. Septembre 1622. & que le Sermon de *Vechner* qui est la source de toutes ces pièces dont j'ai parlé, n'a vû le jour qu'en 1639. Voici ce qu'on écrivit là dessus, dans le même Journal, Septembre, p. 359. „ Je „ crois Monsieur, que vous vous êtes „ trompé dans vôtre dernier mois, quand „ vous avés dit, que la Bilibra Veritatis est „ de *Conrad Vorstius*; ou pour mieux dire, „ que la Voix publique, à qui vous attribuez cette opinion, s'est trompée. Il „ y avoit plus de vint-cinq ans, que *Conrad Vorstius* étoit mort, lors que la Dissertation de Verbo à laquelle celle de Bilibra Veritatis, sert de réponse, fut imprimée pour la première fois. Si donc on doit attribuer la Bilibra, à un *Vorstius*, ce que je ne puis assurer, ce seroit plutôt à *Guillaume Vorstius* fils de *Conrad*. On confirme cette dernière opinion dans les *Acta Eruditorum Latina*, 1700. p. 542. où il

est dit, en parlant d'un Livre de *Richard Kidder* intitulé: A Demonstration of the Messiam &c, Lond. 1700. in 8vo. „ Diligenter colligit & quantivis momenti „ esse putat *Philonis* Judaei de λόγῳ asserta, „ neque Chaldaeorum Paraphrastarum „ praeterit testimonium, quos de Verbo „ tanquam de Divina persona passim loqui, „ probat adversus *Guil. Vorstii* diatribam, a „ *Rittangelio* etiam in Libra Veritatis non „ ita pridem in Belgio recusa impugnata. „ Cum vero huic *Rittangelii* Librae opposita pridem a *Vorstio* Bilibra, sed nuper demum diu post autoris obitum itidem „ in Belgio edita, Maxime Reverendo *Kiddero*, post finitam jam hanc tertiam partem, in manus incidisset, illam quoque „ in praefatione ad breve examen revocat, „ quod ex instituto & singulari de Verbo „ *substantiali* diatriba, Hamburgi ante paucos menses in lucem emissâ, fecit *Clarissimus Edzardus*. „

(9) Bibliotheca Menarsiana, Ha-gae. - Com. 1720. in 8vo. p. 380. Biblio-

THOMAS BILSON.

Thomae Bilson de perpetua Ecclesiae Christi gubernatione liber; in quo tractatur patria potestas, quam Deus primum in Patriarchis pro regenda Ecclesia sua instituit, deinde in tribu *Levi* & Prophetis continuavit, postremò in Novo Testamento Apostolis, eorumque successoribus confirmavit: ex Anglico Latine versus ab ipso Authore. Londini, apud *Johannem Billium*, 1611. in 4to. *Rare.* (10)

Jo-

bliotheca Anonymiana, Hagae-Com. ap. Moertjens, 1728. P. II. p. 267.

Henri Estienne n'étoit pas content de nôtre Auteur, qui étoit Parisien & Secrétaire du Roy de France. Il dit que ce Livre contient des blasphèmes: & en tire divers passages pour le prouver, dans son Apologie pour *Herodote*, à la Haye, 1735. in 8vo. T. I. p. 186. où il s'exprime en ces mots: Je proposerai au Lecteur les paroles du dict *François* (*de Billon*) lesquelles je maintien estre blasphematoires.... Voulant donc monstrier qu'il y a conformité du tout en tout entre les Prophetes & Secrétaires de Dieu & les Notaires & Secrétaires du roy de France il dit au Fueil 239. Pendant & avant la venue duquel (Fils de Dieu) il établit & ordonna les autres Secrétaires humains que l'on peut aussi appeller ses clercs, comme choisis, ou en cela bien *aventurez* & enroulez en son diuin estat de prouidence lesquels furent spécialement appelez Prophetes. en quoy se comprend le nom du Secrétaire: tous en ce cas dependans & tenans de luy, & de son aimé chancelier,

lors futur, & depuis arrivé. Et auquel role ainsi figuré en la pensée diuine, ils furent ordonnez & enregistrez sous le roy des roys, en la maniere qu'au role & au dessous du roy de France chef d'iceluy & de son chancelier, sont encore enregistrez les autres Secrétaires.....

Henri Estienne finit cet article p. 190. en avertissant nôtre Auteur pour la seconde impression, qu'il n'y a point de Prophète en la Bible qui s'appelle *Vir dei*, mais que *Vir Dei* est comme l'Epithete de *Se-maja*: comme si on disoit *François le sot*, on ne parleroit pas de deux personnes, mais *le sot* serviroit pour descrire la qualité dudit *François*, & seroit comme son Epithete. v. Le Dictionnaire de *Bayle*, §. *Billon*.

(10) *Catalogus Bibliothecae Gerhardi* v. *Mastricht*, *Bremae*, 1719. in 8vo. p. 670. *Bibliotheca exquisitissima*, Hagae-Com. ap. Moertjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 166.

Thomas Bilson Régent du Collège de *Winchester*, & depuis Evêque de *Winche-*

JOHANNES BINHARDVS.

**Newe vollkommene Thuringische Chronica, das ist: Ge-
schicht vnd Zeitbuch aller namhaftigsten Historien, Sachen vnd
Handlungen von der Geburt vnd Menschwerdung vnfers einigen
Erlösers vnd Seligmachers *Jesu Christi* an, bisz auff disz gegen-
wertige M DC XIII. Jahr vollzogen. Darinnen alle Händel, Stiff-
tung vnd erbawung der meisten und fürnembsten Städte, Kir-
chen, Clöster, Schlösser, Flecken vnd Dörffer, im gantzen Thü-
ringer Lande, wenn, wo, durch wen vnd warumb sie gebawet:
Auch wie, wenn, durch was vrsachen, vnd von wem sie wieder-
umb zum Theil zerstoeret vnd eingerissen worden, Auch von
Geburt, Regimenten, Herrschafften, vnd Absterben des Landes
Regen.**

cheſter, étoit un fameux défenſeur de l'E-
gliſe Anglicane. Il écrivit ce Traité en
Anglois, & le publia ſous le Titre ſuivant:
„ The perpetuall Government of *Chriſtes*
„ Church: Wherein are handled, the fa-
„ therly Superioritie which God firſt eſta-
„ bliſhed in the Patriarkes for the guiding
„ of his Church and after continued in
„ the tribe of *Levi* and the Prophetes :
„ and laſtly confirmed in the New Teſta-
„ ment to the Apoſtles and their Succeſ-
„ ſors : As alſo the points in queſtion at
„ this day, touching the Jewish Synedri-
„ on : the true kingdome of *Chriſt* : the
„ Apoſtles commiſſion : the Laie Pres-
„ byterie: the Diſtinction of Biſhops from
„ Presbyters, and their ſucceſſion from the
„ Apoſtles times and hands : the calling
„ and moderating of Provinciall Synods
„ by Primates and Metropolitanes : the
„ allotting of Dioceſes, and the Popular
„ electing of ſuch as muſt feede and watch
(Tom. IV.)

„ the flock : And divers others points
„ concerning the pastoral regiment of the
„ house of God. By *Thomas Bilson* War-
„ den of Winchester College. London
„ 1593. in 4to.”

Cette premiere Edition est *fort-rare*. On ne la trouvoit plus en 1610. C'est pourquoi l'Auteur la fit copier à Londres chez *Thomas Adams*, en 1610. in 4to. Cette seconde Edition est cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, Oxonii 1738. in Fol. T. I. p. 156. & dans la Bibliotheca Cleri Londinensis de *Guillaume Reading*, Lond. 1724. in Fol. N. X. 27.

Ant. a Wood n'a pas connu cette seconde Edition, il l'a confondue avec la Traduction Latine de l'année 1611. en disant, que nôtre Ouvrage avoit été imprimé à Londres en 1593. in 4to. & en Latin
Li *ibid.*

Regenten , sonderlich der Chur vnd Fürsten zu Sachsen , auch Zeichen , Wunderwercken , Miszgeburten , Erdbeben , Brandt , Mordthaten , Wassergüssen , Kriegen , Schlachten , Heerzoegen samt allen andern Geschichten so sich daselbst begeben haben. Vnd mit beygesetzten hochgedachter Fürsten Stammlinien , vor niemals also im Druck ausgegangen. Summa, hie findestu den Kern aller fürnemsten vnd gedenckwürdigsten Historien , mit vielen glaubwürdigen Historien-Schreibern vnd Büchern mit grosser Mühe , fleisz vnd arbeit ausgeführet vnd also zusammen getragen , beydes lustig vnd auch nützlich zu lesen. Durch *Johannem Binhardum* Lauterbachensem. Cum gratia & priuilegio Leipzig bey vnd in Verlegung *Nicol.* vnd *Christoff Nehrlichen.* in 4to. Pagg. 309. & 242. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & les Tables. *Rare.* (11)

Jv-

ibid. 1610. v. Ses Athenae Oxonienses, Lond. 1691. in Fol. T. I. Col. 344.

Mr. *De Chaufepié* a fait connoître cet Ouvrage dans son Nouveau Dictionnaire Historique & Critique T. I. p. 306. Note G. que l'on pourra consulter. On n'en a dit que deux mots dans la Biographia Britannica, T. I. p. 793. Note F. qui suffisent cependant pour en donner une idée. Les voici: „ It was printed at London, „ 4to. in the old English letter. In this „ book the author shews, that the Church „ of God hath been always governed by „ an inequality and superiority of pastors „ and teachers among themselves. It is „ one of the best books written in favour „ of Episcopacy. „

Ceux qui souhaiteront de connoître les autres Ouvrages de Nôtre Evêque de Win-

chester , qui ont fait du bruit en leur tems , & qui sont aussi *rare*s pour le moins , que celui qui fait l'objet de cet article , n'auront qu'à consulter les Auteurs que j'ai indiqués : & ils y trouveront de quoi se satisfaire.

(11) Bibliotheca Danielis Salthemii, Regiomonti , 1751. in 8vo. p. 84. Frid. Gotthilf Freytag Adparatus Litterarius, T. I. p. 298.

Quand on ne s'arrêteroit qu'au Titre de cet Ouvrage , l'on reconnoîtroit facilement , que l'on a à faire à un Croniqueur à la vieille mode, qui aime les prodiges : & l'on se prépareroit à y voir bien des merveilles fabuleuses mêlées parmi des histoires veritables. Mr. *Freytag* cite les sentimens de divers Auteurs , qui nous confirmeront dans cette idée. Et comme
il

JVLIVS BIÖRNER.

Julii Bioerneri Specimen historico-geographicum, descriptionem Gotunheimiae seu gigantearum terrarum, quae in Sue-thia boreali olim sitae fuerunt, succincte exhibens: maximam partem excusum Anno 1721. Stockholmiae, apud viduam Henr. Merckell. 1741. in 4to. Pagg. 96. Très-rare. (12)

GIOVAN FRANCESCO BIONDI.

L'Historia delle Guerre civili d'Inghilterra trà le due Case di Lancastro, e Jorc, dopo l'anno 1377. fino al 1509. dal Cavaliere Gio: Francesco Biondi. In Venezia 1637. in 4to. Voll. III. *Edition rare. (13)*

L'Hi-

il a parlé s'avamment de ce Livre, je me contenterai d'y renvoyer mes Lecteurs.

(12) *Gesammleter Briefwechsel der Gelehrten, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 156. 157.*

Mr. *Erichson* nous apprend l. c. la cause de la grande rareté de cet Ouvrage de Mr. l'Assesseur *Bioerner*. Il l'avoit mis sous la presse à Stockholm, en 1721. & l'impression en étoit avancée jusqu'à la feuille M. lors qu'un fatal incendie consuma la plus grande partie des feuilles imprimées. L'Auteur abandonna son Livre à son sort, jusqu'en 1742. où il fit imprimer les feuilles qui manquoient encore, jusqu'à la fin du dit Ouvrage: & les proportionna au nombre d'Exemplaires que l'on pouvoit former de la première partie. Comme ces premiers Exemplaires incomplets se réduisoient à peu de chose, aussi ne fit il imprimer qu'un très-petit nombre de fe-

uilles pour les compléter. Voilà la raison pourquoi ce Livret est l'un des plus rares, qui aient jamais vû le jour en Suede. Mr. *Erichson* croit qu'il n'y en a peut-être pas un seul Exemplaire où l'on trouve la feuille B. de la Préface, telle qu'elle a été d'abord imprimée.

Mr. *Rathlef* s'est trompé, dans ses *Geschichte jeztlebender Gelehrten*, P. V. Zelle, 1742. in 8vo. p. 149. quand il dit, que Mr. *Börner*, a fait imprimer son *Traité de Gorunheimia eiusque provinciis* à Stockholm, en 1721. in 4to. & que cette pièce aiant été presque entièrement détruite par les flammes, il en publia en 1741. une Edition augmentée.

(13) *Haym Notizia de' Libri rari*, p. 84. *Bibliotheca Menckiana*, p. 633.

Le P. *Niccron* qui parle de notre Auteur dans ses *Memoires*, T. XXXVII. p. 391. dit,

L'Historia delle Guerre civili d'Inghilterra Tra le Due Cafe di Lancastro, e Jorc. Si descriue in *Ricardo II.* L'origine di esse, il progresso nelle vite de i Rè susseguenti, cioè. Di *Arrigo IV.* V. e. VI. d'*Odoardo IV.* e V. di *Ricardo III.* e di *Arrigo VII.* nel quale finirono. Scritta in tre Volumi. Dal Cavaliere *Gio: Francesco Biondi* Gentiluomo della Camera priuata della Serenissima Maestà della Gran Bertagna. Volume Primo. In Bologna, MDCXLVII. (1647.) Per *Carlo Zenero.* Con Licenza de' superiori. in 4to. Parte I. Pagg. 230. Sans les pièces liminaires. Part. II. Pagg. 356. Sans la Table. Part. III. Pagg. 203. Sans la Table. *Edition rare.* (14)

MI.

dit, que le premier Tome de cette Histoire a vû le jour en 1637. le 2d. en 1641. & le 3e. en 1647. L'Abbé *Lenglet du Fresnoy* parle aussi de cette Edition, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. IX. p. 1446. & déclare, que son Auteur fut regaté par *Jaques II.* d'une pension de 3000. livres; mais qu'ayant trop élevé le pouvoir des Rois, il se vit contraint de quitter l'Angleterre, avant qu'il pût achever la suite de son Ouvrage. *Nic. Haym* lui donne une pension plus modique l. c. où il dit: „Egli fu regalato da „*Jacopo* primo d'una Pensione di 700. „scudi l'Anno; ma avendo troppo inal- „zato il potere dei Re, fu obligato di „lasciare il paese prima di terminare la „continuazione della sua Storia.”

Le P. *Nicéron* a fort bien remarqué après les Glories de gli Incogniti p. 242. que cette pension se réduisoit à 200. Livres sterling. Voici les propres termes de l'Auteur. „Appena arriudò alla cono-

„scenza del Rè *Giacomo* che (ammiran- „do in quest' uomo, oltre il fondamen- „to di tutte le scienze la perfettione d'u- „na sopraffina Politica) lo mandò con se- „grete commissioni al Duca di Savoia, „assignandoli per sempre d'annua proni- „sione 200. Lire Sterline. Quiui ri- „portando esito felice à suoi negoziati, si „guadagnò tutte l'affettioni del Rè, che „lo fece suo Camarier d'honore, e suo „Cavaliere.”

Il avoit formé le dessein de publier encore deux Tomes de son Histoire; mais les troubles d'Angleterre étant survenus, il fut obligé de sortir de ce Roiaume, dans le tems qu'il étoit occupé à les perfectionner, parce qu'il étoit connu pour être trop attaché à la personne du Roi.

(14) Catal. Librorum Caroli Levier, Hagae-Com. 1744. in 8vo. P. I. p. 111. Catal. Librorum Joh. van Renesse, ibid. 1746. in 8vo. p. 154.

Cette

MICHEL ANGELO BIONDI. v. *Blondus*.

GIOVAN BATTISTA BIRAGO.

Historia Africana della Divisione dell' Imperio degli Arabi. E dell' origine, e dei progressi della Monarchia de' Mahometani distesa per l'Africa, e per le Spagne. Scritta dal Dottor *Gio. Battista Birago* Avogadro. In Venetia, Appresso *Gio. Battista Cestier*. M. D. C. L. (1650.) Con Priuileggio nelli Stati della Chiesa, e della Republica di Venetia. Con Licenza de' Superiori. in 4to. Pagg. 445. Sans les pièces liminaires & finales. *Rare*. (15) Isto-

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale. Elle est divisée comme la première en trois Tomes, qui ont paru tous trois en 1647. Le premier contient en trois Livres, les choses arrivées sous les Regnes de *Richard II. Henri IV. & Henri V.* Le second comprend les Livres IV. V. & VI. où l'on voit les faits d'*Henri VI. & d'Odoarde IV.* Le Tome troisième est aussi divisé en trois Livres, savoir, VII. VIII. & IX. & raconte ce qui s'est passé sous les Regnes d'*Odoarde V. de Richard III. & d'Henri VII.* Les deux autres Livres n'ont pas été achevés.

Le Duc de *Monmouth* a traduit cet Ouvrage en Anglois, & l'a fait imprimer sous le Titre suivant: „History of the Civil Wars of England between the 2 Houses of Lancaster and York. From the Italian of *Fra. Biondi*, by *Hen. Earl of Monmouth*. London, for *J. Benson*. 1641. „ in Fol. Voll. II., v. *Guil. Reading* Bibliotheca Cleri Londinensis. Londini 1724. in Fol. U. II. 11. & Catal. Bibliothecae Harlejanæ, T. I. p. 436. N. 7731. Il est fait mention d'une nouvelle Edition

de l'an 1646, in Fol. Voll. II. dans la Bibliotheca Historica Struvio - Buderiana, T. I. p. 590.

(15) Bibliotheca Sarraziana, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 150.

Cette Histoire est ici dans la Bibliothèque Roiale. Nôtre Auteur l'a écrite pour servir de continuation à l'Histoire des Arabes composée par *Rodrigue Ximenes* Archevêque de Tolède, & imprimée à Leide, avec celle de *George Elmacinus*, sous le Titre suivant: „*Georgii Elmacini* Historia „Saracenicæ, quæ res gestæ Muslimorum inde à *Muhammede* Arabe ad initium Imperii Arabacæ per XLIX. Chapterum successionem fidelissimè explicantur: ex Arabico Latine per *Thom. Erpenium*; accessit *Roderici Ximenez* Archiepiscopi Toletani Historia Arabum à *Mahomete* ad Monarchiam *Juceph*. Lugduni Batav. ap. *Bat. Erpenium*, 1625. „ in 4to. „

Écoutons ce qu'il en dit lui-même dans l'Avis au Lecteur. „ Trouandomi molt' „ anni

Istoria della disunione del Regno di Portogallo, e della Corona di Castiglia. Da *Gio. Battista Birago*. In Lugduno 1644. in 4to. *Edition rare.* (16)

Historia della disunione del Regno di Portogallo dalla Corona di Castiglia, scritta dal Dottore *Gio. Batista Birago* Avogadro, Cittadino Veneto. Nuovamente corretta, emendata, & illustrata: coll' aggiunta di molte cose notabili del R. P. M. F. *Ferdinando Helva* dell' Ordine de' Predicatori. Con Appendice, in Amsterdam appresso *Ravestein*, 1647. in 8vo. *Edition rare.* (17)
VAN-

„anni fà in Spagna; e venendomi occa-
„sione di hauere molte cose appartenenti
„a questa materia (essendoui restate nella
„lunga dimora, che fecero i Mori in quei
„Regni) raccolta buona quantità di esse:
„parte per cortesia di molti Signori Spa-
„gnuoli: porte ancora con grossi dispen-
„dii; aggiogendoui poi lo studio di
„molti Autori Arabi, Greci, Latini,
„Spagnuoli, Portoghesi, e di altre natio-
„ni; con molta fatica hò finalmente ca-
„uato la presente Historia. la quale riesçe
„vna continuatione dell' Historia degl'
„Arabi scritta da D. *Rodrigo Ximenes* Ar-
„chuescouo di Toledo. ripigliando il filo
„lasciato da esso, alla venuta in Spagna
„degl' Almorauidi con *Juceph* Capo loro;
„e descriuendo l'origine, & i progressi
„del suo Imperio nell' Africa, e nelle Spa-
„gne; sin a quello degl' Almohadi, che
„gli successero. perche da questo sin à no-
„stri tempi formerò poi vn' altro Volu-
„me: se vedrò gradita questa mia fatica.,

Ce premier Volume commence à l'an-
née 770. & va jusqu'à l'an 1007. Le

second Volume que l'Auteur avoit inten-
tion de donner au public, pour continuer
cette Histoire jusqu'à son temps, n'a ja-
mais vû le jour. Mr. *Du Fresnoy* nous
apprend dans sa Methode pour étudier
l'Histoire T.IX. p. 1657. que ce même
Livre a été traduit en François sous le Ti-
tre d'Histoire Africaine, à Paris, 1666.
in 12mo.

(16. 17.) Haym Notizia de' Libri
rari, p. 83.

Je trouve une autre Edition de cet Ou-
vrage dans la Bibliotheca Bultelliana, Pa-
risiis, 1711. in 8vo. p. 799. qui est inti-
tulée: „Historia delle Rivolutioni di Por-
„togallo, per le quali la Corona è stata
„trasferita dal Rè di Castiglia al Duca di
„Braganza *Giovanni IV.* nel anno 1640.
„da *Giov. Batt. Birago*. in Geneva, presso
„*Gamoneto*, 1646. in 8vo. „Il a été tra-
duit en Allemand: „*Jo. Bapt. Birago* die
„grosse Veränderung im Königreich Por-
„tugal A. 1640. aus dem Italiänischen
„ins Teutsche übersetzt, 1653. in 12mo.,
v. Catal.

VANNUCCIO BIRINGVCCIO.

Le diece Libri della Pirotechnia, composti par il S. *Vannocci*

v. Catal. Bibliothecae Gundlingianae, Halae Magdeburg. 1731. in 8vo. P.II. p.371.

Jean Baptiste Birago affectoit de se nommer Citadin de Venise, comme on le voit sur le Titre de cet Ouvrage, & sur celui d'un autre Livre intitulé: „ Mercurio Veridico, ovvero Annali Univerfali d'Europa. Del Dottore *Gio. Battista Birago* Avogaro, Cappellano di S. Gio. Hierosolimitano, Cittadino Veneto. All' Illustrissimo Sig. Il Sig. Co: *Vgo Giuseppe Pepoli*. In Bologna, per *Carlo Zenero*. M. DCL. (1650.) in 4to., Pagg. 438. Il y a aussi des Volumes où il se contentoit de mettre simplement son nom: comme dans son *Historia Africana*, dont j'ai donné le Titre entier ci-dessus: & dans un autre Ouvrage, qui est aussi dans notre Bibliothèque Roiale, dont voici le Titre entier: „ Delle Historie Memorabili che contiene le Sollevationi di Stato de nostri Tempi, scritte dal Dottor *Gio. Battista Birago* Avogadro. A cui si è aggiunti li Rumori moderni di Francia. E questo Volume veène ad essere in ordine la Quinta Parte delle Historie memorabili di *Alessandro Zilioli*. Venetia, Presso il *Turrini*. M. DC. LIII. (1653.) Con Licenze, e Privilegi. in 4to., Pagg. 408.

Je ne connois qu'un seul Livre de notre Auteur, sur le Titre duquel il ait avoué sa patrie. Le voici: „ Risposta Giuridica politica al Libro intitolato: Li

„ dritti di *Giovanni* IV. Re di Portogallo, &c. Da *Livio Gritta*, &c. Composta da *Giovan Batista Birago Genovese* Dottore delle Legge, & di Filosofia: nella quale I. si rifiutano le ragioni delli pretendenti alla Corona di Portogallo. II. si confermano le ragioni del Serenissimo Re Cattolico sopra l'istesso Regno. III. si dimostra non doverli ricevere in Roma alcun preteso Legato del Duca di Braganza, Augustae Vindelicorum, Typis *Jo. Pritonii* 1644. in 4to. „

Vittorio Siri aiant remarqué que notre Auteur se nommoit Citadin de Venise, quoiqu'il fut Genoio, fit là dessus la remarque suivante, dans son Livre intitulé: „ Bollo di *Vittorio Siri*, nel Mercurio veridico del Dottor *Birago*. in Modena, 1653. in 4ro. p.31. „ Io per me non so, nè voglio per ora indovinare la cagione, perche *Birago* si appelli più tosto Cittadino Veneto, che Genovese, preferendo con tanta ostentazione, e baldoria alla naturalezza Genovese il privilegio della Cittadinanza Veneziana. Non credo s'apponessero coloro, che divulgano segreta intenzion sua esser stata d'eccitare ne' Genovesi affetti di gelosia, e di rimmarico nel cambiare la sua patria per un'altra, con cui ella ha nutrita sempre semi di rivalità, ed emulazione. „ v. Bibliotheca Universale da *Vincenzo Coronelli*, in Venezia 1706. in Fol. T. VI. Col. 194.

ci Biringuccio. in Venetia, 1540. in 4to. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (18)

Pirotechnia, nella quale non solo si tratta della diuersità delle minere, ma anco di quanto si ricerca alla pratica di esse per il *S. Vannocci Biringuccio.* in Venetia, 1559. in 8vo. *Edition fort-rare.* (19)

LAE-

(18) Bibliotheca Vriefiana, Hagae - Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 123. Haym Notizia de' Libri rari, p. 260. Catal. Librorum Petri Goffe, Hagae - Com. 1744. in 8vo. p. 143.

(19) Haym Notizia de' Libri rari, p. 260.

Quoique ce Livre ait été imprimé plusieurs fois, il ne laisse pas d'être rare, parce que les Savans ne se mettent guères en peine de Pirotechnie: & que cette espèce d'Ouvrages entre dans les Maisons des Officiers, & d'autres personnes curieuses, dont ils ne ressortent que rarement.

Il a été imprimé pour le moins quatre fois en Italien. L'Edition de 1540. in 4to. est la première. La seconde qui n'est presque pas connue, est cotée dans la Bibliotheca Bultelliana, Parisiis, 1711. in 8vo. p. 328. elle a vû le jour à Venise, chez le *Padoano*, 1550. in 4to. Avec Figg. La troisième, que j'en trouve dans aucun Catalogue, est ici dans la Bibliothèque Royale, & porte le Titre suivant: „Pirotechnia. Li diece Libri della Piro- „technia, nelli quali si tratta non solo la „diuersità delle minere, ma ancho quan-

„to si ricerca alla pratica di esse: e di „quanto s'appartiene all' arte della fu- „sione ouer getto de metalli, e d'ogni „altra cosa à questo somigliante. Com- „posta per il *S. Vannuccio Biringuccio*, no- „bile Senese. Col Privilegio Apostolico, „e della C. Maestà, e dell' Illustriss. Se- „nato Veneto. M D LVIII. (1558.) Et „à la fin. In Vinegia per *Comin da Trino* „di Monferrato. M D LIX. (1559.) in „4to. „Feuillets 168. Sans les pièces liminaires, in 4to. Avec Figg.

L'Imprimeur a dédié cette Edition Al molto Reverendo Monsig. M. *Mario Caboga* Arcidiacono di Raugia, qui l'a corrigée & augmentée, comme nous le voyons par le passage suivant, qui mérite d'être conservé, soit pour la gloire de *Mario Caboga*, soit pour manifester l'amitié intéressée de son Libraire, qui lui dit: „Ogn'vno, che vi conosce, vi predica „per huomo raro, e singolare, e tanto „piu rilucono in voi le virtù vostre, quan- „to piu cercate con la vostra modestia di „ricoprirle. fuggendo l'ostentation v'in- „gegnate di piacere, e di giouare ad „ogn'vno; La onde infinita moltitudine „d'amici e di partegiani guadagnata ha- „uete, che vi amano, vi riuertiscono, „& offer-

LAELIVS BISCIOLA.

Laelii Bisciolae, Mutinensis, societatis *Jesu*, Horarum subsecivarum Tomus primus, in quo pleraque ex philosophia & Encyclo-

„ & offeruano, & io son vn di quelli,
 „ perche conosco di quanto giouamento
 „ m'è stata l'amicitia vostra, che per
 „ mezzo suo ho dato fuori tanti belli e vir-
 „ tuosi libri, tra i quali è la diuina *Piro-*
 „ *technia*, che già due volte è uscita, &
 „ hora la terza n'escè alla luce, dalle no-
 „ stre stampe, sempre adornata & emen-
 „ data da voi, e mai non hauete patito che
 „ sotto l'ombra vostra si palesi, trouan-
 „ do certi nomi finti, alli quali si sono in-
 „ drizzate le nostre epistole, ch' appressò
 „ gli amici mei, che conoscono le corte-
 „ sie vostre, e l'obbligo mio verso di voi,
 „ son stato biasimato, & hannomi astretto
 „ che questa fiata la mandi pel mondo
 „ sotto lo scudo dell' honoratissimo nome
 „ vostro, e così fo. L'opera vostra dun-
 „ que indirizzo a uoi, e pregoui, che
 „ l'accertiate con quel buon animo, co'l
 „ quale io ve la offero e dedico, e non vi
 „ corocciate meco, e non vi sdegnate
 „ d'essere padrino, e di guidare in istecca-
 „ to il vostro *Vanuccio*, ch' a se & a voi
 „ farà *honore*, & a me darà *utile*, sì come
 „ ha fatto pe'l passato, ch' Iddio gli dia
 „ parçe all' anima, & a voi longa vita,
 „ come desiderate. Di Vinegia XV. d'A-
 „ prile. 1558. „

Il faut que ce Livre ait été bien profita-
 ble à son Libraire, puisqu'il fut obligé
 d'en faire une quatrième Edition, dès la
 (Tom. IV.)

même année 1559. in 8vo, que j'ai indi-
 quée à la tête de cet article.

Nonobstant ces quatre Editions, cet Ou-
 vrage ne laissoit pas d'être *rare* en Fran-
 ce, c'est pourquoi *Jaques Vincent* le tra-
 duisit en François: & le fit imprimer sous
 le Titre suivant: „ La Pyrotechnie, ou
 „ art du feu, contenant dix livres, aus-
 „ quels est amplement traité de toutes sor-
 „ tes & diuersité de minieres, fusions &
 „ separations de metaux, des formes &
 „ moules pour getter artilleries, cloches
 „ & toutes autres figures des distillations,
 „ des mines, contremines, pots, bouletz,
 „ fuzées, lances, & autres feux artificiels,
 „ concernans l'art militaire, & autres
 „ choses dependantes du feu. Traduit
 „ de l'Italien de *Vanoccio Biringuccio* Sie-
 „ nais, par *Jaques Vincent*. à Paris 1572.
 „ in 4to. „ v. La Bibliothèque d'Ant. Du
 Verdier, p. 1187.

Cette Edition étant devenue *rare*, *Ja-*
ques Cailloué la copia à Rouen, sous ce
 Titre: „ La Pyrotechnie, ou Art du Feu,
 „ contenant dix Livres. Ausquels est am-
 „ plement traité de toutes sortes & diuer-
 „ sité de minieres, fusions & separations
 „ des metaux: des formes & moules pour
 „ jetter artilleries, cloches & toutes au-
 „ tres figures: des distillations, des mi-
 „ nes, contremines, pots, boulets, fu-
 „ zées, lances, & autres feux artificiels,
 „ con-
 K k

cyclopedia, & omnibus fere scientiis reperiuntur. Ingolstadii, apud *Adamum Sartorium*, 1611. in Fol. Pagg. 1666. Sans la Table. Tomus II. Coloniae, per *Antonium Hieratum*, 1618. in Fol. Pagg. 1236. *Fort-rare.* (20)

Jo-

„ concernans l'Art Militaire, & autres
 „ choses dependantes du feu. Compo-
 „ sée en Italien par le Seigneur *Vanoccio*
 „ *Biringuccio* Siennois: & depuis traduite
 „ en François par *Jacques Vincent*. A
 „ Rouen, chez *Jacques Cailloët*, tenant
 „ sa boutique dans la Court du Palais.
 „ M. DC. XXVII. (1627.) in 4to. „ Feuil-
 lets 228. Sans l'Avis du Libraire & la
 Table.

Cette belle Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale. Elle est ornée de beaucoup de figures gravées en bois: & répond assez exactement à l'Edition Italienne de l'an 1558. in 4to. *Christoph. Hendreich* indique une Version Latine de cet Ouvrage, imprimée à Cologne 1658. in 4to. v. ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 583.

(20) *Catalogus Librorum Jani Albini*. Dordraci, 1696. in 8vo. p. 18. *Vernünfftige Urtheile von Gelehrten Leuten*, Franckfurth, 1710. in 8vo. p. 506. *Daniel. Gerdesii Florilegium Historico Criticum Librorum rariorum*, p. 35. *Freytag Analecta Litteraria*, p. 127. *Bibliotheca Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. p. 167.

Le premier Volume s'est vendu séparément, c'est pourquoy on le trouve sou-

vent sans le second, qui aiant vû le jour quelques années après & dans une autre Ville, n'aura pas eu autant de débit que le précédent. Cela fait la principale raison de la rareté de l'Ouvrage, quand il est complet. On y peut ajouter l'antiquité, les lieux de l'impression, qui ne répandent pas assez leurs Editions: & enfin la matière qui n'est bonne que pour un petit nombre de personnes, qui se plaisent à lire ces corrections des Auteurs Grecs & Latins.

Le premier Volume est divisé en XX. Livres, & le second en contient XVII. *Lodovico l'edriani* dit, dans ses *Dottori Modonesi*, in Modona, 1665. in 4to. p. 188. que cet Ouvrage est très-estimé, & qu'on le peut nommer une minière d'érudition. Il y fait en deux mots l'éloge de l'Auteur: „ *Tutta la sua vita fù vn*
 „ *continuo orare, insegnare, comporre*
 „ *libri, reggere, predicare, & impieghi*
 „ *di carità à beneficio de' prossimi.* Rese
 „ l'anima à Dio in Milano à 10. di No-
 „ vembre l'anno 1629. molto vecchio. „

Il entra dans la Société de *Jesús*, le 25. de Mars 1555. ce qui fait voir qu'il avoit environ 90. ans quand il expira. v. *Nathan. Sotwelli Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu*, Romae, 1676. in Fol. p. 537.

JOHANNES BISMARCVS.

Vita, & res gestae praecipuorum Theologorum, quorum ministerio Deus, postremâ hac Mundi senescentis aetate, Doctrinam Ecclesiae, corruptelis & erroribus Pontificiis oblitteratam, & penè oppressam, repurgavit & restituit, ex innumeris eruditae literaturae locis & regionibus, in quibus tanquam in exilio palumbundae vagabantur, collectae, & in unum quasi justum opus digestae, magnaeque ex parte coram Dominis fr. Coll. Alvenslebiaci recitatae, a *Joanne Bismarcho*, Ecclesiaste Minoris Ammenslebi, in Archiepiscopatu Magdaeb. Cum censura Rev. Clariss. & undiquaque Excellentissimorum Virorum, Dn. *Friderici Baldvini*, Theol. D. Profess. & Sup. Viteberg. nec non Dn. *Ludolphi Rölevinci* Th. D. Commitatus Barbyensis Superattend. & Concionatoris Aulici, &c. fidelissimorum. Liber Primus Continens vitam & res gestas Theol. Viteberg. Cum Gratia & Privilegio Elect. Sax. Halae Saxonum, Typis excipit *Christophorus Bismarcus*, Anno 1614. in 4to. Alphab. 2. Feuilles 2. *Rare.* (21)

JOHAN-

(21) Henningi Witten Memoriae Theologorum, Francof. 1674. in 8vo. Decad. I. p. 17. Jac. Frid. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, P. I. p. 157. Ejusd. Catal. Bibliothecae Generalis, p. 34. Thesaurus Bibliothecalis, T. I. p. 310. 312. Dan. Gêrdes Florilegium Historico-Criticum Librorum rariorum, p. 35. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 128. Bibliotheca Danielis Salthenii, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 159. Joh. Anton Trinius Beytrag zu einer Geschichte berühmter Gottesgelehrten auf dem Lande Leipzig, 1751. in 8vo. p. 116.

Ce Livre est ici dans la Bibliothèque Royale. *Henning Witten* déclare l.c. qu'il

l'a cherché avec beaucoup de soin; mais qu'il ne l'a jamais pu trouver. *Jean Bismarc* nous apprend dans la Préface ce qui a donné occasion à cet Ouvrage: „Cum „in Colloquio nostro Alvenslebiaco alii, „quoties respondendi munere fungerentur, „aliam atque aliam ad perorandum „sibi delegissent materiam, ego hac cum- „primis, quae circa laudis & aeterni nominis honestam tutelam occupata est, „praesertim doctorum, qui religionem „Christianam penè extinctam quasi de „morte resuscitârunt, splendidissimis illustrationibus magis magisque apertam „reddiderunt, & conservarunt, ob utilitatem suam & praestantiam delectabar. „Quod animadvertentes Collegae mei

Kk 2

sem-

JOHANNEM von BISSENDORFF.

Nodi gordii Resolutio, das ist : Gründlicher und einfältiger Unterricht von dem Beruf, Ordination und Einweihung der Evangelischen Prediger, sehr nützlich und nothwendig zu lesen. Wieder das nichtige und gantz vorgebliche Geschwetz der zehn Ar-

„semper honorandi mihi saepius subsisten-
 „ti calcar addebant, quò accuratiorem di-
 „ligentiam huic negotio impenderem, &
 „aliquando aliis, si de ipsorum & meo
 „judicio parùm acuto hæsitarẽm, arte
 „limandum elaborandum & perpolien-
 „dum traderem, typisque impressum pu-
 „blici juris facerem, autores mihi erant
 „& suasores.”

Nôtre Auteur raconte dans l'Epître qu'il a adressée à *Fridericus Balduinus* le plan qu'il s'étoit proposé ; mais il ne l'a pas exécuté. Ecoutons-le sur cet article :

„Hoc opus meum in tria Volumina, sicut
 „& personas Theologorum in tres quasi
 „classes distribuam, ita ut primi ordinis
 „sint Academici, conficientes mihi volu-
 „men primum, quod in tot libros ite-
 „rum dispescam, quot Academiae sine-
 „riores in Germania mihi sunt cogni-
 „tae. Secundum volumen Aulicos con-
 „tinebit, quod itidem certis libris distin-
 „guam secundum Imperij ordines. Alii
 „enim sunt Theologi Electorales, alii
 „Ducales : Alij Episcopales : nonnulli
 „Comitibus : nonnulli Baronibus. Qui-
 „dam Nobilibus &c. operam suam addi-
 „xerunt, & navârunt. Tertium denique
 „volumen recensẽbit Doctores, Ecclesiis

„magnarum urbium inservientes, quos
 „in hunc modum discernemus, ut alij
 „sint Augnstani, alij Ratisbonenses, alij
 „Noribergenses, &c. Lubeccenses, Ham-
 „burgenses, Brunsvicenses, Magdebur-
 „genses, &c....

„Feci igitur huius rei periculum à Vite-
 „bergensibus, quibus non tantùm ego,
 „sed tota Germania ob Evangelii restitui-
 „tionem plus debet, quam persolvere po-
 „test unquam, initium sumens.”

Il s'est contenté de publier ce Volume, dont les pages ne sont pas chiffrées. *Christoph. Hendreich* en cite deux autres Editions, l'une de Leipzig 1615. & l'autre de Bâle 1657. in 4to. mais je n'en garantis pas l'existence. J'aurois même beaucoup de penchant à croire, que nôtre Edition, étant sortie de la presse de *Christophe Bismarck* frère de l'Auteur, qui étoit Imprimeur à Halle, mais qui n'étoit pas Libraire, il n'a pas eu les bras assez longs pour en débiter tous les Exemplaires : & que c'est là l'une des principales raisons de la rareté de cet Ouvrage. Quoi que 137. ans qui se sont écoulés depuis qu'il a vu le jour, fussent pour le tirer du cours de la Librairie ; sur tout venant d'un Auteur, qui

Argumenten *Martini Smiglecii*, Jesuiten zu Ingolstadt, im Nodogordio hin und wieder ausgelprenget. Für die einfältigen und sonst hochbetrengten Christen im Finsternis des Babstthums um mehrer Lust und Gedechtniß willen in teutschén Reymen gestellet durch *Johannem Bissendorff* Popeb. im Jahr *Christi* 1624. in 8vo. Feuilles 15. *Extrêmement rare.* (22).

P E.

qui n'étoit pas des plus exacts, & qui n'a pas scû puiser dans les meilleures sources.

Il les indique dans l'Épître Dédicatoire, p. 3. en ces termes : „Scribendi materiam suppeditarunt mihi Intimationes, „ut eas vocant, declamationes, epita- „phia, generales & speciales Catalogi li- „brorum in nundinis Lipsensibus & Fran- „cfortensibus expositorum, & ejus ge- „neris alia scripta, quae studiose collegi, „quorumque de fide nemo dubitare de- „bet.”

Le pauvre *Bismarc* ! Qui est-ce qui croiroit aujourd'hui, que les panegiriques & les Catalogues des Foires de Leipzig & de Francfort sont des guides assurés, que l'on peut suivre hardiment, & sans crainte de s'égarer ? Cela est bon pour *Lippenius*, *Belduanus*, *Draudius*, *Hendreich* & leurs semblables ; mais tout homme un peu exact & éclairé, se défiera toujours de pareils témoins, & les tiendra pour suspects. N'en déplaise à Mr. *Bismarc*, & à ceux qui pensent comme lui. Aussi Mr. *Jöcher* dit il, dans son Gelehrten Lexicon T. I. Col. 1107. que c'est peu de chose que cet Ouvrage, & qu'il manque d'exactitude. Cela n'empêche pas que l'on n'en

puisse tirer parti, moiennant qu'on le fasse avec toutes les précautions requises.

(22) Jac. Frider. Reimmanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, Hildesiae, 1731. in 8vo. T. I. p. 494. Joachim Barward Lauensteins Diplomatische Historie des Bisthums Hildesheim, Hildesheim, 1740. in 4to. P. II. p. 168. Vogt Catal. Librarior. p. 128. Gesammelter Briefwechsel der Gelehrten, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 165. Johann Anton Trinius Geschichte berühmter Gottesgelehrten auf dem Lande, Leipzig, 1751. in 8vo. p. 118.

Jean Bissendorff Pasteur de l'Eglise Evangelique de Göry ou Gödringen près de Hildesheim, écrivit ce Livret en vers pitoyables pour le petit peuple, & s'atira par ce moien le dernier supplice. Comme il s'y étoit accomodé à la portée de ses païsans, & qu'il y avoit employé des termes outrageans contre le Clergé de Rome : On lui donna un pourpoint de pierre, & après deux ans de captivité, on prononça sentence de mort contre lui, à Cologne, le 7. Mars 1629.

Cette sentence fut promptement exécutée
Kk 3

P E T R U S B I Z A R V S.

Senatus Populique Genuensis Rerum domi forisque gestarum Historiae atque Annales: Cum luculenta variarum rerum cogni-

tée, *Bissendorf* perdit sa tête le 26. de Mars 1629. & ses Livres furent brulés par la main du Bourreau. Ceux qui souhaiteront de lire cette sentence, la trouveront dans *Reimmann*, *Lauenstein* & *Trinius* II. cc. Personne n'a mieux décrit le Livre dont il est ici question, que Mr. *Jean Charles Koke* dans le *Briefwechsel der Gelehrten* p. 161. & suiv. Il nous apprend qu'il est si rare même à Hildesheim, que l'on n'y en trouve que des Copies manuscrites: si l'on en excepte l'Exemplaire que l'on conserve dans la Bibliothèque de la dite Ville, qu'il décrit l. c.

Il y fait mention d'un autre Livret de *Bissendorf* intitulé *Jesuiten Latcin*, qu'il a opposé à un Livre nommé *Praedicanten Latcin*: & qui est encore plus rare que la *Resolutio nodi gordii*. Cette Brochure étoit dans la Bibliothèque de Mr. *Reimmann*, comme on le voit dans le *Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis*, p. 133. mais elle a disparu, & n'a point été vendue avec ses Livres.

Mr. *Freytag* possède un autre Traité de *Bissendorf* contre le Livre intitulé *Praedicanten Latcin*, ce qui lui a fait conjecturer que c'étoit peut être le même que Mr. *Vogt* nomme *Jesuiten Latcin*; mais comme ce dernier est in 8vo. & que celui de Mr. *Freytag* est in 4to. il s'ensuit que ce

sont deux Traités, ou du moins deux Editions différentes. J'en copierai ici le Titre sur l'Exemplaire de Mr. *Blaumann*, pour le faire mieux connoître: „Drey „christliche Gespraech zwischen einem „evangelischen Christen vnd irrenden „Papisten, von dem vnnützlichen vnd „vorgeblichen Geschwetz, im ersten, „andern und dritten Theil, des Praedi- „canten Lateins, so die Jesuiten den E- „vangelischen Praedicanten, zu beant- „worten, öffentlich an ihren Kirchen „vnd Schulen hin vnd wieder angeschla- „gen und ausgesprengt, darinn gründlich „erwiesen, wie der Pabst Gottes wort „verlassen, vnd vom Apostolischen Glau- „ben abgetreten. Item wie die Evan- „gelische recht Catholisch seyn, vnd in „ihrem Glauben selig werden. Allen „betrühten vnd angefochtenen Christen „im Pabsthumb, wegen der lieben War- „heit des H. Evangelii, zum sonderlichen „Trost vnd heylsamen Vnterricht in offe- „nen Druck gegeben durch *Iohannem „von Bissendorff*. Anno 1613. in 4to. „Chaque partie a son Titre particulier. On y trouvera deux pièces à la fin, savoir la vie de *Martin Luther* & la fin de *Franciscus Spira*, que Mr. *Freytag* a indiquées, dans ses *Analeccta Litteraria*, p. 128.

Il y ajoute encore deux Traitez de *Bissendorff*, dont voici les Titres. „Gründliche

cognitione dignissimarum , quae diuersis temporibus , & potissimum hac nostra tempestate contrigerunt, enarratione Auctore *Petro Bizaro* Sentinati. Antuerpiae ex officina *Christophori Plantini* Architypographi Regii , M. D. LXXIX. (1579.) in Fol. *Rare.* (23)

Istoria

„liche Antwort auff das Predicanten Trost,
„ so einer mit Nahmen *Vincentius Frey*,
„ dem gemeinen Mann das Maul damit
„ auffzusperrren, hat ausgesprenget. Ge-
„ stellet durch *Johannem von Bissendorff*.
„ Anno *Christi* 1614. in 4to. Feuillerts 8.,

„ Item Solatium Jesuiticum. Das ist
„ Catholischer Jesuiten Trost. Gesprächs-
„ weise von dem Zustand der Römischen
„ Kirchen vnd der verstorbenen Päbste,
„ auß dem berühmten Poeten *Euricio Choro-*
„ do in Teutschen Reimen gebracht vnd
„ verbessert. Durch einen Liebhaber der
„ Evangelischen Warheit. Anno *Christi*
„ 1614. in 4to. Feuillerts 54.,

Comme les Ecrits de *Ican De Bissendorff*
n'ont été brulés qu'en 1629. & que ces
brochures ont vû le jour 14. ou 15. ans
auparavant : il est à croire qu'elles étoient
déjà débitées, & qu'elles n'ont pas beau-
coup souffert des flammes.

(23) Bibliotheca Menckeniana p.
596. Theophili Sinceri neue Nachrichten
von raren Büchern , Franckf. 1748.
in 4to. p. 9.

Ce Livre est ici dans la Bibliothèque
Roiiale. Il suffit de remarquer qu'il est sorti

de la boutique de *Plantin*, pour se persua-
der qu'il est bien imprimé. Quoique
l'Auteur ne soit pas Genoïs, il ne laissa
pas de former le dessein d'écrire l'Histoire
de cette Republique, parce qu'il ne con-
noissoit personne qui ait entrepris jusques
là, de raconter en Latin les belles actions
des grands hommes qu'elle avoit produit
depuis tant de siècles.

Ecoutons ce qu'il dit là dessus dans sa
Dédicace. „ Cum deprehenderem, tam
„ antiquae & florentis Reip. vestrae, quae
„ omnibus aetatibus, cum optimos ac ce-
„ leberrimos, tum vero patriae amantis-
„ simos & variarum rerum cognitione in-
„ structos ciues genuit; extitisse tamen
„ hucusque, quod equidem sciam, nemi-
„ nem, qui eius statum & res domi fo-
„ risque praeclare gestas, pro dignitate ac
„ diuturnitate imperii Latinis literis com-
„ prehenderet; indignabar non immerito,
„ vt verum fatear, & subinde mecum ta-
„ citus hanc vnicam ciuitatis vestrae infe-
„ licitatem deplorabam, potissimum, quod
„ extra dubium & controuersiam sit, Ma-
„ iores vestros multa sapienter cum exco-
„ gitasse & constituisse, tum res gestasse
„ pulcherrimas, exemploque multis ciui-
„ bus vtilis, adèò sanè, vt politicam Rei-
„ pub. vestrae administrationem multi sum-
mo-

Istoria di *Pietro Bizari* delle Guerre fatte in Ungheria dall' Imperator de' Christiani contra quello de' Turchi ; con la Narrazione

„ moperè suspexerint , & praedicauerint.
 „ Proinde multorum amicorum omni-
 „ nò efflagitantium , vt has mihi par-
 „ tes ipse desumerem , idque officij hacten-
 „ nus nescio quo fato neglectum , in gra-
 „ tiam Reipub. vestrae , in me deriuarem ,
 „ rogatu instinctus , nolui esse multorum
 „ more hac in parte refractarius , sed in
 „ re tanta virium fiduciam ex singulari vo-
 „ luntatis propensione mihi arrogans , ag-
 „ gressus sum hoc opus , magno quidem
 „ impetu , sed quàm feliciter , aliorum es-
 „ sto iudicium ; ac non antea cessauim , quam
 „ conquisitis vndique optimis , iisdemque
 „ fidelissimis scriptoribus , quos in his
 „ meis lucubrationibus adhibui in consili-
 „ um , vltimam , quod aiunt manum huic
 „ nostrae opellae (quod felix & faustum
 „ sit) imposuerim. „

Ce Volume comprend divers Traités. I.
 „ Senatus populi Genuensis Historiae
 „ Libb. XXIII. p. 1. - 585. II. De pri-
 „ ma Christianorum in Syriam Expeditione.
 „ p. 589 - 597. III. De secunda
 „ Christianorum in Syriam expeditione.
 „ p. 598. 599. IV. De tertia Christiano-
 „ rum in Syriam expeditione. p. 600. - 604.
 „ V. De quarta Christianorum in Syriam
 „ expeditione. p. 604. - 609. VI. De
 „ quinta Christianorum in Syriam expedi-
 „ tione. p. 609. 610. VII. De sexta Chri-
 „ stianorum in Syriam expeditione. p. 611.
 „ - 614. VIII. De VII. Christianorum in

„ Asiam expeditione. p. 615. IX. De VIII.
 „ & vltima Christianorum in Syriam seu
 „ Palaestinam expeditione. p. 616. X.
 „ De Bello Saraceno seu Mauritano , per
 „ Genuenses gesto. p. 617. - 626. XI.
 „ De Bello Pisano. p. 627. - 681. XII.
 „ De Bello adversus *Fridericum* II. Imper.
 „ gesto. p. 682. - 706. XIII. De Bello
 „ Veneto Libri II. p. 707. - 790. XIV.
 „ Perbrevis Tractatus in quo summarim
 „ atque paucissimis verbis de universo Reip.
 „ Genuensis statu & administratione dis-
 „ citur. p. 791. - 802. „

Toutes ces pièces sont suivies d'un Avis au Lecteur , dans lequel l'Auteur lui demande pardon de ce qu'il a écrit cet Ouvrage avec tant de rapidité , & promet d'en corriger les défauts dans une nouvelle Edition. Il a mis à la fin du Volume les nouvelles Loix de la Republique de Gènes , qui portent le Titre suivant. „ Leges „ novae Reipublicae Genuensis , a Lega- „ gatis summi Pontificis , Caesaris , & Re- „ gis Catholici , in quos per Rempubli- „ cam collata fuerat auctoritas , conditae , „ & Genuae die XVII. Martii M.D.LXXXVI. „ publicatae. „ Ces Loix occupent pagg. 35. & sont suivies d'une bonne Table qui termine le Volume.

Quoique l'Auteur confesse qu'il a écrit cette Histoire avec beaucoup de précipitation , pour satisfaire aux desirs de l'Imprimeur , qui étoit tous les jours à la porte , &

zione delle cose avvenute in Europa dall' Anno 1564. fino al 1568. In Lione per il *Rovillio* 1569. in 8vo. *Edition fort-rare.* (24)

ADA-

& le talonnoit ; elle ne laisse pas d'être approuvée. Mr. *Du Fresnoy* dit , dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T. VII. p. 780. qu'elle est assez bonne. La Bibliotheca Historica Struvio-Buderiana en convient, soit pour le stile, soit pour la matière, T. II. p. 1472. „ Culto scribendi „ genere prudentérque exarati *Petri Bizari* „ Senatus Populique Genuensis Rerum „ domi forisque gestarum Historiae atque „ Annalium Libri XXIII. ab a. 1100. quo „ Genuensis libertatis initia facta ad annum „ vsque 1578. his subjecta gesta omnis „ Europae memorabilia, quibus Genuen- „ ses adfuere.,,

Christophe Hendreich en cite une seconde Edition d'Anvers , dans ses Pandectae Brandenburgicae, p. 590. qui doit avoir été imprimée en 1583. mais je crois qu'il a confondu l'année de l'impression d'un autre Histoire de notre Auteur, avec celle de notre Histoire de Genes. C'est *Petri Bizari* Historia rerum Persicarum, qui a vû la lumière à Anvers chez *Plantin*, en 1583. in Fol. v. Bibliothecae Ludewigianae. P. III. N. 9712. Elle a ensuite été réimprimée à la tête du Recueil intitulé: Rerum Persicarum Scriptores. Francof. 1661. in Fol. v. Bibliotheca Historica Struvio-Buderiana, T. I. p. 183.

On a inséré dans le Tome I. du Trésor des Antiquités d'Italie, *Petri Bizari* per- (Tom. IV.)

brevis Dissertatio de Universo Reip. Genuensis statu & Administratione. Item, Reipublicae Genuensis Leges novae, &c. & voilà tout. Le reste n'a pas été réimprimé que je sache.

(24) Haym Notizia de' Libri rari, P. 81.

Pierre Bizare a traduit cet Ouvrage en Latin, & l'a publié sous le Titre suivant: „ Pannonicum Bellum, sub „ Maximiliano II. Rom. & Solymano Tur- „ car. Imperatoribus gestum: cum'que „ Arcis Sigethi expugnatione, iam pridem „ magna cura & studio, descriptum, per „ Petrum Bizarum. Vnà, cum Epitome „ illarum rerum, quae in Europa insigniores „ gestae sunt: & praesertim de Belgae „ rum motibus, ab anno LXIII. usque „ ad LXXIII. Cum gratia & privilegio „ Caesareae Maiest. Basileae, per *Sebastianum Henricpetri*. Et à la fin: Basileae, „ per *Sebastianum Henric Petri*, Anno „ M. D. LXXIII. Mense Febr. in 8vo., Pagg. 322. Sans l'Epître|Dédicatoire & la Table. Cette Edition se trouve dans notre Bibliothèque Roiale. *Pierre Bizare* l'a dédiée à *Chrétien* Landgrave de Thuringue & Marggrave de Misnie, & a daté sa Dédicace de Bâle au mois de Janvier, 1573. Elle contient outre une Table très-ample qui suit l'Epître Dédicatoire, deux Traités. I. „ *Petri Bizari* de Bello Pannonic

ADAMVS BLACVODAEVS.

Adami Blacvodaevi in Curia Pictonum Praesidis & Confiliarum Regii Opera omnia, de Jure Regni adversus *Buchananum*, de vinculo Religionis & Imperii, Meditationes in Psalmum 50. Carmina, le Martyre de la Reine *Marie Stuart* d'Ecosse. à Paris, chez *Cramoisy*, 1644. in 4to. *Rare.* (25)

Jo-

„nico Liber. p. 1. - 165. II. *Petri Bizarri* Liber, in quo partim Belgarum motus, exorti anno LXVI. eorumque causa enarratur, partim etiam pleraque alia, quae paulò ante id tempus, usque ad LXX. annum, & amplius, in Europa contigerunt. p. 166. - 322. „ *Jacques Bongars* a inséré la premiere pièce, p. 467. - 520. du Recueil qu'il a publié sous le Titre suivant: „ *Rerum Hungaricarum*, „ *Scriptores varii. Historici. Geographici.* „ *Ex veteribus plerique, sed iam fugientibus editionibus revocati: Quidam* „ *nunc primum editi. Francofurti, ap. haeredes Andreae Wechelii, Claudium Martium, & Joan. Aubrium. M.DC. (1600.)* „ in Fol. Pagg. 631. „

Comme nôtre Edition Latine de l'an 1573. in 8vo. contient un Traité qui n'a pas été copié, & qu'elle est outre cela munie d'une bonne Table, elle mérite d'être recherchée: sur tout parce qu'elle n'est pas commune.

(25) *Bibliothecae Kielmans-Eggianae. P.III. p. 201.* Bibliothèque ancienne & nouvelle, à la Haie, chez P. Goffe, 1740. in 8vo. P.II. p. 72.

Adam Blacvod Conseiller au Présidial de Poitiers, avoit publié séparément tous les Traités qui composent cet Ouvrage; mais comme ils étoient devenus *rare*s, *Gabriel Naudé* les rassembla dans ce Recueil, à la tête duquel il mit un Eloge assez étendu de l'Auteur.

La premiere pièce qu'il publia portoit le Titre suivant. „ *Caroli IX. Pompa funebris versibus expressa.* Per A.B.J.C. „ *Parisiis, ap. de Roigny 1574. in 8vo.* „ Ces lettres initiales signifioient, *Adamum Blacvodaeum Juris-Consultum.*

L'année suivante il mit au jour la pièce suivante, sans'y ajouter son nom. „ *De Vinculo seu Conjunctione Religionis & Imperii, & de Conjuratum insidiis Religionis fuco adumbratis, libri duo.* „ *Parisiis, ap. Roigny, 1575. in 8vo.* „ On y a ajouté un troisième Livre, *Augustoriti Pictonum*, in 8vo. sans date. Le P. *Niceron* croit, que c'est vers l'an 1615. & conséquemment après la mort de l'Auteur, qui est décédé en 1613. âgé de 74 ans,

On trouve de lui le Traité suivant dans la Bibliothèque Royale de cette Ville. „ *Adversus Georgii Buchanani Dialogum, de Jure*

JOANNES BLAEV.

Atlas Major, sive Cosmographia Blaviana, qua solum, salum,

„ Jure Regni apud Scotos, pro regibus
 „ Apologia. Per *Adamum Blacuodacum*
 „ Senatorem apud Pictavos. Pictavis. Apud
 „ *Franciscum Pagacum* Typographum Re-
 „ gium. Cum Priuilegio Regis ad de-
 „ cennium. 1581. in 4to. „ Pagg. 341.
 Sans l'Épître Dédicatoire. Il est dit dans
 le Privilège du Roy, que cette première
 Edition a été faite par *François le Page* Im-
 primeur du Roy à Poitiers. Cependant
 l'Auteur nous apprend dans un petit Avis,
 qu'il a mis à la fin de l'Ouvrage, qu'il
 avoit déjà été imprimé sans son aveu.
 „ Accepi lector, hoc quidquid est Apolo-
 „ giae jam ante menses aliquot furtim edi-
 „ tum: sed caue ne plagiaro magis, quam
 „ mihi credas, si quid huic editioni vel
 „ additum, vel detractum inueneris. Vix
 „ dum enim tribus partibus vel absolutum
 „ opus amicorum quidam, hinc in Sco-
 „ tiam abeuntes, obnixè transcribendum
 „ sibi curauerunt. Vt vero finis operi fa-
 „ ctus est, statim aliorum importunitate
 „ extortum mihi, variis abiit hominum
 „ manibus terendum, nec prius ad me re-
 „ diit, quam plagio vulgatum intellexi.
 „ Quae res effecit, vt hoc tempore sine
 „ lima praecipitanter ac tumultuariè pro-
 „ deat in publicum, eo stylo & ordine,
 „ quo crebris intermissionibus initio com-
 „ positum est à nobis, publico munere
 „ quo perfungimur, non magis interrupta
 „ contexere, quam instituta absoluere per-
 „ mittente. „

L'Auteur a dédié ce Traité à la Reine
Marie & à son Fils *Jaques VI.* & a daté
 son Épître de Poitiers, le 29. Octobre
 1580. C'est donc en 1580. que la
 première Edition a vû le jour. Il y a
 apparence, que cet Avis de l'Auteur en a
 empêché le débit, & qu'elle a été réduite
 en maculatures: car je ne la trouve dans
 aucun Catalogue.

Mr. *Naudé* a inséré dans les Oeuvres
 de *Blacvod*, Le Martyre de *Marie Stuart*
 Reine d'Ecosse, & Douairière de France.
 Cette pièce avoit été imprimée en 1587.
 1588. & 1589. comme on l'a remarqué
 dans les Supplém. Actorum Eruditorum
 T. IX. p. 388. mais *Blacvod* l'avoit re-
 vue & corrigée: c'est sur ce pié qu'on la
 trouve dans les Oeuvres de *Blacvod*. Mr.
Jebb l'a aussi insérée dans le Tome II. du
 Recueil intitulé: „ De vita & rebus gestis
 „ Sereniss. Principis *Mariae*, Scotorum
 „ Reginae, Franciae Dotariae, quae scri-
 „ ptis tradidere Autores septendecim; ad
 „ optimae fidei codices recensita a *Samue-*
 „ *le Jebb*. Tomi II. Londini, 1725. in
 „ Fol. „

Les autres pièces de *Blacvod* sont, I.
 „ Sanctorum Praecationum proemia, seu
 „ mavis, Ejaculationes Animae ad oran-
 „ dum se praeparantis. Augustoriti Pi-
 „ ctoum, 1598. in 12mo. II. Inaugu-
 „ ratio *Jacobi* Magnae Britanniae Regis.
 „ Paris. 1606. in 8vo. III. In Psalmum
 LI 2 „David

lum, cœlum, accuratissime describuntur. Voll. XI. in Fol. *Edition rare.* (26)

Le

„*David quinquagesimum*, cujus initium „est, *Miserere mei Deus*, Meditatio. „*Pictavii*, 1608. in 12mo. IV. Varii ge- „neris *Poemata*. *Pictavii* 1609. in 12mo. V. les *Memoires de Niccron*, T. XXII. p. 44.

(26) *Christiani Gryphii Apparatus de Scriptoribus Historiam Seculi XVII. illustrantibus*. *Lipsiae*, 1710. in 8vo. p. 30. *Joh. Gottfried Gregorii Gedancken von Land - Charten*, *Franckfurt*, 1713. in 8vo. p. 65. *Joh. Adam Bernhards Historie der Gelehrten*, *ibid.* 1718. p. 663. *Vergnügung müßiger Stunden*, P. XV. *Leipzig*, 1720. in 8vo. p. 204. *Jo. Francisci Foppens Bibliotheca Belgica*, *Bruxellis*, 1739. in 4to. T. I. p. 582. *Fried. Christian Lessers Typographia jubilans*, *Leipzig*, 1740. in 8vo. p. 299. Note* *Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicæ Jenensis*. *Jenae*, 1746. in 8vo. p. 102. *Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 57.

Mr. Duve qui possède un bel Exemplaire de cet Atlas, a eu la bonté d'en faire la description & de me la communiquer, pour m'épargner la peine de faire transporter chez moi ces grandissimes Volumes. J'espère que le public lui en saura bon gré, puisqu'elle est exacte, & accompagnée de recherches curieuses.

Mr. Duve remarque d'abord, que plusieurs sçavans ont confondu *Jean Janssonius*

avec *Jean Blaeu*: & met de ce nombre, *Burcard Gottbelff Struvius*, dans son *Introductio ad Notitiam rei Litterariæ*, *Jenae*, 1706. in 8vo. p. 569. *Jacob Friederich Reimmanns* *Einleitung in die Historiam Literariam der Teutschen*, *Contin. du L. II. Sect. III. Hall.* 1710. in 8vo. p. 441. *Joh. Gottfried Gregorii* *Gedancken von Land - Charten*, *Franckfurt*, 1713. in 8vo. p. 66. 67. *Jugemens des Savans par Adrien Baillet*, T. I. P. II. à *Amsterdam*, 1725. in 12mo. p. 78.

D'un autre coté il nous apprend, que *Mr. Hauber* avoit embrassé le parti contraire, dans son *Versuch einer Umständlichen Historie der Land - Charten*, *Ulm*, 1724. in 8vo. p. 33. où il distingue *Jean Blaeu* d'avec *Jean Janssonius* & en fait deux personnes différentes. *Mr. Hauber* confirme son sentiment, dans ses *Zusätze und Verbesserungen zu dem Abriss und Versuch einer Historie der Land - Charten*, p. 24. L'Abbé *Lenglet Du Fresnoy* a aussi fort bien distingué les Atlas de *Jo. Janssonius* d'avec ceux de *Jo. Blaeu*, dans sa *Methode pour étudier la Geographie*, T. L. à *Paris*, 1742. in 12mo. p. 195. 196. & 351. 352. 353. Cela n'empêcha pas, que l'on n'embrassât la première opinion, dans les *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. IV. *Halle*, 1749. in 8vo. p. 312. Note 1. & qu'on n'y ataquat *Mr. Hauber*, en se fondant sur le témoignage de *Baillet*, que l'on devoit confé-

rer

rer avec *Jo. Franc. Foppens Bibliotheca Belgica*, T. I. Bruxellis, 1739. in 4to. p. 582. Mr. *Hauber* sentant qu'il avoit la verité de son coté, ne trouva pas à propos de l'abandonner. Il écrivit, au contraire, une Lettre à Mr. *Baumgarten*, dans laquelle il défendit si bien le parti qu'il avoit embrassé, qu'il convainquit ce dernier de la verité de son assertion : & s'atira son suffrage.

Mr. *Baumgarten* qui n'avoit rien plus à cœur que la découverte de la verité, ne se contenta pas de faire imprimer la lettre de Mr. *Hauber* dans ses *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. VII. p. 364. & suiv. mais il y ajouta p. 374. une réponse, par laquelle il prouve sans réserve, par divers passages tirés des *Epîtres de Vossius*, que *Jean Jansson* & *Jean Blaeu*, ont été deux voisins jaloux, qui ont vécu en même tems à Amsterdam dans une continuelle méfintelligence, parce que *Jean Jansson* avoit copié divers Ouvrages géographiques, que *Jean Blaeu* avoit publiés le premier.

Mr. *Duve* vient ensuite aux Editions des Atlas de *Blaeu*, & passant sur ce que *Gerh. Joh. Vossius* en a dit, dans son *Traité De universae Matheseos natura & constitutione*, Amstelædami, 1650. in 4to. p. 263. il cite un passage tiré de la Préface du grand Atlas de *Jean Blaeu* imprimé en François, à Amsterdam 1663. T. I. où *Jean Blaeu* s'exprime de la manière suivante : „Guillaume mon pere „étant excité par les exemples des grands „personnages s'étoit résolu de donner la „Description de ce monde universel, mais „en partie occupé à d'autres affaires, &

„ en partie craignant pour la grandeur de „ cette entreprise il la remit en un autre „ tems.

„ Comme donc je fus retourné d'Italie „ je pris la charge d'une chose si haute & si „ difficile, & joignant mes travaux aux „ siens, nous imprimâmes l'*Atlas-en deux „ Volumes* où il y avoit plusieurs Cartes nouvelles. . . . après la mort de mon pere, j'ai „ ajouté l'Italie, l'Angleterre, l'Ecosse & „ la Chine aux travaux d'iceluy. En après „ j'ai conçu en mon esprit des pensées plus „ relevées, à sçavoir l'entière Cosmographie &c.

Mr. *Duve* possédant la plupart des Atlas de *Jansson* & de *Blaeu*, les a confrontés les uns avec les autres & m'en a communiqué la Description suivante.

Jodocus Hondius a posé le fondement des Atlas de *Blaeu* & de *Jansson* en augmentant le nombre des Cartes de *Gerard Mercator* & les retouchant. *Henri Hondius* fils de *Josse* a continué cette entreprise & a fait imprimer son Atlas Alemand, à Amsterdam, 1633. in Fol.

Jean Jansson publia en 1636. son *Appendix Atlantis Mercatoris & Hondii*, ou le second Tome de cet Atlas. *Guillaume Blaeu* mort en 1638. publia aussi environ dans ce tems-là, les deux Volumes de son Atlas, auxquels *Jean Blaeu* & *Cornille Blaeu* son frère, ajoutèrent un troisième Volume en 1640. & changèrent la date des deux premiers Volumes, en celle de 1640. Mr. *Baumgarten* a fait la Description de cette Edition, dans ses *Nachrichten*

ten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. IV. p. 312. & suiv.

Jean Jansson qui ne vouloit céder en rien aux frères *Blaeu*, publia aussi en 1642. *Novi Atlantis Appendicem*, ou le Tome III. de son Atlas. *Jean Blaeu* augmenta son Atlas en 1646. d'un Tome quatrième, qui contient la Description de l'Angleterre de *Camdenus* accompagnée de Cartes Géographiques. *Jansson* l'imita en 1647. où il mit au jour le T. IV. de son Atlas, dans lequel il compila ce que *Jean Speed*, *Guillaume Camdenus* & autres avoient écrit sur l'Angleterre, l'Ecosse & l'Irlande: & non content de cet effort, il fit pendant le cours de la même année, une nouvelle Edition de son Atlas en IV. Volumes, où il changea l'ordre & le nombre des Cartes, en y en ajoutant de nouvelles. Il fit espérer au public dans sa Préface deux autres Tomes, dont le premier contiendrait une Description de la Mer: & le second seroit destiné à l'Harmonia macrocosmica. Il dégagea sa promesse en 1650. par rapport au Tome V. *Jean Blaeu* ne se donna aucun repos avant que d'avoir rendu son Atlas aussi complet que celui de *Jansson*: c'est pourquoi il fit imprimer en 1654. le Tome V. qui renferme une Description exacte de l'Ecosse & de l'Irlande. Et pour empêcher *Jansson* de copier ce Tome, il le munit d'un Privilège de L. H. P. Les Etats Généraux, pour 25. ans, & d'un Privilège de l'Empereur *Ferdinand III.* pour 12. ans.

Jean Blaeu augmenta son Atlas en 1656. d'un Tome VI. qui contient l'Atlas Sinensis de *Martinius*, & se fit donner

un Privilège des Etats Généraux pour 20. ans.

Jean Jansson ne voulut rien céder à son rival. C'est pourquoi il publia son *Nouvel Atlas*, ou *Théâtre du Monde*. à Amsterdam 1656. in Fol. Voll. VI. selon la Methode pour étudier la Géographie de Mr. *Du Fresnoy*, T. I. p. 351. qui dit, que cet Atlas ne diffère des précédens qu'en ce qu'on y a joint un Atlas maritime, qui fait le cinquième Volume, & un Atlas ancien qui en fait le sixième.

Mr. *Du Fresnoy* y cite encore „*Joannis Janssonii Atlas Major, sive Cosmographia Universalis, Amstelodami, in Fol. Voll. VIII.* „ Il n'en marque pas l'année; mais il faut qu'il ait paru en 1657. où le Tome IX. a aussi vu le jour sous le Titre suivant: „*Orbis Maritimus, omnium Marium descriptionem continens, seu Atlantis Janssoniani, Tomus IX. Amstelodami, 1657. in Fol.* „

Enfin vient le dixième Volume que Mr. *Du Fresnoy* a indiqué l.c. „*Joan. Janssonii, Atlas novus, sive Theatrum orbis Terrarum in quo orbis antiquus, sive Atlantis Janssonii Tomus X. Amstelodami, in Fol.* „

Mr. *Du Fresnoy* y ajoute, que ces deux derniers Volumes sont très-estimés & très-utiles, tant pour l'ancienne Géographie, que pour la Navigation, & qu'ils ne sont pas communs.

Comme *Jean Jansson* avoit promis l'Harmonia Macrocosmica de *Cellarius*,
il

il dégagea sa parole en 1661. où il la fit imprimer comme une suite de son grand Atlas, sous le Titre suivant: „ Harmonia „ Macro-Cosmica, seu Atlas Cœlestis Universalis & novus, cum Tabulis aeri „ incis, studio & labore *Andreae Cellarii*. „ rii. Amstelodami 1661. in Fol. „ *Jean Jansson* obtint des Etats Généraux un Privilège pour 15. ans, qu'il mit à la tête de ce Volume.

Ces Privilèges que *Jansson & Blaeu* s'étoient fait donner pour les derniers Tomes de leurs Atlas, furent sans doute cause de ce que la Description de l'Ecosse & de la Chine ne se trouvent pas dans l'Atlas de *Jansson*: & que l'Harmonia macrocosmica manque à celui de *Blaeu*.

L'Atlas de *Jansson* étant parvenu à ce degré de perfection, *Blaeu* voulut l'égaliser, s'il ne pouvoit pas le surpasser: c'est pourquoi il changea l'ordre de son Atlas, il l'augmenta de plusieurs nouvelles Cartes: & le publia en 1662. en Latin, sous le Titre que j'ai coté à la tête de cet article.

Mr. *Duve* qui possède un bel Exemplaire de cette grande Edition, a pris la peine d'en faire la Description suivante.

Après le Titre général que j'ai donné à la tête de cet article, vient le Titre particulier du premier Volume, en ces termes: „ Geographia, quae „ est Cosmographiae Blavianae Pars „ prima, qua Orbis Terrae Tabulis „ ante oculos ponitur, & descriptio- „ nibus illustratur. Amstelædami, la-

„ bore & sumptibus *Joannis Blaeu*, „ MDC LXII. (1662.)

Jean Blaeu a dédié ce Volume à l'Empereur *Leopold*, le 9. de Juin 1662. La Dédicace est suivie d'une Préface, dans laquelle on prouve la nécessité & l'utilité de la Géographie, & où l'on nous apprend, ce que *Guillaume Blaeu & Jean* son fils ont fait par rapport à cet Ouvrage. Cette Préface est datée du 1. de Janvier 1662. & est suivie d'un Poème de *Cuspar Barlaeus* à la louange de la Géographie de *Blaeu*, & d'une Introduction à la Géographie qui est divisée en dix Chapitres. Enfin vient une courte Description de la Terre selon ses diverses parties, & une Table qui présente d'un coup d'œil toutes les parties qui composent ce vaste Ouvrage. J'en donnerai ici le précis: Or- „ bem Terrarum in Cosmographia nostra „ consideramus geographice, & sic divi- „ dimus in Arcticam quae comprehendit „ Terras sub Polo Boreo, quas unico libro „ describimus.

„ Europam, hanc XVII. libris absolvimus.

„ Africam unico libro damus.

„ Asiam, cujus Descriptio duobus libris „ comprehenditur.

„ Americam, unico libro absolvimus.

„ Reliqua sunt incognita.

Cette Table est suivie d'une Section intitulée: „ Arctica, quae est Geographiae „ Blavianae Pars prima, Liber unus. Pagg. „ 49. „ Après cela commence la Description de l'Europe dont on ne trouve que les

les deux premières parties dans ce Volume : savoir la Norvege Pagg. 14. & le Danemarck avec le Duché de Sleswic. Pagg. 105. & 59. Chartes.

Le Volume second est intitulé : „Geographiae Blavianaec Volumen Secundum, „quo Liber III. IV. V. VI. VII. Europae „continentur. Amstelædami, Labore & „sumptibus Joannis Blæu, MDC LXII.,

Le Livre III. contient la Description de la Suede, pagg. 62. Le IV. comprend la Russie, pagg. 42. le V. la Pologne, pagg. 67. Le VI. les Regions Orientales au delà de l'Alemagne près du Danube. Le VII. renferme la Description de la Grece, pagg. 51., & 35. Cartes.

Le Volume troisième porte le Titre suivant : „Geographiae Blavianaec Volumen „Tertium, quo Germania, quae est Europae „Liber Octavus, continetur. Amstelædami, Labore & sumptibus Joannis Blæu. MDC LXII. Pagg. 330. & 95. Cartes.,

Le Volume IV. est orné de ce Frontispice : „Geographiae Blavianaec Volumen „Quartum, quo liber IX. X. Europae „continentur. Amstelædami, Labore & „sumptibus Joannis Blæu. MDC LXII., Ce Volume contient, la Description des Pais-bas, Pagg. 157. & 35. Cartes & celle de la Belgique confederée, Pagg. 84. avec 27. Cartes.

Le Volume V. est enrichi du Titre qui suit : „Geographiae Blavianaec Volumen „Quintum, quo Anglia quae est Europae „Liber undecimus continetur. Amstelæ-

„dami, Labore & sumptibus Joannis Blæu „MDC LXII.,

Jean Blæu a mis une courte Préface à la tête de ce Volume, dans laquelle il nous découvre les sources où il a puisé : „En Tibi B. L. Angliam, in qua delineanda secuti sumus accuratissimas illius „Regni Tabulas, à *Joanne Speed* antehac „in lucem editas : his descriptiones *Guilielmi Cambdeni* adjecimus, nec tamen „alias dedimus quam quae Angliae regnum spectarent. Scotiae enim, Hi- „berniaeque, in sequentem partem rejecimus., Ce Tome contient 394. pages & 63. Cartes.

Voici le Titre du Volume VI. „Geographiae Blavianaec Volumen Sextum, „quo Liber XII. XIII. Europae continentur. Amstelædami, labore & Sumptibus Joannis Blæu, MDC LXII., Le Livre XII. contient la Description de l'Ecosse, pagg. 170. & 49. Cartes : & est suivi de celle de l'Irlande, qui fait le Livre XIII. Pagg. 49. & 6. Cartes.

Jean Blæu a mis une Préface à la tête de ce Volume, dans laquelle il nous apprend, que *Timothée Pont* en a fait les Cartes sur les lieux, & qu'il a parcouru pour cet éfet toute l'Ecosse. Il y remarque aussi que *Robert Gordon* les a corrigées : & que *Jean Scot* Directeur de la Chancellerie D'Ecosse, a tiré plusieurs Cartes des Archives du Roiaume & les a communiquées à *Jean Blæu* : & que pour lui rendre un secours plus efficace, il a trouvé le moien de faire ordonner par un Sinode aux Ministres, Ecossois de faire cha-

Le grand Atlas, ou Cosmographie Blaviane, en laquelle est exactement descrite la Terre, la Mer, & le Ciel. in Fol. Voll. XII. *Fort-rare.* (27)

At-

chacun la Description du lieu de son habitation: auxquelles il a ajouté quelques Descriptions de sa façon, pour rendre l'Ouvrage plus complet. „*Pontanum*, „*Gordonium*, tabularum patres agnosce, „*Scotum* Tarvatum, susceptorum & Turem.,

Le Volume VII. est intitulé: „*Geographiae Blavianae Volumen Septimum*, quo Liber XIV. XV. Europae continentur. Amstelædami labore & sumptibus *Joannis Blæu* MDCLXII. Ce Volume contient la Description de la France Pagg. 256. & 60. Cartes, & celle de la Suisse, Pagg. 78. & 6. Cartes.

Le Volume VIII. contient la Description de l'Italie. Pagg. 218. & 62. Cartes.

Le Vol. IX. est divisé en deux parties, dont la première comprend la Description de l'Espagne. Pagg. 93. Cartes 29. La seconde partie est intitulée: „*Africa*, quae „est Geographiae Blavianae pars Tertia liber unus.„ Pagg. 165. Cartes 13.

Le Volume X. porte le Titre qui suit: „*Asia*, quae est Geographiae Blavianae „pars quarta, libri duo. Volumen Decimum.„ Ce Volume est divisé en deux parties, dont la première qui est intitulée, *Asiae Liber primus*, comprend la Description de l'Asie & de ses Provinces jusqu'à l'embouchure du Gange (Tom. IV.)

pire de la Chine & du Japon. Pagg. 94. Cartes 11. La seconde partie est ornée du Titre qui suit: „*Novus Atlas Sinensis* „à *Martino Martinio* S. J. descriptus & „Ser. Archiduci *Leopoldo Guilichmo Austriaco* dedicatus.„ Pagg. 171. Cartes 17. On y voit annexés, le Catalogus longitudinum & latitudinum omnium locorum imperii Sinici. Pagg. 19. l'Index rerum, Pagg. 6. De regno Catayo additamentum, auctore *Jacobo Golio*. Pagg. 12. De Bello Tartarico Historica, cum Appendice. Pagg. 33. Sans la Table qui occupe 3. pages.

Enfin vient le Vol. XI. qui est enrichi du frontispice suivant: „*America*, quae „est Geographiae Blavianae Pars quinta, liber unus. Volumen Undecimum. 1662.„ in Fol. Pagg. 287. Cartes 23.

(27.) Langlet Du Fresnoy Vollständiges Verzeichniss der vornehmsten Geschichte-Schreiber, vermehret durch D. Jo. Burchard Mencken, Leipzig, 1718. in 8vo. p. 26. Bibliotheca Vriehiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 38. Methode pour étudier l'Histoire de Mr. Lenglet du Fresnoy, T. VI. à Paris, 1735. in 12mo. P. II. p. 36. Jo. Franc. Foppens Bibliotheca Belgica, Bruxellis, 1739. in 4to. T. I. p. 582. Friedrich Christian Lessers Typographia jubilans, Leipzig, 1740. in 8vo. M m

in 8vo. p. 299. Note. * Bibliothèque ancienne & nouvelle, à la Haye chez P. Gosse, 1740. in 8vo. P. I. p. 86. 87. Methode pour étudier la Géographie de l'Abbé Du Fresnoy, à Paris. 1742. in 12mo. T. I. p. 353. Jo. Christoph Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicæ Jenensis, 1746. in 8vo. p. 102. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 57.

Mr. Duve, qui conserve un magnifique Exemplaire de ce bel Ouvrage, a eu la bonté de m'en communiquer la description suivante.

Après le Titre général coté à la tête de cet article, vient un Avertissement de *Jean Blacu*, dans lequel il dit, que quoique le Titre précédent promette une Cosmographie entière, savoir la Géographie, l'Hydrographie, & l'Uranographie, il n'en donne que la première partie, & que par ce moien il accomplit enfin la promesse qu'il avoit faite long tems auparavant, de nous donner sa Géographie . . . Il y ajoute, qu'il n'y changera jamais rien par rapport à l'ordre. Que s'il survenoit quelque nouvelle Carte, il la donneroit séparément, en la même forme, pour l'insérer en son lieu. Cet Avertissement est suivi d'une Epître Dédicatoire adressée à *Louis XIV.* datée du 1. Janv. 1663. Après quoi vient un second Avis au Lecteur de même date, qui n'est qu'une Traduction de celui qui se trouve à la tête de l'Edition Latine de l'année précédente. Enfin paroît le Titre particulier de cet Atlas: „ Géographie qui est la première partie de la Cosmographie Blaviane, „ en laquelle la Terre est représentée dans

„ des Cartes & illustrée de Descriptions. A „ Amsterdam, chez *Jean Blacu*, MDCLXIII. (1663.)

Après ce Titre vient la Description de la Terre tirée de l'Edition Latine, dont on a cependant retranché ici, ce qui concerne la Navigation ancienne & moderne, parce que *Jean Blacu* espiroit de nous donner son Hydrographie, à laquelle il avoit dessein de renvoyer son Discours des Navigations.

Il a suivi en gros dans cette Version l'ordre de l'Exemplaire Latin; mais il ne s'y est pas attaché si scrupuleusement, qu'il n'y ait fait de tems en tems quelques additions: & qu'il n'en ait retranché ce qu'il trouvoit à propos. Vous trouverez par ex. dans le Latin, à la tête de la Description du Duché de Schlesvig, une pièce intitulée: Admonitio de origine Ducatus Schlesvicensis. Item à la fin du Duché de Schlesvig la Description des Isles de *Fohrn* & *Amron*: & ce qui y est dit de Frisia Orientali, tout cela manque dans l'Exemplaire François. Ce premier Tome est divisé en cinq Parties, & a 61. Cartes.

Le Second Volume de la Géographie Blaviane contient les Livres III. IV. V. VI. & VII. de l'Europe, & a vû le jour à Amsterdam chez *Jean Blacu* en 1663. On y voit d'abord la Description de la Scandinavie extraite du Latin d'*André Burreus*, Suedois, & augmentée par J. C. d. D. A. Le Livre III. a 61. Pages, le IV. Pagg. 35. le V. Pagg. 74. le VI. & VII. Pagg. 112. Le Volume entier renferme 36. Cartes.

Le

Atlas Mayor, Geographia Blaviana, que contiene las Cartas,
y Descipciones de todas las partes del mondo. Amsterdam, en
la

Le Troisième Volume contient l'Allemagne, qui fait le huitième Livre de l'Europe. Il est tiré du Latin, avec quelques variations. On y a ajouté après coup des caïers entiers: ce qui interrompt le nombre des pages. Il contient en tout, 105. Cartes, dont 8. ne se trouvent pas dans l'Exemplaire Latin.

Le Quatrième Volume contient le IX. & X. Livre de l'Europe. Il est divisé en deux parties, dont la première renferme la Description des Païs bas, & la seconde celle de la Belgique confédérée. Il est tiré du Latin, avec quelques changemens, principalement dans la première partie.

Le Cinquième Volume contient l'Angleterre, qui fait l'Onzième Livre de l'Europe. Pagg. 321. Cartes 58. C'est une Traduction du Latin.

Le sixième Volume contient les Livres XII. & XIII. de l'Europe, & renferme pour l'Ecosse, Pagg. 181. & 49. Cartes. & pour l'Irlande Pagg. 58. Cartes 6. C'est encore une Traduction du Latin.

Le Setième Volume contient la première partie du Livre XIV. de l'Europe. *Jean Blaeu* nous apprend dans la Préface les raisons qui l'ont engagé à diviser ce Livre en deux Volumes. „ Nous avons „ été contraints, dit-il, de diviser en „ deux parties ce Volume, qui concerne „ la France, à raison de sa grosseur, qui

„ s'est accru beaucoup d'avantage qu
„ nous erions persuadés, parce que nou
„ ne vous donnons pas seulement une De
„ scription Geographique, mais aussi Ge
„ nealogique & Historique, & mesme la
„ liste des Evesques selon l'ordre & les
„ temps auxquels il ont succédé aux Eve
„ schez. . . „

Ce premier Volume est divisé en deux parties, dont la première contient une Description générale de la France, de ses Rois, Princes & Officiers de la Couronne. Pagg. 104. La seconde renferme les Descriptions particulières des Provinces. Pagg. 448. Cartes 36.

Le Huitième Volume de la Géographie Blavienne contient la seconde partie du XIV. Livre & le XV. de l'Europe. Il commence par la page 449. & continue jusqu'à la page 786. pour la seconde partie de la France. avec 28. Cartes. Après quoi vient le Titre de la Suisse, qui fait le XV. Livre de l'Europe. Pagg. 48. & 6. Cartes. Si la France est plus ample dans cette Edition, on peut dire que la Suisse y est beaucoup plus abrégée que dans l'Exemplaire Latin.

Le Neuvième Volume contient l'Italie, qui est le XVI. Livre de l'Europe. La Description est différente du Latin; mais on n'y a pas remarqué d'où on l'a tirée. Elle occupe Pagg. 206. & avec Cartes 61.

Le Dizième Volume contient l'Espagne, qui fait le XVII. Livre de l'Europe.

la Officina di *Juan Blaeu* 1659. - 1672. in Fol. Voll. X. *Extrêmement rare.* (28)

FRAN-

Pagg. 75. avec Cartes 29. La Description en difère auffi du Latin. On y a aiouté une feconde Partie intitulée: „L' Afrique, qui est la Troisième Partie de „ la Geographie Blaviane.„ La Description en est auffi différente de la Latine, & remplit Pagg. 180. avec Cartes 13.

L'Onzième Volume est intitulé: „Onzième Volume de la Geographie Blaviane, contenant l'Asie, qui est la IV. Partie de la Terre.„ La Description difère du Latin. Ce Volume est partagé en deux. La premiere partie occupe 256. pages & a 11. Cartes. La seconde porte le Titre suivant: „Chine qui est le second „ Livre de l'Asie: auquel on a aiouté en „ même tems le Titre Latin: Novus Atlas Sinensis à *Martino Martino* S. J. descriptus & Ser. Archiduci *Leopoldo Guilielmo Austriaco* dedicatus.„ Pagg. 232. On y voit auffi les Additions du Royaume de Catay par *Jacques Gool*, Pagg. 16. & l'Histoire de la Guerre de Tartarie, Pagg. 44. avec 17. Cartes de la Chine & du Japon.

Le dernier Volume est intitulé: „Douzième Volume de la Geographie Blaviane, contenant l'Amerique, qui est la „ V. partie de la Terre.„ La Description est tirée de l'Exemplaire Latin. Pagg. 309. Cartes 23.

(28) Bibliotheca Uilenbroukiana,

Amstelaedami, 1729. in 8vo. P. I. p. 154. Supplement de la Methode pour étudier l'Histoire de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, T. III. à Paris, 1741, in 12mo. p. 7. & sa Methode pour étudier la Geographie, T. I. ibid. 1742. in 12mo. p. 353.

Selon la note dont on a accompagné le Titre de cet Ouvrage dans la Bibliotheca Uilenbroukiana l.c. l'Exemplaire de Mr. Uilenbrouk étoit l'unique complet en grand papier: & l'on n'en a sauvé que quelques Copies en papier ordinaire d'Atlas. La voici: „Huius Atlantis Linguâ Hispanicâ „ non plura quam sex exemplaria, prae- „ ter nonnulla Charta minori, sunt à flam- „ mis, quae Typographiam Blavianam „ devastarunt, vindicata: atque huius Exemplaris singula folia accuratè sunt selecta ex sex illis superstitibus Chartâ maiori Exemplaribus, ut solum unum hoc „ perfectum restet, reliquis quinque lapsis non uno loco.„

Mr. Du Fresnoy remarque dans sa Méthode pour étudier la Géographie, l.c. que l'incendie où Mr. Blaeu perdit presque tout son fond de Librairie rendit son Atlas François *extrêmement rare*; Il y ajoute, que l'Espagnol n'est pas moins *rare* que les autres.

L'on fonde ordinairement la *rareté* des Atlas de *Blaeu* sur cet embrasement: c'est pour-

FRANÇOIS LE BLANC.

Traité Historique des Monnoyes de France, avec leurs figures, depuis le commencement de la Monarchie jusqu'à présent.
Par

pourquoi il sera bon d'en fixer la date, pour voir jusqu'où ce malheur y a pu contribuer.

Nicolas Heinsius l'a marquée avec exactitude dans une Lettre à *Antoine Magliabechi* du 25. Fevrier 1672. qui se trouve dans le Recueil intitulé : *Clarorum Belgarum Epistolae ad Anton. Magliabechium*, Florentiae, 1745. in 8vo. T. I. p. 156. „ Typographia Blaviana ante triduum Amstelædami conflagravit tota, cum Tabulis fere omnibus æneis ad Atlantem, „ aliosque libros partim edendos spectantibus. „

C'est donc le 22. de Fevrier 1672. où la Librairie de *Blæu* perit par les flammes, avec les planches de son grand Atlas, & les Exemplaires qu'il avoit encore chez lui.

Comme l'Atlas Espagnol n'a été achevé que cette année là, il est sans doute celui qui aura le plus souffert : & conséquemment qui sera le *plus rare*.

L'Atlas François a été renouvelé en 1667. selon Mr. *Du Fresnoy* l. c. & la Bibliotheca Universalis 1742. ap. P. Goffe, p. 243. où l'on en a vendu un Exemplaire 420. flor. Il n'est pas impossible que *Blæu* n'en ait eu encore quelques Copies en 1672. qui aient participé à la destru-

ction de son Magazin; mais pour l'Atlas Latin qui a déjà vû le jour en 1662. & la premiere Edition de l'Atlas François qui a paru en 1663. n'ont, selon toutes les apparences, rien souffert de cet incendie, non plus que l'Atlas Flaman de l'an 1662. & les Atlas qui les ont précédés.

Je ne chercherois pas donc la cause générale de la *rarété* des Atlas de *Blæu*, dans l'embrasement de sa Librairie; mais plutôt dans le petit nombre d'Exemplaires que l'on a acoutumé de tirer de ces Ouvrages gravés en cuivre, pour épargner le papier : parce qu'on y peut toujours revenir.

La grosseur de cet Ouvrage, & le prix considérable qui en étoit une suite naturelle, ne permettoit pas à tout le monde d'en faire l'acquisition. C'est pourquoi *Jean Blæu* fut obligé de le publier en diverses Langues, afin de le mettre à la portée des personnes accomodées de toutes sortes de nations : & de s'en procurer par ce moien un débit assez considérable, pour ne pas succomber sous le poids de la dépense qu'un pareil Ouvrage lui avoit causé.

Ajoutons-y, que l'Atlas de *Jansson* lui portoit des obstacles presque insurmontables. Ainsi il n'aura tiré qu'un nombre médiocre de Copies Latines, Françaises, Flamandes & Espagnoles : ce qui fera que

Par M. *Le Blanc*. A Paris. chez *Charles Robustel*, rue S. Jacques, au Palmier. M.DC.XC. (1690.) Avec Privilege du Roy. in 4to. Pagg. 419. Sans les piéces liminaires & la Table. Avec Figg. *Premiere Edition rare*. (29)

Traité

chaque Atlas séparé sera toujours *fort-rare*; sur tout puisque les planches ont été détruites, & qu'on ne les peut pas renouveler. L'Atlas Espagnol aiant outre cela beaucoup souffert des flammes, sera toujours *extrêmement rare*: & l'Exemplaire unique complet en grand papier, dont Mr. *Uilenbrouk* étoit le possesseur, est de la *dernière rareté*.

(29) *Thomae Crawford Bibliothecae Catalogus*, Londini, 1725. in 8vo. p. 42.

J'ai trouvé cette Edition originale chez Mr. *Duue*. Elle est plus belle que sa copie pour les caractères & les monnoies, que l'on n'a pas toujours copié exactement dans la suivante. P. ex. p. 30. de cette bonne Edition on voit un tier de sol d'or qui porte le nom CHILDEBERTVS REX. & sur le Revers: ARELATO CIVIT. On trouve la même monnoie dans la seconde Edition p. 58. avec ces mots sur le revers: AAELATO CIVIT. qui ne peuvent qu'embarasser le Lecteur. J'ai aussi remarqué sur la dernière planche de la premiere Edition, qui se trouve avant la p. 389. les empreintes d'un Louis d'or, d'un Ecu blanc, de deux Blancs & d'un Gros: & je n'ai trouvé sur la même planche qui précède la p. 305. de la secon-

de Edition, que le Louis d'or & l'écu Blanc. Les deux Blancs & le Gros en ont été retranchés.

Cela suffit pour prouver, que la Copie est de beaucoup inférieure à l'original. Venons maintenant à l'Ouvrage même. Mr. *Le Blanc* avoit trouvé dans le petit Traité que *Marquardus Freberus* a fait sur les Monnoies anciennes, que ce savant homme se plaignoit, de ce qu'on n'avoit aucune connoissance de cette partie de l'Histoire de France qui regarde les Monnoies: & que bien loin d'en connoître la valeur, à peine en savoit on le nom. Cela lui fit venir la pensée de ne s'attacher qu'à ces Monnoies, & de composer un Traité particulier sur cette matière.

Il communiqua ce dessein à Mr. *Du Cange*, qui l'approuva extrêmement, & lui en fit sentir l'utilité. Il fut heureusement appelé à Versailles pour ranger les Monnoies qui étoient dans le Cabinet du Roi, afin d'en faire ensuite les Catalogues. Le Roi aiant pris son dessein lui ordonna de l'exécuter. Dès ce moment il commença à chercher de tous cotés les piéces qui lui étoient nécessaires, pour travailler sur les Monnoies de la troisième race, comme il avoit déjà fait sur celles de la premiere & de la seconde.

Traité Historique des Monnoyes de France, avec leurs figures, depuis le Commencement de la Monarchie jusqu'à présent. Argmenté d'une Dissertation Historique sur quelques Monnoyes de Charlemagne, de Louis Le Debonnaire, de Lotkaire, & de leurs

Il trouva dans le Cabinet de Mr. *De la Haye* Doyen du Chapitre de Noyon, un grand nombre de Monnoies d'or & d'argent très-rares: & plusieurs Volumes Manuscrits, d'Ordonnances des Rois de France sur le fait des Monnoies. Mr. *Poullain* Avocat au Parlement, lui prêta aussi divers Volumes d'Ordonnances. Mr. *D'Hervouval* lui communiqua plusieurs pièces de la Chambre des Comptes. Après cela nôtre Auteur fit un voyage à Rome où *Pietro Bellori* lui fit voir XIII. Volumes in Fol. Manuscrits de la Bibliothèque de la Reine *Christine*, où il trouva des Ordonnances qui lui étoient inconnues. Cependant il reconnoit qu'il lui auroit été difficile de pousser cet Ouvrage au point où il l'a mis, sans quantité d'Originaux & d'autres pièces, qui lui ont été fournies par Mr. *Boisard* Conseiller à la Cour des Monnoies.

C'est de ces sources & de quelques autres, qu'il a tiré ce qu'il dit sur les Monnoies de la troisième Race; car tout ce qu'il a écrit de celles de la première & de la seconde, a été pris dans des Livres imprimés, parce qu'il ne resta point de titres manuscrits sur cette matière, au delà du Règne de *Philippe Auguste*.

A l'égard des pièces de Monnoie que

l'Auteur nous donne dans cet Ouvrage, il nous apprend, qu'il n'y en a aucune, qu'il n'ait considérée exactement: & nous assure qu'il les a fait graver avec beaucoup d'exactitude sur les Originaux.

Il atendoit le succès de cet Ouvrage, pour donner au public un autre Traité des Monnoies des Seigneurs particuliers, qui en faisoient battre en France par permission du Roy. Il avoit dessein de l'accompagner de divers autres Traités sur toutes les Monnoies, dont on a quelque connoissance depuis le commencement du monde; mais comme la dépense qu'il lui avoit falu faire pour mettre ce Volume au jour, étoit un peu trop forte, pour hazarder celle d'un second: il attendit sans doute trop long tems le succès du premier: puisque la mort qui l'emporta en 1698. nous a privé de ce second Volume.

Nous n'avons pas sujet de perdre toute espérance, puisque le Manuscrit de cette seconde partie étoit entre les mains de Mr. *Ribou* Libraire de Paris, comme le P. *Le Long* nous l'apprend dans sa Bibliothèque Historique de la France, p. 734. N. 14438. Elle pouvoit faire deux Volumes in 4to. V. Le Journal des Savans, 17. Avril 1690. T. XVIII. p. 254.

leurs Successeurs, frappées dans Rome Par M. *Le Blanc*. Sur l'Imprimé à Paris. A Amsterdam, chez *Pierre Mortier*, Libraire, sur le Vygendam à la Ville de Paris. M. DC. XCII. (1692. in 4to. Avec Figg. *Edition peu commune*. (30)

Jo-

(30) Sam. Engel *Spicilegium Librorum rariorum*, p. 5. *Bibliotheca Danielis Salhenii*, p. 110.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Quoiqu'elle ne soit ni si belle, ni si exacte, ni si rare que la précédente, elle ne laisse pas d'avoir son mérite: sur tout parce qu'on y a ajouté la Dissertation intitulée: „Dissertation Historique „sur quelques Monnoyes de *Charlemagne*, „de *Louis le Debonnaire*, de *Lothaire*, & „de leurs successeurs, frappées dans Rome. Par lesquelles on refute l'opinion de ceux qui prétendent, que ces Princes n'ont jamais eu aucune autorité dans cette Ville; que du consentement des Papes. Sur l'imprimé à Paris. A Amsterdam, chez *Pierre Mortier*, Libraire, sur le Vygendam à la Ville de Paris. MDCXCII. (1692.) in 4to., Page. 102. Sans l'Avertissement.

Pendant que notre Auteur travailloit au Traité Historique des Monnoyes de France, dont j'ai parlé dans l'article précédent, il trouva un denier d'Argent de l'Empereur *Lothaire* avec cette Inscription, *Sanctus Petrus*: Il crût que cette Monnoie pouvoit avoir été faite à Rome. Sa conjecture devint certaine par un autre denier d'argent de *Louis le Debonnaire*, sur le-

quel il y avoit, *Sanctus Petrus. Roma*. Ces deux pièces lui firent naître l'envie de rechercher avec plus d'exactitude dans les Historiens contemporains, tout ce qui pouvoit justifier que *Louis le Debonnaire* & son fils *Lothaire* avoient été Souverains de Rome.

Dans le tems qu'il finissoit cette recherche, Mr. le Duc de *Montausier* souhaita qu'il acompagnât Mr. le Comte de *Crussol* son petit fils, dans ses Voies. Ce qui lui procura des occasions d'enrichir son trésor de Monnoies. Il trouva sur tout à Rome, toutes celles qu'il nous a données dans cette Dissertation, excepté la Monnoie d'or de *Grimoald Duc de Benevent*, qu'il trouva à Milan.

Pendant un séjour de quatre mois qu'il fit à Rome, il eut le bonheur de voir Mr. le Cardinal d'*Estrées*, qui souhaita de voir les Monnoies qu'il avoit trouvées pendant son voyage: & qui voulut bien qu'il lui lise ce qu'il avoit écrit sur les deux Monnoies de *Louis le Debonnaire* & de *Lothaire* son fils, frappées dans Rome, par où il prétendoit justifier, que ces Princes avoient été Souverains de cette Ville.

Il aprit beaucoup de choses dans les entretiens qu'il eut avec ce Cardinal, sur ce point d'Histoire, contre lequel tant d'Au-

JOSEPHUS BLANCANVS.

Josephi Blancani Aristotelis Loca Mathematica explicata, necnon de naturâ Scientiarum Mathematicarum Tractatio, & clarorum Mathematicorum Chronologia. Bononiae, apud Bartholomaeum Cochium 1615. in 4to. Rare. (31)

Josephi Blancani Sphaera Mundi, seu Cosmographia demon-

d'Auteurs ultramontains ont écrit. Ces nouvelles lumières jointes à l'approbation du dit Cardinal, inspirèrent à nôtre Auteur le dessein de faire une Dissertation particulière sur les dix pièces de Monnoies frappées dans Rome, qui portent le nom des Rois de France, & de refuter par là, tout ce que les envieux de la gloire de sa Nation ont écrit sur cette matière en faveur du siège de Rome.

Etant de retour à Paris, il rédigea toutes les preuves qu'il avoit ramassées, & en forma cette Dissertation Historique, qu'il mit au jour sous le Titre suivant : „ Dissertation Historique sur quelques „ Monnoyes de *Charle-Magne*, de *Louis „ le Debonnaire*, de *Lothaire* & de leurs „ Successeurs, frappées dans Rome; par „ lesquelles on refute l'opinion de ceux „ qui prétendent, que ces Princes n'ont „ eu aucune autorité dans cette Ville que „ du consentement des Papes. Par (*Fran-* „ *çois*) *le Blanc*. à Paris, chez *Coignard*, „ 1689. in 4to. „

Si l'on peut ajouter cette Edition *rare* à la premiere Edition du *Traité Historique des Monnoyes de France*, on aura sujet

(Tom. IV.)

de négliger la seconde Edition d'Amsterdam. v. le *Journal des Savans* du 14. Mars 1689. T. XVII. p. 152. *Actorum Eruditorum Supplementa*. T. III. p. 183.

(31) *Catalogus Bibliothecae Gerh. v. Mastricht, Bremae*, 1719. in 8vo. p. 644. *Dan. Gerdesii Florilegium Historico-Criticum Librorum rariorum*, p. 307.

Philippe Alegambe a fait l'éloge de nôtre Auteur, dans la *Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu*, Antverpiae, 1643. in Fol. p. 284. Il dit, qu'il a été pendant vingt ans Professeur en Mathématiques à Parme & ailleurs: & qu'on auroit eu de la peine à trouver en Italie, dans son siècle, un seul Mathématicien, qui pût aler de pair avec lui. Il entra dans la Société de Jésus en 1592. à l'âge de 26. ans, & il mourut à Parme, le 7. de Juin 1624. v. *Nathan. Sotvelli Bibliotheca Scriptorum Societatis Jesu*, Romae, 1676. in Fol. p. 521. La *Bibliotheca Universale del P. Coronelli*, T. VI. in Venezia 1706. in Fol. Col. 12.

N n

monstrativa, ac facili methodo tradita. Accessere, Brevis Introductio ad Geographiam, Apparatus ad Mathematicarum studium, Echometria, id est Geometrica traditio de Echo. Bononiae, typis *Sebastiani Bononii*, 1620. in 4to. *Edition rare.* (32)

HIERONYMVS DE BLANCAS.

Hieronimi De Blancas Aragonensium rerum Commentarii, ab anno 714. ad annum 1588. Caesar-Augustae, apud *Laurentium & Didacum Robler*. 1588. in Fol. Alphab. 6. *Edition très-rare.* (33)

Coro-

(32) J. C. N. vernünftige Gedanken über allerhand Materien, P. V. Franckfurt, 1744. in 8vo. p. 206.

zie degli Scrittori Bolognesi, da *Pellegrino Antonio Orlandi*, in Bologna, 1714. in 4to. p. 136.

Mr. Nemeitz nomme mal cet Ouvrage *de fabrica mundi*, car *Blancanus* n'a point écrit de Livre sous ce Titre là. Quoi-qu'il en soit, il remarque, que *Rajus* a confessé dans ses Reflexions Physico-Téologiques sur l'origine du monde, ses changemens & sa destruction, p. 519. qu'il avoit vû avec admiration, que nôtre *Blancanus* avoit eu les mêmes pensées que lui sur la Terre & sur la Mer: & qu'il ne s'en étoit aperçu, qu'après avoir envoyé son Ouvrage à Londres pour le faire imprimer.

Ce Livre de *Blancanus* a été réimprimé après sa mort, à Modene, chez *Julien Cassianus*, en 1635. in Fol. & l'on y a ajouté un Traité de *Blancanus*, intitulé: „Instrumentum ad Horologia describen-“, da., v. *Nath. Sotvelli* Bibliotheca Scrip-
torum Societatis Jesu, p. 521. Noti-

(33) Bibliotheca Petaviana & Mansartiana, Hagae - Com. 1722. in 8vo. p. 73. où l'on en a païé 28. flor. Bibliotheca Universalis Contracta, ibid. per Jo. Swart, 1728. in 8vo. p. 52. Bibliotheca anonymiana, ibid. ap. Moctjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 137. Bibliotheca Universalis, ib. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 321. Catalogus Librorum Petri Goffe, ibid. 1744. in 8vo. p. 61.

Jérôme De Blancas qui succéda à *Jérôme Zurita* dans l'office d'Historiographe d'Espagne, continua l'Histoire que son prédécesseur avoit commencée. Il l'écrivit d'abord en Espagnol, comme Mr. De *Franckenau* le remarque dans sa Bibliotheca Hispanica, Lipsiae 1724. in 4to. p. 181. & la traduisit ensuite en Latin.
Jean

Coronaciones de los Reyes de Aragon, escritas por *Geronimo De Blancas*, cronista del Reyno, con dos tratados del modo de tener cortes en Aragon, del mismo Autor, y de *Geronimo Martel*: publicado el Doctor *Juan Franc. Andrez de Uztarroz*: con algunas notas. En Zaragoza, 1641. - 1644. in 4to. *Fort - rare.* (34)

FRAN-

Jean André Uztarroz qui a écrit la vie de nôtre Auteur, a vû l'original Espagnol de ses Memoires d' Aragon, chez *Jaques Aznares* Professeur en Droit Canon dans l'Université de Saragoüe; mais il n'ont jamais été imprimés.

Nicolas Antonio n'ose pas déterminer si cet Ouvrage a été écrit en Latin ou en Espagnol; mais il en admire le stile avec *Mr. De Franckenau*: & en célèbre la beauté, dans la *Bibliotheca Hispana Nova*, Romae, 1672. in Fol. T. I. p. 435. où il dit, en parlant de nôtre Auteur: „Va-
„lentie sub disciplina *Petri Juannis Nun-*
„*nesii* latinas literas eâ alacritate & suc-
„cessu didicit, ut grandiore jam & matu-
„râ aetate parem se non temerè aut im-
„modestè existimaverit supplendo in pa-
„tria Historia quidquid *Zurita* magnus
„vel intactum reliquerat, vel intentus uni-
„versitati rerum non ita plenè aut elabo-
„ratè pertractaverat. Itaque pro Historici
„munere sibi in locum illius e vivis erepti
„injuncto paraleipomena rerum Arago-
„nensium, ... aggressus voti sui factus
„compos est. Idque Latinis commenta-
„riis, nulli eorum, quae res hominum
„gestas hoc sermone persequuntur, ulla
„ex parte cedentibus, si majestatem di-

„ctionis & elegantiam, nec non summam
„in evolvendis veterum rerum documen-
„tis fidem, iisque solerti ac defœcato exa-
„mine dijudicandis maturitatem confide-
„remus.”

Comme ce Livre est très-estimé des Connoisseurs, *Jean Pistorius* l'a inséré dans le Tome III. de l'*Hispania illustrata*, p. 576. & suiv. v. *Ger. Ern. De Franckenau* *Sacra Themidis Hispanae Arcana*, Hannoverae, 1703. in 4to. p. 98.

(34) *Bibliotheca Universalis*, Ha-gae-Com. ap. P. Gossé, 1742. in 8vo. p. 332.

Jérôme De Blancas étant mort à Saragoüe le 11. de Décembre 1590. il n'eut pas le tems de faire imprimer cet Ouvrage, c'est pourquoi *Jean François André De Ustarroz* Historiographe d'Espagne, aiant eu le bonheur d'en déterrer un Exemplaire, enrichi des additions de *Jean Mathias Estienne* (*Stephanus*) il le mit sous la presse, aux dépens du Roiaume. Il y ajouta un Traité de *Jérôme Martel* sur la même matière: & mit à la tête de l'Ouvrage la vie de *Jérôme De Blancas*, qui en relève le prix. v. *Gerardi Ern. De Franckenau*

FRANCISCUS BLANCHVS.

Dictionary Latino - Epiroticum, cum nonnullis usitatoribus loquendi formulis: per R. D. *Franciscum Blanchum*, Epirotam. Romae, Typis Congregationis de propaganda fide. 1635. in 8vo. *Fort-rare.* (35)

BENEDICTVS BLANCVCIVS, *Blancuccius*
ou *Blancutius*.

Indices tres observationum, miscellaneorum, variarumque lectionum, quibus veterum scripta partim emendantur, partim illustrantur; à *Benedicto Blancutio*. Rom. S. Theol. D. collecti. Romae, ap. *Aloysium Zannettum*, 1597. in 4to. *Fort-rare.* (36)
Be-

ckenau Sacra Themidis Hispanae Arcana, Hannoverae, 1703. in 4to. p. 95. 96. Ejusdem Bibliotheca Hispaniae Genealogica, p. 181.

(35) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 129. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 129.

Ce Dictionnaire aiant été imprimé pour être envoyé en Epire, ne peut pas être commun en Europe. Il y a une faute d'impression dans le Catalogue de Mr. *Vogt*, que Mr. *Freytag* a relevée sur la foi du Catal. Bibl. Bodlejanae de *Thomas Hyde*, qui met ce Livre à l'année 1635. & non 1685. l'y aiouterai, l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 157. le Catal. de la Bibliothèque du Cardinal *Imperiali*, Romae, 1711. in Fol. p. 71. celui de la Bibliothèque Bodlejenne de *Rob. Fysher*, T. I. p. 161. le Catalogue des Livres im-

primés du Roi de France, Belles Lettres, T. I. à Paris, 1750. in Fol. p. 64. N. 1019. & si l'on oloit mettre *Christ. Hendreich* au nombre des témoins irréprochables, je citerois ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 595. Tous ces Catalogues marquent l'année 1635. in 8vo.

Il faut prendre garde de ne pas confondre nôtre *Franc. Blanchus*, qui est aussi nommé *Blancus* dans le Catal. Bibl. Cardinalis *Imperialis* l. c. avec un autre *François Blancus* de Rome, dont on a coté ibid. un Livre intitulé: „Elenchus sive Index „Decisionum Sacrae Rotae Romanae in „libris impressis per Dioeceses extensa- „rum, & post Indicem *Joannis Baptistae „Cassalmaji* editarum &c. Romae, per *Ti- „nassium*, 1687. in Fol. v. *Prosperi Mandosii* Bibliotheca Romana, Centur. X. p. 290.

(36) Dan. Gerdesii *Florilegium Historico - Criticum Librorum rariorum*, Gro-

Benedicti Blancucii Romani Professoris Institutiones in linguam Hebraicam, ejusdemque Instructio de arte Poetica Hebraeorum. Romae, ap. Bartholomaeum Zannettum, 1608. in 4to. Rare. (37)

AGNES

Groningae, 1747. in 8vo. p. 35. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 129. Bibliotheca Danielis Salthenii, p. 190.

Ce Livre n'a vû le jour ni en 1695. comme Mr. *Gerdès* le croioit, ni en 1698. comme Mr. *Freytag* l'assure. L'Exemplaire de la Bibliothèque du Roi de France, coté dans le Catalogue de ses Livres imprimés, Belles Lettres, T. II. p. 88. N. 257. est de l'année 1597. in 4to.

Il faut que ce Livre soit bien *rare* à Rome même, puisque *Prosper Mandosius*, qui a fait un petit article sur la vie de notre Auteur, ne l'a pas connu. *Jean Hallervordius* est dans le même cas. Il fait mention de la Grammaire Hébraïque de *Blancuccius*, dans sa *Bibliotheca curiosa*, p. 32. mais il n'y dit pas un mot du Traité dont il est ici question. *Christoph. Hendreich* indique ces deux Ouvrages dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 595. Il dit fort bien que les *Observationes miscellaneae* sont imprimées en 1597. mais il s'est trompé, quand il a crû, qu'elles étoient in 8vo. Il y en avoit un Exemplaire dans la *Bibliotheca Perizoniana*, Lugduni Batav. 1715. in 8vo. Il est coté, P. II. p. 64. parmi les Livres in 4to. & daté, de l'année 1597. On en a païé 7. flor. 10. sous.

(37) *Catalogus Bibliothecae Petri Gribii*, Delphis, 1740. in 8vo. p. 42. *Bibliotheca Danielis Salthenii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 190.

Mr. *Salthenius* dit l. c. que ce Livre n'est pas moins *rare* que celui dont j'ai parlé dans l'article précédent; mais je croi qu'il se trompe. On trouve plus facilement cette Grammaire Hébraïque dans les grands Catalogues, que les *Observationes Miscellaneae*. *Prosper Mandosius* en a fait mention dans sa *Bibliotheca Romana*, Romae 1682. in 4to. T. I. p. 101. où il dit: „*Benedictus Blancutius*, Sacrae Theologiae ac „Philosophiae Doctor; Hebraicae linguae „cultor diligentissimus, eruditissimusque; „ac ab anno sexto supra millesimum sexcentum, usque ad annum millesimum sexcentum sexcentum duodecimum Hebraicam linguam in Romana Universtate egregie docuit. Typis edidit Institutiones in Linguam Sanctam Hebraicam.”

Mandosius n'y ajoute pas l'année de l'impression. *Christophe Hendreich* en cite deux Editions dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, Berolini, 1699. in Fol. p. 595. toutes deux in 4to. dont l'une est de 1606. & l'autre de 1608. Je doute de la vérité de la première, quoique *Haller-*

AGNES BLANNBECKIN.

Ven. *Agnētis Blannbeckin*, quae sub *Rudolpho* Habsburgico & *Alberto* I. Austriacis Impp. Viennae floruit, Vita & Revelationes, Autore anonymo Ord. F. F. Min. e Cel. Conv. S. Crucis Viennensis, ejusd. Virginis Confess. Accessit *Pothonis*, Presbyteri & Monachi Celeb. Monast. Prunveningensis, nunc Priflingensis, prope Ratisbonam, Ord. S. B. qui Seculo Christi XII. clauit, Liber de Miraculis sanctae Dei Genitricis Mariae. Utrumque Opusculum ex MSS. Codd. primum edidit R. P. *Bernardus* Pez, Benedictinus, & Bibliothecarius Mellicensis. Viennae apud *Petrum Conrad Monath*, 1731. in 8vo. Alphas. I. Feuilles 8. *Très-rare.* (38)

PE-

Iervordius l'ait aussi cotée dans la Bibliotheca Curiosa, Regiomonti, 1676. in 4to. p. 32. Celui-ci n'y a pas ajouté le format, ce qui prouve qu'il n'en avoit pas une connoissance exacte : & *Hendreich* qui ramassoit tout ce qu'il rencontroit, sans choix & sans discernement, l'aura copié, & aura perpétué cette faute. Il n'y pas apparence que l'on ait eu un si grand débit de cette Grammaire, pour se trouver dans la nécessité de la réimprimer en 1608. Il y a apparence, au contraire, que *Blancutius* n'ayant commencé à enseigner la Langue Hébraïque qu'en 1606. il a passé environ deux ans à la composition de cette Grammaire : & qu'il ne l'a fait imprimer qu'en 1608.

(38) Unschuldige Nachrichten, 1732. p. 291. 293. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 12. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 24.

Ce Livre n'a pas plutôt vu la lumière, qu'il a été supprimé : parce qu'il renfermoit des contes de vieilles, qui ne pouvoit servir qu'à exposer la Religion Catholique aux railleries des Protestans. Les deux traits principaux qui ont causé la suppression de cette legende, ont déjà été rapportés par Mr. *Vogt* l. c. Le premier est tiré de la Vie d'*Agnès*. „ Aliquando scire de-
„ sideravit cum lacrymis & moerore ma-
„ ximo, ubinam esset praeputium Christi.
„ Ecce vero in instanti sensit illud, & dul-
„ cissimi quidem saporis, in ore, super
„ lingua vel centies versatum, quod to-
„ tidem vicibus deglutiverit, donec tan-
„ dem, cum pelliculam hanc tentaret di-
„ gito attingere, ea sponte in guttur de-
„ scenderit. „

La seconde historiette est contenue dans le Livre de *Potho* Ch. XXXVI. „ de qua-
„ dam Abbatissa impraegnata, quam vero
duo

PETRVS DE BLARRORIVO.

Petri de Blarrorivo Parisiani insigne Nanceidos opus, de bello Nanceiano, hac primum exaratura elimatissime nuperrime in lucem emissum. *Et à la fin*: Finit feliciter egregium ac insigne Nanceidos opus *Petri de Blarrorivo* Parisiani, de bello Nanceiano,

„ duo Angeli ab B. Virgine *Maria* missi,
„ obstetricis munus in se recipiendo ab o-
„ nere graviditatis liberarunt, puerum-
„ que extra conjugium natum Eremicolae,
„ ut per septem annos eum educaret, tra-
„ diderunt.,,

Où est l'Abesse qui ne desirât d'avoir de pareils acoucheurs, & de participer à un même bénéfice, si elle tomboit dans un pareil défaut? Il est étonnant que le P. *Pez* ne se soit pas contenté d'avoir publié de pareilles pauvretés; mais qu'il les ait encore voulu défendre, dans une Lettre à Mr. *Pius Nicolaus Garellius*, du 4. de Juin 1731. que l'on a insérée dans les *Unschuldige Nachrichten*, 1732. p. 292. J'en ferai ici un Extrait en faveur des étrangers. Voici donc ce que dit le P. *Pez*: „ In extremum discrimen nos adduxit editio vitae vener: *Agnētis* & libelli *Potbonis* Presbyteri de miraculis Sanctae Dei „ genitricis *Mariae*, quod utrumque opusculum Viennae confixum esse nostri. Ibidem nuper dum essem, veluti inter fulmina mihi incedere videbar. . . . Erant nonnulli, qui historiam „ abbatissae lapsae ex *Potbonis* cap. 36. „ cum *Agnētis* cap. 37. de praeputio Domini commiscerent, indeque ut necessum erat, nescio quod abominandum „ monstrum conflarent. . . .

„ Duriora videntur aliquibus etiam praestantibus viris in vita *Agnētis* c. 37. & „ apud *Potbonem* c. 36. quo circa Te „ obtestor ac enixissime rogo, ut Tomum I. Actorum Sanctorum celeberrimorum Bollandianorum Sect. I. ad d. „ 1. Januar. consulas, ubi eruditissimi hi „ Theologi Festum commemorationis Sacrosancti Praeputii D. N. *Jesu Christi* Antwerpiae & alibi prolixè recensent, si „ mulque afferunt illustriora omnia, quae „ de Sacrosancta hac corporis Domini „ parte ejusque publico in Ecclesia cultu „ ac religione summis Theologis & Bullis „ Episcoporum ac Romae Pontificum magnus ille *Rosweidus* congestit. . . .

„ Stupebis ad ista, scio, & eo liberius „ deinceps *Agnētem* meam apud amicos „ absolves, quod non nisi castissimum signum castissimi & sanctissimi sanctuarii „ in lingua senserit. . . . Nec in vexato „ vitae *Agnētis* capite sermo est de praeputio Domini, quod nunc est, sed quod „ in circumcisione pro salute generis humani praefectum fuit, cuiusque cultum, „ si alicubi adhuc vere exstet, nullus Catholicorum recuset. Miror quosdam „ ita delicatis auribus esse, ut ne nomen „ quidem praeputii audire sustineant, cum „ tamen *Paulus* adeo ampliter de praeputio *Abraham* in Epist. ad Rom. cap. 2. 3. &

no, impressum in celebri Lotharingiae pago Divi *Nicolai de portu*, per *Petrum Jacobi* Presbyterum loci paganum, anno Christianae Incarnationis MDXVIII. (1518.) Nonas Januarii, quo die ipsum quoque bellum Nanceianum peractum, anno Incarnationis MCCCCLXXVI. in Fol. *Fort-rare*. (39)

JAI-

„ & 4. differat, nosque Catholici omnes
 „ certi sumus, in divinissima Eucharistia nos
 „ non solum Sacrosanctum *Jesu Christi*
 „ praepitium, sed & omnes ejusdem cor-
 „ poris partes sanctissimas vere ac reapse
 „ percipere.

„ Ad Abbatissam lapsam apud *Pothonem*
 „ quod attinet, ea historia in celeberrimis
 „ Germaniae, Italiae & Belgii urbibus
 „ minimum sexies cusa publicis typis &
 „ recusa fuit sine ullius mortalium scanda-
 „ lo, exstatque apud *Vincentium Bellocva-*
 „ *ensem* Lib. 6. cap. 87. *Speculi Hi-*
 „ *storiar.* apud *Bagattam* Tom. II. de admi-
 „ randis orbis Christiani, & novissime
 „ apud piissimum & doctiss. virum *Michae-*
 „ *lem à Sancta Catharina* in Trino perfe-
 „ cto; quod opus fere in omnibus reli-
 „ gioforum conventibus publice privatim
 „ que legitur, solennibusque Theologo-
 „ rum approbationibus munitum est.

Mr. *Garellius* qui pensoit tout autre-
 ment que le P. *Pez*, lui répondit verte-
 ment le 13. de Juin 1731. & refuta tous
 ces prétextes specieux, avec autant de
 dextérité que de naïveté. On pourra
 voir sa lettre entière dans les *Unschuldige*
Nachrichten, l. c. p. 296. & suiv.

On avoit déjà parlé de cet Ouvrage

dans le même Journal, de 1731. p. 316.
 & l'on y avoit indiqué les matières qui y
 sont traitées: & qui ne sont pas toujours
 fort édifiantes.

(39) Frid. Adolphi Hansen ab Eh-
 rencron Bibliotheca, Hagae-Com. 1718.
 in 8vo. p. 164. où l'on en a païé 13. flor.
 Bibliotheca Universalis contracta, ibid.
 1728. in 8vo. p. 67. Bibliotheca ex-
 quisitissima, ibid. 1732. in 8vo. P. I. p.
 83. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima,
 Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 24.

La seconde date, qui est à la fin de la
 souscription, a séduit divers Savans, qui
 n'ont pas pris la peine de lire les paroles
 qui la précédent, & a donné lieu à une
 Edition Chimérique de 1476. C'est ain-
 si que *Philip. Labbeus* a dit gravement dans
 sa Nova Bibliotheca MSS. Librorum, Pa-
 risiis, 1653. in 4to. p. 378. „ *Petri de*
 „ *Blarrorio* insigne Nanceidos opus, sive
 „ de Bello Nanceiano libri sex versibus
 „ conscripti, & anno 1476. in D. *Nicolai*
 „ pago celebri Lotharingiae excusi. „ *Michel*
Maittaire a aussi coté cette Edition
 dans ses Annales Typographiques, T. I.
 p. 368. sur la foi du Catalogue de *Gerh.*
Mercator, & de Mr. *De Thou*. Il faut
 cependant lui rendre cette justice, qu'il

JAIMVS seu JACOBVS BLEDA.

Jacobi Bledae Defensio Fidei in causâ Neophytorum sive Morisicorum regni Valentiae, totiusque Hispaniae. Item, Tractatus

a fort bien conjecturé, que cette date étoit fautive, comme il le témoigne l. c. T. V. P. I. p. 188. où il dit : „Mihi incidit suspicio „ annum 1476. (in Catalog. l. 368.) „ elle non impressionis, sed belli peracti.,

Le P. *Le Long* remarque dans sa Bibliothèque Historique de France, p. 378. N. 7429. que cet Ouvrage de *Pierre Blaru*, a été traduit en Vers François : par N. C. Romain, Docteur ès Droits, Prevost & Gruier de Pont-à-Mousson : & que cette Traduction est imprimée ; mais il nous laisse dans l'ignorance par rapport au lieu & à la date de l'impression.

Il y a apparence que le P. *Le Long* s'est trompé, & que par une Sinécdoche mal placée il a mis le tout pour une partie.

Dom *Augustin Calmet* n'en connoissoit du moins que la première partie, comme on le verra, si l'on se donne la peine de consulter le Catalogue Alphabétique des Ecrivains de Lorraine, qu'il a mis à la tête du Tome I. de son Histoire Ecclesiastique & Civile de Lorraine, à Nancy, 1728. in Fol. Col. lvij. où il dit : La Nanceïde de *Blaru*, au moins le premier Livre, en a été traduit en vers François par *Nicolas Romain*, & dédié à *François Comte de Vaudémont*, Pere du Duc *Charles IV.* Le Poète François a fort bien réussi à rendre

(Tom. IV.)

les beautés & les pensées du Poète Latin, & il seroit à souhaiter que l'on eut tout l'Ouvrage de sa façon. . .

Il faut que cette Traduction soit bien rare, puisque Dom *Calmet* n'en a vu que le MS.

Personne n'a mieux particularisé la Nanceïde & son Auteur que Dom *Calmet*, c'est pourquoi l'on ne sera pas fâché que j'en copie encore quelques lignes, parce que ce gros Ouvrage n'est pas entre les mains de tout le monde. Il dit, que la Nanceïde a été imprimée en Latin au Bourg de Saint-Nicolas par Mr. *Pierre Jaques* Curé du lieu, en 1518. in fol. minori. Il y ajoute, que l'Ouvrage est en bon Latin, & très-bien imprimé. *Blaru*, continuait-il, naquit en 1427. & mourut en 1505. Il fut Chanoine de Saint-Dié. M. *Ba-sin de Sandaucourt* procura l'Edition de cet Ouvrage après la mort de l'Auteur. *Blaru* a vécu aveugle pendant quelques années. Le Duc *René* eut la complaisance de dicter à M. *Chrétien* son Secrétaire, le précis de la guerre contre le Duc de Bourgogne, afin que *Blaru* pût travailler sûrement sur ses Mémoires. . .

Il n'y a guère d'Auteur dont on ait plus défiguré le nom, que du nôtre. *Vincenzo Coronelli* le nomme *Pietro Poeta Blarrovio*

O o dans

tus de justa Morischorum ab Hispania expulsionē. Valentiae, per Joannem Chrysostomum Garritz, 1610. in 4to. Fort-rare. (40)

DITK

dans sa Bibliotheca Universale, T. VI. Col. 259. *Jacob Frisius* l'appelle *Petrus de Blarrano*, dans sa Bibliotheca Gesneriana amplificada, Tiguri 1583. in Fol. p. 667. *Christoph. Hendreich* le suit dans ses Pandectae Brandenburgicae, p. 597. *Gerard. Joan. Vossius* s'écarte encore d'avantage, il travestit notre *Blaru* en je ne sais quel *Guillaume de Paris*, dans son Traité de Historicis Latinis, Lugd. Bat. 1657. in 4to. p. 605. où il dit: „His etiam „ temporibus (1476.) & aliquanto post „ fuit *Guilhelmus Parisiensis*, Nanceidos „ auctor: unde non semel, historiae caus- „ fâ, versus aliquot adducit *Mejerus*, lib. „ XVII. Annal. Flandriae: qui & scripto- „ rem hunc appellat Poëtastrum Parisien- „ sem. „

On a traduit en François l'article que *Jean Alb. Fabricius* avoit donné dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis. L. II. p. 677. & on l'a inséré dans le Supplément du Dictionnaire de *Moreri*, imprimé à Basle, en 1743. in Fol. T. I. p. 837. où l'on nomme notre Auteur *Pierre de Blarrorive*. On y a mis tout de suite un article pour *Pierre Blaru*, & l'on y a partagé de cette façon notre Auteur en deux. Ce qu'il est bon de remarquer, afin que personne ne tombe dans le même défaut.

(40) Bibliotheca Sarraziana, Ha-
gae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 21.

où l'on en a païé 4. flor. Bibliotheca Me-
narsiana, ibid. 1720. in 8vo. p. 277. où
ce Livre s'est vendu 6. flor. 5. sous.

Jayme Bleda fit tout ce qui dépendit
de lui pour faire chasser les Maures de l'E-
spagne, ne pouvant pas souffrir leur hypo-
crite ni leur impiété. Il s'adressa pour
cet effet aux Papes *Gregoire XIV. Clement*
VIII. & Paul V. il leur exposa les erreurs
& la perfidie de ceux qu'il avoit dessein
d'extirper de l'Espagne: il implora le se-
cours du Roi, & des Grands de la Cour:
& afin de ne rien omettre de ce qui pou-
voit tendre à noircir ces Maures, & à pro-
curer leur perte: il écrivit divers Traités
contre eux, soit en Espagnol soit en La-
tin.

On trouvera les Titres Espagnols dans
les Auteurs que je citerai dans un moment.
Ils sont encore plus rares parmi nous que
les deux Ecrits Latins, qui sont l'objet
de cette remarque.

Le *P. Echard* les a distingués dans ses
Scriptores Ordinis Praedicatorum, Pari-
siis, 1711. in Fol. T. II. p. 426. & y a
ajouté quelques lignes, qui méritent d'être
copiées, pour faire mieux connoître l'e-
sprit de persécution, dont *Bleda* étoit ani-
mé. Voici ce qu'il dit du premier: „Jam
„ ab incunte seculi hujus exordio opus
„ istud egregium *F. Hieronymi Xavieri*
„ tum Aragoniae provinciae prioris pro-
vin-

DITHMARVS BLEFKENIVS.

Dithmari Blefkenii Islandia, sive Populorum & mirabilium quae in ea Insula reperiuntur accuratio Descriptio: Cui de Gronlandia sub finem quaedam adjecta. Lugduni Batavorum, ex Typographeio *Henrici ab Haestens*, cl. Is CVII. (1607.) in 8vo. Pagg. 71. Rare. (41)

Nico-

„ vincialis, magistri postea ordinis aucto-
 „ ritate probatum fuerat anno M DC I.
 „ regique catholico postmodum ab aucto-
 „ re ipso MS. oblatum anno M DC IV :
 „ cuius iussu demum ejecta solemnī edicto
 „ Matriti die ix. dec. MDCIX. dato tota
 „ Hispaniarum ditione ad *sexies centena*
 „ *millia* & amplius capitum Moriscorum
 „ a decemb. M DC IX. ad octob. anni se-
 „ quentis usque. . .

„ In eo p. 445. sic de se auctor. Ideo-
 „ que *cum essem Sacerdos*, *reliqui omnia*
 „ *Elegi hanc religionem* (Praedicatorum)
 „ *ut melius atque expeditius possem incum-*
 „ *bere in hanc fidei defensionem in isto sacro*
 „ *ordine*, cuius proprius titulus, enco-
 „ mium & appellatio est *Defensio fidei*, ut
 „ pro foribus conventuum inscribitur. . . .

Le P. *Echard* y ajoute deux mots sur le
 second Traité intitulé *Tractatus de iusta*
Moriscorum ab Hispania expulsionē, &
 dit : Quaedam est Apologia praecedentis
 „ iisdem typis edita. Pag. 563. *Alge-*
 „ *mesu* natum & baptizatum se docet. His
 „ autem tractatibus plurimum usus est post-
 „ ea noster *Damianus a Fonseca* de quo
 „ supra p. 424. in opere suo similis argu-
 „ menti Italice scripto.,

Nicolas Antonio fait aussi mention de
 nôtre Auteur & de ses Ecrits, dans sa Bi-
 bliotheca Hispana nova, T. I. p. 468.
 mais ni l'un ni l'autre de ces Auteurs n'a
 pu nous apprendre le jour de la mort de
Jaques Bleda. Cette découverte étoit re-
 servée à *Joséph Rodriguez*, comme on le
 verra dans la Bibliotheca Valentina, En
 Valencia, 1747. in Fol. p. 186. où il
 dit : „ *Jayme Bleda* natural de la Villa de
 „ Algemesi, en nuestro Arçobispado.
 „ Siendo actualmente Retor, de la Villa
 „ de Corbèra, en la Ribera de N. Rio
 „ Xúcar, tomó el Habito en el Conven-
 „ to de Santo Domingo, de Valencia, die
 „ 24. de Mayo. 1586. Fue Presentado
 „ en Teologia, y Predicador general, de
 „ su Provincia de la Corona de Aragón.
 „ Calificador, y Consultor, del Santo Ofi-
 „ cio. Y fundador del Convento de su
 „ Orden, en su Padria, Algemesi. . .
 „ Murió en el mismo Convento, dia 3.
 „ de Deziembre, año 1624.,

(41) Bibliothecae Kielmans - Eg-
 gianae P. I. p. 827. Bibliotheca Rost-
 gardiana, Hafniae, 1726. in 8vo. p. 265.
 Catal. Bibliothecae Reimmannianae gene-
 ralis, Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 601.

On trouvera cette petite pièce dans notre Bibliothèque Roiale. L'Auteur a passé quarante ans après son retour d'Islande, avant que de la mettre au jour, & après tant d'années il n'a enfanté qu'une souris.

A l'entendre parler, on diroit qu'il nous raconte des merveilles, qu'il a vues de ses yeux : & dont les Historiens qui ont parlé de Islande n'ont eu aucune connoissance, parce qu'ils n'ont pas été dans cette Isle. „Cum ego ante XL. annos „multa in Islandia naturae miracula, stupenda, ac omni admiratione digna viderim, quae quidem ab Historicis, qui Islandiae meminerunt, ut sunt, Saxo „Grammaticus, Olaus Magnus, Crantzius „& Munsterus sunt omissa, eò quod illi „Islandiam non viderunt, haecque nobis incognita.„ C'est ainsi qu'il parle à L. H. P. les Etats Généraux des Provinces unies, dans la Dédicace qu'il leur a adressée p. 6. Ecoutons ce qu'il dit dans l'Epître au Lecteur, p. 13. „Etsi meae „mihi tenuitatis sum conscius, qui tam „eleganti sermone quàm multi delicatuli „cupiunt non sum usus, spero tamen & „bonos & doctos facile mihi hac in re veniam duros, quippe qui non tam elegantiae, quam veritati in hoc Scripto „studuerim: nam nihil, aut certè parùm, „ex auditu, sed quae vidi & expertus sum „scribo.„

Arngrim Jonas Pasteur de Mestland en Islande & Prevôt des Provinces voisines, a composé un Livre exprès pour refuter ce petit Traité. J'en ai trouvé l'Edition originale, qui est très-rare, chez

notre célèbre Mr. *Scheid*. Elle est intitulée: „Anatomie Blefkeniana qua *Ditmar* „*Blefkenii* viscera, magis praecipua, in „Libello de Islandia, Anno M DC VII. „edito, convulsa, per manifestam exentationem retexuntur. Per *Arngrimum* „*Jonam* Islandum. Est & sua formicis ira. „Typis Holensibus in Islandia boreali „Anno M. DC. XII. (1612.) in 8vo.

Arngrim Jonas prouve dans ce Traité, que *Blefkenius* a pillé *Olaus Magnus* & *Munsterus* sans les nommer : & que ce qu'il a ajouté du sien, contient des calomnies atroces : & des étranges faussetés. Je n'en rapporterai qu'un exemple. *Blefkenius* dit p. 34. en parlant des Islandois: „Advenientes in portum filias nobiles secum habent, hae postquam a „nostris exploraverint an domi uxores „habeant, si non habent, pro pane, aut „biscocto aliave levissima re noctem promittunt. Interdum parentes mensent „unum, aut quamdiu manserint, concedunt filias, vel gratis. Ex eo concubitu si facta fuerit gravida, parentes majori quàm antea filiam complectuntur „amore, natamque prolem annos aliquot educunt, donec aut pater revertatur, aut „futuro genero in dorem addunt cum filia, qui minimè quod e Germano sanguine natum est, contemnunt. Si quae „virgo cum viro Germano habuerit consuetudinem, in honore apud illos est, „proptereaque à multis petitur procis: ac „fuit ante hoc tempus cum stupra, quae „quidem extra sanguinem & propinquitatem fiebant, nullam haberent infamiam:„

Arn-

NICOLAVS BLES DIKIVS v. *David Georgius.*

Historia Vitae, doctrinae, ac rerum gestarum *Davidis Georgii* Haeresiarchae. Conscrip̃ta ab ipsius genero, *Nicolao Blesdikio.*

Arngrim Jonas répond à ceci, fol. I.
 3. „Ain' tu scelus, stupra apud Islandos
 „ nullam habuisse infamiam, extra san-
 „ guinis propinquitatem patrata? Quid
 „ igitur sibi volunt antiquissima gentis no-
 „ strae statuta, in Codice L.L: honestati
 „ & sacro iustitiae rigori dicato praescri-
 „ pta? quae delibantur in Crymogaea
 „ Lib. 1. cap. 8. quod est de Nomothesia
 „ veterum Islandorum: ubi legatur Titul:
 „ De Conjugio: Quo non solum stupris,
 „ raptui, adulterio, incestui &c: Sed et
 „ tiam basiis, sed amplexibus clandestinis,
 „ licet stupro non conjunctis, poena in-
 „ fligitur grauiissima: Et basiis quidem,
 „ poena exilii, si invita foemina fierent:
 „ si consentiente, trium marcarum Islan-
 „ dicarum: ne dum ipsi stupro: cujus poe-
 „ na pro diversis stupri speciebus variat.
 „ Nam vt adulterium & incestum tacea-
 „ mus: ex solutis, liberae stuprum fuit
 „ gravissimum: Capitis nempe diminutio-
 „ ne (arrige aures lycophanta & stupro-
 „ rum scriptor) capitis inquam diminutio-
 „ ne maxima mulctandum: Satisne hoc
 „ intelligis *Bleskeni*? Hinc libertae stu-
 „ prum capitis diminutione minore, h. e.
 „ exilio sive deportatione plectebatur. An-
 „ cillae vero stuprum, trium marcarum
 „ Islandicarum satisfactione. Quae san-
 „ cita vetustissima, cum recensioribus Re-
 „ gum edictis, postquam in eorum pote-

„ statem Islandia redacta est, contra Os
 „ illud tuum *Bleskeni*, obscoenum & ef-
 „ fraene, in conspectu omnium morta-
 „ lium testabuntur....„

Si *Mr. Du Fresnoy* avoit lû ce Traité
 d'*Arngrim Jonas*, il n'auroit pas dit dans
 sa Methode pour étudier l'Histoire, T. IX.
 p. 1599. en parlant du Livret de *Bleskeni-
 us*: „Cet Ouvrage vient d'un homme qui
 „ avoit soigneusement examiné toute l'Is-
 „ lande, soit pour la Géographie, soit
 „ pour l'histoire civile, soit pour l'histoire
 „ naturelle, & qui a dit des choses omi-
 „ ses par les historiens qui l'ont précédé.,

Arngrim Jonas prouve dans son Ana-
 tome *Bleskeniana*, que cet Auteur ne sa-
 voit ni la Géographie, ni l'histoire civi-
 le, ni l'histoire naturelle de l'Islande: &
 que selon les apparences il n'avoit jamais vû
 cette Isle, ou qu'il n'y avoit été que très-
 peu de tems.

Il suffira d'en donner un seul exemple
 pour le prouver. *Bleskenius* dit p. 41. de
 son Islandia: „Sunt in Islandia tres mon-
 „ tes valde mirabiles, unus *mons Crucis*,
 „ alter *Snevelsfockel* dicitur. Hi duo nu-
 „ bes altitudine penetrant, quorum capi-
 „ ta sive summitates nemo vnquam vidit,
 „ neque vnquam glacie & niue vacui visi
 „ sunt; in his quotidie fulgura, & toni-

dikio. Nunc primum prodit in lucem ex Musaeo *Jacobi Revii.* Daventriae, Apud *Nathanaëlem Costium* Bibliopolam. MDCXLII.

„trua horrenda audiuntur; cum tamen
„in propinquis convallibus aer aestivo
„tempore sit sudus & serenus. Tertius
„mons ad Septentrionem Insulae est, ne-
„que aded excelsus, annos verò complu-
„res arsit; quo igne, quave materia
„ignoratur: cum vero per totam Insulam
„sulphur effodiatur, videtur sulphuream
„materiam aliquando incensam esse. Mons
„hic haud procul à mari est, mareque
„ex parte illum alluit, *Hecla* dicitur. . . .

Ecoutons à present la réponse d'*Arngrim Jonas* l. c. fol. k. 6. b. „Tres quo-
„que *Münsterus* & *Frisius* ponunt. Sed
„hi alterum *Blef* k: montem omittunt.
„nec immerito: Miraculis enim istius-
„modi, prorsus caret. *Mons Crucis*
„simpliciter dictus, nullus est qui pecu-
„liare aliquid habeat. . . . Alter *Snaefells*
„iskull, fulgoris & tonitruis nullo modo
„notabilis, sudo quoque caelo summita-
„tem omnibus conspicuam habet: ac pro-
„inde vanum est: quod de ipso annotavit
„*Blefkenius*. Sed niues habet perpetuas
„ut multi alii. Est autem mons Occiden-
„talis Islandiae versus Lybonotum, ma-
„ritimus, navigantibus saepe, non ob-
„scurus directionis index. . . . *Hecla* mons
„est: in cujus descriptione autor potiss.
„immoratur, & qui solus fere hoc ca-
„pite describitur: quemque sibi accessum
„narrat p. 66. ubi iter suum Heclense
„prolixè persequitur. Cæterum plura

„sunt hoc loco, quae *Dübmar* fidem ele-
„vent. I. Quod *Heclam* dicat ad Septen-
„trionem sitam: quum sit Islandiae Me-
„ridionalis mons, Scalholthiae vicinus ut
„fuit supra. II. Quod *Heclam* montem
„maritimum faciat: eamque dicat a mare
„allui: p. 42. Glacies (Gronland: inquit)
„mensès tres continuos circa *Heclam* na-
„tat: Quum sit *Hecla* mons magis me-
„diterraneus aliquot Milli: a mari distans:
„Hinc mihi sit verisimile, *Dithmarum*
„hunc, totam suam scientiam Heclensem
„ab auditu habere, incertissimaque fama:
„totumque iter ipsius Heclense confectum
„esse penitus: Immo locorum & condi-
„tionis hujus terrae conscius, audacter
„diceret, *Blefkenium* Islandiam nunquam
„attigisse: aut hic saltem nequaquam diu
„moratum esse. . .

On pourroit m'objecter, qu'*Arngrim Jonas* n'est peut-être pas plus à croire que *Blefkenius*, qu'il étoit irrité contre cet Auteur, & animé d'un esprit de contradiction: d'où l'on pourroit conclure, qu'il étoit capable d'écrire tout ce qui lui paroît propre à décrier son Adversaire? Afin de ne rien laisser à désirer sur cet article, je produirai un témoin authentique en faveur d'*Arngrim Jonas*. C'est *Gudbrandus Thorlacius* Surintendant de Hole en Islande, qui a mis une Epître à la tête de l'Anatome *Blefkeniana* d'*Arngrim Jonas*, dans laquelle il dit: „Libellum hunc cui author
utu-

MDCXLII. (1642.) in 8vo. Pagg. 189. Sans l'Epître Dédicatoire. *Rare.* (42)

JACO-

„ titulum fecit, Anatome Blefkeniana, a
„ me prius perlectum & diligenter expen-
„ sum: quum a veritate alienum nihil con-
„ tineat, typis Holensibus vulgari passi su-
„ mus, ne in probra & convitia turpissima
„ quae in suum libellum impudentissime
„ congesserat *Blefkenius*, silentio consen-
„ tire videremur. „

V. *Nicolai Petri Sibbern* Bibliotheca Hi-
storica Dano - Norvegica, Hamburgi,
1716. in 8vo. p. 144. 145. & (*Jo. Hub-
ners*) Hamburgische Bibliotheca Historica,
Centur. VII. Leipzig, 1719. in 12mo.
p. 253. 257.

(42) Bibliotheca Uilenbroukiana,
Amstel. 1729. in 8vo. P. III. p. 38. où
l'on en a paicé 3. flor. 5. sous. Dan. Ger-
des Florilegium Historico-Criticum Libro-
rum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo.
p. 36. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 129.
Nachrichten von einer Hallischen Biblio-
thec. Vol. V. p. 255. Freytag *Analecta*
Litteraria, p. 130. Bibliotheca Danielis
Saltzenii, p. 387.

Mr. *Baumgarten* qui possédoit cet Ou-
vrage, l'a fort bien décrit dans ses Nach-
richten von einer Hallischen Bibliothec l. c.
où il nous apprend, après *Jaques Revius*
Histor. Daventr. L. III. p. 266. que l'Au-
teur se nommoit *Nicolaus Mainardi*, que
les Anabaptistes l'apelloient *Claes Mainervitz*
ou *Meyer*; mais comme il étoit natif de

Blesdik, on lui donna le nom de la Pa-
trie.

Il est étonnant, que Mr. *Arnold* n'ait
jamais pû déterrer cet Ouvrage, & qu'il
ait même douté de son existence: comme
Mr. *Baumgarten* l'a remarqué l. c. p. 257.
On en conserve un Exemplaire dans nôtre
Bibliothèque Roiale. Ce n'est proprement
que la suite d'un plus grand Ouvrage, que
Blesdik avoit composé sur l'histoire des
Anabaptistes, & dont le commencement
s'est perdu avec le tems. Ecoutons ce que
Jaques Revius dit là dessus dans l'Epître
Dédicatoire. „ Libellus hic, ut ipsa fron-
„ te prae se fert, ἀποσπασματίον est ma-
„ joris operis, quo Auctor universam hi-
„ storiā Anabaptisticā, ad sua vsque
„ tempora deductā, complexus erat, li-
„ cet autem, quod dolendum est, ante-
„ cedentia illa interierint, pars tamen haec,
„ de reliqui corporis veluti funere raptā,
„ sua se dignitate facile tuetur, sive ob
„ singularitatem argumenti, lectu non
„ minus utilis, quam jucundi, sive ob
„ scriptoris industriam, qui tam multa
„ memoratu digna, quae alibi haudqua-
„ quam reperire est, nobis evoluit: sive
„ ob indubitātam ejus fidem, quippe di-
„ scipuli ipsi *Davidi Georgio* aded̄ chari,
„ ut is filiam suā ei matrimonio junxerit.
„ Sed Deus pereuntem miseratus, ipsum
„ à tetro errore ad verā salutis viam re-
„ vocavit, ejusque operā, qui ante in in-
fide.

JACOBVS Le BLEU.

Lilietum novis florum politicorum accessionibus consitum ad Illustrationem Operis, cui Titulus, Ministerium Cardinalis *Richelii & Mazarini* tradente *Jacobo Le Bleu* U. J. D. & P.P. Gies-
sae

„ fidelitate & ignorantia ecclesiam vastave-
„ rat, ad eam erigendam clementer usus
„ est. In Electorali enim Palatinatu, post
„ suam conversionem, hic noster *Blesdi-*
„ *kus* evangelii ministerio functus est. U-
„ bi cum historiam hanc conscripisset, &
„ publicae, ut ex ipso contextu apparet,
„ utilitati destinasset, induci tamen non
„ potuit, ut eam ipse ederet, reverentia
„ ut opinor, soceri (cujus tamen deliria
„ detestabatur) praepeditus. Verum quo-
„ rundam ejus symmistarum, quibus eam
„ ad breve tempus utendam dederat, se-
„ dulitate factum est, ut raptim, dissutis
„ pagellis, multorum manibus descripta,
„ non amplius in potestate auctoris esset.
„ Pervenerat quoddam ejus exemplar ad
„ *Ubbonem Emmium*, qui editionem pol-
„ licitus quidem fuit, verum morte prae-
„ ventus quod volebat effectum dare, non
„ potuit: Quod ergo ab illo fieri nequi-
„ vit, à me praestari, aliquam, ut spero
„ gratiam merebitur.

Nicolas Blesdik n' épargne pas son beau-
père dans ce Livret. Il y représente une
partie de ses erreurs en XXXI. Articles:
& dit enfin au Lecteur p. 53. „ Habes
„ nunc, pie & candide lector, doctrinae
„ vel potius impiae & sceleratae haeresis
„ Davidianae fundamentum, basin, co-
„ lumnas, & fulcra, quibus eam per 20

„ annos fundare & fulcire conatus est. ...
„ Et p. 60. Ut lectori minus in his exer-
„ citato consulerem, articulos hoc usitato
„ dicendi genere proponendos putavi. Ne-
„ que tamen horum dogmatum & haeresi-
„ um narrationem ita accipi velim, quasi
„ in his solis opinionibus errasset, caete-
„ raque omnia sint catholica & orthodoxa,
„ sed ut sciatur, haec tanquam enormia à
„ me fuisse notata, reprehensa, & refu-
„ tata: excrevisset alioqui nimium haec
„ ferrago, si omnes sacrae doctrinae co-
„ ruptelae; depravationes, & adulteratio-
„ nes, quibus scilicet literas conspurcavit hic fu-
„ issent annumerandae.

Enfin il met les dates suivantes à la fin
de cette partie, p. 61. „ Scripta, vel po-
„ tius in chartis annotata fuerunt haec in
„ inclyta Basilaea, Ao. 1559. & nunc de-
„ nuo ex schedis non modo disjectis &
„ laceris & situ obductis recollecta, Mense
„ Aug. Ao. 1576.

L'Auteur dit en deux mots p. 188. le
„ contenu de tout l'Ouvrage. „ Haecenus
„ quando, & quâ occasione secta Anaba-
„ ptistica, in inferâ nostrâ Germaniâ, ini-
„ tium acceperit, quomodo inter se divisa,
„ & maximè quâ occasione Davidica e-
„ merferit primò, & quae, tum ejus,
„ tum decessorum & antagonistarum suo-
„ rum dogmata fuerint, quod vitae cur-
ricu-

fae sumptib. *Hermanni Velfteinii*. Praelo Utziano M.DC.LXIV. (1664.) in 12mo. Pagg. 362. *Peu commun.* (43)

DAVID BLONDEL.

Des Sibylles Celebres tant par l'Antiquité Payenne que par les Saincts Peres, Discours traitant des noms & du nombre des Sibylles, de leurs conditions, de la forme & matiere de leurs vers, des Liures qui portent jusqu' aujourd' huy leurs noms, & de la consequence des suppositions que ces Liures contiennent, principalement touchant l'estat des hommes bons & mauuais apres la mort. Par *David Blondel*. Se vendent à Charenton par la Veufve *L. Perier* & *N. Perier*, demeurans à Paris rue Neufue Sainte *Anne*, près le Palais, au Roy de Suede. M.DC.XXXXIX. (1649.) in 4to. Pagg. 515. Sans l'Epître Dédicatoire & la Table. *Rare.* (44)

Fami-

„ riculum, quae acta, quis vitae finis,
„ tum *Davidis*, tum *Johannis Batenbur-*
„ *gii*, & sociorum fuerit, quantâ potui,
„ fide & luculentâ explicavi. Scripta
„ sunt haec in inclyta urbe Basiliensi, in
„ mense Martio, an. 1560.,

(43) *Caroli Arndii Bibliotheca Politico-Heraldica*, Rostochii, 1705. in 8vo. p. 56.

Mr. *Arndius* dit l.c. que ce Livre est *rare*, & qu'il n'est connu que des Savans. Cela n'aura pas fait la fortune du Libraire. Il auroit mieux valu pour lui, que ce Livre ait été plus connu : & qu'il en ait eu un plus grand débit, il ne seroit pas devenu si tôt *rare*. Il y en a un Exemplaire dans nôtre Bibliothèque Roiale; mais je (Tom. IV.)

n'y ai remarqué aucune circonstance littéraire, qui mérite d'être relevée.

(44) *Nouvelle Bibliotheque Choisie* (du P. Simon) à Amsterdam, 1714. in 12mo. T. I. p. 61. *Catal. Bibliothecae Gerh. v. Mastricht, Bremae* 1719. in 8vo. p. 560. *Christoph. Augusti Heumannii Conspectus Reipublicae Literariae, Hanoverae*, 1733. in 8vo. p. 315. *Nic. Hieron. Gundlings Historie der Gelahrtheit*, Vol. III. p. 3440. *Thesauri Bibliothecalis* Vol. III. p. 195. *Vogt Catal. Libror. rar.* p. 129.

Il y a une contradiction manifeste dans *Gundlings Historie der Gelahrtheit*. Il assure l.c. que le *Traité des Sibylles* est *très-rare* : & dit au contraire, Vol. IV. p. 6056.

P p

Familier Esclaircissement de la question Si une Femme a esté
assise au Siege Papal de Rome entre *Leon IV*, & *Benoist III*. Par
David

p. 6056. qu'il n'est pas *rare*. Il y a une autre faute Vol. I. p. 778. où il est dit, que ce Livre a été imprimé à Charenton en 1699. in 4to. Vous me dirés que c'est une faute d'impression. Je le crois; mais cela n'empêche pas qu'il ne la falut relever, puisqu'elle a déjà séduit Mr. *Stolle* à nous citer deux fois cette prétendue Edition de l'an 1699. dans ses *Anmerckungen über D. Heumanns Conspectum Reipublicae Literariae*, Jena, 1738. in 8vo. p. 20. & 975.

Mr. *Simon* a donné un Extrait de ce Livre dans sa Nouvelle Bibliotheque choisie T. I. p. 61. & suiv. où il déclare, que cet Ouvrage sur les Sibylles, qui est devenu assez *rare*, a eu une aprobation universelle, même parmi les plus Savans Catholiques. Il ajoute, que comme cet ouvrage ne regarde point les controverses de la religion, mais plutôt des faits de pure Critique, on doit se rendre aux raisons de ce savant Calviniste, lorsqu'elles sont bonnes & convaincantes. Il ajoute, que qui que ce soit qui lira cet Ouvrage sans prévention, jugera facilement, que les vers Sibyllins viennent plutôt d'un Impositeur, que d'une Prophetesse, quelque autorité que les anciens Peres aient donné aux Sibylles: & après eux plusieurs savans Ecrivains de ces derniers tems.

Cet Extrait est assez bon pour la premiere partie du Traité des Sibylles; mais

il ne nous donne pas une idée de la seconde. Il dit à la verité, p. 67. qu'il passe sous silence plusieurs difficultés importantes, qui sont assez bien éclaircies dans cet Ouvrage de *Blondel*, & dont quelques unes regardent la Théologie. . . Il conclut en un mot, que cet Ouvrage de *Blondel* quoique Calviniste, mérite d'être lu des Savans, qui pourront separer le bon grain d'avec le mauvais, & profiter de ce qu'il contient de bon & de recherché.

Il avoit bien besoin d'ajouter cette condition, s'il ne vouloit pas passer pour un homme qui recommandoit un Livre contraire aux principes de sa Religion. *Blondel* y examine amplement la matière des prieres pour les morts: & fait voir, que tant ces prieres, que les ofrandes, sont fondées sur les seules hipotésés proposées par l'auteur de l'écrit prétendu Sibyllin. Il ajoute, p. 230. que tous ceux qui (après *Tertullien* & l'usage confirmé de son tems) ont parlé de la priere pour les morts, ont bâti sur les mêmes fondemens. . .

Après avoir épuisé cette matière, il prend le *Purgatoire* dans son Origine p. 394. il examine les autorités que les Théologiens de l'Eglise Romaine rapportent pour en prouver l'existence, il les détruit avec beaucoup de solidité: & conclut, que puisque cette doctrine est particuliere, nouvelle, & combattue par l'Ecriture, par la raison, par l'antiquité des six premiers sie-

David Blondel. A Amsterdam chez *Jean Blaeu.* cl^o 15 c^l XLVII.
(1647.) in 8vo. Pagg. 109. *Rare.* (45)

De

siècles, & par les formulaires du service Latin... ce seroit user d'une espèce d'illusion contre l'évidence de la vérité, & renoncer sciemment au sens commun, que de vouloir faire passer (nonobstant tant de défauts) ce qui est particulier & impur pour vraiment *Catholique.* p. 509.

L'on trouvera ce Livre tout-à-fait curieux dans la Bibliothèque Royale de cette Ville: & j'en pourrois produire un second Exemplaire, si la nécessité le requeroit.

(45) *Catalogus Bibliothecae Gerh. v. Mastricht,* p. 780. Catalogue de la Bibliothèque du Marquis de S. Philippe. à la Haye, 1726. in 8vo. P. III. p. 405. *Theauri Bibliothecalis Vol. III.* p. 197. 198. *Bibliotheca Danielis Salthenii,* p. 384.

J'ai trouvé cette pièce curieuse chez Mr. *Bünemann.* Ce n'est qu'un Abregé du Traité Latin dont je parlerai dans l'article suivant. Mr. *Blondel* y examine avec soin s'il y a eu une Papesse entre *Leon IV.* & *Benoit III.* qui ait occupé le Siège de Rome entre l'an 852. & 858. Il soutient la négative, & fonde son sentiment sur quatre raisons principales.

La premiere, que le conte de la Papesse a été conçu fort tard; car (par la confession de tous) *Benoit III.* que l'on prétend avoir pris sa place, a tenu le Siège

avant l'an 858. & que *Marianus Scotus* (qui selon nôtre Auteur est le *premier* qui ait parlé d'elle,) n'est né qu'en 1028. & a été inhumé à Maience l'an 1086. qui étoit le 230. après l'établissement solennel de *Benoit III.* arrivé le 29. Septembre 855.

La seconde raison est, que ce même conte a été tout composé de pièces de rapport, & enrichi avec le tems...

La troisième remarque est, qu'entre l'an 855. auquel *Benoit* a été élevé au Papat, l'an 1056. auquel *Marianus Scotus* a été reçu profès à Cologne, & l'an 1414. auquel le Concile de Constance a été sus pieds, plusieurs personnages de marque ont laissé des monumens, qui infirment tout ce que *Marianus* & ceux qui l'ont suivi, ont avancé touchant le Pontificat de la prétendue *Jeanne*...

La quatrième raison est, qu'il faut prendre garde que *Marianus* convient de certaines hipotéses confessées par tous, & de la présupposition desquelles résulte de toute nécessité la conviction de son erreur. P.e. que *Leon IV.* a été promu après *Sergius II.* au Papat l'an 847. qu'il a tenu le Siège 8. ans: & que l'Empereur *Lothaire* a quitté l'empire pour se charger du froc monastique dans l'Abaie de Prom près de Treves, & y est mort le 28. ou le 29. Septembre 855.

De *Joanna* Papissa: sive famosae Quaestionis, An foemina ulla iter *Leonem* IV, & *Benedictum* III, Romanos Pontifices, media federit, Ἀνάκρισις. Auctore *Davide Blondello*, Catalaunensi, Histo-

Il assure qu'ayant fermement établi ces raisons comme des Principes communs & indisputables, il sera aisé de prouver irrefragablement la succession immédiate de *Benoît* III. après *Leon* IV. & de confondre les beuvées de *Marianus*, qu'il nomme la source unique. & primitive de tous ceux qui ont interposé la prétendue *Jeanne*. Il repete p. 70. que *Murianus* est la première & seule source d'où tous les ruisseaux des Ecrivains postérieurs sont dérivés, . . . Il ajoute, que quand les témoins se leveroient par centaines, même par milliers, pour donner des dépositions digérées de la sorte, il n'y auroit aucune bien faite qui daignât avoir égard soit à leur nombre, soit à leur discours, qui n'auroit été que le simple Echo des premières reveries. . . .

Il a raison, si la source est impure, les ruisseaux qui en découlent ne peuvent être que corrompus. Si *Marianus Scotus* est le premier qui ait parlé de la Papesse *Jeanne*. s'il ne savoit ce qu'il disoit: tout ses Copistes ne valent pas un obole.

Mr. *Blondel* prévoyoit bien qu'on lui opposeroit l'autorité d'*Anastase*; c'est pourquoi il tâche de lever cette difficulté, dans une lettre du 20. d'Août 1645. que l'on a mise à la tête de ce petit Ouvrage. Il y dit, qu'il a trouvé un *Anastase* dans la Bibliothèque du Roi de France, Manuscrit

d'environ 200. ans, qu'il l'a examiné de près, & qu'après l'avoir lu & relu, il a trouvé que l'éloge de la prétendue Papesse est tissé des propres paroles de *Martinus Polonus*, pénitencier d'*Innocent* IV. & Archevêque de Cosenza, Auteur postérieur à *Anastase* de 400. ans, & de plus fort facile au débit de toutes sortes de fables.

Ecoutons à présent ce que Mr. de *Cobmiér* dit là dessus, dans son *Mélange Curieux*, où il cite plusieurs *Anastases*, & en conclut: „ De tous ces divers Manuscrits „ d'*Anastase*, je recueille, que la Papesse „ *Jeanne* a été; quelques raisons qu'allègue Mr. *Blondel*, qui s'est fort trompé, „ croiant que la Vie de cette Femme, telle qu'elle est dans l'*Anastase* de la Bibliothèque du Roi, soit tissée des propres „ paroles de *Martinus Polonus*. Car comment cela peut-il être? vu que *Gervasius Tiberiensis*, Auteur plus ancien de cent „ ans que *Martinus Polonus*, dans un Ouvrage intitulé *Otia Imperialia*, fait pour „ le divertissement de l'Empereur *Othon* „ IV. que j'ai lu MS. chez Mr. *Vossius* (& „ que Mr. *Maderus* a depuis fait imprimer;) „ rapporte la Vie de la Papesse en mêmes „ termes que l'*Anastase* de la Bibliothèque „ du Roi; ajoutant seulement, que cette „ Papesse se trouvoit en peu de Chroniques. „ Et in paucis Chronicis, dit il, invenitur. „ Si Mr. *Blondel* eut vu cet Auteur, peut-être

Historiae Ecclesiasticae in Illustri Schola Amstelaedamensi nuper Professore. Amstelaedami, Typis *Joannis Blaeu*, cl^o 15 CLVII. (1657.) in 8vo. Feuilles 17. *Rare.* (46)

De

„ être auroit-il retenu sa plume ; mais
 „ il ne lui a pas été plus connu qu' *Amal-*
 „ *ricus Augerii*, qui vivoit l'an 1362. &
 „ qui a fait une Chronique des Papes dé-
 „ diée à *Vrbain V.* où il parle de la Papessè
 „ en ces termes: *Joannes dictus Anglicus*,
 „ natione magnanimus (lisez *Maguntinus*)
 „ post Dominum *Leonem* Papam in Ro-
 „ manum Pontificatum fuit assumptus ;
 „ & post *B. Petrum* Apostolum pontifur
 „ Papa centesimus decimus. Le Doctè
 „ *Scrivcrius* avoit cet Historien manuscrit.,
 v. *Pauli Colomesii* Opera. Hamburgi, 1709.
 in 4to. p. 829. 200. 216. & 328. *Thomae*
Crenii Animadversiones Philologicae &
 Historicae, T. XVI. p. 258.

Mr. *Coignard* a écrit contre nôtre Au-
 teur, un Traité contre l'éclaircissement
 donné par Mr. *Blondel* en la question, si
 une Femme a été assise au Siege Papal de
 Rome, entre *Leon IV.* & *Benoît III.* à
 Saumur 1655. in 8vo.

(46) Bibliotheca Anonymiana, Ha-
 gae-Com. ap. Moertjens, 1728. in 8vo.
 P. III. p. 134. Thesauri Bibliothecalis
 Vol. III. p. 198. 197.

Cet Ouvrage est ici dans la Bibliothé-
 que Roiale. Il est plus ample que l'E-
 claircissement écrit en François, dont j'ai
 parlé dans l'article précédent. Mr. *Menage*

se vante d'être cause de la publication de
 ce Livret, dans ses Menagiana, Amsterd.
 1713. in 12mo. T. I. p. 345. où il dit:
 „ C'est moi qui suis cause que *David Blon-*
 „ *del* a fait imprimer son Traité de la Pa-
 „ pessè *Jeanne*. Il n'avoit fait d'abord
 „ qu'un Discours en François qu'il me
 „ prêta, & que je gardai quelque tems.
 „ Je le prêtai ensuite à Mr *Nublé* qui le
 „ garda près d'un an. *David Blondel* vint
 „ ensuite me le demander, & je ne vou-
 „ lois pas le donner d'abord, parce que je
 „ craignois qu'il ne voulût le supprimer.
 „ Je lui dis que c'étoit un Ouvrage digne
 „ d'être imprimé, & qu'aparemment il
 „ vouloit en frustrer le public : mais il
 „ m'assura si fort qu'il vouloit y travailler
 „ & le faire imprimer, que je le lui rendis.
 „ En éfet il le fit imprimer, mais tout au-
 „ tre qu'il n'étoit auparavant.,

Mr. *Bayle* qui parle amplement de ce
 Traité, dans son Dictionnaire §. *David*
Blondel, Note I. rapporte ce passage sur
 une autre Edition, où il est dit expressé-
 ment, que *Blondel* fit imprimer ce Traité
 en *Latin*. Il y fait donc oposition de ces
 deux Editions, il a vû le MS. de la Fran-
 coise, il en a ignoré l'impression, il l'en-
 visage comme l'Original, sur lequel *Blon-*
del a travaillé, qu'il a augmenté & corri-
 gé : & qu'il a ensuite fait imprimer en
 Latin.

P p 3

Voilà

Voilà l'histoire de ces deux Traités toute trouvée. Il semble que nous pourrions nous en tenir au témoignage de Mr. Ménage homme éclairé, qui parle avec beaucoup d'assurance, & en témoin oculaire; mais si nous écoutons Mr. Sarrau, il nous dira, que l'Ecrit Latin est l'original, que le François n'en est qu'une suite. C'est dans une Epître à Mr. de Saumaise, que vous trouverez dans *Claudii Sarraui Epistolae*, Arausioni, 1654. in 8vo. p. 224. J'en donnerai les propres termes: „Rogatus ante aliquot annos V. R. David „Blondellus, ut ad examen reuocare vellet, „quae utrimque vulgo jaçtarentur de „Joanna Papissa, libenter amicorum desiderio obtemperavit. Re igitur diligenter perpenſa, existiſſimauit fabuloſum eſſe, vllam Romae aliquando ſediſſe Pontificem feminam, inter Leonem quartum & Benedictum tertium. Sententiae ſuae rationes ſcripto Latino conſignauit, quod multorum aſſenſum meruit. Multorum dixi tantum, quis enim vnquam omnium? Imo in multorum propterea offenſionem incurrit vir optimus: quaſi probuſum foret viro Proteſtantium partibus addiçto, quidquam attuliſſe, quod vulgatas ſuorum opiniones conuelleret. Ille vero, cui ſemper propoſitum fuit, ſine vlllo partium ſtudio & ſepoſitis praeciudiciis προμῆξιν τὴν ἀλήθειαν, ſecurus conſcientiae ſuae fiducia, factum ſuum ita tutatus eſt, vt tamen infirmorum vano timoti voluerit conſulere. Itaque contentus doctis viris ſatiſfeciffe, apud me ſuum ſcriptum depoſuit, ne frontis forſan infirmitate cogeretur illud libera-

lius communicare cum quibusdam qui illud, contra ſuam mentem, temere vulgarent. Factum eſt autem vt anno milleſimo ſexcenteſimo trigefimo nono, coactus fuerit eandem incudem tundere, ſed Gallico breuiore commentario in gratiam Geneuenſium, apud quos magnificum eius opus de Primatu in Eccleſia tum excudebatur. Rumor nempe percrebuerat in eo Papiffam validis argumentis fortiter oppugnari. Illi vero vt parcerent labori verſandi maioris operis, vt inde cognoſcerent an vera eſſet didita fama, maluerunt auctorem conſulere; qui ſtatim reſpondit, nihil in iſto ſuo libro ea de re haberi: quid autem circa illam ſentiret candide profeſſus eſt. Breuius hoc Gallicum ſcriptum in multorum manus deuenit. Tu quoque, cum hic eſſes anno milleſimo ſexcenteſimo quadrageſimo primo, illud vidisti. Quomodo autem factum ſit vt anno ſuperiore Blauvius Amſtelodamensis eximius Typographus id typis ſuis publicauerit, quaerere aut dicere nihil attinet. Certe auctor affirmat ſe inconfulto, quidquid id eſt procuratum fuiſſe.

Chacun voit, qu'il s'agit ici de l'impression françoise, ſur tout puisſque cette lettre eſt du 18. Janvier 1648. Je ne ſai pas pourquoi Mr. Sarrau ne veut pas nommer celui qui a fourni le Manuſcrit de cette Edition, puisſqu'il eſt dit expreſſément à la tête de l'Ouvrage, que c'eſt le Frère de l'Auteur, qui de Londres où il demeueroit, a fourni la copie qu'il auoit de

de cet Ecrit. Ce Frère s'apelloit *Moïse Blondel* & étoit Ministre à Londres.

Je ne doute pas que *David Blondel* n'ait consenti à l'impression de son Ouvrage. Il étoit alors plein de vie : & il n'est pas à croire, que son propre Frère ait osé le publier à son insçu, & contre sa volonté. Mr. *Menage* témoigne hardiment, dans le passage que j'ai copié à la tête de cet article, qu'il ne lui rendit son Manuscrit, qu'à condition qu'il le feroit imprimer. Mais il avoit tort de dire, que Mr. *Blondel* avoit fait imprimer ce Livre en Latin : & Mr. de la *Monnoye* a fort bien fait de corriger ce passage dans l'Edition que j'ai citée, car ce n'est pas *David Blondel* mort le 6. Avril 1655. qui nous a procuré l'Edition Latine ; c'est *Eustienne de Courcelles* qui la publia sous le Titre que j'ai donné à la tête de cet article. Il l'arma d'une Préface apologétique, dans laquelle il défendoit vigoureusement l'Auteur contre les imputations de *Samuel Desmarets* Professeur en Théologie de Groningue. Voici ce que dit *Curcellaeus*, p. 5. de cette Préface : „ In „ *Blondelli* nunc ἐν ἀγίοις, quem se vi- „ vum colere simulabat, manes & famam „ grassatur (Disput. 3. Thes. 22.) obji- „ ciens ei quod in gratiam Remonstran- „ tium meditatus fuerit everisionem do- „ ctrinae publicae in Belgii Ecclesiis ; „ quod male senserit & loquutus fuerit de „ Synodo Dordracena ; quod diu sus- „ ceptus fuerit occultae propensionis ad Re- „ monstrantium partes ; quod Apologiam „ *Dallaci*, quasi μᾶλλον ἐξιδος, sua com- „ mendatione munitam, mox moriturus

„ jactarit in publicum ; quod vetus ipsi „ intercellerit cum D. *Molinaco* simulas : „ quod se profundius, quam hospi- „ tem conveniebat, Reipublicae Batavae „ negotiis immiscuerit ; quod *Johannae* „ *Papissae* historiam sugillarit & in fabu- „ lam commutarit. „

Mr. de *Courcelles* repasse sur tous ces articles, & les traite à l'avantage de Mr. *Blondel*. Mr. *Desmarets* n'étoit pas homme à ceder la partie à son Adversaire. Il publia l'année suivante une refutation du Traité de la Papesse *Jeanne*, à laquelle il joignit une ample réponse à la Préface de *Curcellaeus*. Cet Ouvrage est intitulé : „ *Samuelis Marefii* S. Theol. Doct. & „ Professoris, *Joanna* Papissa restituta : „ sive Animadversiones & Annotationes „ Historicae, ad *Davidis Blondelli* Catalau- „ nensis, dum viveret Historiae Ecclesia- „ sticae in Illustri Schola Amstelaedamen- „ si Professoris, librum posthumum, an- „ no superiori editum Amstelaedami sub „ hoc titulo, de *Joanna* Papissa, sive Fa- „ mosae Quaestionis, An Faemina ulla „ inter *Leonem* IV, & *Benedictum* III. „ Romanos Pontifices media sederit, „ Ἀνάγκης. His additur, Brevis Refuta- „ tio Praefationis Apologeticae, quam „ Anacrisi praefixit *Stephanus Curcellaeus*, „ illius editor ; & Appendicis loco, Dis- „ sertatio Theologica pro S. S. Trinitate „ eidem *Curcellaeo* Antitrinitario opposita. „ Groningae Frisiorum, typis *Johannis* „ *Collenii*, Bibliopolae & Typographi, „ Anno M.DC.LVIII. (1658.) in 4to. „

Mr. *Desmarets* paroît ne pas redouter la

la force des armes de Mr. *Blondel*, puisqu'il a fait imprimer de mot à mot, dans ce Livre, le texte du Livre qu'il a dessein de refuter : & qu'il l'accompagne par tout de ses remarques, afin que le Lecteur les puisse confronter avec plus de facilité, & connoître celui qui a le droit de son côté. Il en use de même envers Mr. *de Courcelles* : il examine sa Préface Apologétique, article par article, & y répond avec beaucoup de précision. Ce *Traité* de Mr. *Desmarêts* mérite d'être plus connu, qu'il ne l'est en effet. L'on y trouvera des témoignages réitérés de la profonde érudition de son Auteur, qui a eu dans ce cas, plus de courage que le grand *Saumaïse*.

Celui-ci ayant appris que Mr. *Blondel* avoit écrit contre la Papesse *Jeanne*, doit avoir dit, qu'on lui remette seulement cet ouvrage : & que d'un souffle il le dissiperoit. C'est Mr. *de Courcelles* qui nous apprend ce fait dans sa Préface Apologétique fol. d. 8. „ Cum primum ejus fama „ ad *Salmasii*. . . aures pervenisset, excidit „ ipsi, ut parum considerate diceret, Tra- „ datur mihi liber, ego illum unico ha- „ litu dissilabo. Quid factum est ? *Blon-* „ *dellus* noster, bonae causae confusus, „ misit ad eum autographum suum quod „ unicum habebat; nimirum istud ipsum „ ex quo typis nunc fuit descriptum.,

Ce n'est pas Mr. *Blondel* qui envoie ce Manuscrit à Mr. *de Saumaïse*, c'est Mr. *Sarrau*, comme nous le voyons par une lettre qu'il écrit là dessus au dit Mr. *de Saumaïse*, de Paris, le 18. Janvier 1648. & Mr. *de Saumaïse* le lui avoit demandé.

Voici ce qu'en dit Mr. *Sarrau* dans ses Epîtres p. 226. en parlant de *Blondel* : „ Vir doctior nescio an melior, non in- „ uitus consensit ut ad te mitterem suum „ Latinum scriptum : quod à te expetitur, „ cum hisce meis literis ecce tibi reddet ju- „ nior *Elzevirius*, qui illuc proficiscitur. „ In eo igitur, quando ita lubet, confu- „ tando, ita versare Vir magne, ut scias, „ non tibi rem esse cum adversario contu- „ maci, quem veris victum rationibus pu- „ deat errorem agnoscere. Imo inquit „ bar mihi nuper vir optimus, si mei tri- „ umphator fuerit *Salmasius*, ego cum illo „ triumphator ero erroris.,

Ce sont là des complimens : *Blondel* pensoit tout autrement. Mr. *de Colomiers* nous a conservé dans sa *Gallia Orientalis*, p. 216. le fragment d'une lettre que Mr. *Blondel* écrivit à Mr. *de Colomiers* le Pere de Paris le 24. d'Août 1648. dans laquelle il témoigne assez qu'il ne craignoit pas Mr. *de Saumaïse*. Je copierai ici ses propres termes : „ Je demeure en repos du côté de Mr. *Saumaïse*, qui a eu 18. mois „ entiers mon écrit françois de la Papesse „ entre les mains, & à qui j'ai envoyé le „ latin il y a tantôt huit mois; il s'est fait „ fort de refuter mes preuves, & engagé „ plus que ses amis n'eussent désiré ; il „ avisera par quelle porte il sortira de cet „ embarras, ce n'est point à moi de lui „ rien prescrire.,

Mr. *de Saumaïse* a vécu plus de quatre ans & demi après avoir reçu la lettre de Mr. *de Sarrau* & l'écrit Latin de Mr. *Blondel*; & est mort le 3. Septembre 1652. sans que l'on ait vu aucune réponse de sa part.

On

De Formulae Regnante *Christo* in veterum monumentis
Vsu, iustas pro Regibus maximis *Philippo I & II*, summaque Re-
gum

On cite dans le *Theſaurus Bibliotheca-*
lis Vol. III. p. 198. un paſſage de Mr. *Bo-*
fſus, qui eſt bien humiliant pour Mr. de
Saumaſe. „Cum *Salmaſius*, diutius hanc
„Diſſertationem retineret, & forte ſol-
„uere argumenta haud poſſet, *Blondellus*
„uero eam urgeret, tandem eam remiſit,
„cum hac ſubſcriptione: *Quis aude-*
„*ret ſe tanto viro opponere?*

Je ne ſai où Mr. *Boſe* a pris cette anec-
dote; mais elle ne repreſente pas Mr. de
Saumaſe dans ſon naturel. Toute ſon
occupation étoit, ſelon Mr. de *Sorbiere*, de
chercher noiſe aux Gens de reputation,
& d'ataquer tantôt *Lipſe*, tantôt *Scaliger*,
puis *Sirmond*, *Petau*, *Heinſius*, & enfin
Heraut, *Spanheim* & cent autres auxquels il
prenoît plaîſir de faire injure. Il ne pouvoit
vivre ſans illuſtres ennemis, & ſans quel-
que querelle ſur les bras. v. *Colomeſii*
Opera, p. 215.

Ceci me rapelle un trait que Mr. de
Colomies nous raconte dans ſon Recueil de
Particularitez, inſéré dans ſes Oeuvres p.
317. c'eſt que Mrs. *Gaulmin*, *Saumaſe* &
Mauſſac ſe rencontrans un jour à la Biblio-
thèque Roiale: le premier dit aux deux
autres: Je penſe que nous pourrions bien
tous trois tenir tête à tous les Savans de
l'Europe. A quoi Mr. de *Saumaſe* répon-
dit: Joignez à tout ce qu'il y a de Savans
au Monde, & vous & Mr. de *Mauſſac*,
je vous tiendrai tête moi ſeul.

(Tom. IV.)

Eſt-ce là un homme propre à renvoi-
er un Ecrit après l'avoir demandé pour le
refuter: & à le renvoyer avec cet aveu
mortifiant: *Quis aude- ret ſe tanto Vi- ro op- ponere?* Je n'en crois rien.

Auſſi Mr. de *Courcelles* qui étoit mieux
inſtruit de cette affaire que Mr. *Boſus*, ne
dit-il rien de ce renvoi dans ſa Préface
Apologétique. Au contraire, il nous a-
prend que Mr. de *Saumaſe* a gardé ce Li-
vret juſqu'à ſa mort; mais qu'on n'a pas
trouvé une ligne dans ſes papiers, qui fut
contraire à cet Ecrit.

Ecoutons ſes propres termes: „*Salma-*
„*ſius* (Autographum) ſex annos in pote-
„ſtate ſua habuit, uſque dum naturae de-
„bitum perſolveret. Sed licet eſſet in ſcri-
„bendo promptiſſimus, ne lineam qui-
„dem unam adverſus ipſum exarata in
„ſchedis ſuis reliquit. Vnde liquet ma-
„gnum iſtum virum, ſcripto *Blondelli*
„maturiore cum judicio expoſito, agno-
„viſſe non ita facile eſſe refutatu, ut ini-
„tio opinatus erat, & ſententiam, aut
„univerſim, de quaſtione iſta mutaviſſe,
„aut ſaltem reſpondendi propoſitum abje-
„ciſſe.”

Mr. De *Courcelles* étoit partie, il groſ-
ſiſſoit les Objets en faveur de ſon Héros.
Il a tort de dire, que Mr. De *Saumaſe* a
gardé ſix ans l'écrit Latin de *Blondel*.
Nous avons vû ci-deſſus, que Mr. *Sarrau*
ne le lui a envoie que le 18. Janvier 1648.

Q q

&c

gum omnium potestate, vindicias complexa Diatribe. Auctore
D. Blondello. Amstelodami, apud *Joannem Blaeu*. M DC XLVI.
 (1646.)

& que Mr. *De Saumaise* est décédé le 3. Septembre 1652. il n'y a là que quatre ans & sept mois, tout au plus : car cet Ecrit peut avoir été long tems en chemin, selon les affaires de Mr. *Elzevir* qui en étoit le porteur.

Quoique les conjectures de Mr. *De Courcelles* aient une aparence de probabilité, je ne m'y laisserois pas entraîner. Mr. *De Saumaise* n'étoit pas homme à se rendre si facilement. Je croirois plutôt qu'il a refuté ce Livre : & que sa refutation a été consacrée à *Vulcain*.

Je fonde ma conjecture sur ces paroles d'*Antoine Clement* dans la Vie de Mr. *De Saumaise*, qu'il a mise à la tête de ses Epîtres, imprimées à Leide, en 1656. in 4to. p. LIV. „(*Salmasius*) ut officium veri „ Christiani quantum in se esset omni ex „ parte impleret, injunxit Uxori ut quae „ habebat domi Scripta jam confecta, & „ seposita in quadam arca, adversus Maximum viros dudum praelo parata, omnia „ ac singula flammis traderet: ne, si forte „ in aliorum manus devenirent, in publicum erumperent, & magnorum Virorum Famam perderent: cum iis gravissimos eorum errores confutasset.”

Madame De Saumaise exécuta la sentence de son Epoux défunt. Je le prouve par la lettre de condoléance que la Reine *Christine* lui écrivit, & qui se trouve à

la tête des Lettres de *Saumaise* p. LXXI. „ Imaginez vous après cela quels sont les „ mouvemens des douleurs que j'ai ressentis ; & n'espérez pas de moi que j'entreprene de vous consoler: vôtre douleur est juste, & vous devez employer „ le reste de vos jours à pleurer cette perte, & le crime d'homicide, que vous avez commis sur ses écrits. Etes vous si ennemie de vôtre propre gloire, & de la memoire du défunt, que vous avez osé profaner vos mains par un tel sacrilege ? vôtre obéissance est cruelle, & je ne vous pardonnerai jamais, d'avoir fait mourir pour la seconde fois celui de tous les hommes qui meritoit le mieux d'être immortel. Pardonnez moi je vous prie le transport, l'indignation m'emporte, & je ne puis m'empêcher de vous reprocher cette perte inestimable, que je voudrois pouvoir racheter par un trésor.”

Le P. *Simon* nous apprend dans sa Bibliothèque Critique T. II. p. 440. que Mr. *Muiffon* dit dans son voyage d'Italie, que *Blondel* a été gagné par les Catholiques pour écrire contre la Papesse *Jeanne*. Un homme d'honneur dit *Muiffon*, qui demeurait à Paris, & qui connoissoit particulièrement celui dont nous parlons, m'a dit, qu'il savoit d'original, que cet Ecrit avait été païé pour faire un Traité contre la Papesse.

Mr.

(1646.) in 4to. Pagg. 394. Sans l'Epître Dédicatoire & la Table.
Rare. (47)

Pseudo-

Mr. *Simon* y ajoute, que l'on a entendu dire autrefois la même chose à Mr. *Juzet*, qui alluroit, que c'étoit le bruit commun de Charenton: mais ce bruit n'étoit fondé, selon ce Pere, que sur ce que *Blondel* recevoit du Roi mille écus de pension, en qualité d'Historiographe pour écrire contre *Chiffet*.

Mr. *Ancillon* nous assure dans son *Mélangé critique de Litterature* T. I. p. 407. qu'il savoit de *Blondel* lui-même, que le President De *Mesmes*, lui donnoit douze cens livres de pension par an, afin qu'il écrivit contre la primauté du Pape, qu'un Conseiller du Parlement de Paris, dont Mr. *Ancillon* a oublié le nom, donnoit six cens livres de pension au dit Mr. *Blondel* pour le même sujet: & que pour satisfaire à ces deux Messieurs, il avoit fait ce gros Volume in folio de la primauté du Pape, que nous avons de lui. Il s'ensuit de là, que Mr. *Blondel* avoit une plume venale, & que s'il pouvoit écrire un gros in folio pour de l'argent: il n'est pas impossible que son petit traité de la Papesse ne lui ait rapporté quelque profit.

(47) *Thesauri Bibliothecalis* Vol. III. p. 198. *Vogt Catal. Libror. rariorum*, p. 129. *Freytag Analecta Litteraria*, p. 130. *Bibliotheca Dan. Salthe-nii*, p. 112.

Ce Traité est ici dans la Bibliothèque

Royale. L'Auteur y attaque l'opinion de ceux qui avoient assuré, que l'on datoit les Actes par le Regne de *Jesus Christ*, au lieu d'y mettre les noms de *Philippe I.* & de *Philippe II.* Rois de France, pendant le tems de leur Excommunication.

Je me contenterai de rapporter ici le premier passage qu'il refute avec beaucoup d'érudition; & qui suffira pour donner une idée de son Objet. „*Qui primus praetere-*
 „*rito Philippi Regis nomine, hac Regum-*
 „*te Christo formula monumenta publica*
 „*consignata somniavit, frater N. Media-*
 „*villa Morlanensis Franciscanorum fami-*
 „*liae sodalis, Arnaldi Squerri & Mi-*
 „*chaelis Bernisi vernacula lingua scriptis*
 „*collectaneis abusus, Chronicon anno*
 „*1456. Gastono III Fuxensium Comiti*
 „*decimo sexto, anno demum 1472 de-*
 „*nato inscripsit, cujus titulo 8, quo Ber-*
 „*nardi II vita descripta est, haec ad ver-*
 „*bum habentur à Clar. Costano in cap.*
 „*novit ille: de Judiciis annotata: Et mou-*
 „*rut a la prese de la cita de Damieto en l'an*
 „*1098, regnant Jesus Christ. & est sabe-*
 „*dour perque a quel an fout titulat, Re-*
 „*gnant Jesus Christ, car fout estremai a*
 „*lo Philippe de France, a quello gracia*
 „*perfo que lon Papa Urban l'avio escumen-*
 „*gat. Id est. obiit in Damiatiae civita-*
 „*tis debellacione anno 1098, regnante*
 „*Jesu Christo, id verò scitu dignum an-*
 „*num illum, Regnante Jesu Christo, titu-*
 „*latum*

Q q 2

Pseudo-*Isidorus* & *Turrianus* vapulantes: seu Editio & Censura Nova Epistolarum omnium, quas piissimis Urbis Romae Praefulibus à B. *Clemente* ad *Siricium*, &c. nefando ausu, infelici euentu, *Isidorus* cognomento *Mercator* supposuit, *Franciscus Turrianus* Jesuita, aduersus Magdeburgensium ἐλέγχῳ aculeato stylo defendere conatus est. Recensuit, Notis illustravit, Bono Ecclesiae dicauit, *David Blondellus* Catalaunensis. Genevae ex Typographia *Petri Chouët*. M.DC.XXVIII. (1628.) in 4to. Pagg. 680. Sans l'Épître Dédicatoire & les Prolegomenes, qui occupent pagg. 119. *Rare.* (48)

Amandi

„latum fuisse, haec enim *Philippo* Franco
„gratia ob id ipsum adempta est, quod
„cum *Urbanus* Papa excommunicauerat.
„Et paullo post, *Tournat que sont am Ber-*
„*tho, Cy sont iournado aqueilo gracio.* Id
„est, simulac cum *Bertha* in gratiam re-
„diit ei gratia ista reddita est.” p. 2.

Mr. *Blondel* a divisé son Ouvrage en quatre Sections, dont il fufira de raporter ici les Titres, pour en faire connoître le sujet. Les voici. „Sectio I. Quotquot occasione censurae, qua *Philippi* Reges notati sunt formulam *Regnante Christo, Actis* adscriptam prodiderunt, nullam hac in parte fidem mereri.

„Sectio II. Excommunicationis qua semel atque iterum *Philippus* primus percussus est, occasione, formulam *Regnante Christo, Actis* adscriptam nequam fuisse.

„Sectio III. Eorum qui dimissae Ingeburgis occasione formulam *Regnante*

„*Christo, Actis* sub *Philippi* II. adscriptam asseverant, non modo falsam, sed improbabilem prorsus sententiam esse.

„Sectio IV. De formula *Regnante Christo, Actis* five publicis, five privatis apponenda, nullam unquam legem latam fuisse, sed pro scriptoris cuiusque arbitrio vel admissum vel omissum semper ejus usum fuisse.”

Tout cela est prouvé avec une abondance d'érudition étonnante.

(48) Dan. Georg. Morhofii Polyhistor Literarius, Lubecae, 1714. in 4to. T. III. L. VI. Sect. III. §. 9. p. 569. & L. VI. Sect. VII. S. 14. p. 589. Jo. Ludolphi Bünnemanni Catal. Librorum rarissimorum, p. 102. Thesauri Bibliothecalis Vol. III. p. 190. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 24. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 129. Reimmanni Catal. Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus P. II. p. 847. Jo. Hen-Boe-

Amandi Flaviani Commonitorium de fulmine nuper ex Es-
quiliis vibrato, sive adversus Innocentii X. bullam in tractatum
Mona-

Boecleri Bibliographia Critica; Lipsiae
 1715. in 4to. & in 8vo. p. 218.

L'on a rassemblé les Jugemens des Sa-
 vans sur cet Ouvrage, dans le Thesaurus
 Bibliothecalis l. c. Mr. Blondel y a refusé
 amplement & savamment le Livre de *Fran-*
çois Turrien intitulé : „*Francisci Turriani*
 „*Societatis Jesu, adversus Magdeburgen-*
 „*ses Centuriatores, pro canonibus Apo-*
 „*stolorum & Epistolis decretalibus Pon-*
 „*tificum Apostolicorum, libri quinque.*
 „*Florentiae, ap. Barth. Sermatellum. 1572.*
 „*& Coloniae 1575. in Fol.*„

Voici ce qu'il en dit dans l'Épître Dédicatoire p. 5. „*Simulac discussio teterri-*
 „*mae caliginis horrore, redaccensa Evan-*
 „*gelicae veritatis fax salutare lumen in-*
 „*tulit terris, totoque Occidente resplen-*
 „*duit, vidit & ingemuit; magnusque in*
 „*ipsa lucifugarum colluvie librorum hel-*
 „*luo Turrianus, Lumina in terram dedit,*
 „*compressit oculos, & diem invisum ex-*
 „*pulit. Hic inter omnes delectus est,*
 „*qui prospectum imperitis eripiens, mi-*
 „*seram turbam fascinaret, Magdebur-*
 „*genes iniquissima censura vexaret; ne-*
 „*bulonis perditissimi, (Isidori Hispalensis*
 „*larva recti,) eorum omnium qui scien-*
 „*tiam ex conscientiae puritate aesti-*
 „*mant, cauterio inulti, defensionem sus-*
 „*ciperet; dignum se hoc nomine, sode-*
 „*lem praestaret blasphemae Societatis cui*

„*jusjurandum jocus, testimonium ludus,*
 „*Ecclesiae existimatio tenebrae, laus,*
 „*merces, gratia, gratulatio posita est*
 „*omnis in impudenti mendacio. Hujus*
 „*pestimam fidem, perniciam intoleran-*
 „*dam, crassissimos errores Christiano or-*
 „*bi testatos facio, eademque opera Ro-*
 „*manae πόνης pudenda reuelo, & Mer-*
 „*catoris vafri, quem ab ultima Hesperia*
 „*cum mendaciorum suorum merce in*
 „*Gallias nostras navigasse volunt, furta*
 „*detego.*„

Mr. Baillet parle de nôtre Auteur dans
 ses Jugemens des Savans T. II. P. I. p. 267. &
 y dit, que le P. Sirmond l'appelloit *Un En-*
fonceur de portes ouvertes, au sujet de ce
 Traité: à cause de la chaleur & des efforts
 avec lesquels il y a poursuivi le faux *Isido-*
re & Turrien, dont la défaite n'étoit ni
 difficile ni fort considérable, après que
 tant de Critiques Catholiques avoient
 déjà découvert les impostures d'*Isidore*, &
 que le procédé de *Turrien* avoit été sifflé
 & censuré par les plus judicieux Ecrivains
 de l'Eglise Romaine avant lui.

Quoique *Blondel* ne soit pas le premier
 qui ait combattu contre *Turrien*, il est
 pourtant certain que personne ne l'a fait
 avec des armes aussi puissantes que lui, ni
 avec autant de succès. Voici là dessus les
 Auteurs cités par *Jean Mollerus* dans son
Homonymoscopia, Hamburgi, 1697.
 p. 591.

Monasteriensem. Eleutheropoli (vel potiùs Amstelodami) ap.
Gratianum Venetum. 1651. in 4to. *Rare*. (49)

FLAVIUS BLONDVS.

Blondi Flavii de Roma Triumphante Libri decem, diligen-
tissime castigati & ita suo nitori restituti. *Brixiae* 1503. in Fol.
Edition très-rare. (50)

Blondi

Quelqu'un a écrit les mots suivans dans
l'Exemplaire du *Pseudo-Isidorus* qui est
dans nôtre Bibliothèque Roiale : „ Anno
„ 1635. novus Libro huic praefixus est
„ Titulus, quod sub eo vendibiliorum exi-
„ stimaret Bibliopola futurum istum. „ Le
„ voici: Epistolarum Decretalium quae Vetu-
„ tissimis Pontificibus Romanis hactenus
„ tribuuntur Examen, Adversus *Isidori Mer-*
„ *catoris* figmenta; Ubi simul ostenditur
„ ex quibus Centonibus eae confutae ac
„ confectae fuerint, per D. B. C. Genevae
„ Ex Typographia *Petri Chouët*.
„ M.DC. XXXV. in 4to.,

(49) Thesauri Bibliothecalis Vol.
III. p. 198. Freytag *Analecta Litteraria*,
p. 130.

Vincent Placcius a rassemblé les Auteurs
qui nous apprennent que *David Blondel* s'est
caché sous le nom d'*Amandus Flavianus*,
& qu'il est le vrai Auteur de ce Traité. v. son
Theatrum Pseudonymorum, p. 285. N
1064. Ajoutez-y les *Memoires de Ni-*
ceron, T. VIII. où vous trouverez aussi
la liste des autres Ecrits de nôtre Auteur,
qui sont tous *rare*s en Allemagne. *Tho-*

mas-Pope Blount a recueilli dans sa *Censura*
celebriorum, Authorum p. 1012. les Juge-
mens que les Savans ont porté de *Blondel* &
de ses Ouvrages. *Tobias Magirus* en a fait
autant, dans son *Eponymologium Criti-*
cum, Francof. 1687. in 4to. p. 313. On
peut aussi consulter *Adolphi Clarmundi*
(*Johann Christoff Rüdigeri*) *Lebens-Be-*
schreibungen etlicher Hauptgelehrten
Männer, Wittenberg 1704. in 8vo. P.
III. p. 123. & les Hommes Illustres qui
ont paru en France; par Mr. *Perrault*, à
Paris, 1696. in Fol. T. II. p. 75.

(50) *Bibliotheca Sarraziana*, Ha-
gae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 109.

Quoique l'Auteur soit nommé *Blondus*
Flavius sur le Titre de ses Ouvrages La-
tins, & même dans son Epitaphe, le P.
Niceron prouve dans ses *Memoires* T. XVI.
p. 274. qu'il se nommoit *Flavio Bronzio*.
Il a tiré son raisonnement du *Giornale de*
Letterati d'Italia, In Venezia, 1712. in
12mo. T. XII. p. 371. où l'on ne parle
pas d'un ton si décisif. On nous y apprend,
que nôtre Auteur descendoit de la Famille
des *Ravaldini*, quil y a eu en 1423. un
Biondo

Blondi Flavii forlivienſis de Roma Triumphante Libri X. Pariſiis, ap. *Simonem Colinaeum*, 1533. in 8vo. *Edition fort-rare.* (51)

Blondi Flavii Forlivienſis de Roma Triumphante Libri decem, priſcorum ſcriptorum lectoribus utiliſſimi, ad totiusque Romanae antiquitatis cognitionem perneceſſarii. Romae inſtauratae Libri III. Italia illuſtrata. *Historiarum ab inclinato Rom. imperio*
Deca-

Biondo Ravaldini, qui peut avoir été le Pere de nôtre *Biondo* : l'on en tire cette conſéquence, que ſi cela eſt veritable, il faudroit faire, ſelon la contume de ce tems là, du nom du Pere le ſurnom du Fils : & qu'ainſi il faudroit nommer nôtre *Historien*, *Flavio di Biondo Ravaldini*. Cette conjecture eſt d'autant plus vraiſemblable, qu'un frere de nôtre Auteur eſt nommé par *Girolami Roſſi* dans ſon *Iſtoria di Ravenna* L. VII. *Matteo Biondo*. „*Matthaeum Blondum* Forolivianum, ex eadem familia „*Monachum*, *Blondo* fratre graviffimo „*historiarum ſcriptore*, qui *Eugenio* erat „*a ſecretis*, rem juvante, *Divae Mariae* „*Rotundae cœnobio praeficiendum curavit.*„

(51) *Hamburgiſche Vermifchte Bibliothec*, Vol. III. p. 5-4. *Catal. Librorum* P. Goſſe, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 342. *Sam. Engel Bibliotheca Selectiffima*, P. I. p. 24. *Dan. Gerdes Spicilegium Libror. rarior.* p. 36.

La premiere Edition eſt cotée dans les *Annales Typograph. de Maittaire*, T. I. p. 431. „*Blondi Flavii* Roma triumphans:

„*Brixiae*, per *Bartholomaeum Vercellen-*
„*ſem bibliopolam*, 1482. *Et à la fin* :
„*Hoc opus rectiſſimè ſcriptum per Bar-*
„*tholomaeum Vercellenſem Bibliopolam*
„*Brixiae impreſſum fuit quàm diligentis-*
„*ſime anno à Chriſtiana ſalute quadrin-*
„*gentefimo octogefimo ſecundo ſupra*
„*milleſimum*, *Benedicto Priolo*, *Hum-*
„*fredo Juſtiniano* patritiis *Venetis & Urbis*
„*& agri Brixiani Magiſtratibus perquam*
„*honestis.* „

Urbs antiqua tulit Vercello Bartholomaeum,
Hoc qui impreſſit opus: Brixia, noſce
virum:

Quandoquidem tibi non minùs ac ſibi pro-
fuit ille,

Praeſtinet hunc librum plurima noſſe
volens.

Laus Deo.

L'Edition de 1503. que j'ai cotée à la tête de l'article précédent, ne ſe trouve ni dans les *Annales de Maittaire*, ni dans cinq cens Catalogues. *Mr. Meermann*, qui la poſſede, m'a aſſuré, qu'elle eſt rare, & il a raiſon.

J'en conſerve la troiſième Edition, qui porte le Titre ſuivant : „*Blondi Flavii*
For-

Decades III. Omnia multo quàm ante castigatiora. Basileae in Officina Frobeniana Mense Martio Anno M.D.XXXI *Et à la fin:* Basileae, in Officina Frobeniana per *Hieronymum Frobenium, Johannem Heruagium, & Nicolaum Episcopium.* Anno M.D.XXXI. mense Martio. in Fol. *Edition rare.* (52)

Le Isto-

„ Forliuensis de Roma triumphante libri
„ decē, diligētissime castigati: & ita suo
„ nitori restituti: ut in iis plusq̃ duo mil-
„ le errores corrigantur: Habes etiam to-
„ tius operis tabulas: 1 quibus omnia co-
„ gnitu necessaria miro ordine collecta com-
„ prehēduntur: *Et à la fin:* Venetiis a *Phi-
„ lippo Pincio* Mantuano. Anno dñi
„ MCCCCXI. (1511.) die VII. Maii.
„ Inclito domino *Leonardo Lauredano* Ve-
„ netiarum Duce serenissimo. in Fol. Feu-
„ illets CXXXIII.

(52) Catal. Librorum Gerh. v. Ma-
stricht, p. 491. Catal. Libror. rarissimo-
rum Jo. Ludolphi Bünemanni, p. 43.
Bibliotheca Dolciana, p. 33. Freytag
Adparatus Litterarius, T.I. p. 332.

Cette Edition est ici dans la Bibliothé-
que Roiale, & dans celle de Mr. *Büne-
mann.* Elle est divisée en deux parties.
La premiere contient après la Table, Ro-
mae triumphantis Lib. X. p. 1. - 217. En-
suite vient Roma instaurata, p. 218. -
272. & puis l'on trouve: „ *Blondi Flavii*
„ Forlivienſis de Origine & gestis Vene-
„ torum ad *Franciscum* Foscari ducem, in-
„ clytumque senatum, caeterosque Rei-
„ publicae Venetae Patricios. p. 273 -

292. Enfin l'Italia illustrata fait la clôtu-
re de la premiere partie. p. 293. - 422.

La seconde partie est ornée du Titre
suivant: „ *Blondi Flavii* Forlivienſis Histo-
„ tiarum ab inclinatione Romanorum Libri.
„ XXXI. Basileae ex Officina Frobeniana
„ Anno M.D.XXXI. (1531.) Mense Mar-
„ tio. Pagg. 578.

On lit à la fin de cette partie la remar-
que suivante. Finis historiarum *Blondi*,
„ quas morte praeventus non complevit,
„ quum tamen interim Romam instaura-
„ tam tribus libris, Italiam illustratam li-
„ bris octo, & Romam triumphantem li-
„ bris decem absoluerit.

Je transcrirai ici l'Epitaphe de *Blondus*,
que l'on voit sur la même page.

Hic situs est *Blondus*, Priami cui forma,
Catonis

Vita, *Titii Livii* fama decusque fuit:
Conjuncta est sancto conjunx pia *Paula*
marito

Fœminei sexus gloria ut ille virum.

Dans cette Epitaphe nôtre Auteur est
nommé *Blondus* simplement, & cepen-
dant j'ai dit ci-dessus Note 50. qu'il est apellé
Blondus Flavius dans son Epitaphe; c'est
pour-

Le Istorie del *Biondo* da Forlì, dalla declinazione dello Imperio di Roma, infino al tempo suo, che vi corsero circa mille anni, ridotte in Compendio da Papa *Pio*, e tradotte per *Lucio Fauno*. In Venezia per *Michel Tramezino* in duo Volumi in 8vo. Vol. I. 1547. Pagg. 457. & Vol. II. 1544. Pagg. 606. *Edition fort-rare.* (53)

Roma ristaurata, ed Italia illustrata di *Biondo* da Forlì. In Venezia per *Michel Tramezino*, 1543. in 8vo. Pagg. 502. *Edition fort-rare.* (54)

Roma Trionfante di *Biondo* da Forlì. In Venezia per *Michel Tramezino*, 1548. in 8vo. Pagg. 736. *Edition fort-rare.* (55)

M I -

pourquoi il faut savoir que l'on trouve à Rome une autre Epitaphe de nôtre Auteur, rapportée par *Laurent. Schrader* dans ses *Monumenta Italiae*, *Helmaestadii*, 1592. in Fol. fol. 147. verso. La voici: „*Blondo* „*Flavio* Foroliuensi historico celebri, multorum Pontif. Rom. Secretario fidelissimo, „*Blondi* quinque filii patri bene merenti vnanimis posuere. Vixit ann. „LXXV. obiit prid. Non. Jun. Anno salutis *Christi*, M. CCCC. LXIII. *Pio* Pontif. Max. sibi natisque fauente.

„Fui non sum: Estis non eritis. Neque „mo immortalis. Moriens ut viueret, „vixit ut moriturus.”

On la trouve aussi dans *Georgii Viviani Marchesii Vitae Virorum Illustrum Foroliuensium*, Foroliuii, 1726. in 4to. p. 208.

Il y a encore une Edition Latine des Oeuvres de *Blondus* indiquée dans la Bibliotheca Sarraziana, P. I. p. 109. „*Blondi Flavii* de Roma Triumphante Lib. X. (Tom. IV.)

„*Romae instauratae Libri III. de Origine* „ac Gestis Venetorum Liber. Italia illustrata, sive Lustrata, in Regiones seu Provincias diuisa XVIII. Historiarum ab inclinato Romano Imperio Decades III. Basileae ap. *Frobenium*. 1559. in Fol.”

Quoique cette Edition soit la moins rare, elle est recherchée des curieux, parce qu'elle passe pour être la meilleure. v. Biblioth. *Danielis Salthenii*, p. 65.

(53) Haym Notizia de' Libri rari, p. 28.

Le P. *Nicéron* rapporte une Edition plus ancienne de cette Traduction dans ses Mémoires, T. XVI. p. 280. Elle est de Venise 1544. in 8vo. Voll. II.

Ce n'est qu'un Abregé de l'Histoire du *Biondo*; mais il vient de la plume du Pape *Pie II.* ce qui lui donne un certain prix.

(54 55) Haym Notizia de' Libri rari, p. 30.

R r

Ces

MICHAEL ANGELVS BLONDVS.

Michaelis Angeli Blondi de Canibus & Venatione Libellus, in quo omnia ad canes spectantia morbi & medicamenta continentur, prisca & neoterica etiam exempla, insidiae ferarum & proprietates, cum quibusdam venationibus nostri seculi maximorum Principum cognitu dignissimis. Romae, apud *A. Bladum Asulanum*, 1544. in 4to. Feuilles 10. *Très-rare.* (56)

Michae-

Ces deux Ouvrages sont aussi de la Traduction de *Lucio Fauno*. Ils ne sont guère sortis de l'Italie, parce que les étrangers ont toujours eu raison de préférer les Originaux Latins aux Versions Italiennes.

Il y a une méprise dans les *Analecta Litteraria* de Mr. *Freytag*, p. 131. où l'on cite comme *rare* une Edition de l'Italia illustrata, qui n'a jamais existée. „*Flavii „Blondi Italia illustrata.* August. Taurinorum. 1627. in 4to. Hanc Editionem „admodum raram esse nos docuit *Niceron*. „Tom. XVI. p. 279.

Le P. *Niceron* y dit tout autre chose. Il y remarque que les trois Livres de la *Roma inslaurata*, & non *Italia illustrata*, ont été insérés dans un Recueil *fort-rare*, intitulé: *Italia illustrata.* August. Taurin. 1627. in 4to.

Ceux qui souhaiteront de connoître de plus près notre *Flavio Biondo*, pourront consulter, *Conradi Gesneri Bibliotheca*, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 147. verso. *Joh. Tritthemius* de Scriptoribus Ecclesiasticis, Coloniae 1546. in 4to p. 316. *Pauli Jovii* Elogia Virorum literis illustrium;

Basileae 1577. in Fol. p. 27. *Gerb. Jo. Vossius* de Historicis Latinis, Lugd. Bat. 1651. in 4to. p. 585. *Martin Hankius* de Romanarum rerum Scriptoribus, Lipsiae, 1669. in 4to. p. 201. *Tobiae Mugiri* Eponymologium Criticum, Francof. 1687. in 4to. p. 134. *Pauli Freheri* Theatrum Virorum Eruditione clarorum, Noribergae, 1688. in Fol. p. 1426. *Thomas-Pope Blunt* Censura celebriorum Authorum, Genevae, 1694. in 4to. p. 465. Dictionnaire de *Bayle* *J. Flavius Blondus* Giornale de' Letterati d'Italia, T. XII. p. 370. *Georgii Viviani Marchesii* Vitae Virorum illustrium Foroliviensium. Forolivii, 1726. in 4to. p. 204. *Memoires de Niceron*, T. XVI. p. 274. *Jo. Alb. Fabricii* Bibliotheca Mediae & infimae Latinitatis, L. II. p. 679.

(56) *Bibliotheca Universalis*, Hagae-Com. apud P. Gollé 1742. in 8vo. p. 435. où l'on en a païé 6. flor. 5. sous. *Freytag* *Analecta Litteraria*, p. 131.

Quoique *Michel Ange Biondi* ait beaucoup écrit, les Biographes n'ont pas eu soin d'en conserver la memoire. Mr. *Kestner*

Michaelis Angeli Blondi de Ventis & Nauigatione Libellus, in quo nauigationis doctrina continetur cum pyxide noua & ventorum ac tempestatum examinatione, & descriptione distantiae locorum interni maris & Oceani, Venetiis 1546. in 4to. Feuilles 4½. Très-rare. (57)

THOMAS-POPE BLOUNT.

Censura Celebriorum Authorum: sive Tractatus in quo Varia Virorum Doctorum de Clarissimis cuiusque Seculi Scriptoribus iudicia traduntur. Unde facillimo negotio Lector dignoscere queat quid in singulis quibusque istorum Authorum maximè memora-

mer en a dit deux mots dans son Medicinischen Gelehrten Lexicon, Jena, 1740. in 4to. p. 118. où il nous apprend, qu'il a fait ses études sous *Augustin Niphus*, & qu'il a ensuite enseigné la Médecine à Rome, vers le milieu du seizième Siècle. Il en indique deux ou trois Ouvrages; mais il n'y dit rien de ceux que j'ai coté ici: sans doute parce qu'ils se sont dérobés à sa connoissance à cause de leur petitesse. Mr. *Kreyssig* a cité celui qui fait l'objet de cette remarque, dans sa Bibliotheca Scriptorum Veneticorum, Altenburgi, 1750. in 8vo. p. 71. & nous apprend, que c'est une Brochure de dix feuilles,

(57) Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. P. II. p. 133. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 130.

Il y a une faute d'impression dans le Catalogue de Mr. *Vogt* l.c. où l'Imprimeur a renversé la lettre n. & a mis *Aug.* pour *Ang.* ce qui pourroit faire croire que nôtre

Auteur s'appelloit *Michel Auguste*, & former peu à peu un Auteur imaginaire, que l'on distingueroit de *Michel Ange Blondus*. *George Abrah. Mercklin* n'a pas connu cette Brochure, non plus que quelques autres Livres du *Biondi*, que l'on chercheroit en vain dans son *Lindenius renovatus*, p. 312. où il donne la liste de sept ou huit Traités de cet Auteur. *Johas Simler* y en ajoute quelques uns, dans sa Bibliotheca Gesneriana aucta, Tiguri, 1574. in Fol. p. 503. *Jacob Frisius* le suit dans sa Bibliotheca Gesnero-Simlero-Frisiana, Tiguri 1583. in Fol. p. 604. 605. *Hendreich* a combiné tout ce qu'il a trouvé dans ces Auteurs, & nous a donné la liste la plus complète des Ecrits du *Biondi*, dans les Pandectae Brandenburgicae, p. 604. On chercheroit en vain le nom de nôtre Auteur dans la Bibliotheca Scriptorum Historiae naturalis inservientium de *Jean Jacob Scheuchzer*, Tiguri, 1716. in 8vo. Il y auroit cependant du occuper sa place, si Mr. *Scheuchzer* l'avoit connu.

morabile sit, & quonam in pretio apud Eruditos semper habitū fuerint. Omnia in Studioforum gratiam collegit, & in ordinem digessit secundum seriem Temporis quo Ipsi Authores floruerunt *Thomas-Pope Blount*, Anglo-Britannus Baronettus. Cum Indice locupletissimo. Londini, impensis *Richardi Chismel* ad Insigne Rosae Coronatae in Coemeterio S. *Pauli* MDCXC. (1690.) in Fol. Pagg. 746. Sans la Préface & la Table. *Edition rare.* (58)

CHAR-

(58) Vergnügung müßiger Stunden, P. IV. Leipzig, 1715. in 8vo. p. 85.

Les Curieux recherchent avec soin cette Edition originale, & la paient bien cher, tandis que l'Edition de Genève se vend pour un morceau de pain.

Il est facile d'en deviner la raison. L'Edition de Londres, est fort belle & rare, sur tout en Allemagne; L'Edition de Genève est très-commune, & n'a rien qui la distingue des impressions les plus ordinaires. Ces avantages extérieurs font quelque chose; mais on ne doit pas s'y arrêter sans restriction. L'Edition de Londres est originale. L'Auteur y a copié les passages avec beaucoup de scrupule, dans la langue où ils sont écrits. L'Editeur de Genève a voulu rendre son Edition plus commode & d'un usage plus étendu. Il a fait traduire en Latin les passages François, Anglois, & Italiens, pour satisfaire aux desirs de ceux qui ne savent pas ces Langues-là: & par ce moien, il a rendu son Edition méprisable aux yeux de ceux qui préfèrent les Originaux aux Copies.

De sorte qu'elle n'est bonne que pour les grimauds & les Demi-Savans, à qui elle a été destinée.

On y a copié exactement le Titre de l'Edition de Londres: & l'on a eu soin d'y ajouter les mots suivans: „Editio nova; Cui accessit Judiciorum Vernaculo „Sermone, sive Anglicus sive Gallicus, „sive demum Italicus is fuerit in priore „exhibitorum accurata in Latinum translatione. Genevae apud *Samuelem De Tourmes* „M.DC.XCIV. in 4to.,

— L'Editeur ne s'est pas contenté d'annoncer ce changement sur le Titre; Il en a encore averti le Lecteur après la Préface: „Visum est mihi operae pretium fore, „si quamplurima de Authoribus judicia, „quae Nobilissimus Scriptor *Thomas-Pope* „*Blount*, sive ut se polyglottum proderet „sive potius ne cuiuspiam immutationis „argueretur, Vernaculâ Eruditorum è „quorum scriptis ea deprompserat linguâ, hic passim exhibuerat, Latinitate „donari curarem; quo toti Literatorum „vulgo, non semper omnium quae per „Europam obtinent Linguarum callenti,

exi-

CHARLES BLOUNT.

Anima Mundi: or an Historical Narration of the Opinions of the Ancients concerning Man's Soul after this Life: according to unenlightned Nature. By *Charles Blount*, Gent. *Qui Jovem principem volunt, falluntur nomine, sed de una potestate consentiunt.* *Min. Fel.* London: Printed for *Will. Cademan*, at the Pope's Head in the Lower-walk of the New-Exchange in the Strand. 1679. in 8vo. Pagg. 109. Sans la Préface. *Rare.* (59)

The

„eximium istud opus absque interpretis
„ope conduceret.,

Il semble que ce Livre étant ainsi mis à la portée du Vulgaire des Savans, devoit avoir plus de débit, que si l'on avoit copié l'original, qui ne convenoit pas à tout le monde. Et si l'Edition de Genève de 1710. in 4to. est véritable, le Libraire aura vu le succès de son raffinement; mais je crains qu'on n'ait été obligé de mettre de nouveaux Titres aux anciens Exemplaires, qui moisissoient dans le coin d'un Magazin, pour tâcher de s'en défaire à la faveur de cette invention.

Quoiqu'il en soit, il faut acquérir l'Edition de Londres, pour une bonne Bibliothèque, & laisser celle de Genève à ceux qui ne se piquent pas d'exactitude. On a fait connoître la bonne Edition dans les *Acta Eruditorum* Lat. 1691. in 4to. p. 24. Mr. *De Chaufepié* en a aussi parlé dans son *Nouveau Dictionnaire Historique & Critique*, T. I. p. 327. On y peut ajouter la *Biographia Britannica*, T. II. London 1748. in Fol. p. 833. où l'on

forme un parallele entre nôtre Ouvrage, & les Jugemens des Savans de *Baillet*, qui est un peu singulier. Le voici: „*Nice-*
„*ron* compares Sir *Thomas's* book with
„the Jugemens des Savans by *Baillet*, but
„there is this essential difference between
„them, that *Baillet* reports other men's
„opinions in his own words, whereas
„our author transcribes theirs; so that
„the former is a work wherein boldness
„and vanity have a large share, and of
„the latter it is hard to say, whether
„the author's pains or his modesty be
„most conspicuous.,

Je crois qu'il y a un milieu à prendre entre ces deux Auteurs, c'est de donner les passages tels qu'ils se trouvent dans les Originaux, & de les raisonner.

(59) *Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 130. *Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum*, p. 5.

On a donné un article assez détaillé dans la *Biographia Britannica*, T. II. p. 835. sur la vie & les Ecrits de *Charles Blount*
R r 3

The Oracles of Reason: consisting of 1. A Vindication of Dr. *Burnet's* Archiologie. 2. The Seventh and Eighth Chapters of the same. 3. Of *Mose's* Description of the Original state of Man &c. 4. Dr. *Burnet's* Appendix of the Brachmin's Religion. 5. An account of the Deist's Religion. 6. Of the Immortality of the Soul. 7. Concerning the Arrians, Trinitarians and Councils. 8. That Felicity consists in Pleasure. 9. Of Fate and Fortune. 10. Of the Original of the Jews. 11. The Lawfulness of Marrying
Two

d'Exemplaires, je n'ai pas laissé d'en trouver ici deux Copies, l'une chez Mr. *Duve*, & l'autre chez Mr. *Kaiser*. *Ant. a Wood* dit l. c. qu'il a été supprimé peu de tems après son impression ; mais d'autres fixent ce terme à l'année 1693. comme *Reimmann* dans son *Historia Atheismi*, p. 451. L'Auteur de la vie de *Charles Blount* dans la *Biographia Britannica*, l. c. p. 837. Note F. & les *Unschuldige Nachrichten* 1746. p. 704. Où l'on nomme notre Auteur un Pirrhoneien, qui a accompagné la Traduction d'une quantité de remarques, qui tendent à saper les fondemens de la Religion, & à rendre méprisable l'Ecriture sainte. On y ajoute après Mr. *Bayle*, que l'Auteur n'a pas employé pour cela des raisons graves & serieuses, mais presque toujours des railleries profanes, & de petites subtilités.

Charles II. dit-on, étoit trop adonné à ses plaisirs, pour se donner la peine de penser au bien du Christianisme. *Jacques II.* son Successeur, qui étoit sans doute occupé à remédier aux divisions de son peuple, ne pensa pas non plus à la suppression

de cet Ouvrage. Ce ne fut qu'en 1693. sous le regne de *Guillaume III.* que ce Livre fut supprimé.

Ces témoins étrangers ou nouveaux, ne suffisent pas pour détruire l'assertion d'*Ant. a Wood*, Auteur contemporain de *Charles Blount* très-versé dans l'Histoire des Savans de l'Angleterre, & qui écrivoit dans un tems où *Blount* étoit encore plein de vie, & conséquemment en état de le convaincre d'erreur. Et si nous faisons attention à la date des *Athenae Oxonienses*, dont le second Tome a été imprimé en 1692. nous reconnoissons facilement que cette suppression de l'année 1693. est imaginaire. Voici ce que *Wood* dit l. c. Col. 535.
„ The two first books of *Philostatus*, concerning the life of *Apollonius Tyanens*, written Originally in Greek. -- Lond. „ 1680. in a thin fol. Soon after suppressed and only a few copies dispersed.

On a fort bien copié ces expressions dans le texte de la *Biographia Britannica*, T. II. p. 836. & puis on nous dit Note F. en parlant du même Ouvrage : „ It is said „ to have been prohibited in 1693. and per-

Two Sisters Successively. 12. A Political Account of the Subversion of Jewdaism, and Original of the Millenium. 13. Of the Auguries of the Ancients. 14. Natural Religion as oppos'd to Divine Revelation. 16. That the Soul is Matter. 16. That the World is Eternal, &c. In several Letters to Mr. *Hobbs* and other Persons of Eminent Quality, and Learning. By *Char. Blount* Esq. Mr. *Gildon* and others. London, Printed 1693. in 12mo. *Edition rare.* (61) The

„ perhaps there were but a few copies of
 „ it came abroad at te time it was publis-
 „ hed, which has given occasion to some
 „ Autors to put it into their catalogues of
 „ scarce books. (Biblioth. Uffenbach. T. I.
 „ p. 765. 768. Vogt Catal. Libr. rar.
 „ p. 125. 126.) which is another method
 „ of raising the credit of such performan-
 „ ces, by suggesting on the one hand,
 „ that great pains have been taken to de-
 „ stroy such works; and that on the other
 „ hand, such as come abroad were eager-
 „ ly bought up: In the present case nei-
 „ ther of these can be strictly said to have
 „ any truth, for the book is publicly
 „ enough sold, and though *not very com-
 „ mon*, is not very scarce or very dear.

Comment acorder ceci avec ces mots
 du Texte ? „ In 1680. he printed that
 „ work which hath made him most
 „ known to the world, The life of *Apolloni-
 „ us Tyaneus*, which was soon after suppres-
 „ sed and only a few copies sent abroad? „

Si ce Livre a été supprimé peu de tems
 après l'année 1680. comment a-t-on
 attendu à le défendre jusqu'en 1693. com-
 ment l'a-t-on vendu publiquement? Et si
 l'on n'en a publié que peu de copies, com-
 ment se peut-il faire qu'il ne soit pas
fort-rare?

(Tom. IV.)

Ajoutons à ceci, que l'Auteur se forge une
 ombre pour la combattre. Mr. *D'Uffenbach*
 qu'il cite à la marge, n'a pas dit un mot de cet
 Ouvrage, qu'il ne possédoit pas: & Mr. *Vogt*
 n'a fait que copier Mr. *Reinmann* l. c. Ils
 n'ont dit ni l'un ni l'autre, que l'on s'est don-
 né beaucoup de peine pour détruire cet Ou-
 vrage, ni qu'on l'a acheté avec empresse-
 ment d'abord après sa naissance, ni qu'il est
 fort *rare* & fort cher.

C'est donc en pure perte que l'Auteur don-
 nel. c. aux étrangers l'avis suivant: „ It is re-
 „ quisite to take notice of this, that if our
 „ work should be printed abroad, foreigners
 „ may be undeceived in their notions on this
 „ head, and avoid publishing for te future
 „ such groundless stories as they have done
 „ upon this subject, for want of due infor-
 „ mation.

(61) Sam. Engel Spicilegium Li-
 brorum rariorum, p. 6.

Ce Recueil fit beaucoup de bruit par ra-
 port à la Lettre XI. intitulée: „ To his
 „ Friend, *Torismond*, to Justifie the Mar-
 „ rying of two Sisters, the one after
 „ the other. „ A peine avoit il vû le jour
 que Mr. *De Beauval* l'annonça dans son
 Histoire des Ouvrages des Savans, No-
 vembre 1693. p. 135. & fit un recit cir-
 constancié de la funeste Catastrophe par
 la-

The Miscellaneous Works of *Charles Blount*, Esq; Containing
I. The Oracles of Reason, &c. II. Anima Mundi, or the Opinions

laquelle se termina la vie de l'Auteur. Voici ce qu'il en dit: Parmi ce recueil de pièces sur tant de divers sujets tous assez délicats, remarquez que l'XI. qui regarde la liberté d'épouser deux sœurs successivement, n'étoit pas une matière indifférente pour lui. Ce n'étoit pas une simple question de théorie, & il en a été pour ainsi dire le martyr. Mr. *Blount* qui en est l'Auteur avoit dessein d'épouser sa belle-sœur: elle n'étoit pas insensible pour lui, elle consentit à l'épouser, pourvu qu'il obtint une approbation des Docteurs que leur mariage étoit légitime. Il proposa la question à l'Archevêque de *Cantorbery*, & aux plus célèbres Docteurs qui décidèrent contre le mariage. Sa belle-sœur pour n'être plus exposée à ses empressemens & à sa passion, prit la résolution de se retirer de Londres. Mr. *Blount* au désespoir de la voir ferme à s'éloigner de lui, va chez elle pour faire les dernières tentatives pour la retenir, & ne pouvant l'ébranler, il se donna un coup de pistolet. Il est mort de ses blessures, après avoir trainé quelques jours, pendant lesquels il n'a rien voulu prendre que des mains de sa Maîtresse.

On confirme la vérité de ce fait dans la *Biographia Britannica*, T. II. p. 839. où l'on ajoute, que *Ch. Blount* termina sa course au mois d'Août 1693. On y remarque en même tems les fautes que Mr. *Bayle* a faites à cet égard, dans son Dictionnaire Historique & Critique, §. *Apollonius de Tyane*, Note I. où il dit, que notre

Auteur étoit fort amoureux de la veuve de son frère, & prétendoit la pouvoir épouser sans incest. Il ne s'agissoit pas de la veuve de son Frère, mais de la sœur de sa femme défunte: & conséquemment il n'y avoit aucun incest à craindre.

Mr. *Reimmann* a fait une autre faute dans son *Historia Atheismi*, p. 451. où il nomme l'Archevêque de *Cambridge* au lieu de celui de *Cantorbery*, & invente une nouvelle cause du désespoir de *Charles Blount*. Écoutons-le parler lui-même. „Cum anno 1693. Londini Oracula rationis divulgasset & in ambienda gloria ab Archiepiscopo *Cantabrigiensi* aliisque pœnes quos rerum sacrarum erat arbitrium tulisset repulsam, cujus nuptias esse licitas in Oraculis citatis putabat se demonstrasse, ipse vel amoris vel fortunæ adversæ impatiens sibi violentas manus intulit, & globo plumbeo se confixit.”

Cette alternative n'est pas au goût de l'Auteur de la *Biographie Britannique*, qui cite encore le Catalogue de Mr. *Vogt* p. 125. 126. & le Dictionnaire de *Morcri* de l'Édition de Bâle 1731. T. II. p. 277. §. *Blount*.

Il auroit pu y ajouter Mr. *Grundig*, qui a suivi Mr. *Bayle*, dans ses *Geschichte der heutigen Deisten*, Cöthen, 1748. in 8vo. p. 100.

Mr. *Lilienthal* cite l'histoire des Ouvrages des Savans, de Mr. *Basnage* & l'histoire de l'Athéisme de Mr. *Reimmann* dans sa *Theologische Bibliothec*, p. 271. mais il n'est pas exact. Voici ce qu'il dit: „Als
er

ons of the Ancients concerning Man's Soul after this Life, according to uninlighten'd Nature. III. Great is *Diana* of the Ephesians;
or

„er (*Blount*) in diesem Jahr (1693.)
„seine *Oracula rationis* herausgab, dar-
„inn er unter andern die Ehe mit seiner
„nahen *Anverwandtin*, welche er zu vol-
„lenzien willens war, rechtfertigte;
„darinn aber von dem Ertzbischoff zu
„Canterbury gehindert ward, hat er, es
„sey aus *Liebe* oder aus *Desperation*, sich
„selbst erschossen. „

Cette alternative est d'une nouvelle in-
vention. Personne n'a dit avant lui, que
Blount s'est tué par *amour* ou par *désespoir*.
Ce qu'on a dit dans les Unschuldige Nach-
richten, 1746. p. 704. 705. n'est pas de
meilleur aloi. „Da er in die *Witbe seines*
„*Bruders* sich verliebte, so behauptete er,
„*sie ohne Blutschande* heyrathen zu kön-
„nen, und verfertigte einen Tractat, sol-
„ches zu beweisen; aber da er an der
„*Wahrscheinlichkeit zweiffelte*, die Bewil-
„ligung der englischen Kirche darüber
„zu erhalten, so tödtete er sich selbst. „

Personne ne s'est trompé plus griéve-
ment sur cet article, que Mr. *Brucker*,
qui suit Mr. *Bayle* dans ses Kurze Fragen
aus der Philosophischen Historie, T. III.
Ulm, 1732. in 12mo. p. 225. quoiqu'il
y cite aussi l'histoire des Ouvrages des Sa-
vans, & dit en parlant de nôtre Auteur.
„Er hat sich selbst A. 1693. umgebracht,
„weil er *seines Bruders Witwe*, in wel-
„che er sich verliebet, nicht zur Ehe be-
„kommen können, ob er gleich *der-*
„*gleichen Eben zu vertheidigen* in einer ei-

„genen Schrift sich angelegen seyn
„lassen. „

Je ne fai par quelle inadvertance il a eu
le malheur de tomber dans une autre opi-
nion plus erronée encore, qu'il a publiée
dans son *Historia Critica Philosophiae*,
T. II. Lipsiae 1742. in 4to. p. 99. Note r.
où il s'enonce de la maniere suivante, en
parlant de la Vie d'*Apollonius de Tyane*.
„*Gallicam vitae Apollonii* versionem con-
„fecit *Blasius Vigencrius* Paris 1611. 4.
„*Anglicam*, sed primum tantum librum
„& secundum complexam *Car. Blount*,
„Lond. 1680. f. qui cum annot. non
„sine offensa legendis eam auxillet, &
„librum publice vidit prohibitum, *violen-*
„*tam sibi manum intulit*. „

Voilà comment les fautes se multiplient
à l'infini, quand ou néglige les originaux:
& que l'on est trop facile à marcher sur
les pas des copistes.

Je ne m'arrêterai pas à décrire l'Ou-
vrage dont il est ici question, parceque le
Titre est assez détaillé pour exciter une
idée claire des matières qu'il renferme,
& qu'il a été réimprimé à la tête des Oeu-
vres mêlées de nôtre Auteur, dont je par-
lerai dans la note qui suit: & sur tout par-
ce que Mr. *De Chaussepîe* en a fait une De-
scription exacte, dans son Nouveau Di-
ctionnaire Historique & Critique, T. I. p.
328. Note A.

or the Original of Priestcraft and Idolatry and of the Sacrifices of the Gentiles. IV. An Appeal from the Country to the City for the Preservation of his Maiesties Person, Liberty and Property, and the Protestant Religion. V. A iust Vindication of Learning, and of the Liberty of the Press. VI. A Supposed Dialogue betwixt the late King *James* and King *William* on the Banks of the Boyne the Day before that Famous Victory. To which is prefix'd the Life of the Author, and an Account and Vindication of his Death. With the Contents of the Whole Volume. Printed in the Year, 1695. in 8vo. *Rare.* (62)

SAVI-

(62) Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 130. Sam. Engel Spicilegium Librorum rariorum, p. 6.

Après la mort de *Charles Blount* Mr. *Gildon* rassembla divers Traités de son ami défunt, qu'il fit imprimer en deux Volumes, sous le Titre coté à la tête de cet article. Je les ai trouvé ici chez Mr. *Duvc* & chez Mr. *Kaiser*. Mr. *Gildon* a mis à la tête du premier Volume l'Eloge de *Henri Blount* Pere de nôtre Auteur, & l'Apologie de l'homicide que *Charles Blount* a commis contre sa propre personne. Et pour cet éfet il étale les belles qualités de la personne, qui se refusant aux désirs du dit *Blount*, fut la cause de sa mort. Il la nomme *Astrée* & s'adressant à *Hermione* il lui dit: „You know „*Astrea*, Divine *Hermione*, and have an „exact Friendship with her, you can „attest her *Beauty*, *Wit*, *Honour*, *Vir-* „*tue*, *Good humour*, and *Discretion* to a „*fault*, you have been acquainted with „de Charms of her Conversation and „Conduct, and condemn only her adhe-

„ring to a National Custom, to the loss „of so generous a Friend, and so faith- „ful a Lover. . . . This is enough to shew „that it was a real Good he desir'd, and „that the loss of it render'd his Life a „burden,¹ and by consequence that he „might rationally and justly put an end „to what he experimentally found an „Evil. Nor did he in this otherwise than „*Cato*, or *Brutus* and *Cassius*. . . .” Cette pièce est suivie du Recueil intitulé, *The Oracles of Reason*, Pagg. 228. Sans la Préface.

Le Second Volume commence d'abord par le Traité intitulé *Anima mundi*, qui avoit déjà paru en 1679. in 8vo. & qui porte ici la même date, & occupe pagg. 133. Sans l'Avis au Lecteur. Après cela vient la pièce qui porte le Titre suivant: „Great is *Diana* of „the Ephesians: or, the original of Idolatry, together with the Politick Institution of the Gentiles Sacrifices.

Cum sis ipse nocens, moritur cur Victimam pro te?

Stul-

SAVINO DE BOBALI.

Rime amorose, e pastorale, & satire, del Mag. *Savino de Bobali* Sordo. in Venetia presso *Aldo*, 1589. in 4to. *Fort-rare.* (63)

JOHANNES BOCCATIVS de Certaldo.

Genealogiae deorum gentilium ad *Vgonem* inclytum Hierusalem & Cypri regem secundum *Joannem Boccatum* de certaldo liber primus incipit feliciter. Venetiis anno salutis. M.CCCC.LXXII. (1472.) in Fol. *Premiere Edition extrêmement rare.* (64)

Genea-

Stultitia est morte alterius sperare salutem.

„London, printed in the Year 1695.„
Pagg. 45. Sans la Préface.

La quatrième pièce est ornée du frontispice qui suit: „An Appeal from the
„Country to the City, for the preservation of his Majesty's Person, Liberty,
„Property, and the Protestant Religion,
„London, printed in the Year 1695.„
Pagg. 37.

La cinquième pièce a son Titre particulier, comme les autres. Le voici: „A
„just Vindication of Learning, and the
„Liberty of the Press. By *Charles Blount*,
„Esq. London, Printed in the Year 1695.„
Pagg. 25. en comptant le „Dialogue
„between K. W. and the late K. J. on
„the Banks of the Boyn, the Day before
„the Bartel.„ Ce Dialogue n'occupe que les trois dernières pages.

Je n'en dirai pas d'avantage parce que Mr. De *Chaufepié* a déjà fait la Description de ce Recueil dans son Nouveau Dictionnaire Historique & Critique, T. I. p. 328. 329. Note A. v. les Memoires de *Niceron*, T. XXIII. p. 400.

(63) Haym Notizia de' Libri rari, in Londra, 1726. in 8vo. p. 132. Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. II. p. 224. Bibliotheca exquisitissima, ib. 1732. in 8vo. P. I. p. 329.

Quoique nôtre Auteur ait été estimé des Savans de son siècle, il n'a pas laissé de tomber presque dans un entier oubli: & si le *Crescimbeni* n'avoit eu pitié de lui, on ne le connoitroit que par son Livre. Encore n'en donne-t-il qu'une légère idée, dans ses Commentarii intorno alla sua Istoria della Volgar Poesia, Vol. IV. in Venezia, 1730. in 4to. p. 70. Voici tout ce qu'il nous dit: „*Savino de Boba-*
„*li*, o *Bobalio*, Gentiluomo Raguseo compose Rime Amorose, e Pastorali, che furono impresse in Venezia l'anno 1589. „dopo la morte dell' Autore, che fiorì „circa il 1560. e fu in istima appresso il „*Varchi*, il *Caro*, ed altri celebri Rimatori di quei tempi. „

(64) Bibliotheca Arkeliana, Roterodami, 1725. in 8vo. P. I. p. 26. Bibliotheca exquisitissima, Hagae-Com. ap. Ss 3 Adr.

Genealogiae Deorum gentilium *Joannis Boccatii* de Certaldo

Adr. Moertjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 115.
Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I.
p. 24. Bibliotheca Ludewigiana, P. III.
p. 862. Thesauri Bibliothecalis Vol. II.
p. 127.

Je trouve une ancienne Edition sans lieu ni date in Fol. dans le Catalogue of *Edward Webbe* P. II. London, by *T. Osborn*, 1751. in 8vo. p. 292. qui est taxée 1 livre 1 sh. mais la nôtre passe constamment pour la première, parce que l'autre n'est pas connue & est extrêmement rare.

Cela n'empêche pas que nôtre Edition de *Vindelinus Spira*, quoique plus connue ne mérite l'attention des curieux. Mr. *Maittaire* la met à l'année 1473. dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 325. Cette date ne convient qu'au Traité de Montibus, Sylvis &c. qui doit accompagner celui de la Généalogie des Dieux & dont je parlerai ci-après.

Nôtre Traité de Genealogia Deorum est sorti de la presse en 1472. comme on le voit à la fin de l'Ouvrage; où l'on trouve les vers suivans, que l'on a retranché nécessairement des autres Editions, parce qu'ils ne regardent que l'Imprimeur.

D. *Jacobo. Zeno* Patauino

Episc. R. *Zouenzonius* poeta.

DD.

Zene Zouenzonii decus & spes unica uatis
Zene Antenorei sol *Jacobe* soli:

Cujus adoratum uestit sacra mitra capillum:

Quem manet (haud uereor) pontificalis apex

Accipe diuorum genus: incunabula caeli
Templa quibus nostri composuere patres.
Donec ab aethereo defluxit *Christus*
olympo

Nostra salus deus ex uirgine factus homo.
Tunc ueteratores artis cesere relictis

Quas cruor humanus sapius imbuerat.
Errorem nosces populorum: te liceat olim
Nil lateat. Quippe est mens tua tota
sophos.

Stemma uale Veneti lux: Gloria: *Zene*
Senatus:

Atque *Zouenzonii* sit tibi cura tui.

Haec *Vindellinus* signis qui impressit
ahenis

Se tibi commendat familiamque suam.

Venetiis impressum anno salutis

M. CCCC. LXXII. *Nicolao Throno*

Duce foelicissimo Impe.

Mr. *Bünemann* a tiré cette belle Edition de la nombreuse Bibliothèque du Chancelier de *Ludewig*. Elle n'a point de Titre particulier, selon la coutume de ce tems là. On n'y voit ni chiffres, ni signatures. ni reclaims. Le papier est d'une épaisseur extraordinaire: & les beaux Caractères Romains en font un ornement

do ad *Vgonem* inclytum Hierusalem & Cypri Regem. *Et à la fin:*
Im-

nement tout particulier. On n'y a pas mis les Tables Généalogiques qui se trouvoient dans le Manuscrit: c'est pourquoi on y a fait la remarque suivante à la fin de la Préface. „ Hic secundum exemplar deberet esse arbor signata in qua de-
„ super ponitur in culmine *doemogorgon*
„ uersa in caelum radice: nec solum infra
„ descriptae progeniei: sed deorum omnium
„ gentilium pater: & in ramis &
„ frondibus ab eo descendentibus descripti
„ buntur ejus filii & nepotes de quibus omnibus
„ hic in primo libro prout signata sunt in dicta
„ arbore distincte describitur. Verum ex eis
„ aether solus excipitur: de quo & ejus amplissima
„ posteritate in libris sequentibus describitur.
„ Fuerunt ergo *doemogorgoni* filii filiaeque
„ novem. Quorum primus *litigium*. secundus
„ *pun*. tertia *cloto*. quarta *lachezis*. quinta
„ *Atropos*. sextus *polus* seu *pollux*. septimus
„ *phrybon* seu *phaneta*. octava *terra*. nonus
„ *bercebus*. „

Mr. *Engel* n'a pas bien pris le sens de Mr. *Marchand*, quand il applique à cette Edition, l. c. ce qui est dit, dans l'Histoire de l'Origine & des premiers progrès de l'Imprimerie, à Amsterdam 1740. in 4to. P. I. p. 103. que le *Boccace* de 1471. fut vendu 100. Guinées. Cela n'est bon que pour un *Boccace* de 1471. & non de 1472. Or si l'on trouve un *Boccace* de *Genealogia Deorum* de l'an 1471. il vaudra certainement 100. Guinées pour un Connoisseur; mais comme il n'y en a

point de cette année là au monde: il faudra conclure que Mr. *Marchand* parle d'un autre Ouvrage de *Boccace*, qui a vû le jour en 1471. C'est le *Decameron*, dont je parlerai dans la suite.

Cela n'empêche pas que notre première Edition ne se soit vendue quelquefois à un prix assez considérable. L'Exemplaire de la Bibliothèque du Cardinal *Du Bois* a coûté 112. flor. v. Bibliotheca *Duboisiana* avec les prix cotés à la marge, T. I. p. 421.

Il faudra cependant remarquer ici en passant, que ces prix exorbitans auxquels on fait quelquefois monter les Livres par hazard dans les ventes publiques, lorsqu'il y a des Commissions absolues, ne sont pas de conséquence pour régler la valeur d'un Livre dans l'esprit d'un connoisseur: qui sait, que rien ne varie d'avantage que les prix d'Auction.

Ainsi l'Exemplaire de notre Edition de 1472. coté dans la Bibliotheca *Hulsiana*, T. I. p. 286. ne s'est vendu que 18. flor. & celui de la Bibliotheca *Ludewigiana* n'a coûté que 5. écus & 4. gros.

Mr. *Fabricius* n'a pas connu cette première Edition, du moins n'en a-t-il rien dit, dans sa Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis, L. II. p. 682. Le P. *Nicéron* en a annoncé une Edition imaginaire de l'an 1473. dans ses Mémoires, T. XXIII. p. 35. Il a sans doute été séduit par M. *Maittaire*.

Impressum Vincentiae per *Symonem de Gabis* Papiensem, anno salutis 1487. die XX. Decembris, in Fol. *Edition très-rare.* (65)
Genea-

(65) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 229.

Mr. *Maittaire* cite trois Editions de cet Ouvrage dans l'Appendix Alphabetica de ses Annales, p. 506. Vicent. 1478. Regii, 1483. Venet. 1490. in Fol. qui méritent confirmation. On en a indiqué une Edition de Reggio, 1480. in Fol. dans la Bibliotheca Fayana, p. 260. & dans les Memoires de *Niceron*, T. XXXIII. p. 35. qui ne difère peut-être de celle de 1481. qu'à l'égard de la date.

Celle de 1481. est cotée dans la Bibliotheca Selectissima, Amstelod. ap. *Salomon Schouten & Pet. Mortier*, 1743. in 8vo. T. I. p. 56. en ces termes: „*Jo. Boccacii* Genealogiae Deorum Gentilium. „*Et à la fin*:

Dum tua *Boccaci* propriis *Laurentius*
auget

Sumptibus & reddit nomina clara
magis

Hoc opus aere notans, tunc stirps *Vot-*
tona virentem

Et quem flet *Regium*, mors inopina
rapit.

Post lacrymas tandem frater virtutis
amore

Tam pulchrum exegit *Bartholomeus*
opus.

„Impressum Regii Anno salutis 1481.
„pridie Nonas Octobris. Idem de Mon-

„tibus, silvis, fontibus, lacubus, flumi-
„nibus, stagnis s. paludibus &c. sine lo-
„co & anno, uti videtur, ibidem & co-
„dem anno scil. 1481. in Fol. „

Cet Exemplaire relié en maroquin doré, ne s'est vendu que 10. flor. 15. sous. au lieu qu'on a païé de cette Edition 50. flor. à la vente de la Bibliothèque du Cardinal *Du Bois*, comme on l'a coté à la marge de son Catalogue, T. I. p. 422.

Le magnifique Exemplaire de cette Edition, qui est coté dans le Catal. Bibliothecae Petavianae & Mansartianae p. 98. a couté 40. flor. Celui de la Bibliothèque du Marquis de *S. Philippe*, indiqué dans son Catalogue T. I. p. 238. n'a valu que 30. flor. & celui de la Bibliotheca Menarsiana, p. 144. n'a été poussé qu'à 25. flor. Ce qui confirme ce que j'ai avancé dans la Note précédente.

Mr. *Götze* remarque l. c. que nôtre Edition de 1487. contient le Livre de montibus, sylvis, fontibus, lacubus, fluminibus, stagnis, seu-paludibus, & de nominibus maris, où *Boccace* doit avoir copié *Vibius Sequester*, sans le nommer: selon que *Possius* l'a remarqué dans son Traité de Philosophia, C. XII. §. 11. v. *Jo. Alb. Fabricii* Biblioth. mediae & infimae Latinitatis, L. II. p. 683. où il a omis cette Edition de 1487.

Mr.

Genealogiae *Joannis Boccatii*: cum demonstrationibus in formis arborum designatis. Ejusdem de montibus & sylvis, de fontibus, lacubus & huminibus. Ac etiam de stagnis & paludibus: nec non & de maribus: seu diversis maris nominibus: *Et à la fin*: Venetiis ductu & expensis Nobilis viri D. *Octaviani Scoti* civis Modoetienfis 1494. Septimo Kalendas Martias finis impositus fuit huic operi per *Bonetum Locatellum*. in Fol. *Edition très-rare.* (66)

Genea-

Mr. *Goetze* remarque aussi qu'elle contient une table Alphabétique composée par *Dominicus de Aretio*; mais je crois que cette Table se trouve dans toutes les anciennes Editions du Traité de Genealogia Deorum. Du moins est elle déjà à la fin de la première, & à la fin de celle de 1497. dont je parlerai dans la suite.

Elle est précédée d'un petit Avertissement, que je donnerai ici sur la première Edition, afin que ceux qui possèdent quelques autres Editions soient en état de juger si elles sont complètes: car il manque dans celle de 1532. in Fol. „Quia „istud opus genealogie deorum gentilium est adeo prolixum: ut Rubricae ad „unum ut supra patet in principio locum „reducte etiam per se volumen uideantur „efficere. Ideo uolenti alicuius historiam „seu fabulam inuenire etiam in rubricis „est ualde difficile: nisi quasi omnes legantur. Idcirco ut queritor possit quod „querit reperire facilius super ipsa tabula „rubricarum per alphabetum est infra scripta tabula ordinata: quae sicut ipsae rubricae sunt totius operis repertorium: „ita acque erit ista repertorium rubricarum. (Tom. IV.)

„carum: quanquam etiam posset ad totum opus referri per quam tabulam per „Alphabetum compositam: littera a qua „incipit nomen eius: cuius historia queri contingerit perscrutata: in quo libro „nomen & historia sic poterit faciliter „reperiri: quo tam faciliter reperto se „ad rubricarum tabulam referendo cito „inuenietur quod queritur. Quod quidem opus assumpti ad instantiam insignis uiri. *Colutti pieri* Cancellarii florentini. Ego *dominicus de aretio* grammaticae atque rhetoricae doctor atque professor deo dante sic incipiam ut infra sequitur. „

(66) *Goerzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 229. *Schelhornii Amoenitates Literariae* T. II. p. 413. 418. *Thesauri Bibliothecalis* Vol. II. p. 127.

Mr. *Fabricius* cite une Edition de *Vicence* de l'an 1488. in Fol. qui n'est autre chose que la précédente. Mr. *Reimann* en indique une autre de Venise, de l'an 1493. in Fol. qu'il dit être *rare*, dans son *Catal. Bibliothecae Reimmannianae Genera-*

Genealogie *Joannis boccatii*. cum demonstrationibus in formis arborum designatis. Eiusdem de montibus & silvis. de fontibus lacubus & fluminibus. ac etiam de stagnis & paludibus: nec non & de maribus. seu diuersis maris nominibus. *Et à la fin*: Impressum Venetiis per me *Manfredum de Streuo* De Monteferato. Anno ab incarnatione Omnipotentis Dei. M. CCCC. XCVII. (1497.) Octavo kalendas Aprilis. in Fol. *Edition très-rare.* (67)

Genealogie *Johannis Boccacij* cum micantissimis arborum effigiationibus cujusque gentilis dei progeniem non tam aperte quam summam declarantibus. Cumque praefocunda omnium quae in hoc libro sunt ad finem tabula. Ejusdemque de montib. & silvis, de fontib. lacubus & fluminib. ac etiam de stagnis & paludib. nec non & de marib. seu diuersis maris nominib. libri luculentissimi: omnib. denique humanarum litterarum sectatoribus oppido quam necessarii, Parrhisius quoque studio perquam vigili accuratissime-
que

neralis, p. 231. Il en fait aussi mention dans son Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus P. II. p. 952. Elle se trouve encore dans la Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. ap. *Jf. Beauregard* 1751. in 8vo. Il est à croire, que c'est notre Edition de 1494. avec un autre Titre. Mr. *Reimann* cite deux fois cette dernière Edition dans son Historia Literario-Genealogica, Quedlinburgi, in 8vo. Sect. I. p. 31. 32. & Sect. II. p. 13. sans faire mention de celle de 1493. Peut-être y a-t-il là quelque faute d'impression.

(67) Bibliothecae Ludewigianae P. III. p. 863.

Mr. *Bünemann* conserve cette Edition dans la nombreuse Bibliothèque. Elle

n'est pas si belle que la première, avec laquelle je l'ai conférée: aussi n'est elle pas tout-à-fait si exacte. Elle n'a point de reclames; mais on y voit des signatures. Les feuillets en sont chiffrés: & y en a CLXII.

Elle contient les mêmes Tables que la première. On y a ajouté tout de suite le Traité de Montibus, Sylvis, Lacubus, Fluminibus &c. fol. CXXXI. verso. Elle contient treize Tables généalogiques gravées en bois, qui sont placées à la tête des treize premiers Livres: & qui ne paroissent pas dans la première Edition. Le P. *Nicéron* n'en a eu aucune connoissance: c'est pourquoi il n'en a pas fait mention dans ses Mémoires T. XXXIII. p. 35.

que impressi Nunquamque antea citra alpes notulis stanneis diuulgati, visenda denique castigatione conspicui. Prostant in vico Diui *Jacobi* sub intersigniis triū coronarū coloniensū atque Diui *martini*. *Et à la fin*: Parrhisiis excusum est stanneis hoc opus notulis opera & expensis *Dionisii roce Lodouici hornken* & sociorum eius vicesima secunda die Augusti anno domini millesimo quingentesimo vndecimo. (1511.) in Fol. Feuillet CLXII. *Edition fort-rare.* (68)

Genealogiae *Joannis Boccatii*: cum demonstrationibus in formis arborum designatis. Eiusdem de montibus & syluis. de fontibus: lacubus & fluminibus. Ac etiam de stagnis & paludibus: nec non & de maribus: seu diuersis maris nominibus. *Et à la fin*: Habes lector peritissime: *Joannis Boccatii* deorum genealogiam nouiter multis erroribus expurgatam: & in pristinum candorem deductam. Impressamque diligentissimae Venetiis per *Augustinum de Zannis* de Portesio Anno. M. D. XI. (1511.) Die uero. XV. mensis nouembris. in Fol. Feuillet 162. *Edition fort-rare.* (69)

Joannis Bocatii περι γενεαλογιας Deorum, Libri Quindecim, cum annotationibus *Jacobi Micylli*. Eiusdem de Montium, Syluarum, Fontium, lacuum, fluuiorum, stagnorum, & marium
no-

(68) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 229. 230. Bibl. Röveriana p. 12.

C'est ici la premiere Edition de cet Ouvrage, que l'on ait faite en deça des Alpes. Mr. *Fabricius* ne l'a pas connue.

Elle est assez belle. J'en conserve un Exemplaire à la tête duquel *Joannes Kierherus Slettstadius* a mis une Epître adressée à *Gotfridus Hittorpius* Libraire de Cologne, dans laquelle il nous apprend, qu'il a corrigé cette Edition, pour le dit

Godefroy Hittorp, qui l'a fait imprimer à Paris.

(69) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 129. 130.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle paroît avoir été faite sur celle de 1497. dont elle a conservé les fautes: & les a même augmentées, comme on le voit d'abord sur le Titre. Mr. *Maittaire* ne l'a pas connue.

nominibus Liber 1. Huc accessit rerum, & fabularum dignarum copiosus index. Mercurius Emptori.

Quod modo fabellas emptor tibi uendo profanas,
Non mirum debes, siue putare nouum.
Nanque quid hoc toto, sic uerum, cernis in orbe
Fabula quod dici non mereatur idem?
Fabula diuitiae sunt, fabula stemmata regum,
Fabula quod uiuis, fabula quod facis est.
Et *Christus* fieri coepit modo fabula multis,
Quo minus est operae culpa notanda meae.

Basileae apud Jo. Hervagium Mense Septembri Anno M. D. XXXII. *Et à la fin*: Basileae per Joannem Hervagium, Mense Septembri, Anno a *Christo* Nato M. D. XXXII. (1532.) in Fol. Pagg. 504. Sans l'Épître Dédicatoire & les Fables. *Edition rare.* (70)

Genea-

(70) Catal. Librorum Jani Albini Dordraci, 1696. in 8vo. p. 18. Schelhornii Amœnitates Literariae, T. II. p. 413. 418. Thesauri Bibliothecalis Vol. III. p. 258. Dan. Gerdes Spicilegium Librorum rariorum, p. 36.

Nous sommes redevables de cette Edition aux soins de *Jacobus Micellus*, qui l'a augmentée de Remarques critiques, dans lesquelles il indique les sources où *Boccaccio* a puisé : & le corrige souvent fort à propos. Il les a placées à la fin des Chapitres, & les a fait imprimer en Caractères Italiques, pour les mieux distinguer du texte de l'Original.

Il a mis une Épître Dédicatoire à la tête de l'Ouvrage, datée du 4. de Novembre 1531. dans laquelle il nous apprend ce qu'il a fait. „ Quod ad nostram operam „ attinet, pleraque in hoc, ita nunc emen- „ dauimus, atque restituimus, ut, si no- „ strum hunc *Boccatium*, cum eo qui ab „ aliis ante excusus habetur comparaueris, „ ab innumeris, adeoque incredibilibus „ mendis ac uitijis repurgatum deprae- „ hendes. Non enim modo uoces „ hic atque illic quasdam expleuimus, „ aut immutauimus id quod in aliis „ plerumque fieri solet, sed totas alicu- „ bi fabulas retexuimus, suisque ueris, „ & à doctis ac ueteribus traditis, capiti-
bus,

Genealogia degli Dei di *Giovanni Boccaccio*, in XV. libri tradotti ed adornati per *Giuseppe Betussi* da Bassano. In Venezia al

„ bus, ac locis restitutas rescripsimus. Prae-
 „ terea, sicubi uel deerat iis, quae à *Boca-*
 „ *tio* dicebantur, uel diuersum ab aliis
 „ traditum fuerat vel (quod ipsum quoque
 „ non raro accidit) à tota rei serie, ipse
 „ author aberrauerat, Annotationes no-
 „ stras adiecimus: nimirum ut uel hinc
 „ studiosi haberent, quibus ad cognoscen-
 „ dum authorem hunc adducerentur, et-
 „ iam si qui illum antea, eò quod mendo-
 „ sus deprauatus passim habebatur, auer-
 „ sati fuissent. Atque ad hanc quidem
 „ rem, non Latinis modo authoribus, ue-
 „ rum Graecorum quoque poetarum com-
 „ mentariis bona ex parte usi sumus, ne-
 „ que usquam quicquam addidimus, cuius
 „ certum atque idoneum authorem ali-
 „ quem non habuissimus. Vbi quantum
 „ laboris atque molestiae nobis capiendum
 „ fuit, eorum aestimationi, iudicioque
 „ permitto, qui aliquando simili opera
 „ atque negotio in aliis authoribus uersati
 „ sunt. Tamen fateor, ne sic quidem
 „ omnes ubique mendas, omniaque uicia
 „ sublata aut restituta esse, etiamque mul-
 „ ta restare, quae ne ipsi quidem mihi
 „ probentur, propterea, quod neque li-
 „ brorum, qui à *Bocatio* citantur, omnium
 „ facultas mihi suppetebat, neque tempo-
 „ ris angustia, quae mihi ad absoluendam
 „ hanc operam praestituta erat, emenda-
 „ ri singula diligentius patiebatur. Prae-
 „ cipue uero, in eo libello, qui de flumi-
 „ num ac montium, aliorumque id ge-

„ nus, nominibus inscribitur, plurima à
 „ nobis relicta sunt, quae accurata censo-
 „ ris manu, uirgulaque, etiam opus ha-
 „ bent. In eo enim cum omnia ultra mo-
 „ dum deprauata. atque distorta haberen-
 „ tur, uix illa restituere nobis licuit, quae
 „ obiter ex *Mela*, *Plinio*, aliisque paucis
 „ animaduersa succurrebant. „

Micyllus n'a pas toujours été heureux dans ses Corrections, parce qu'il n'a pas conféré les diverses Editions de *Bocace*, qui avoient vu le jour avant l'an 1531. & qu'il a donné trop hardiment lieu à ses conjectures. J'en donnerai un Exemple.

Il y a une faute dans l' Edition de 1472. Cap. XXXII. vers la fin, où l'on trouve ces mots. „ Parcam eam per antiphrasim „ dixere eo quod nemini parcat: Sic & „ letum cum sit *metissima* rerum. „ *Micyl-*
lus a mis dans son Edition, p. 26. cum sit *molestissima* rerum. Mr. *Bünemann* a écrit à la marge, qu'il faut lire: „ *mœstissima* „ per antiphrasin; letum quasi minime „ laetum i. e. *mœstissimum*. „ Et c'est ce que *Micyllus* auroit pû trouver dans l' Edition de 1497. où il y a *mæstissima*.

Bocace veut prouver Ch. 68. p. 114. qu'il y a eu des géans: & raconte pour cet éfet, que l'on a trouvé de son tems le cadavre d'un homme dans une caverne, près de Tropano, en Sicile, qui doit avoir eu plus de deux cents coudées de hau-

al Segno del Pozzo, 1547. in 4to. Pagg. 572. E per *Jacopo Sanfovino*, 1569. in 4to. *Editions fort-rares.* (71)

Joannis Boccacii de Certaldo: de montibus: sylvis: fontibus:

teur: & dont la main gauche étoit apuïée sur un bâton, qui étoit plus gros & plus grand, que le mas d'un navire. Cette fable mérite d'être lue dans son entier.

Mr. *Fabricius* s'est trompé dans sa *Bibliotheca mediae & infimae Latinitatis*, L. II. p. 682. quand il y met une Edition de *Jacobus Micyllus* de l'année 1530. in Fol. car la date de l'Épître Dédicatoire en fait voir l'impossibilité.

M. *Maittaire* cite une Traduction Française de cet Ouvrage, dans ses *Annales*, T. I. p. 660. „ *Boccace* de la Genealogie des Dieux: à Paris pour *Ant. Verard*; „ Mil CCCC. quatre vingt & dix-huit; „ 9. de Fevr. (1498.) in Fol., „ *Antoine Du Verdier* en indique une autre Edition dans sa *Bibliothèque*, p. 653. en ces mots: „ *Jean Boccace* de la Genealogie des Dieux „ contenant la faulſe credence des gentils „ & infideles, qui par leurs erreurs & „ mal fondées superstitions croioient la „ pluralité de Dieux, traduit de latin „ en françois. imprimé à Paris, par *Philippe le Noir*, 1531. in Fol., Je parlerai ci-après de la Version Italienne.

(71) Haym *Notizia de' Libri rari*, p. 31.

Le P. *Niceron* cite une Edition de Venise 1556. in 4to. J'en ai une qui porte

le Titre suivant: „ Della Genealogia de „ gli Dei di M. *Giovanni Boccaccio* Libri „ Quindici: Ne' quali si tratta dell' Origine, „ & Discendenza di tutti gli Dei de' Gentili. Con la spositione, & sensi allegorici delle favole: & con la dichiarazione dell' historie appartenenti a detta materia. Tradotti & adornati per M. *Giuseppe Betussi* da Bassano. Aggiuntavi di „ nuovo la uita del *Boccaccio*, con le tavole capi, & di tutte le cose degne di „ memoria, allo Illustre, & Magnanimo „ suo Signore il S. Conte *Collatino di Colalto* &c. In Venetia, appresso *Francesco Lorenzini* da Torino. MDLXIII. „ (1564.) in 4to., Feuillet 263. Sans l'Épître Dédicatoire, la vie de *Boccace*, & les Tables.

Cette Version n'ayant été faite qu'en faveur de ceux qui n'entendent pas la langue Latine, elle n'est guère sortie de son pays natal: & c'est pour cela même qu'elle est *fort-rare* par tout ailleurs, où l'on préférera toujours l'Original à la copie.

Cela n'empêche pas qu'on ne l'ait encore réimprimée à Venise en 1581. in 4to. & ibid. 1585. in 4to. La premiere de ces deux Editions est cotée dans le *Catal. Bibliothecae Bodlejanae* de *Rob. Fysher* T. I. p. 164. & la seconde se trouve dans l'*Index Bibliothecae Barberinae*, T. I. p. 161.

bus: lacubus: fluminibus: stagnis: seu paludibus: de nominibus maris: liber incipit feliciter. *Et à la fin: Jo. Boccatii* uiri clarissimi de montibus: siluis: fontibus: lacubus: stagnis seu paludibus: & de diuersis nominibus maris opus diligentissime impressum finit. Venetiis Idus Jañ. CCC.lxxiii. (1473.) in Fol. *Edition extrêmement rare.* (72)

Johannes Boccatius de praeclaris mulieribus. Sans date. in Fol. *Edition très-ancienne & extrêmement rare.* (73)

Libri *Johannis Boccacii* de Certaldo, de mulieribus claris, ad *andream de acciarolis* de florentia alteuille comitissam Rubrice incipiunt feliciter. *Et à la fin.* Liber *Johannis Boccacii* de cer-

(72) Bibliotheca exquisitissima, Hagae-Com. ap. Moertjens, 1732. in 8vo. P. I. p. 115. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima P. I. p. 24. Bibliotheca Ludewigiana P. III. p. 862.

Cette Edition doit accompagner celle de 1472. du Traité de Genealogia Deorum. Aussi les trouve-t-on ordinairement dans un même Volume. Quoique *Vindelinus Spira* n'y ait pas mis son nom, il est facile de juger par la conformité des caractères, qu'elle est sortie de la même presse.

Mr. *Duve* en a une Traduction Italienne, intitulée: „Opera dell' Uomo Dotto & Famoso *Giovanni Boccaccio* da Certaldo, dalla lingua latina nel toscano idioma. per Messer *Niccolò Liburnio* nouamente trallatata. Doue per ordine d'Alphabeto si tratta diffusamente delli Montti: Selue: Boschi: Fonti: Laghi: Fiumi: stagni: Paludi Golfi: & Mari: Dell'uniuerso Mondo, con le nature & tutte

„l'altre cose memorabili in quelli anticamente fatte, & da Poeti, Cosmographi, ouer Historici discripte. Et in fine per lo sopradetto. Mr. *Niccolò Liburnio* poste sono le Prouincie di tutto'l Mondo, cioe d'Asia, Europa, & Africa. Et in che modo molte delle dette furono chiamate da gli antichi, & in che guisa hor nominate sono dalli Moderni.„ Sans lieu ni date in 4to.

(73) Bibliotheca exquisitissima, Hagae-Com. ap. Adr. Moertjens 1732. in 8vo. P. I. p. 115. Catal. Bibliothecae Gerh. v. Maastricht, p. 511. Freytag *Analekta Litteraria*, p. 132.

Cette Edition est chez Mr. *Duve*. Elle n'a aucune marque du lieu ni de l'année de l'impression. Elle y est reliée à la suite d'une pareille Edition du Traité de Casibus Virorum: Il semble que ces deux Ouvrages doivent ainsi aler de compagnie, étant d'un même Caractère & du même format.

certaldo de mulieribus claris, summa cum diligentia amplius solito correctus, ac per *Johannem czeiner* de Reutlingen, vlm̃e impressus finit feliciter. Anno dñi M^occcc^olxxij. (1473.) in Fol. Feuilllets CXVI. Sans la Table. *Edition extrêmement rare.* (74)

Johannis Boccatii de Certaldo Liber de claris fœminis. Lovanii, apud *Ægidium Heerstrate* 1484. in Fol. *Edition très-rare.* (75)

Johannis Bocacii de Certaldo viri doctissimi Epistola ad *Andream de Acciarolis* de Florentia altae villae Comitissam, feliciter incipit. *Et à la fin*: Explicit compendium *Johannis* de Certaldo, quod de praeclaris mulieribus ac (ad) famam perpetuam edidit feliciter. Impressum Lovanii per me *Egidium van der Heerstraten*. Anno Domini 1487. in Fol. *Edition très-rare.* (76)

Joan-

(74) Francisci Dominici Haebertlin Catal. Bibliothecae Raymundi Krafft de Delmenningen, Ulmae, 1739. in 8vo. Libri Historici, N. 255. in Fol. Bibliotheca Ludewigiana, P. III. p. 1164. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 132.

Cette Edition est ici dans la Bibliothèque Roiale. L'Exemplaire du Chancelier de *Ludewig* a passé dans celle de Mr. *Duve*. Il n'a point de Titre selon la coutume de ce tems là. Il commence par la Table, il n'a ni chiffres, ni signatures, ni reclaims. Le caractère en est fort-beau, quoique demi gothique. Il est orné de quantité de figures gravées en bois, entre lesquelles on voit Ch. 99. la *Papeſſe Jeanne* avec un enfant entre ses pieds. Cette figure est suivie de l'Histoire

re de cette Papeſſe, qui est trop longue pour la rapporter ici.

(75) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Maſtricht, p. 512. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 132.

(76) Bibliotheca Sarraziana, P. I. p. 152. où l'on en a païé 16. flor. Jo. Ludolphi Bünemanni Catal. Libror. rariss. p. 43. Bibliotheca Röveriana, p. 12. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 132. Goetzens *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 185. 186.

Mr. *Götze* s'étonne l. c. de ce qu'on voit déjà dans cette Edition la fable de la Papeſſe *Jeanne* & son acouchement représenté par une grossière figure gravée en bois.

Johannis Boccatii de Certaldo insigne Opus de Claris Mulieribus. Bernae Helvetiorum excudebat *Mathias Apiarius* 1539. in Fol. Feuilles 92. Avec Figg. *Edition fort-rare.* (77)

Libro di M. Gio. Boccaccio delle Donne illustri, tradotto per Messer *Giuseppo Betussi*. Con una Additione fatta dal medesimo delle Donne Famosc dal tempo di M. G. Boccaccio fino a i giorni nostri & alcune altre state per innanzi, con la Vita del Boccaccio. In Venetia, per *Pietro Nicolini* da Sabbio 1545. in 8vo. *Edition fort-rare.* (78)

Johan-

Il n'auroit pas trouvé en cela un sujet d'étonnement, s'il avoit vû l'Edition de l'an 1473. dont j'ai parlé ci-dessus: où il auroit trouvé la même figure.

(77) Jo. Ludolphi Bünemanni Catal. Libror. rariss. p. 45. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 186. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 131. Freytag *Analecta Litteraria*, p. 132.

Mr. *Bünemann* rapporte l.c. les paroles suivantes qui se trouvent à la fin de l'Ouvrage: „En offerimus tibi opus illustre „*Jo. Bocc.* de Cl. Mul. in quo recensentur . . . quae & honestate & turpitudine excelluere . . . opere perlustrato, te „decuplò plus pretii impendere malle jures, „quam tanto thesauro carere. Eme & „fruere, meque vera dixisse experieris. „Bernae Helvet. excud. *Mathias Apiarius* „A. M D XXXIX. (1539.)„

(78) *Altera Bibliotheca Uilenbroukiana*, Amstel. 1741. in 8vo. P. III. p. 73.

Mich. Maittaire rapporte une ancienne (Tom. IV.)

Version Italienne de cet Ouvrage, dans ses *Annales Typograph.* T. II. p. 180. „L'O- „pera di messer *Giovanni Boccaccio* de mulieribus claris Italicè: stampado per maestro *Zuanne de Trino*, chinato *Tacuino*. „del anno m. d. VI. a di VI. de Marzo. regnante inclito Principe *Leonardo Laure-dano*. in 4to.„

La même Edition est aussi cotée dans la *Bibliotheca Anonymiana*, Noribergae ap. *Jo. Adam. Schmidium* 1738. in 8vo. p. 85. en ces mots. „*Jo. Boccatii* Opera de Mulieribus claris; cum figuris. „Stampado in Venetia, 1506. in 4to.„ A lire ce dernier Titre on ne sait plus si ce Livre est Latin ou Italien. On y a ajouté la note suivante. „Liber *perrarus*, quia „*Johannis* Papissae in hac editione, in loco Pontificio ab ipsis Pontificiis impressa, „expressis verbis fit mentio.„ *Giulio Negrì* dit dans son *Istoria degli Scrittori Fiorentini*, p. 270. que ce Livre a été traduit en Italien par *Antonio di S. Lupidio* & *Niccolò Sassetti*, peut-être cette Edition vient elle de l'un de ces Auteurs.

V v

La

Johannes Boccacius de casibus virorum illustrium. Sans
lieu

La Bibliotheca Bultelliana, cite l' Edition suivante, p. 979. Libro di *Giov. Boccaccio*, delle Donne illustri, tradotto dal Latino in volgar, con la Giunta delle Donne famose dopo il tempo del *Boccaccio* fino à i giorni nostri, da *Giuseppe Betussi*. Venet. *Nicolini*, 1547. in 8vo., Mr. *Engel* en indique une autre Edition de Venise, per *Fr. del Imperatori* 1558. in 8vo. v. la Bibliotheca Selectiss. P. I. p. 24. On en trouve enfin une Edition augmentée, dans le Catal. Biblioth. *Josephi Cardin. Imperialis* p. 72. „ *Gio. Boccaccio* „ delle Donne illustri tradotto da *Giuseppe Betussi* con la giunta di *Francesco Serdonati*. Firenze per li *Giunti* 1596. „ in 8vo. „

Girolamo Ghilini a fait une faute dans son Teatro d' Huomini Letterati T. I. p. 135. en attribuant cette Version avec son Supplément, à *Joseph Betussi* de Venise, qui vivoit encore en 1647. & le confondant ainsi avec nôtre *Joseph Betussi* de Bassano, qui a publié cette Traduction en 1545. & conséquemment plus de cent ans auparavant. *Nicol. Comnenus Papadopolus* a fait la même faute dans son Historia Gymnasii Patavini, T. II. p. 302. Et comme Mr. *Jöcher* a eu le malheur de suivre ces conducteurs aveugles, dans son Gelehrten Lexicon, T. I. Col. 1057. il ne faut pas s'étonner de ce qu'il est tombé dans la même erreur.

Mich. Maittaire rapporte une Edition Française de cet Ouvrage, dans ses Anna-

les T. I. p. 561. „ *Bocace* des Nobles & „ Cleres femmes. Et à la fin: le XXVIII. „ d'Avril, mil quatre cens quatre vingt „ & treize, par *Antoine Verard* libraire „ demourant à Paris sur le Pont Nostre „ Dame à l'image St. *Jean* l'Evangeliste, „ ou au Palais au premier pillier devant la „ chapelle, où on chante la Messe de „ Messieurs les Presidens. (1493.) in „ Fol. „

Antoine Du Verdier en a coté deux Editions dans sa Bibliothèque p. 653. „ *Bocace* des Dames de renom. impr. in 4to. „ en vieille lettre & mauvais langage, & „ depuis bien traduit à Lyon chez *Guill. Rouille* in 8vo., Le P. *Niceron* en indique une quatrième Edition dans ses Memoires T. XXXIII. p. 38. „ Le plaisant Livre de „ *Jean Boccace*, auquel il est traité des „ faits & gestes des illustres & claires Dames. Paris 1538. in 8vo. Gothique. „ Il y ajoute une Version Espagnole qui a paru sous ce Titre: „ *Juan Boccaccio* de „ las illustres Mujeres. En Sevilla, 1528. „ in Fol. „

Jean Hallervord dit, dans la Bibliotheca Curiosa, p. 164. qu'un Médecin d'Ulm a traduit cet Ouvrage en Alemand, & qu'il a été imprimé à Augsbourg en 1471. J'en doute.

Mr. *Duve* en a une Traduction Alemande intitulée: „ Ein schöne Cronica oder „ Histori büch, von den furnämlichsten „ Weybern, so von *Adams* zeyten an ge- „ weßt, Was güttes oder böses je durch
fy

lieu ni date. in Fol. *Edition très ancienne & extrêmement rare.* (79)

Joan-

„sy geübt, Auch was nachmaln gütes
„oder böses darauß entstanden. Erstlich
„Durch *Joannem Bocatium* inn Latein
„beschriben, Nachmaln durch Doctorem
„*Henricum Steinhöwel* in das Teütsch ge-
„bracht, Allen frommen Weybern zü
„einer Eer vnd Exempel fürgemalt, vnd
„den bösen zü einer besserung vnd war-
„nung, Mit schönen Figuren durch auß
„geziert, Gantz nutzlich, lustig vnd kurtz-
„weilig zü lesen. Gedruckt zü Aug-
„spurg, durch *Hainrich Stayner*, Anno
„M. D. XXXXIII. (1543.) *Et à la fin:*
„Gedruckt vnd vollendet inn der Kayser-
„lichen statt Augspurg, durch *Hainrich*
„*Stayner* am iii. tag Februarii, des M. D.
„xxxxiij. Jars. in Fol. „ Feuillets 90.
Sans la Préface & la Table.

Le P. *Niceron* en cite une Edition de Francfort 1569. in Fol. On en a indiqué une autre Edition d'Augsbourg, dans la Bibliotheca *Danielis Saltentii*, Regiomonti, 1751. in 8vo. p. 148. où l'on nous apprend, qu'elle a vû le jour en 1591. in Fol. & où elle est mise au nombre des Editions *rare*s.

Enfin il ne faut pas oublier la Version Espagnole, qui est cotée dans la Bibliotheca Selectissima, Amstel. ap. *Pet. Mortier* 1743. in 8vo. T. I. p. 103. „Libro de *Juan Boccacio*, que trata de las illustres „mugeres. En Sevilla por *Jacobo Cromberger*, Aleman, 1528. in Fol. „

(79) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Mastricht, Bremae 1719. in 8vo. p. 511. Bibliotheca exquisitissima, Hagae - Com. ap. Moetjens 1732. in 8vo. P. I. p. 115. Thesauri Bibliothecalis Vol. II. p. 127. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 89.

Mr. *Mastricht* dit l. c. „Editio rara & „cara, ex primordiis Typographiae sine „loco & anno in Italia prodiisse conjicio. „Et dans la Bibliotheca Selectissima l. c. on y a ajouté la note suivante. „Editio per- „antiqua sine dubio prima, perpulchra „& rariss.

Il y en a une autre Edition sans date imprimée à Paris, chez *Jean Gourmont*, que l'on conserve dans notre Bibliothèque Royale. Elle porte le Titre suivant:
„*Joannis Boccacii* Certaldi de Casibus Illu-
„strium virorum Libri Nouem quum hi-
„storiis adfatim cognoscendis tum prae-
„clare instituendis hominum moribus
„longe vtilissimi. Vaeundantur ab *Joan-*
„*ne Gormontio* de re litteraria optime me-
„rito de cuius aedibus pendet duarum
„cipparum insigne. *Et à la fin:* Finis
„Nouem Librorum *Joannis Boccacii* Cer-
„taldi e Variis rerum Scriptoribus cura
„diligentiaque solertiore collectorum.
„Qui nunquam antea apud Gallos impressi
„tandem stanneis characteribus excusi
„sunt Parthisis ab *Joanne Gormontio* Bi-
„bliopola de bonis literis optime merito.
„in Fol. „ Feuillets CXVII. Sans la Dé-
dicacé de *Joannis Theodoricus Bellovacen-*
V v 2 lis

Joannis Boccatii de Certaldo Historiographi Clarissimi, de casibus virorum illustrium libri nouem. Hic liber iam olim etiam, sed antiquissimis, incultisque characteribus impressus, & nunc primum ab innumeris, quibus passim scatebat, mendis, studio & opera *Hieronimi Ziegleri* Rotenburgensis, repurgatus, adiectisque

sis *Antonio Theoderico* & Patrio & Meacoenati suo in Primis obseruando. Mr. *Bayle* parle de cette Edition que *Jean Thierry* de Beauvais nous a donnée, & dit, qu'il ne savoit point en quelle année elle a vû le jour: & qu'il ignoroit si elle étoit postérieure à celle d'Augsbourg de 1544. v. son Dictionn. §. *Boccace* Note H.

Je ne doute pas que l'Edition de *Jean Gourmont*, ne soit antérieure à celle de 1544. Elle à l'air d'avoir paru avant l'an 1520. à en juger par les Caractères. Ce *Jean Gourmont* imprimoit en effet au commencement du seizième Siècle. *Jean De La Caille* nous apprend dans son Histoire de l'Imprimerie p. 80. qu'il avoit deux Frères, l'un nommé *Robert Gourmont* qui imprima déjà en 1502. de vero beneficio Salvatoris *Jesu Christi* in 8vo. ibid. p. 77. L'autre Frère se nommoit *Gilles de Gourmont*, il vint à Paris en 1507. & fut le premier qui y imprima les Auteurs Grecs. Il publia de compagnie avec *Jean de Gourmont*, Vtriusque Juris Introductorium, en 1518. & c'est environ dans ce tems-là, que notre Edition paroît avoir été mise au jour.

Bocace avoit si peur d'oublier la Papesse *Jeanne*, qu'il ne s'est pas contenté de lui donner une place dans son traité de praeclaris mulieribus, comme nous l'a-

vons vû ci-dessus Note 74. Il raconte ici de nouveau son aventure L. IX. C. VI. fol. 103.

Le Chapitre suivant contient l'Histoire du Pape *Jean XII.* que *Platine* nomme *Jean XIII.* Elle est assez curieuse pour mériter que j'en donne ici quelques lignes.

„ Ex Octaviano Joannes pius nominatus,
 „ Cathedram piscatoris adscendit. Qui
 „ dum se patrem patrum, & ante pedes
 „ suos superba flectere genua reges cerne-
 „ ret: ac amplissimo Piscatoris patrimo-
 „ nio imperaret. In tam grandem ac de-
 „ testabilem vetaniam elatus est. Ut ar-
 „ bitraretur suum esse, cunctis leges indi-
 „ cere: seque legibus esse solutum. Et
 „ inde spreta sacrosancti officii gravitate,
 „ seclusis a se piis hominibus, coepit uigi-
 „ lantiam pastoralem negligere: Et palam
 „ impudicas mulieres, Lenones, atque
 „ satellites introducere. Ne ab eis differ-
 „ ret, quibus homo dixit iratus. Domus
 „ patris mei domus orationis est. Vos
 „ autem fecistis eam speluncam latronum.
 „ Arma alere, Tabernas & lupanaria per-
 „ scrutari, spurcitiis & fabellis vacare,
 „ aues & canes alere, sylvas petere, ue-
 „ nationibus insistere, in montium verti-
 „ ces euolare. Et huiusmodi non se-
 „ cularium tantum sed scelestorum homi-
 „ num more cuncta peragere. . .

que paucis Scholiis eiusdem, in lucem nunc denuo editus est. Huc accessit Historiarum, Fabularum, & rerum aliarum scitu dignarum index copiosus. Augustae Vindelicorum. Cum Gratia & Priuilegio Caesareo singulari, Anno M. D. XLIII. (1544.) *Philippus Vlhardus* excudebat. mensè Majo. in Fol. Pagg. 273. Sans les pièces liminaires. *Edition fort-rare.* (80)

Ninfe

(80) Catal. Bibliothecae Gerh. v. Maastricht, p. 511. 512. Thesauri Bibliothecalis Vol. II. p. 126. 127. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 89. Freytag Adparatus Litterarius, T. I. p. 439. 440.

Cet Ouvrage a été traduit en diverses Langues. La Version Italienne de *Joseph Betussi* est citée dans le Catalogue de la Bibliothèque du Cardinal *Imperiali*, p. 72. „Casi de gli Uomini illustri di *Giov. Boc-*
„*caccio*, tradotti da *Giuseppe Betussi*. in
„Venezia per *Andrea Arricabene*, 1545.
„in 8vo. „ Le Thesaurus Bibliothecalis
en indique une Edition de Venise, de
l'an 1551. in 8vo. *Nic. Haym* en an-
nonce une Edition de Florence, chez les
Jantes, 1566. in 8vo. Le P. *Nicron* y
ajoute l'Edition intitulée: „J Casi degl'
„Huomini illustri di Messer *Giovan Boc-*
„*caccio*, ne' quali si trattano molti acci-
„denti di diversi Principi, incomincian-
„do della creazion del mondo fino al tem-
„po suo; con l'istorie e casi occorsi nelle
„vite di quelli, e i discorsi, ragioni e con-
„sigli, descritti dall' Autore secondo l'oc-
„corenze delle materie, tradotti di lingua
„Latina in volgare per M. *Giuseppe Be-*

„*tussi*, con una giunta fatta per M. *Fran-*
„*cesco Serdonati*. Con due Tavole. In
„Firenze 1598. in 8vo. „ Pagg. 828.
L'Addition de *Serdonati* est en deux livres.

Il y en a aussi quelques Editions Françoises. La plus ancienne est cotée dans les Memoires de *Nicron* T. XXXIII. p. 39. en ces termes. „Livre de la ruine des no-
„bles Hommes & Femmes. à Bruges chez
„*Colard Mansion*. 1476. in Fol. „ Gothi-
que. Cette Edition est fort différente des
suivantes. „Livre intitulé des Cas &
„Ruines des nobles Hommes & Femmes
„renversés par fortune, depuis la création
„du monde jusques à nôtre temps, lequel
„contient en soi neuf Livres, & fut trans-
„laté de Latin en langage François par
„honorable homme & sage Maître *Lau-*
„*rens de Premier fait*, en ensuivant pré-
„cisement & au juste les Sentences prin-
„du langage de l'Acteur, qui est moult
„subtil & artificiel. Et si est à entendre,
„que là où l'Acteur ne touche de plu-
„sieurs Histoires que deux ou trois paro-
„les en brief, le dit Translateur les a
„voulu décrire & mettre en forme authen-
„tique si distinctement & en si beau style,
„que facilement les lisant & écoutant qui
„les ignorent, les pourront sans trop long

„ travail d'entendement comprendre. On
 „ lit à la fin ces mots: Fut compilée cette
 „ translation le 15. Avril 1409. & imprimee
 „ à Paris de par *Jehan Du Pré* en
 „ l'an 1483. le 26. jour de Fevrier. in
 „ 4to. „ *Gothique*.

Le P. *Nicéron* y ajoute une ancienne Edition de Lyon, chez *Mathis Hufi & Jean Schabeler*, 1483. in Fol.

Antoine Du Verdier nous donne le Titre suivant dans sa Bibliothèque, p. 653.
 „ Les neuf Livres de *Jean Boccace*, traités
 „ d'ans des nobles hommes & femmes
 „ malheureux & infortunez. translatez de
 „ latin à Paris, chez *Michel le Noir*. 1515.
 „ in Fol. „ Il y ajoute, que *Claude Vitard*
 „ en a fait une nouvelle Version en bon
 „ langage. Elle est citée dans la Bibliothèque
 „ Telleriana, p. 349. „ Traité des mes-
 „ adventures de Personnages signalez; tra-
 „ duit du latin de *Boccace*, par *Claude Vi-*
 „ tart. à Paris, chez *Nic. Eve*. 1578.
 „ in 8vo. „

Mich. Maittaire en a indiqué une ancienne Edition de la Traduction Espagnole, dans ses Annales T. I. p. 604. intitulée:
 „ La Caída de Principes de *Juan Boccaccio*
 „ traducida de Latin en Romanze por *Pedro Lopez de Ayala* Gran Canciller de
 „ Castilla, y *D. Alonso de Curthagena* Obispo de Burgos. en Sevilla, por *Meinar-*
 „ do Ungut Aleman y *Ladislao* Polono.
 „ 1495. in Fol. „

Nicol. Antonio parle de cette Edition dans sa Bibliotheca Hispana Vetus, T. II. p. 129. en ces termes: „ Edita haec Hi-

„ spana interpretatio fuit primum Hispali
 „ anno MCDXCV. in folio typis *Me-*
 „ *nerdi Ungut* Germani, *Lancelci* Poloni,
 „ atque iterum Compluti apud *Johannem*
 „ *Brocar* MDLII. in folio. Non ta-
 „ men ea tota *Petri* nostri est. Cum enim
 „ ipse ex decem libris octo integros, no-
 „ nique usque ad id caput, quod de *Artu-*
 „ *ro* Anglorum rege est, Hispano stylo
 „ percurrisset, imperfectum opus reliquit;
 „ quod supervenienti ejus morti ex con-
 „ jectura imputat is, qui versionem absol-
 „ vit, *Alphonfus Garfias de sancta Maria*,
 „ Decanus Compostellanae & Segobien-
 „ sis Ecclesiarum, qui praeful deinde Burgen-
 „ sis fuit, *Pauli* decessoris filius. Constat hoc
 „ ex hujus editionis Hispanensis praefatione,
 „ quae *Johannem Alphonsum de Zamora* Re-
 „ gi *Joanni* II. à secretis auctorem habet,
 „ qui quidem dictante jam laudato *Alphon-*
 „ *so* decano, dum ambo regiis cum mandatis
 „ in Portugalliae curia versarentur, manu
 „ propria se id, quod deerat *Boccaccianae*
 „ versioni scripsisse ait. „

Nicol. Antonio n'a pas connu l'Edition qui est cotée dans la Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. 1728. in 8vo. T. I. p. 54. „ Cayda de los Principes, por
 „ *Juan Boccaccio* de Certaldo. trad. por
 „ *Juan Alonso de Gamora*. in Toledo,
 „ 1511. in Fol. „ L'on y a remarqué,
 „ qu'elle est extrêmement rare.

La Bibliothèque Bodleienne en conserve une Traduction Angloise, cotée dans *Rob. Fysher* Catal. Biblioth. Bodlejanae, T. I. p. 164. „ The fall of Princis Princellis
 „ and other nobles translatid into english
 „ by *John Ludgate* monke of the mona-

„ stery

„ story of seint *Edmundes Bury*, at the
 „ commandement of the worthy prynce
 „ *Humfrey* Duke de Gloucestre, begin-
 „ ning at *Adam* and endinge with kin-
 „ ge *John*, take prisoner in fraunce by
 „ prince *Edwarde*. London, by *Richard*
 „ *Pinson*, 1494. in Fol. „

Joseph Ames en indique une autre Edi-
 tion dans ses *Typographical Antiquities*,
 London, 1749. in 4to. p. 126. Elle
 porte le Titre suivant: „ The Boke of
 „ *Johan Bochas*, discryving the fall of
 „ Princes, Princesses, and other Nobles,
 „ transcribed into Englyshe, by *John Lyd-*
 „ *gate* monke of Bury, begynnyng at *A-*
 „ *dam* and *Eve*, and endyng with *Kyng*
 „ *Johan* of Fraunce, taken prisoner at
 „ Poyters, by Prince *Edwarde*: imprin-
 „ ted at London in Fletestrete by *Richurde*
 „ *Pinson* printer unto the Kynges most
 „ noble Grace, and fynished the XXI.
 „ daye of Februarye the yere of our Lor-
 „ de God M. CCCCC. XXVII. (1527.)
 „ in Fol. „ Feuillet 218. Avec Figg.

Mr. Duve en conserve l'Edition inti-
 tulée: „ A Treatise excellent and com-
 „ pendious, shewing and declaring, in
 „ maner of Tragedye, the falles of son-
 „ dry most notable Princes and Princef-
 „ ses with other Nobles, through y mu-
 „ tabilitie and change of vnsledfast For-
 „ tune together with their most destesta-
 „ ble & wicked vices. First compyled in
 „ Latin by the excellent Clerke *Bocatus*,
 „ an Italian borne. And sence that tyme
 „ translated into our English and Vulgate
 „ tong, by *Dan John Lidgate* Monke of
 „ Burye. And nowe newly imprinted,

„ corrected, and augmented out of di-
 „ uerse and sundry olde writen copies in
 „ parchment. In aedibus *Richardi Tottelli*.
 „ Cum priuilegio. Et à la fin: Imprin-
 „ ted at London in Fletestrete within Fem-
 „ ple barre at the sygne of the hande and
 „ starre, by *Richard Tottel*, the. x. day
 „ of September in the yere of oure Lor-
 „ de 1554. Cum priuilegio ad imprimen-
 „ dum solum. Feuillet CCXXIIII. „
 „ Sans la Table & le Prologue de *Jean Lyd-*
 „ *gate*. in Fol. Avec Figg.

Cette Edition est en vers, imprimée
 sur deux Colonnes. *Jean Lydgate* y a
 ajouté au Livre de *Bocace*, une pièce de
 poésie intitulée: „ The daunce of Macha-
 „ bree wherein is liuely expressed and
 „ shewed the state of manne, and howe
 „ he is called at vncertaine tymes by death,
 „ and when he thinketh least thereon: ma-
 „ de, by thasore sayde *Dan John Lydgate*
 „ Monke of Burye. „

Mr. Duve possède aussi une Traduction
 Alemande de cet Ouvrage, qui porte le
 Titre suivant: „ Fürneminst Historien
 „ vnd exempel von widerwertigem Glück,
 „ mercklichem vnfall, erbärmlichen ver-
 „ derben, vnd sterben großmächtiger
 „ Kayser, König vnnd anderer nam-
 „ hafter Herrrn, in neun Büchern, durch
 „ den fürtrefflichen hochberümbten Histo-
 „ rischreiber vnd Poeten *Joannem Bocca-*
 „ *tium* von Certaldo, in Latein beschri-
 „ ben, darauß ein jeder die trübsäligen
 „ schnellen zergänglichheyt menschlichen
 „ lebens, gleich augenscheinlich warne-
 „ men, vnd sich durch tugendt daruor
 „ verhüten mag, jetzt zum aller ersten
 von

Ninfe di Ameto, Commedia di *Giovan. Boccaccio*, in Venezia 1478. in 4to. *Edition extrêmement rare.* (81)

Ninfe di Ameto, Commedia di *Giovan. Boccaccio*. in Trevigi, per *M. Manzolin* 1479. in 4to. *Edition extrêmement rare.* (82)

Ameto

„ von *Hieronymo Ziegler* fleißig ver-
 „ teüfcht. Getruckt zu Augspurg durch
 „ *Hainrich Stainer*; vnd mit sonderlicher
 „ Keyserlichen freyheyt nicht nachzutrü-
 „ cken, Priuilegiert. Anno M. D. XLV.
 „ *Et à la fin*: Gedruckt vnnnd vollendt in
 „ der Kayserlichen vnnnd des Reichs statt
 „ Augspurg, durch *Heinrich Steiner*, in
 „ Kosten vnd verlegung des Erbarⁿ *Len-*
 „ *hardt Portbenbachs*, Burger vnd buch-
 „ furer da selbst, den xxvij. tag Februarii,
 „ im jar M. D. XLV. (1545.) in Fol. „
 Feuilllets CCL. Sans l'Épître Dédicatoi-
 re & la Table. Avec Figg. On y voit
 fol. 222. versé une figure, qui représente
 l'accouchement de la Papesse *Jeanne*. L'Hi-
 stoire de *Jean XII.* s'y trouve fol. 124.
 Le Traducteur ne s'est pas toujours ataché
 servilement à son Original; il s'est donné
 quelquefois la liberté d'y ajouter du sien.
 J'en donnerai un exemple. L. IX. Ch.
 20. fol. 110. il est dit: „ His immistus
 „ erat *Bonifacius* Papa Columnensium te-
 „ merarios ausus desens. Manusque suas
 „ rabido morsu lacerans, quem, quum
 „ ex eo nil ausim, liqui: „ & voilà tout.
 Voions à present comment le Traducteur
 ajutte ce passage. „ Vnder denen was ein-
 „ gemischt der Bapst *Bonifacius* octauus
 „ der wainet vber die vntrew, vnd fräuel

„ der Columneser vnd zerzerret mit dem
 „ greuwlichen biß seiner Zeen seine händ.
 „ Der was ain mann ainer sonderⁿ weyß-
 „ hait, aber stoltz vnd hochmütig, dar-
 „ durch er die Gibellinos, so dem Kay-
 „ ser anhengig waren, alle verachtet.
 „ Der ward zulett in seines vattern hauß
 „ vom *Philippo* dem König in Franck-
 „ reich gefangen vnd gehn Rom ge-
 „ schickt, daselbst starb er ellendigklich,
 „ vnd inn kurtzen tagen. Da ward er-
 „ füllt die Prophecey, Er ist zum Bap-
 „ stumb einganngen wie ain Fuchs, vnd
 „ sein lebenn verzert wie ain Leo, vnd
 „ gestorben als ain hund. „

(81) Haym Notizia de' Libri rari
 p. 174. Bibliothèque des Romans du C.
 Gordon de Percel, T. II. p. 294.

(82) Haym Notizia de' Libri rari,
 p. 175. Bibliothèque des Romans l. c.

Le C. Gordon de Percel dit l. c. que ces
 premieres Editions sont plus *rare*s & plus
 curieuses qu'elles ne sont utiles; aussi
 bien que plusieurs de celles qui les suivent.
 Il est remarqué dans le Giornale de' Let-
 terati d'Italia, T. II. p. 251. que *Boccace*
 est le premier qui ait composé un Poëme
 Bucolique en Italien dans son *Ameto*, come
 me

Ameto di Messer *Giovanni Boccaccio* con le Osservationi di *Hieronimo Claricio*, Item Amorosa visione del *Boccaccio* nella quale si contengono cinque Triumphi, item Apologia di *Gieronimo Glarico* contra Detrattori della Poesia di *Boccaccio* Poeta & Oratore Excellentissimo. impresso in Milano nella officina Minutiana 1520. in 4to. *Edition fort-rare.* (83)

Ameto Commedia delle Ninfe Fiorentine da *Giovan. Boccaccio*. in Firenze per i *Giunti*, 1521. in 8vo. *Edition fort-rare.* (84)

Ameto Commedia delle Ninfe Fiorentine di *Giovan. Boccaccio*. in Venezia, per *Nicolò Zoppino*, e *Vincenzio Compagno*, 1524. in 8vo. *Edition fort-rare.* (85)

Le même, in Venezia 1545. & 1558. in 8vo. *Editions fort-rares.* (86) Ama-

me *Theocrite* l'a fait en Grec, & *Virgile* en Latin. v. L'Histoire della Volgar Poesia da *Gio. Mario Crescimbeni*, in Venetia 1731. in 4to. T. I. p. 275. & 259.

(83) Bibliotheca Vriciana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 209. Freytag *Analeccta Litteraria*, p. 132. 133.

Le *C. Gordon de Percel* rapporte aussi une Edition de Rome de l'an 1520. in 4to. dans sa Bibliothèque des Romans, T. II. p. 294. *Nic. Haym* n'a connu aucune Edition de cette année là: & *Mich. Maittaire* n'a rien sçu de celle de Rome.

(84) *Nicol. Haym* Notizia de' Libri rari, p. 175. Bibliotheca Anonymiana Hagae-Com. 1728. in 8vo. T. III. p. 219. Catal. Bibliothecarum Guil. van Heukelom & Jac. Akersloot, P. III. p. 271.

(Tom. IV.)

Le *C. Gordon de Percel* a oublié cette Edition, sans doute parce qu'il ne la pas connue.

(85. 86) *Haym* Notizia de' Libri rari, p. 175.

Il y a encore trois Editions de cet Ouvrage. *Mich. Maittaire* en cite une dans ses Annales, T. V. P. I. p. 191. „ Ameto del *Boccaccio*. Firenze per gli heredi di *Philippo di Giunta*. M. D. XXIX. „ (1529.) XXIX. di Maggio, in 8vo. „ Elle est aussi cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae T. I. p. 160. Le *C. Gordon de Percel* en indique encore deux autres de Venise, l. c. l'une de l'an 1534. & l'autre de 1536. in 8vo. Il remarque en même tems, que les Editions de Rome & de Milan contiennent quelques Observations de *Jérôme Claricio*; & que celles de Venise du *Giolito* sont très-belles & très-exactes.

X x

Amazonide di *Gio. Boccaccio*. Chiosato da *Andrea de Baffi*. In Ferrara. *Sans lieu ni date. Extrêmement rare.* (87)

Il Corbaccio di *Gio. Boccaccio*, con le note di *Jacopo Corbinelli*. In Parigi per *Federigo Morello* 1569. in 8vo. *Edition fort - rare.* (88)

Il Corbaccio di *Gio. Boccaccio* novellamente stampato, e co' riscontri de' testi a penna alla sua vera lezione ridotto. In Firenze per *Filippo Giunti* 1594. in 8vo. *Edition fort-rare.* (89)

Vita di *Dante Alighieri* Poeta Fiorentino, composta per Messer *Giovanni Boccacio*. *Et à la fin:* In Roma per *Francesco Priscianese* Fiorentino 1544. in 8vo. Feuillet 49. *Edition fort-rare.* (90)

Vita

(87) Haym Notizia de' Libri rari p. 116.

On nie l'existence de ce Traité dans les Observazioni Letterarie che possono servir di continuazione al Giornal de' Letterati d'Italia. In Verona, 1738. in 12mo. T. II. p. 178. & l'on croit que *Nic. Haym* a voulu parler de la Teseïde, dans laquelle *Boccace* parle assez des Amazones. Cependant *Haym* caractérise cette Edition: il dit qu'elle a été imprimée à Ferrare, sans nom d'Imprimeur & sans date. Il juge que c'est chez *Carnerio Agostini*: & y ajoute, que c'est le premier Poëme qui ait vû le jour en Italien: mais il n'a fait que piller *l'Orlandi*, qui dit la même chose dans son Origine e progressi della Stampa, p. 138.

(88 89) Haym Notizia de' Libri rari, p. 174.

C'est le même Livre que le Labirynthe d'Amour, dont je parlerai dans la suite. Il a été mis en vers par *Lodovico Bartoli*, avant l'année 1414. comme le *Crescimbeni* le remarque dans son Istoria della volgar Poësia, T. I. p. 402. *Giulio Negri* parle de ces deux Editions dans son Istoria de Fiorentini Scrittori, p. 270. & y en ajoute une troisième, inconnue à tous les Auteurs que j'ai consultés. Voici ce qu'il en dit: „Questò fu di nuovo ricorretto, „ postillato in Margine; e con la Favola „ in fine, fu ristampato in Venezia presso „ il *Gioliti* 1583. in 12mo. ed in Parigi „ con le Note di *Jacopo Corbinelli* il 1569. „ in 8vo. per *Federigo Morello*; e ricor- „ retto uscì in Firenze per *Filippo Giunti* „ il 1594. in 8vo. „

(90) Haym Notizia de' Libri rari, p. 99. Thesauri Bibliothecalis, Vol. II. p. 127.

Vita Nuova di *Dante Alighieri*. Con XV. Canzoni del medesimo. E la vita di esso *Dante* scritta da *Giovanni Boccaccio*. Con Licenza, e Priuilegio. In Firenze, Nella Stamperia di *Bartolomeo Sermartelli*. MDLXXVI. (1576) Pagg. 116. *Sans l'Épître Dédicatoire & la Table.*

Origine, Vita, Studii, e Costumi del Chiarissimo *Dante Alighieri*, Poeta Fiorentino. Fatta, e compilata dall' Inclito M. *Giovanni Boccaccio* da Certaldo. In Firenze appresso *Bartolomeo Sermartelli* MDLXXVI. in 8vo. Pagg. 80. *Edition fort-rare.* (91)

H

p. 127. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p. 475. 476. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 131. Freytag Analecta Litteraria, p. 131. 132.

Cette vie avoit déjà paru à la tête de la Commedia di *Dante* col commento di *Benvenuto d'Imola*. 1477. in Fol. où elle porte cette inscription: „Qui comincia la vita e costumi dello eccellente Poeta vulgari *Dante Alighieri* di Firenze honore e gloria de l'idioma Fiorentino. Scripto e composto per lo famosissimo homomissier *Giovanni Boccaccio* da Certaldo..... v. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 99.

Mr. Goetze remarque Vol. III. p. 476. que cette Edition est plus complete que celle de l'an 1544. dont on a retranché les vers latins, que *Giovanni del Virgilio* avoit faits sur la mort du *Dante*, qui commentent ainsi.

Theologus *Dantes* nullius dogmatis expers &c.

(91) Haym Notizia de' Libri rari, p. 99. Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. III. p. 476.

Le Volume dont j'ai donné les Titres à la tête de cet article, est ici dans la Bibliothèque Roiale. Il comprend deux vies du *Dante*. La premiere composée par *Niccolo Carducci*, comme le *Sermatelli* nous l'apprend dans la Dédicace: & la seconde qui vient de *Boccaccio*, & dont il est ici question. Elle est mutilée à la vérité; mais on croit qu'elle est plus correcte que les précédentes, pour ce qui concerne le langage. v. L'istoria della Volgar Poesia di *Gio. Mario Crescimbeni*, Vol. II. p. 269. Note 48.

Mr. Gölze nous apprend l. c. qu'on en a retranché un passage assez long, qui se trouve fol. 42. de l'Edition de Rome 1544. Le voici en faveur des étrangers. „Similmente questo egregio Autore nella „venuta di *Arrigo* VII. Imperadore fece „un libro in Latina prosa, il cui titolo è
X x 2 Monar-

Il Decamerone di Messer *Giovan. Boccaccio*. Sans année, & sans nom de lieu ni d'Imprimeur. in Fol. *Edition de la dernière rareté.* (92)

II

„ Monarchia: il quale secondo trè quistio-
 „ ni, le quali esso determinava, in trè li-
 „ bri divise. Nel primo logicalmente di-
 „ sputando pruova, che à bene essere del
 „ mondo sia di necessitè esser imperio, la
 „ qual è la prima quistione. Nel secondo
 „ per argomenti historiografi procedendo,
 „ mostra Roma di ragione ottenere il
 „ titolo dello Imperio, che è la seconda
 „ quistione. Nel terzo per argomenti teo-
 „ logici pruova la autorità dello Imperio
 „ immediatamente procedere da Dio, e
 „ non mediante alcuno suo Vicario, come
 „ i Chierici pare che vogliono: e questa
 „ è la terza quistione. Questo libro più
 „ anni dopo la morte dello Autore fù
 „ dannato da Messer *Bertrando* Cardinale
 „ del Poggietto, e Legato del Papa nelle
 „ parti di Lombardia, sedendo *Giovanni*
 „ Papa XXII.,

Le Giornale de' Letterati d'Italia ne fait mention que des trois Editions dont je viens de parler. v. le T. XXXV. p. 233. Le Commentateur du *Crescimbeni* n'en connoit pas d'avantage T. II. p. 269. Cependant l'Edition de Florence de l'an 1587. in 8vo. est cotée dans l'Index Bibliothecae Barberinae, T. I. p. 161. Elle passe pour être chatrée. On a aussi inséré cette Vie dans le T. IV. de la nouvelle Edition des Oeuvres de *Boccace*, qui s'est faite à Naples en 1724. in 8vo. &

l'Editeur qui s'est caché sous le nom de *Cilenio Zacclori*, déclare, qu'il a copié fidèlement l'Edition de 1477. parcequ'elle est entière.

(92) Bibliothèque des Romans du C. Gordon de Percel, T. II. p. 286. 287. Histoire de l'Origine de l'Imprimerie, à la Haye, 1740. in 4to. P. L. p. 101. Note VIII.

Entre les Livres très-rares de la Bibliothèque de *Jean Morus* dont on a donné la liste, dans le Catalogus Librorum Manuscriptorum Angliae, Oxoniae, 1697. in Fol. P. II. p. 379. & suiv. on a coté p. 381. N. 82. „ Il Decamerone di M. „ *Boccaccio*. Venetia, 1470. in Fol. „ Mr. *Marchand* doute l.c. de la réalité de cette Edition: et j'en doute avec lui, si l'on parle d'une Edition qui porte expressément l'année 1470. Je crois que c'est nôtre Edition sans date, qui passe ordinairement pour être la première, & de l'an 1470. v. le Journal des Savans, Juin 1727. p. 200. & la Bibliothèque des Romans l.c.

Mr. *Beyer* a cité une Edition de 1470. dans ses Memoriae Historico-Criticae Librorum rariorum, p. 63. mais c'est par inexactitude, car il l'a tirée de la Lettera sopra il Decamerone del *Boccaccio* del 1726. de Mr. *Buonamici*, qui dit expressement,

Il Decamerone di Messer *Giovan. Boccaccio*, in Venegia, presso *Christoforo Valdarfer*. 1471. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (93)

II

fément, que la premiere Edition du Decameron parut vers l'an 1470. Mr. *Beyer* a fait deux fautes plus considérables ibid. p. 61. l'une en assurant, que la premiere Edition a vû le jour à Florence chez les *Iuntas & Gregoire de Gregoriis*, en 1516. in 8vo. & in 4to. & l'autre en disant que cette Edition de 1516. contenoit deux nouvelles de plus que celle de 1527. Il s'est laissé séduire par Mr. *Baillet* qui dit dans ses Jugemens des Savans, T. II. p. 335. que les plus considérables des Ouvrages de *Boccace*, sont celui de la Généalogie des Dieux, & celui qu'on appelle le *Dodecameron*, c'est-à-dire, les Entretiens de douze jours entre les Dames & trois jeunes Gentils-hommes.

Jamais ce Livre n'a été appellé *Dodecameron*; mais *Decameron* de δέκα ημέραι, qui veut dire dix jours: parce que ce Livre est partagé en dix journées, qui contiennent dix contes chacune, comme Mr. de la *Monnoye* l'a fort bien remarqué dans le T. IV. des Menagiana p. 203.

Et quand nous poserions en fait, que l'Edition de 1516. comprenne douze journées comme *Baillet* le croit; Mr. *Beyer* auroit encore pris le change: car chaque journée contenant dix Nouvelles, cette Edition auroit vint Nouvelles de plus que les autres. Il y en a trois, comme on le verra ci-dessous N. 97.

La premiere Edition est recherchée parce qu'elle a été faite sur le Manuscrit d'*Amarretto Marelli*, qui est le meilleur de tous ceux que l'on avoit alors, & qui a été copié sur l'original de *Boccace* en 1384. Le P. *Nicéron* dit, que sans l'inexactitude & les négligences de l'Imprimeur, cette premiere Edition, pourroit passer pour une des meilleures. v. les Memoires, T. XXXIII. p. 52.

(93) Bibliothèque des Romans du C. Gordon de Percey, T. II. p. 287.

Mr. *Marchand* nous apprend dans son Histoire de l'Imprimerie, P. I. p. 103. que cette Edition s'est vendue 100. Guinées. S'il est vrai que ces premieres Editions aient été suprimées, comme Mr. *Bullart* nous le dit, dans son Académie des Sciences & des Arts, à Paris 1682. in Fol. T. I. p. 263. Elles seront nécessairement rarissimes. Quand même la suppression n'en auroit pas absorbé les Exemplaires, elles ne laisseroient pas d'être extrêmement rares, à cause de leur antiquité, du lieu de leur impression, & du peu de Copies que l'on tiroit dans ce tems-là de chaque Edition.

Mich. Maittaire nous a conservé les vers, qui sont à la fin de cette Edition. Ils méritent d'être plus communs. Les voici:

X x 3

Jo

Il Decamerone di Messer Giovan. Boccaccio, per Giovanni di Reno. 1475. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (94)

Il Decamerone di Boccaccio. *Et à la fin.* Finise il libro Decamerone, altramente detto le Cento Novelle. Composto per lo illustre Poeta *Johanne Boccatio* de Certaldo. Impresso per *Antonio de Strada* Cremonese in l'alma Citta de Venesia. *Johanne Mocenigo* felicissimo Principe imperante negli Anni del Signore 1481. ali giorni XXX. di Marzo. in Fol. *Edition très-rare.* (95)

II

Jo son un cerchio dor che circonscrive
Cento giemme ligiadre : in chui si
stila

Le oriental perle : chanoda e pertila
Le tasche lingue pelegrine e dive.
Peto qual cercha lombre di suo rive
Mi cholga inpreilò: che amor mi po-
stila
Vostre dolceze : e par che ancor ssa-
vila

Gioco e miserie di qualunche vive :
Messer *Giovan bochacio* el primo Autore
Eu di mie prose e di quel bel pacte
Che *marte* venero per degno honore.
Christofal Valdarfer Indi minprese

Che naque in ratispona : il chui fulgore
Dal ciel per gratia infra mortal dilese.
Se dunque dimi arnese

Vestir voleti i suono ad ogni spirto
El mio Vulgar che orna di loro e mirto.
:M:CCCC:LXXI:
Le P. Niccron remarque l. c. qu'on trou-

ve plusieurs endroits considérables dans cette Edition, différens de ce qu'ils sont dans la premiere.

(94) Haym Notizia de' Libri rari, p. 172. Bibliothéque des Romans du C. Gordon de Percel, T. II. p. 287.

Iean de Reno imprimoit à Vicence: & c'est là conséquemment que cette Edition a vù le jour. *Mich. Maître* raporte encore une Edition plus ancienne que celle-ci: dont *Haym* & le C. de *Percel* n'ont eu aucune connoissance: Elle doit avoir vù le jour à Mantoue, chez *Pierre Adam*, en 1472. in Fol. v. ses Annales Typograph. T. I. p. 320.

(95) Haym Notizia de' Libri rari, p. 172. Bibliothéque des Romans du C. Gordon de Percel, p. 287.

Mr. *Goetze* remarque dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 186. que cette Edition s'est vendue à Venise 110. Lires.

II

Il Decamerone di *Boccaccio*. in Venegia, presso *de Toris*, 1484. in Fol. *Edition très-rare*. (96)

Il Decamerone di Messer *Giovanni Boccaccio*. In Firenze per *Filippo Giunta*, 1516. in 4to. *Edition fort-rare*. (97)

II

Il y a une Edition de 1478. que les Auteurs que je viens de citer n'ont pas connue. Elle est cotée dans les *Annales de Maittaire*, T. I. p. 391. & a vû le jour chez *Iean de Reno* Imprimeur de Vicence, en 1478. in Fol. comme il paroît par l'Epigraphe suivante, que l'on voit à la fin du Volume.

Jo son un cerchio d'or, che circo-
scrive

Cento gemme leggiadre; in cui si stilla
Le oriental perle: ch'annoda, e perfilla
Le Tosche lingue pellegrine e dive.

Pero qual cerca l'ombra di sue rive,
Mi colga impresso; che amor mi postilla
Vostre dolcezze: e per che ancor sfa-
villa

Gioco, e miserie di qualunche vive.

Messer *Giovan Boccaccio* il primo au-
tore

Fu di mie prose, e di quel del paese
Che *Marte* venero per degno onore.

Giovanni da Reno quindi m'impresse
Con mirabile stampa: il cui fulgore
Dal ciel per grazia infra mortal discese.
Se adunque di mio arnese

Vestir volete, i suono ad ogni spirto

Il mio vulgar, che orna d'allor e mirro.
M. CCCC. LXXVIII.

(96) *Bibliothèque des Romans* du
C. Gordon de Percel, T. II. p. 172.

Cette Edition n'est pas fort connue. *Maittaire*, *Fabricius* & *Haym* n'en ont rien sçû. L. P. *Nicron* en a cependant fait mention dans ses *Memoires*, T. XXXIII. p. 53. où il remarque, qu'il s'est fait beaucoup de changemens dans ces anciennes Editions, par l'ignorance des Editeurs, qui corrigeoient mal à propos ce qu'ils n'entendoient pas.

(97) *Haym* *Notizia de' Libri rari*,
p. 172.

Cette Edition est plus ample que les précédentes, on y a ajouté trois Contes surnuméraires, qui ne sont point de *Boccace*, mais qui ne laissent pas d'être bons. v. les *Memoires* de *Nicron* T. XXXIII. p. 53. & la *Bibliotheca Fayana*, p. 271.

Il y a encore une Edition de l'an 1516. imprimée à Venise, chez *Gregorio de Gregorius*, in 8vo. qui est cotée dans la *Bibliotheca Fayana*, p. 271. Le P. *Nicron* l. c.

&

Il Decamerone di *Giovan. Boccaccio*, con tre Novelle aggiunti. In Vinegia, nelle case d' *Aldo Romano* e *Andrea Asulano* suo suocero, 1522. in 8vo. *Edition fort-rare.* (98)

Il Decamerone di Messer *Giovanni Boccaccio* nuovamente stampato con tre novelle aggiunte. *Et à la fin*: Impresso in Venetia per *Bernardino de Viano de Lexona* Vercelesè Anno a natiuitate 1525. a di XIV. Zenaro. in Fol. Avec des figures gravées en bois. *Edition fort-rare.* (99)

Decamerone di M. *Giovanni Boccaccio* nuovamente corretto e con diligentia Stampato. *Et à la fin*: Impresso in Firenze per li heredi di *Philippo di Giunta* nell' anno del Signore 1527. adi XIV. del mese Aprile in 8vo. maj. Feuillet 284. *Edition fort-rare.* (100)

II

& la Bibliothéque des Romans, T. II. p. 287. disent, qu'elle est in 4to. Il ne faut pas oublier une Edition plus ancienne, cotée dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae, T. I. p. 164. en ces termes: „Vita, & Decamerone, overo Cento „Novelle di *Boccaccio*. in Venezia 1492.”

(98) Haym Notizia de' Libri rari, p. 172. Bibliotheca Röveriana, Lugd. Batav. 1729. in 8vo. p. 80. Sam. Engel Bibliotheca Selectiff. P. I. p. 24.

On trouve aussi dans cette Edition les trois Contes surnuméraires, dont j'ai fait mention dans la note précédente.

(99) Goertzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 186.

Nicolo Delphino a pris soin de cette Edition, & y a ajouté les trois Contes surnuméraires ci-dessus mentionnés, & la vie de *Boccace*. Le P. *Nicéron* qui ne l'a pas connue, fait mention d'une Edition de l'an 1526. corrigée par *Niccolo Delphino*, Gentilhomme Vénézien, & imprimée à Venise, per il *Sabbio*, in 8vo.

(100) Histoire de l'Imprimerie, à Paris chez Jean De La Caille, 1689. in 4to. p. 43. Bibliotheca Menarsiana, Hagae-Com. 1720. in 8vo. p. 380. où l'on en a paicé 18. flor. 10. sous. Istoria degli Scrittori Fiorentini da Giulio Negri, in Ferrara, 1722. in Fol. p. 269. Jugemens des Savans d'Adrien Baillet, T. II. P. I. p. 336. Nic. Haym Notizia de' Libri rari, p. 172. Journal des Savans Septembre 1729. p. 116. 113. & Avril 1749. p. 556.

556. 557. *Novelle della Republica delle Lettere dell' Anno 1729.* in Venezia, 1730. in 4to. p. 231. e dell' anno 1731. p. 222. & 223. & dell' anno 1732. p. 82. *Hamburgische Berichte*, 1732. p. 172. *Bibliothèque des Romans du C. Gordon de Percel*, T. II. p. 288. *Aug. Beyer's Memoriae Historico-Criticae Librorum rariorum*, Dresdae 1734. in 8vo. p. 60. *Memoires de Nicéron* T. XXXIII. p. 54. *Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 186. 187. *Freitag Analecta Litteraria* p. 133.

Le C. Gordon de Percel dit l. c. que cette Edition est extraordinairement *rare*, même en Italie: que la plupart des Nonces du Siège Apostolique, qui ne l'ont pas, l'achètent dans les Païs, où on les envoie, tant ils ont de la peine à la trouver, même à Rome: & que la raison de cette estime & de cette rareté vient de ce qu'elle a été faite sur le Manuscrit Original.

Si cette dernière circonstance se vérifioit, elle donneroit un grand prix à notre Edition, puisqu'on tient le Manuscrit Original pour perdu; mais nous allons voir que Mr. de Percel s'est trompé.

Mr. Buonamici nous apprend dans sa *Lettera sopra il Decameron del Boccaccio* del 1726. p. 2. que l'Original étoit à peine sorti des mains de son Auteur, vers l'an 1350. qu'il se trouva défiguré par les méprises de ceux qui le transcrivirent: & que plus on en fit de copies, & plus le texte fut corrompu par l'omission ou le chan-

(Tom. IV.)

gement de quantité de mots. Il y ajoute, que la seule, qui représentoit le plus fidèlement l'Original écrit de la propre main de Boccace, fut celle qu'en fit François d'Amaretto Manelli, Gentil-homme Florentin, l'an 1384. neuf ans après la mort de l'Auteur.

Les trois jeunes Florentins qui prirent soin de l'Edition des *Juntes* dont il est ici question, étoient, à la vérité des plus intelligens dans la Langue, selon Mr. Buonamici: & guidés par des textes beaucoup plus corrects que ceux qu'on avoit consultés pour les Editions précédentes; mais ils n'eurent pas l'avantage de pouvoir recourir à l'excellent Ms. du Manelli, qui pour lors étoit égaré; ou s'ils parvinrent à le voir enfin, ce fut trop tard, & lorsque leur Edition étoit presque achevée. Cela n'empêche pas selon le même Auteur, qu'elle ne l'emporte sur toutes celles qui l'ont précédée. v. *Journal des Savans* T. LXXXII. p. 201.

Mr. Buonamici préfère les Editions de Florence de 1573. & 1582. in 4to. à notre Edition de 1527. mais nous verrons dans la suite qu'elles sont mutilées & interpolées: c'est pourquoi elles n'ont jamais été si recherchées, ni payées à un prix aussi exorbitant, que la nôtre. Le P. Nicéron remarque l. c. p. 54. qu'un Exemplaire en grand papier, relié en Maroquin violet, fut vendu 371. livres en Juillet 1729. à l'encan de la Bibliothèque de l'Abbé Brochard.

L'Exemplaire de Theodore Boendermaker coté p. 81. de son Catalogue, imprimé à Y y Amster-

Il Decamerone di *Giovanni Boccaccio*, in Venetia presso il *Giolito* 1542. in 12mo. *Edition fort-rare.* (1)

Il

Amsterdam 1722. in 8vo. s'est vendu 70. flor. & la Bibliotheca Italiana de *Nic. Haym*, in Venezia 1736. in 4to. y a mis un prix de 800. lires.

Ceux qui examineront les Editions que j'ai déjà citées, reconnoîtront facilement qu'il y a une faute dans la Bibliotheca Rinciana, p. 961. où l'on dit que nôtre Edition de 1527. est la premiere & Originale. Il faut prendre garde de ne la pas confondre avec sa copie, qui a paru à Venise en 1729. mais sous la date de 1527. v. Nouvelle della Republica delle Lettere, 1729. p. 183. & 231.

(1) Bibliothéque des Romans du C. Gordon de Percel T. II. p. 289.

Les Editions du *Giolito* sont estimées. Il a aussi imprimé cet Ouvrage in 4to. en 1542. & *Nic. Haym* met cette grande Edition au nombre des Livres *rare*s, dans sa Notizia de' Libri rari, p. 73. Depuis l'an 1527. on avoit réimprimé neuf fois cet Ouvrage avant l'an 1542. La Bibliothéque des Romans indique T. II. p. 288. 1^o une Edition de Venise chez le *Bindoni*, 1529. in 8vo. 2^{do}. une autre Edition de Venise, col Vocabolario di *Lucio Minerbti*, presso *Vidali*, 1535. in 8vo. 3^o in Brescia, 1536. in 8vo. 4^{to}. in Venetia, presso *Aldo*, 1537. in 8vo. V. Mr. *Gortze* y en ajoute une de la même année,

sous le Titre suivant : „ Il Decamerone di „ M. *Giovanni Boccaccio*, nuovamente „ corretto, historiato, & con diligenza „ stampato. *Et à la fin* : Finisce la decima & ultima giornata del libro chiamato Decamerone, cognominato Principe „ *Galeotto*. Stampate in Vinegia per *Pietro de Nicolini* de Sabio, nell' anno del „ Signore 1537. del mese di Agosto. „ in 8vo. Avec Figg. gravées en bois. VI^o. Mr. *Gortze* donne encore Vol. I. p. 187. le Titre suivant : „ Il Decamerone di Messer „ *Giovanni Boccaccio* nuovamente stampato & ricorretto per *Antonio Brucioli*. „ Con la dichiarazione di tutti i Vocaboli, „ Detti, Proverbij, figure, & modi di „ dire incogniti & difficili, che sono in „ esso Libro. *Et à la fin* : Stampato in „ Vinegia, per *Bartholomæo Zanetti* da „ Brescia ad instantia di Messer *Giovanni „ Giolito* da Trino, 1538. del mese d' „ Aprile in 4to. „ Feuillet 274. Avec le Portrait de *Boccaccio* sur le Titre. VII. & VIII^o. Mr. De *Percel* a coté l. c. deux Editions de 1540. l'une de Venise chez *Farri*, in 8vo. l'autre corrigée par *Lodovico Dolce*, ibid. per *Cinzio Naveo*, 1540. in 4to. Je crois que c'est la même Edition que *Nic. Haym* a cotée dans sa Notizia de' Libri rari, p. 172. „ Il Decamerone di *Gio. Boccaccio* nuovamente „ stampato, e ricorretto da *Lodovico Dolce*, „ con la dichiarazione di tutti i vocaboli, „ detti,

Il Decamerone di M. *Giovanni Boccaccio* di nuovo emendato secondo gli antichi effemplari, per giudizio & diligenza di piu Autori, con la diversità di molti testi posta per ordine in margine, & nel fine con gli Epitheti, dell' Autore, esposizione de proverbi, & luochi difficili, che nell' Opera si contengono, con tavole & altre cose nobili & molto utili alli studiosi della lingua volgare. In Vinegia appresso *Gabriel Giolito* de Ferrari 1546. in 4to. *Edition fort-rare.* (2)

Il Decamerone di *Boccaccio*, nuovamente alla sua vera lezione ridotto, con allegorie, annotazioni, tavole, e un indice di *Lodovico Dolce*. In Venezia per il *Giolito* 1552. in 4to. *Edition fort-rare.* (3)

II

„ detti, proverbi, e modi di dire &c. In „ Venezia per *Curzio Navò*, 1541. in „ 4to. „ IX. Enfin Mr. *De Percel* en rapporte encore l. c. une Edition de Venise 1541, in 4to. chez le *Giolito*, qui a été suivie de celle que j' ai cotée à la tête de cet article.

(2) Haym Notizia de' Libri rari, p. 173.

Quoique cette Edition porte l'année 1546. sur le Titre, elle paroît ne différer de celle de l'an 1541. qu'à l'égard de cette date: car on lit ces mots à la fin du Volume: „ In Vinegia, per *Gabriel Giolito* di Ferrara, da Trino de Monteferrato. Nell' anno del nostro Signore „ 1541. „ v. *Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 188. où il fait la description de cette Edition.

Je crains que le P. *Niceron* ne multiplie les Editions de cet Ouvrage sans nécessité. Il en cite deux de l'année 1546. in 4to. faites chez le *Giolito*: l'une de la correction de *Lodovico Dolce*, & l'autre de *Francesco Sansovino*, dont j' ai donné le Titre entier à la tête de cet article. Il ne faut pas oublier l' Edition de l'an 1545. que le *Negri*, *Haym*, le C. de *Percel* & le P. *Niceron* n'ont pas connue. Elle est cotée dans *Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 187. & intitulée: „ Il Decamerone di „ M. *Giovanni Boccaccio*, nuovamente „ corretto, historiato, & con diligenza „ stampato. Et à la fin: In Vinegia, appresso di *Agostino Bendone*, l'anno 1545. „ in 8vo. „ Avec Figg. gravées en bois. v. *Bibliotheca Fayana*, p. 271.

(3. 4.) Haym Notizia de' Libri rari, p. 173.

Yy 2

Cette

Il Decamerone di *Giov. Boccaccio* alla sua intera Lezione, non meno nelle scrittura, che nelle parole, ridotto per *Girolamo Ruscelli*, con le dichiarazioni, annotazioni, e avvertimenti del medesimo &c. In Venezia per *Vincenzo Valgrisi* 1552. e 1557. in 4to. *Editions fort-rares.* (4)

Il

Cette année a produit cinq Editions différentes du Decameron. Le *Giolito* en a donné deux selon la correction de *Lodovico Dolce*, l'une in 4to. cotée à la tête de cet article: & l'autre in 12mo. que le *C. Gordon de Perce* dit être *très-rare*. Il en rapporte trois autres, celle de Venise, chez *Comin da Trino* 1552. in 8vo. celle de Lyon chez *Roville*, 1552. in 12mo. & celle du *Valgrisi* dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article.

Le *P. Niccron* parle de cette dernière Edition dans ses *Memoires* T. XXXIII. p. 56. & dit, qu'on ne peut trop blâmer la hardiesse du *Ruscelli*, qui dans sa préface se vante d'avoir corrigé le texte de *Boccace* en plus de 70. endroits, à côté desquels il a mis des notes marginales, où d'un air de Maître il reprend *Boccace* de mal parler; critique impertinente, dont *Castelvetro* s'est moqué p. 57. de ses Corrections.

Mr. Goetze est d'un sentiment contraire dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 189. où il dit, qu'il ne trouve rien de semblable dans la Dédicace du *Ruscelli* datée de l'an 1552. qu'il y remarque même le contraire, dans ces paroles du dit *Ruscelli*: „Et in quanto alle parole non mettendo in

„ alcun modo arrogantemente le mani nelle cose altrui, ho seguito le stampe „ piu comuni: & dove ho trovato luogo diverso tra essi stampati, o ancor tra „ gli stampati & moltissimi che n'ho veduti a penna, pongo nel margine la diversità, nominando il libro ove si trova „ vi, o se in libro alcuno non l'ho trovata, la dico come mia. In maniera, „ che intorno alla sincerità, & sicurezza „ della lettione piu vera, & migliore, „ mi rendo certissimo, che il mondo conoscerà, non esserne fin qui uscito alcuno che a questo aggiunga. „

Quoique le *Ruscelli* ne dise pas expressément dans cette Dédicace, qu'il a corrigé le texte de *Boccace* en plus de 70. endroits; cela n'empêche pas qu'il ne puisse l'avoir dit dans la Préface de l'Edition de 1552. Il ne nie pas dans le passage que je viens de copier, d'avoir changé sans autorité diverses leçons de *Boccace*. Il avoue au contraire, que quand il n'a trouvé dans aucun Livre la nouvelle leçon qu'il introduit dans le texte, elle vient de lui.

Depuis l'an 1546. jusqu'à 1552. on a imprimé deux ou trois fois le Decameron. *Nic. Haym* en cite une Edition du *Giolito* de l'an 1548. in 4to. selon la

cor-

Il Decamerone di M. Giovanni Boccaccio. Nuovamente Stampato con vn raccoglimento di tutte le sentenze, in questa sua opera da lui usate. Aggiunteci le annotationi di tutti quei luoghi, che di queste cento nouelle, da Monfig. Bembo, per osservatione & intelligenza della Toscana lingua, sono Stati nelle sue prose allegati. In Lione, appresso *Gulielmo Rovillio*. 1555. in 12mo. Pagg. 932. Sans la Table. *Edition fort-rare.* (5)

II

correction de *Francesco Sansevero*. Mr. Bayle parle d'une Edition de Venise de l'an 1549. in 4to. dans son Dictionnaire, §. *Boccace* Note J. Notez, dit-il, qu'il y a une Edition Italienne du Decameron, (à Venise, en 1549. in 4to.) où *François Sansevero* ajouta une Préface, & la Vie de l'auteur. Eh combien n'y en a-t-il pas? Peut-être même cette Edition ne diffère-t-elle de celle de 1548. qu'à l'égard de la date.

Enfin la Bibliothèque des Romans nous indique T. II. p. 289. une Edition du *Giolito*, imprimée à Venise, en 1550. in 4to. Elle est aussi cotée dans la Bibliotheca Fayana, p. 271.

(5) Haym Notizia de' Libri rari, p. 173.

J'ai trouvé cette belle petite Edition chez Mr. *Bünemann*. Elle n'est pas in 12mo. mais in 16mo. maj. Le caractère en est fort beau & fort net. Elle est munie d'un Privilège de *Henri II.* Roi de France: & ce qui la fait principalement rechercher, c'est qu'on y a ajouté la Vie de *Boccace*, un Recueil de toutes les Sen-

tences qui se trouvent répandues dans le corps de cet Ouvrage: & sur tout les Notes du *Bembo* sur tous les endroits du Decameron, qu'il a cités en ses proses, pour l'intelligence de la Langue Toscane.

Jean Baptiste Du Four nous apprend p. 932. dans une Epître qu'il a mise à la fin de l'Ouvrage, que ces pièces viennent de Mr. *Ridolfi*. „ Il *Rouiglio* mi fece „ venire auanti alcuni quaderni del Deca- „ merone stampati con tanto belli caratte- „ ri & si pulitamente fatti, che, ancora „ che la stampa sia piccolissima, non of- „ fende per cio punto l'occhio del lettore „ con quelli. Et mi mostrò anchora „ vn raccoglimento di molte sentenze, forme di dire, & regole della lingua Toscana, stata già da Messer *Luc Antonio Ridolfi*, gentilhuomo non meno letterato che di intero & saldo iudicio, & molto della lingua Toscana osservatore, „ nella sua prima giouanezza notate, & „ raccolte in vn quinterno, appiccato à „ vn' Decamerone che gli accattò da lui, „ per seruirsene nella correctione di questo, . . & insieme la vita di esso *Boccaccio* „ dal medesimo *Ridolfi* composta: laquale „ anche li è parso fare mettere in questo „ libro. „

Y y 3

Mr.

Il Decameron di Messer *Giovanni Boccaccio* Cittadino Fiorentino. Ricorretto in Roma, & emendato secondo l'ordine del sacro Conc. di Trento, & riscontrato in Firenze con Testi antichi, & alla sua vera lezione ridotto da' Deputati di loro Alt. Ser. Nuovamente Stampato. Con Privilegii &c. In Fiorenza nella Stamperia de i *Giunti* 1573. in 4to. *Edition fort - rare.* (6)

Il Decameron di Messer *Giovanni Boccacci* Cittadin Fiorentino, di nuovo ristampato, e riscontrato in Firenze con testi antichi,

Mr. *Goetze* raporte une autre Edition de 1555. in 4to. qui ne difere cependant qu'à l'égard de la date de celle qui porte le Titre suivant: „ Il Decamerone di „ M. *Giovanni Boccaccio*, alla sua intera „ perfettione ridotto, & con dichiaratio- „ ni & auuertimenti illustrato, per *Giro- „ lamo Ruscelli*. Hora in questa seconda „ editione dal medesimo per tutto miglio- „ rato. Con un Vocabolario Generale nel „ fine del libro, e con gli Epiteti dell' „ Autore. In Venetia, appressò *Valgrisi*, „ alla bottega d' *Erasmus*. 1554. in 4to. „

Toutes ces Editions du Decameron ont été flétries dans les Indices des Livres défendus. *Pierre Paul Vergerius* en donne la raison dans ses Annotationes ad Postremum Catalogum Haereticorum Romae conflatum, 1559. p. 15. & suiv. Ce passage mérite d'être lu; mais il est trop long pour être inséré ici.

(6) Haym Notizia de' Libri rari, p. 173.

Mr. *Buonamici* préfere cette Edition à celle de l'année 1527. dont j'ai parlé ci-

dessus. Je ne lui donnerai pas mon suffrage, parceque je méprise les Editions mutilées. On ne le sauroit nier à l'égard de celle-ci, puisqu'elle a été corrigée par trois députés de *Cosme I.* Grand Duc de Florence, qu'il avoit nommés pour en retrancher les endroits qui pourroient offenser les personnes pieuses. Ces Députés étoient, *Vincentio Borghini*, *Petro Francesco Cambi*, & *Sebastiano Antinori*.

Le *C. Gordon de Perce* fait une remarque assez ingénieuse sur cette Edition, & sur celles de 1582. & 1587. dans sa Bibliothèque des Romans, T. II. p. 290. On a corrigé, dit-il, dans ces trois Editions & dans les suivantes les endroits où *Boccace* s'étoit un peu échappé contre les Prêtres, les Moines & les Nonnes, comme si l'amour pouvoit se passer de sujets qui peuvent lui être aussi fidèles que ceux-là. Le Clergé devoit présenter Requête à l'Académie de la Crusca pour se faire rétablir dans le Decameron de *Boccace*, attendu qu'ils y tiennent trop bien leur place pour être rayez de cet agreable Livre.

tichi, & alla sua vera lezione ridotto dal Cavalier *Lionardo Salviati*, Deputato dal Serenissimo Gran Duca di Toscana, con permissione de' Superiori, & Privilegii di tutti i Principi, e Repubbliche. Seconda Editione. In Firenze. Del mese d'Octobre. Nella Stamperia de' *Giunti*. M. D. LXXXII. (1582.) in 4to. *Edition fort-rare.* (7)

II

(7) Haym Notizia de' Libri rari, p. 173. 174.

J'ai trouvé cette Edition chez Mr. *Duve*. Mr. *Buonamici* l'éleve au dessus de celle de l'an 1527. dans sa Lettera sopra il Decameron del *Boccaccio* del 1726. & déclare, qu'elle doit être regardée comme la plus parfaite qui soit sortie jusqu'ici de dessous la presse.

Si les omissions & les interpolations sont des caractères de perfection, j'avoue que celle-ci est l'une des plus parfaites Editions du Decameron. *Nic. Haym* & le C. *Gordon de Perce* y ajoutent l'Edition des *Juntas* de l'an 1587. in 4to. Comme toutes les Editions du Decameron qui ont paru avant l'an 1574. ont été mises dans l'Index, on a muni, de tant de Privilèges ces Editions corrigées qu'on ne sauroit plus douter qu'il ne soit permis de les lire, puisqu'il est permis de les acheter.

Celle de 1582. porte douze Privilèges différens en tête, qui lui servent de passeport. Elle est conforme pour la matière à celle des trois Deputés, de 1573. mais Mr. *Salviati* y a fait beaucoup de changemens par rapport aux termes & à

l'Orthographe, dont on verra une Table entière, à la fin de l'Ouvrage.

On en conserve une Copie exacte dans nôtre Bibliothèque Roiale, qui est peu connue. Elle porte le Titre suivant: „Il „Decameron di Messer *Giovanni Boccacci* „Cittadin Fiorentino, di nuovo ristampa- „to, e riscontrato in Firenze con testi „antichi, & alla sua vera lezione ridot- „to dal Cavalier *Lionardo Salviati*, De- „putato dal Serenissimo Gran Duca di „Toscana, con permissione de' Superiori, „& Privilegi di tutti i Principi e Republi- „che. All' Illustro ed Eccelmo Signore, „Il Sig. *Jacopo Buoncompagno*, Duca di „Sora, Gouvernator Generale di Santa „Chiesa, &c. Terza Editione. In Vi- „nezia, del mese Aprile. Per li *Giunti*. „M D LXXXV. (1585.) Et à la fin: In „Vinezia, per *Philippo & Jacopo Giun- „ti*, e' compagni, del mese d'Aprile, „1585. in 4to. „Pagg. 648. Sans les douze Privilèges de l'Edition précédente, la Préface & les Tables.

Ces deux Editions se répondent page pour page & presque toujours ligne pour ligne. Elles sont bien différentes des anciennes Editions: & j'avoue qu'elles sont moins mauvaises que les précédentes, si l'on

Il Decamerone di *Giovanni Boccaccio* ed. da *Paolo Rolli*,
con-

l'on regarde à l'édification; mais dans ce dernier cas, il faudroit supprimer le Decameron tout entier, qui n'a pas été fait pour édifier; mais pour plaïsanter.

Je donnerai ici un exemple des corrections faites dans ces Nouvelles Editions afin qu'on en puisse juger. La Nouvelle dixième de la sixième journée porte l'inscription suivante dans les anciennes Editions. „Frate *Cipolla* promette a Certal- „desi di mostrare loro la penna dello A- „gnolo *Gabriello*; in luogo della quale „trouando carboni, quei dice esser di „quelli, che arrostitono San *Lorenzo*. „

Voici comme on l'a changée, pour l'édification, dans les Editions du *Salviati*. „F. *Cipolla* promette a certi Contadini di „mostrare loro la penna della *Fenice dell'* „*arca di Noè*: in luogo della quale tro- „uando carboni, quegli dice esser di que- „gli, che l'arrostitono. „

Conferons un peu ces différentes Editions sur la maniere dont F. *Cipolla* ou l'*Oignon* se tira d'affaire, lorsqu'il trouva des Charbons dans la boîte, au lieu de la plume de l'*Ange Gabriel*. Les anciennes Editions s'expriment en ces termes. „Il „venerabile padre Messer non mi biasi- „mate, se a voi piace, dignissimo Patri- „arca di Hierusalem. Il quale per reue- „renza dello habito, che io ho sempre „portato del baron Messer santo *Antonio*, „vollo, che jo vedessi tutte le sante re- „liquie, lequali egli appresso di se haue- „ua: & furon tante, che se jo ve le vo-

„lessi tutte contare, jo non ne verrei „a capo in parecchi miglia. Ma pure, „per non lasciarui sconsolati, ve ne dirò „alquante. Egli primieramente mi mo- „strò il dito dello Spirito Santo così inte- „ro & saldo, come fu mai, & il ciuffet- „to del Serafino, che apparue a San *Fran- „cesco*, & vna dell' vnghe de' Cheru- „bini, & vna delle coste del Verbum „caro fatti alle finestre, & de vestimenti „della Santa se catholica, & alquanti de „raggi della stella, che apparue a tre Ma- „gi in oriente, & vna ampolla del su- „dore di san *Michele*, quando combattè „col Diauolo, & la Mascella della morte „di San *Lazaro*; & altre cose. Et per- „ciò che io liberamente gli feci copia del- „le piagge di Monte *Morello* in volgare; „& d'alquanti capitoli del Capretio, li- „quali egli lungamente era andato cer- „cando; mi fece egli partefice delle sue „sante reliquie, & donommi vno de „denti della santa Croce; & in vna am- „polletta alquanto del suono delle cam- „pane del tempio di *Salomone*, & la pen- „na dell' agnolo *Gabriello*, dellaquale già „detto vi ho, & l'vn de zoccoli di San „*Gerardo* da villa magna; il quale (non „ha molto) a Firenze donai a *Gerardo di „Bonfi*, il quale in lui ha grandissima di- „uotione. & diedemi de' carboni, co' qua- „li fu il beatissimo martire San *Lorenzo* „arrostito. Lequali cose io tutte di qua „con meco diuotamente recai; & holle „tutte. E il vero, che il mio maggiore

non

conforme all' edizione del M. D. XXVII. Lond. M. DCC. XXV.
(1725.)

„ non ha mai sofferto, che io le habbia
„ mostrate infino a tanto, che certificato
„ non s' è, se dessè sono, o no; ma ho-
„ ra, che per certi miracoli fatti da esse
„ & per lettere riceute dal Patriarca fat-
„ tone certo, mi ha conceduta licenza,
„ che io le mostri: ma io temendo di
„ fidarle altrui, sempre le porto meco.
„ vera cosa è, che io porto la penna dell'
„ Agnolo *Gabriello*, accio che non si gua-
„ sti, in vna cassetta, & i carboni, co'
„ quali fu arrostito san *Lorenzo* in vn'altra:
„ lequali son sì simiglianti l'vna all' altra,
„ che spesse volte mi vien presa l'una per
„ l'altra, & al presente m'è auuenuto:
„ percio che credendo mi io qui hauer
„ arrecata la cassetta, dou'era la penna,
„ io ho recata quella, doue sono i carbo-
„ ni. Il quale io non reputo, che stato
„ sia errore: anzi mi pare essere certo,
„ che volonta sia stata di Dio; & che
„ egli stesso la cassetta de carboni pones-
„ se nelle mie mani, ricordandomi io
„ pur testè, che la festa di San *Lorenzo* sia
„ di qui a due di: & percio volendo Id-
„ dio, che io col mostrarui i carboni,
„ co' quali esso fu arrostito, raccenda nella
„ vostre anime la diuotione, che in lui
„ hauer douete; no la penna, che io do-
„ ueua, ma i benedetti carboni spenti dal-
„ lo humor di quel Santissimo corpo, mi
„ se pigliare. Et percio figliuoli bene-
„ detti trarreteui i cappucci; & qua di-
„ uotamente v'appressarete a vedergli. „

Voions maintenant comment on a
changé ce passage dans l'Edition de 1582.

(Tom. IV.)

& dans celle de 1585. qui en est une
fidèle copie. „ Il venerabile padre Mes-
„ ser *Noumiblasmete* se uoi piace. Il quale,
„ per reuerenzia dello abito, che io ho
„ sempre portato del baron Messer santo
„ *Antonio*, volle, che io vedessi tutte le
„ rare cose, le quali egli appressò di se
„ haueua; e furon tante, che se io ve le
„ volessi tutte contare, io non ne verrei
„ a capo in parecchi miglia. Ma pure,
„ per non lasciarui sconsolate, ve ne dirò
„ d'alquante. Egli primieramente mi
„ mostrò alquanti de' raggi della stella,
„ che apparue a' tre Magi in Oriente, &
„ vna ampolla del sudore di Senso, quan-
„ do combattè con la morte, e la mascel-
„ la della morte di *Lazzaro*, & altre. E
„ percioche io liberamente gli feci copia
„ delle piagge di monte Morello in vol-
„ gare, e d'alquanti capitoli del Capre-
„ zio, li quali egli lungamente era anda-
„ to cercando, mi fece egli partefice del-
„ le sue cose e donommi, in vna ampol-
„ letta, alquanto del suono delle cam-
„ pane del tempio di *Salamone*, e la
„ penna della Fenice dell'arca di *Noè* del-
„ la quale gia detto v'ho, e l'vn de'
„ Zoccoli del buon *Gherardo* da villa ma-
„ gna, il quale io, non ha molto, a Fi-
„ renze donai a *Gherardo di Bonfi*, il
„ quale in lui ha grandissima diuozione: e
„ diedemi de' carboni, co quali fu la me-
„ desima *Fenice* arrostita. Le quali cose
„ io tutte di qua con meco recai, & hol-
„ le tutte. E il vero, che il mio mag-
„ giore non ha mai sofferto, che io l'hab-

Zz

bia

(1725.) in 4to. & in Fol. Pagg. 284. *Edition rare.* (8)

Le

„bia mostrate, infinattanto, che certi-
„ficato non s'è, se dessè sono, o no.
„Ma ora, che per lettere riceuute fatto-
„ne certo, m'ha conceduta licenzia, che
„io le mostri. Ma io, porto la penna
„della *Fenice*, accioche non si guasti, in
„vna calletta, & i carboni, co' quali fu
„arrostita, in vn' altra: le quali son si
„simiglianti l'vna all' altra, che spesse
„volte mi vien presa l'una per l'altra, &
„presente m'e auuenuto: percioche cre-
„dendomi io qui hauere arrecata la cal-
„setta, doue era la penna, io ho arrecata
„quella, doue sono i carboni. Il quale
„io non reputo, che stato sia errore E
„perciò figliuoli benedetti qua v'appres-
„serete a vedergli.»

N'est-ce pas là ce qu'on appelle défigurer un Ouvrage, travestir son Auteur, & le rendre méconnoissable?

(8) Haym Notizia de' Libri rari, p. 173. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1725. p. 666.

Les Exemplaires in Folio de cette Edition sont très-rare, parcequ'on n'en a tiré que peu de Copies. Et les Exemplaires in 4to. ont été si tôt dispersés, que Mr. Rolli a été obligé d'en faire une nouvelle Edition à Londres, en 1727. in 4to. Voll. II. v. *Augusti Beyer* Memoriae Historico - Criticae Librorum rariorum, p. 60.

Paul Rolli voyant que l'Edition des *Juntes* de l'an 1527. étoit si rare & si recherchée, qu'on ne la pouvoit aquerir qu'à un prix exorbitant, forma la résolution d'en donner une bonne Copie, ce qu'il exécuta en 1725. Cette Edition est d'abord ornée du Titre suivant: „Il Deca-
„meron di Messer *Giovanni Boccaccio* de MDXXXVII. Après cela vient l'Epître Dédicatoire adressée à *Antonio Romualdo* (lisez *Rambaldo*) Co. di Collalto, qui est suivie de la vie de l'Auteur avec cette Inscription: Vita di Messer *Giovanni Boccaccio*, Poeta Fiorentino, scritta da *Filippo di Matteo Villani*. *Paul Antoine Rolli* lui a fait succéder une Préface, dans laquelle il parle savamment de cet Ouvrage, des Manuscrits qu'on en trouve dans quelques grandes Bibliothèques, des principales Editions & des diverses traductions qu'on en a faites.

Ces pièces liminaires sont suivies d'un nouveau Titre: „Il Decamerone di M. „*Giovanni Boccaccio* nuovamente corretto „e con diligentia stampato M.D. XXVII. „& sur la face opposée on lit ces mots. „Londra per *Tommaso Edlin*, M.DCXXV. „v. Giornale de' Letterati d'Italia, T. XXXVII. p. 407.

Mr. Rolli a accompagné cette Edition de plusieurs remarques, dans lesquelles il corrige divers endroits du Texte de *Boccace*, qu'il juge corrompus. Mr. *Buonamici* a publié sur cette Edition la Lettera sopra il Deca-

Le Cento Novelle di Messer *Giovanni Boccaccio*, ridotte
in

Decamerone del *Boccaccio* del 1726. in 4to. Pagg. 20. dans laquelle il défend la pureté du Texte Italien du Décameron, tel que nous l'offrent les bonnes Editions. v. le Journal des Savans, Juin 1727. p. 198.

Cette Lettre de Mr. *Buonamici* étant devenue *fort-rare*, à cause du petit nombre de Copies que l'on en avoit tiré, *Angelo Calogera* l'a insérée, dans sa *Raccolta d'Opuscoli*, T. I. p. 337.

Mr. *Rolli* crût qu'il ne devoit pas laisser cette Lettre sans Réponse: & pour faire voir qu'il ne redoutoit pas la force de ses argumens, & qu'il aloit rondement en besogne, il la fit réimprimer avec la Réponse, sous le Titre suivant: „Lettera Critica „del Signor *Buonamici* sulle osservazioni „aggiunte all' Edizione del Decamerone „del *Boccaccio* fatta in Londra nel 1725. „esatissimamente simile pagina per pagina, „e linea per linea alla rarissima Edizione „de i *Giunti* in Firenze nel 1527. Lettera Rispondente del Signor *Rolli*. In Parigi per *Giovanni Battista Coignard* „1728. in 4to. Pagg. 74.”

Mr. *Buonamici* aiant résolu de ne pas abandonner ses raisons, repliqua sous le Titre suivant: „Replica alla Lettera Rispondente del Signor *Rolli*, sulle osservazioni da Lui fatte sopra il Decameron „del *Boccaccio*. In Parigi, appresso la Vedova *Pissot*, 1729. in 4to.” v. le Jour-

nal des Savans, Septembre 1730. p. 49. où l'on donne un bon Extrait de cette Réplique. Nouvelle della Republica delle Lettere, 1731. p. 222. 223.

J'ai raporté ci-dessus en divers articles toutes les Editions du Decamerone, que j'ai pû déterrer jusqu'à l'année 1555. j'y ajouterai à présent celles qui ont paru depuis ce tems-là, pour contenter la curiosité de ceux qui seront bien aise de connoître la plupart des Editions de cet Ouvrage.

Nicol. Haym cite l'Edition de Venise: chez *Valgrisius*, 1557. in 4to. J'ai donc né les Titres de celles de 1573. 1582-1585. Mr. *Goetze* a conservé le Titre de l'Edition de 1587. dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 190. Le voici: „Il Decamerone di Messer *Giovanni Boccacci*, Cittadin Fiorentino, di nuovo ristampato, e riscontrato in Firenze con testi antichi, & alla sua vera lezione ridotto dal Cavalier *Lionardo Salviati*, Deputato dal Serenissimo Gran Duca di Toscana. Con permissione de Superiori &c. Quarta Edizione. In Firenze, nella Stamperia de' *Giunti* 1587. in 4to.” On trouve le Titre suivant dans la *Bibliotheca Fayana*, p. 272. „Il Decamerone di Messer *Giov. Boccaccio* di nuovo riformato da *Luigi Groco Cieco d'Adria*; con le dichiarazioni, auvertimenti, & un Vocabulario di *Girolamo Ruscelli*. Venet. Zoppi, Z z 2

in ottava rima, da M. Vincenzo *Brugiantino* e tutte anno l'Allegoria

„ *pini*, 1588. in 4to. „ Mr. Goetze
„ nous a donné l. c. le Titre qui suit:
„ Il Decamerone di Messer *Giovanni Boc-*
„ *caccio* Cittadin Fiorentino. Di nuo-
„ vo riformato da *Luigi Grotto Cicco d'Adria.*
„ Con permissione de' Superiori. E con
„ le Dichiarationi & Auuertimenti di *Gi-*
„ *rolamo Ruscelli.* In Venetia, 1590.
„ appressò *Fabio*, & *Agostino Zoppini*
„ Fratelli, *Onofrio Farri* compagni in
„ 4to. „

Le P. Nicéron a cité dans ses Memoires
T. XXXIII. p. 59. une Edition de *Lionardo*
Salviati, in Venetia, pressò *Alexandro Vec-*
chi, 1594. in 4to.

Il en nomme une autre Edition du mê-
me *Salviati*, in Venetia, chez *Allessandro*
Vecchi, 1597. in 4to. Elle est aussi dans
le Catal. Bibl. Cardinalis *Imperialis*, p. 72.
Voilà toutes les Editions du seizième Siè-
cle que j'ai pu decouvrir. Le XVII. Siècle
n'a pas été si fertile. La premiere Edition
qu'il ait produit, est celle de *Luigi Grotto*
Cicco d'Adria, in Venetia 1612. in 4to.
La seconde est de *Lionardo Salviati*, in Ve-
netia, pressò *Aless. Vecchi*, 1614. in 4to.
La troisième de Florence, 1627. in 4to.
v. Index Biblioth. Barberinae, T. I. p. 160.
La quatrième de *Lionardo Salviati*, in Ve-
netia 1638. in 4to. La cinquième est
assez connue, c'est une copie de la fameuse
Edition des *Juntas* de 1527. qui a paru
à Amsterdam, sous le Titre suivant: „ Il
„ Decameron di Messer *Giovanni Boccacci.*

„ Sicome lo diedeno delle Stampe gli Gi-
„ *unti* l'anno 1527. Amstelod. 1665. in
„ 12mo. „ Elle est cotée dans la Biblio-
theca Uilenbroukiana altera, P. III. p. 103.
où l'on dit, qu'elle est, sans doute, de
l'imprimerie de *Jean Blaeu*, & la plus
correcte & rare. Le P. Nicéron croit l. c.
qu'elle est des *Elzevirs*. Le C. Gordon de
Perce est du dernier sentiment: & y ajou-
te encore une sixième Edition d'Amster-
dam 1668. in 12mo. qu'il dit aussi venir
de la boutique des *Elzevirs*.

La septième se trouve aussi dans la Bi-
bliothèque des Romans T. II. p. 290. où
il est dit, qu'elle a vu le jour à Geneve,
en 1679. in 12mo. Voll. 2. La Biblio-
theca Rinckiana dit, p. 961. qu'elle est
aussi d'Amsterdam: & cela peut-être.

Venons à present aux Editions de ce
Siècle. La premiere que je connoisse est
indiquée dans l'Historia Bibliothecae Fa-
bricianae, Vol. VI. p. 117. Elle a vu le
jour à Naples, en 1718. in 8vo. & est
presque tout à fait inconnue.

Les Editions de Londres de 1725. &
1727. l'ont suivie: & sont très-connues.
Mr. *Neaume* les a fait copier à la Haye,
en 1726. in 12mo. Voll. 2. v. Leipziger
Gelehrte Zeitungen 1725. p. 571. & 1727.
p. 297.

Ces petites Editions de Hollande, quoi-
que très-belles, ne laissent pas d'avoir
des

goria con il proverbio a proposito della Novella. In Venezia, per *Francesco Marcolini*, 1554. in 4to. *Très-rare.* (9)

Le

des fautes, ce qui fait qu'on préfère toujours les Editions d'Italie, où l'on a réimprimé cet Ouvrage en 1729. in 4to. mais sous la date de 1527. comme je l'ai remarqué à la fin de l'Edition de 1527. qui sera toujours un Original respectable, pour ceux qui se connoissent en bonnes Editions.

Si la multitude des Editions étoit une preuve assurée de la bonté d'un Ouvrage : celui-ci seroit sans doute l'un des meilleurs qu'il y eut au monde. Ce n'est cependant qu'un assemblage d'historiettes assez ingénieuses à la vérité, mais profanes & obscènes, où le nom de Dieu est très-mal placé, sans respect & sans ménagement. Je m'étonne qu'on l'ait si souvent réimprimé en Italie, puisque l'Auteur n'y épargne ni le Pape, ni la Religion, dont il tourne assez souvent les abus en ridicule : & qu'il s'y déchaîne ouvertement contre les Moines & leurs Moines. v. *Unschuldige Nachrichten* 1712. p. 939. *Franciscus Boecchius* fait un magnifique Eloge de cet Ouvrage, dans ses *Elogia quibus Viri doctissimi nati Florentiae decorantur.* Florentiae ap. *Juntas* 1609. in 4to. L.I. p. 71.

(9) *Bibliotheca Sarraziana*, Hagae-Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 181. où l'on en a païé 12. flor. *Bibliothèque des Romans* du C. Gordon de Percel, T. II. p. 291. *Haym Notizia de Libri rari*, p. 121. *Freytag Analecta Litteraria* p. 134.

Memoires de Nicéron T. XXXIII. p. 62.

Vincent Brusantino s'est bien donné de la peine pour transporter le Decameron en vers, que les Italiens nomment *in ottava rima*. Il est recherché, & cependant on ne l'a jamais réimprimé. C'est positivement la cause de sa grande rareté.

Les Espagnols ont conservé le Titre de Cent Nouvelles dans leur Traduction du Decameron ; mais ils n'en ont pas conservé l'ordre. La première Edition que je connoisse a été imprimée à Toledé, en 1524. selon le P. *Nicéron* T. XXXIII. p. 65. Mr. *Götze* en indique deux autres Editions dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, T. I. p. 192. dont la première est intitulée : „Las cient Novellas de Micer Juan Boscacio Florentino Poeta eloquente. En las quales se hallaran notables exemplos y muy elegantes. Agora nuevamente impressas : corregidas y emendadas Año no 1543. Et a la fin: A qui se acaban las cient novellas de Micer Juan Boscacio Poeta eloquente. Fueron impressas en la muy noble villa de Medina del campo : por Pedro de Castro impressor : a costa de Juan de Espinosa mercader de libros. A onze dias del mes de Agosto de 1543. annos. in Fol.

La seconde Edition porte le même Titre. On y lit à la fin : „En la muy noble villa de Valladolid: en casa de Juan de Villal-

Le Decameron de Messire *Jehan Bocace* Florentin, nouvellement traduit d'Italien en François par Maître *Anthoine Maçon* Con-

„*Villanquiron* impressor de libros: a costa
„de *Juan de Espinosa*. Acabose a quinze
„dias del mes de Deziembre Anno 1550.
„in Fol. „

Les Alemands ont aussi traduit ce Livre en leur Langue. Le P. *Nicron* en cite deux Editions, l'une imprimée à Augsbourg en 1490. in Fol. & l'autre à Strasbourg, en 1561. in Fol. On en a coté une Edition de Strasbourg, 1509. in Fol. dans la Bibliotheca *Danielis Saltke-
nii*, p. 133. J'en ai trouvé une autre dans nôtre Bibliothèque Roiale, dont je donnerai ici le Titre entier : „Centum
„*Nouella Joannis Boccatii*. Hundert neu-
„wer historien, welche eyn erbar gesel-
„schaft, von dreien männern, vnd sie-
„ben weibern, sichten ein grofs sterben
„zu Florentz, zusammen geredt, inen
„damit an lustigen enden, auff iren ge-
„sessen vnd grünen gärten die trübselig
„Zeit züuertreiben, dem hochgeborn
„Fürsten vnnd herrn, herr *Galeotta* durch
„*Joannem Boccatum* zugeschriben,
„kurtzweilig zu lesen. Anno M.D.XXXV.
„(1535.) *Et à la fin*: Zü Straßburg
„durch verlegung *Johannis Albrechts* ge-
„truckt bey M. *Jacob Cammerlundern*. in
„Fol., Feuillet 218. Avec des Figures
gravées en bois.

Cette Traduction est fort libre, on y a ajouté ce que l'on a voulu: & l'on en a retranché ce que l'on a trouvé à propos, comme on le verra facilement en la con-

frontant avec l'original: & sur tout si l'on examine la dixième Nouvelle de la sixième journée, dont on a omis près de la moitié.

Mr. *Duve* en possède encore une Edition intitulée: „Cento Novella *Johannis Boc-
catii*. Hundert newer Historien, wel-
„che ein Erbare gesellschaft, von dreien
„Männern, und sieben Weibern, sie-
„hent ein grofs sterben zü Florentz, zü-
„samen geredt, ihnen damit an lustigen
„enden, vff iren gesessen vnd grünen gär-
„ten, die trübseligkeit züuertreiben.
„Dem Hochgebornen Fürsten vnnd herrn,
„herr *Galeotto*, durch *Joannem Bocca-
tium*, zugeschriben, kurtzweilig zü le-
„sen. Es ist mehr vnnd weiter dann
„vor, hintzû gethon worden, die zehend
„histori der sibenden tagreis, welche im
„Deutschen vormals nie gedruckt worden.
„*Et à la fin*: Zü Strasburg, in *Hans
Knoblouchs* Druckerey. M. D. LVII.
„(1557.) in Fol., Feuillet CXCIX.
Sans la Table. Avec Figg.

Le P. *Nicron* cite aussi une Traduction Flamande de cet Ouvrage, imprimée à Harlem, en 1564. in 8vo.

La Version Angloise a été plusieurs fois réimprimée. J'en trouve la cinquième Edition dans la Bibliotheca Cleri Londinensis de *Guil. Reading*, Londini, 1724. in Fol. Z. II. 16. en ces mots: „*John
Boc-*

Conseiller du Roy, & tresorier de l'extraordinaire de ses guerres, à Paris, par *Estienne Groulleau*, 1551. in 8vo. *Edition fort-rare.* (10)

Anno-

„ *Boccacio's Novels.* 5th Edition. Lond.
„ for *Churchill* 1684. in Fol. „

Je parlerai de la Traduction Françoisse dans la Note suivante. Le P. *Niceron* a remarqué dans ses *Memoires* T. XXXIII. p. 65. que l'on trouve quelques parties de cet Ouvrage traduites, en Latin, en François & en Italien; mais comme cela me jetteroit trop loin, je me contenterai d'y renvoyer mon Lecteur.

(10) Goetzens Merkwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 192.

Il y a trois versions Françoises de cet Ouvrage. La premiere est de *Laurent le Premier-Faict*, elle a vû le jour sous le Titre suivant : „ Le Prince *Galliot*, ou „ *Decameron* de M. *Jean Boccace*, traduit „ en François par *Laurent du Premier-Faict*, à Paris 1485. in Fol. „ v. La Bibliothèque de la Croix-Du Maine, p. 287. *Ant. Du Verdier* en rapporte une seconde Edition dans sa Bibliothèque p. 785. Elle a été imprimée à Paris chez *Jean Petit*, en 1534. in 8vo. Cette Traduction, qui n'est pas tout-à-fait literale, fût faite quarante ans après la mort de *Boccace*, l'an 1415. comme le Traducteur le témoigne dans un Avertissement qui se trouve dans les Manuscrits, que le C. *Gordon de Perce* l'en a vû. Il y dit même que ce fût par or-

dre de *Jeanne* Reine de Navarre : d'où *Mr. de Perce* tire cette conséquence, qu'elle étoit une femme un peu voluptueuse. Il y a dans l'Edition de 1534. in 8vo. trois Contes, qui ne sont point de *Boccace*; mais qui se trouvent dans l'Edition d'*Alde* de 1522. & dans celle des *Juntas* des 1516. V. la Bibliothèque des Romans du C. *Gordon De Perce* T. II. p. 291.

Antoine Du Verdier dit, p. 72. de sa Bibliothèque; „ Cette traduction du vieil „ temps est de si peu de merite, que ie „ croy que nul homme de bon esprit ne „ voudroit maintenant la regarder seule- „ ment par le tiltre : aussi qu'elle a pris „ telle fin que l'on pouvoit attendre d'elle, „ par ceste-cy qu'un tres-expert *Maçon* „ a si bien fondée & bastie, qu'elle n'est „ point pour se demolir ou ruiner à ja- „ mais.

Antoine le Maçon a dédié sa nouvelle Version à la Reyne *Marguerite* en ces termes. „ A Très-Haute & Très-Illustre „ Princesse *Marguerite* de France, sœur „ unique du Roy, Roine de Navarre, „ Duchesse d'Alençon, & de Berry, *Antoine le Maçon* Conseiller du dit Seigneur, Receveur general de ses Finances en Bourgogne, Thresorier de l'extraordinaire de ses guerres, & vostre
tres-

Annotazioni, e discorsi sopra alcuni luoghi del Decamerone di *Gio. Boccaccio* fatte dai Deputati da' Loro Altezze Serenissime,

„ treshumble Secretaire, perpetuelle felicité „ cité „

Il repete quatre ou cinq fois dans son Epître Dédicatoire, que c'est par Ordre de la dite Reine qu'il a fait cette Traduction: & y ajoute, qu'elle a réitéré plusieurs fois ce Commandement. Ne pourroit on pas inférer de là, comme Mr. *De Perce* l'a fait à l'égard de *Jeanne Reine* de Navarre, que *Marguerite* étoit une femme un peu voluptueuse. Mr. *Bayle* n'en convient pas dans son Dictionnaire, §. *Boccace*, Note I. où il se contente de dire, que les Obscénités du Decameron n'empêchèrent pas la plus sage & la plus vertueuse Princesse de France de donner ordre qu'on le traduisit en François.

Cette Traduction a été imprimée à Lyon, par *Guillaume Rouille* in 8vo. & in 16mo. & à Paris par *Ponce Roffet* 1543. in Fol. & par *Jean Ruelle* in 16mo. selon la Bibliothèque de *Du Verdier* p. 72. Le P. *Nicéron* en cite une autre Edition de Paris chez *Ponce Roffet*, (lisez *Roffet*.) 1545. in Fol. & dit, T. XXXIII. p. 64. qu'il faut remarquer que les endroits trop libres, ou même impies du Decameron, rendus en François dans cette Edition avec toute la force qu'ils ont dans l'original, ont été changés dans les Editions postérieures, à l'exemple des changemens qui ont été faits dans l'Italien.

J'ai trouvé chez Mr. *Du* une Edition de cette nouvelle Version, qui est presque entièrement inconnue. Elle porte le Titre suivant: „ Le Decameron de *Messire Jehan Boccace* Florentin, nouvellement traduit d'Italien en François par „ *Maistre Anthoine le Magon* cōseiller du „ Roy, & tresorier de l'extraordinaire de „ ses guerres. Avec privilege du Roy „ pour six ans. Imprimé à Paris pour „ *Estienne Roffet* dict le *Faulxneur*, Libraire demeurant sur le pont saint Michel, à l'enseigne de la Roze blanche. „ 1548. Et à la fin: Fin du Decameron de *Boccace*, nouvellement imprimé „ à Paris, l'an mil cinq cens quarante „ huit, pour *Estienne Roffet* libraire demourant sur le pont saint Michel à „ l'enseigne de la roze blanche. in 8vo., Feuillet 359. Sans les pièces liminaires.

Anthoine le Magon a dédié cette Version à *Marguerite de France* Reine de Navarre &c. Il y déclare que c'est pour satisfaire aux Ordres de cette Reine, qu'il a traduit cet Ouvrage: & nous assure, qu'il s'est tellement attaché à son original, qu'il n'a dit en François ni plus ni moins que *Bocace* avoit fait dans sa langue.

Cette Dédicace est suivie d'une Epître Italienne d'*Emilio Ferreti* à la même Reine, dans laquelle il fait l'éloge de cette Version. Cette Epître est datée de Lyon,

le

me, sopra la correzzione di esso *Boccaccio*, stampato l'anno 1573.
In

le 1. de Mai, 1545. Ce qui me fait croire, qu'elle a vu le jour en cette année là, pour la première fois.

Après cette Epître vient un Dixain à la louange du Traducteur, & un Avis au Lecteur, d'*Estienne Roffet*, qui élève cette Version jusqu'aux nues. Enfin vient la Table des Chapitres du Decameron. En tout 16. feuillets.

Je ne vois pas que l'on ait rien changé dans cette Edition, dont le P. *Niceron* n'avoit aucune connoissance.

Mr. *Götze* rapporte quatre Editions de cette Version dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, Vol. I. p. 192. la première de Paris, par *Estienne Groulleau*, 1551. in 8vo. La seconde de Lyon, chez *Guillaume Rouille* 1551. in 12mo. La troisième chez le même 1558. in 12mo. Et la quatrième de Paris, chez *Martin le Jeune* 1559. in 8vo. Il nous assure que ces quatre Editions ont conservé les endroits libres, que l'on trouve dans les anciennes Editions de l'Original.

Les *Unschuldige Nachrichten* en ont rapporté une Edition de Paris 1556. in 8vo. Alfab. 2. & font quelques remarques sur cet Ouvrage, qui ne sont pas à mépriser. 1712. p. 939.

La Croix-Du Maine a cité dans sa Bibliothèque p. 17. une Edition de Paris (Tom. IV.)

chez *Olivier de Harfy*, 1569. in 8vo. Le Père *Niceron* y ajoute l. c. les Editions suivantes. Paris 1570. & 1578. in 16mo. Lyon 1578. & 1597. in 8vo. Rotterdam 1596. in 16mo. Paris 1629. in 8vo. Le C. *Gordon de Perce* indique encore l. c. p. 292. deux Editions de Lyon 1578. & 1597. in 16mo. Item une Edition de Lyon 1598. in 8vo. & une Edition d'Amsterdam 1697. in 8vo. 2 Volumes, avec Figg.

Peut-être y a-t-il là quelque Edition postiche, comme celle du P. *Niceron* de Lyon 1597. in 8vo. J'en ai trouvée une de cette année là chez Mr. *Bünemann*, qui n'est pas in 8vo. mais in 16mo. Elle porte le Titre suivant: „Le Decameron de M. *Jean Boccace* Florentin, traduit d'Italien en François par M. *Antoine le Magon* Conseiller du Roy, & Thresorier de l'extraordinaire de ses guerres. Reueu, corrigé & illustré outre les précédentes impressions. à Lyon, pour *Jean Vetrat*, à l'enseigne du Vase d'or. M. D. XCVII. (1597.) in 16mo. „ Feuillets 616. Sans la Table. Cette Edition est fidèle, & représente l'Original dans toute son étendue.

Enfin l'on a publié une Nouvelle Traduction libre du Decameron sous le Titre suivant: „Contes & Nouvelles de *Bocace* Florentin. Traduction libre, accommodée au goût de ce temps, & enrichie de Figures en Taille douce gravées par Mr. *Romain de Hooge*. à Amsterdam 1697-1699. in 8vo. Voll. II. & à Cologne

In Firenze nella stamperia de' Giunti, 1574. in 4to. *Fort-rare.* (11)

Le Forze d'*Ercole* di Giovanni Boccaccio. In Ferrara, per Carnerio Agostini, 1475. in Fol. *Très-rare.* (12)

Johannis Bochacii, viri eloquentissimi, ad *Flamettam Pampyli* amatricem, Libellus materno sermone editus. Incipit Prologus artificiosus. *Et à la fin*: M. CCCC. LXXII. (1472.)

Die

„logne 1702.-1712. in 8vo. Voll. II. avec
„Figg. Cette Version n'est pas estimée,
„les Connoisseurs s'en tiennent à celle
d'*Ant. Magon*.

J'ai trouvé chez Mr. *Bänemann* un Li-
vret intitulé: „La Fleur de toutes Nouvel-
„les, composées en Italien par messire *Ja-
„han-boccace*, ensemble plusieurs autres
„nouvelles augmentées par divers au-
„teurs, Le tout Nouuellement traduit
„d'Italien en François. 1547. On les
„vend à Paris en la rue neufue nostre Da-
„me à l'enfeigne saint *Nicolas* par *Pier-
„re Sergent*. *Et à la fin*: Fin de la Fleur
„de toutes nouvelles, contenant plusieurs
„belles ioyeufetez. Avec les ditz ioyeulx.
„Nouuellement imprime a Paris par *Pier-
„re Ratoyre* imprimeur pour *Pierre Sergent*
„libraire demourant en la rue Neufue
„Nostre Dame à l'enfeigne Saint *Nicolas*.
„in 16mo. „C'est peu de chose.

(11) Haym Notizia de' Libri rari,
p. 221.

Vincenzio Borghini, *Sebastiano Antinori*,
& *Pier Francesco Cambi* aiant été nommés
par *Cosme I. de Medicis*, Gran Duc de
Toscane pour corriger le Decameron de

de *Bosace*, y ajoutèrent ces Remarques,
qui le devroient accompagner; mais on
trouvera dix Decameron, avant que de
pouvoir déterrer une seule fois ces Anno-
tations, qui ont été négligées, parce
qu'on ne recherche pas les Editions cor-
rigées du Decameron.

(12) Haym Nouzia de' Libri rari,
p. 117.

Pellegrino Antonio Orlandi cite cette
pièce dans son Origine e Progressi della
Stampa, p. 138. en ces mots: „*Boccac-
„cio* Le Forze d'*Ercole*. fol. per *Augusti-
„num Carnerium* Magistri *Bernardi Bi-
„bliopolae* filium, D. *Hercule II.* Regnan-
„te, Ferrariae 1475. „C'est de là sans dou-
te que *Nic. Haym* l'a tirée; mais comme
l'*Orlandi* est sujet à caution, je ne bâti-
rois pas sur sa parole, ni sur celle de *Nic.
Haym*, qui l'a suivi aveuglément. Ce
qui lui a attiré cette correction, dans les
Osservazioni Letterarie che possono servir
di continuazione al Giornal de' Letterati
d'Italia, T. II. p. 178. „*Haym* mette
„come opera del Boccaccio le Forze d'*Er-
„cole*, quando fu *Andrea Bassi*, che delle
„Fatiche d'*Ercole* scrisse in prosa. „

Die XXI. Marcii Finis fuit Flamete. Bar. Val. Patavus. F. F. *Martinus de Septem Arboribus* Prutenus in 4to. min.

Cecus, & alatus, nudus, puer, & pharetratus,

Istis quinque modis depingitur Deus Amoris

Première Edition extrêmement rare. (13)

La Fiammetta di *Gio. Boccaccio* di nuovo ristampata, e riveduta con ogni diligentia co' testi a penna, con postille in margine. In Firenze per *Filippo Giunti* 1594. in 8vo. *Edition fort-rare. (14)* II

(13) Götzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 109. 110.

Quoiqu'on n'ait pas marqué l'endroit de l'impression de cet Ouvrage. Mr. Götz déclare, qu'elle a vû le jour à Padoue, où *Baribolomaeus de Valdezocchio & Martinus de Septem Arboribus* ont exercé leur art.

Le P. *Niceron* en cite encore une Edition fort-ancienne dans les *Memoires*, T. XXXIII. p. 49. qui porte ce Titre Latin: „*Joannis Bochazii, Viri eloquentissimi, qui, ad Flametam Pamphili amatricem, libellus maternis sermonibus editus. in 4to. On lit à la fin: Finis Flametae anno 1486. die 20. mensis septembris.*„

Mich. Maittaire en indique une Edition de l'année suivante, dans les *Annales* T. I. p. 420. „*Fiammetta del Boccaccio, in Venetia, per magistro Philippo de Piero, 1481. in 4to.*„

Le même Auteur rapporte *ibid.* p. 537. une Edition que je n'ai pas trouvée ailleurs.

La voici: „*Libro di Madona Flammetta, composto per miser Joanne Boccazo: impresso per Maximo de Papia; negli anni M. CCCC. LXXXXI. (1491.) a di. XXIII. Settembre, in Venetia, in 4to.*„ Voilà toutes les Editions du quinzième Siècle que j'ai pu découvrir.

(14) *Haym* Notizia de' libri rari, p. 174.

Nic. Haym marque l.c. encore quelques Editions de cette pièce: „in Firenze per i *Giunti* 1517. in 8vo. ed in Venezia per il *Giolito* 1542. in 8vo. e 1562. in 12mo.„ qui sont toutes *fort-rarees*. Il se trompe quand il croit, que l'Edition de 1481. est la première. Nous avons vû dans la note précédente, qu'elle n'est que la troisième. Aussi *Haym* a-t-il omis un bon nombre d'Editions, comme on le verra par la liste que je vai donner.

La première Edition du seizième Siècle que j'ai pu découvrir est celle de Florence chez les *Juntes*, 1517. in 8vo. La seconde *ibid.* 1524. in 8vo. La 3^e. est de

Il Filòcopo di M. *Giovanni Boccaccio*, di nuovo riveduto, corretto, & alla sua vera lettione ridotto da M. *Francesco Sansovino*.

de Venise 1525. in 8vo. La 4^e. incon-
nue au P. *Niceron* & au C. *Gordon de Per-*
cel, est cotée dans la Bibliotheca Bultellia-
na, p. 979. „ La *Fiammetta* del Boccac-
„ cio, revista per *Tizzone Gaetano* di Po-
„ si, in Firenze, appresso i *Giunti*. 1529.
„ in 8vo. „ Mr. *Görze* en décrit une
cinquième Edition dans ses *Merckwür-*
digkeiten der Königl. Bibliothec zu
Dresden, Vol. I. p. 231. que je ne trou-
ve pas ailleurs. „ *Fiammetta* del Boc-
„ caccio. Et à la fin: Qui finisce la Ele-
„ gia di Madonna *Fiammetta* composta
„ per Messer *Giovanni Boccaccio* Fiorenti-
„ no. Stampato in Fiorenza per Bernar-
„ do di *Philippo di Giunta*. L'anno de Si-
„ gnore 1533. del mese di Ottobre, Cle-
„ mente Settimo Pontefice Max. in 8vo. „
Feuillets 110.

La 6^e. est du *Giolito*, à Venise 1542.
in 8vo. La 7^e. est du même, 1546. in
8vo. La 8^e. porte le Titre suivant se-
lon Mr. de *Percel* l.c. p. 293. „ *Giovan-*
„ *Boccaccio* è l'Corbaccio, corretti da Lo-
„ dovico Dolce, in Vinegia, 1551. in
„ 12mo. „ La 9^e. in Venetia presso il
Giolito, 1562. in 12mo. La 10^e. est
cotée dans la Bibliotheca Anonymiana,
Bremæ 1742. in 8vo. p. 45. „ L'a-
„ morosa *Fiammetta* di Boccaccio. in Vene-
„ tia, 1564. in 8vo. „ où l'on dit qu'elle
est rare. L'onzième Edition, est de
Venise, chez le *Giolito*, 1565. in 8vo.
La 12^e. du même, 1575. in 8vo. La

13^e. du même, 1578. in 8vo. La 14^e.
1584. in 8vo. chez le même. La 15^e.
in Venezia 1589. in 12mo. La 16^e. de
1594. est cotée à la tête de cet article.

Le P. *Niceron* en indique encore deux
Editions du XVII^e. Siècle, dans ses Me-
moires, T. XXXIII. p. 49. Elles ont vu
le jour à Venise en 1611. & 1620. in
12mo. Mr. *Engel* en a coté une Edition
Italienne & Françoisse, de Paris 1609. in
12mo. dans la Bibliotheca Selectiss. P. I.
p. 24. Elle a été réimprimée ibid. en
1622. in 12mo.

Ant. Du Verdier en cite une Edition
Françoisse dans la Bibliothèque, p. 653.
en ces termes: „ Complainte des tristes
„ amours de *fiammette* à son amy *Pam-*
„ *phile*, auteur Boccacc. impr. à Lyon in
„ 8vo. par *Olivier Arnoullet*. „ Je ne sa-
rois dire si cette Edition est différente de
celle de Lyon, 1532. in 8vo. rapportée
par Mr. *De Percel* dans la Bibliothèque
des Romans, T. II. p. 293. 294.

Enfin l'on trouvera une Traduction
Angloise de cette pièce dans les Typogra-
phical Antiquities de *Joseph Ames*, Lon-
don, 1749. in 4to. p. 370. intitulée:
„ Amorous *Fiammetta*. Wherein is sette
„ downe a catalogue of all and singular
„ passions of love and jealousy, incident
„ to an enamored yong gentlewoman,
„ with a notable cauear for all women

vino. Con la Tavola di tutte le materie che nell' opera si contengono. In Vinegia appresso *Giovita Rapirio*. 1551. in 8vo. *Et à la fin:* In Venetia appresso *Francesco Rampazetto*, 1554. in 8vo. *Edition fort-rare.* (15)

Il Filocolo di *Gio. Boccaccio*, di nuovo riveduto ricorretto e alla sua vera lezione ridotto co' testi a penna. In Firenze per *Filippo Giunti*, 1594. in 8vo. *Edition fort-rare.* (16)

Le

„ to eschecue deceitfull and wicked love,
 „ by an apparent example of a Neapoli-
 „ tan lady, her approued and long mise-
 „ ries, and wyth many sound dehorta-
 „ tions from the same. First wrytten in
 „ Italian, by master *John Boccace*, the
 „ learned Florentine, and poet laureat.
 „ And now done into English, by B.
 „ *Giouano del M. Temp.* Printed by *John*
 „ *Charlewood*, for *Thomas Gubbin*, 1587.
 „ in 4to. „

(15) Haym Notizia de' Libri rari,
 p. 174. Bibliotheca Sarraziana, P. III.
 p. 115.

Cette Edition est tantôt citée sous l'an-
 née 1551. qui est à la tête de l'ouvrage,
 tantôt sous celle de 1554. qui est à la fin.
 Le C. Gordon de Percelet dit, dans sa Bi-
 bliothèque des Romans, P. II. p. 296.
 qu'elle a été revue par le *Sanfovin*.

(16) Bibliotheca Sarraziana, P. III.
 p. 125. Haym Notizia de' Libri rari
 p. 174.

Ce Roman a paru tantôt sous le nom de
Filocolo, tantôt sous celui de *Filocopo*.
 Ce dernier est proprement celui que

Boccace a employé. Le P. *Nicéron*
 en tire la preuve du cinquième livre,
 où *Boccace* dit, que *Florio* jugeant à pro-
 pos de changer de nom, prit celui de
Filocopo, du Grec *Φιλόκοπος*, qui signi-
 fie ami du travail, à cause des travaux
 que l'amour lui faisoit souffrir.

On a souvent réimprimé cet Ouvrage.
 Le P. *Nicéron* en rapporte une ancienne E-
 dition sans date, intitulée: „ Il Filocolo,
 „ o vero amorosa faticha, cioè il libro
 „ delli' amori di *Florio* & di *Banza fiore*.
 „ in Fol. „ *Nic. Haym* en rapporte une se-
 conde Edition, qui porte ce Titre: „ Il
 „ Filocolo, Amore piacevole di *Florio* e
 „ *Biancofiore*, Libri VII. per *Johanne Boc-*
 „ *caccio*. impresso in Venetia, per Ga-
 „ *bricli* di *Pietro* & del compagno *Philippo*,
 „ 1472. in Fol. „ Il croit que c'est la
 première Edition: & en cite encore une
 qui est tout aussi rare. Elle a vu le jour
 à Milan, chez *Domenico da Vespolate*, en
 1476. in Fol. *Mich. Maittaire* en fait
 mention dans ses *Annales Typograph.* T. I.
 p. 366. & y rapporte les vers de *Boninus*
Membrinius qui accompagnent cette Edition.
 Le P. *Nicéron* fait aussi mention de deux
 Aaa 3 Edi-

Le Philocope de Messire *Jehan Boccace* Florentin, contenant l'histoire de *Fleury* & de *Blanchefleur*, divisé en sept Livres tra-

Editions de Venise, l'une de 1481. & l'autre de 1484, in Fol. Les Auteurs que j'ai consultés ne connoissent pas la première. Pour la seconde je la trouve aussi dans la Notizia de' Libri rari de *Nic. Haym*, p. 174. & dans la Bibliothèque des Romans du C. de *Perceval*, T. II. p. 296. Je crois qu'ils l'ont tirée de *Philippi Labbei Nova Bibliotheca MSS. Librorum*, Parisiis, 1653. in 4to. p. 343. N. 459. où l'on voit les mots suivans qui sont fort equivoques: & qui semblent annoncer une Traduction Française. Le „ Philocolé, où amoureuse fatigue de „ *Floris*, & de *Blanchefleur*, composé en „ Italien, à Venise 1485. in Fol. „ *Mich. Maittaire* y ajoute l'Edition suivante dans ses *Annales* T. I. p. 656. „ Il Filocolo „ per *Giovanni Boccaccio*: impresso in Venetia per *Antonio da Guazzo* Bresano, „ 1497.

Voilà pour les Editions du quinzième Siècle, qui sont toutes très-rares. La première Edition du seizième Siècle que le *P. Nicéron* ait connue, porte le Titre suivant: „ Inambramento di *Floris*, e di „ *Bianzafiore* chiamato Philocopo; con „ posto per *M. Gio. Boccaccio*. In Venetia 1520. in 4to. „ La seconde Edition qu'il cite, est de Milan, 1524. in 4to. Il n'a pas connu l'Edition suivante, que l'on voit chez *Mr. Dupe*. „ Il Philo „ pono di *Messer Giovanni Boccaccio* in fine „ a qui succedente detto Philocolo dili-

„ gentemente da *Messer Tizzone Gaetano* „ di *Posi* riulsto. Con privilegio. Et a „ la fin: Impressa in vinegia da me *Jacobo „ da lecco* ne l'anno. 1527. & 6. di settembre. Con gratia & con privilegio. „ Pagg. 702. Sans la Dédicace de *Tizzone Gaetano* adressée à *Camilla Bentivoglia*, dans laquelle le *Tizzone* nous apprend, qu'ayant trouvé un ancien Manuscrit de cet Ouvrage, qui paroissoit avoir été écrit du vivant de l'Auteur, il l'avoit corrigé avec soin sur ce Ms. pour satisfaire aux desirs de la dite *Camilla Bentivoglia*, qui soupiroit après une Edition correcte du dit Ouvrage.

Le *P. Nicéron* a encore omis l'Edition de l'an 1530. in 8vo. qui est cotée, dans l'*Index Bibliothecae Barberinae*, T. I. p. 160. & dans les *Annales de Maittaire* T. IV. P. I. p. 191. „ Il Philocolo di Messer *Giovanni Boccaccio* nuovamente corretto. M. D. XXX. stampato nella incitata città di Vinegia, appresso *Santo „ Moyse* nelle case nuove Justiniane per „ *Francesco di Alessandro Bindoni* & *Matheo Pasyni* compagni. Nelle anni del „ Signoré 1530. del mese di Marzo. Regnante il Serenissimo Principe *Messer „ Andrea Grati*, in 8vo. „

Mr. Goetze nous a donné l'Extrait de l'Edition suivante, dans ses *Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden*, T. I. p. 232. „ Il Philocopo di *Messer*

traduictz d'Italien en François par *Adrien Sevin* Gentilhomme de la maison de Monsieur de Gié. A Paris par *Denys Janot* Imprimeur & Libraire, le 24. jour de Fevrier 1542. in Fol. Feuillet 174. *Edition fort-rare.* (17)

Historia molto dilettevole di M. *Giovanni Boccaccio*, nuovamente ritrovata. *Et à la fin*; Stampata in Vineggia per *Joanne Antonio* & Fratelli *da Sabbio*. Nell' anno di nostra salute 1526. in 8vo. Feuillet 32. *Edition fort-rare.* (18)

Il Laberinto d'Amore. In Firenze per i *Giunti* 1516. in 8vo. *Edition fort-rare.* (19)

Poe-

„Messer *Giovanni Boccaccio* in fino a qui „falsamente detto *Philocolo*, „diligentemente da Messer *Tizzone Gattano* di Pofi „revisto. *Et à la fin*: Stampato in Venegia, per *Bernardino di Bindoni* Milanese. Nelli Anni del Signore 1538. in 8vo., Pagg. 702.

Le C. *Gordon de Percel* en cite deux Editions de Venise, revuës par le *Sanfovino*, l'une de 1551. & l'autre de 1554. mais l'on voit par le Titre que j'ai coté à la tête de l'article précédent, que ce n'est qu'une même Edition, qui porte des dates différentes.

Le Catalogue de la Bibliothèque du Cardinal Imperiali nous a conservé p. 72. la memoire d'une Edition, que je ne trouve pas ailleurs. „Il *Filocolo* (ouvero *Filocolopo*) in Venezia, per *Gio. Antonio Bertano*, 1575. in 8vo. „Enfin vient l'Edition de l'an 1594. qui est cotée à la tête de cet article, à laquelle le P. *Nicéron* joint encore une Edition de Venise, 1612. in 8vo. qui est faite sur la revision du *Sanfovino*.

(17) Bibliothèque François & choisie, à la Haye chez Jean Swart, 1731. in 8vo. p. 23.

Cette Traduction a été réimprimée à Paris en 1555. in 8vo. & ibid. 1575. in 16mo. sous le Titre suivant: „Le *Philocolope* de *Jean Boccace* contenant l'histoire de *Flores* & de *Blanchefleur*, divisée en sept Livres, traduits d'Italien en François par *Adrien Sevin*, impr. à Paris par *Jean Leys*, & par *Robert le Maignier*, l'an 1575. in 16mo. Voll. II., v. la Bibliothèque d'Ant. DuVerdier, p. 15. Item les Memoires de *Nicéron*, T. XXXIII. p. 46.

(18) Goetzens Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, T. I. p. 231.

Ce Roman a été imprimé diverses fois sous le nom d'*Urbano*, & n'est cependant pas commun. Mr. Goetze en donne une idée l. c.

(19) Haym Notizia de' Libri rari, p. 174. Freytag Analecta Litteraria, p. 33. Cet

Poema della Teseide, del *Boccaccio*. chiosato e dichiarato da
An-

Cet Ouvrage a aussi paru sous le Titre de *Corbaccio*, comme je l'ai remarqué ci-dessus Not. 88. 89. Le P. *Nicéron* en rapporte une ancienne Edition dans ses *Memoires* T. XXXIII. p. 50. qui est intitulée: „Invectiva di M. *Giov. Boccaccio*, contra „una malvaggia Donna, detto *Laberinto* „d'Amore, & altrimenti il *Corbaccio*. in „4to. „Sans date & sans nom de lieu. Le C. *Gordon de Perce* en cite diverses Editions dans sa *Bibliothèque des Romans*, T. II. p. 295. savoir de Venise, 1516. 1525. 1536. 1546. & 1558. in 8vo. Cette dernière Edition est du *Giolito. Mich. Maittaire* en indique deux Editions de l'an 1525. dans ses *Annales Typograph.* T. V. P. I. p. 191. 192. La première porte le Titre suivant: „*Laberinto d'Amore* „di *Boccaccio*, con epistola à *Rossi* con- „fortatoria: stampata in Venetia per *Nicolo* „detto *Zopino*, Regnante el Serenissimo *Andrea Grisi* nel Anno di nostra „Salute M. D. XXV. (1525.) di mese de „Aprile in 8vo. „Il est remarqué dans la *Bibliotheca Röveriana* p. 80. que cette Edition est rare. Mr. *Maittaire* en annonce encore une de cette année là, sous le Titre suivant: „Il *Laberinto d'Amore* di „*Boccaccio*: impresso in Firenze M. D. „XXV. (1525.) in 8vo. „

Il y en a une Edition de Venise de 1575. in 8vo. qui est indiquée dans la *Bibliotheca Anonymiana*, *Bremæ* 1742. in 8vo. p. 45. où il est remarqué, qu'elle est rare.

Le *Cinelli* en a coté une autre Edition, dans sa *Bibliotheca volante* *Scanzia* XI. Apr. en ces mots: „*Laberinto d'Amore* „di M. *Giovanni Boccaccio* di nuovo ri- „stampato, e diligentemente corretto: „con le postille nel margine, e con la „tavola in fine. In *Vinegia* appresso i „*Gioliti* 1583. in 12mo. „v. *Bibliotheca Volante* di *Gio. Cinelli*, continuata dal D. *Dionigi Andrea Sancaffani*, in Venezia 1734. in 4to. T. I. p. 165. Enfin Mr. *Engel* en a cité une Edition de Venise, de l'an 1603. in 12mo. dans sa *Bibliotheca Selectiss.* P. I. p. 24.

Antoine Du Verdier nous apprend dans sa *Bibliothèque* p. 369. que *François de Belleforest* a traduit ce Livre en François, & qu'il a vu le jour sous le Titre suivant: „*Le Labyrinthe d'Amour* de *Jean Boccace*, „ce, autrement inuectiue contre une „mauvaise femme, traduit en François „par *François de Belleforest*, à Paris, par „*Jean Ruelle*, 1571. in 16mo. „

La nouvelle Version de ce Livre est annoncée dans les *Nouvelles* de la *Republique des Lettres* Avril 1699. p. 476. sous le Titre suivant: „*Le Songe de Boccace*, „traduit de l'Italien en François. A „Paris, chez la Veuve de *Pierre Bouille* „rot. 1698. in 8vo. Pagg. 362. „

Le C. *Gordon de Perce* cite d'autres Editions dans sa *Bibliothèque des Romans* en ces mots: „*Le Songe, ou le Labyrinthe d'amour* de M. *Jean Boccace*, „tra-

Andrea de' Bassi. In Ferrara per *Carnerio Agostini*. 1475. in Fol. *Edition extrêmement rare.* (20)

La Teseide di *Giovanni Boccaccio* rivista. In Venezia, 1528. in 4to. *Edition fort-rare.* (21)

Amo-

„ traduit de l'Italien par le Sieur de *Pre-mont*, Paris 1699. - 1705. & Amster-dam 1699. - 1703. in 12mo. „ Il y ajoute, que cette Traduction est fort mau-vaïse, & si libre qu'à peine y trouve-t-on *Boccace*, dont le Traducteur a retran-ché ce qui pouvoit piquer le goût du Le-cteur &c. Ajoutez y le jugement de Mr. *Bayle*, dans son Dictionnaire §. *Jean Boc-cace*, Note M. & celui du P. *Nicéron*, dans ses Memoires T. XXXIII. p. 50. § 1.

Les Espagnols peuvent aussi lire cet Ou-vrage en leur langue, sous le Titre sui-vant : „ *Laberinto de Amor*, que hiso en „ *Toscana el Juan Bocacio*, y traduzido „ en lengua Castellana, por una persona „ muy codiciosa. 1553. in 4to. „ v. Bi-bliotheca exquisitissima, Hagae - Com. ap. *Moestjens*, 1732. in 8vo. P. I. p. 359. où il est remarqué que cette Edition est très-rare.

(20) Haym Notizia de' Libri rari, p. 116.

Mich. Maïtaire rapporte dans ses Anna-les T. I. p. 354. Note 2. les vers qui sont à la fin de cette Edition.

Hoc opus impressit *Theseida* nomine di-ctum.

(Tom. IV.)

Bernardo genitus bibliopola puer.
(*Augustinus* ei nomen) cum dux bonus ur-
bem

Herculeus princeps *Ferrariam* regeret.

Ce fils de *Bernardo Agostini* se nommoit *Carnerio Agostini*, comme on le voit par les vers suivans, qu'il a mis à la fin de son *Horace*, qu'il a imprimé en 1474. in 8vo.

Ferrariae impressit regnante sub *Her-cule* Divo

Regia quo gaudet nunc *Lionora* viro.
Carnerius puer *Augustinus*: cui dedit al-
mam

Bernardus lucem Bibliopola bonus.

v. Origine e progressi della Stampa del Fr. *Pellegrino Antonio Orlandi*, p. 137. 138.

(21) Haym Notizia de' Libri rari, p. 116.

Ce Poëme dans lequel *Boccace* décrit les actions de *Thesée* est in ottava rima: *Joseph Betussi* attribue à *Boccace* l'honneur d'être le premier qui ait inventé cette espèce de vers. „ Scrittè la *Theseide* opra in „ ottava rima; nella cui si contengono i „ fatti di *Thesèo* & fu il primo inuentore
B b b di

Amorosa Visione di *Giovanni Boccaccio*, nella quale si contengono cinque triumphs, cioè Triumpho di Sapienza, di Gloria, di Ricchezza, di Amore, & di Fortuna. Con Osservazioni di *Girolamo Claricio*; e Apologia del *Boccaccio* del medesimo. In Milano, 1520. in 4to. *Edition fort-rare.* (22)

L'Ur-

„ di tale testura.„ v. Vita di M. *Giovanni Boccaccio* di novo descrittà dal *Betussi*, p. 7. à la tête du *Traité Della Genealogia de gli Dei*, in Venetia 1564. in 4to.

Le P. *Nicéron* remarque l. c. p. 42. que l'Editeur de ce Poëme s'est donné la liberté d'y changer une infinité de choses, & jusqu'à des vers entiers; ce qui fait, que ce n'est qu'un fantôme du véritable Ouvrage de *Boccace*, entièrement différent des Manuscrits que l'on en a.

Ant. Du Verdier nous apprend dans sa Bibliothèque p. 42. qu' *Anne De Graville* Dame du Boys de Males-herbes, & fille à feu Messire *Juques de Graville* Admiral de France a traduit par le commandement de la Reyne le beau Romant des deux Amans *Palamon & Arcite*, & de la belle & sage *Emilia*, qui n'est autre chose que la *Theseide* de *Boccace*; mais il ajoute, que cette traduction n'a jamais été imprimée.

On en a une autre Traduction qui a vû le jour sous le Titre suivant: „ La Theseide „ de *Jean Boccace*, contenant les belles „ & chastes amours de deux jeunes Che- „ valiers Thebains *Arcite & Palemon*, tra- „ duite de l'Italian par D.C.C. à Paris, „ chez *Abel L'Angelier*, 1597. in 12mo.

Le P. *Nicéron* ajoute l. c. que *George Chaucer*, l'*Homere* de son pays, a mis l'Ouvrage de *Boccace* en vers Anglois.

Le même Poëme de *Boccace* a aussi été mis en prose Italienne par *Nicolas Granucci*, sous le Titre suivant: „ La Theseide „ di *Giovanni Boccaccio* ridotta in prosa con „ cangiamenti e agomentata da *Niccolò Granucci* Lucchese. In Lucca per *Vincenzo Busdragò*, 1579. in 8vo.„ v. *Haym* Notizia de' Libri rari p. 116.

(22) *Haym* Notizia de' Libri rari, p. 175.

Il y a beaucoup d'artifice dans ce Poëme, selon que *Giovan Mario Crescimbeni*, le remarque dans son Istoria della volgar Poesia, in Venezia, 1731. in 4to. Vol. I. p. 385. & p. 404.

La premiere Edition est intitulée: „ Amorosa visione di M. *Giovanni Boccaccio*; „ nella quale si contengono cinque „ Triumphs, cioè di Sapienza, di Gloria, „ di Ricchezza, di Amore e di Fortuna; „ con l'Apologia di *Girolamo Claricio* Imolese, contro detrattori della Poesia de „ *Boccaccio*. in 4to. Sans date ni lieu.„

J'en trouve une troisième Edition dans la

L'Urbano di *Gio. Boccaccio*. In Firenze, per *Filippo Giunti*, 1598. in 8vo. *Edition fort-rare*. (23)

ACHILLES BOCCHIVS.

Achillis Bocchii Symbolicarum quaestionum de universo genere,

la Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. *P. Goffe* 1742. in 8vo. que l'on a accompagnée d'une marque de la rareté. Elle porte le Titre suivant: „Amorosa Visione „di Messer *Giovan Boccaccio*, nuovamente „ritrovata, nella quale si contengono cin- „que Triumphi, cioè Triumpho di Sapi- „enza, di Gloria, di Ricchezza, di A- „more, e di Fortuna: Apologia di *Giero- nimo Claricio* contro Detrattori della Poe- „sia del *Boccaccio*. Osservazioni di volgar „Grammatica del *Boccaccio*. In Venegia, „1531. in 8vo. „*Nic. Haym* en cite une Edition du *Giolito*, imprimée à Venise 1549. in 8vo. dans sa Notizia de' Libri rari p. 175. Enfin vient la dernière Edition de Venise chez le même *Giolito*, 1558. in 8vo. qui est cotée dans la Bibliotheca Rö- veriana p. 80. dans le Catal. Librorum *P. Goffe*. Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 368. & dans la Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. ap. *Is. Beauregard*, 1745. in 8vo. p. 198. Tous ces Catalogues conviennent de la rareté de cette Edition.

(23) *Haym* Notizia de' Libri rari p. 175.

C'est ici la dernière Edition de ce Roman. Le *P. Nicéron* ne fait pas quand la première a vû le jour: & cite d'abord l'E

dition revue par *Nicolas Gramucci*, in Lucca, 1562. in 8vo. Il faut savoir que cet Ouvrage a d'abord paru sous le Titre suivant: „Hi- „storia molto dilettevole di *M. Giovanni „Boccaccio*, nuovamente ritrovata. Et „à la fin: Stampata in Vineggia, per „*Joanne Antonio & Fratelli* da Sabbio. „Nell'annodi nostra salute 1526. in 8vo. „v. *Goetzens* Merckwürdigkeiten der Königl. Bibliothec zu Dresden, Vol. I. p. 231. Le *C. Gordon de Perce* en indique encore une Edition dans la Bibliothèque des Romans T. II. p. 296. que le *P. Nicéron* n'a pas connue: Elle est intitulée: „*Urbano*, Hi- „storia di *Giovan. Boccaccio*, in Venezia „1543. in 8vo. „

Il suffira de lire le Titre de la Traduction Française, pour connoître le sujet de cette pièce. Le voici: „*Urbain* le Mesco- „gnu, fils de l'Empereur *Frederic Barbe- „rousse*, qui par la finesse de certains Flo- „rentins surprit la fille du Souldan: Hi- „stoire de *Jean Boccace*, non moins ad- „ventureuse que delectable, traduite „nouvellement d'Italien en François. à „Lyon. chez *Claude Nourry*, di& le Prin- „ce. in 4to. „Pagg. 56. non chiffrées. Go- thique. v. *Memoires de Nicéron* T. XXXIII. p. 51.

B b b 2

nere, quas serio ludebat Libri Quinque. Bononiae, in aedibus novae Academiae Bocchianae, 1555. in 4to. cum figg. *Edition fort-rare.* (24)

Achillis Bocchii Bonon. Symbolicarum Quaestionum, de universo genere, quas serio ludebat, libri Quinque. Bononiae, Apud Societatem Typographiae Bononienfis. MDLXXIII. (1574.) Curiae Episc. & S. Inquisit. consensu, in 4to. *Edition fort-rare.* (25)

Jo-

(24) Bibliotheca Universalis ap. Goffe, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 214. où l'on en a païé 6. flor. 14. sous. Catal. Librorum Caroli Levier, ibid. 1744. in 8vo. P. I. p. 140. Catal. Librorum Petri Goffe, ibid. 1744. in 8vo. p. 139.

Pellegrino Antonio Orlandi parle de nôtre Auteur, dans ses Notizie degli Scrittori Bolognesi, in Bologna 1714. in 4to. p. 36. où il le nomme: „*Achille Bocchi*, „Conte Palatino, Poeta, Filosofo, „Scrittore famoso, Lettore di Lettere Greche, di Rettorica, di Poesia, e nell' „anno 1546. Fondatore dell' Accademia Bocchiana, detta Ermatena. „ Il y fait mention de cette premiere Edition, & dit, qu'elle contient 150. figures Symboliques, gravées en cuivre par *Biulio Bonasconi*. Il y a indiqué en même tems deux autres Ecrits de nôtre Auteur, qui sont plus rares, & moins connus que ses Quaestiones Symbolicae. Le premier est intitulé: „*Apologia in Plautum*, cui accedit Vita *Cicronis*, Authore *Plutarco*, „ nuper inventa, ac diu desiderata. Bo-

„ noniae, 1508. per *Jo. Ant. Platonem*. „ in 4to. „ Le second porte le Titre suivant: „*Carmina in laudem Jo. Bapt. „ Pii*. Bononiae, 1509. Typis *Benedicti*, „ *cti*, in 4to. „ Ce n'est selon toutes les apparences qu'une Brochure.

(25) Catalogus Librorum Jo. van Westrenen, Lugd. Bat. 1692. in 8vo. p. 22. où l'on en a païé 25. flor. Catal. Libror. Jani Albini, Dordraci, 1696. in 8vo. p. 46. Bibliotheca Valckenburgiana, Lugd. Batav. 1701. in 8vo. p. 123. Bibliotheca Vriesiana, Hagae-Com. 1719. in 8vo. P. I. p. 203. Bibliotheca Arkeliana, Roterodami, 1725. in 8vo. P. I. p. 116. Catalogue de la Bibliotheque du Marquis de S. Philippe, à la Haye, 1726. in 8vo. P. II. p. 319. où l'on en a païé 6. flor. Theophili Sinceri Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1731. in 8vo. p. 312. Bibliotheca Universalis ap. P. Goffe, Hagae-Com. 1742. in 8vo. p. 214. où cette Edition s'est vendue 6. flor.

La Societé de l'Imprimerie de Bologne a dédié

JOHANNES BOCERVS.

Fribergum in Misnia *Johannis Boceri*. Lipsiae in Officina *Valentini Papae*, Anno M. D. LIII. (1553.) in 8vo, Feuilles 7. *Fort-rare.* (26)

Ele-

dédié cette seconde Edition au Sénat de cette Ville, & dit dans l'Épître Dédicatoire, en parlant de ces Questions Symboliques: „ In iis humanae vitae ratio, & „ civilis ipsius prudentiae imago non solum elegantissimis versibus depingitur, „ sed picturis etiam eruditissimis describitur. . . „

Les figures de la premiere Edition, la distinguent particulièrement de la seconde. Celles-là sont originales, & telles que *Giulio Bonasoni* les avoit gravées; Celle-ci ont été retouchées par *Agostino Caracci*: comme le *Malvasia* le remarque dans sa *Felsinea Pittrice* P.2. fol. 79. & 102. v. *Notizie degli Scrittori Bolognesi* da *Pellegrino Antonio Orlandi*, in Bologna, 1714. in 4to. p. 37.

On en a indiqué une troisième Edition de Bologne 1583. in 4to. dans la *Bibliotheca Zuylichemiana*, Lugd. Bat. 1701. in 8vo. p. 167. & l'on y a ajouté ces deux mots. *Liber rarissimus*, qui font peut-être la cause qu'elle s'y est vendue 12. flor. 5. sous.

(26) *Hamburgische Berichte*, 1747. p. 45.

Les Biographes ont fait quelques fautes sur le compte de nôtre Auteur, qu'il sera bon de relever, pour mettre en évidence

diverses particularités qui le concernent. *Johas Simler* dit, dans la *Bibliotheca Gesneriana* locupletata, p. 346. qu'il est de Lubec. *Frisius* & *Hendreich* marchent sur les traces de *Simler*; mais *Hermannus Hamelmannus* est d'un autre sentiment: & il leur doit être préféré comme ami de *Bocerus*, qui l'a connu spécialement. Voici ce qu'il en dit en passant, dans ses *Opera Genealogico-Historica*, Lemgoviae, 1711. in 4to. p. 1431. „ Habui & in „ hac Rostochiensis Academia collegam & „ amicum *Johannem Bocerum* prope *Mindam* in *Westphalia* natum cujus ingenii felicissimi ubertatem crebro admiratus „ sum, dum post cœnam saepe ac *Ennii* „ exemplo bene potum, magnam optimorum versuum copiam fundere sine ullo „ labore & sine literis viderem. . . „

Les Auteurs du Journal intitulé *Erwas von Gelehrten Rostock'schen Sachen*, Rostock, 1739. in 8vo. nous apprennent, qu'il est nommé *Huspergius* dans la Matricule de leur Université. Mr. *Opitius* qui a publié un Programme sur la Vie de *Bocerus*, à Minden, en 1750. in 4to. confirme cette vérité p. 7. & 8. & prouve par divers passages, que *Bocerus* est né à *Hausberge*, village situé au bord du Vêser, a une demi-lieue d'Alemagne de *Minden*. J'en citerai un seul, qui est tiré du traité

B b b 3

de

Elegiarum *Johannis Boceri* Liber primus. Lipsiae, in officina

de *Bocerus* de origine & rebus gestis Regum Daniae, 1557. in 8vo. fol. 118. verso, où *L. Joan. Codicius* dit à *Bocerus* dans une *Élégie* qu'il lui a adressée :

Te laudat uitreo pulcherrimus amne *Visurgis*,

Dulcia qui *patriae* separat arua tuae. . .

Tu *patriam* summis implebis laudibus *arccum*,

Qui (cui) sunt *montanae* nomine clara domus.

Ceux qui entendent l'Alemand sentiront d'abord, que *montana domus* exprime fort bien le nom de *Hausberge*.

Voilà donc la patrie de *Bocerus* exactement déterminée; il s'agit à présent d'en faire autant à l'égard de son âge. Mr. *Habner* a dit, dans sa *Hamburgische Bibliotheca Historica*, Centuria II. p. 281. que *Bocerus* est né environ l'an 1510. Mr. *Joccher* met le tems de sa naissance à l'année 1516. dans son *Gelehrten Lexicon*, T. I. 1750. in 4to. Col. 1149. Mr. *Dammerich* veut corriger cette faute de Mr. *Joccher* dans le *Briefwechsel der Gelehrten*, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 141. & dit, que *Bocerus* est né en 1523. Enfin Mr. *Opitius* qui s'est donné le plus de peine pour fixer cette date, nous assure dans sa *Vita Boceri* p. 11. qu'il a vu la lumière du jour en 1524.

J'ai examiné les passages qu'il cite, &

il me semble qu'ils prouvent que *Bocerus* est né en 1525. Le premier est tiré de *Boceri Carminum factorum Libri IV.* où il commence la Préface par ces vers.

Jam mihi labuntur *septeni* tempora *lustris*,
Et *triplex iterum ducta* recurrit *hyems*.

Ces vers prouveroient que *Bocerus* est né en 1527. s'ils étoient de l'année 1565. où *Bocerus* a publié cet Opuscule; mais comme l'on ignore le tems auquel il les a composés, ils ne prouvent rien.

Le second passage est tiré du même Ouvrage, D. 5. dans une pièce datée du jour de la Noël 1562. c'est à dire du 25. Décembre 1561. car *Bocerus* commençoit l'année par ce jour là, comme on le voit par l'inscription qu'il a mis fol. I. 8. b. „In „natali, Domini nostri *Jesu Christi*, qui „inchoabat annum humanæ salutis 1565. C'est à dire le 25. Décembre 1564. selon notre manière de compter. Voici donc ce qu'il dit le 25. Décembre 1561.

Et mihi *ter denos*, & *sex* post insuper *annos*,

Huius quæ facitis festa redire *diei*.

Visite me dextris felicia numina signis

Et placide cursus continuate meos.

Nous voions par là que *Bocerus* avoit 36. ans au 25. de Décembre 1561. Il étoit conséquemment de l'année 1525.

Cela

cina typographica *Georgii Hantzsch*. 1554. in 8vo. Feuilles 6.
Fort-rare. (27)

De

Cela est confirmé par un autre passage qui ne se trouve que dans la première Edition du même Livre. L. 2. b. où il dit, en s'adressant à son Ange tuteur :

Tu vitae cursum per *denos quattuor annos*
 Seruasti, illaeso cunctaque nostra statu.

Cette Edition a été publiée en 1565. si on en rabat 40. ans, reste l'année 1525.

Le pere de *Bocerus* se nommoit *Boederker* & par sincope *Bocker*, d'où il a formé le nom de *Bocerus* selon l'usage de ce tems-là.

Il a dédié le Livret dont il est ici question, au Sénat & au peuple de Freiberg, le 9. d'Octobre 1553. & nous apprend dans sa Dédicace les raisons qui l'ont excité à le composer, & les matières qui en font le sujet. „Ego uerò amplissimi, prudentissimique uiri, non una ratione in „eam opinionem adductus sum, ut celeberrimae urbis uestrae, rebus praeclare „gestis describendis, eiusque laudibus „concinnandis, hanc operam collocarem, „nam cum rerum ipsa amplitudo, & excellentia, urbisque dignitas, & fama „hoc postulare uidebantur, accessit hoc „etiam, ut, cum nuper huius laboris, „uestrae amplitudini & prudentiae, quae „si initia quaedam; & rudem speciem „exhibuissem, tamen liberalitatis uestrae

„non obscuram significationem, & detritissimam, quantum ad laudes urbis uestrae pertinet, uoluntatem expertus sum, „tanto alacrius igitur ad inceptum studium redii, & qualemcunque illum librum, de laudibus rebusque gestis florantissimae urbis uestrae contexui, in „quo non leves res, nec laudes à media „sece uulgi hausitas, sed primum largissimi corporis metallici, toriusque urbis „originem & nomen, rerum a proavis „uestris gestarum, continuam seriem, „ueluti Chronica quaedam contexui, & „res gestas, ueluti acciderunt ferè praeter morem carminis recitavi. On a réimprimé ce Poème historique à Leipzig, en 1677. in 4to. v. *Thesauri Bibliothecalis* Vol. I. p. 225. „ *Etwas von Gelehrten Rostockischen Sachen*, 1739. p. 695. *Jo. Caroli Opitii Programma de Vita, Fatis & Scriptis Jo. Boceri*, Mindae, 1750. in 4to. p. 17. 18.

(27) *Hamburgische Berichte*, 1747. p. 45.

Mr. *Bünemann* conserve ce Livret aussi bien que le précédent. Il comprend XVII. Elégies qui portent assez souvent des témoignages exprès de la triste situation de leur Auteur, & de la pauvreté qui le talonnoit. La seconde est adressée au Sénat & au peuple de Lubec, à qui il demande du secours.

Vos

Joannis Boceri Carminum de origine, & rebus gestis Regum Daniae, & Ducum Holsatiae, Comitumque Schouuenburgensium, Libri quinque. Ad Serenissimum & potentissimum Regem Daniae *Christianum*, III. Anno Domini M. D. LVII. *Et à la fin*: Lipsiae ex officina *Georgii Hantzsch*. Anno MDLVII. (1557.) in 8vo. Feuilles 19½. *Fort-rare.* (29)

Joan-

„ sed studio nocturno & matutino exordio sumto ab *Anthyrrio*, primo Herulorum ac Vandalorum Rege, per succedentium regum ac principum tempora, „ & res illorum pace belloque gestas, usque ad illustrissimum principem *Joannem Albertum* studiorum Mæcenatem, „ eiusque clarissimos fratres, historicam ueritatem (qui uerè mos non solet esse „ Poetis) ubique fideliter secutus, mira perspicuitate, & pulchro compendio „ comprehendit. ...

„ Quicunque igitur antiquitate, & rerum Vandalicarum commemoratione „ delectantur, quosque fortunæ uarias uices, mirasque rerum permutationes „ cognoscere iuuat: hunc *Joannis Boceri* libellum ex omni penè historiarum corpore climatum, & ex multis turbidis „ fontibus, in unum liquidum stagnum „ contrinatum, . . . omni studio & diligentia arripiant & perlegant, copiosum „ ex eo & amœnissimum fructum ablaturi, „ si tum carminis elegantiam & suauitatem, tum cuiuslibet principis egregia „ facinora, & clarissimas uirtutes, penitus inspicient ac imitari conabuntur. „

Jean Cassianus surnommé *Penningbustell* a mis une Epître en vers à la fin de ce (Tom. IV.)

Livret, qui renferme diverses particularités de la vie de *Bocerus*, & releve le prix de cet Ouvrage. Elle est datée de Lubec le 1. de Juin 1555.

V. Hamburgische Bibliotheca Historica, Centur. II. p. 280. Erwas von Rostockschen gelehrten Sachen, 1739. p. 697. *Jo. Car. Opitii Vita Boceri* p. 20. Thesauri Bibliothecalis Vol. I. p. 225.

(29) Bibliotheca exquisitissima, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1732. in 8vo. P. II. p. 145. Hamburgische Berichte, 1747. p. 45. Freytag Adparatus Litterarius, T. I. p. 283.

George Sabinus a mis, à la tête de cet Ouvrage, une Epigramme, dans laquelle il fait l'éloge de *Bocerus*. Elle est suivie de la Préface de l'Auteur, dans laquelle il remarque entre autres choses qu'il a composé ce Poème en six mois de tems:

Hoc opus ut scripsi, de toto lucidus anno
E mensus Phoebus iter duo signa fuit.

Jean Codicius a fait une magnifique Elogie sur cet Ouvrage, qui commence fol. 117. verso. Elle est suivie d'un Poème de *Jean Schoffer* Poète Laureat sur le même

De Origine & rebus gestis, Ducum Megapolensium. Libri tres: *Joannis Bocerii*. Lipsiae in Officina *Valentini Papae*. Anno M. D. LVI. (1556.) in 8vo. Feuilles 8½. *Fort-rare.* (28)
Joan-

Vos o doctiloquis (non est res magna)
 Camœnis

Ferte precor gratam, ferre potestis
 opem. . .

Ne grave sit modicos studiis impende-
 re sumptus,

Auxilio castas, & releuare Deas.

Il trempoit sa plume dans ses larmes
 lorsqu' il écrivoit la quatrième Elégie
 adressée au Docteur *Jean Rudelius* Syndic
 de Lubec. J'en tirerai quelques lam-
 beaux, pour faire connoître le triste état
 où l' Auteur se trouvoit alors.

Nunc mea, ceu dubio quassatur in ae-
 quore puppis,

Sors nutat, nullo certa tenaxque
 loco. . .

Hactenus & miserum quem fors fera
 durius ussit

Nititur extremo mergere posse ma-
 lo. . .

Sed iciuna famas, me languida torquet
 egestas,

Plus satis inuidiae uis & amara pre-
 mit. . .

Posco mori, quoties uitae status indi-
 gus aetæ,

Et subit in studiis nil opis esse meis

Errando petiit nostrae pars optima uitae,
 Indigus huc illuc dum sine fine uagor.

Jam sedem studiis dum quaero uigen-
 tibus aptam,

Acta mihi miserè sexta recurrit
 hyems. . .

V. Erwas von Rostock'schen Sachen 1739.
 p. 696. *Jo. Car. Opitii* Programma, p. 19.

(28) Hamburgische Berichte, 1747.
 p. 45.

J'ai trouvé ce Poème dans nôtre Bi-
 bliothèque Roiale, & chez Mr. *Bünemann*,
 qui a rassemblé avec beaucoup de soin, de-
 puis plusieurs années, les Ecrits de *Bocer-
 rus*. *Joachim Camerarius* a mis une Epi-
 gramme Grecque à la tête de cet Ouvra-
 ge. *Bocerus* l'a dédié au Duc de Me-
 cklenbourg *Jean Albert*, & *Gerardus
 Gulielmus*, & l'a enrichi d'une Epître au
 Lecteur, qui lui sert de Passe-port. Voi-
 ci comme il en parle: „Optimam ope-
 „ram nauauit, ac bene de posteritate
 „Magnopolensi meritis *Joannes Bocerus*,
 „nostri aevi luculentus Poeta, quod hoc
 „tam priscum Megalopolensium principum
 „& praeclarum genus, sua non dicam asli-
 „duitate, quam ille civilibus negociis,
 „hisce diebus Lubecae non leuiter impli-
 „citus, huic operi adhibere non potuit,
 sed

Joannis Boceri Carminum de origine, & rebus gestis Regum Daniae, & Ducum Holsatiae, Comitumque Schouuenburgensium, Libri quinque. Ad Serenissimum & potentissimum Regem Daniae *Christianum*, III. Anno Domini M. D. LVII. *Et à la fin*: Lipsiae ex officina *Georgii Hantzsch*. Anno MDLVII. (1557.) in 8vo. Feuilles 19½. *Fort-rare*. (29)

Joan-

„ sed studio nocturno & matutino exor-
 „ dio sumto ab *Anthyrrio*, primo Herulo-
 „ rum ac Vandalorum Rege, per succe-
 „ dentium regum ac principum tempora,
 „ & res illorum pace belloque gestas, us-
 „ que ad illustrissimum principem *Joan-*
 „ „ *nem Albertum* studiorum Mæcenatem,
 „ eiusque clarissimos fratres, historicam
 „ ueritatem (qui uerè mos non solet esse
 „ Poetis) ubique fideliter secutus, mira
 „ perspicuitate, & pulchro compendio
 „ comprehendit. ...

„ Quicunque igitur antiquitate, & re-
 „ rum Vandalicarum commemoratione
 „ delectantur, quosque fortunæ uarias
 „ uices, mirasque rerum permutationes
 „ cognoscere iuuat: hunc *Joannis Boceri*
 „ libellum ex omni penè historiæ cor-
 „ pore elimatum, & ex multis turbidis
 „ fontibus, in unum liquidum stagnum
 „ corruatum, . . . omni studio & dili-
 „ gentia arripiant & perlegant, copiosum
 „ ex eo & amœnissimum fructum ablaturi,
 „ si tum carminis elegantiam & suauita-
 „ tem, tum cuiuslibet principis egregia
 „ facinora, & clarissimas uirtutes, peni-
 „ tus inspicient ac imitari conabuntur. „

Jean Cassianus surnommé *Penningbut-*
tell a mis une Epître en vers à la fin de ce
 (Tom. IV.)

Livret, qui renferme diverses particulari-
 tés de la vie de *Bocerus*, & releve le prix
 de cet Ouvrage. Elle est datée de Lubec
 le 1. de Juin 1555.

V. Hamburgische Bibliotheca Histori-
 ca, Centur. II. p. 280. Erwas von Ro-
 stockschen gelehrten Sachen, 1739. p.
 697. *Jo. Car. Opitii Vita Boceri* p. 20.
 Thesauri Bibliothecalis Vol. I. p. 225.

(29) Bibliotheca exquisitissima,
 Hagae-Com. ap. Moetjens, 1732. in 8vo.
 P. II. p. 145. Hamburgische Berichte,
 1747. p. 45. Freytag Adparatus Litter-
 rarius, T. I. p. 283.

George Sabinus a mis, à la tête de cet
 Ouvrage, une Epigramme, dans laquelle
 il fait l'éloge de *Bocerus*. Elle est suivie de
 la Préface de l'Auteur, dans laquelle il
 remarque entre autres choses qu'il a com-
 posé ce Poëme en six mois de tems:

Hoc opus ut scripsi, de toto lucidus anno
 Emenſus Phoebus ter duo signa fuit.

Jean Codicius a fait une magnifique E-
 légie sur cet Ouvrage, qui commence
 fol. 117. verso. Elle est suivie d'un Poë-
 me de *Jean Schoffer* Poëte Laureat sur le
 Ccc même

Joannis Boceri brevis illustratio vrbis Hagensis sitae in ditio-
ne illustrium comitum Schouuenburgensium cum catalogo claro-
rum aliquot virorum in ea vrbe natorum, scripta ad Reuerendissi-
mum & illustrem Principem & Dominum, Dominum *Johannem*
Tidemannum Hagensem, & Praesulem Lubecensem. Rostochii
excudebat *Stephanus Myliander* M. D. LX. (1560.) Feuilles 4.
in 4to. *Très-rare.* (30)

De origine, antiquitate, & célébritate, urbis Mindae, ad ri-
pam Visurgis in ueteri Saxonia sitae, brevis declaratio: *Joannis*
Boceri. Rostochii excudebat *Stephanus Myliander*. 1563. in
8vo. Feuilles 3. *Très-rare.* (31)

Jo-

même sujet, fol. 124. Après quoi vient
une Élégie de *Bernard Holtorpius*, fol. 125.
une Epigramme Grecque de *Jean Chesse-*
lius, fol. 126. & une Epigramme Latine
de *Michael Barth*, fol. 125. verso. *Bocerus*
a bien reconnu, que tout le monde ne
seroit pas en état d'entendre son Histoire,
s'il ne donnoit l'explication de divers
termes peu connus; qu'il avoit employés
pour remplir la mesure de ses vers; C'est
pourquoi il a mis à la fin du Volume des
remarques propres à lever toutes les dif-
ficultés qui pourroient découler de cette
source, fol. 127. - 143. Enfin le Cata-
logue des Rois de Danemarck, des Ducs
de Holstein, & des Comtes de Schaum-
bourg fait la clôture du Volume, pour ne
pas compter un Errata de trois pages qui
ne fait pas honneur à cette Edition. V.
Etwas von Rostockschen gelehrten Sachen,
1739. p. 698. *Opitii* Vita Boceri, p. 20.

(30) Hamburgische Berichte, 1747.
p. 45. Jo. Caroli Opitii Programma de
Vita Jo. Boceri p. 30.

Je n'ai pas pû déterrer cette Brochure,
Mr. *Opitius* est le seul qui en parle, enco-
re n'en dit-il que ces quatre mots: „ In
„ hoc rarissime occurrente scripto laudibus
„ celebrat doctos Hagenses, in his ami-
„ cum suum M. *Bernhardum Holtorpium*
„ Poetam laureatum. „

(31) Hamburgische Berichte, 1747.
p. 45.

Mr. *Bünemann* qui a eu la bonté de
me prêter cette pièce, comme toutes les
autres que j'ai décrites, a écrit ces mots
au devant du Volume: „ Hoc *Boceri* scri-
„ ptum per XXX. annos vndique quaesi-
„ tum, nec Mindae, vbi Gymnasii Rector
„ fere

Johannis Boceri Sacrorum Carminum, & piarum Precationum Libri quatuor. Rostochii. In officina typographica Jacobi Transylvani. Anno M. D. LXV. (1565.) in 8vo. Feuilles II. Premiere Edition fort-rare. (32)

SA-

„ fere per XXVII. annos fui, in Curia
 „ aut apud doctos deprehensum, tandem
 „ ex Bibliotheca Illustrissimi Domini cui
 „ illud notum feceram, sed satis magno
 „ pretio comparavi. . . Omnia *Boceri* scri-
 „ pta sunt *rara*, hoc vero scriptum De
 „ Origine - Mindae omnium *rarissimum*;
 „ & quia in maximis Bibliothecis publicis
 „ & priuatis fere disparuit, paucis doctis
 „ notum, paucioribus visum. „

Bocerus a dédié cette pièce au Sénat de Minden, il se nomme à la tête de sa Dédicace, Poète laureat & Licentié en Droit. (P. L. & V. J. Licentiat.) Il y fait mention de *Hausberge* sa patrie en ces termes: „ Postquam
 „ à pueritia procul à patria in peregrinis
 „ uixi regionibus, saepe me tenuit istius
 „ castris uidendi desiderium, quod de *u-*
 „ *cino monte nomen habet*: in quo me Deus
 „ nasci uoluit: & à Mindanae urbis mœ-
 „ nibus dimidio miliari distat. „

On entendra facilement ces paroles si l'on lit ce que Mr. *Opitius* a dit p. 8. de sa *Vita Boceri* touchant *Hausberge*. „ Op-
 „ pidum *Hausberga*, situm in radicibus
 „ montis, in quo castrum quondam ex-
 „ structum fuit, sedes nobilium de *Monte*,
 „ ad ripas orientales Visurgis. „

La Préface est datée de Rostock le 3. de Juillet 1563. *Bocerus* nous y découvre le

motif, qui l'a engagé à publier cet Ou-
 vrage. „ A multis iam seculis in urbe
 „ Minda Senatus liberalitate, & populi be-
 „ nignitate floruit Schola: & ante *trigin-*
 „ *ta annos* cum *puer* prima literarum fun-
 „ damenta ibi discerem, magnam com-
 „ militonum copiam, & docentium indu-
 „ striam, & felicitatem singularem reab-
 „ se comperi. . . Et cum in urbe uestra,
 „ uestris salutaribus auspiciis prima litera-
 „ rum fundamenta *puer* in schola Marti-
 „ niana didici: mei officii & gratitudinis
 „ partem esse existimaui, urbem primam
 „ studiorum meorum altricem, aliquo li-
 „ terarum monumento & munusculo rur-
 „ sus demereri & adficere, eiusque im-
 „ mortales laudes, & studium in fouen-
 „ dis bonis literis grata mente praedi-
 „ care. . . Hac itaque de causa grato &
 „ pio animo, tenue illud carmen, de ori-
 „ gine & Mindanae urbis laude & celebri-
 „ tate contexui. „

On trouvera à la fin de ce Livret, une Elégie de *Bocerus* sur l'origine des Poëtes. V. *Jo. Caroli Opitii Programma de Vita & factis Jo. Boceri*, p. 35.

(32) Hamburgische Berichte, 1747. p. 45.

C'est ici la premiere Edition de ce Recueil, que l'on a réimprimé la même année
 Ccc 2

SAMUEL BOCHART.

Actes de la Conference tenue à Caen entre *Samuel Bochart* & *Jean Baillebache*, Ministres de la Parole de Dieu en l'Eglise Reformée du dit lieu, d'une part. Et *François Veron* Predicateur des Controverses, & *Isaac le Conte* Doyen du saint sepulchre à Caen, de l'autre. Tome premier. Le contenu de ce qui y est traité est à la fin de la Préface. A Saumur, par *Jean Lefnier*, & *Isaac Desbordes*. M. DC. XXX. in 8vo. Pagg. 531. Sans l'Epître Dédicatoire, la Préface & la Table.

Actes de la Conference tenue à Caen entre *Samuel Bochart* & *Jean Baillebache*, Ministres de la Parole de Dieu en l'Eglise Reformée du dit lieu, d'une part. Et *François Veron* Predicateur

née & sous le même Titre. La seconde Edition est ici chez Mr. *Bünemann*. Mr. *Opitius* les a toutes deux & les a conférées. Il dit l. c. p. 39. que la seconde Edition est augmentée, qu'elle remplit 13. feuilles: & qu'on y a fait plusieurs changemens. *Bocerus* y a ajouté quelques Epitaphes avec l'inscription suivante: „Epitaphia quacumque *Henrici Boceri* infantuli & filioli, „V. C. *Johannis Boceri*, Scripta à Rectore & Collegis, & Discipulis Gymnasii „Dantiscani, Anno 1563.“ *Jean Bocerus* les a accompagnées d'une Epitaphe de la façon, intitulée: „Epitaphium *Henrici* „*Boceri* infantis, qui vixit annum unum „& tres Septimanas, & dies, obiit 20. „Augusti Anno 1563. Scriptum a Patre *Johanne Bocero*. „

C'est ici le dernier Ouvrage de *Bocerus*, que la peste emporta le 6. d'Octo-

bre 1565. Il avoit commencé & même fort avancé un Poëme intitulé *Francias*, dans lequel il avoit dessein de chanter les actions des Rois de France; mais la mort a traversé ses intentions & ne lui a pas permis d'y mettre la dernière main, ou du moins de le faire imprimer.

Le Savant qui a demandé des nouvelles de cet Ouvrage dans la *Hamburgische Vermischte Bibliothec*, Vol. II. p. 702. s'en est bien douté: & Mr. *Opitius* l'a confirmé l. c. p. 42. V. *Erwas von gelehrten Rostockischen Sachen* 1739. p. 700. *Hamburgische Berichte*, 1747. p. 45. seq. 77. & 148. *Gesammlter Briefwechsel*, Hamburg, 1751. in 8vo. p. 141. 255.

teur des Controverses, & *Isaac le Conte* Doyen du saint Sepulchre à Caen, de l'autre. Tome second auquel est traité de la plupart des controuerses, notamment de la Cene & du Celibat. A Saumur, par *Jean Lesnier* & *Isaac Desbordes*. M. DC. XXX. (1630.) in 8vo. Pagg. 533. - 1543. Sans la Table. *Rare.* (33)

Nico-

(33) Bibliotheca Lampiana, Bremæ, 1730. in 8vo. p. 52. Catalogus Bibliothecæ Hæfæanæ, ibid. 1732. in 8vo. p. 162. Vogt Catal. Libror. ratiorem, p. 7.

François Veron étant arrivé à Caen sur la fin du mois d'Août de l'année 1628. écrivit dès le 4. de Septembre une lettre à *Mr. Bochart*, par laquelle il l'invita à entrer en conférence avec lui. *Mr. Bochart* accepta le défi, & lui envoya les conditions sous lesquelles il étoit prêt d'entrer en conférence avec lui. *François de Veron*, y répondit: & après diverses lettres écrites de part & d'autre, la conférence commença le 22. de Septembre de la même année. Elle dura dix jours, & fut différée par une griève maladie, qui survint à *Mr. Bochart*, & l'empêcha d'y assister d'avantage.

Le *P. Veron* fit d'abord courir le bruit, que ce n'étoit qu'une feinte, & que *Mr. Bochart* faisoit le malade, pour échaper à ses poursuites. Il l'envoya sonder au lit, pour savoir s'il avoit la résolution de continuer aussi tôt que sa santé le lui permettroit? *Mr. Bochart* répondit, que telle étoit son intention, & s'y obligea sous son sein. Le dit *P. Veron* atendit

jusqu'à la fin de la maladie, & voyant que *Bochart* reprennoit ses forces, & que les conférences aloient recommencer, il leva le pied, & mit ainsi fin à leurs disputes.

Comme il y avoit deux Scribes, l'un Reformé & l'autre Catholique, qui écrivoient ce qui se passoit à chaque conférence, *Mr. Bochart* trouva à propos d'en publier les Actes, en deux parties, qui forment le premier Tome. Il y ajouta la troisième partie, ou le Tome second, dans lequel il traite amplement de la Cène & du Célibat: & poursuit le *P. Veron* fugitif, jusques dans ses retranchemens.

On a inséré une Anecdote assez particulière dans les Oeuvres diverses de *Mr. De Segrais*, à Amsterdam, 1723. in 8vo. T.I. p. 195. La voici: „Le *P. Veron* & *Mr. Bochart*, „ lorsqu'ils tinrent la conférence qu'ils eurent ensemble en cette Ville, en présence du Gouverneur, & d'une grande assemblée, avoient chacun un second, & ces seconds n'étoient pas de leur force. „ Celui de *Mr. de Veron* étoit le *Sr. Le Comte*, Doyen du Sepulchre: & *Baillage de Beaumont*, étoit celui de *Mr. Bochart*. „ Dans le tems des conférences plusieurs

NICOLAUS BOCHERIVS.

Caroli Lotharingi Cardinalis & *Francisci Ducis Guisii* Literae

„ Huguenots s'assembloient aux environs
 „ du lieu, où elles se tenoient pour en a-
 „ prendre quelques de ceux qui en sortoi-
 „ ent. S'étant adreſſez à Mr. de Bincourt,
 „ qui étoit Catholique, & qui aimoit à
 „ tire, il leur dit: *Pour vous dire la veri-*
 „ *té, on ne peut pas dire que votre Savant*
 „ *ſoit plus ſavant, que notre Savant; mais en*
 „ *recompenſe nôtre Ignorant eſt dix fois plus*
 „ *ignorant, que votre Ignorant.*„

François Veron n'auroit pas été content de ce jugement, lui qui promettoit à Mr. *Bochart* de l'inſtruire en Grec & en Hebreu, dans une lettre de Caen le 11. Septembre 1628. que Mr. *Bochart* a inférée dans ſa Préface. Lui qui ſe faiſoit fort dans ſes Déclamations, de lui enſeigner vint ans ces deux Langues: qui contoît ſur ſes doigts au peuple de Caen, les Miniſtres qu'il avoit batus, & les Sinodes entiers que ſa venue avoit diſſipez.

La choſe changea bien de face, dès que le dit *Veron* oſa ſe meſurer contre le jeune *Bochart*, qui étoit un prodige d'érudition, & qui avoit ſur tout aquis des lumières étonnantes dans les Langues Orientales. Il ſe trouva enſin que le bon P. *Veron* ne ſavoit pas lire l'Hebreu, qu'il vouloit enſeigner à Mr. *Bochart*. v. la dite Préface ſeuillet E. 7. b.

Auſſi le jeune *Bochart* ſentoit il aſſez ſa ſuperiorité: & avoit-il honte de s'être vû obligé à deſcendre en lice contre un hom-

me de cette trempe. Ecoutons ce qu'il dit là deſſus dans ſon Epître Dédicatoire, p. 3.

„ En la plûpart de nos conférences nous
 „ avons affaire à des gens qui ſont de ſi
 „ bas alloy, que la vérité ne reçoit que peu
 „ ou point de profit de leur conviction,
 „ & le fruit de la victoire s'étouffe par
 „ la foibleſſe de l'adverſaire. Car on ne
 „ nous met plus en tête des *Vigors*, ni des
 „ *de Saintes*, ni des *d'Eſpenſes*, ni des
 „ *du Perrons*. S'il y a encore en la Papau-
 „ té quelques eſprits de cette marque, ils
 „ ſe tiennent clos & couverts, ayans re-
 „ cognu qu'il n'y fait pas bon. Et en leur
 „ place s'eſleue vne bande de gens qui
 „ n'ont rien à perdre, & que leur incapa-
 „ cité rend ſubiects au deſadueu. Eſprits
 „ hargneux & acariaſtres, qui ſe trouuans
 „ manquer de raiſon ne defendent la cau-
 „ ſe que par cris, & par opiniaſtreté. C'eſt
 „ le vray accompliſſement du ſonge de *Chil-*
 „ *peric*. Apres les ours, & les tigres, &
 „ les lions, viennent les chats & les petis
 „ chiens, & autres menus animaux. Som-
 „ me qu'au lieu de ces grands Leuia-
 „ thans qui venoyent autres-fois heurter
 „ contre la naſſelle, où *Jeſus Chriſt* repo-
 „ ſe avec ſes Diſciples, nous ne voyons
 „ plus rien qui menace au deſſus de ces
 „ grandes eaux ſur leſquelles ſied la pail-
 „ larde. qu'un miſerable *Veron*, duquel
 „ la foibleſſe eſt digne de compaſſion, &
 „ qui eſt deſormais ſi deſcrié parini les
 „ liens

rae & Arma, in funebri Oratione, habita Nancii à *Nicolao Bocherio*:

„ fiens propres, que mesme à le vaincre
 „ il y a du deshonneur. Encore n'auoit-
 „ il iamais tant estalé son impertinence
 „ qu'en la Conference d'icy, où i'ay peur
 „ qu'on ne nous soupçonne de l'auoir
 „ gagé pour mal-faire, & trahir sa
 „ cause. Semble qu'il n'ait eu pour but
 „ que de descourir sa loutdise, & son
 „ ignorance, & s'immoler à la risée des
 „ assistans. Surce qu'il se mesloit d'accu-
 „ ser nos Bibles de fausseté, si ie le pensois
 „ ramener aux Originaux, se trouuoit
 „ qu'il n'y sçait pas lire. Luy citois - ie
 „ sur les mots Hebreux l'interpreta-
 „ tion des Rabbins, il les reiettoit
 „ comme ennemis du nom Chrestien.
 „ Alleguois - ie les versions Syriques,
 „ & Arabes, pour iustifier la nostre; pour
 „ toute responce il renuoyoit nostre Reli-
 „ gion en Syrie, & en Arabie. Ou si ie
 „ me seruois des Septante, & de Saint
 „ Hierosme, il me sommoit de luy faire
 „ voir les mots françois de nos Bibles en
 „ ces versions Grecques & Latines. Auois-
 „ ie recur aux Dictionnaires, & aux
 „ bons Autheurs, il fronçoit le sourcil
 „ pour me dire que ce n'estoyent que pi-
 „ noches grammaticales. Le battois - ie
 „ de l'autorité des plus celebres Jesuites,
 „ il s'inscriuoit en faux contre leurs ter-
 „ mes les plus expres. Si ie monstrois
 „ la conformité de nos Bibles avec celles
 „ qui sont approuuées en l'Eglise Romai-
 „ ne; il vouloit que des Bibles imprimées
 „ avec Priuilege à Paris, & à Anuers, il

„ y a pres de cent ans, passassent pour fai-
 „ ctes à Geneue. Si lors que nous trait-
 „ tons des matieres, ie le pense conuain-
 „ cre par raisons, & par Argumens; com-
 „ me ie m'y estois obligé par nos condi-
 „ tions, il declame contre moy par ce que
 „ ie n'ay rien prouué sans consequence,
 „ & se monstre brutal iusqu'à tel poinct
 „ que de m'appeller chetif Logicien pour
 „ auoir conclu la question. Il me som-
 „ me de lui faire lire les Propositions, &
 „ les conclusions, & la forme de mes Syl-
 „ logismes dans la Parole de Dieu. Bref il
 „ s'ayde de la methode qu'il a aprise de
 „ *Gouleri*, dont tout l'artifice consiste à
 „ questionner quand il faut respondre, à
 „ s'accrocher sur les formes, au lieu d'en-
 „ foncer les matieres; à ne vouloir que
 „ des mots, lors qu'il est question de cho-
 „ ses; à esplucher les syllabes; au lieu de
 „ peser les raisons, afin d'acheurter vn
 „ esprit au lieu de l'instruire, & apres nous
 „ auoir osté la foy, nous oster aussi la rai-
 „ son, & le sens commun.,

On n'a qu'à feuilleter un peu cet Ou-
 vrage, pour se convaincre amplement de
 ce que Mr. *Bochart* ne dit ici qu'en abrégé.

François Veron a publié de son coté deux
 Traités, que j'ai cherchez assez long tems
 pour les joindre à celui que j'ai coté à la
 tête de cet article; mais je n'ai pas été af-
 fez heureux jusqu'ici pour les trouver. Ils
 sont tous deux indiqués dans le Catalogue
 des Livres imprimés du Roi de France,
 T. II. p. 477. N. 7785. Le premier est
 inti-

cherio: His accefferunt utriusque Icones, & ejusdem Cardin. Tumulus, atque concio, ab eodem *Bocherio* Latinè reddita. Parisiis apud *F. Morellium* 1577. in 4to. *Fort-rare.* (34)

PE-

intitulé: „Abregé des Actes de la conference tenue à Caën sur les articles „debatu de la Religion, & spécialement „sur la Transubstantiation, & preuves „d'icelle: envoyé au Consistoire de Charenton: par *Frang. Veron*, Predicateur „du Roy pour les Controverses. à Paris, „chez *Louys Boulanger*. 1629. in 8vo.,

Le second porte le Titre suivant: „Triomphe de la verité sur le sujet de la sainte Messe, par l'Ecriture Sainte, contre „le Livre des Ministres, intitulé: Actes „de la conference tenue à Caën, &c. „Par *François Veron*. Caën, chez *Michel Yvon*, 1631. in 8vo.,

L'adresse singulière du *P. Veron* a donné la naissance à un petit Traité intitulé: „Le Miracle du *P. Veron*, où, la Messe „trouvée dans l'Ecriture, aux Actes des „Apôtres Chap. XIII. v. 2. à Londres „1699. in 8vo.

On a indiqué p. 4. de ce Livret, l'Edition que le *P. Veron* a falsifiée, & dans laquelle il a eu l'audace de mettre la *Messe*. C'est dans une Traduction Française de la Bible de Louvain, imprimée à Paris en 1646. in Fol. Là se voit en beaux & gros Caractères ce bien-heureux mot de *Messe*, en ces termes: *ils disoient la Messe du Seigneur*. C'est ainsi que le *P.*

Veron a traduit les mots de l'original *λειτεργάντων αὐτῶν τῷ κυρίῳ*.

Quelle mortification pour les Ministres de Caën de se voir ainsi confondus par le *P. Veron*? Qui est-ce d'entre eux après cela, qui auroit eu la temerité de nier que la Messe ne se trouvat dans l'Ecriture? Le *P. Veron* n'a-t-il pas raison de chanter le triomphe, après une Victoire aussi signalée que la sienne?

Mais laissons-là le *Sr. Veron* & indiquons, pour finir, les Auteurs que l'on doit consulter, pour connoître le mérite & les Ecrits de *Mr. Bochart*. *Thom. Pope Blount* Censura celebrium Authorum, Londini, 1690. in Fol. p. 727. *Pauli Colomesii* Opera, Hamb. 1709. in 4to. p. 235. & 261. *Steph. Morinus* de *Bocharto* & ejus Scriptis, à la tête de la Geographie Sacrée de *Bochart* intitulée *Phaleg & Canaan*, Lugd. Batav. 1707. in Fol. Dictionnaire de *Bayle*, §. *Sam. Bochart*. Les hommes illustres qui ont paru en France, par *Mr. Perrault* T. II. à Paris 1700. in Fol. p. 77. *Memoires de Nicéron* T. XXVII. p. 201.

(34) *Bibliotheca Universalis*, Hagae-Com. ap. *P. Golle*, 1742. in 8vo. p. 417.

Nicolas Boucher Précepteur du Cardinal de *Vaudémont* Evêque de *Vaudémont*, & du

PETRVS CORNELISSONIVS BOCKENBERGIVS.

Prisci Bataviae & Frisiae Reges. Item, Lugduni Batauorum; & Wassenarae Heroum, Vetustissimarum Hollandiae Gentium; Historia & Genealogia P. *Cornelissonii Bockenbergii* Govdani. Ecclesiastici 9. Temerarius in verbo suo odibilis erit. Lugduni Batavorum, ex Officina *Joannis Paetsii*. M.D.LXXXIX. (1589.) in 8vo. Feuilles 14. *Premiere Edition fort-rare.* (35)

AN-

du Cardinal de *Lorraine* Evêque de Metz, fut nommé à l'Evêché de Verdun en 1585. & mourut en 1592. selon le Catalogue Alfabétique des Ecrivains de Lorraine d' *Augustin Calmet*, p. lvij. à la tête du T. I. de son Histoire Ecclesiastique. & Civile de Lorraine. à Nancy, 1728. in Fol. Où il y a sans doute une faute, puisque le même Auteur nous apprend dans le même Ouvrage T. III. p. 120. que *Nicolas Boucher* Evêque de Verdun mourut à Verdun le 19. d'Avril 1593. la cinquième année de son Pontificat, âgé de 63. ans 5. mois & 5. jours.

Dom *Calmet* n'a pas connu l'Ecrit dont j'ai copié le Titre à la tête de cet article. Il avoit paru en François sous le Titre suivant: „Oraison funebre de *Charles Cardinal de Lorraine*: par *Nicolas Boucher*, „Precepteur des Princes de Lorraine, à Paris, 1577. in 8vo.„ La Traduction Latine est plus ample que l'original, & lui doit être préférée, venant de la même plume. v. La Bibliothèque Historique de la France du P. *Le Long*, p. 182. N. 3789. & p. 907.

(35) Bibliotheca Universalis, Ha-
(Tom. IV.)

gae-Com. ap. P. Goffe, 1742. in 8vo. p. 372.

Ce Petit Traité est ici dans la Bibliothèque Roiale. L'Auteur a daté l'Epître Dédicatoire de Leide le 1. de Janvier 1589. Il y parle de quatre autres Ouvrages qu'il avoit déjà mis au jour, sans en donner les Titres. Les voici: „I. Ca- „talogus, Genealogia & brevis Historia, „Regulorum Hollandiae, Zelandiae & „Frisiae. Item, alia quaedam huc spe- „ctantia. P. *Cornelissonii Bockenbergii* „Goudani. Proverb. 16. Verboſus ſepa- „rat Principes. Lugduni Batavorum, „ex Officina *Joannis Paetsii*. Anno „M.D.LXXXIIII. (1584.) in 8vo.„ Pagg. 78. Sans les pièces liminaires. *Valerius Andreas* dit par une faute d'impression que ce Livre a été imprimé en 1574. *Hendreich* le copie, & y ajoute une autre fautive Edition de 1589. in 8vo. dans ses *Pandectae Brandenburg.* p. 613.

L'Auteur a dédié cette pièce au Sénat & au Peuple de Gouda, & a daté sa Dédicace de Leyde, le jour de la S. *Martin* (ipsis Martinalibus siue Pitthoegeis) 1583. Il y fait

D d d

fait lui même l'Eloge de son livre en ces termes : „Obiter tantum, Catalogum, „Genealogiam, & brevem Historiam, „Regulorum Hollandiae, Zelandiae, & „Frissiae: Item, alia quaedam huc spectantia, conscripsi: Exiguum fateor, si „(reb. omiſſis) folia tantum numerentur, „opusculum, sed cum ea habeat compendio declarata atque expressa, quae doctis aut Illustribus Viris, annalium studioſis, tantam ferè Rerum illustrium „afferre valent lucem, quantam, quae „magnis illis voluminibus immixta, difficile admodum, vel ab ingeniosis prima statim fronte inuestigari, nedum „memoriae tradi possunt; non tam exiguum, quam utilitate magnum, Ingenio beneuolue lectori fortè videbitur. „

La seconde pièce est ici dans la Bibliothèque Roiale avec la précédente, & porte le Titre suivant: „Catalogus & brevis „Historia Pontificum Ultrajectensium. „Item; Catalogus & brevis Historia Antiquitatum Egmondanorum. Additis passim non tam eruditis quam lepidis, ex „Sepulchris eorum; primorumque Hollandiae Zelandiae & Frissiae Principum, „Epitaphiis. Auctore *P. Cornelisso Bockenbergio* Goudano. Eccles. 7. Noli „verbosus esse in multitudine Presbyterorum; & non iteres verbum in oratione tua. Lugduni Batavorum, ex Officina „*Joannis Pactſii*. M.D.LXXXVI. (1586.) „in 8vo., Feuilles 8. Et à la fin: Extant „Goudae, apud *Leonardum Theodori* Librarium ad pontem Hornensem. „

Il y a apparence que ce Libraire étoit frère de *Cornelius Theodori* père de notre Auteur, & d'*Arnoldus Theodori* dont il parle à la fin de sa Dédicace en ces mots: „Lugduni Batavorum, ex Aedib. Ordinis „Teutonici, Commendatoris dignitatem „obtinente, Rdo. Ddo. *Arnoldo Theodori Bockenbergio*, Patruo meo Amantissimo. „Anno à *Christo* Seruatore nato Millesimo „Quingentesimo Octuagesimo sexto; supra Orbis conditi (ni fallar) ter Millesimum Nongentesimum Sexagesimum „secundum. Indictione 14. Sede Ultrajectina non tam vacante quam ablata. „Ipſo die Marianae Annunciationi sacro, „8. Calend. Aprilis. „

L'Auteur nous apprend dans l'Epître Dédicatoire p. 3. que c'est ici le second Ouvrage qu'il a mis au jour. „Postquam Populorum aliquot & Gentium mores vidi, domumque recepi, . . . arſi quam primum „cupidine hac (vt arbitror non reprehendenda) ad res Bataviae nostrae praecipuas, scriptis meis illustrandum: liberiorumque vsus opera, diuidi passim atque aedi populo curavi; Catalogum, „Genealogiam, & breuem Historiam Regulorum Hollandiae, Zelandiae, & Frissiae: Item alia quaedam huc spectantia. „Inde quia Personarum Historias primo loco excutiendas, poliendoſque tractandasque censebam, Pontificibus Ultrajectinis, & (Humaniss. D. *Jacobo Blondelio* Aloſtano, nulli ferè Illuſtri & nobili „in Hollandia viro ignoto, vetuſtiſſimas chartas exhibente) Antiquitatibus Egmondanis operam haud poenitendam nauavi, „quae jamdudum inter bibliothecae meae libros

„ libros delitescens, vulgata quoque jam
 „ pridem foret, ni de Patronis opusculo,
 „ mihi conciliandis, in hac tanta omnium
 „ pene rerum mutatione tenuitateque hae-
 „ rendum aliquamdiu existimassem. „

Le troisième Volume que nôtre Auteur publia, étoit intitulé : „ Historia & Genealogia Brederodiorum, illustrissimae Gentis Hollandiae, P. Cornelijsonii Bockenbergii. Lugduni Batavorum, ex Officina Joannis Paetsii, M.D.LXXXVII. „ (1587.) in 8vo. „ On a remarqué dans le Catalogus Bibliothecarum *Guil. van Akersloot & Jacobi Heukelom*, P. III. p. * 216. N. 3171. que ce Traité est rare. On en peut dire autant de tous les Ecrits de nôtre Auteur, qui sont recherchés en Hollande, & que l'on y paie ordinairement assez cher.

Je ne connois point d'autre Ouvrage de nôtre Auteur, qui ait été imprimé avant l'année 1589. Nous avons cependant vu ci-dessus un passage de la Dédicace du Traité coté à la tête de cet article, dans lequel il est dit, qu'il suit quatre autres Livres que *Bockenberg* a fait imprimer auparavant. Je crois qu'il ne parle pas du nombre des Volumes ; mais du nombre des Livres qu'il avoit publiés : & ainsi le second Volume contenant deux Livres différens, Le Livre intitulé *Prisci Bataviae Reges* seroit le cinquième, quoiqu'il ne format que le quatrième Volume.

Je sai bien que *François Foppens* le met après un autre Volume qui est ici dans la Bibliothèque Royale, & porte le Titre

suivant : „ Egmondanorum ; Potentissimae Hollandiae Gentis: Historia & Genealogia. P. Cornelijsonii Bockenbergii Goudani. Ecclesiastici 9. Terribilis est „ in Ciuitate sua homo linguosus. Lugduni Batavorum, ex Officina Joannis Paetsii. „ M. D. LXXXIX. (1589.) in 8vo. „ Feuilles 15.

Si je consulte les dates des Dédicaces, je trouverai que celle du Livre dont le Titre est coté à la tête de cet article est du 1. Janvier 1589. & celle du dernier Traité dont je viens de donner le Titre, est du 22. Fevrier de la même année. Il s'ensuit donc qu'il est le dernier, & que Mr. *Foppens* l'a mal placé. Nôtre Auteur nous confirme dans cette idée en disant à la fin de la dernière Epître Dédicatoire : „ Lugduni Batavorum, vnde nunc Nouem Historiarum mearum volumina, Quinque „ Libris in orbem emisi. „ Ou trouverons nous ces neuf Volumes ? Il faut remarquer que ces neuf Volumes ne signifient que neuf Traités : dont le Livre coté à la Tête de cet article en contient quatre, qui avec 4. autres qui l'avoient précédés en font 8. & si nous y ajoutons le dernier Traité *Egmondanorum Genealogia*, nous aurons le nombre accompli des Ouvrages que *Bockenberg* a publiés jusqu'à l'an 1589.

J'ai encore deux petites pièces que *Bockenberg* a écrites pour sa défense contre *Janus Doufa* & ses Compagnons. La première est intitulée : „ P. Cornelijsonii Bockenbergii ad nonnulla Jani Doufae V. N. „ aspera scripta, extemporalis responsio. „ Illustribus Amplissimisque Hollandiae & West-

ANDREAS BODENSTEIN. Carolstadius.
De Canonicis Scripturis libellus D. *Andreae Bodenstein* Ca-
rolstadij

„ Westfrisiae Ordinibus reddita. Prou.
„ 19. Doctrina viri per patientiam nosci-
„ tur, & gloria ejus est iniqua praetergre-
„ di. Delphis. Ex officina *Brunonis H.*
„ *Schinckelii*. Anno 1601. in 8vo.„ Pagg.
48. La seconde pièce est ornée du Titre
qui suit: „ *P. Corneliffonii Bockenbergii* Viri
„ Patricii, pro Annalibus suis & priscis
„ Patriae Chronicis conseruandis, contra
„ *Janii Doufae* nefarias calumnias, ejusque
„ Parasitorum Famosos libellos, Oratio.
„ Ad Illustres Amplissimos Potentissimos,
„ que Hollandiae Zelandiae & Westfrisiae
„ Ordines. Item Antitragegoracorum ad
„ *Doufam* suum, Epistola; Aliaque in *B.*
„ *ckenbergium* ludicra, vt lectu sic respon-
„ sione vlla indigna. Delphis, ex Offi-
„ cina *Brunonis Harmanni Schinckelii*. An-
„ no 1603. in 8vo.„ Pagg. 63.

C'est là le dernier Ouvrage que *Bocken-
berg* ait fait imprimer. Il y porte des plain-
tes amères contre *Janus Doufa* qui l'a ata-
qué vivement, dans ses Annales Hollandiae,
Lugd. Batav. 1601. in 4to. & dans quel-
ques autres pièces, il implore le secours
des Etats Généraux contre cet Antagoni-
ste, qui n'est devenu son ennemi que par
jalousie, comme il le soupçonne p. 8. où
il dit: „ *Causas Vatiniani odii acerbitatis*-
„ *que tam incomparabilis, has reor esse*
„ *praecipuas.* Ante Annos Viginti sex
„ (me in Germania & Pannonia utraque
„ peregrinante) res ille suas exorsus (nu-

„ per Annalium nomine... euulgatas)
„ credidit post *Adrianii Junii* excessum, cu-
„ ius lucubrationes nondum aeditas serua-
„ bat, praeter se neminem ad Patriae no-
„ strae monumenta conscribenda animum
„ appellere ausurum, donec Annis aliquot
„ euolutis, & Historiae Annaliumque me-
„ moria ex animis nostratum penè subla-
„ ta, me autoritate Vestra subnixum Hi-
„ storiae patriae aliquot edidisse vidit opu-
„ scula: Haec prima ni fallor inuidientiae
„ semina. „

Bockenberg aiant obtenu des Etats Gé-
néraux la qualité d' Historiographe des pais
bas, ne se contenta pas d' écrire les pièces
dont j'ai parlé ci-dessus; il s'apliqua par-
ticulièrement à la composition de ses gran-
des Annales qu'il décrit p. 6. en ces ter-
mes: „ *Decimus octauus Annus est, ex*
„ *quo Patriae nostrae rebus colligendis in-*
„ *tentus expectationi vestrae satisfacere&*
„ *popularibus vicinisque nostris aeternum*
„ *quoddam rerum gestarum monumentum*
„ *relinquere studui; creuitque medio tem-*
„ *poris opus etiam inter nefariae Antitra-*
„ *gorae ludibria, jam aptum ad proelum,*
„ *a primo in Orbe homine, Annis Quin-*
„ *quies Mille Trecentis Sexaginta duobus;*
„ *a Nato vero Seruatore Mille & Quadrin-*
„ *gentis, singulatim ad Hebraeorum Grae-*
„ *corum & Latinorum exactissimos calcu-*
„ *los per volumina maxima recens, qui-*
„ *bus non modo acta Principum Majorum-*
que

rolstadii Sacrae Theologiae Doctoris, & Archidiaconi Wittenber-

„ que nostrorum memoranda, quae qui-
 „ dem inueniri potuerunt vniuersa, euen-
 „ taque nos finitimosque concernentia,
 „ veruinetiam aliorum Regnorum atque
 „ Dominatum totius Orbis praecipuorum
 „ Imperatores, Reges, Pontifices, potentissi-
 „ mosque Heroes, ea sum methodo profe-
 „ quitur, vt nihil ad eorum plenitudinem, a
 „ grato & perito lectore desiderandum spe-
 „ reni. Praeter ingentia illa expeditaque ab
 „ Orbe condito, ad Annum *Christi* Mille-
 „ mum Quadringentesimum volumina,
 „ amplissimam item ex archiuis bibliote-
 „ cis omnique Historiarum genere colle-
 „ ctam restantium Ducentorum ferè anno-
 „ rum per Decades atque Centurias con-
 „ tinuo labore digessi materiam, &c. „

L'Auteur fait l'Eloge de ce grand Ou-
 vrage, ibid. p. 39. Il n'a jamais vû le
 jour. Le Manuscrit s'est vendu à Leyde
 chez *Pierre van der Aa*. On en trouue-
 ra les Tîtres dans la Bibliotheca Selectissi-
 ma *Petri van der Aa*, Lugduni Batavorum,
 1729. in 8vo. T. II. p. 411. „ Annales
 „ Patriae, siue Hollandiae, Zelandiae &c.
 „ *Petri Cornelijsonii Bockenbergii*, Patri-
 „ cii Goudani Historiographi Hollandiae.
 „ Authoritate Hollandiae, Zelandiae &
 „ Westfrisiae Ordinum digesti, conscripti
 „ atque vulgati. Ab orbe condito usque
 „ ad Annum *Christi* 1570.

„ a-f. *P. Cornelijsonii Bockenbergii* An-
 „ nales ab Orbe condito usque ad Annum
 „ *Christi* 1570. cum ejusdem operis quin-

„ que breuariis compendio. 5. Tom. 6.
 „ Voll.

„ g-Dd. Ejusd. Centuriae ab urbe
 „ condita 680. & ante nativitatem Do-
 „ mini 57. usque ad Annum 1609. 21.
 „ Voll.

„ Hh. Ejusd. Batavinae Reipublicae,
 „ aut & junctorum Populorum, prisca
 „ nobilitas ex Archivis, monumentis &
 „ vetustissimis undique conquisitis fide di-
 „ gnissimis scriptis collecta ejusque Anna-
 „ libus, ut plurimum illustrata.

„ Ii. Ejusd. Diplomata praecipua, prae-
 „ cipue vetustatis Ecclesiae Trajectinae Ba-
 „ taviaeque.

„ Kk. Ejusd. Acta Pontificum Traje-
 „ ctensium; item Abbates Egmondani &
 „ *Desid. Erasmus* in vitam Pontificis,
 „ aliosque Sacrorum Antistites, quorum
 „ pessimis exemplis, miserrime *Christi* la-
 „ befactatur Ecclesia.

„ Ll. Ejusd. Apostoli Hollandiae, Zee-
 „ landiae, Westfrisiae & Trajectinae.

„ Mm. Ejusd. Priscorum Hollandiae
 „ Comitum Acta praecipua.

„ Nn. Ejusd. Austriacorum Hollan-
 „ diae Comitum Acta praecipua. „

Ces Manuscrits autentiques écrits de
 la main de l'Auteur, en 33. Volumes in
 Fol. ont été vendus ensemble. Il y a apa-
 rence qu'ils sont entrés dans les Archives
 de l'Etat.

bergensis. Wittenbergae apud Joannem Viridi montanum. Anno Domini M.D.XX. in 4to. Feuilles 12 $\frac{1}{2}$. *Fort-rare.* (36)

Wel-

Mr. Du Fresnoy nomme mal nôtre Auteur *Petrus Cornelijssonus Brockenbergius*, dans sa Methode pour étudier l'Histoire, T.IX. p. 1713. & indique une Edition de son *Historia Comitum Egmondanorum*, de l'an 1539. in 8vo. qui auroit vû le jour neuf ans avant la naissance de son Auteur, si elle existoit: & qui causeroit un étonnement général.

Je ne sai ou Mr. *Jocher* aura trouvé, que les pièces historiques de *Bockenberg* ont été réimprimées en 1577. Cela est encore impossible, puisque la première n'a vû le jour qu'en 1584. C'est avec plus de raison qu'il ajoute, qu'elles ont vû le jour en 1592. On les trouve ainsi cotées dans la *Bibliotheca Ludewigiana*, P. III. p. 1009. „ *Historiae Batavorum*, „ *hactenus editae a Cornelijssonio Bockenber-*, „ *gio, cum catalogo omnium de rebus*, „ *Bataviae voluminum edendorum. Lug-*, „ *duni Batavorum, ex Officina Plantinia-*, „ *na, 1592. in 8vo.* „

V. *Franc. Swercitii* Athenae Belgicae, Antverp. 1628. in Fol. p. 609. *Valerii Andreae Desselii* Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. in 4to. p. 732. *Joh. Franc. Foppens* Bibliotheca Belgica, Bruxellis, 1739. in 4to. T. II. p. 966.

(36) Jo. Christoph. Wendleri Dissertat. de variis raritatis Librorum causis, §. IX. notc. qq. Jac. Frid. Reimmani

Catal. Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, Hildesiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 477. Gottlieb Stollens Anmerkungen über D. Heumanns Conspectum Reipublicae Literariae. Jena, 1738. in 8vo. p. 212. Jo. Christoph. Mylii Memorabilia Bibliothecae Academicae Jenensis, Jena, 1746. in 8vo. p. 433. Dan. Gerdesii Florilegium Historico-Criticum Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 53. Theophili Sinceri neue Nachrichten von alten Büchern, Franckfurt, 1748. in 4to. p. 158. Vogt Catal. Librorum rariorum p. 175.

Tous les Auteurs que je viens de citer, conviennent de la rareté des Ecrits d'*André Bodenstein* de Carlstadt en Franconie. Et cela n'est pas étonnant, ce sont autant de pièces volantes, qui ont eu tout le tems de se rendre invisibles, pendant deux cens vint ou trente ans. On en trouvera un nombre fort considérable dans les Autographa *Lutheri* & Coetaneorum de Mr. v. der Harde, où elles sont rangées selon l'ordre Cronologique. Mr. *Cyprianus* en avoit fait une bonne collection, dont les Tîtres sont cotés, dans la *Bibliotheca Cyprianica*, Lipsiae 1733. in 8vo. p. 292. & suiv. On y peut ajouter le Catal. Bibliothecae *Raymundi Krafft*, Vlmae, 1739. in 8vo. Libri Theolog. in 4to. N. 29. 160. 163. 186. 201. 249. & le Florilegium Librorum rariorum de Mr. *Gerdes* l. c. où il a rassemblé les Tîtres

Welche bucher Biblisch feint. Difes buchlin lernet vnterscheyd zwueschen Biblischen buchern vnd vnbiblischen, darynnen viel geyrret haben, vnd noch yrren, Dartzu weyszet das buchlin, welche bucher, in der Biblien, orftlich feint zuleszen.

An-

tres des principales pièces de nôtre Auteur.

Mr. *Bünemann* conserve celle que j'ai cotée à la tête de cet article. L'Auteur l'a dédiée à Mr. *Kuchtus* en ces termes: „Eminent Viro D. *Gvolphango Kuchio*, „philosopho & Theologo, ac Concionatori in Oppido Vallis S. *Joachimi*, „*Andreas Bodensteinus* de Carolstadio „S. Theologiae Doctor Salutem D. „ Cette Dédicace est datée de Wittenberg, le 18. d'Août 1520. L'Auteur a divisé cette pièce en trois parties, qu'il annonce d'abord au commencement: „Tractaturi Canonicae & Catholice scripturas hunc ordinem servabimus. Primo majestatem scripturae, „sanctae saltem primoribus labris attingemus. Deinde fortitudinem & robur „litterarum diuinarum exprimemus utcunque. Postea cathologum & numerum atque seriem eorum tractabimus. „Deinceps quo *Hieronymus* cum *Augustino* „no conveniat. Postremo quaedam ex „his effluentia conferemus, ostensuri inter oracula scripturarum discrimen. „

L'Auteur divise les Livres du Vieux & du Nouveau Testament en trois Classes: & donne cet avis au Lecteur: „Inferioribus sunt semper priores anteposendae,

„oportet enim servos dominis obsequi, „atque sicut spiritus Apostoli in carne, „non fuit par vel major domino, ita quolibet auctoritatis tantundem, quantum habet *Christus*. Neque enim concesserim Christiano licere ut posteriores absque famae nota respuat, sunt enim verumtamen divinae documenta recepta. quanquam „primi ordinis sint multo digniores. ac „tales quibus neutiquam posteriorum librorum libros oppones. Velim ideo „hac ratione *Christi* servulum instructum, „ut primum sese Evangelicis, secundo „Apostolicis. tertio catholicis anonymis „communiatur. „

Il va plus loin & pousse la témérité à un point inexcusable, quand il dit f. N. „Neque putabis omnia esse Evangelica. „quae sacris in libris offendes. Siquidem nonnulla sunt falsa & pessima. „Falsum est illud Judaeorum classicum. „Reus est mortis. Falsum & illud, atque „que malum pessimum blasphematur. praeterea illud. Nonne benedicimus, Quia „daemonium habes. Item illud non est deus „vallium. praeterea poenitenda jactatio. „plus omnibus laboravi. Quia *Paulus* „eam reuocat, deinde *Paulus* gloriatur, „nem in passionibus recantavit & obiurgavit. „

Andres Bodenstein von Carolstadt Doctör. Vuittembergk. *Et à la fin*: Im Jar M. D. XX. in 4to. *Fort-rare.* (37)

Von Gelübden Unterrichtung *Andreas Bodenstein* von Carolstadt. Doct. Auslegung des 30. Cap. Numeri, welches von Gelübden redet. Das Büchlein beschleußt durch Biblisch Christlich Rechte, oder Heil. Schrift, daß Pfaffen, Mönch, und Nonnen, mit gutem Gewissen und Göttlichen Willen sich mögen und sollen vermählen und in Ehelichen Stand begeben, unerfuchte Römische Dispensation oder Nachgebung, die auch gar unnöthig ist, und gibt Rath, daß obgemeldte Personen ihr gleißnerisch Leben, zusamt Kappen und Kugeln abwerffen, und in ein recht Christ-

(37) *Theophili Sinceri* neue Nachrichten von alten Büchern. Frankfurt, 1748. in 4to. p. 158.

J'ai trouvé cette Brochure chez Mr. *Bünemann*. C'est proprement un abrégé du Traité dont j'ai parlé dans l'article précédent. *André Bodenstein* l'a adressée à *Wolfgang Sturtze* Bourgeois de Joachimsthal, & l'a datée de Wittemberg, le Dimanche après la Toussaint, 1520. Il y partage les Livres du Vieux & du Nouveau Testament en trois ordres, & y rejette les Livres Apocriphes, comme dans le Traité de *Canonicis Scripturis*. Il en a retranché sagement les passages que j'ai indiqués dans la Note précédente. Il y a ajouté quelques nouvelles remarques, qui prouvent la haute idée qu'il avoit de l'Ecriture Sainte.

„Fur das letzte sollen etlich notabilia
„germerckt werden. Das erst, das der
„Bapst vnuergleicher weysz, minder ist,
„das die Biblischen schriften, vn er sol

„yhm das Ne innitaris prudentie tue,
„nicht weniger lassen gesagt sein, das
„den allergeringsten handtwercks man.

„Das ander, sag ich, vnnd ist war,
„das Biblische schrift ein gemeyn Con-
„cilium vberwindt, vnnd so ein pawr
„vom pflug, dem Concilio ein schrift
„kont zeygen, das sein synn gut, vnd
„des Concilii boesz were, szo solt das
„Concilium dem pawren weychen vnd
„ehr geben, von wegen Biblischer schrift.

„Fur das drier, ist zuernercken, das
„Biblische schrift wirdiger ist, dan die
„Christliche Kirche, vnd das sich die
„Christliche Kirch, nach heylicher schrift
„richten, vnd leben vnd halten sol, vnd
„nicht widderumb, die schrift nach der
„kirchen leben vnd sich denen sol.

„Fur das vierdt sag ich mit ernst vnd
„warheit, das ein yeglicher der kirchen,
„von wegen heylicher schrift gleuben
„sol, vnd nit der schrift derhalben glau-
„ben, das sie in der kirchen geubt...

Christlich Leben treten. An *Chunraden Gutman*, Castner und Centgraven zu Kitzingen. Wittenberg. 1521. in 4to. *Fort-rare.* (38)

JEAN BODIN.

La Demonomanie des Sorciers, par *Jean Bodin*, avec une Refutation des opinions de *Jean Wier*. à Anvers 1593. in 8vo. *Edition rare.* (39)

La

(38) Jac. Frid. Reimmanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico-Criticus, Hildesiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 477. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, ibid. 1741. in 8vo. p. 122.

Voici le jugement que Mr. *Reimmann* a porté sur cette pièce. „ Opusculum „ *infrequens*. Cujus generis sunt omnia „ huius doctoris A B C Darii. Magna „ *παισιονία* scriptum. Nec nulla omni- „ no doctrina. Sed stilus est lutulentus, „ agrestis & inficetus. Onthographia ob- „ soleta & veteratoria. Dicta SS. parum „ circumspecte translata. Et argumenta „ contra vota Monastica non male in aciem „ educta; Sed male constituta & con- „ locata. „

Tout le monde ne devinera pas pour-
quoi Mr. *Reimmann* a nommé notre Au-
teur, *Doctor A B C Darius*: c'est pour-
quoi il sera bon de remarquer ici, que
ce sobriquet vient du Dr. *Luther*, qui étant
mécontent de la conduite de *Carolstadius*,
forma ce mot des premières lettres du
nom de cet Auteur. *Andreas Bodenstein*
(Tom. IV.)

Carolstadius Doctor, & le nomma *A B C Darius*. v. *Uhsens* Lexicon der Geistlich-
Gelehrten, Leipzig, 1714. in 8vo. p. 118.
Joh. Bismarci Vitae praecipuorum Theo-
logorum, Halae Saxonum, 1614. in 4to.
M. 2. verso. *Maderi* Centuria Scriptorum
qui in celeberrimis Academiis a fundatio-
ne ipsarum ad annum 1515. floruerunt,
Helmaestadii, 1660. in 4to. N. LXXXIV.
Michaelis Siricii Exercitatio de *Andrea Bo-*
denstein Carolostadio, Gieslæ 1662. in
4to. Auserlesener Anmerkungen über
allerhand wichtige Materien und Schrif-
ten, T. III. Franckf. 1705. in 8vo. p. 186.
Lebens-Beschreibung Doct. *Andreas Bo-*
densteins Professor. Theologiae zu Wit-
tenberg. Nachmahls *Carlstadt* oder Bru-
der *Aengers* genannt. 1720. in 4to.

(39) Bibliothèque Ancienne & nou-
velle, à la Haye chez P. Goffe, 1740. in
8vo. P. III. p. 89. Catal. Librorum Petri
Goffe, ibid. 1744. in 8vo. p. 282. Bi-
bliotheca Anonymiana, ibid. ap. Isaacum
Beauregard, 1745. in 8vo. p. 132.

Le P. *Niceron* qui donne la liste des E-
ditions de cet Ouvrage, dans ses Memoi-
res

La Demonomania de gli Stregoni cioe furori, & malie
de

res, T. XVII. p. 261. n'a pas connu celle-ci. Il y dit, que la premiere Edition a vû le jour à Paris, en 1578. in 8vo. & que c'est la plus rare, si elle existe. Mr. Bayle ne la connoissoit pas. Il nous assure dans son Dictionnaire, §. *Jean Bodin*, Note D. qu'il fit en 1579. la Demonomanie des Sorciers, qu'il adressa à *Christophe de Thou*, Premier President du Parlement de Paris: à la fin de laquelle il ajouta une Refutation du Livre *De Lamis* de *Jean Wier*, Médecin du Duc de Cleves. Il y a apparence que ce Livre n'a vû le jour qu'en 1580. Du moins *Antoine du Verdier* ne connoissoit il point d'Edition plus ancienne de cet Ouvrage. Il parle de *Jean Bodin* dans sa Bibliothèque p. 653. 654. & dit, que la Demonomanie des Sorciers Livres III. a été imprimée à Paris, par *Jaques Du Puys*, 1580. in 4to.

Comme l'Épître Dédicatoire est datée de Laon le 20. de Décembre 1579. L'Ouvrage ne peut guères avoir été publié avant le commencement de l'année 1580. Cela étant l'Edition de 1578. pourroit bien retourner dans le néant dont le P. Nicéron l'avoit voulu tirer. Il cite une Edition revûe & augmentée, de Paris 1587. in 4to. Item, une Edition de Lyon 1593. in 8vo. à laquelle il faut ajouter nôtre Edition d'Anvers de 1593. in 8vo. & une Edition de Paris, chez *Adr. Perier*, 1598. in 8vo. qui est cotée dans la Bibliotheca Uilenbroukiana, Am-

stelaed. 1729. in 8vo. P. III. p. 95. où l'on a remarqué, que c'est la meilleure Edition. Enfin vient l'Edition de Rouën chez *Du Petit-Val*, 1604. in 12mo. qui est cotée dans la Bibliotheca Bultelliana, Parisiis, 1711. in 8vo. p. 75. *Christoph. Hendreich* en cite encore trois autres Editions, dans ses Pandectae Brandenburgicae, p. 615. que je ne garentirai pas: savoir, de Francfort sur le Mein 1591. in 8vo. de Paris 1593. & de Lyon 1598. in 8vo.

François Junius a traduit ce Traité en Latin, comme Mr. *Tciffier* nous l'apprend dans ses Eloges des Sçavans tirez de l'Histoire de Mr. *De Thou*, T. II. à Utrecht, 1696. p. 334. Mr. *Bünemann* en conserve la premiere Edition, qui est fort rare, & porte le Titre suivant: „*Jo. Bodini Andegavensis De Magorum Daemonomania Libri IV. Nunc primum e Gallico in Latinum translati per Losarium Philoponum. Basileae per Thomam Guarinum, M. D. LXXXI. (1581.) in 4to. Pagg. 488. Sans les pièces liminaires.*”

La Dédicace est adressée à Mr. *De Thou*, en ces termes: „Clarissimo Viro & Domino Consultissimo, D. *Christophoro Thullenst*, Equiti, Domino Coeliano, primo Praesidi Parisiensis Parlamenti, & Consiliario in privato consilio Regis.”

Com-

de Demoni col meſo de gl' huomini diuiſa in Libri III. di Gio.
Bodi-

Comme le célèbre *Jagues Auguſte De Thou* ſe nommoit *Tbuanus*, il ſera bon de remarquer qu'il étoit fils de ce *Chriſtophorus Thullenſis*, afin que cette diſérence de noms ne faiſſe point de difficultés aux étrangers.

L'Imprimeur a mis après la Dédicace un Avis au Lecteur, qui ne ſe trouve plus dans l'Edition 1590. in 8vo. Il vient infailliblement de la main du Traducteur, & ne devoit pas être du goût de *Bodin*, qui n'eſt mort qu'en 1596. Comme il eſt court & judicieux je le transcrirai ici, en faveur de ceux qui ont les Editions de la Démonomanie qui en ſont déſtituées.

„Eſſi hunc de Daemonomania Commen-
„tarium cum iudicii quadam acrimonia
„legentibus non ſine cauſa in mentem
„venire poſſit illud vetus, *Φάρμακα πολ-*
„*λὰ μὲν ἐὼλὰ μεμυγμένα, πολλὰ δὲ*
„*λυγρὰ*: tamen cum in eodem multa
„praeclarè dicta aduerſus conſcleratiſſi-
„mum illud & piis omnibus deteſtandum
„Lamiarum & Magorum cum Satana
„commercium: multae etiam historiae &
„cognitione dignae aſperſae ſint: Cenſo-
„res noſtri editionem huius operis non
„inhibendam eſſe *ὁμοθυμαδὸν* decreue-
„runt. Ea tamen, quae in allegoriis &
„Sacroſanctae Scripturae testimoni-
„orum allegationibus detortis, in lib. arbitrii
„hominis non renati, & astrologiae di-
„uinatricis deſenſione, & aliorum quo-
„rundam dogmatum aſſertione, ſeuerio-
„ris doctrinae Theologi & Philoſophi iu-

„rè deſiderare poſſunt, neutiquam pro-
„bantes, cenſurae eruditorum & piorum
„dextrè judicantium, omnia ſubjiciunt.
„Nam & in hoc genere ſcripti, omnia
„eſſe probanda, & bona retinenda, re-
„ctè perſuaſum habent.

Cette pièce eſt ſuivie de la Préface de l'Auteur, à la fin de laquelle il nous donne une idée générale de ſon Ouvrage, en ces termes: „Totum Opus in quatuor
„partes diuiſum. Primo libro de na-
„tura ſpirituum agimus, de eorum cum
„hominibus conſociatione, de modis tum
„diuinis tum etiam humanis ad res occul-
„tas cognoſcendas. Secundo Magorum
„artes & modos illicitos quàm breviffimè
„fieri potuit attigimus, idque tam ſobriè
„ut nemo vllam ex eo occasionem abu-
„tendi inuenturus ſit, atque in hunc fi-
„nem ut ſingulis pedicæ retiaque mon-
„ſtrarentur à quibus cauendum eſt, &
„iis Judicibus leuamen afferretur quibus
„non vacat iſta excutere, quamvis ad ju-
„dicia bene ferenda deſiderent informari.
„Tertio modos licitos & illicitos exponi-
„mus anteuertendis aut amolendis ſorti-
„bus occupatos. Quarto agimus de for-
„ma quaestionis habendae & conſtituen-
„di iudicii aduerſus Magos, & de proba-
„tionibus neceſſariis ut poenae legib. in
„eos ſancitae decernantur.

J'ai une autre Edition de ce Traité, que le P. *Niceron* n'a pas connue, elle eſt ornée du Titre ſuivant: „*Jo. Bodini*
E e e 2 An-

Bodino Francese, tradotta del *Hercole Cato*, in Venezia presso *Aldo*, 1592. in 4to. *Edition fort-rare.* (40)

Joan-

„ Andegavenfis de Magorum Daemonomania, seu detestando Lamiarum ac
 „ Magorum cum Satana commercio, Libri IV. Recens cogniti, & multis in
 „ locis à mendis repurgati. Accessit Ejusdem Opinionum *Joan. Vieri* confutatio,
 „ non minus docta quam pia. Francofurti
 „ ex officina *Nicolai Bassaei*. M. D. XC.
 „ *Et à la fin*: Francofurti ad Mœnum,
 „ apud *Nicolaum Bassacum*, Anno 1590.
 „ in 8vo. „ Pagg. 798. *Christ. Hendreich*
 en cite encore diverses Editions dans ses
Pandectae Brandenburgicae, p. 615. Mr.
Reimmann en possédoit une Edition de
 Francfort, 1603. in 8vo. dont il a dit sa
 pensée dans son *Catalogus Bibliothecae*
Reimmannianae Theologicae Systematico-Criticus, P. II. p. 786. Mr. *Lilienthal*
 en a aussi parlé dans sa *Theologische*
Bibliothec, Königsberg, 1741. in 8vo.
 p. 1044. v. *Anton. Possevini* *Judicium de*
Nuae militis Galli, Joannis Bodini, Philippi
Mornaci & Nicolai Machiavelli Scriptis,
 Lugduni, 1593. in 8vo. p. 93. *Memoires*
 d'Histoire, de Critique & de Littérature
 de l'Abbé D'Artigny, à Paris, 1749. in 12mo. T. I. p. 65.

(40) *Haym* *Notizia de' Libri rari*,
 p. 261. *Catalogus Bibliothecae* Corn.
 van Bynckershoek, Hagae-Com. 1743.
 in 8vo. Append. p. 7. *Catal. Librorum*
Petri Gollé, ibid. 1744. in 8vo. p. 143.

Nic. Haym cite une Edition de Venise
 1572. qui est imaginaire, puisque l'Ori-

ginal n'a été composé qu'en 1579. comme nous l'avons vû dans la Note précédente. Il en indique une autre de Venise chez *Alde*, 1589. in 4to. qui est *fort-rare*, & dont l'existence est confirmée dans l'*Index Bibliothecae Barberinae* T. I. p. 163.

Jean Fichart a aussi traduit cet Ouvrage en Alemand, & l'a publié à Strasbourg, en 1581. & 1586. in 8vo. Mr. *Duue* en a la troisième Edition, intitulée: „ De „ Magorum Daemonomania. Vom auf- „ gelasnen wütigen Teuffelsheer allerhand „ Zaubern, Hexen vnd Hexenmeister, Vnholden, Teuffelsbeschwern, Warfagern, Swartzkünstlern, Vergiff- „ tern, Augenverblendern &c. Wie die „ vermög aller Recht erkant, eingetrieben, „ gehindert, erkündigt, erforscht, Peinlich „ ersucht und gestrafft werden sollen. „ Gegen des Doctor *J. Wier* Buch von der „ Geister verführungen, durch den Edlen „ und Hochgelehrten Herrn *Johann Bodin*, der Rechten D. vnd des Parlements „ Rhats inn Franckreich aufgangen. Vnd „ nun erstmals durch den auch Ernvesten „ vnd Hochgelehrten H. *Johann Fischart*, „ Der Rechten D. &c. auß Frantzösischer „ sprach trewlich in Teutsche gebracht, „ vnd nun zum andernmahl an vilen „ enden vermehrt vnd erklärt. Mit Röm. „ Key: May: Freyheit auff zehen Jar. „ Gedruckt zu Straßburg, bei *Bernhart* „ *Jobin*. 1591. *Et à la fin*: Getruckt zu „ Straßburg, durch *Bernhart Jobin*.
 D.

*Joannis Bodini Andegavenfis ; de Republica Libri Sex ,
Latine ab Authore redditi , multo quàm antea locupletiores. Et
nunc hac fecunda editione ex authoris autographo recogniti ,
mul-*

„ D. M. LXXXXI. in Fol. Pagg. 336. „
Sans l'Épître Dédicatoire, la Préface & la
Table.

Quoique le Titre paroisse insinuer que
cette Edition est la seconde, elle ne laisse
pas d'être la troisième, comme on le recon-
noitra par la date de l'Épître Dédicatoire,
que voici: „ Datum Forpach, den ersten
„ Septembris, Anno 1586. *Johann Fi-*
„ *schard* G. M. der Rechten D. vnnnd Ampt-
„ mann zu Forpach. „ Elle a donc été faite
pour l'Édition de Strasbourg 1586. in 8vo.
que j'ai acquise trop tard pour en parler
ici.

Jean Fichard a adressé cette Épître à
Eberhart Seigneur de Rapoltsstein Hohe-
nack & Geroltzeck, &c. & lui dit, qu'il
avoit déjà dédié cette Version à Mr. son
Père, cinq ans auparavant, savoir en
1581. Écoutons le parler lui-même.
„ Wann und demnach aber, . . . Ich vor
„ fünff Jaren, als ich erstmals diese mei-
„ ne Version in Truck aufsehn lassen, die-
„ selbige E. G. Herrn Vatter . . . dediciert,
„ . . als hab ich nun zumahl, da dieses
„ Buch abermahls zum Wiedertruck kom-
„ men, vnd eine vermehrung, Erklärung
„ vnnnd erneuerung an gewissen enden
„ desselbigen, von mir begehret worden,
„ nit allein im selbigen mich willfärig er-
„ wiesen; Sondern auch noch ferner da-

„ hin gedacht, das gleich wie bei gewis-
„ Völckern man je von fünff zu fünff Jaren
„ pflegt die Tempel auff ein neues zu rei-
„ nigen, weißgen, vnnnd zuschmucken,
„ vnnnd die darein auffgehenczte Opffer
„ oder verehrungen zuernewern vnnnd zu-
„ erfrischen. Also hab ich nunmahls
„ nach verscheinung *fünffjähriger zeit erstes*
„ *Trucks*, auch dieses Buchs zuschreibung
„ möcht erneuern. . . .

Si *Jean Fichard* a publié sa Version de
la Démonomanie en 1581. S'il en a fait
une nouvelle Edition cinq ans après, s'il
l'a datée du 1. de Septembre 1586. il s'en-
suit qu'il vivoit encore dans ce tems-là : &
conséquemment qu'il n'est pas mort en
1581. comme *Melchior Adam* l'assure dans
ses *Vitae Germanorum Jureconsultorum*,
Haidelbergae, 1620. in 8vo. p. 251.
Tous les Biographes que j'ai consultés sui-
vent *Melchior Adam*; & nous laissent dans
l'erreur. Laissons les à notre tour, & re-
venons à la Traduction de *J. Fichard*,
pour ne pas oublier, qu'il l'a enrichie d'un
Avis au Lecteur, qui suit la Dédicace:
& qu'il a ajouté à la fin de l'Ouvrage une
pièce intitulée: „ *Rechtliches Bedencken*,
„ *In Malefizsachen. Ob drey Weiber*,
„ *der Zauberey halber angegeben, in ge-*
„ *fängliche Verhaft angenommen, vnnnd*
„ *Peinlich befragt werden können oder*
„ *nicht ? Darinnen Keyser Carols, des*
E e e 3 Fünff-

fectrices causae, & fines quinque libris discutiuntur. Authore
Joan.

„ pour estre mieux entendu de tous Fran-
„ çois naturels., Après cette Préface
Françoise, vient une Épître Latine de J.
Bodin au même *Guy Du Faur de Pibrac*,
(*Vido Fabro Curiae Parisiorum Praefidi.*)
à la fin de laquelle il dit, que la quatri-
me Edition de sa Republ. est beaucoup plus
ample & plus correcte que les autres.

Ce Livre ayant emporté les suffrages de
la plû-part des Savans, Bodin le traduisit
en Latin: & le mit au jour en 1586. in
Fol. Cette Edition est corée dans la Bi-
bliotheca Telleriana, p. 356. dans celle
du Cardinal *Imperiali* p. 73. & dans *Guil.*
Reading Bibliotheca Cleri Londinensis, U.
vii. 1. Les deux premiers Catalogues di-
sent simplement qu'elle est de Paris; mais
ce dernier y ajoute la ville de Lyon, de la
maniere suivante: „*Joannis Bodini* Ande-
„ gavenſis de Republica Libri VI. Latine
„ ab Autore reddit. Lugduni & Paris. ap.
„ *Du - Puy*. 1586. in Fol. „ Le P. *Le*
Long dit, dans sa Bibliothèque Histori-
que de France, N. 11117. que ce Livre
a été reimprimé à Genève & à Francfort,
en 1588. in 8vo. J'en ai une Edition de
1591. in 8vo. dont j'ai copié le Titre à
la tête de cet article. Elle mérite que je
m'arrête un moment à la contempler, par-
ce qu'elle nous apprend quelques particu-
larités, que nous ne trouverons pas dans
les autres Editions que je conserve. On
y voit le Privilège de l'Empereur *Rodolphe*
II. daté de Prague, le 31. d'Octobre

1581. dans lequel il est dit: „Notum
„ facimus . . . quod cum nobis humiliter
„ exponendum curaverit *Jacobus Dupuy*,
„ Cuius ac Typographus Parisiensis, se . . .
„ sex *Joannis Bodini* de Republica libros,
„ recens ex Gallico in Latinum conuersos,
„ . . . in lucem edere decreuisse.,

Nous voions par là, que Bodin avoit
déjà traduit sa République en Latin, en
1581. Il nous apprend dans la Dédica-
ce datée du 29. de Novembre 1584. les
raisons qui l'ont excité à faire cette Tradu-
ction, & celles qui en ont retardé la pu-
blication.

Il l'a adressée à *Jacques Du Val* Comte
de *Dampierre*: (*Iacobo Du Vallo Dampetrae*
Comiti, *Hansae Baroni*, &c.) & lui dit,
p. 2. „Quia ab ciuibus nostris intelli-
„ cupiebam, maximè tamen à nobilitate,
„ cuius summa semper fuit in hac Repu-
„ blica potestas, populari sermone uti ne-
„ cessè habui . . . Nec vero Latina facere
„ decreueram: neque enim ab re mea tan-
„ tum otii mihi tunc erat, ut eandem te-
„ lam retexere liceret: nisi singularis amor
„ erga te meus, cui vel non assentiri sce-
„ lus, vel quicquam petenti denegare ne-
„ fas esse ducerem, eo me inuitum ac re-
„ nitentem adegisset: cum diceres argu-
„ menti dignitatem postulare ut Romani
„ sermonis splendore illustraretur. . . Sed
„ non prius tibi acquieueram, quam le-
„ gatio in Angliam suscepta, inde traie-
„ ctio in Belgium una cum *Francisco* An-
dium

Joan. Bodino, Lugduni, apud *Jacobum Roussin*, Typographum Regi-

„dium ac Belgarum Duce, qui me ad
„consilium accersierat, propositum meum
„*retardarunt*: tametsi nova occasione ad
„id maximè impulsus essem, cum Lon-
„dini *Olybium* Gallum hominem in pri-
„uatis illustrium virorum aedibus: alium
„item apud Cantabriges in ipsa Academia
„difficili ac molesta ratione Anglis Rem-
„publicam nostram interpretari compe-
„risssem. At *Francisco* Duce praematura
„morte, acerbissimoque totius Galliae
„casu nobis erepto, cum & otio liberio-
„re frui licuisset, & ad minuendum ani-
„mi dolorem vix vlla medicina restaret,
„operi manus admoui. Igitur interpre-
„tandi religione soluti, nonnulla detraxi-
„mus, plurima emendauimus, plura et-
„iam adiecimus, & ea quae de iure ma-
„iestatis, deque magistratuum officiis,
„imperio, potestate: quae item de iure
„foederali minus accuratè, vel obscure scri-
„pta videbantur, facilioribus illustrauimus
„& rationibus & exemplis, caput etiam
„integrum, quod res ita postularet, de
„ordinibus ciuium disputationi de corpo-
„ribus & collegiis subiunximus. „

Voilà la publication de cette Version
arrêtée jusqu'à la fin de l'année 1584
mais n'aurait elle pas été mise au jour pen-
dant le cours de cette année là, puisque
l'on ne fait ordinairement l'Épître Dédic-
catrice que lorsqu'un Ouvrage est sur le
point de sortir de la presse? Je n'en crois
rien: puisque le Privilège du Roi de Fran-
ce, (Tom. IV.)

ce, donné pour cette Traduction, est da-
té de Paris, le 1. de Février 1586. Aussi
n'ai-je pu découvrir aucune Edition Latine
qui ait anticipé sur cette année là.

Cette version a été imprimée encore
plusieurs fois depuis l'an 1591. J'en ai
une Edition de 1594. qui porte le Titre
suivant: „*Joan. Bodini* Andegavenſis de
„*Republica Libri sex*; Latine ab Auctore
„redditi, multo quam antea locupletio-
„res. Cum Indice copiosissimo. Editio
„Tertia, prioribus multo emendatior.
„Cum priuilegio S. Caes. Maieſt. ad de-
„cennium. Francofurti, apud *Joan. We-*
„„*cheli* viduam, sumtib. *Petri Fischeri*
„M.D.XCIII. (1594.) in 8vo. Pagg.
„1221. Sans la Préface & la Table. „
Le P. *Le Long* cite une Edition de Stras-
bourg, de 1598. in 8vo. J'en ai
une autre qui est ornée du Titre qui
suit: „*Joan. Bodini* Andegavenſis de
„*Republica Libri Sex*; Latine ab Aucto-
„re redditi, multo quam antea locuple-
„tiores. Cum Indice copiosissimo. Edi-
„tio Quarta prioribus multo emendatior.
„Cum priuilegio S. Caes. Maieſt. ad de-
„cennium. Urselis, ex officina *Cornelii*
„*Sutorii*: sumtrib. *Jonae Rhodii* Biblio-
„polae, M.D.CI. (1601.) in 8vo. Pagg.
„1221. Sans la Préface & la Table. „
Quoique cette Edition réponde à celle de
1594. page pour page & presque ligne
pour ligne, elles ne laissent pas d'être di-
férentes. Je possède encore l' Edition sui-
uante: „*Joan. Bodini* Andegavenſis Galli,
F f f de

Regium. M.D.XCVI. Cum priuilegio Caesareae Maiestatis, & christianissimi Galliarum Regis, ad decennium. (1596.) in 8vo. Pagg.

„ de Republica Libri Sex, Latine ab Au-
 „ ctore redditi, multo quam antea locu-
 „ pletiores. Cum Indice locupletissimo.
 „ Editio Quinta prioribus multo emenda-
 „ tior. Cum priuilegio S. Caes. Maieft.
 „ ad decennium. Francofurti. e Typogra-
 „ pheo Nicolai Hoffmanni, impensa Hac-
 „ redum Petri Fischert. ∞ lo. CIX.
 „ (1609.) in 8vo., Pagg. 1221. Sans
 la Préface & la Table. Quoique cette
 Edition ait le même nombre de pages que
 les deux précédentes, elle diffère pourtant
 de l'une & de l'autre. Le P. Le Long
 indique l. c. une Edition de Francfort,
 1614. in 8vo. Item une Edition qu'il nom-
 me Editio quinta, Francofurti 1622. in 8vo.
 Enfin j'en ai une Edition intitulée: „Ioan.
 Bodini Andegavenfis Galli. De Republi-
 „ ca Libri Sex Latine ab Auctore reddi-
 „ ti, multo quam antea locupletiores.
 „ Cum Indice locupletissimo. Editio Se-
 „ prima prioribus multo emendatior. Cum
 „ priuilegio S. Caes. Maieft. ad decenni-
 „ um. Francofurti, Sumptibus Iouae Ro-
 „ fae viduae, Typis Anthonii Hummi.
 „ M.DC.XLI. (1641.) in 8vo. Pagg.
 „ 1221. „ Même nombre de pages,
 mais différente des autres Editions que j'ai
 annoncées. Le P. Le Long va plus loin,
 il indique une Edition de Genève ou de Co-
 logne 1645. in 12mo. Christoph. Hen-
 dreich en cite encore plusieurs Editions,
 dont quelques unes peuvent être verita-
 bles; mais comme il y en a d'autres qui

sont manifestement fausses, je n'ai pas
 trouvé à propos de les confondre avec cel-
 les que je crois de bon aloi.

Il en raporte aussi trois Editions Ale-
 mandes, qui sont de la Traduction de
 Jean Orwald Pasteur de Montbelliard, im-
 primées selon lui, à Francfort sur le Mein
 & à Montbelliard en 1593. in Fol. Item
 1598. & 1611.

Guillaume Reading en a coté une Edi-
 tion Angloise, dans sa Bibliotheca Cleri
 Londinensis, Londini, 1724. in Fol. U.
 VII. 2. en ces termes: „J. Bodin's 6.
 „ Books of a Common-wealth. Englis-
 „ hed from the French an Lat. bi Ri.
 „ Knolles. Lond. impensis Guil. Bishop. 1606.
 „ in Fol.,

Gaspar de Añastro y Sanza a traduit cet
 Ouvrage en Espagnol, & sa Version a été
 mise dans l'Index Librorum Prohibitorum
 & expurgandorum Antonii a Sotomajor,
 Madriti, 1667. in Fol. p. 881. en ces
 termes: „ Republica de Juan Bodino, sus
 „ seis libros traduzidos de lengua Fran-
 „ cesa por Gaspar de Añastro y Sanza, Te-
 „ sorero general de la Serenissima Infate
 „ de España doña Catalina, Duquesa de
 „ Saboya; impresos in Turin, por los
 „ herederos de Bevilacqua año 1590.,
 Nicolas Antonio a aussi parlé de cette Edition
 dans sa Bibliotheca Hispana Nova, T. I.
 p. 397. où il dit, qu'elle est in folio.

Enfin

Pagg. 633. Sans la Table des principales questions de cet Ouvrage. *Premiere Edition, fort-rare.* (42)

Vni-

Enfin vient la Version Italienne, que l'on a aussi mise dans l'Index de *Sotomajor*, p. 882. „Republ. di *Giovanni Bodino*. i. sei libri tradotti di lingua Fran- „cese nell' Italiana, da *Lorenzo Conti* Gen- „til'huomo Genovese. in Genova, ap- „presso *Girolamo Bartholi*, 1588. Cette Edition est in Fol. & se trouve dans la *Bibliotheca Josephi Renati Imperialis*, Romae, 1711. in Fol. p. 73. Le *P. Le Long* y ajoute une seconde Edition de Turin, 1590. dans sa *Bibliothèque Historique de France*, p. 575. N. 11117. mais il se trompe. C'est l'Edition Espagnole dont je viens de parler. Ces deux Versions sont très-rares, & peu connues parmi nous.

Toutes ces Editions font bien voir que ce Livre étoit très-estimé. Je n'aurois jamais fait, si j'entreprendois de citer tous les Auteurs qui en ont parlé avec éloges, ou qui l'ont censuré. C'est pourquoi je me contenterai d'en citer ici quelques uns. V. La *Bibliothèque du Sr. De la Croix-Du Maine*, p. 205. La *Bibliothèque d'Antoine Du Verdier*, p. 653. *Antonii Posseverini* Judicium de *Nuue militis Galli, Joannis Bodini, Philippi Mornaci, & Nicolai Machiavelli* scriptis, Lugduni, 1593. in 8vo. p. 99. *Tobias Magiri* Eponymologium Criticum, Francof. 1687. in 4to. p. 137. *Thomae-Pope Blount* Censura celebriorum Authörum, Londini, 1690. p. 524. Les *Eloges des Savans de Mr.*

Teiffier, T. II. à Utrecht, 1696. in 12mo. p. 244. & T. III. à Berlin, 1704. in 8vo. p. 403. *Dictionnaire de Bayle*, §. J. *Bodin*. *Memoires de Nicéron*, T. XVII. p. 257. *Gottlieb Stollers* Anleitung zur Historie der Gelahrheit, Jena, 1736. in 4to. p. 752. *Ducati*ana, Amsterdam, 1738. in 8vo. T. II. p. 382. *Theaurus Bibliothecalis*, Vol. I. Norimbergae, 1738. in 4to. p. 284. *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. III. Halle, 1749. in 8vo. p. 416.

(42) *Christoph. Aug. Heumann*, *Conspectus Reipublicae Literariae*, Hanoverae, 1733. in 8vo. p. 315. *Sam. Engel* *Bibliotheca Selectissima*, P. I. p. 25. *Catal. Librorum Petri Gölse*, Hagae-Com. 1744. in 8vo. p. 280. *Vogt* *Catal. Libror. rariorum*, p. 131. *Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec*, Vol. III. p. 412. Note 1.

Il y a quelques années, que cette Edition étoit presque entièrement inconnue en Allemagne, c'est pourquoi les Bibliographes tomboient tous sur l'Edition de l'an 1597. & l'accompagnoient ordinairement du Titre honorable d'Edition *fort-rare*. J'avoué que je fus surpris lorsque je fis l'acquisition de cette Edition originale: & que je me félicitai d'en avoir fait la découverte. Elle est plus belle que les suivantes: & elle est munie de deux

Vniverſae Naturae Theatrum. In quo rerum omnium effectrices cauſae, & fines contemplantur, & continuæ ſeries quinque libris diſcutiuntur. Autore *Joan. Bodino*. Francofurti, apud haeredes *Andreae Wecheli*, *Claudium Marnium*, & *Joan. Aubr.* M. D. XCVII. (1597.) in 8vo. Pagg. 633. Sans l'Épître Dédicatoire & la Table. *Edition fort-rare.* (43)

HER-

Aprobations, qui ne ſe trouvent plus dans les Editions poſtérieures. Je les tranſcrirai ici, parce que ce Livre a été mis enſuite dans l'Index. v. Index Librorum Prohibitorum *Bernardi de Sandoval*, Madridi, 1612. in Fol. p. 57. Ejusd. Index Librorum expurgandorum, ibid. p. 366. où l'on a cenſuré l'Edition de 1597. Item Index Librorum Prohibitorum & Expurgandorum *Antonii à Sotomajor*, Madridi, 1640. in Fol. p. 701.

Approbatio.

„ Clariffimi Juriconſulti D. *Jo. Bodini*
 „ opus, quod inſcribitur Vniverſae Natu-
 „ rae Theatrum, multiplici eruditione or-
 „ natiffimum, & ſtudioſis omnibus vri-
 „ liſſimum, quia Catholicae fidei & S. R.
 „ Eccleſiae decretis nihil repugnat, luce
 „ digniſſimum eſt. Quod ego F. *Jo. Co-*
 „ mes Auguſtinianus acquiſiſſimum cenſeo
 „ die 12. Februarii 1596.

J. Comes.

„ Naturae Theatrum *Jo. Bodini*, J. C.
 „ omni eruditione reſertiſſimam, in lu-
 „ cem edendi facultatem concedimus.
 „ Lugduni 12. Februarii 1596.

Chalom, Officialis.

(43) Nachricht von den Büchern

in der Stollſchen Bibliothec, P. XII. Jena, 1741. in 4to. p. 336. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae Generalis. Hildesiae, 1741. in 8vo. p. 504. Sam. Engel Bibliotheca Selectiſſima, P. I. p. 25. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 131. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. III. p. 399. 412.

Mrs. *Duve & Binemann* conſervent chacun un Exemplaire de cette Edition. Elle eſt enrichie d'une Épître Dédicatoire, que l'on ne voit pas dans mon Exemplaire de la premiere Edition; mais comme elle eſt datée du 25. Fevrier 1596. il y a aparence qu'elle a été faite pour mon Edition: & qu'elle ſe trouve à la tête des autres Copies que je n'ai pas pu déterrer.

Je poſſede une troiſième Edition de cet Ouvage, intitulée: „ Vniverſae Na-
 „ turae Theatrum. in quo rerum omnium
 „ effectrices cauſae, & fines contemplan-
 „ tur, & continuæ ſeries quinque libris
 „ diſcutiuntur. Autore *Joan. Bodino*.
 „ Hanoviae, Typis Wechelianiſ apud
 „ *Claudium Marnium*, & haeredes *Joan.*
 „ *Aubrii*. M. DC. V. (1605.) in 8vo.
 „ Pagg. 633. Sans l'Épître Dédicatoire,
 „ & la Table. „

Cette

HERMANNVS BODIVS.

Vnio Dissidentium, Omnibus unitatis & pacis amatoribus utilissima, ex praecipuis Ecclesiae Christianae doctoribus per *Hermānum Bodium* diuini uerbi concionatorē eximium selecta, & iam denuo aucta & locupletata: uerum ea diligentia curāq; à nobis nunc ab innumeris mendis ita repurgata, ut priores aeditiones quantūuis adcuratas longe tamen uincat. Nam infinita pené loca malé citata restituiumus, corrupta emendauimus, mutila suppleuimus. Quod facile deprehendet, quisquis hanc cum pristinis editionibus cōtulerit. Doctores ex quibus haec unio selecta est uersa indicabit pagella. *Et à la fin*: Coloniae apud *Joannem Gymnicum*. Anno M. D. XXXI. (1531.) Mense Septembri. in 8vo.

Cette Edition ressemble parfaitement à celle de 1597. Elle lui répond presque toujours page pour page; mais ce sont deux Editions différentes. Mr. *Vogt* met cette troisième Edition au nombre des Livres *rare*s dans son Catalog. Libror. rarior. p. 131. & Mr. *Baumgarten* en fait autant, dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. III. p. 411. 412. où il rapporte en même tems les jugemens de divers sçavans sur cet Ouvrage. Mr. *Thomasius* a donné un ample Extrait de cette Edition, dans ses Nachrichten von der Thomasischen Bibliothec, P. XVII. Halle, 1717. in 8vo. p. 359.-397. Je crains que l'Edition de Hanau. 1635. in 8vo. cotée dans le Catalogus Bibliothecae Hassacanae, p. 681. ne soit imaginaire. Il est dit, qu'elle est *rare*; mais je crois, qu'il y a une faute d'impression, & que cela se doit rapporter à mon Edition de 1605. in 8vo.

Mr. *Freytag* a mis avec raison la Traduction Françoisse de cet Ouvrage, au nombre des Livres *rare*s, dans ses Analecæta Litteraria, p. 134. où il l'annonce sous le Titre suivant: „Le Theatre de la Nature „universelle traduit du Latin de *Jean Bodin* par *François de Fougerolles*. à Lyon, „1597. in 8vo.”

V. *Caes. Egassii Bulaci* Histor. Vniuersitatis Parisiensis, T. VI. Paris. 1673. in Fol. p. 948. *Theophili Sinceri* Neue Nachrichten von alten Büchern, Franckfurt, 1748. in 4to. p. 245. *Lilienthals* Theologische Bibliothec, p. 1044. *Melange Critique de Litterature* de Mr. *Ancillon*. T. II. p. 1. *Polycarpi Lyseri* Selecta de Vita & Scriptis *Joannis Bodini*, Vitembergae, 1715. in 4to. Ejusd. Amoenitatum Literariorum Reliquiae, Lipsiae, 1729. in 8vo. p. 66. *Memoires de Nicéron*, T. XVII. p. 262.

8vo. Pagg. 539. Sans les Tables & l'Epître au Lecteur. *Edition fort-rare.* (44)

JOAN-

(44) Theophili Sinceri Neue Sammlung von raren Büchern, Franckfurt, 1733. in 8vo. p. 509. 511. Nützliche Arbeiten der Gelehrten im Reich, Nürnberg, 1733. in 8vo. p. 246. 247. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima. P.I. p. 25.

Il est fait mention, sur le Titre que je viens de rapporter, de quelques Editions précédentes, que j'aurai de la peine à déterminer. *Christoph. Hendreich* dit dans ses *Pandectae Brandenburgicae*, p. 616. que le premier Chapitre intitulé De lapsu *Adami* & peccato originali, a déjà vu le jour à Halle en Suabe, en 1516. in 8vo. Cela mérite confirmation.

Mr. *v. d. Hardt* a coté une Edition divisée en deux parties, dans ses *Monumenta Autographa Lutheri* ab. A. 1517. ad A. 1546. T. I. Brunsvigae, 1690. in 8vo. p. 242. Elle a quelque chose d'original, qui lui pourroit donner le pas sur les autres Editions que je connois. J'en copierai ici les Titres pour en donner une idée. „ Unio dissidentium. Libellus „ omnibus unitatis & pacis amatoribus „ utilissimus, ex praecipuis Ecclesiae Christianae Doctoribus selectus, per venerabilem Patrem *Hermannum Bodium*, „ verbi Divini Concionatorem eximium. „ De lapsu *Adae*, & peccato originali. „ Omnes homines praevaricatores esse per „ *Adam*. Quomodo liberemur à peccato. De Baptismo parvulorum. De

„ Praedestinatione, Vocatione, Justificatione & Glorificatione. De duplici lege, naturali & positiva. De operibus „ legis. De lege judiciali, & gladio seculari. De gratia & merito. De fide „ & operibus. De praeceptis & mandatis „ hominum. Lege, tum judicio. Ant- „ verp. 1527. in 8vo.

„ Unionis dissidentium altera pars Libellus ex praecipuis Ecclesiae Catholicae „ fidei Doctoribus selectus, per *Hermannum Bodium*, verbi Divini Concionatorem. De utilitate verbi Dei. De „ poenitentia & triplici confessione. De „ correptione fraterna. De abstinentia & „ jejunio. De oratione. De labore manuum. De indulgentiis. De Sacramento corporis & sanguinis Christi. De „ ordine Ecclesiasticae constitutionis. Quod „ omnes fideles sint Sacerdotes, Reges & „ Prophetae, sed non omnes Ministri Ecclesiae. De honore erga Sanctos. De „ Anti-Christo. Coloniae 1527. in 8vo.

Mr. *Bünemann* en a une Edition sans date in 8vo. qui est augmentée de deux Chapitres, savoir: „ De fuga & persecutione Christianorum. De Essentia divinitatis: „ On y a réuni les deux Parties comme dans les Editions suivantes: & on l'a ornée d'un nouveau Titre que voici: „ Unio Dissidentium Libellus omnibus unitatis ac pacis amatoribus utilissimus ex praecipuis Ecclesiae Christianae „ Docto-

„ doctoribus, per uenerabilem patrem
 „ *Hermannum Bodium* uerbi diuini con-
 „ cionatorem eximium selectus, ac per
 „ eundem *secundo* recognitus. Cui etiam
 „ multa ab eodem sunt addita, tum ex
 „ sacris Scripturis, tum ex iisdem ortho-
 „ doxae fidei doctoribus: cum indice lo-
 „ corum insignium ac marginalium. „
 Feuillers 410. Sans l'Epître au Lecteur
 & la Table.

C'est ici la troisième Edition, puisqu'il
 est dit sur le Titre, que l'Auteur a revû
 pour la seconde fois son Ouvrage. Je ne
 saurois découvrir la seconde Edition que
 par conjecture. Et comme les deux par-
 ties que Mr. *v. der Hardt* a indiquées l. c.
 sont l'une, d'Anvers & l'autre de Co-
 logne, il est à croire qu'elles sont de
 deux Editions: & que ce Livre a été im-
 primé tout entier à Cologne & à Anvers
 en 1527. in 8vo.

Ce qui fortifie mes soupçons, c'est
 que l'Edition de Cologne de 1527. in
 8vo. est cotée dans le Catalogue des Li-
 vres imprimés du Roi de France T. II. p.
 432. N. 7351. & qu'on n'y fait aucune
 distinction de parties. Ce que l'on n'au-
 roit pas manqué de faire, si l'on n'y
 avoit eu que la seconde partie.

Mich. Maittaire a coté une Edition d'An-
 vers de 1531. dans ses Annales Typo-
 graph. T. V. P. I. p. 192. „ *Hermanni*
 „ *Bodii* Unio dissidentium: impress. Ant-
 „ verpiae per *Martinum Caesaris* impensis
 „ honesti viri *Godefridi Dumaeci* anno mil-
 „ lesimo quingentesimo trigésimo primo,

„ mensis Aprilis vigesima quarta. in
 „ 8vo. „

Mr. *Engel* cite une Edition de Lyon de
 1531. in 8vo. dans la Bibliotheca Sele-
 ctissima, P. I. p. 25.

Il y a apparence qu'elle a encore vû le
 jour avant celle que j'ai indiquée à la tête
 de cet article, qui n'est que du mois de
 Septembre, & qui ne seroit conséquem-
 ment que la cinquième.

L'Epître au Lecteur qui est à la tête
 des autres Editions que j'ai devant moi,
 se trouve à la fin de celle-ci, ce qui la
 distingue en quelque façon des autres.

On y voit outre cela, un passage avant
 cette Epître, que je ne trouve pas dans
 les autres Editions. Le voici: „ *Hie-*
 „ *ronymus* tomo quinto in *Hieremiam*,
 „ capite uigesimosexto: Quod ueritatis
 „ odium sit perferendum, praecipue sa-
 „ cerdotum.

„ Si quando igitur propter mandata
 „ domini, & fidei ueritatem, uel sacer-
 „ dotes nobis uel pseudoprophetae, uel
 „ deceptus populus irascitur, non ma-
 „ gnopere curemus: sed exequamur senten-
 „ tiam Dei, nequaquam praesentia mala,
 „ sed futura bona animo cogitantes. „

Cette conclusion semble venir d'un
 homme qui se disposoit à souffrir la per-
 sécution pour soutenir les droits de la
 vérité.

Je trouve une Edition de 1533. cotée
 dans la Bibliotheca Anonymiana, Hagae-
 Com.

Com. 1728. P.III. p. 8. & dans le Catalogue de la Bibliothèque du Marquis de S. Philippe, à la Haye, 1726. in 8vo. P.III. p. 38. en ces termes. „ Unio „ *Herm. Bodii*, sive de lapsu *Adae*, de „ lege naturali, de labore manuum, de „ indulgentiis, honore erga Sanctos, de „ impensa funeris & sepultura mortuorum, „ de Antichristo, de persecutione & fuga „ Christianorum tempore Arrianorum, „ 1533. in 8vo. „ (*rarus*.)

Il faut que le lieu de l'impression ne soit pas marqué dans cette Edition, puisqu'on l'a omis dans ces deux Catalogues. Le Titre en est aussi assez singulier.

J'en ai une Edition de la même année, qui porte le Titre suivant: „ Vnio Dissidentium, omnibus unitatis & pacis amantibus utilissima, ex praecipuis Ecclesiae Christianae doctoribus per *Hermannum Bodium* diuini verbi concionatorem eximium selecta, & iam denuo aucta & locupletata. Doctores ex quibus haec unio selecta est uersa indicabit pagella. *Et à la fin*: Coloniae apud *Joannem Gymnicum*, Anno M. D. XXXIII. Mense Martio. in 8vo. „ Pagg. 539. Sans la Table qui est à la tête de l'Ouvrage, & l'Épître qui est à la fin.

Conrad Gesner indique cette Edition dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 313. verso. Quoiqu'il ait compté les feuilles de cette Edition, & qu'il en ait copié la Table des Chapitres aussi bien qu'une partie de l'Épître au Lecteur, il

n'en a eu aucune idée: sans quoi il n'aurait pas dit: „ *Bodius* collegit Vnionem „ dissidentium in sacris literis locorum: „ Car il ne s'agit pas ici de concilier les passages de l'Écriture Sainte qui paroissent être contraires; mais de citer des passages de l'Écriture & des Pères, pour établir le sens de la Revelation & de la Tradition sur les matières que l'on a traitées dans ce Volume.

Cette faute n'a pas laissé de faire du mal. *Christoph. Hendreich* l'a non seulement copiée dans ses Pandectae Brandenburgicae, p. 616. mais il a séduit le savant *J. A. Fabricius* à faire la même faute, dans son Delectus Argumentorum & Syllabus Scriptorum qui veritatem Religionis Christianae asseruerunt. Hamburgi, 1725. in 4to. p. 530. où il a mis *Bodius* au nombre des Auteurs qui ont fait voir l'harmonie & l'accord des saintes Écritures.

Sam. Engel fait mention l. c. d'une troisième Edition de 1533. in 8vo. qui a vu le jour à Lyon.

J'en ai encore une de Bâle dont je donnerai ici le Titre entier, parce qu'elle est presque inconnue. „ Vnio Dissidentium, „ Libellus omnibus unitatis ac pacis amantibus utilissimus, ex praecipuis Ecclesiae Christianae Doctoribus, per venerabilem patrem *Herrmannum Bodium* uerbi diuini concionatorem eximium selectus. Ex quarta recognitione. Basileae, Anno M. D. XXXVII. *Et à la fin*: Basileae apud *Bartholomaeum, Westhemerum*, & *Nicolaum Brylingerum*. Anno,

JOANNES HENRICVS BOECLERVS.
 Dissertatio *Joannis Henrici Boecleri* de Politicis *Justi Lipsii*.
 Ac-

„Anno, M. D. XXXVII. (1537.) in
 „8vo. „Pagg. 861. Sans la Table.

Les caractères de cette Edition sont semblables à ceux de l'Edition sans date dont j'ai déjà parlé, ce qui me fait conclure qu'elles ont passé sous la même presse. Elles ont toutes deux une courte Epître au Lecteur, avant la Table, qui n'est point dans les autres Editions que j'ai sur ma table. Elle commence en ces termes:
 „Habetis hic Lectores optimi, diuinorum
 „uoluminum, ac sincerae Theologiae
 „compendium exactissimum, in dubiis
 „rebus quasi sacram anchoram. . . „

Il y a cependant encore quelque différence entre ces deux Editions. On a mis à la fin de cette Epître deux passages dans celle qui n'a point de date, que l'on a retranchés dans celle de 1537. Je me contenterai de les indiquer. Ecclesiastic. XXIII.
 17. 2 Timot. II. 24. 25. 26.

Il est fait mention d'une Edition de 1538. dans la Collectio Judiciorum de novis erroribus de *Ch. Du Plessis d'Argentré*, T. II. P. I. p. 168. mais comme on y a copié exactement le Titre de mon Edition de 1537. avec ces mots ex quarta recognitione, j'estime que c'est la même Edition avec une nouvelle date, ou du moins que c'en est une copie exacte. *Hendreich* l'a aussi cotée dans ses *Pandectum*. IV.)

ctae Brandenburgicae, p. 616. sans quoi j'aurois du penchant à croire, qu'elle n'est fondée que sur une faute d'impression.

J'en ai encore une Edition intitulée:
 „Vnio Dissidentium, Libellus omnibus,
 „unitatis ac pacis amatoribus utilissimus: ex
 „praecipuis Ecclesiae Christianae Docto-
 „ribus, per uenerabilem patrem *Hermannum Bodium* selectus. Cum indice
 „locupletissimo. Basileae apud *Nicolaum Bryling*. Anno M. D. LI. in 8vo. Pagg.
 „655. „Sans l'Epître au Lecteur & les
 Tables.

L'Imprimeur a mis un Avertissement nouveau à la tête de cette Edition, qui la recommande comme étant la plus correcte; mais quand on jette les yeux sur la dernière page, on y voit un Errata, qui prouve le contraire. La Table est nouvelle & contient pagg. 39. mais elle n'est pas si ample que celle de 1537. qui en occupe 52.

Mr. *Feuerlein* en a décrit une Edition plus nouvelle, dans les *Nützliche Arbeiten der Gelehrten im Reich, Nurenberg*, 1733. in 8vo. p. 242. Elle porte le Titre suivant: „Vnio Dissidentium, libellus omnibus unitatis ac pacis amatoribus utilissimus, ex praecipuis Ecclesiae Christianae Doctoribus, per venerabilem patrem *Hermannum Bodium* selectus. Cum rerum indice locupletissimo.
 G g g Ba-

Accessit Oratio , de Historia *Cornelii Taciti*. Argentorati, anno Chri-

„ Basileae apud *Nicolaum Bryling*, a. MD
„ LVII. in 8vo. „ Alfab. I. Feuilles 21.

Christ. Hendreich en cite encore quelques Editions, savoir: Colon. 1573. Basile. 1577. Constant. 1602. dont je ne garantis pas l'existence, non plus que de celle de 1631. in 8vo. qui est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. II. p. 432. N. 7352. J'estime que c'est une Edition de 1531.

Mr. *Reimmann* indique dans ses Accessiones ubiores p. 388. une Traduction Allemande de cet Ouvrage, imprimée à Strasbourg en 1538. in 4to. „ *Herman-
ni Bodii* Unio dissidentium, ins Deutsche gebracht durch *Cuspar Hedio*. Strasbourg, 1538. in 4to. Opus rarum, &c. Vous trouverez le même Titre dans la Bibliotheca Uffenbachiana T. I. p. 73. *Vitus Ludovicus a Seckendorf* en cite une autre Edition, dans son Commentarius de Lutheranism. Francof. 1692. in Fol. Supplem. ad Jnd. I. Histor. p. 2. où il dit: „ Prodiit versio huius libri Germanica Argentorati 1541. excusa cum breui praefatione Mr. *Guaheri Ryff*.

Herm. v. der Hardt a conservé le Titre de cette Edition dans ses Autographa Lutheri, T. II. Brunsvigae, 1691. in 8vo. p. 239. Le voici: „ Der Hauptpun-
„ hoechsten wichtigsten und furnemsten
„ Artickeln H. göttlicher Schrift und gan-
„ tzer Christlicher Religion so vom letz-

„ ten zu Costnitz gehaltenen Concilio bis
„ auf diese gegenwärtige Zeit wiederfoch-
„ ten, und nach der furnemsten beyder
„ Part, Theologen und Lehrern der
„ Schrift, vielfältigen Gesprechen, Dis-
„ putationen, Tagen und Unterhandlun-
„ gen, bis auf letzten Regensburgischen
„ Reichstag dieses 41ten Jahrs, für zw-
„ trächtig, uneinig und wiederwärtig ge-
„ halten, zwischen dem alten und lange
„ Jahr her gehaltenen Glauben und neuer
„ Evangelischer Lehr, göttliche unpartei-
„ ische und allein aus H. Schrift, gründ-
„ liche Versöhnung und Vergleichung.
„ Darinn eine neue Aufbauung und neue
„ gottselige friedliche Vereinigung Christ-
„ licher Kirchen angezeigt und eröffnet.
„ Cum praef. M. *Guahberi H. Ryff*. Stras-
„ burg, 1541. in 4to. „

Mr. *Feuerlein* ajoute l.c. que quelqu'un avoit écrit dans l'Exemplaire d'un de ses amis que ce Livre a aussi été imprimé en 1567. in 4to. & qu'il a été traduit en Alemand par *Guspar Hedion*, qui le confesse dans sa Préface de la Postilla *Smarragdi*.

Hendreich en cite une Edition Française d'Anvers 1533. Il y en a une autre dans le Catalogue des Livres imprimés du Roi de France, T. III. p. 143. N. 1516. intitulée: „ L'union de plusieurs passages
„ de l'Ecriture sainte, extraite des Do-
„ cteurs autentiques de l'Eglise Chrestien-
„ ne: par *Hermann Bodium*. 1551. in
„ 16mo. „

Voi-

Christiano cl^o lxxlii. (1642.) in 12mo. Pagg. 94. Sans la Préface. *Rare.* (45)

Jo.

Voilà bien des Editions de ce Livre, qui ne laissent pas d'être *fort-rare* en Latin, & *très-rare* en François & en Alemand. La raison en faut aux yeux. Il a été censuré par la Sorbonne, & flétri dans presque toutes les Editions de l'Index, ce qui en a fait perir un bon nombre de Copies. v. *Caroli Du Pleſſis D'Argentré Collectio Judiciorum de novis erroribus*, T. II. Parisiis, 1728. in Fol. P. I. p. 85. 86. 168. *Bernardi de Sandoval Index Librorum Prohibitorum*, Madriti 1612. in Fol. p. 45. *Antonii a Sotomajor Index Librorum prohibitorum*, Madriti 1640. in Fol. p. 494. où notre Auteur est nommé. „*Hermannus Bodius* German. Theolog. „*Lutheran.*“, Index Libror. prohibitorum *Innocentii XI.* Romae, 1681. in 8vo. p. 124. où il figure dans la première Classe.

Je n'ai jamais pu satisfaire ma curiosité sur la personne de notre Auteur. *Mr. Feuerlein* à hasardé une conjecture, dans les *Nützliche Arbeiten der Gelehrten im Reich*, p. 249. où il croit, que c'est *Hermannus Letbmannus* patria Gaudanus, dont *Erasme* fait mention avec Eloge dans ses Epîtres, imprimées à Londres, en 1642. in Fol. p. 750.

Et comme cet Auteur a travaillé de bonne heure à chercher des passages propres à concilier les esprits divisés de son tems, il y a quelque apparence de probabi-

lité, qui fait pencher de son côté. Mais s'il étoit Auteur du Livre dont il est ici question, je ne vois pas comment les Biographes qui ont parlé de lui, n'en auroient fait aucune mention. Vous pourrés consulter là dessus, *Henrici Pantaleonis Prosopographia*, T. III. Basil. 1566. in Fol. p. 69. Ejusd. *Heldenbuch Teutſcher Nation*, Vol. III. Basel, 1570. in Fol. p. 79. *Franc. Sweertii Athenae Belgicae*, Antwerp. 1628. in Fol. p. 343. *Valerii Andreae Bibliotheca Belgica*, Lovanii, 1643. in 4to. p. 382. *Batavia Sacra*, Bruxellis, 1714. in Fol. P. I. p. 250. Jo. *Franc. Foppens Bibliotheca Belgica*, ibid. 1739. in 4to. T. I. p. 476.

(45) *Thomae Crenii Animadversionum Philologicarum & Historicarum*, P. VII. Lugd. Batav. 1700. in 8vo. p. 57.

Vn sage Bibliothécaire doit non seulement munir la Bibliothèque dont il a la direction, de ces gros Ouvrages que tout le monde n'est pas en état d'acquiescer; mais il doit rassembler avec soin les petits Livrets, & les pièces volantes, qui sont de quelque usage, afin de les garentir de la destruction, & de les conserver à la postérité. On les cherche souvent en vain dans les Bibliothèques des particuliers, après leur dispersion, qui les rend presque tout à fait invisibles & introuvables.

L'illustre *Baron De Leibnitz*, qui a posé
G g 2 les

Jo. Henrici Boecleri Museum ad Amicum. Editio secunda Ar-
gen.

les premiers fondemens de nôtre Bibliothèque Roiale, a suivi ces principes. Il l'a enrichie d'un nombre très-considérable de petits Traités & d'autres pièces fugitives, qui reculent amplement les bornes de son utilité.

J'y ai trouvé avec plaisir le Livret de *Boecler*, qui fait l'objet de cette remarque. Il y caractérise en Maître la Politique de *Juste Lipsé*. Il en découvre les beautés & n'en cache pas les défauts.

Je n'ai pas dessein de faire ici l'analyse de son Discours, cela me meneroit trop loin. Je me contenterai d'en copier ici quelques passages, qui suffiront pour découvrir l'idée avantageuse qu'il s'étoit formée de *Juste Lipsé* & de sa Politique. Que ceux qui envisagent aujourd'hui ce Traité comme une pièce de rebut, écoutent un peu l'éloge suivant. „ Ille (*Lipsius*) ad ipsa
„ reipub. noscendae pariter ac gerendae
„ penetralia iter emunit; prudentiae au-
„ spicia, fontes, adminicula sedulo demon-
„ strat; actus civilis connexionem in rep.
„ consequentiam in euentu, amplitudi-
„ nem in contextu, subtilitatem in circum-
„ stantia, artem in exemplo, partim fi-
„ gurat, partim insinuat. . . Structura
„ totius operis talis est, ut agnoscas solide
„ constitutum, nec anguste eductum, apte
„ ordinatum aedificium, Distributio parti-
„ um magnifica, plena; sed eadem ut mi-
„ nime concisa in minutias, sic amplissi-
„ mi complexus spatia serie exquisita di-

„ stinguens. Nova plerumque arte, ma-
„ gnaque cogitandi solertia, plurima qui-
„ bus uix locus videbatur in hoc opere pa-
„ tere, tam idoneam sedem nacta sunt, ut
„ nata ibi potius, quam accita videantur,
„ neque ut furtim introducta latent; aut
„ tanquam vi obtrusa, indecore eminent:
„ quinimo prorsum ita videbatur iudicium
„ viri prudentis in docendo postulasse, &
„ memoria studiosi prudentiae ad discen-
„ dum optauisse. Filum aliquando subtile
„ & veluti arcano textu per latentes vias
„ proficiens maximam attentionem deside-
„ rat ut obserues, quam opportune te à
„ thesi ad hypothesin non tam perducit
„ quam inuitet; ut intelligas, qua cogna-
„ tione, originisque aut vsus necessitudi-
„ ne, ordinariam actus civilis rationem
„ vel prudentia *περίστασις* temperet, sub-
„ leuet, suppleat, comiteretur; vel *κρυπ-*
„ *ταγμοσύνη* insidiosè subeat, fallaciter
„ pingat, improbe corrumpat. Quo fa-
„ ctum est, ut profecto vix quisquam Do-
„ ctorum civilis Disciplinae plura maximis
„ etiam voluminibus tradiderit: modico-
„ que libello, & in Systematis modum
„ adornato, non systematicae modo prae-
„ ceptionis copia, sed applicationis practi-
„ cae dexteritas, vna eademque opera ex-
„ hibeatur.

Tournés à présent la Médaille, & vous
verrez l'impartialité de nôtre Auteur.
„ Quae Religionem concernunt hic notan-
„ da veniunt. Cum enim *Pietatem* in
„ ipsis

gentorati, apud *Simonem Paulli* Bibliop. clō lōc LXXII. (1672.)
in 8vo. Pagg. 104. *Rare.* (46)

BOEHMEN v. Bohemia.

JOHANN BOESCHENSTEIN.

Contenta in hoc libello, nuper à *Johanne Bœschenstein*, Es-
lingenſi,

„ ipſis fundamentis ciuiliſ vitæ actusque
„ collocasset, *frigidius* tamen & *incertius*
„ de re, quæ non poteſt aut debet eſſe
„ niſi certiffima, poſtea diſſerit . . . Mo-
„ nendi ſunt Iuuenes ſtudioſi, ne tales
„ quaefſiones *Lipſio* velint magiſtro diſce-
„ re, qui vbique ſibi ſimilis eſt, id eſt,
„ in Re Theologica aut quocunque modo
„ ad Religionem pertinente lubricus, an-
„ ceps, vagus, in omnes formas mutabi-
„ lis . . . Maculam grauiſſimi operis non
„ leuem duco, confuſa cum artibus lici-
„ tis flagitia dominationis & ſcelera: quæ
„ aliquando admittit, aliquando ſuadet,
„ aliquando commendat. „

(46) *Thomæ Crenii Animadver-*
ſionum Philologicarum P. II. Lugd. Bat.
1696. in 8vo. p. 93.

Quoiqu'il y ait deux Editions de cette
pièce, Mr. *Crenius* ne laiſſe pas d'aſſûrer
qu'elle eſt *très-rare*. J'avouë que la pre-
miere Edition, qui a vû le jour à Stras-
bourg en 1663. in 8vo. ne ſe trouve
preſque plus. La ſeconde n'eſt pas tout à
fait ſi *rare*. L'on en conſerve une copie
dans nôtre Bibliothèque Roiale. C'eſt
une eſpèce de Roman Littéraire: dans le-

quel on trouvera, ſans y penſer, des Elo-
ges de Mrs. *De Thou*, *De Peireſc*, *Sleidan*
& principalement du Baron *Jean Chrétien*
de *Boineburg* Miniſtre d'Etat de l' Arche-
vêque de Mayence, p. 74. de *Chriſtoſte*
Forſſner Chancelier du Prince de Mont-
belliard, p. 77. & enfin d'un troiſième
qu'il ne manifeſte que par ces trois lettres,
V. L. S. p. 86. qui ſignifient ſans doute *Vi-*
tus Ludovicus Seckendorf Conſeiller privé
des Electeurs de Saxe & de Brandenbourg,
qui ſ'eſt rendu très-célèbre par ſon Hiſto-
ria Lutheraniſmi.

Boecler raconte p. 88. & ſuiv. l'hiſtoire
ſingulière d'*Elizabeth Charlotte*, Comteſſe
de *Witgenſlein* qui annonça ſa mort au
Comte de *Hohenſtein* ſon frère, étant en
bonne ſanté, & qui finit tragiquement ſes
jours 15. jours après. Ce Comte vou-
lut la promener en Caroſſe pour la diver-
tir, & comme elle ſe diſpoſoit à y entrer,
l'un des chevaux qui la devoit mener, lui
donna un ſi rude coup de pié à la tête,
qu'il la tua ſur le champ. Mr. *Boecler*
donne à la fin de cette Hiſtoire l'Epita-
phe de cette digne Comteſſe qui mérite
d'être lue.

Si Mr. *Boecler* a deſtiné ce jeu d'eſprit à
G g g 3 don-

lingenfi, edita : Elementale introduetorium in Hebraicas literas teutonice & hebraice legendas. (2) Decem praecepta Exodi XX. (3) Oratio Dominica Matth. VI. Luc. XI. (4) Salutatio Angelica. Luc. I. (5) Symbolum Apostolorum. (6) Canticum *Mariae*, Luc. I. (7) Canticum *Simeonis*, Luc. II. (8) Ann. Veni Sancte. (9) Ann. Salve Regina. (10) Canticum *Zachariae*, Luc. I. &c. Augusta ex officina *Erhardi Oeglin*, mense Majo anno 1514. in 4to. *Très-rare.* (47)

HECTOR

donner de l'encens aux personnes qu'il estimoit principalement, il n'a pas manqué d'y ataqner en passant, p. 42. & suiv. Mr. *De Saumaise* sur le Traité qu'il a écrit contre *Milton*: & de le draper avec beaucoup de vigueur.

(47) Theophili Sinceri Analecta Litteraria von alten und raren Büchern, Nürnberg, 1736. in 8vo. p. 23. Joh. Jacob Bruckers Ehren-tempel der Deutschen Gelehrsamkeit, Augspurg, 1747. in 4to. Vol. I. p. 54. Freytag Analecta Litteraria, p. 135.

Les Auteurs que je viens de citer nous assurent, que tous les Ecrits de *Jean Boeschenstein* sont très-rares. Ce sont des pièces volantes, qui ont été négligées, & qui ont eu tout le tems d'être détruites, depuis le commencement du seizième siècle jusqu'à notre tems.

Mr. *Wolfius* a été l'un des premiers à retirer notre Auteur de la poussière, & à nous rappeler la memoire de ses Ecrits. On en avoit déjà parlé avant lui dans les *Unschuldige Nachrichten*, 1719. p. 386.

L'on y avoit donné le portrait de *Boeschenstein* avec la souscription suivante: „*Joh. Boeschenstein* Restaurator L. Ebr. in Ger., mania post *Reuchlinum*.„ On y avoit aussi marqué les divers noms que les Savans avoient donné à notre Auteur, comme *Baeschenstein*, *Boeschenstein*, *Beschensstein*, *Buschensstein*, *Bossensstein*, & *Poschensstein*. & l'on y avoit indiqué trois ou quatre pièces de sa composition.

Je rassemblerai ici les Titres de ces Livres, tels que je les ai trouvés dispersés dans quelques Ouvrages, que je citerai scrupuleusement.

La Grammaire Hébraïque dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, d'après Mr. *Wolfius* dans sa *Bibliotheca Hebraea*, Vol. IV. p. 277. est le premier Ouvrage de *Boeschenstein* que j'aie pu decouvrir. Mr. *Brucker* en parle l. c. p. 56. & comme elle a été imprimée à Ausbourg, il suppose, que *Boeschenstein* pourroit bien y avoir enseigné publiquement la langue Hébraïque, & avoir publié cette Grammaire à l'usage de ses Auditeurs; mais il n'oseroit l'affirmer positivement.

Il y raconte avec plus de certitude, que l'Ele-

HECTOR BOETHIVS, Deidonanus.

Scotorum Historiae a prima Gentis Origine, cum aliarum & Rerum & Gentium illustratione non vulgari, Libri XIX. *Hectore*
Boe-

l'Electeur *Frederic* établit nôtre *Boeschenstein* Professeur en Hébreu, dans l'Université de Wittenberg en 1518. C'est pourquoi il y mit au jour, pendant le cours de la même année, une Grammaire Hébraïque intitulée: „Hebraicae Grammaticae Institutiones Studiosis sanctae Linguae a D. Io. Boeschenstein C. M. C. collatae: Wittenburgii in officina Ioan. Grunenbergii a. 1518. in 4to. Feuilles 4. Avec la Préface de *Phil. Melancton*, qui le nomme son Précepteur. v. *Christian August Salig* Historie der Augspurgischen Confession, Vol. III. Halle, 1735. in 4to. p. 167. Note e.

Le P. *Le Long* cite aussi cette Edition dans sa Bibliotheca Sacra, Tom. II. p. 1170, & y en ajoute une autre d'Ausbourg 1520. Sans en indiquer le format.

Mr. *Salig* nous en donne une idée plus claire l. c. où il met le Titre entier. „Introductio vtilissima, Hebraice discere cupientibus, cum latiori emendatione Jo. Boeschenstein. Oratio Dominica, Angelica salutatio, salve Regina Hebraice, *Matthaeo Adriano* Equite Aurato interprete, Augustae Vindelicorum, in officina Sigismundi Grimm, Medici ac Marci Wirsung. anno 1520. in 4to.„ *Jean Froben* a mis une Préface à la tête

de ce Livret, datée de Bâle, le 15. de Mars 1518.

Mr. *Wolsius* doute l. c. p. 278. de l'Edition de 1518. & ne dit pas un mot de celle de 1520. Il met en sa place une Edition de 1521. imprimée à Cologne chez *Jean Soter*, que *Mich. Maittaire* a indiquée dans ses Annales Typogr. T. II. p. 618. en ces termes: „Joannis Boeschenstein Institution. Grammat. Hebr. Jo. Soter excudebat, Cologne. 1521. in 4to. Mense Octobri. Cum Epistola Phil. Melanctonis, qui eum appellat suum Preceptorem.„ On voit par ces Titres que l'Edition de 1520. répond à celle de 1514. & que celle de 1521. est une copie de celle de 1518.

Jean Boeschenstein publia aussi en 1520. la Grammaire du R. *Mosche Kimchi*, dont Mr. *Wolsius* donne le Titre dans sa Bibliotheca Hebraea, Vol. III. p. 810. en ces mots: „Rudimenta Hebraica Mosche Kimchi à *Johan. Boeschenstein* diligenti studio revisa. Et à la fin: Augustae Vindelicorum in officina Sigismundi Grimm, Medici, ac Marci Wirsung. Anno MDXX. mense Majo. Feuilles 7.„ Mr. *Wolsius* fait l. c. la description de ce Livret. Il sera facile de le consulter, si l'on en veut savoir d'avantage.

On a fait une faute sur le compte de cette Grammaire, dans les Unschuldige Nach-

Boethio Deidonano auctore. Duo postremi huius Historiae libri nunc primùm emittuntur in lucem. Accessit & huic Editioni eiusdem Scotorum historiae continuatio, per *Joannem Ferrerium* Pedemontanum, recens & ipsa scripta & edita. Quae in hoc opere prae-

Nachrichten, 1719. p. 387. où l'on dit, qu'elle a été imprimée à Haguenau en 1519. Cette Edition de Haguenau est proprement l'original fautif que notre Auteur a corrigé à la sollicitation de *Sigismund Grymm*, & que l'on a rectifié dans notre Edition de 1520. comme Mr. *Wolffius* nous l'apprend l.c. Vol. III. p. 811.

Mr. *Brucker* dit l. c. p. 58. que *J. Boeschenslein* a dédié au dit *Grymm* en 1520. sa Traduction des Pseaumes pénitenciaux; mais je crois qu'il y a là une faute d'impression & qu'il faut lire 1526. comme nous le verrons dans la suite.

Mr. *Salig* indique quelques pièces de notre Auteur l. c. p. 167. comme: „Eine „getreue Ermahnung zu allem Volck, „geistlichen und weltlichen Standes der „Christlichen Kirche, Aufruhr und Zwie- „tracht zu verhüten. 1523. in 4to. Feu- „ille 1. „

„Ein Christliche Unterricht der brü- „derlichen Lieb aus der heiligen Schrift „gezogen durch *Joh. Böschenstein*, zu- „gesandt Herrn *Philipp Munch* Collega- „ten zu Haydelberg. 1523. in 4to. Feu- „ille 1. „

„Ein Christenliche Lehr aus dem E- „vangelio Matth. VII. in Form zweyer

„Predig gestellet durch Herrn *Joh. Böschenstein* durch Begehr etlycher Perso- „nen. 1523. in 4to. „ Feuilles 2.

Jo. Christoph. Beermannus a mis cette brochure à l'année 1573. dans son Catalogus Bibliothecae Universitatis Francofurtanae, 1676. in 4to. p. 70. & 1706. in Fol. p. 42. C'est selon les apparences par une faute d'impression.

J. H. a Seelen fait mention d'une autre pièce, dans ses Selecta Litteraria, Lubecae, 1726. in 8vo. p. 735. Elle est intitulée: „Das Gebet *Salomonis* am dritten Büch der König gereuchet von Wort „zu Wort nach dem hebraischen text „durch *Johann Böschenstein*. 1523. in „8vo. Feuilles 8. „ Mr. *Baumgarten* en a aussi parlé dans ses Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. II. p. 390. où il dit, que cette Brochure doit accompagner la Pseauteur de *Caspar Ammann*, imprimé à Ausbourg, en 1523. in 8vo. qu'il a décrit ibid. p. 387. & suiv.

Theophilus Sincerus rapporte une autre pièce de notre Auteur, dans ses Analecta Litteraria, p. 21. qui est ornée du Titre suivant: „Vil gutter Ermannungen zu Got „dem hymnischen Vatter, auß Hebray- „scher sprach in Teutsch gebracht, durch „*Johann Böschenstein* von Eslingen. Nü- remberg

praecipua continentur, sequens pagina indicabit Parisiis, Vaenundantur à *Jacobo du Puys* sub signo Samaritanae, prope collegium Cameracense. 1574. *Et à la fin*: Lausannae excudebat *Franciscus Le Preux* Illust. D. Bernensium Typographus Sumptibus *Jacobi Du Puys*. in Fol. Feuillet 402. Sans les pièces liminaires & la Table. *Edition fort-rare.* (48)

The

„Nürnberg, durch *Hans Hergot*, M.D.XXV.
„ in 8vo.„

„ *Jesus an dem Creutze stund*, Regensburg
„ 1720. in 4to.„

Nôtre Auteur a publié en 1526. la Traduction des Pseaumes pénitenciaux, dont Mr. *Salig* a donné l. c. le Titre suivant : „Septem Psalmi pœnitentiales ex „Hebraeo ad verbum Latine Germanice- „que à *Jo. Bofchenstein* translati in 4to.„ L'Auteur a dédié ces Pseaumes à *Sigismond Grymm*, & a daté sa Dédicace d'Ausbourg, le 3. de Mars 1526.

Mr. *Brucker* nous apprend l. c. p. 58. que *J. Bofchenstein* a fait imprimer en 1538. à Isny, une Brochure intitulée : „Ermahnung an die gantze Christenheit: „que *Paul Fage* doit avoir supprimée dès sa naissance. Il y ajoute, que nôtre Auteur a publié l'année suivante une autre pièce à Nuremberg, étant âgé de 67. ans, qu'il nomme : „Innige Betrachtung der ange- „bohrnen menschlichen Armutseeligkeit.„

Voilà tout ce que j'ai pu découvrir touchant les Ecrits de nôtre Auteur. Mr. *Serpilius* en avoit aquis une bonne partie, & en a parlé dans une Brochure intitulée : „Historische Untersuchung, wer der eigentliche Verfasser sey des Lieds, *Da* (Tom. IV.)

(48) Bibliotheca Menckiana, Lipsiae, 1727. in 8vo. p. 656. Bibliotheca Universalis, Hagae-Com. ap. P. Gossé, 1742. in 8vo. p. 351. où l'on en a payé 16. flor.

Mr. *Bünemann* a remarqué au devant de son Exemplaire de cette Edition, que celui de Mr. *Ehrencron*, s'est vendu 21. flor. 5. sous, au plus offrant & dernier enchérisseur, comme on le voit dans la Bibliotheca Ehrencroniana, avec les prix cotés à la marge p. 122. & que l'Exemplaire de Mr. *Ican Jaques Charron* Chevalier Marquis de Menars, a été poussé jusqu'à 37. flor. comme il paroît par la Bibliotheca Menarsiana avec les prix, p. 99. J'ai consulté mes Copies de ces Catalogues, & j'y ai trouvé les mêmes prix.

Il ne faut pas s'en étonner, puisque cette Edition l'emporte de beaucoup sur la précédente, dont il y a un Exemplaire dans nôtre Bibliothèque Royale, & que les Biographes mettent à l'année 1526. fondés, sans doute, sur la date de l'Épître Dédicatoire,
H h h

The History and Croniklis of Scotland, compilit and newly correckit be the reverend and noble Clerke Maister *Hector Boece*, Chan-

toire, qui est du 1. d'Avril 1526. Mais comme cette Epître est datée d'Aberdeen, & ne concerne que le Ms. de l'Auteur, il est à croire, que l'impression n'en a été achevée qu'en 1527. Sur tout puisque la Lettre d'*Alexander Leo Moravienſis* Ecclesiae Cantor, adressée à la Noblesse d'Ecosse, que l'on trouve à la tête de notre Histoire d'Ecosse, n'est datée que du 15. de Mai 1527. Quoiqu'il en soit, cette Edition est belle & porte le Titre suivant: „Scotorum Historiae a prima gentis origine, cum aliarum & rerum & gentium illustratione non vulgari praemissa Epistola nuncupatoria, tabellisque amplissimis, & non paenitenda Itagoge quae ab huius tergo explicabuntur diffusius. Quae omnia impressa quidem sunt „*Iodoci Badii Aſcensu* typis & opera: impensis autem Nobilis & praedocti viri *Hectoris Boethii* Deidonani: a quo sunt & condita & edita. Sans lieu ni date. in „Fol., Feuillet 368. Sans les pièces liminaires.

Cette Edition aiant vû le jour aux dépens de l'Auteur, il y a apparence qu'on n'en aura pas tiré beaucoup de copies, pour en diminuer les fraix: & conséquemment qu'elle est plus rare que la seconde, qui a été faite aux dépens d'un Libraire: & près de 50. ans après.

Cela n'empêche pas que la seconde ne soit plus recherchée, parce que *Iean Fer-*

rier l'a augmentée du Livre XVIII. & du commencement du Livre XIX. que *Boethius* avoit composé depuis l'année 1526. & qu'il y a ajouté un Appendix de sa façon.

Il semble d'abord qu'on en ait retranché quelques pièces, qui figurent à la tête de la première Edition; mais quand on examine bien la seconde, on trouve qu'elles y sont toutes, & que *Iean Ferrier* n'a fait que les transposer.

Il a mis une Dédicace à la tête du Livre XVIII. dont je tirerai quelques lambeaux, qui donnent une idée de ce qu'il a fait par rapport à cette Edition: „*Hector Boethius* „... nihil, quandiu vixit, habuit anti- „quius quam continuato historiae suae „cursu quod reliquum erat vsque ad sua „tempora, non dissimili cura & studio, „perduceret. Mox igitur, in Scotiam è „Gallia reuersus, aggressus est hoc XVIII. „libro notare, quae imperante *Iacobo* eius „nominis, secundo cum foris tum domi pacis & belli tempore contigere. Eoque „libro fuisse omnia ita scribendo conclusus est, ut nihil plenius aut significantius à quoquam in re persimili fieri posset credam Absoluto hunc in modum „quod de *Iacobo secundo* instituerat, matum admouit ea libro XIX. in medium „promere, quae sub *Iacobo tertio*, secundi filio & regni haerede prorsus tragica „& ab omni humanitate remotissima deinceps contigere. Sed quum eius libri ini-

Channon of Aberdene, translatit laityly by Maister *Johne Ballenden*, Archedene of Murray, Channon of Ros; at the Command of the richt hie, richt excellent, and noble Prince *James V.* of that Name King of Scottis, and imprentit in Edinburgh be *Thomas Davidson*, dwellyng fornens the Frere Wynd. Sans date, in Fol. *Fort-rare.* (49)

ANI-

„ initium contexere cœpisset, morte prae-
 „ uentus, quod vix inchoaverat, posteri-
 „ rati curandum mandauit. Tandem,
 „ quum nullus appareret qui ferret huic
 „ parti suppetias, ad me ventum est. Nam
 „ viri aliquot boni & illustres. . . me sae-
 „ pe ac saepius adhortabantur, vt idipsum
 „ in me susciperem. . . Pollicebantur prae-
 „ terea nobis certas quasdam & factorum
 „ & temporum memorias huic operi in-
 „ cumbenti valdè necessarias: quas dein-
 „ ceps minimè praestiterunt. Ego ve-
 „ ro . . . ne tot mei labores huius rei
 „ nomine antea suscepti mihi omnino pe-
 „ rirerent, quod huic libro vix inchoato ad
 „ perficiendum deesse posse videbatur,
 „ corrogatis vndeque auxiliis, vt po-
 „ tui repraesentare conatus sum. Sed
 „ quoniam, diligenter scrutatis vniuersis
 „ quae huic parti continuandae necessaria
 „ iudicabam adsequi minivè potui, ab
 „ Historiae nomine non inuicis abstinui.
 „ Ac pro eo, *Syluae* nomen vt proprium
 „ magis his meis laboribus substitui. „

Il n'y a guère de Livres dont on ait
 dit plus de bien & en même tems plus de
 mal que du nôtre. L'on a recueilli les
 jugemens des Savans à cet égard dans la
Biographia Britannica, Vol. II. Lond. 1748.
 in Fol. p. 847. 848. Note D. E. Item

dans le Nouveau Dictionnaire Historique.
 & Critique de Mr. *De Chausépî*, T. II.
 p. 359. & dans la Neue Bibliothec, P. XVI.
 Franckf. 1711. in 8vo. p. 491. & suiv.
 V. *Jo. Balaci* Illustres Majoris Britanniae
 Scriptores, 1548. in 4to. fol. 222. verso.
Pauli Jovii Elogia Virorum literis illu-
 strium, Basil. 1577. in Fol. p. 212. *Jo.*
Leslaeus de moribus Scotorum, Romae,
 1578. in 4to. p. 434. *Ger. Jo. Vossius*
 de Historicis Latinis, Lugd. Bat. 1651.
 in 4to. p. 687. *Jo. Alb. Fabricii* Biblio-
 theca mediae & infimae Latinitatis, L. VIII.
 p. 577. The Scottish Historical Library,
 by *W. Nicolson*, London, 1736. in Fol.
 p. 4. & 37.

„ (49) Catalogus Bibliothecae Harle-
 janae, T. III. Londini, 1744. in 8vo.
 p. 31.

On trouvera la Note suivante dans le
 Catal. Bibl. Harlejanae l. c. qui susira pour
 donner une idée de cette Traduction.
 „ This Translation, contained in seven-
 „ teen Books, and made from the first
 „ Edition of *H. Boetbius* folio, Paris 1526.
 „ begins at their first Progenitor *Guthelus*,
 „ and their first King *Fergus*, and ends
 „ with the Murder of their hundred and
 Hhh 2 „ first

ANICIVS MANLIVS TORQVATVS
SEVERINVS BOETIVS ou BOETHIVS.

A. M. T. Severini Boetii Opera, nuper diligentissime recognita atque excusa, cum Comment. Venetiis apud Juntam, 1536. in Fol. Edition fort-rare. (50)

Se-

„ first King, *James I.* Anno 1436. It
„ is so *scarce*, that Bishop *Nicholson* says,
„ I have seen one of the few imprinted
„ Copies of this Translation. There
„ are before it, as preliminary to the
„ said History, a Recapitulation of the
„ Kings of Britain down to *Henry VIII.*
„ a Table to the History: a List of the
„ Kings of Scotland, to *James V.* Also a
„ Prohem of the History, by the Trans-
„ lator, in six Pages of Poetry, shewing
„ the Contents of the said History; and
„ at the End thereof, an Epistill directit
„ be the Translatoure to the Kyng's Gra-
„ ce, indycyng his Hienes to frequent
„ Reding of the Historie precedent. To
„ this History is prefixed a Translation
„ also by the said *Ballenden* of *Boethius's*
„ Description of Scotland, devidit in Ru-
„ brikis and Cheptouris, in Number six-
„ teen, before which is printed *Ballen-*
„ *den's* Prohem of the Cosmographe,
„ consisting of eight Pages in Verse; in
„ which it appears, the said Translator's
„ first Perferment was Clerk of King
„ *James I's* Accounts. It shews the End
„ of vicious and virtuous Living, and
„ the Causes why he undertook this
„ Translation. *William Harrifon*, who
„ made an Extract from this Description

„ of Scotland, into the second Volume of
„ *Hollinsbed*, says, That he translated *He-*
„ *lor*, rather out of Scotch Tongue,
„ than, with more Expence of Time, fol-
„ lowed the Latin Copy, which is more
„ copious. How excellently *Boethius*
„ had penned it, and the rest of his Hi-
„ story, the Skilful are not ignorant,
„ says he; but how profitably and com-
„ pendiously *John Ballenden* hath turned
„ him from Latin into Scotch, few En-
„ glishmen know, because we want the
„ Books, &c. „

Ce recueil d'Historiens de *Raphael Holingsbed*, dans le second Volume duquel on trouve l'Abregé de l'Histoire de *Boethius* en Anglois par *Guillaume Harrifon*, est coté dans le Catalogus Bibliothecae Bodlejanae de *Rob. Fysher*, T. I. p. 590. en ces termes: „ Description and Chronicle of „ England, Ireland and Scotland first col- „ lected by *Raphael Holingsbed*, *William „ Harrifon* and others; continued from „ the year 1577. to 1586. by *Job. Hoo- „ ker* al. *Vowell*, in 3. Volumes. London, „ 1587. in Fol. „

(50) Bibliotheca Sarraziana, Ha-
gae-Com. 1715. in 8vo. P. I. p. 55. où
l'on en a paie 10. flor.

Cette

Severini Boethii de Consolatione Philosophiae Liber, cum
Com-

Cette Edition est presque entièrement inconnue. *Hendreich, Fabricius, Maittaire & Polycarpus Leyserus* qui ont recueilli les Editions des Ouvrages de *Boetius*, n'en ont pas dit un mot. Mr. *Fabricius* compte quatre Editions des Oeuvres de *Boetius*, dans la Bibliotheca Latina, T. III. 1722. in 8vo. p. 211. la premiere de Venise 1491. la seconde ibid. 1499. la troisième de Bâle 1546. & la quatrième ibid. 1570. in Fol. *Mich. Maittaire* en cite une Edition de Venise, 1481. in Fol. dans ses Annales Typograph. T. I. p. 426. Item une Edition de Venise, 1487. l. c. p. 490. Il a aussi indiqué celle de 1491. ibid. p. 536. „ *Boetii opera varia cum Thomae Comment. impress. per Joannem de Forlivio & Gregorium fratres; die XXVI. Martii 1491. Venet. in Fol.* „ Il y ajoute p. 544. l' Edition suivante: „ *Boetii Opera: per Joannem & Gregorium de Gregoriis fratres; Venet. 1492. 18. August. in Fol.* „ Item, l. c. p. 632. „ *Boetii Opera; & de consolat. Philosoph. cum comment. Tho. Aquin. per Joannem de Forlivio & Gregorium fratres; X. Februar. 1497. in Fol.* „ L' Edition de 1499. est ici dans la Bibliothèque Royale. Elle porte le Titre suivant, qui indique les pièces qu'elle contient. „ *Hec sunt opera Boetii. que in hoc volumine continentur. In porphirii Isagen a Victorino translata editio prima. In Porphirii Isagen a Boetio ipso translata editio secunda. In cathogorias Aristotelis: editio vna. In librum Ari-*

„ *stotelis. de interpretatione editio prima. In eundem librum de interpretatione editio secunda. De diuisionibus liber vnus. De definitionibus liber vnus. Ad cathogoricos syllogismos introductio. Commentariorum in Topica Ciceronis libri sex. De differentiis Topicis libri quattuor. De syllogismo cathogorico libri duo. De syllogismo hypothetico libri duo. De trinitate libri duo. De hebdomadibus liber vnus. De vnitatem & vno liber vnus. Contra eutichen. & Nestorium de duabus naturis: & vna persona christi liber vnus. Feuillet 201.* „

„ La seconde partie est intitulée: „ *De Arithmetica ad Patritium sinimachum libri duo. De Musica libri quinque. De Geometria libri duo. De philosophic consolatione libri quinque. De scholiarum disciplina liber vnus. Et à la fin. Venetiis. Impressum Boetii opus per Joannem & Gregorium de gregoriis fratres felici exitu ad finem vsque perductum accuratissimeque emendatum Anno humane restorationis. 1499. die 8. Julii. Augustino Barbadico Serenissimo Venetiarum principe Rempu. tenente. in Fol. Feuillet 69.* „

J'ai aussi vu deux Editions de Bâle des oeuvres de *Boetius*, dont la premiere est ici chez Mr. *Bünemann*, & porte le Titre suivant: *Anitii, Manlii Seuerini Boethi in omnibus Philosophiae partibus inter Latinos & Graecos autores principis Opera, quae extant, omnia, non solum*
Hhh 3 „ libe-

Comment. Jo. Murelii. Insunt in hoc opere Graeca quae in per-

„ liberalium disciplinarum, sed maiorum
 „ facultatum studiosis etiam utilissima. sine
 „ quibus *Aristoteles* in praecipuis locis in-
 „ telligi non potest. Quare summi viri
 „ rectè censabant, verè studiosum non
 „ esse in cuius bibliotheca hic autor non
 „ erat. Porro, infinitis locis non aliquot
 „ voces, sed longas periodos quae in prio-
 „ ribus editionibus desiderabantur, emen-
 „ dauimus, adiuti praesidio vetustissimo-
 „ rum manuscriptorum exemplarium, &
 „ auxilio doctissimorum virorum: Inter
 „ quos in omni literarum genere summus
 „ vir *Henricus Loritus Glareanus* Arith-
 „ metica & Musica demonstrationibus
 „ & figuris auctiorem redditam suo pristi-
 „ no nitore restituit, cui exemplar aureum
 „ uenerandaeque vetustatis fuit ex mona-
 „ sterio S. Georgii. Et *Martianus Rota*
 „ opus de tota differendi ratione, hoc,
 „ est, organum, Dialecticae & Rhetori-
 „ cae studiosis necessarium illustrauit. Et
 „ huius auctoris vitam certis coniecturis,
 „ cum ex aliis, tum ex *Boethii* monumen-
 „ tis collectam, bona fide descripsit. Haec
 „ pagina uersa, altera facie, librorum
 „ catalogum ostendet. Basileae Apud
 „ *Henricum Petrum: Et à la fin: Basileae*
 „ *per Henricum Petrum* Mense Mar-
 „ tio, anno M. D. XLVI. (1546.) in
 „ Fol., Pagg. 1238. Sans les pièces li-
 „ minaires.

La seconde page du Titre contient la liste des pièces qui composent la première Partie de cette Edition. Après quoi vient

la Préface de *Henricus Loritus Glareanus*, adressée à *Antonius Fuggerus*, dans laquelle il passe en revue diverses pièces que l'on attribue à *Boetius*, & qu'il croit n'être point de cet Auteur. Il lui ôte même le principal Ouvrage, qui est celui de la Consolation de la Philosophie, pour diverses raisons que je rapporterai ici. „ Si „ opus de duabus *Christi* Seruatoris nostri „ naturis, ac item de Sanctissima Trini- „ tate eius sunt, ut Titulus praefert, nec „ stylus repugnat, qui factum est, ut in „ opere illo de Philosophiae consolatione, „ quod ultimum eius existimant, cum to- „ ties occasio esset, ne semel quidem *Chri-* „ *sti* mentio fiat? . . Ego igitur ut inge- „ nue fatear id quod res est, mihi qui- „ dem magis Philosophicum opus uidetur, „ quam Christianum. . . Multis sanè (è- „ quorum numero me facile dixerò) pro- „ la illa cum carmine non unius hominis „ esse uidentur, longe maiorem gratiam „ habet carmen, quam ieiuna illa prosa... „ Si quaeras, quem authorem eius operis „ puem, haud facile dixerim, coniectu- „ ra tamen haud exigua colligimus, fuisse „ aliquem non indoctum, aut aliquot po- „ tius doctos, qui in gratiam optimi viri „ huiusmodi lamentationem instituerint, „ uelut funebre solatium iniuste caelo. „ Nam *Boethium* haudquaquam tam stu- „ pidum fuisse putandum est, cum in car- „ cere detineretur, ut tyrannicae iniuriae „ meminisse tam importune uoluerit. . . „ Egregie uero impudens fuisse uidetur, „ quis-

pervulgatis hætenus exemplaribus desiderantur, insunt & hæc
Ni-

„ quisquis de disciplina scholastica sub hu-
„ ius authoris titulo librum emisit, stul-
„ tiorem autem, qui *Boethii* opus credi-
„ dere. ... „

Il raconte vers la fin de cette Préface l'origine de cette Edition, & les secours que divers savans lui ont accordé, pour la perfectionner. „ *Joannes Waldner* Tigurius, uir de optimis authoribus cum latinis, tum Graecis, cum rei etiam familiaris iactura summe meritis, *Boethii* opera ante aliquot annos excudere praestitum suo orsus, morte praeventus tam men occasionem dedit *Henrico Petri*, summo amico nostro, & de bonis literis non minus merito, ac quotidie bene merenti: qui omisum, Parcarum invidia, opus feliciter perfecit, adiutores nactus tum uiuos doctores, tum mortuos, hoc est, & eximii iudicii uiros, & ueteres codices. Adfuit enim huic aeditioni D. *Seb. Munsterus* ad huiusmodi honesta negotia natus, infatigabili cura ac diligentia. Codex etiam peruestus ex Dei Opt. Max. munere obtingit nobis, quem habuit Reuerendus in Christo pater ac Dominus, D. *Joannes Kern* Abbas Coenobii Diui *Georgii* in Hercynia Sylua. Qui pro suo in sacras literas & optimos authores amore, hunc codicem mittere per multa miliaria non dubitauit. Ex quo codice multa in musicis restituta sunt. Adfuit & D. *Beni- facii Amorbachii* codex ex bibliotheca

„ ipsius, qua uix est in tota Germania
„ instructior altera. Nec defuit meus
„ codex, multis notatus locis. Hoc lectorem scire uolui, ne temere praecipitatum opus crederet, quemadmodum nostra aetate fieri solet ab pecuniae potius aucupibus quam solidae gloriae peritoribus. „

Cette Préface est datée de Friburg capitale du Brisgau, le 1. de Mars, M. D. XLVI. Elle est suivie de l'Épître Dédicatoire de *Julius Martianus Rota*, dans laquelle il parle de la Vie & des Ecrits de *Boethius*, & y raporte une ancienne Epitaphe de *Boethius* qui lui attribue le Traité de la Consolation de la Philosophie. La voici:

Ecce *Boethus* adest, in caelo magnus, &
omni

Perspectus mundo, mirus habendus
homo.

Qui *Theodorico* regi delatus iniquo

Ticini senium duxit in exilio.

In qua se moestum solans dedit urbe
libellum,

Post ictus gladio, exiit e medio.

Après cette Préface vient la Table des matières contenues dans cet Ouvrage, dont la première partie contient les articles suivans. „ In *Porphyrium* à *Victorino* translatus, Lib. II. In *Porphyrium* à se latinum factum Lib. V. In praedicamenta
Ari-

Nicolai Crescii Florentini Epistola. Jacobi Bononiensis in Boethium

„*Aristotelis* Lib. III. In librum de interpretatione commentaria minora Lib. II. In eundem commentaria maiora Lib. VI. Analyticorum priorum, *Aristotelis* Boethio interprete Lib. II. Introductio ad categoricos syllogismos Lib. I. De syllogismo categorico Lib. II. De syllogismo hypothetico Lib. II. De diuisione Lib. I. De Diffinitione Lib. I. Topicorum *Aristotelis* Lib. VIII. Elenchorum Sophisticorum *Aristotelis* Lib. II. In Topica *Ciceronis* Lib. VI. De differentiis Topicis Lib. III. Pagg. 887.

La seconde partie de ce Volume porte le Titre suivant, qui indique les pièces qu'elle contient: „*Anitii Manlii Severini Boethii*, de Consolatione Philosophiae, Lib. V. De Duabus naturis & una persona *Christi*, aduersus *Eutychen* & *Nestorium*, Lib. I. Quomodo Trinitas est unus Deus, & non tres Dii, ad *Symmachum*, Lib. I. Vtrum Pater & filius ac Spiritus sanctus de Diuinitate substantialiter praedicentur, Lib. I. An omne quod est bonum sit, Lib. I. De unitate & uno Lib. I. De Disciplina scholarium, Lib. I. Pagg. 891.-982.

La troisième partie est ornée d'un frontispice, qui annonce les traités qu'elle comprend: „*Anitii Manlii Severini Boethii*, Viri Clarissimi & Illustrissimi, Exconsulis ordinarii Patritii, ad Patritium *Symmachum*, De Arithmetica Lib. II. De Musica Lib. V. De Geometria Lib. II. Pagg. 987.-1238.

J'ai trouvé dans notre Bibliothèque Royale la seconde Edition de Bâle corrigée & augmentée de diuerfes pièces, comme on le verra par le Titre suivant: „*Anitii Manlii Seuerini Boethii*, Philosophorum & Theologorum Principis Opera omnia, quorum alia antè impressa, nunc denuò per doctos uiros recognita: alia, quae hactenus latuerunt, nunc primùm emendatis: in lucem prodeunt. In quibus praeter uniuersae philosophiae exactissimam doctrinam, plurimorum in diuinis mysteriorum, & difficiliorum locorum in *Platone*, *Aristotele* aliisque Graecis & Latinis autoribus luculentissimae explicationes reperiuntur. Praeterea iam accesserunt, *Joannis Marmelii* in V. Lib. De Consolatione Philosophiae commentaria. Et in eisdem *Rodolphi Agricolae* Enarrationes. Item, *Gilberti Porretae*, Episcopi Pictauiensis in III. Lib. de Trinitate commentarii, ante nunquam aediti. Praeter reliquos doctissimos uiros, *Henricus Loritus Glareanus*, Arithmetica & Musicam demonstrationibus & figuris auctiorem reddidit, suo pristino nitore restituit. Cui exemplar aureum uenerandaeque uetustatis fuit ex monasterio *S. Georgii*. Et *Martianus Rota*, opus de tota differendi ratione, hoc est, organum, Dialecticae & Rhetoricae studiosis necessarium, illustrauit. Et huius autoris uitam, cum ex aliis, tum ex *Boethii* munimentis collectam, bona fide descripsit. Haec pagina

thium praelectio, *Tb.* Goth. Regis ad *Boethium* Epistola ex *Cassiodori*

„gina uersa, altera facie, librorum ca-
„talogum ostendet. Cum Caes. Maest.
„Gratia & Priuilegio. Basileae, ex Offi-
„cina Henricpetrina. *Et à la fin:* Basi-
„leae, ex Officina Henricpetrina, men-
„se Martio, anno M D LXX. (1570.)
„in Fol. Pagg. 1546. „

C'est ici la meilleure Edition des Oeuvres de *Boethius*. *Adam Henricpetri* Docteur en Droit (J. V. D.) l'a munie d'une Epître Dédicatoire datée du mois de Mars 1570. dans laquelle il nous en fait remarquer les avantages. J'en copierai ici quelques lignes, qui serviront à la faire connoître. „ *Diuum Anitium Manlium Seuerinum Boethum*, anno à *Christo* nato „ 1546. parens meus *D. Henricus Petri* „ diligentia ac singulari tum sua tum do- „ ctissimorum virorum industria, auxilio „ & ope in lucem aedidit, ... cum denuò „ distractis prioris aeditionis uoluminibus „ pater praelo committere destinasset, ni- „ hil antiquius habuit, quam ubique apud „ doctos an alia exemplaria hactenus sup- „ pressa, haberentur, inuestigare: & qui- „ dem non cum animus fefellit, non enim „ defuerunt, qui & alia uetusta authoris „ uolumina habuerunt & comunicarunt, „ ex quibus suspecta loca & corrupta, per „ *Jacobum Ruterum*, uirum doctum in „ integrum restituta sunt ac emendata. „ Accellerunt in lib. 5. De Consolatione „ Philosophiae *Johannis Murmelii* & „ *Rodolphi Agricolae*, Commentaria. . . „ Item nuper inuenta & ante hac nusquam
(Tom. IV.)

„ uisa *Gilberti Porretae*, Episcopi Picta-
„ uensis in quatuor de Trinitate libros. „

La premiere partie de cette Edition répond à la premiere partie de l' Edition de 1546. page pour page & presque par tout ligne pour ligne. C'est dans la seconde que l'on trouuera les additions, comme on le verra plus distinctement, par le Titre suivant, dont elle est ornée: „ *Anitii Manlii Seuerini Boethii*, Viri Clarissimi & Illustrissimi, I. De Consolatione philosophiae libri „ quinque, luculentissimis *Johannis Murmelii* (partim etiam *Rodolphi Agricolae*) commentariis illustrati. II. De Sancta Trinitate, cum *Gilberti* Episcopi Pictauiensis, „ cognomento *Porretae*, doctissimi olim „ Viri commentariis, iam primum de nouo ex uetustissimo scripto codice in lucem editis, libri quatuor: quorum Primus continet excellentem & piam doctrinam de Trinitate & Vnitate Dei: „ Quomodo Trinitas sit unus Deus, & „ non tres dii. Secundus tractat quæstionem: An Pater, & Filius, & Spiritus Sanctus substantialiter prædicentur. „ Tertius complectitur Hebdomaden: An „ omne quod sit bonum sit. Quartus euidenter & pie docet, in *Christo* duas esse „ naturas, & unam personam, aduersus „ *Eutychen* & *Nestorium*. III. De Vnitate „ & uno Liber Vnus. IIII. De Disciplina Scholarium Liber Vnus. Pagg. „ 889. - 1291. „

La troisième partie est intitulée: „ *Anitii Manlii Seuerini Boethii*, Viri Clarissimi & Illustrissimi

siodori variis. Aug. Dathi Epistola quoddam Boethii Carmen enarrans. Rodolphi Agricolae Phrisii in Boethii partem luculentae enarrationes: & alia quaedam minime pœnitenda. Daventriae apud Alb. Pafraet. in 4to. Sans date. Edition très-rare. (51)

A. T. S. Boetius de consolatione Philosophiae. Et à la fin: Auitii Torquati Seuerini Boetii viri nominis celebritate quam memorandi: textus de philosophie consolatione: cum editione commentaria beati Thome de aquino ordinis predicatorum: Anthonii Kobergers ciuis inclyte Nurenbergensium vrbis industria fabrefactus: finit feliciter. Anno a natiuitate Christi Millesimo. cccclxxxvj. (1486.) in vigilia sancti Johannis baptiste. in Fol. Edition très-rare. (52)

Boe-

„ Illustrissimi, ex consulis, ordinarii patricii, ad *Patricium Symmachum*, De „ Arithmetica Lib. II. De Musica Lib. V. „ De Geometria Lib. II. Pagg. 1293.-1546.

(51) Bibliotheca Sarraziana, Hagae. Com. 1715. in 8vo. P. II. p. 64. où l'on en a païé 7. flor.

Mr. Duve possède une autre Edition sans date de cet Ouvrage, qui porte le Titre suivant: „ *Boetii viri celeberrimi de consolatione philosophie liber cum optimo commento beati Thome.* „ Elle est en caractères, Gothiques, & chargée d'abréviations, qui en rendent l'usage assez difficile. On a remarqué fol. F. 3. qu'elle a vû le jour à Strasbourg. „ *Auitii Torquati Seuerini Boetii viri nominis celebritate q; memorandi textus de philosophie consolatione cum editione commentaria beati Thome de aquino ordinis predicatorum inclyte Argentinesium vrbis industria fabrefactus finit feliciter.* „

(52) Bibliotheca Friderici Adolphi Hansen ab Ehrencron, Hagae - Com. 1718. in 8vo. p. 29. où cette Edition s'est vendue 4. flor.

On conserve un Exemplaire de cette ancienne Edition dans notre Bibliothèque Royale & dans celle de Mr. Duve. Elle commence par la Table alphabétique des matières, & ne contient rien de singulier. Le caractère en est gothique & assez net, quoique chargé d'abréviations. Les pages n'en sont pas chiffrées, elle n'a point de reclames; mais on y trouve des signatures. Je crois qu'elle n'a pour tout apapage que son antiquité. *Polycarpus Leyserus* a recueilli diverses anciennes Editions de cet Ouvrage, dans son *Historia Poetarum & Poematum medii aevi*, Halae, 1741. in 8vo. p. 95. & suiv. que l'on pourra consulter, aussi bien que la Bibliothèque Latine Jo. Alb. Fabricii, T. III. p. 211. Mr. Freytag a parlé amplement de

Boethius de Philosophico consolatu, siue de consolatione philosophiæ: cum figuris ornatissimis nouiter expolitus. *Et à la fin*: Impressum Argentine per *Johannem Gruninger* Anno incarnationis domini Millesimo quingentesimo primo. Kalendar. vero VII. Septembris. in Fol. (1501.) *Edition très-rare.* (53)

Ani-

de nôtre Edition de 1486. dans son *Adparatus Litterarius*, T. I. p. 245.

(53) Bibliotheca Anonymiana, Hagae-Com. ap. Moetjens, 1728. in 8vo. P. I. p. 231. Theophili Sinceri Neue Nachrichten von raren Büchern, Franckfurt, 1748. in 4to. p. 85.

Mr. *Reimmann* possédoit une Edition de la même année imprimée à Cologne in 4to. avec les Commentaires attribués à *Thomas D' Aquin*, dont il parle dans son *Catalogus Bibliothecae Theologicae Reimmannianae Systematico-Criticus*, T. I. p. 356. & dit, en deux mots: „*Boetii* „editio est *perrara*, & ut videtur, omni- „um prima.” Cette Edition est *fort-rare*, je l'avoue; mais elle est bien éloignée de la première, qui a vu le jour à Nuremberg en 1473. selon Mrs. *Leysen* & *Fabricius*

Il y a encore quelques Editions imprimées avant celle de Mr. *Reimmann*, sans compter celle de 1486. dont j'ai parlé dans l'article précédent. Mr. *König* en possède une qui est intitulée: „*Boetii viri* „celeberrimi de consolatione Philosophie „liber cū optimo commēto beati *thome*. „*Et à la fin*: Libri quinq; de consola- „tione phiæ *Boetii* Rhomani consulis ac

„Oratoris splēdidissimi vna cum cōmenta- „ria editione Per me *Jacobum de Breda* „in Dauentria diligenter elaborari Finiunt „Anno gratiæ Millesimo. quadringentesi- „mo. nonigesimo primo. die sabbati ante „Judica (1491.) in 4to.” Gothique, sans chiffres ni réclamés.

Mr. *Freytag* a décrit une Edition de la même année, dans son *Adparatus Litterarius*, T. I. p. 246. Elle porte le Titre suivant: „*Boetii viri* celeberrimi de con- „solatione philosophie liber cum optimo „commento beati *Thome*. *Et à la fin*: „Libri quinque de consolatione philoso- „phie *Boetii* rhomani consulis ac oratoris „splendidissimi vna cum commentaria „editione. Impressi imperiali in Oppido „Hagenaw sub anno salutis Millesimo- „quadringentesimo nonagesimo primo „Expliciunt. Nono vero *Kalendas Mar- „tias*. (1491.) in 4to.” Feuillet 201.

J'ai encore trouvé deux Editions plus anciennes que celle de Mr. *Reimmann*, dont la première appartient à Mr. *Bünemann*, & est ornée du Titre suivant: „*Boetius* de „consolatione philosophie cum commen- „to angelici doctoris *Thome de Aquino*. „*Et à la fin*: *Anicii torquati Seuerini Boetii* „viri nominis celebritate quam memoran-

Anicii Manlii Severini Boëtii V. C. & inl. excons. ord. exmag. off. atque Patricii Consolationis Philosophiae Libros Quinque Inter.

„ di textus de philosophie consolatione
 „ cum editione commentaria beati *Thome*
 „ *de Aquino* ordinis prædicatorum: *Anthonii*
 „ *kobergers* ciuis inclite Nurnbergensium
 „ vrbis industria fabrefactus: finit felici-
 „ ter. Anno a natiuitate *Christi* M. cccc. xcv.
 „ die viij. mensis Junii. in 4to. (1495.)
 Cette Edition n'a que des signatures.
 On n'y voit ni chiffres, ni reclaims. Le
 caractère en est gothique, mais assez net.

Il y a encore une Edition du quinzième
 Siècle dans nôtre Bibliothèque Royale,
 dont voici le Titre: „*Boetius* de consola-
 „ tione, & de disciplina scholarium. *Et*
 „ *à la fin*: Adest finis Diui. *Seuerini Boetii*
 „ de consolatione. necnon de scolarium
 „ disciplina mellifluis operibus cum sancti
 „ *Thome* super vtroque commentariis. in
 „ hoc eodem volumine. Impressis venetiis
 „ per *Joannem de Forluiu* & *Gregorium* fra-
 „ tres Anno salutis. Mcccclxxxvii (1497.)
 „ die x. februarii. in Fol., Feuillet 92,
 Sans la Table.

Mr. *Duve* possède l'Edition ornée du Ti-
 tre suivant: „*Jesus maria*. Duplex com-
 „ mentatio ex integro reposita atq; reco-
 „ gnita in *Boetium* (seu *Boethum* mauis)
 „ de cōsolatione philosophica & de disci-
 „ plina scholastica. Ea videlicet quæ diuo
 „ *Thome* aquinato ascribitur. Et que ab
 „ *Ascensio* recentius est emissâ: vna cum
 „ libello de moribus in mensa informan-

„ dis omnibus in teneris annis constitutis
 „ per necessario a *Sulpitio uerulano* edito.
 „ Venundatur Lugduni a *Johanne hugue-*
 „ *tan.* eiusdem: ciuitatis bibliopola & ci-
 „ ue. in vico mercuriali: prope imagi-
 „ nem sanctæ *Marie magdalene.* „ in Fol.
 Sans date. Gothique, sans chiffres ni recla-
 mes.

Josse Badius a mis une courte lettre au
 revers du Titre, qui est datée du 31. de
 Juillet 1509. dans laquelle il approuve, que
 l'on imprime cet ouvrage avec ses remar-
 ques. Cela fait voir que c'est vers ce
 tems là que cette Edition a vu le jour.

On conserve aussi deux anciennes Edi-
 tions de cet Ouvrage dans nôtre Biblio-
 thèque Royale, dont la première est intitulée:
 „ *Boetii Seuerini* de consolatione philoso-
 „ phie opus preclarum cum precibatione
 „ *Joannis Murmellii* Ruremundensis in eius
 „ enarrationem. *Et à la fin*: Diuinum
 „ *Boetii* de consolatione opus mille in locis
 „ a quibusdam deprauatum Anno iam
 „ M. cccccxj. (1511.) tertio Nonas Febru.
 „ Colonie in laudatissima officina ingenuo-
 „ rum filiorum *Quentell.* longe politius est
 „ exaratum. in 4to., Gothique, sans
 chiffres ni reclaims.

La seconde Edition de la même année
 qui est ici dans la Bibliothèque Royale, por-
 te le Titre qui suit: „ Duplex commen-
 „ tatio ex integro reposita atque recognita
 in

Interpretatione & Notis illustravit *Petrus Callyus* Regius Eloquē-
tiae & Philosophiae Professōr in Academiā Cadomensi, jussu Chri-
stianissimi Regis, in usum Delphini. Lutetiae Parisiorum, apud
Lam-

„ in *Boetium* (seu *Boethum* mauis) de con-
„ solatione philosophica & de disciplina
„ scholastica 1. Ea videlicet q̄ diuino *Thome*
„ *aquinato* ascribitur. Et que ab *Ascensio*
„ recentius est emissā: vna cum libello de
„ moribus in mensa informandis omnibus
„ in teneris annis constitutis per necessario
„ a *Sulpitio verulano* edito. Venundantur
„ a *Petro mareschal* & *Barnaba chaussard*
„ Impressoribus Lugd'. & bibliopolis: iux-
„ ta conuentum fratrum p̄dicatorum: dict'
„ nostre dame de confort. Et à la fin de
„ la Table: Impressum fuit hoc opus Lugd'.
„ vna cum *Johanne Sulpitio* de moribus in
„ mensa seruandis. Per insignes impres-
„ sores *Petrum mareschal* & *Barnabam*
„ *chaussard*. Anno domini. M.cccc.xi.
„ (1511.) die vero viij. Septembris expli-
„ cit.

Après la consolation de *Boetius* vient le
Titre suivant: „*Boetius* de disciplina sco-
„ larium. ab *Ascensio* compendiose diluci-
„ deque explanatus. vna cum *Quintiliani*
„ de officio discipulorum compendio. Et
„ *Sulpitii* de moribus mensuram (lisez men-
„ sarum) carmine iuuenili ab eodem *Ascen-*
„ *sio* explanato. in 4to.„ Gothique, sans
chiffres ni reclaims.

On y a mis à la fin cet avertissement.
Nemo cibum capiat donec benedictio fiat
Priuetur mensa qui spreuerit hec docu-
menta.

U Vultus hilares habe
N Sal cultello capi
W Quid edendum sit ne pet
W Non depositum capi
V Rixas murmur fugi
Z Membra recta sede Atis.
D Mappam mundam tene
N Ne scalpatis caue
O Aliis partem tribu
V Morsus non rejici
H Modicum sed crebro bib
IS Grates Christo semper refer

Ceux qui souhaiteront de connoître
d'autres anciennes Editions de *Boèce*, n'au-
ront qu'à consulter les Pandeçtae Branden-
burgicae de *Hendreich*, p. 621. *Quetif*
& *Echard* Scriptores ordinis Praedicato-
rum, Paris, 1719. in Fol. T.I. p. 343.b.
Fabricii Bibliotheca Latina, Vol. I. Hamb.
1721. in 8vo. p. 644. & Vol. III. ibid.
1722. p. 211. Les Annales de *Maittaire*
T.V. P. I. p. 192. & *Polycarpi Leyseri* Hi-
storia Poetarum medii aevi, Halae, 1741.
in 8vo. p. 96. & suiv. Item *Frider. Got-*
bilf Freytag Adparatus Litterarius, T. I. p.
247. où il décrit une Edition de Leipzig,
1513. in Fol.

Lambertum Roulland, Reginae Christianissimae Typographum atque Bibliopolam, viâ Jacobaeâ, sub scuto Reginae. M.DC.LXXX. (1680.) Cum Privilegio Regis. in 4to. Pagg. 352. Sans les pièces liminaires, la Table & les Variantes. *Assez rare.* (54)

Seve-

(54) *Tablettes Chronologiques* de l'Abbé Lenglet Du Fresnoy, Vol. II. à la Haye, 1745. in 8vo. p. 249. Freytag *Analeccta Litteraria*, p. 135.

Pierre Cally a mis une Préface à la tête de cette Edition, dans laquelle il tâche de prouver que les Commentaires attribués à *S. Thomas D' Aquin*, ne sont pas de lui; mais d'un Dominicain nommé *Thomas Anglicus*, dont on aura fait *Angelicus*. Écoutez le parler lui-même. „Quae *S. Thomae* tribuuntur in hac consolationem „Philosophiae commentaria, haec ridicula sunt: nam ut infinita omittam, quis temperet à risu, legendo haec lib. 1. „prof. 1. *Eleys*, inquit, est civitas Graeciae, in qua studuit *Aristoteles*: unde studia sua dicuntur *Eleatica*. *Academia* autem fuit civitas vel villa, in qua studuit *Plato*; unde studia sua dicuntur *Academica*: aut haec lib. 2. Met. 5. ad ista verba, *Tyrio* miscere veneno: *Thirus*, ait, est vermis venenosus, in cuius sanguine intingitur purpura: aut haec lib. 3. „Prof. 8. *Alcibiades*, inquit, mulier fuit pulcherrima, quam videntes quidam discipuli *Aristotelis* duxerunt eam ad *Aristotelem*. ut ipsam videret, quâ visâ dixit: „Si homines linceos oculos haberent, ut quaeque obstantia penetrarent introspectis visceribus, corpus quod apparet pulcherri-

„mum, turpissimum videretur: aut haec „eiusdem lib. Met. 8. ad haec, asperis „echinis: *echinus*, inquit, est piscis parvus semipedalis, qui adhaerendo videtur „retinere navem: ubi ἐχέρις, Latinis remora, cum echinis confunditur. Infinitus sum, si omnes huius commentarii potius, quam commentarii in Grammaticam, Poësim, historiam, & mentem „ipsius *Boetii* errores contendam enumerare. Quare hoc opus non crediderim „esse *S. Thomae*.

„Videtur autem hoc opus esse *Thomae* „cuiusdam, natione Angli, patriâ *Walsensis*, ordine *Dominicani*, cui etiam tribuitur *Summa Logicae*, quae vulgo „*Thomae Aquinatis* nomine impressa legitur: quod enim *Thomas* ille diceretur „*Anglicus*, & *Dominicanus* esset, propter eundem Ordinem, & quandam appellationis similitudinem, errore typographorum dici potuit primum *Angelicus*; „postea *S. Thomas*. Hinc ab isto commentore lib. 2. Met. 1. citatur *Alanus*, „qui non floruit nisi saeculo decimo quarto, cum tamen *S. Thomas* vixerit anno „1274. Hinc puto hunc *Thomam* Anglicè locutum lib. 1. Prof. 4. ubi *Coemptio* inquit est institutio super aliquâ portione „dandâ de re emendâ vel vendendâ, & „vocatur vulgariter *Ungelt*., „Ce mot est

Severini Boethii Christlich vernünftiges Bedenken, wie man sich bey vordringendem Gewalt und Wohlergehen der Gottlosen, auch unrechtmäßig Leiden und Uebelgehen der Frommen zu verhalten habe; in fünf Bücher verfaßt, dem Liebhaber der deutschen Sprache zu Nutzen aus dem Latein übersetzt; benebst rich-

est Alemand & ne peut venir ni d'un Anglois ni d'un Italien.

Je ne trouve point d'Auteur à qui le Commentaire sur la Consolation de *Boëce* convienne mieux, qu' à *Denys Lehnis* de *Ryckel* Chartreux du XV. Siècle, mort en 1471. au mois de Mars. Il avoit étudié à Cologne, & savoit conséquemment l'Alemand. Celui-ci a écrit. *Super Boethio de consolatu lib. 5.* selon *Tribemius* de *Scriptoribus Ecclesiasticis*, Coloniae, 1546. in 4to. p. 534. & *De Disciplina scholarium* lib. 1. selon le même Auteur, p. 336. *Conr. Gesner* le suit dans sa Bibliotheca, Tiguri, 1545. in Fol. fol. 213. 214. Item *Ant. Possevinus* dans son Apparatus Sacer, Coloniae, 1608. in Fol. T. I. p. 477. 478. & *Valérius Andreas Deslèlius* dans sa Bibliotheca Belgica, Lovanii, 1643. p. 187. 188.

Voilà donc *Thomas D' Aquin* delivré du Commentaire sur *Boëce*, qui faisoit tort à sa reputation : & *Boëce* dechargé du Traité *De Disciplina Scholarium* qui ne lui faisoit pas honneur.

Le P. *Quetif* dit, dans ses *Scriptores Ordinis Praedicatorum* T. I. p. 343. b. qu'il a vu dans la Bibliothèque de Mr. De *Coulm* un Commentaire Ms. sur *Boetius*

de consolatione, différent de celui qui est imprimé : & qu'il est aussi attribué à *Thomas D' Aquin*. Cela fait voir que l'on attribuoit à ce Docteur Angelique ce Commentaire, sans aucun fondement : car il n'est pas naturel de croire, qu'il ait fait deux Commentaires sur *Boëce*

Mais laissons là ce Pseudonyme, pour remarquer que notre Edition de *Boëtius* a deux Titres différens. Le premier, que j'ai coté à la tête de cet article, & le second, qui figure à la tête de l'Exemplaire de Mr. *Duve*, que je transcrirai ici tout entier : „ *Anicii Manlii Severini Boetii*. V. C. & „ Inl. Excons. ord. Ex Mag. Off. aique „ *Patricii* Consolationis Philosophiae Li- „ bros Quinque Interpretatione & Notis „ illustravit *Petrus Callyus*, Regius Elo- „ quentiae Professor in Academia Cado- „ mensi, jussu Christianissimi Regis, in „ usum Serenissimi Delphini. Lutetiae „ *Parisiorum*, apud *Fredericum Leonard*, „ Regis & serenissimi Delphini Archity- „ pographum. M.DC. XCV. (1695.) „ Cum Privilegio Regis. in 4to. „ Il n'y a absolument que ce Titre de différence entre ces deux Exemplaires : si j'excepte l'Errata, que l'on a eu l'esprit de retrancher du second, afin de mieux cacher son jeu.

richtiger Beschreibung des *Boetii* Lebenslaufes. Nürnberg 1660. in 12mo. Feuilles 12. Sans la Préface. *Edition rare.* (55)

The

(55) Beyträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache, Vol. VII. Leipzig, 1741. in 8vo. p. 491. 492. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 132.

Cette Edition est si peu connue, qu'on a soupçonné dans les Beyträge zur Critischen Historie der Deutschen Sprache, Vol. I. p. 10. que ce n'étoit peut-être autre chose, que l'Edition de 1667. in 12mo. mais on s'est trompé. Ce sont deux Editions très-différentes, dont la première n'est *ra-re*, que parce qu'on l'a négligée, & que les beurrières en auront détruit une bonne partie, comme on le remarque dans les Beyträge Vol. VII. p. 492. où l'on nous avertit, qu'elle est souverainement méprisable : & où l'on donne à la Version de 1667. les éloges qu'elle mérite.

Mr. *Mollerus* n'a pas connu l'Edition de 1660. in 12mo. mais il parle avantageusement de celle de 1667. dans une note qu'il a insérée dans le Polyhistor de *Morhofius*, Lubecae 1714. in 4to. T. II. L. I. C. XI. §. 1. p. 54. où il dit : „Non possum „h. l. laude defraudare debita, quam in- „genti cum delectatione, per multos jam „annos, volvi ac revolvi, Metaphrasin „Librorum *Boethii* de Consolatione Philo- „sophiae Germanicam, longe elegantis- „simam, quae ἀνωρύμως Solisbaci an- „1667. in 12mo. prodiit, Autorem ve- „ro agnoscit Virum Illustrem, & omni-

„gena eruditione famam adeptum jam pri- „dem immortalem, *Christ. Knorrrium a* „*Rosenroth*, Silesium, Ministrum Aulae „Solisbacensis principem. Hanc certe, „tum ob Praerogativas alias haud vulga- „res, tum ob Metra Vernacula, Boëthia- „nis ferme superiora, & nulli non Poë- „tarum Germaniae modernorum palmam „venustatis ingeniosae, inque Autoris men- „te accurate exprimenda felicissimae, du- „biam redditura, omnibus aliis *Boethii* „Versionibus cum *Chr. Henr. Pastelin* (in „Observatt. in Periocham de *Junonis* cal- „liditate Homericam p. 480.) praeferre „nullus dubito.”

Cette Edition est intitulée : „Des für- „trefflichen Hochweisen Herrn *Seuer. Boe-* „*tii*, weil. Bürgermeisters zu Rom, Christ- „lich - Vernunftgemessener Trost und Un- „terricht, in Widerwertigkeit und Bestür- „tzung über dem vermeynten Wohl-oder „Ubelstand der Bösen und Frommen, in „fünf Büchern, verdeutscht und mit bey- „gefüigten kurtzen Anmerkungen überet- „liche dunkle Ort desselben: Samt ei- „gentlicher Lebensbeschreibung des seli- „gen *Boetii*. Gedruckt in der Fürstl. „Pfaltzgräfl. Resid. Stadt Sulzbach, durch „*Abraham Lichtenthaler* 1667. in 12mo.

François Mercure van Helmont fit réim- primer cette Version, à la sollicitation de l'Electrice *Sophie* de Brandenbourg, sous le

The boke of comfort, called in Latin, *Boetius* de consolatione philosophie, translated into Englesse tongue. *Et à la fin*: Here endeth

le Titre suivant: „Des fürtrefflichen hoch-
„weisen *Seuerini Boetii*. Weil. Bürger-
„meisters zu Rom, Consolatio Philoso-
„phiae, oder Christlich - Vernunft-ge-
„messer Trost vnd Unterricht in Wider-
„wertigkeit vnd Bestürzung vber dem
„vermeinten Wohl-oder Ubelstand der
„Bösen vnd Frommen. Verdeutschet, vnd
„mit beygefügtten kurzen Anmerkungen
„vber etliche dunkele Ort desselben, zum
„andernmahl aufgeleget 1697. In Lüne-
„burg, bey *Johann Georg Lippert* zu fin-
„den. in 8vo., Pagg. 255. Sans l'Avis
au Lecteur.

C'est dommage que *van Helmont* n'ait pas conservé dans cette Copie la Préface de *Mr. Knorr de Rosenroth*. Il y a mis à la place un Avis au Lecteur, daté du 6. de Juin 1696. dans lequel il nous apprend, qu'il a cherché long tems quelqu'un qui fut en état de traduire les vers Latins de *Boetius* en Alemand, selon le vrai sens de l'Auteur: & qu'il a enfin rencontré *Mr. Chretien Knorr De Rosenroth* qui les a si bien rendus en Alemand, que plusieurs personnes intelligentes n'ont point trouvé de différence entre l'Original & cette Version: & ont estimé que s'ils avoient paru en même tems, on auroit été en peine de décider lequel des deux seroit l'Original, ou la Copie. Comme *van Helmont* n'attribue à *Mr. Knorr* que la Traduction des Vers de *Boetius*, il y a apparence, qu'il a traduit lui-même la Prose.

(Tom. IV.)

Polycarpus Leyserus fait mention d'une ancienne Traduction Alemande imprimée avec le Texte Latin sans date & sans Titre, dans son *Historia Poetarum medii aevi*, p. 96. Le Texte commence par cette inscription. „*Anicii Manlii Torquati Seve-*
„*rini Boetii* Ordinarii Patricii viri excon-
„sulis de consolatione philosophiae liber
„primus incipit. *Et à la fin*: *Boetii phi-*
„*losophicae consolationis liber quintus ex-*
„*plicit.*„ Il y ajoute ces mots: „Inse-
„ritur versio germanica.„ *Jean Christoph. Beermann* cite une Edition Latine & Alemande de 1473. dans son *Catalogus Bibliothecae Universitatis Francofurtanae*, 1706. in Fol. p. 39. „*Sever. Boethius*
„de Consolat. Philosophiae, Latino-Germ.
„cum Expos. *Th. de Aquino*. Norib.
„1473. fol.„ Cette Edition est extrêmement rare.

Mr. Fabius Régent du Collège de *Clausthal* a changé cet Ouvrage en Comédie, & l'a publié sous le Titre suivant: „Der in sei-
„nem Gefängnis Philosophirende *Boetti-*
„*us*; d. i. *Boetii* V. Bücher de Consol. Phi-
„los. oder Tröstung aus der Weltweis-
„heit; aus dem Lateinischen ins Deut-
„sche, so wohl was die meisten unge-
„bundenen als gebundenen Reden betrifft,
„mit einiger Freyheit übersetzt, durch
„*Joh. Just. Fabium*, Schol. *Clausthal*. h. t.
„Rect. Goslar, 1724. in 8vo. Feuilles
„21., v. *Beiträge zur Critischen Historie*
der Deutschen Sprache, Vol. I. p. 10. & 448.

K k k .

endeth the boke of comfort, called in Latin, *Boecius de consolatione philosophie*. Emprinted in the exempt monastery of Tavestock, in Denshyre, by me *Thomas Rychard*, monke of the sayd monastery. to the instant desyre of the right worshipfull esquyre mayster *Robert Langdon*. Anno Domini MDXXV. (1525.) Deo gracias. in 4to. *Edition très-rare.* (56)

Boë.

(56) *Catalogus Bibliothecae Harlejanæ, Londini, 1744. in 8vo. Vol. I. p. 363.*

Cette Edition est cotée dans le *Catalogus Bibliothecae Bodlejanæ de Rob. Fyscher*, T. I. p. 167. *Mich. Maïttaire* en a vû un Exemplaire, dont il a copié quelques vers acrostiches, qui indiquent le nom de la personne qui a fait traduire cet Ouvrage, & celui du Traducteur. La premiere s'appelloit *Elisabet Berkeley*; & le second se nommoit, *Johannes Waltonem*. v. *Mich. Maïttaire Annal. Typograph. T.V. P. I. p. 193. 194.* La remarque dont on a accompagné le Titre de cette Edition dans le *Catal. Biblioth. Harlejanæ* est trop curieuse pour ne pas trouver ici une place; sur tout parce que cet excellent Catalogue n'est pas entre les mains de tout le monde. La voici: „ This Book has been accounted such an extraordinary *Rarity*, that „ *Mr. Hearne*, in his Second Vol. of *Robert of Gloucester's Chronicle*, has printed a Letter, he had written to Mr. „ *John Bagford* (who had lent him a „ Copy of it) consisting of six Pages, concerning it. He therein calls it one of „ greatest Curiosities he ever yet met with, „ and says he never heard of any other

„ Book being printed at that Place; nor „ ever saw but that, and another Copy, „ which is in the Publick Library at Oxford: and that both wanted the Beginning; in which this Copy here is very „ perfect. It is called *Prefacio Translatōris*, and is written in Verse, as the whole Translation is; and therein we gather, he engaged in this Work at the „ Instance of a Lady, whom he calls, „ Your Reverence, and your Sovereignty; „ as, in his Verses called Cognomen „ Translatōris, at the End of the Book, „ he calls, her, Your Excellence. In „ those Verse, as Mr. *Hearne* has observed out of Mr. *Bagford's* Copy, the Name of the said Patroness appears (being „ drawn from the first Letters of the Lines) to be *Elizabeth Berkeley*; and that „ the Translator's (read in the like Herostic Manner) was *Joannes Waltonem* „ (which should be *Waltonem*) or *Walton*, as we now write it; and he further informs us, that (since his Writing the said Letter) he had found that *John Walton*, who was Canon of Osney, to „ be the Translator of this Book; and „ that the Translation was finished in the „ Year 1410. So that this Lady *Berkeley* „ might be Abbess, or in some other religious

Boëtius de Consolatione Philosophiae in't Nederduytsche met
com-

„ligious Degree there, or thereabouts.
„The Translator appears, in the first of
„his Prefaces, a modest Man, not pre-
„tending to compare with *Chaucer*, the
„Floure of Retoryke (who also had trans-
„late *Boetbius*, in Prose) or to be equal
„with *Gower* in his *Moralyk*: And, in-
„deed thought the Study of the old Hea-
„then Poesies, did not become the Chri-
„stian Faith: But that he would endea-
„vour truly to follow the Sense of his
„Author; yet he does in several Places,
„make Mythological Notes, explaining
„the Fables of the Ancients. As for
„the Exemp. Monastery of Tavestock,
„abovet mentioned; that is, exempted
„from Ecclesiastical Jurisdiction; there
„were several others as may be read in
„*Dugdale's* Monasticon, Vol. I. and *Bur-*
„„*net's* History of the Reformat. Vol. I. &c.
„But who that *R. Langdon* was, who en-
„couraged the Printing this Book there,
„has not been distinctly discovered: But
„here are his Arms printed at the End of
„the Book, viz. Three Heads of Wol-
„ves, Hounds, or some such Animal
„erased, between a Chevron, Sable. „

„*Joseph Ames* raporte une Edition plus
ancienae, dans ses Typographical Anti-
quities, London, 1749. in 4to. p. 57.
Elle commence par ce Distique en gros
Caractères.

Carmina qui quondam studio florentie
peregi

Flebilis heu mestos cogor inire modos.

Et à la fin: „Explicit *Boecius* de
„consolacione philosophie. Thus endeth
„this boke, whiche is named, Te boke
„of consolation of philosophie, whiche
„that *Boecius* made for his comforte and
„consolacion, he beyng in exile for the
„comyn and publick wele, hauyng gre-
„te heuynes and thoughtes, and in man-
„ner of despayr, rehercyng in the sayde
„boke howe philosophie appiered to
„him, shewyng the mutabilitie of this
„transitorie lyfe; and also enformyng
„how fortune and happe shold bee vn-
„derstonden, with the predestynacion
„and prescience of God, as moche as
„may and is possible to be knownen na-
„turally, as afore ys sayd in thys sayd
„boke, whiche *Boecius* was an excellen-
„te auctour of dyuerce bookes, craftely
„and curiously maad in prose and metre;
„and also had translated dyuerce bookes,
„out of Greke into Latyn, and had ben
„senatour of that noble and famous cite
„Rome; and also his two sonnes sena-
„tours for their prudence and wisdom.
„And for as moche as he withstode to
„his power the tyrannye of *Theodorick*
„thenne emperour, and wold hove de-
„fended the sayd cite and senate from
„his wicked hondes, whereupon he was
„conuict and putte in prison, in whiche
„prison he made this forsayde boke of
„consolacion for his singuler comfort.
„And for as moche as the stile of it is

„harde and difficile to be vnderstonde of
K k k 2 simple

derdach in May, in't iaer ons heeren dunft vierhondert vive ende tachtentich. (1485.) in Fol. *Edition très-rare.* (57)

Boece de Consolation en vers françois. Sans lieu ni date. Edition très-rare. (58)

Boe-

„ *Boecius*, and the other is philosophy. &c.
„ Translated out of Latin into the Eng-
„ lish tongue, by *George Colville*, alias
„ *Coldewell*, to thintent that such, as be
„ ignorant of the Latin tongue, and can
„ read English, maye understande the
„ same. And to the mergentes is added
„ the Latin, to the end that such, as de-
„ lyght in the Latin tongue, may rede
„ the Latin, according to the boke of the
„ translatour, which was very olde prin-
„ te. anno M. D. LVI. (1556.) dedicated
„ to queen *Mary*. Cum priv. ad impri-
„ mendum solum. in 4to. „

(57) *Catalogus Librorum Hieron. de Backere*, Lugd. Batav. 1654. in 4to. Lib. Belgici, N. 20.

Mr. *Fabricius* a donné une idée assez claire de cette Edition, dans sa *Bibliotheca Latina*, Vol. III. p. 209. 210. où il indique encore deux Editions Flamandes de cet Ouvrage, l'une de Dordrecht 1654. in 12mo. & l'autre d'Amsterdam 1703. in 8vo. Cette dernière est de la Traduction de *Gargon*, & a été réimprimée sous le Titre suivant: „ *Vertroosting der*
„ *Wysgeerte van A. M. T. S. Boetbius*,
„ in vyf Boeken vervat, en nieuwlyks
„ vertaald, door *M. Gargon*. Bodienaar

„ des Godlyken Words en Rector te Vlissingen. Twede druk, verandert en verbeterd door den Vertaaler. Te Amsterdam, by *Hendrik Bosch en Salomon Schouten*. 1722. in 8vo. Feuil-
„ les 15. „ On en a donné un Extrait, dans la Republyk der Geleerden, of Boekzaal van Europa, Maart en April 1722. p. 333.

(58) *Sam. Engel Bibliotheca Selectissima*, Bernae, 1743. in 8vo. P. I. p. 25.

Cette Version est sans doute de *Jean de Meun* ou *Mebun* natif du dit lieu, sur la riviere de Loyre, surnommé *Chopinot*, dont le *Sieur De la Croix-Du Maine* parle dans sa Bibliothèque, p. 245. & dit, qu'il étoit Docteur en Théologie à Paris, de l'ordre des frères Prêcheurs ou Jacobins, Poète François & Orateur, Philosophe & Mathématicien le plus renommé de son tems. *Antoine Du Verdier* y ajoute, p. 676. de sa Bibliothèque, qu'il a été surnommé le premier inventeur de la Rhetorique Françoisé, qu'il a composé en 1300. le Roman de la Rose. . . . Les cinq livres de *Boece Severin* de la Consolation de la Philosophie, partie en rime partie en prose à l'imitation de l'Auteur:
Kkk 3 laquel-

Boezio della consolazione della Filosofia tradotto in volgare da

laquelle traduction, ajoute-t-il, n'a onques été imprimée. . .

Il faut que les Exemplaires en aient été déjà fort - rares vers la fin du seizième Siècle, puisqu'ils s'étoient dérobés à la connoissance de ce Bibliographe. Cependant *Miehb. Maittaire* en rapporte une autre Edition dans ses *Annales Typograph.* T. I. p. 441. en ces termes: „*Boece* de Consolation en François traduit par *Jehan de Meun* à la requête de *Philip IV.* Roy de France; & livre des *Eneïdes* compilé par *Virgile* traduit de Latin „ en François: par *Guillaume le Roy*; le „ dernier de Septembre, l'an mil quatre „ cens LXXXIII. (1483.) à Lyon in Fol.,

Il en cite encore une Edition *ibid.* p. 573. „*Boece* de Consolation en François: „ à Paris, pour *Ant. Verard*, XIX. d'Aoust. „ M. CCCC. IIII. XX. & XIII. (1494.) „ in Fol.,

Mr. Galland a vu deux autres Versions Françaises dans la Bibliothèque de *Mr. Foucault*, qu'il a craionné dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions & des Belles Lettres*, T. II. à Paris, 1717. in 4to. p. 739. Le premier est intitulé: „ Le roman de Fortune & de Felicité, sur „ *Boece* de Consolation. Par frere *Regnault de Loren* des Freres Prêcheurs., Ms. in 4to.

Voici comme il commence le Prologue.

Fortune, mere de tristesse, de douleur & d'affliction,

Mettre me fait en ma jeunesse, mon estude & m'intention,

De faire un roman sur *Boece*, com dit de consolation,

Qui donne confort & liesse à ceux qui ont tribulation.

Il a marqué à la fin de ce roman le tems qu'il l'acheva, qui fut l'an 1336.

L'an mil trois cens sexe & trente,
Le darrain jour de Mars prenez

Si serez quant à fin mené;

Fut ly roman apoligné.

Si serez, sign. ainsi vous saurez.

La seconde Version de *Boece* que *Mr. Galland* a trouvée dans la Bibliothèque de *Mr. Foucault* est aussi en Vers de huit syllabes, dont le romancier ne s'est pas nommé. Elle est Ms. in 4to. sur vélin & commence ainsi:

Tous ceux que fortune enyvte,

Qui tous de convoitise ardent,

Quant ils étudient ce livre,

Et diligemment le regardent, &c.

Le Copiste a fini son travail par ces deux vers, qui sont fort mal placés l'un près de l'autre: Scriptor qui scripsit, cum Christo vivere possit. Detur pro pœna Scriptori pulchra puella. v. Jugemens des Savans par *Adrien Baillet*, Amsterd. 1725. in 12mo. T. IV. P. I. p. 33. *Jac. Quotij*

da Don *Anselmo Tanzo* Milanese. In Venezia 1520. in 12mo. e 1531. par *Melchior Sessa*, nel mese di Decembrio, in 8vo. *Editions fort-rares.* (59)

Severino Boezio de' conforti Filosofici, tradotto per *Lodovico Domenichi*. In Firenze, presso *Lorenzo Torrentino*, 1550. in 8vo. *Edition fort-rare.* (60)

Boe-

zif & *Echard* Scriptores Ordinis Praedicatorum, T. I. p. 741.

(59) Haym Notizia de' Libri rari, p. 253.

Scipion Maffei qui nomme mal nôtre Auteur *Tarzi*, a indiqué ces deux Editions, dans ses Traduttori Italiani, in Venezia, 1720. in 8vo. p. 39. & *Nic. Haym* l'a suivi l. c. *Philippe Argelati* y en ajoute une troisième, dans sa Bibliotheca Scriptorum Mediolanensium, T. II. Mediolani, 1745. in Fol. Col. 1475. où il dit: „*Anselmus Tantius* ab ineunte aetate literis excultus, in ipso adolescentiae flore, exeunte fermè Seculo XV. Canonicorum Lateranensium Instituto in Congregatione Frigidionariae nomen dedit... „Sacris Concionibus non sine ingenti populorum frequentia, & animarum proventu per annos plures sedulam navavit operam. Poëtica quoque studia coluit, „aded ut in Translatione *Boetii*, ... praestantissimi illius Philosophi & Martyris versuum latinorum varietatem, admirabili facilitate, semper mutato Carminum genere, Italico sermone reddidit. Vivebat anno Domini MDXXV....

„Elaboravit opus sic inscriptum. Della „Consolazione della Filosofia di *Severino Boezio*, tradotto da *Anselmo Tanzo*, a „*Gio. Giacomo* suo Fratello. Milano, per „*Agostino di Vicomercato*, 1520. in 8vo. „& rursus Venezia, per *Gio. Antonio*, „e Fratelli di *Sabbio*, 1527. nel mese di „Marzo, in 12mo. ed ivi per i medesimi, 1531. in 8vo. „

Philippo Picinelli parle aussi de nôtre Traducteur, dans son Ateneo de i Letterati Milanesi, in Milano 1670. in 4to. p. 40. & dit: „Viueua a Dio, uiueua „alla Religione, ed à se stesso; mà bramoso di contribuire à i prossimi, dalle „miserie oppressi opportuno respiro; tradusse di Latino in Italiano idioma; Il „Libro de *Seuerino Boetio* de Consolatione Philosophiae. che fù stampato in „Milano da *Agostino Vimercato* l'Anno „1520. E perche non solamente ben „possedeua la toscana fauella, mà era domestico dell' Italiane Muse, ad Imitatione di *Boetio* i varii metri di lui con bella varietà di versi, ed essa ancora dolcemente distinse. „

(60) Haym Notizia de' Libri rari p. 253.

Giro-

La Biblia, que es, los Sacros Libros del vieio y Nuevo Testamen-

ort vor Wort nach seinen eigentwörtlichen Inhalt, sonder einlärungen oder Auslegungen., Où t qu' *Athias* attribue cette Version ages Espagnols. Je crois qu'il a bien de la peine à les nommer, voit pressé sur cet article.

Gnoch a coté cette Edition dans la eca Biblica das ist Verzeichnis der ummlung welche die Durchl. Fürst *Elisabeth Sophia Maria* gesammunſchweig, 1752. in 4to. p. 162. ute cette courte Note: „Biblia ra- a Judaeis *Yom Tob Athias y Abraſque* Ferrariae translata.,

ie parlerai pas de l'Edition de la idaique, indiquée dans la Biblio- acra du P. *le Long*, T. I. p. 367. ue je ne la connois point. Voici en dit: „Biblia Hispanica Judaeo- in 4to. Venetiis 1617. Laudan- R. *Sabitai* in Bibliotheca Rabbini- Cela est trop vague.

trouvé chez Mr. *Duue* une nou- dition de cette Bible, qui est peu . Elle porte le Titre suivant: i En Lengua Espanola, Traduzida ra por palabra de la Verdad He- a, por muy excelentes Letra- Vista y examinada per el officio Inquisicion. Con Privilegio del rissimo Señor Duque de Ferrara. msterdam, Impressadorie de *Gillis* , en el Nieuwe-straet, 5606. Et : A loor y gloria del Dio fue re- ada. A. 15. de Sebat, 5390.

„ (1630.) in Fol. Pagg. 605. „ Sans les pièces liminaires.

Le Titre de cette Bible est bordé de figures, qui representent, au haut, l'arche de l'aliance dans les nuées, avec cette inscription, *Arca del Firmamento*. On y voit *Molſe* à droite & *Aaron* à gauche: & au bas de la page la representation de la chûte de nos premiers parens. La seconde page du Titre, nous presente un Avis au Lecteur, qui vient sans doute d'*Abraham Usque*. Il y rend raison de son procédé, en ces termes: „ Como en todas las pro- „ vincias de Europa, o las mas, la lengua „ Española es la mas copioſa, y tenida „ en mayor precio, así procuré que esta „ nostra Biblia, por ſer en lengua Castel- „ lana, fueſſe la mas llegada à la verdad „ Hebrayca que ſer pudieſſe haziendo ſe- „ guir pero en todo lo poſſible la transla- „ cion del *Pagnino* y ſu Theſoro de la len- „ gua Sancta, por ſer de palabra a pala- „ bra tan conforme à la letra Hebrayca y „ tan accepta y eſtimada en la Curia Ro- „ mana; aun que para esta, no faltaron „ todas las versiones antiquas y modernas, „ y de las Hebraycas las mas antiquas, que „ de mano ſe pudieron hallar, y tambien „ para ello procuré ſiempre muy ſabios y „ experimentados letrados en la misma „ lengua, así Hebrayca como Latina. Y „ aun que à algunos pareſca el lenguaje „ della barbaro y eſtranno, y muy dife- „ rente del pulido que en nueſtros tiem- „ pos ſe vſa, no ſe pudo hazer otro, por „ que queriendo ſeguir palabra por pala-

mento. Segunda Edicion. Revista y conferida con los textos He-

page de cette Bible, qu'elle a été imprimée à Berne: & l'on cite à la fin de l'article Mr. Simon. Cette erreur a séduit *Theophilus Sincerus*, à dire, dans sa neue Sammlung von raren Büchern, 1733. in 8vo. p. 257. que le P. Simon a soupçonné cette Edition d'avoir été imprimée à Berne. On y cite Simon Histor. Crit. Vet. Testam. J'ai rassemblé toutes mes Editions de l'Histoire Critique du V. Test. du P. Simon, Celle de 1680. in 4to. dit p. 380. que la Version de *Cassiodore de Reyna*, a été imprimée à *Basle* en l'année 1569. Je trouve les mêmes expressions, dans l'Edition de Rotterdam, 1685. in 4to. p. 340. Item dans la Version Latine de Mr. de *Verfè*, imprimée en 1681. Juxta Exemplar impressum Parisiis, in 4to. L. II. p. 131. & dans l'Edition aparente de *Franequer* 1698. in 4to. qui ne difère de la précédente qu'à l'égard du nouveau Titre, qu'on lui a donné pour en achever le débit.

C'est toujours à *Basle*, que nôtre Bible a vû la lumière, selon le P. Simon: & en 1569. Il s'est glissé une faute d'impression dans le *Moreri* l. c. où il y a 1596. pour 1569. Mr. le *Duchas* a trouvé ici matière de critiquer le Dictionnaire de *Moreri*; mais je crains qu'il ne l'ait fait avec un peu trop de précipitation. Voici ce qu'il dit, dans ses *Ducatianna*, Amsterdam, 1738. in 8vo. p. 131. „ On a plusieurs Editions de la Bible Espagnole de *Cassiodore Reyna*. . . *Moreri*, „ au mot *Reyna*, a cru sur la parole du „ P. Simon, dans son Supplément à *Leon*

„ de *Modene*, que l'Edition de 1596. étoit „ unique; & comme d'ailleurs on „ noit le Livre, pour l'Ouvrage d'un Juif, „ *Gaffarel* le vendit fort cher à Mr. *Cavari* pour la Bibliothèque du Roi, & „ moi-même sur ce pied - là en 1697. „ j'en fis présent à l'Archevêque de Reims, „ qui se félicita d'avoir enrichi sa Bibliothèque d'un Livre si rare. Mais le P. „ Simon s'est trompé, y ayant de cette „ Bible une Edition de 1569. laquelle est la „ plus ancienne, comme nous l'apprend „ le P. *Le Long* dans sa Bibliothèque Sa- „ crée, au Chapitre des Bibles en Langue „ Espagnole. Il s'en fit une seconde en „ 1596. avec la figure de l'Ours dans le „ titre, comme à la première, & je les „ crois l'une & l'autre, non pas de *Bâle*, „ comme l'a cru le même P. Simon, & „ le P. *Le Long*, après lui; mais de *Berne*, „ puisque c'est cette dernière Ville, & non „ pas celle de *Bâle*, qui a un Ours pour Ar- „ moiries. Depuis il s'est fait encore deux „ autres Editions de la même Bible, l'une en „ 1603. l'autre en 1622. toutes deux à *Francfort sur le Mein*. & avec une autre figure „ que l'Ours dans le Frontispice. A cela près „ la dernière répond en tout & page pour „ page à l'édition de 1569. laquelle pour- „ tant est la plus belle de toutes, soit pour „ le papier, soit pour l'Impression. „

Il y a certainement de l'erreur dans cet article. L'Edition de la Bible entière de 1596. est chimérique & ne doit son origine qu'à une faute d'impression. Le Nouveau Testament a vû le jour en 1596. in 8vo. sous

Hebreos y Griegos y con diversas translaciones. Por *Cypriano de*

sous le Titre suivant: „ El Testamento „ Nuevo de nuestro Señor *Jesu Christo*. „ En casa de *Ricardo del Campo* 1596. in „ 8vo. & se trouve coté dans la Bibliotheca Biblica, 1752. in 4to. p. 162. L'Edition de 1603. est imaginaire, ou n'a qu'un nouveau Titre. Mr. *le Duchat* la confond peut-être avec la Bible de *Cypriano de Valera*, qui a vû le jour à Amsterdam en 1602. in Fol. & non à Francfort, comme ce Savant l'a cru. Aussi la dite Bible de *Cypriano de Valera* est-elle nommée sur le Titre, la *segunda Edition*: c'est à dire la seconde Edition de la Bible Espagnole en général: & non de la Bible de *Cassiodore de Reyna*. Cela prouve en même tems la non existence de la prétendue Edition de 1596. L'Edition aparente de l'an 1622. in 4to. le confirme. Car si l'on a été obligé de donner un nouveau Titre à l'Edition de 1569. pour en débiter les restes en 1622. comment en auroit-on fait des Editions en 1596. 1603. On peut y avoir mis quelques nouveaux Titres qui portent ces années là: ce que je ne nierai pas entièrement, quoique je ne les trouve nulle part.

Mr. *le Duchat* avoit remarqué que l'Edition de 1622. répondoit en tout & page pour page à celle de 1569. S'il en avoit examiné la dernière page, il y auroit trouvé qu'on y a laissé la souscription de l'Edition de 1569. „ Anno del Señor M. „ D LXIX. en Septiembre. „ Ce qui l'auroit naturellement conduit à découvrir la tricherie de *Daniel & David Aubri*, & de

Clement Schleich, qui ont prêté leurs noms à cette Edition postiche. Concluons de tout ceci, qu'il n'y a qu'une Edition de la Bible de *Cassiodore de Reyna*, in 4to. qui a été divisée par les Titres différens qu'on lui a donnés. Cela étant joint à son antiquité, en a causé la dispersion des Copies: & c'est là proprement ce qui en fait la rareté. On y peut ajouter, que cette Bible étant écrite en Espagnol, n'a été recherchée dans aucun pays particulier: & que les Copies en ont été répandues par toute l'Europe, où elles sont entrées dans les Bibliothèques publiques, & dans les Cabinets des curieux.

Enfin *Cypriano de Valera* nous donne la dernière raison de la rareté de cette Bible, dans son Exhortacion, p. 3. où il dit, qu'elle s'est perdue par l'injure des tems, & par les persécutions des ennemis de la Croix de *Christ*.

Je sai que l'on a tiré 2600. Copies de cette Edition: & qu'ainsi elle ne parviendra pas facilement à un degré supérieur de rareté; mais qu'est-ce que 2600. Copies, pour toutes les grandes Bibliothèques de l'Europe, dès qu'une Edition est partagée en deux: & que l'on en achete souvent les deux Exemplaires pour une même Bibliothèque, soit par ignorance, soit par curiosité? *Hans Lufft* a imprimé près de cent mille Exemplaires de la Bible de *Lutber*, depuis l'année 1534. jusques en 1574. comme Mr. *Zeltner* l'assure dans son *Historie der Bibel - Version Lutheri*,

M.D.LXIX. *Et à la fin*: Anno del Señor M.D.LXIX. en
Septembre. (1569.) in 4to. *Edition fort-rare.* (100)

La

l'impression. Le papier & les caractères font assez voir, qu'elle a été imprimée en Hollande. Elle est plus belle que la précédente, qui semble venir d'Anvers plutôt que d'Amsterdam.

Le Titre a pour tout ornement l'Arche de l'Alliance. Elle contient les mêmes pièces liminaires que l'autre, si j'en excepte la *Reparticion de la Biblia* &c. que l'on en a retranchée, aussi bien que l'avis qui l'accompagnait. On y a mutilé le v. 15. du Ch. III. de la Genèse. Le voici tel qu'on le lit dans l'Edition précédente: „Y malquerencia porne entre ti, y entre la muger: y entre tu semen: y entre su semen el te herira cabeza, y tu le heriras calcañar.”

Voions le maintenant selon l'Exemplaire de Mr. *Bünemann*. „Y malquerencia porne entre ti, y entre la muger: y entre tu semen: el te herira cabeza, y tu le heriras calcañar.” Je n'ai point trouvé d'autre différence entre ces deux Editions.

Le P. *Le Long* n'a pas connu ces deux Editions; mais il a cité une Edition de la même année dans la *Bibliotheca Sacra*, p. 367. qui a été publiée par *Menasseh Ben Israel*. Elle est cotée dans le Catalogue des Livres imprimés de la Bibliothèque du Roi de France T. I. p. 14. N. 201. en ces mots: „Biblia, en Lengua Española, la, traduzida palabra por palabra de la verdad Hebrayca, por muy excelentes Letrados: vista y examinada por el Of-

ficio de la Inquisicion. con Privilegio del Duque de Ferrara. A loor y gloria del Dio fue reformada, por *Menasseh Ben Israel*, a 15. de Sebach 5390. Amsterd. *Gilles Joost*, 1630. in Fol.”

Enfin vient la dernière Edition de cette Bible, cotée dans la *Bibliotheca Biblica* de Madame la Duchesse de Br. Lun. p. 162. N. 6. „Biblia en lengua Española Traduzida palabra por palabra de la Verdad Hebrayca, por muy excelentes letrados. Vista y examinada por el officio de la Inquisicion. Con Privilegio del Illustrissimo Sennor Duque de Ferrara. Y acra de nuevo corregida en casa *Joseph Athias* y por su orden Impresa. En Amsterdam Anno 5421. (1661.) in 8vo.”

Cette Edition est aussi indiquée dans la *Bibliotheca Lehmanniana*, Lipsiae, 1740. in 8vo. p. 673. avec une étoile, qui porte un témoignage de sa rareté.

V. l'Exhortation qui est à la tête de la Bible Espagnole de *Cypriano de Valera*, p. 3. L'Histoire Critique du V. Test. du P. *Simon*, p. 311. *Bartoloccii* Magna Bibliotheca Rabbinica, T. III. p. 785. N. 706. *Wolfii* Bibliotheca Hebræa, T. I. p. 553. *Memoires de Portugal*, par le Chevalier d'Oliveyra, à la Haye, 1743. in 12mo. T. I. p. 371. *Secunda Scaligerana*, Amsterd. 1740. in 12mo. p. 235.

(100) Histoire Critique des Versions du Nouveau Testament par Richard Simon, à Rotterdam, 1690. in 4to.

p. 497.

La Biblia. Que es, los Sacros Libros del viejo y Nuevo Testamento.

p. 457. Theophrasti Sinceri Neue Sammlung von raren Büchern, Frankfurt, 1733. in 8vo. p. 257. Ducatara. Amsterdam. 1738. in 8vo. p. 131. In Christoph. Mylii Memoria Biblicae Academiae Jenensis Jenae, 1746. in 8vo. p. 271. Vögt Catal. Libror. rarior. p. 114. Theophrasti Sinceri neue Nachrichten von lauter alten Büchern, Frankfurt, 1748. in 4to. p. 5. Dan. Gerdes Florilegium Librorum rariorum, Groningae, 1747. in 8vo. p. 235. Freytag Analecta Literaria, 1750. in 8vo. p. 111. Dictionnaire de Moreri, à Basle 1732. in Fol. T. VI. p. 87. Bibliotheca Biblica, Braunschweig, 1752. in 4to. p. 161. Sam. Engel Bibliotheca Selectissima, P. I. p. 17.

Quoique cette Edition ne se trouve pas facilement dans ce pays ici, Madame la Duchesse Douairière de Brunsw. Luneb. ne laisse pas d'en posséder quatre Exemplaires différens, comme on le voit dans la Bibliotheca Biblica, p. 161. N. 2. Mr. Duve en conserve aussi une Copie, qu'il a eu la bonté de me prêter.

On n'y voit sur le Titre, ni le nom du Traducteur, ni de l'Imprimeur, ni du lieu de l'impression, c'est pourquoi il sera bon, de lever ici toutes les difficultés, que l'on pourroit rencontrer à cet égard.

Les Savans attribuent généralement cette Version à *Cassiodore de Reyna. Cyprien de Valera* le déclare hautement, dans l'Exhortation qu'il a mise à la tête

de la Bible Espagnole, p. 3. *Vincent. Placcius* le corrige, dans son *Theatrum Auctorum*, p. 673. N. 2730. *Theophrastus Sincerus*, ou plutôt *George Jacob Sotomaiors*, qui s'est caché sous ce masque, le prouve sans réticence, dans les neue Nachrichten von lauter alten Büchern, 1748. in 4to. p. 5. où il nous apprend, que *Cassiodore de Reyna*, s'est découvert lui même, dans l'Exemplaire de la Bible, dont il a fait présent à la Bibliothèque de Francfort sur le Mein, où il a écrit ces deux lignes: „*Cassiodo-*
„*rus Reyna Hispanus Veritatis huius*
„*hispanica lingua Sacrorum Librorum*
„*Editor. Optimi Senatus beneficio mu-*
„*niceps Francofurtanus. In cuius bene-*
„*ficii, atque adeo, gratitudinis ipsius*
„*memoriam sempiternam Bibliothecae*
„*publicae hunc librum dicat. Calendis*
„*Januariis 1573.*“ Autli trouve-t-on à la fin de la Préface qu'il a mise à la tête de cette Bible, les lettres initiales de son nom, C. R.

La marque de l'Imprimeur qui est sur le Titre, n'étant pas assez connue, a fait un effet contraire à celui qu'il s'est proposé en l'y mettant. Au lieu de le découvrir, elle a dépaillé quelques Savans: de l'Ours qui y lèche le miel decoulant de l'ouverture du tronc d'un gros arbre, a fait croire, que cette Bible avoit été imprimée à Berne.

On a dit dans le Dictionnaire de *Moreri* l. c. qu'on connoit aisément, par la figure de l'Ours, qui est à la première

stamento. Tradladada en Espannol. רַב־אֱלֹהֵינוּ יְקוֹם לְעֹלָם
La

bra, y no declarar vn vocablo por dos
ni anteponer, ni posponer vno à otro,
fue forçado seguir el lenguaje que los
antigos Hebreos Espannoles usaron, que
aun que en algo estranno, bien consi-
derado, hallaràn tener la propiedad
del vocablo Hebrayco, y allà tiene su
gravedad, que la antiedad suele te-
ner... Y es de notar que en los lugares
donde se viere estrella * es señal que
hay duda en la declaracion del vocablo,
y alguna vez diversos pareceres; los
quales aun que tiren à un fin, han que-
rido siempre seguir el parecer de lo que
mejor asentava à la letra, y mas con-
forme à nuestra lengua, estos espero
juntamente salgan à luz con los Apocri-
phos, que no son del Canon Hebrayco,
sintiendo este mi trabajo agradable. Y
donde halleren estos medios circulos ()
notaràn que lo de dentro dellos es fuera
de la letra Hebrayca, pero es traydo por
los sabios, para declaracion del sentido
Y hallaràn tambien vna. A. con dos
puntos que es cifra del Santo nome del
Sennor Tetragramaton.,

Cette Préface convient mieux à la pre-
miere Edition qu'aux suivantes, dans les-
quelles on a retranché quantité d'étoiles,
qui signifioient que le sens de cet endroit
étoit incertain. P. ex. le P. Simon remar-
que dans son Histoire Critique du Vieux
Testament, p. 311. qu'au Ch. I. de la
Genèse v. 2. on y a mis, y el spirito del
Dio se *movia*, & qu'on a marqué ce mot

d'une étoile: elle ne se trouve plus dans
les nouvelles Editions.

Pour le nom de *Jehovah*, on l'a con-
stamment indiqué par un A au milieu de
deux points. Comme Genèse VII. 1. „Y
Dixo .A. à Noab ven tu y toda tu casa,
à la arca. Esaie I. 4. O gente pecadora,
pueblo pesado de delicto, semente de
malinos, hijos dañadores, dexaron à
.A. hizieron ensañar à santo de Israel,
bolvieronse atras. „

Quoique les étoiles ne paroissent que
rarement dans ces nouvelles Editions, el-
les n'en ont pas cependant été tout à fait
banies. Vous en trouverez une Esaie I.
v. 5. „Sobre que soys *heridos* * aun aña-
dis rebello? „

Lorsque que la difficulté a paru grande
au Traducteur, il l'a marquée de deux étoi-
les, comme Esaie I. 27. „Zion con jui-
zio sera redemida, y sus tornantes, con
justicia. * * „

Il y a diverses Tables à la tête de cette
Edition. La *premiere* est intitulée: „Or-
den de las Aphthoras que hazen fin en
la sennal esta. La *seconde*, Orden del
numero y nombres de los libros de la
Biblia segun los Hebreos y Latinos. La
troisieme: Tabla y Sumario de los Ca-
pitulos de la Biblia. La *quatrieme*:
Catalogo de los Juezes que juzgaron à
Israel y prophetas y sacerdotes mayores
de sus tempos: y sumario de los Años
desde *Adam* hasta año de 4280, del
mundo sacado de Seder Holam. „

Enfin

La Palabra del Dios nuestro permanece para siempre. Isa. 40.
M. D.

Enfin vient la *cinquième* Table, qui enseigne les leçons de chaque jour, pour achever la Lecture de l'Ecriture Sainte pendant le cours d'une année. Elle porte le Titre suivant: „Reparticion de la Biblia a saber, los Prophetas y Escritos repartidos en 54. partes como el numero de las Parafiot, Para leer con cada una, semana por semana, lo que corresponde de Prophetas y Escritos, y assi leer toda la Biblia en un año, gozando cada dia de las 3. liciones importantissimas. Ley, Prophetas y Escritos con que vendra a meditar en la Ley perfectamente.”

Cette Table est suivie d'un Avertissement qui enseigne la maniere d'en faire usage, en partageant les semaines en 6. jours, & en consacrant des heures certaines à la lecture de la Parole de Dieu, pour l'achever heureusement chaque année.

Cette Version venant d'un Juif, on s'imaginera facilement, qu'elle ne contient que le Vieux Testament. Aussi n'y trouve-t-on pas les Livres Apocriphes: & comme elle finit par le Livre d'*Esther*, on diroit d'abord qu'elle n'est pas complete. C'est pourquoi il sera bon de savoir la maniere dont les Livres sacrés y ont été rangés. Elle commence par le Pentateuque, & quoique les Chapitres n'y soient pas divisés en versets, on n'a pas laissé de les compter & d'en mettre le nombre à la fin de chaque Livre. On les a ensuite rassemblés à la fin du Deuteronomie, où l'on en compte 5945.

Je donnerai ici la liste des autres Livres avec les noms qu'ils portent dans cette Edition. „*Yehosuah*. Yuezes. *Semuel*. „*el primero*. *Semuel Segundo*. Reyes „*primero*. Reyes segundo. *Yefabyahu*. „*Yrmcahu*. *Yehczkel*. *Hoseab*. *Yocl*. *Hamos*. *Obadiab*. *Yona*. *Micba*. *Nabum*. „*Habakuk*. *Zephaniab*. *Haggay*. *Zechariab*. *Malachi*. Libro primero del „*Psalterio*. Ps. 1-41. Libro segundo del „*Psalterio*. Ps. 42-72. Libro tercero „*del Psalterio*. Ps. 73-89. Libro quarto „*del Psalterio*. Ps. 90-106. Libro quinto „*del Psalterio*. Ps. 107-150. Proverbios „*de Selomoh*. *Yiob*. *Daniel*. *Hezra*. Libro segundo de *Hezra*. Llamado *Nebe-* „*miab*. Libro primero de Palabras de „*los Dias*. Libro segundo de Palabras de „*los Dias*. Cantico de los Canticos que „*a Selomoh*. *Ruth*. Lamentaciones de *Yeremiabu*. *Koheleth* & congregador de „*Selomoh*. *Ester*.”

Mr. *Bünemann* conserve une autre Edition de cette Traduction, qui porte le Titre suivant: „Biblia en Lengua Española, nola, traduzida palabra por palabra de la verdad Hebrayca por muy excelentes letrados. Vista y examinada por el „*officio de la Inquisition*. Con Privilegio „*del Yllustrissimo Señor Duque de Ferrara*. Et a la fin: A loor y gloria del „*Dio fue reformada*. A. 15. de Sebach, „5390. (1630.) in Fol. „*Feuillet* „293.

On ne trouve dans cette Edition, ni le nom de l'Imprimeur, ni le lieu de

de Valera. La palabra de Dios permanece para siempre. *Esayas*
40. 8.

p. 55. & cependant personne ne doute de la rareté de ses impressions.

Cypriano de Valera me confirme dans cette idée, quand il dit, p. 9. de son Exhortacion al Lector, qui est à la tête de sa Bible: „*Cassiodoro de Reyna* movido de un „ pio zelo de adelantar la gloria de Dios, „ y de hazer un señalado servicio à su na- „ cion, en viendo se en tierra de libertad „ para hablar y tratar de las cosas de Dios, „ començo à darfe à la traslacion de la „ Biblia. La qual traduxo; y assi anno „ de 1569. imprimiò *dos mil y seyscien- „ tos exemplares*: Los quales por la mise- „ ricordia de Dios se han repartido por „ muchas regiones. De tal manera que „ *boy casi no se hallan exemplares*, si al- „ guino los quiere comprar.„ S'il pouvoit dire il y a cent cinquante ans que les Copies de cette Bible étoient tellement dispersées par le monde, que l'on n'en trouveroit presque point d'Exemplaires, si l'on fouhaitoit de l'acheter: Que ne pourrions nous pas dire aujourd'hui, avec plus de verité?

Ceci pourra servir de réponse au Problème donné, à cet égard, dans la *Hamburgische Vermischte Bibliothec*, Vol. I. p. 880. Mais revenons à Mr. *le Duchat*, qui croit que la Bible de *Cassiodore de Reyna* n'a pas été imprimée à Basle, mais à Berne, puisque c'est cette dernière Ville, & non pas celle de Bâle, qui a un Ours pour Armoiries.

Quelle triste raison! Berne a un Ours pour Armoiries, donc un Livre sur le

Titre duquel l'on voit un Ours, a été imprimé à Berne. En fait d'Armoiries, il faut plus de précision.

Les Armes de Berne sont de gueules, à la Bande d'or, chargée d'un Ours de sable: aiant pour Tenant: un Ours de ses Armes, portant une épée au coté dans un Baudrier & l'on voit sur le Titre de notre Bible un gros arbre au tronc duquel il y a une ouverture qui sert de ruche à des abeilles, contre lequel un Ours se dresse, pour lecher le miel qui découle de cette ouverture. Un marteau suspendu à une branche de cet arbre a fait cette ouverture: Il est tout environné de fleurs, parmi lesquelles on voit un Livre ouvert, avec le nom de יהוה. C'étoit la marque de *Thomas Guarinus* Imprimeur de Basle, qui a mis au jour cette Bible, comme *Cassiodore de Reyna*, l'a écrit lui-même dans l'Exemplaire dont il a fait présent à la Bibliothèque de Bâle, en ces termes: „*Cassiodorus Reinius* Hispanus „ *Hispalensis*, inclytae hujus Academiae „ *alumnus*, huius sacrorum librorum „ *versionis* Hispanicae auctor, quam per „ *integrum* decennium elaboravit, & au- „ *xilio* pientissimorum ministrorum huius „ *Ecclesiae* Basileensis ex decreto pruden- „ *tissimi* Senatus typis ab honesto uiro „ *Thoma Guarino* ciue Basiliensi excu- „ *sam* demum emisit in lucem, in per- „ *petuum* gratitudinis & obseruantiae „ *monumentum* hunc librum inclytae „ *huic* Academiae supplex dicabat A. „ 1570. mense Junio.„ v. D. *Iselin*
All-

ſchen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 3. 9. 57. & 544. Nachrichten von einer Halliſchen Bibliothec, Vol. I. p. 544. 549.

C'eſt aux ſoins de *Matthias Flacius Illyricus*, que nous ſommes redevables de cette premiere Confession des Taborites, qu'on a nommé depuis les Frères de Bohême. *Jean de Lukavitz* paſſe pour en être l'Auteur. *Balthaſar Lydius* tâche de le prouver dans ſes *Waldenſia*, T. II. Dor-draci, 1617. in 8vo. P. II. feuille A. Prolegom. in Diſputat. Taboritarum C. I. où il dit: „Ego ſuſpicor authorem eſſe *Johannem a Lukavitz* Sacerdotem Taboritam. *Johannes Cochleus*, in *Historia Huſſitica* Anno MDXLIX. Moguntiae edita, hanc mihi ſuſpicionem movit: nam libro V. agens de diſcordiis inter Sacerdotes Taboritas, & Magiſtros atque Clericos Pragenſes, dicit: „Hac de re prolixam hiftoriam ſcriptam eſſe, à *Johanne Lukavitz* Sacerdote Taborita, qui adverſus Magiſtros Pragenſes, inter quos *Johannes de Rokyzan*, ubique tuetur partes Taboreniſum. Poſtea dicit, Pragenſes Romanae Eccleſiae eſſe conformes, ut qui antiquos ritus Romanae Eccleſiae obſervent, quemadmodum ex Articulis, quos in *Historia ſua* in modum Epilogi recitat ille ipſe Taborita, liquido cognoscitur. Atqui in fine huius libri, Articuli illi Magiſtrorum, & Reſponſio Taboritarum, ad modum Epilogi ſubjiciuntur: Non vana ergò conjectura adducor, ut credam Authorem hujus ſcripti eſſe, *Johannem a Lukavitz*. „

(Tom. IV.)

Adrianus Regenvolfius (*Andreas Wengertſcius*) ſe fonde ſur le témoignage de *Lydius*, dans ſon *Systema Hiſtorico-Chronologicum Eccleſiarum Slavonicarum*, Trajecti ad Rhenum, 1652. in 4to. p. 22. où il nomme mal cet Auteur *Joh. à Lukanetz*, & p. 310. où il dit: „*Johannes a Lukametz*, Sacerdos Taborita, autor „Confessionis Taboritarum, Anno 1431. „ſcriptae. „

Mr. *Baſnage* embraille ſans héſiter ce ſentiment, dans ſon *Histoire de l'Eglife*, à Rotterdam, 1699. in Fol. T. II. p. 1460. où il nous aſſûre, que les Taborites & les Calixtins aiant commencé à diſputer ſur les articles de la Religion qui les ſeparoient les uns des autres; la Nobleſſe de Bohême ſ'aſſembla pour apaiſer ces différens; mais que ſes ſoins furent inutiles: & que ce fut alors (en 1431.) qu'on dreſſa la premiere Confession des Taborites, que *Lukavitz* homme ſavant & judicieux fut chargé de la faire, & qu'il l'exécuta fort heureuſement. Mr. *Baſnage* repreſente enſuite les principaux articles de cette Confession de foi, que l'on pourra voir dans l'Ouvrage même.

George Comrad Rieger ſ'étend particulièrement ſur cette Confession, dans ſes *Alte und neue Böhmiſche Brüder*, P. XXIV. p. 337. & ſuiv. où il reconnoit auſſi *Lukavitz* pour l'Auteur de cette pièce. Ajoutez-y *Jo. Chriſtoph. Koechers* Drey letzte Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder, p. 7. & 543. & ſa *Bibliotheca Theologiae Symbolicae*, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 81. On en a auſſi par-

M m m

lé

Duplex Confessio Waldensium. 1512. in Fol. *Edition très - rare.* (69)

Re-

lé dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. I. p. 544. & Vol. II. p. 57.

Balthasar Lydius a fait réimprimer cette Confession dans ses *Waldensia*, T. I. Roterodami 1616. in 8vo. p. 1. & suiv. Il nous avertit dans l'Avis qu'il a mis à la tête de cette Confession, que l'Edition de *Flacius* dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article, étoit extrêmement fautive; mais qu'il l'a corrigée. Ecoutons-le parler lui-même. „Taboritarum confessionem ita edidi, ut non renata, sed „nata nunc demum videri possit. Prior „rem editionem Magnus ille *Josephus Scaliger* aliquando Augeae stabulum vocabat, cui repurgandae, non unus sufficeret *Hercules*, devoravi tamen hanc „molestiam. . . & legendo & relegendo, „cum ipsis Scriptoribus, (quos quidem „nancisci potui) & quos autor citat, editionem priorem conferendo, recoxi, „& februare aggressus sum scriptorem, „qui plus habet in recessu, quam prima „fronte videatur.”

Lydius donne ensuite une liste des fautes les plus grossières de la première Edition, dans les Prolegomena in Disputationem Taboritarum, Cap. I.

(69) Jo. Christoph. Koechers Drey letzte Glaubens - Bekentnisse der Böhmischen Brüder, p. 3. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 211.

Mr. *Koecher* suppose que c'est ici la première Edition de la quatrième & cinquième Confession des Frères de Bohême. v. ses Drey letzte Glaubens - Bekentnisse der Böhmischen Brüder, p. 548. Pour avoir une idée claire des six ou sept premières Confessions des Taborites, nous n'avons qu'à copier ici ce que les Pasteurs & les Anciens de l'Eglise des Frères Bohémiens en disent dans la Préface qu'ils ont mise à la tête de l'Edition de 1573. que *Balthasar Lydius* a insérée dans ses *Waldensia*, T. I. Dordraci, 1617. in 8vo. p. 112.

„Semper reddiderunt nostri rationes fidei „suae omnibus, qui hoc ab ipsis postularunt, Certis tamen certorum temporum urgentibus accusationibus & insultationibus, Confessionem doctrinae „suae aliquoties edere necesse habuerunt.

„(1) Primum autem omnium, capitibus certis comprehensam, Ecclesiae nostrae exhibuerunt M. *Joh. Rokyzanae*, „& paulò post, (2) Regi *Georgio*, ante „annos plures centum, statim inter initia sua, cum admodum adhuc essent „tenerae, & minimè quietis regni temporibus. Sed cum postea, non longo interjecto tempore, à civitatibus regiis „ejicerentur nostri, iisdem expulsores obtulerunt (3) tum aliquanto luculentius scriptam Confessionem. (4) Annis pluribus post, Regi *Ladislao secundò*, rebus ita flagitantibus, duplicem „Confessionem exhibuerunt, (4) unam bre-

„ vem

„vern Anno *Christi* M. D. IIII. Et al-
 „teram copiosiore, (5) anno tertio
 „post, id est *Christi* M. D. VII. quae
 „typis expressae extant in Lingua Bohe-
 „mica nostra & Latine. (6) Scripse-
 „runt & Regi *Ludovico Ladislai* filio bre-
 „vem confessionem, anno M. D. XXIV.
 „(7) Tandem VIII. annis post, id est,
 „Anno *Christi* M. D. XXXII. Cum il-
 „lustrissimus & optimus Princeps *Georgius*
 „Marchio Brandenburgensis, &c. à Ge-
 „neroso Domino *Conrado Crajeccensi* no-
 „stro, de Ecclesiis nostris doceri se cu-
 „peret: tum igitur primum à nostris Ger-
 „manicè aliquid editum est, ... quod
 „Confessionis instar haberet, & mox
 „anno proximo sequenti, id est M. D.
 „XXXIII. denuo Witebergae excusum
 „est, etiam D. *Luthero* curante, postea
 „anno *Christi* M. D. LXVIII. nescimus
 „ubi, rursus in Germania, nostris non
 „procurantibus, recusum fuit, cum ti-
 „tulo etiam ambitiosiore, quam quali-
 „bus nostri uti solent. Anno tamen
 „M. D. XXXVIII. auctum illud scri-
 „ptum & recognitum, & in Latinam
 „linguam conversum, Witebergae ex-
 „pressum est, cum indice Apologiae ve-
 „rae doctrinae, eorum qui vulgo Wal-
 „denses appellantur, &c. Cui narratio
 „de scripto illo & diversis editionibus ejus
 „copiosa est praeposita. Cum autem sub
 „illa tempora injustissimis criminationi-
 „bus premerentur nostrae Ecclesiae ab
 „adversariis, adeo quidem ut de mani-
 „festa vi periclitarentur, quae à vulgo
 „ipsis afferretur, & ad caedem etiam
 „nostram seditiosis vocibus incitarentur

„homines, (8). octavam, ut antea sem-
 „per, ita tum etiam, de capitibus iis tan-
 „tum, de quibus potillimum controver-
 „sia nobis est cum adversariis, Confessio-
 „nem hanc Ecclesiarum nostrarum, reli-
 „quis plenior, Bohemica lingua à no-
 „bis conscripta, Anno M. D. XXXV.
 „exhibuerunt Regi tum Romanorum &
 „Bohemiae *Ferdinando*, ii Domini qui
 „Ecclesiis nostris conjuncti sunt. ... ea-
 „que Confessio mox typis expressa Bohe-
 „micè, & paulo post in linguam Lati-
 „nam conversa, ut Witebergae typis ex-
 „primeretur, digna a schola & Ecclesia
 „illa judicata fuit. ...

„Postea anno *Christi* M. D. LXIV. a
 „nobis repetita & recognita illa quam
 „Regi *Ferdinando* exhibueramus, Con-
 „fessio nostra fuit, (9) & aliquanto ple-
 „nior & exquisitior Bohemicè, & mox
 „in linguam Germanicam à nostris con-
 „versa, quam conversionem ad. ... Im-
 „peratorem *Maximilianum* II. August.
 „attulimus, eidem hanc exhibentes, una
 „cum libro cantionum sacrarum nostra-
 „rum germanico. Cumque in regno Po-
 „loniae, multi etiam illustres Domini,
 „nostris Ecclesiis hospitia concedant, cau-
 „sae ibi etiam allatae sunt, ut tum Poten-
 „tissimo Poloniae Regi *Sigismundo*, hoc
 „eodem exemplo, in Polonicam linguam
 „converso, nostra haec Confessio Var-
 „saviae, in conventu regni exhiberetur.
 „Hanc eandem editionem Latina etiam
 „lingua interpretandum curavimus, hoc
 „modo, quo jam editur. (1573.)

Voilà en abrégé l'Histoire des neuf
 premières Confessions des Frères Bohe-
 miens.

Rechenſchaft des Glaubens der Dienſt vnnd Ceremonien, der

miens. Il ſemble qu'ils y ont oublié la première Confefſion des Taborites, dont j'ai parlé dans l'article précédent: & qu'ils entendent ici par la première Confefſion, ces quinze articles, qu'ils formerent dans l'Assemblée de Kutttenberg, & qu'ils preſentèrent à *Jean Rockezan* Archevêque de Prague en 1443. C'eſt ce que *Mr. Koecher* a taché de prouver, dans ſes *Drey letzte Glaubens - Bekentniſſe der Böhmiſchen Brüder*, p. 11. 12.

Zacharie Theobald a donné le précis de ces quinze articles, dans ſon *Huſſiten Krieg*, T. II. Nürnberg, 1621. in 4to. p. 123. & *Mr. Koecher* l'a copié l. c. p. 498.

Le dit *Theobald* nous apprend l. c. P. III. p. 53. que les Frères Bohémiens preſenterent une Confefſion au Roi *Girſebick* en 1461. qui ſera ſans doute la ſeconde dont ils parlent dans leur Préface.

Je ne connois la troiſième que par la dite Préface, & je ne ſaurois aſſurer qu'elle ait été imprimée. La quatrième de 1504. & la cinquième de 1507. ont été imprimées en Langue Bohémienne & en Latin. *Mr. Koecher* croit, l. c. p. 548. que l'Edition dont j'ai mis le Titre à la tête de cet article, contient ces deux Editions; mais comme il ne l'a pas vue, il eſpere d'en parler peut-être une autre fois avec plus de certitude.

La quatrième Edition a été inférée dans

un Recueil *ſort-rare*, intitulé: *Commentariorum Aeneae Sylvii Piccolominei Senensis, De Concilio Basileae celebrato libri duo, olim quidem scripti, nunc uero primum impressi. . . f. l. & 2. in Fol.* On y voit le Titre ſuivant, p. 125. „Oratio excusatoria atque Satisfactiva „Fratrum, Regi *Vladislao* ad Vngariam „miſſa. „ Et comme *Orthuinus Gratius* a réimprimé ce Recueil dans ſon *Fasciculus rerum expetendarum ac fugiendarum, Coloniae 1535. in Fol.* on y voit auſſi cette quatrième Confefſion, fol. LXXXI. verſo. Item dans l'Edition de Londres, par *Edouard Broton*, 1690. in Fol. T. I. p. 162. *Balthazar Lydius* a donné une place a cette Confefſion, dans ſes *Waldenſia*, T. I. P. II. p. 1. où il en a changé le Titre, en ces termes: „Confefſio Fi- „dei Fratrum Waldenſium, Regi *Vladis- „lao* ad Hungariam miſſa. „

La cinquième Confefſion, eſt auſſi placée dans le Recueil intitulé: *Commentariorum Aeneae Sylvii. . . de Concilio Baſilenſi libri duo, &c. p. 133. - 138.* où elle porte le Titre ſuivant: „Confefſio Fra- „trum Regi *Vladislao* ad Ungariam miſſa. „ On y a ajouré, p. 138. - 160. „Excusa- „tio Fratrum Valdenſium contra binas li- „teras Doctoris *Augustini* datas ad Regem. „

Ces deux pièces ſe trouvent auſſi dans *Orthuini Gratii Fasciculus rerum expetendarum & Fugiendarum, Colon. 1535. in Fol. fol. LXXXIV. verſo. - XCV. a.*
Item

der Brüder in Behmen vnd Mehren. *Et à la fin*: Gedruckt zu
Zürich

Item dans l'Edition de Londres, T. I.
p. 168. - 189.

Balthasar Lydius aiant transposé les Titres de la quatrième & cinquième Confession, a nommé celle-ci: „Oratio „excusatoria atque satisfactiva Fratrum „Waldensium, Regi *Vladislao* ad Vngariam missa., v. scs Valdensia T. I. P. II. p. 21. On y trouve aussi, p. 34. „Excusatio Fratrum Waldensium, contra binas literas Doctoris *Augustini*, datas ad Regem., *Lydius* nomme cette pièce au haut des Pages, *Apologia Waldensium*. Elle est datée à la fin en ces mots: „Sexta Feria Epiphaniae, Anno Domini „MDVIII. „

Il est fait mention d'une autre Apologie, dans l'Apologia verae doctrinae eorum qui vulgo appellantur Waldenses, Vitebergae, 1538. in 4to. fol. 86. verso. Elle a vu le jour en Latin, à Nuremberg 1511. & en Bohémien en 1518. Voici ce qui y est dit: „Anno Domini 1507. „Cum ex mandato Regis eiusdem *Vladislai*, cogarentur nostri, fidei ac doctrinae suae rationem publice reddere, accersitque hoc nomine in Pragensi praetorium fuissent, hoc idem nostri, addito, & oblato libello, ad id deputatis & constitutis auditoribus ac Iudicibus, confessi fuere.

„Quarto posthac anno, aedidere publicam Apologiam, suae illius doctrinae & fidei latiore eorum omnium „satisfactionem, *Vladislao* Regi praefato

„ab initio dicatam, continentem, quam „quoque Noribergae imprimi curarunt, „quae quidem Apologia eandem ac uniformem, cum omnibus prioribus nostrorum confessionibus, de Sacramentis „*Christi* confessionem continebat. Quam quidem *Apologiam*, quia non adeo sufficienter latinitate donata fuerat, ut exigeret germani sensus huius libelli ratio, non multum enim nostri in latino idemate promouerant, ipsum Holographum ideomate nostro a principio scriptum, ne quid obscurior latinus stylus, nostri sensus in libello hoc tegeret, impressioni itidem a prioribus omnibus nostrorum, de Sacramento confessionibus discessum est, atque id ab nostris factum est Anno ut supra decimo octavo. „

Mr. *Koccher* cite, l. c. p. 21. un passage tiré de l'Histoire des Vaudois de *Jean Paul Perrin*, P. I. L. II. C. IX. p. 224. où il dit: „Nous avons une certaine Apologie des Vaudois de Bohême en langue Vaudoise, en forme de Lettre, qu'ils écrivoient au Roy *Ladislao*, de laquelle l'inscription est, Al Serenissimo Principi *Rey Lancclao*. Ali Duc Barons & alii plus veil del Regne. Le petit tropel de li Chrestians apella per fals nom falsament Pauures o Valdes. Gratia sia en Dio lo Paire & en *Jesus* lo Filli de luy. „

Jean Leger fait mention de cette Apologie dans son Histoire des Eglises Vaudoises, T. I. p. 186.

Zürich bey *Christoffel Froschover*, im Jar MDXXXII. (1532.)
in 8vo. *Edition extrêmement rare.* (70)

Con-

La sixième Confession consiste en une Lettre que les Frères écrivirent au Roi *Louis* fils de *Ladislus*, en 1524. Je ne saurois dire où elle se trouve. Je parlerai séparément des autres Confessions des Frères de Bohême, dans les articles suivants.

(70) Jac. Frid. Reimmanni Catalogus Bibliothecae Theologicae Systematico - Criticus, Hildesiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 394. Catalogus Bibliothecae Reimmannianae generalis, ibid. 1741. in 8vo. p. 105. Jo. Christoph. Koecheri Drey letzte Glaubens-Bekentnisse der Böhmischen Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 31. Jo. Christoph. Koecheri Bibliotheca Theologiae Symbolicae, Guelpherbyti, 1751. in 8vo. p. 83. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 211.

Selon le calcul de Mr. *Koecher* dans ses Drey letzte Glaubens-Bekentnisse der Boehmischen Brüder, p. 23. c'est ici la sixième Confession des Frères de Bohême, qui est *très-rare*, parce qu'ils en ont supprimé une bonne partie.

Les Frères de Bohême nous en donnent la raison dans la Préface qu'ils ont mise à la tête de l'Edition de Wittenberg, 1538. in 4to. dont je parlerai dans la suite.

Cette Préface commence en ces termes:
„ Posteaquam tertio jam impressus huius-
„ ce doctrinae nostrae Evangelicae. . . li-

„ bellus, quem ad Illustriss. Ducem ac
„ Dominum, Dominum *Georgium* Mar-
„ chionem Brandenburgensem &c. sub an-
„ num Domini 1532. ad vota generosissimi
„ mi Baronis, Domini *Conradi Kragarii*
„ ab *Krajsceck*, novae Boleslaviae in Bohe-
„ mia Domini, & in fide *Iesu Christi* fra-
„ tris & Domini nobis gratiosissimis, scri-
„ ptimus, Non inutile fore existimaui-
„ mus, si vniuscuiusque impressionis &
„ aeditionis (quandoquidem variarent) red-
„ deremus rationem. Res sic habet.

„ Tiguri primum impressus est, Verum
„ id praeter omne nostrum votum accidit,
„ Nam interpretis is noster, libellum hunc
„ (cui e vulgari nostro, in germanicum
„ traducendum dedimus) ideomatis nostri
„ non admodum peritus, in plerisque lo-
„ cis, non est assecutus plene mentem no-
„ stram, In quibusdam autem liberiori-
„ bus, quam par erat, verbis lusit, In
„ nonnullis vero etiam studio, e cerebro
„ suo admiscuit quaedam, ac potissimum
„ de Coena Domini, quae nos expungen-
„ da decreveramus. Interim ille duobus
„ tribusque e nostris, offert traductum ab
„ se libellum, in Germanicum ideoma,
„ cuius plane nostri illi nihil nouerant.

„ Et quia forte fortuna aderant quidam
„ e Germania (non tamen ex nostris erant)
„ probant libelli traductionem, ac tan-
„ dem à nostris illis, nullo negotio obtri-
„ nent, ut abduci in Germaniam, germa-
„ nicum libellum paterentur, Quem cum
„ extulissent, e vestigio ad suos, hoc est
„ Hel-

Confessio Fidei ac Religionis, Baronum ac Nobilium Regni Bohoemiae, Serenissimo ac Inuietissimo Romanorum, Bohoe-

„ Heluetios reuersi, Tigurinis praelis ex-
 „ cudendum tradunt, Quod cum intellexi-
 „ mus, non parum aegre tulimus, & a
 „ nostris tam parum prouide asseruatum
 „ libellum, & ab istis tam temere typis
 „ excusum esse. Igitur cito pede mitti-
 „ mus nuntium, ad intercipiendum prae-
 „ fatum libellum, vel etiam a prelis redi-
 „ mendum, ac jugulandum. Verum co-
 „ natus noster frustratus est, priusquam
 „ enim medium itineris nuncius is noster
 „ superasset, Norinbergae jam venum iri
 „ libellum deprehendit, redimit tamen
 „ non paruo nostro damno, Sed quid fa-
 „ ceret? quandoquidem maior pars eo-
 „ rum dispersa jam esset per Germaniam.

„ Huic malo vt occurreremus, quam
 „ primum maturauimus, aliam libelli ac-
 „ ditionem, vt aliquanto castigatior pro-
 „ diret, Verum neque illic interpres is no-
 „ ster, vt debuit ac par fuit, integram
 „ seruauit fidem, non enim temperare si-
 „ bi potuit, quo minus aliquid suorum
 „ aspergeret, quaedam etiam translirer
 „ utcumque, Imprimatur denuo Wittem-
 „ bergae Domini *Martini Lutheri* opera,
 „ Anno 1533. cui etiam amicam & com-
 „ mendatitiam praefixit Epistolam.

Cette seconde Edition se trouve dans le
 Catalogus Bibliothecae *Raymundi Krafft*,
 Ulmae, 1739. in 8vo. N. 35. in 8vo.
 Theolog. en ces termes: „ Rechen-schafft
 „ des Glaubens der Dienst und Ceremo-
 „ nien der Brüder in Böheim, 1533. in

„ 8vo. „ *Daniel Ernest Jablonski* en fait
 mention dans son *Historia Consensus Sen-*
domiriensis, Berolini, 1731. in 4to. p.
 10. Note a. où il dit, que les Exemplai-
 res de cette Edition Alemande sont *fort-*
rars; mais qu'il y en a un dans la Biblio-
 thèque de la Maison des Orphelins de Hal-
 le. Mr. *Koecher* le confirme dans ses
Drey Glaubens-Bekentnisse, p. 33.

Les Frères Bohémiens ne furent pas
 contents de cette seconde Edition, c'est
 pourquoi ils en donnerent une troisième,
 corrigée & considérablement augmentée,
 sous le Titre suivant: „ Apologia verae
 „ doctrinae eorum, qui vulgo appellantur
 „ Waldenses vel Picardi. Retinuerunt
 „ enim *Joannis Hussitae* doctrinam, cum
 „ scripturis sanctis consentientem. Obla-
 „ ta D. *Georgio* Marchioni Brandenbur-
 „ gensi. Nunc demum multis in locis
 „ aucta & recognita. Anno 1538.

„ Psalmo 69. Alienus factus sum a
 „ fratribus meis, & peregrinus filius ma-
 „ tris meae. Joannis 15. Odio habue-
 „ runt me gratis. Et à la fin: Transla-
 „ tum e Bohemico in Latinum 1538. Im-
 „ pressum Vitebergae per *Georgium Rhalm.*
 „ in 4to., Feuillers 121. On a donné
 le Titre de cette Edition dans le *Thesau-*
rus Bibliothecalis, Vol. I. p. 108. où l'on
 remarque qu'elle est *rare*.

Mr. *Koecher* en a parlé amplement dans
 ses *Glaubens-Bekentnisse der Böhmischen*
Brüder, p. 34. On en trouvera un Ex-
 trait

hoemiae &c. Regi, Viennae Austriae, sub anno Domini 1535. oblata. Acto-

trait dans *George Conrad Riegers* alte und neue Böhmishe Brüder, P. XXIV. p. 359. & dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. I. Halle 1748. in 8vo. p. 550.

Baltasar Lydius a copié cette troisième Edition, de la septième Confession des Frères Bohémiens, dans ses *Waldensia*, T. I. P. II. p. 92. & y ajoute sur le Titre ces mots: „ Ex Bohemico „ exemplari translata in linguam Latinam, „ per *Burigenum* Doctorem de *Kornis*. &c. „ Il nous apprend dans le Tome II. P. II. p. 332. d'où il a tiré cette Anecdote: „ Meo „ exemplari (dit-il,) manu fugiente ad- „ scriptum erat ad finem libri hoc quod „ sequitur: Translata haec sunt, à Bohe- „ mico in Latinum, per *Burigenum Sobeck* „ de *Kornis* Comitum, Doctorem juris sa- „ tis incommodè Domino juvante brevi „ eruditior prodibit. „ *Lydius* y ajoute: „ Haec ideo moneo, quia non pauca „ sunt in hac aeditione, quae non du- „ bito esse malè reddita, sed cum melio- „ rem editionem nancisci non potuerim „ talem vulgavi, qualem habere potui. „

Il y a une faute d'impression dans *Riegers* Böhmishe Brüder, l. c. p. 356. où l'on nomme ce Traducteur *Burigenum de Kornis*.

Mr. *Koecher* indique encore l. c. p. 35. trois Editions de cette Confession, l'une de Wittenberg 1542. l'autre de 1568. & la troisième de Schleswig 1608. in 8vo.

Mr. *Rieger* ne dit rien l. c. de l'Edition de 1542. mais il nous assure, que la Traduction de *Burigenus de Kornis* a été réimprimée en 1568. dans quelque endroit de l'Allemagne: & enfin à Schleswig, chez *Nicolas Wegener*, en 1608. in 8vo. Il y ajoute que Mr. *Loescher* fait aussi mention d'une Edition de Wittenberg 1588. dans son *Historia Moruum*, P. III. p. 318. Mr. De *Seckendorff* parle aussi de cette septième Confession, dans son *Commentarius de Lutheranism*, Francof. 1692. in Fol. Supplem. N. LVIII. „ Picardorum seu „ Waldensium in Bohemia & Moravia li- „ bellus anno 1533. Wittenbergae edi- „ tus, dein Slesvici anno 1605. recusus „ in 8vo. extat. Inscribitur *Rechen-schafft* „ des Glaubens der Dienst und Ceremo- „ nien, der Brüder in Böhmen und Mäh- „ ren, welche von etlichen Pickardten „ und von etlichen Waldenser genennet „ werden. „

Il y a encore bien des tenebres à dissiper sur ces dernières Editions, tantôt on n'en connoit pas le format, tantôt on en ignore le lieu de l'impression, tantôt les dates varient: & enfin personne ne détermine avec assurance si elles sont Latines ou Allemandes.

V. *Joh. Lasius* *Historiae de Origine & rebus gestis Fratrum Bohemicorum*, Lib. VIII. 1649. in 8vo. p. 231. *Christian August. Saligs* *Historie der Augspurgischen Confession*, T. II. Halle, 1733. in 4to. p. 539.

Actorum 24. Confiteor autem hoc tibi, quod iuxta viam quam uocant herefim, sic colo patrium Deum, credens omnibus, quae in lege & Prophetis scripta sunt. *Et à la fin: Vitebergae per Georgium Rhaw.* in 4to. Feuilles 44. *Edition fort-rare.* (71)

Con-

(71) Vergerii Praefat. ad Editionem huius Confessionis, 1558. in 8vo. p. 3. Bibliotheca anonymiana, Noribergae, 1738. in 8vo. p. 93. Jo. Christoph. Koechers Drey letzte Glaubens - Bekentnisse der Böhmischen Brüder, p. 3. & 57. Hamburgische Berichte 1740. p. 548. Leipziger Gelehrte Zeitungen, 1739. p. 40. Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 211. Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. I. p. 553. 555. Thesauri Bibliothecalis Vol. I. p. 108. Bibliotheca Danielis Salthenii, p. 241.

C'est ici la premiere Edition de la Confession huitième des Frères de Bohême. Mr. Koecher en a parlé dans ses Glaubens - Bekentnisse der Böhmischen Brüder, p. 42. & dans sa Bibliotheca Theologiae Symbolicae, p. 89. On en a aussi donné une idée dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol. I. p. 553. On l'a accompagnée de l'Apologie dont j'ai donné le Titre dans la note précédente. Ces deux pièces ont été réimprimées en 1542. selon Mr. Koecher l.c. p. 44. Pierre Paul Vergerius a fait réimprimer cette Confession sans l'Apologie, sous le Titre suivant: „Confessio Fidei ac Religionis, Baronum „ac Nobilium Regni Bohemiae, Sere- (Tom. IV.)

„nissimo ac Inuicissimo Romanorum, „Bohemiae, &c. Regi, Viennae Austriae, „sub Anno Domini 1535. oblata. Adje- „ctum simul quorundam grauissimorum „Virorum de hac Confessione iudicium. „Hanc multae Ecclesiae, quae sunt in Re- „gno Poloniae, nuper susceperunt. Nunc „iterum excusa, Anno M. D. LVIII. „(1558.) in 8vo. „Feuilles 51. Sans les pièces liminaires.

Mr. Duve conserve précieusement cette Edition fort-rare, comme sont tous les Ecrits de Vergerius. On y voit d'abord après le Titre la Préface du dit Vergerius, datée de Tubingue, le 1. d'Août 1557. Elle est suivie de la Préface que le Dr. Luther avoit mise à la tête de l'Edition de 1538. Après quoi viennent les Jugemens de Melancthon, de Bucer, & de Musculus sur cette Confession. L'Ouvrage commence ensuite par la Préface des Ministres des Frères de Bohême, qui commence en ces termes: „Siquidem cum multa & „falsa & impia de nobis ac fratribus quib- „que in regno Bohemiae & Marchionatu „Moraviae aduersarii uulgo dissiparunt, „coacti sumus & nos, ut Ecclesiae boho- „& gloriae consuleremus, istorum ca- „lumnias & mendacia refellere. „ Cette Nnn Pré-

Confessio. Das ist, Bekenntnis des christlichen Glaubens. Dem aller-Durchleuchtigsten vnd Grosmechtigsten Römischen zu Vngern vnd Behem &c. König *Ferdinando*, von den Herren vnd Ritterschaft der Cron Behem, welche der reinen Lere, in den christlichen Gemeinen so man der Behemischen Brüder Einigkeit nennet, zugehan vnd verwand sind, zu Wien in Oesterreich auf den 14. Nouembris im 1535. Jar vberantwortet vnd verteutschet, im Jar 1564. Diese Bekenntnis ist auch Keiser *Maximiliano* dem andern &c. vnd
Kö-

Préface occupe 15. feuillets. Mr. *Koecher* a retranché toutes ces pièces de l'Edition qu'il a donnée dans ses Drey letzte Glaubens-Bekenntnisse der Böhmischen Brüder, p. 98.

Mr. *Rieger* s'est étendu sur cette Edition, dans ses Alte und neue Böhmiſche Brüder, P. XXIV. p. 388. Mr. *Koecher* en a fait mention dans ses Glaubens Bekenntnisse der Böhmiſchen Brüder, p. 45. & dans sa Bibliotheca Theologiae Symbolicae, p. 91. On a copié ensuite cette Confession sur l'Edition de *Vergerius*, dans le Recueil intitulé, Corpus & Syntagma Confessionum fidei quae in diversis Regnis & Nationibus, Ecclesiarum nomine fuerunt authenticè editae, Aureliae Allobrogum, 1612. in 4to. P. II. p. 217. - 282. & Genevae, 1654. in 4to. P. II. p. 161. - 213. On y a conservé toutes les pièces qui se trouvent dans l'Edition de *Vergerius*; mais en les transportant, en sorte que la Préface des Ministres de Bohême & celle des Gentilshom-

mes se trouvent à la tête de la Confession: & que celles de *Vergerius* & de *Luther*, aussi bien que les Jugemens de *Melanchton*, de *Bucer*, & de *Musculus*, ont été renvoyés à la fin.

Balthasar Lydius a aussi inséré cette Confession dans ses Waldensia, T. II. P. I. p. 1 - 93. mais il a suivi l'Edition Originale de Wittenberg, dont j'ai donné le Titre à la tête de cet article.

Jean Leger l'a traduite en François, & l'a insérée dans son Histoire des Eglises Evangeliques des Vallées de Piemont, ou Vaudoises, à Leyde, 1669. in Fol. P. I. p. 96. Il y a ajouté les témoignages de *Luther*, de *Melanchton*, & de *Bucer*. On y trouvera aussi quelques autres Confessions particulières des Vaudois, dont la première est datée de l'an 1120. l. c. p. 92.

v. *Christian August Salig* Historie der Augspurgischen Confession, T. II. p. 546.

König *Sigemund* in Polen &c. vbergeben. Witteberg 1573. in 8vo.
Edition fort-rare. (72)

Fidei

(72) Koechers Drey letzte Glaubens-Bekentnisse der Böhmischen Brüder, p. 3. & 62. Vogt Catal. Libror. rarior. p. 211. Leipziger Gelehrte Zeitungen 1739. p. 40.

Mr. Koecher nous a donné le Titre de cette Edition l. c. p. 61. Il croit que c'est la premiere Edition de la neuvième Confession des Frères Bohémiens, du moins n'en connoissoit il point de plus ancienne que celle-ci. Il soupçonnoit cependant, sur le témoignage de Mr. Rieger, l. c. p. 397. qu'il y en avoit une autre Edition Allemande de 1573. imprimée chez *Jean Schwartel*, & différente de la sienne; parce que Mr. Rieger dit, l. c. que cette Confession a vû le jour à Wittenberg 1573. en Allemand & en Latin: & que l'Edition Allemande est sortie de la boutique de *Jean Schwartel*, & est destinée des témoignages de *Bucer* & de *Musculus*. Comme donc le nom de *Jean Schwartel* ne se voit point dans l'Edition de Mr. Koecher, & que le témoignage de *Bucer* y est ajouté à la fin, il a raison d'en conclure, que son Edition est différente de celle de Mr. Rieger.

Je parlerai en détail de ces Editions. Celle de 1573. n'est pas la premiere. On en a indiqué une plus ancienne dans les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec, Vol I. p. 571. qui porte le Titre

suivant: „Confessio, das ist, Bekenntnis
 „des Glaubens; dem allerdurchleuchtig-
 „sten und grosmechtigsten römischen zu
 „Ungern und Behem &c. König *Ferdin-
 „nando*, von den Herren und Ritterschaft
 „der Kron Behem, welche der reinen
 „Lere, in den christlichen Gemeinen, so
 „man der Behemischen Brüder Einigkeit
 „nennen, zugethan und verwand sind, zu
 „Wien in Oesterreich auf den 14. No-
 „vembris im 1535. Jahr überantwortet:
 „und verdeutscht im Jahr 1564.

„Psalm 119. Ich rede von deinen Zeug-
 „nissen für Königen, und scheue mich
 „nicht. in 8vo. Feuillets 141.

La seconde Edition imprimée chez *Jean Schwartel*, est décrite dans le même Journal, Vol. II. p. 53. & est intitulée:
 „Confessio, das ist, Bekenntnis des christ-
 „lichen Glaubens: dem allerdurchlauch-
 „tigsten und Grosmächtigsten Römischen
 „zu Ungern und Behem &c. König *Ferdin-
 „nando*, von den Herren und Ritterschaft
 „der Kron Behem, welche der reinen Le-
 „re, in den christlichen Gemeinen, so
 „man der Behemischen Brüder Einigkeit
 „nennen, zugethan und verwand sind, zu
 „Wien in Oesterreich auf den 14. No-
 „vembris im 1535. Jahr überantwortet,
 „und verdeutscht im Jahr. 1564.

Fidei & Religionis Christianae Confessio; quam Sereniss. & Potentiss. Romanorum, Ungariae, & Boëmiae Regi, *Ferdinando*, Opti-

„ Pl. 119. Ich rede von deinen Zeug-
„ nissen für Königen und scheme mich
„ nicht. Wittenberg, durch *Job. Schöner-
„ tel*. 1573. in 8vo., Feuillet 152.

C'est de cette Edition que parle Mr. *Rieger* l.c. Elle est une copie de celle de 1564. Il est remarqué dans la Préface, que la Confession présentée au Roi *Ferdinand* en 1535. a été répétée, corrigée & augmentée en Langue Bohémienne, en 1564. que cette Traduction Allemande a été faite sur ce nouvel Original, & a été présentée à l'Empereur *Maximilien* II. avec le Psautier des Frères de Bohême; qu'on en a aussi fait une Version Polonoise, que l'on a présentée au Roi *Sigismond* à la diète de Varsovie: & qu'on en a publié une Version Latine à Wittenberg, en 1573.

Mr. *Koecher* nous a conservé le Titre de cette Edition Latine, dans sa Bibliotheca Theologiae Symbolicae, p. 92. Le voici: „Confessio Fidei & Religionis Christianae, quam Sereniss. & Potentiss. Romanorum, Vngariae & Bohemiae &c. Regi *Ferdinando*, obtulerunt Viennae, in Austria XIII. Die IXbris, Anni *Jesu Christi* MDXXXV. Barones, & ex Nobilitate in regno Bohemiae ii, qui prioriori Doctrinae in piis Ecclesiis, quas communitatem Fratrum Bohemicorum

„ nominant, dediti sunt & conjuncti, quas
„ eadem & Imperatori *Maximiliano* II.
„ Aug. & Sereniss. regi Poloniae *Sigismundo* &c. oblata est. Recognita & conuersa
„ in linguam Latinam noua interpretatione, Anno *Christi* MDLXXIII. Wittenbergae MDLXXIII. Et à la fin: Wittenbergae excudebant *Clemens Schleich* & *Antonius Schoene*. Anno MDLXXIII. in 8vo. „ *Balthasar Lydius* a copié cette Edition dans ses *Waldensia*, T. II. p. 95.

Mr. *Loescher* fait mention d'une Edition Latine de Wittenberg, 1574. dans son *Historia motuum* P. III. p. 318.

Mr. *Bünemann* en possède une de la même année en langue Bohémienne, dont voici le Titre: „Confessio Fratrum Bohemicorum. Skut 5 c. Wice slussi poslauchati Boha nez' lidi. Zakon Krystu dostateiny gest k zprawowanj Cyrkwe rytugicy bez prici nénj a primisseni Zakonúw lidskych. MDLXXIII. in 8vo. „

Après ce Titre général vient un Titre particulier, en ces mots: „Votet zwiry, a z vienj y nábo zenstwj Krestanského, neygasnégssimu, a neymocnégssimu, Rímskému, Vherskému, a Českému, &c. Králi *Ferdynandowi*: od Panúw a Rytjrstwa Kralowstwí České, kterjz se cístého

Optimates & Equites Orthodoxè reformatam doctrinam professi,
suo Fratrúmque quos Unitatem Boëmicam vocant, nomine:
Pri-

„cistého vienj w Gednote Bratrské přj-
„drzegj. w Wjdni Léta 1535. xiiij: dne
„Listopadu podany &c. a pořo ne premo-
„zenému Cysari *Maximilianovi*. II. &c.
„též neygasnéřsimu Králi polskému &c.
„*Zygmundovi* Aug:

„Znowu preblédnuty Léta 1574.
„Přidáno g~~e~~st ta ké nazad y nekt er ych
„znamenit ych muzu, o této Cōffesjy
„saud a swedečtwj, z Latiny do Tesřtiny.
„preložené.

„Zalm 49. Mluwjwaj sem o swedečt-
„wjch twych prod oblicegem Králu, a
„nebyl sem zahanben. in 8vo.„ Pagg.
258. Sans les pièces liminaires.

Toutes les Editions de cette Confession
en Langue Bohemienne sont *très-rare*
parmi nous, parce que cette Langue nous
est presque inconnue, & qu'elles ne sont
guère sorties de leur país natal. v. *Jo. Lu-*
dolphi Bünemanni Catal. Librorum rariss.
p. 116.

Mr. *Bünemann* en conserve aussi l'Edi-
tion suivante: „Confessio Fidei & Reli-
„gionis Christianae, quam Sereniss. & Po-
„tentiss. Romanorum, Vngariae &
„Bohemiae, &c. Regi *Ferdinando*, ob-
„tulerunt Viennae in Austria XIII. Die
„IXbris, Anni *Jesu Christi* M.D.XXXV.
„Barones, & ex nobilitate in regno Bo-

„hemiae ii, qui puriori doctrinae in piis
„Ecclesiis, quas communitatem Fratrum
„Bohemicorum nominant, dediti sunt &
„conjuncti: Quae eadem & Imperatori *Mu-*
„*ximiliano* II. Aug. & Sereniss. Regi Polo-
„niae *Sigismundo*, &c. oblata est: Reco-
„gnita, & conversa in linguam Latinam
„nova interpretatione, Anno *Christi*
„M.D.LXXIII.

„Psál. CXIX. Loquebar de testimoniis
„tuis coram Regibus, & non confunde-
„bar. Basileae, M.D.LXXV. *Et à la fin*
„Basileae, Anno reparaetae Salutis huma-
„nae M.D.LXXV. (1575.) in 8vo.„
Pagg. 221.

Cette Edition commence par la Préface
du Dr. *Luther*. Elle est suivie d'une Épi-
tre de la Faculté de Théologie de Witten-
berg adressée aux Anciens de l'Eglise des
Frères de Boheme: datée de Witten-
berg, le 8. Fevrier, 1573. Après quoi
vient la Préface des Anciens de l'Eglise des
Frères de Boheme, datée du 10. de De-
cembre 1572. dans laquelle ils expliquent
succinctement l'origine de leur Eglise, &
donnent une Histoire abrégée de leurs
Confessions.

Cette Préface est suivie de celle des Ba-
rons & de la Noblesse du Roiaume de
Boheme, & de l'Abrégé de la Doctrine de
leur Eglise. Ensuite commence la Con-

Primo quidem Viennae in Austria, XIV. Novembris c. 1515
 XXXV. exhibuerunt: Postea verò, Inviſſ. Imperat. *Maxi-
 mili-*

ſſion, p. 49. 215. A la fin de cette Con-
 ſeſſion paroît une Lettre de *Luther*, avec
 cette inſcription: „Reverendo in *Chriſto*
 „Fratri *Job. Auguſtae*, Verbi Divini Mini-
 „ſtro Litomyslii inter fratres ſuo chariſſi-
 „mo. Et au bas: Poſtridie *Franciſci*,
 „Anno M.D.XLII., p. 216. 217. Item
 une lettre de *Melanchton* avec cette adreſſe.
 „Venerabili Viro in *Chriſto*, D. *Benedicto*,
 „caeterisque Fratribus Vualdenſibus in Bo-
 „hemia. Et à la fin. Datae Vuitebergae
 „Anno 1535. p. 218. 219. „Enfin vient p.
 220. 221. le jugement de *Bucer*, qui aprou-
 ve la doctrine & la diſcipline des Frères
 de Bohême.

L'Edition Alemande de cette neuvième
 Conſeſſion, a été inférée dans le Traité
 de *Comenius* traduit en Alemand ſous ce
 Titre: „Kurtzgefaſte Kirchen-Hiſtorie
 „der Böhmiſchen Brüder, wie ſolche *Jo.*
 „*Amos Comenius*, Weyland letzter Biſchoff
 „der vereinigten Brüder-Gemeine in Böh-
 „men, Lateiniſch geſchrieben &c. *Schwa-*
 „bach, 1739. in 8vo., Mr. *Koecher* l'a
 auſſi fait imprimer dans ſes Drey letzte
 Glaubens-Bekentniſſe der Böhmiſchen
 Brüder, Franckf. 1741. in 8vo. p. 161.
 -- 256.

v. *Jo. Laſſus* Hiſtoriae de Origine & re-
 bus geſtis Fratrum Bohemicorum, Lib.
 VIII. p. 278. *Chriſtian Auguſt Salig* Hi-
 ſtorie der Augſpurgischen Conſeſſion, Vol.
 II. p. 752.

Perſonne n'a mieux décrit la Tra-
 duction Polonoile de cette Conſeſſion,
 que Mr. *Ringelhaube*, dans ſon Beytrag
 zu der Augſpurgischen Conſeſſions
 Geſchichte in Preuſſen und in Pohlen, Dan-
 tzig, 1746. in 8vo. p. 150. & ſuiv. Jeme
 contenterai d'en donner ici le Titre, avec
 la Verſion Alemande du dit Mr. *Ringelhaube*.
 Le voici: „Conſeſſio. To jeſt. Wy-
 „znanie wiary, nauki, y nabozenſtwa
 „Krzeciſcianskiego, Najasnieyszemu a nie-
 „zwycięzonemu Rzymskiemu, Węgier-
 „ſkiemu, y Czeſkiemu, &c. Krolowi,
 „od Panow a Rycerſtwa Kroleſtwa Czeſ-
 „kiego, ktorzyſz ſan jednocy Bracicy Za-
 „konu *Kryſtuſowego*, w Widniu Lata
 „1535. podana. A teras Najasnieyszemu
 „Kſianzëciu &c. *Zygmuntowi Auguſtowi*,
 „z laſki Bozey Krolowi Polſkiemu, od
 „niektorych Panow y Szlachty Kroleſtwa
 „Polſkiego, ktorzy przięli tę Conſeſſian,
 „a według oney ſię rzandzan y ſprawuian,
 „oſiarowana. Przydan jeſt na koncu y nie-
 „ktorych znamienitych y uczonych Mę-
 „zow o tey to Conſeſſyjej, ſand a ſwia-
 „deſtwa. Pfal. 118. Et loquebar in te-
 „ſtimonijs tuis in conſpectu regum & non
 „confundebat. in 8vo., Sans lieu ni date.

Voici la Traduction: „Bekänntniſſ des
 „Glaubens, der Lehre, und des Chriſtli-
 „chen Gottesdienſtes, dem Allerdurchlau-
 „tigſten und Unüberwindlichſten Römi-
 „ſchen Ungariſchen und Böhmiſchen &c.
 Kö-

miliano P. B. A. Et Sereniss. Poloniae Regi Sigismundo Augusto, obtulerunt: Postremò Anno Sanctiss. Dn. N. clò lō cix. recognita. Adjectis ad calcem virorum quorundam illustrium, de hac ipsà Confessione, judiciis & testimoniis.

Psalm 119. v. 46. Loquar de testimoniis tuis coram Regibus, & non erubescam. *Herbornae Nassoviorum. clò lōcXII. (1612.) in 8vo. Pagg. 142. Sans les pièces liminaires. Edition rare. (73) Con-*

„ Könige, von denen Herren und Rit-
„ tern des Königreichs Böhmen, welche
„ sind von den vereinigten Brüdern der
„ Lehre *Christi*, zu Wien a. 1535. über-
„ geben, und nun dem Allerdurchlauch-
„ tigsten Fürsten &c. *Sigismund August*, von
„ Gottes Gnaden Polnischen Könige, von
„ einigen Herren und Edlen des Polnischen
„ Reichs, welche diese Confession ange-
„ nommen haben, auch nach derselben
„ sich richten und verhalten, überreicht. „

Comme on lit à la fin ces mots : „Dru-
„ kowal Maciej Wierzbicka, (*Matthias*
„ *Wiersbienta*), Mr. *Ringeltaube* en conclut,
que cette Edition a vû le jour à Cracovie. „

(73) *Leipziger Gelehrte Zeitungen*,
1739. p. 40. Koechers Drey letzte Glau-
bens-Bekentnisse der Böhmischn Brüder,
p. 3. Vogt *Catal. Librorum rariorum*,
p. 211.

Je conserve cette dernière Edition de
la Confession des Frères de Bohême. Mr.
Reimann en a fait mention dans son *Cat-*
alogus Bibliothecae Theologicae Syste-
matico-Criticus, T. I. p. 415. où il dit,
en parlant de ces Confessions: „Ex qui-

„ bus una A. C. 1535. Wittebergae ex-
„ cusa, cum praefatione D. M. *Lutheri* pro-
„ diit, recusa postmodum saepius, variato
„ tempore, loco, titulo. Atque hujus haec
„ ipsa est repetitio, scripta aliquantulum
„ dilucidius, reapse autem à prioribus non
„ diversa. „

Mr. *Koecher* en a fait la description dans
ses Drey letzte Glaubens-Bekentnisse der
Böhmischn Brüder, p. 65. & la nomme
la dixième Confession.

Il dit, que le Titre fait non seulement
voir que c'est une nouvelle Confession des
Frères Bohémiens, qui a été changée; mais
que cela paroît sur tout si on la compare
avec les précédentes: & il a raison.

Mr. *Reimann* auroit bien de la peine
à prouver l'existence d'une Edition de Wit-
tenberg de l'année 1535. La huitième
Confession présentée au Roi *Ferdinand* le
14. de Novembre 1535. n'a été imprimée
à Wittenberg, qu'en 1538. comme nous
l'avons vû ci-dessus. Notre Edition de 1612.
est beaucoup plus étendue. & plus cir-
constanciée que celle de 1538. & d'un sti-
le tout à fait différent de celle-là. Elle ne
sau-

Confessio Bohemica; hoc est, Confessio Sanctae & Christianae Fidei, omnium trium Ordinum Regni Bohemiae, Corpus & Sanguinem Domini nostri *Jesu Christi* in Coenâ Sub Utraque specie accipientium: olim Inviçissimis & Potentissimis Imperatoribus Augustis, Bohemiae Regibus, D. *Maximiliano II.* Anno 1575. & D. *Rudolpho II.* Anno 1608. humillime oblata, & ab iisdem confirmata.

sauroit donc passer bonnement pour en être une repetition. Elle est même toute différente de la neuvième imprimée en 1575. soit pour le stile, soit pour la distribution des matières.

C'est la plus complete de toutes les Editions de la Confession Bohemienne, soit pour le corps de la Confession, soit par rapport aux pièces qui l'accompagnent. D'abord on y voit la Préface du Dr. *Luther*, qui est suivie de celle des Anciens de l'Eglise des Frères Bohemiens. Après quoi vient un témoignage tiré du Livre des Bohemiens de venerabili Sacramento, que je n'ai pas remarqué dans les Editions précédentes. On y voit ensuite la Préface des Barons & de la Noblesse de Bohême, qui est suivie d'un Sommaire détaillé des matières contenues dans cette Confession. Tout cela précède la Confession même qui occupe 127. pages. Les témoignages de *Melanchton*, *Luther*, *Bucer*, *Musculus*, la Préface que *Vergerius* avoit mise à la tête de l'Edition de 1558. in 8vo. & l'Epître de la Faculté de Théologie de Wittenberg adressée aux Anciens de l'Eglise de Bohême, font la clôture de l'ouvrage. p. 129. - 142. Mr. *Koecher* a inséré cette Confession dans ses Drey letzte Glaubens-Bekentnisse der Böhmischen Brüder, p. 257. mais il en a retran-

ché les pièces qui l'accompagnent dans l'Edition de 1612.

La même Confession a aussi été imprimée en Alemand, sous le Titre suivant:
 „ Confessio oder Bekanntnus des Glaubens,
 „ der Lehre vnd der Christlichen Religion:
 „ dem Allerdurchlauchtigsten Großmäch-
 „ tigsten Römischen zu Ungern und Be-
 „ hem &c. Könige, *Ferdinando*, von den
 „ Herrep und der Ritterschaft der Cron Be-
 „ hem, welche sich zu der reinen Lehre, so
 „ in der Einigkeit der Brüder geführt wird,
 „ bekennen: zu Wien im Jar 1535. den
 „ 14. Novemb. und nachmals dem Vn-
 „ berwindlichsten Keiser *Maximiliano*, dem
 „ andern, dieses Namens &c. auch dem Al-
 „ lerdurchlauchtigsten Könige in Polen *Sigismundo Augusto* &c. vberantwortet.
 „ Von neuem vbersehen im Jar 1607. Es
 „ sind auch zu Ende gesetzet etlicher hocher-
 „ leuchteter Männer Zeugnisse von dieser
 „ Confession, auß dem Latein verdeutscht.
 „ Herbörn in der Grafschaft Nassaw Ca-
 „ tzenelnbogen &c. Anno 1612. in 8vo.,

v. *Jo. Christoph. Koecheri* Bibliotheca Theologiae Symbolicae, p. 94. *Sykii Wilb. Ringeltaubes* Beytrag zu der Augspurgischen Confessions Historie, p. 173. 174.

ta. nunc verò Serenissimo & Potentissimo Principi ac Domino *Friederico V.* Palatino Rheni, S. R. Imperii Archidapifero, & Electori, Duci Bavariae, tanquam Regi Bohemiae Coronato Anno Domini M. DC. XIX. oblata à Consistorio Pragenfi. Pragae: Typis *Danielis Carolidae à Carlspergka.* in 4to. Feuilles 4½. *Edition extrêmement rare.* (74)

Ein

(74) *Historia Persecutionum Ecclesiae Bohemicae*, 1648. in 12mo. p. 129. Jo. Amos Comenii *Historia Fratrum Bohemorum*, Halae, 1702. in 4to. p. 42. Danielis Ernesti Jablonski *Historia consensu Sendomiriensis*, Berolini, 1731. in 4to. p. 75. Note. a.

Cette Edition est si rare que Comenius, Jablonski & bien d'autres n'en ont eu aucune connoissance. Il faut prendre garde de ne pas confondre cette *Confession Bohemienne*, avec les Confessions des Freres de Boheme, dont j'ai raconté les diverses Editions. Celle-ci est nommée la Confession Bohemienne *Confessio Bohemica*, parce qu'elle est commune à tous ceux qui professent la Religion Evangelique en Boheme. On nous en découvre l'origine dans un petit Livre intitulé: *Historia Persecutionum Ecclesiae Bohemicae*, 1648. in 12mo p. 127. en ces termes: „ Anno „ 1575. celebravit *Maximilianus* Comitibus „ Pragae, Ordinesque Regni sub Vtraque „ syncretismum, sub communi Vnius Confessionis tessera, inire permisit: frustra id, „ quanquam omni nisu, tam Jesuitis quam „ Pseudo-Hussitis, impedire tentantibus. „ Cum enim supplicibus suis libellis protestationibusque inter alia inseruissent; Or-

(Tom. IV.)

„ dines sub Vtraque non esse in fide unanimes, „ sed favere inter se Piccardos, Calvinistas, „ Lutheranos: Ordines ut Consensum testari „ possent, Confessionis communis conscribendae iniverunt consilium: electis „ ad haec Theologis certis, illisque ex „ Baronum, Nobilium, & Civico ordine, Inspectoribus datis. His ergo Magistri Pragenfes obtulerunt Libros M. „ Hussi, veterumque Bohemorum de Religionis facta Synodica & Comitialia decreta. Qui Augustanam Confessionem „ erant amplexi (magna jam Ordinum pars) „ obtulerunt eandem Confessionem suam; „ sicut & suam illi qui ex Fratribus erant. „ Conferebant ergo in singulis Fidei Articulis, & sensum, & loquendi formulas, „ singularum partium: exprimebantque „ formulis talibus, quibus quaelibet pars „ subscribere posset & vellet; ad particulares nimis, subtiles & scholasticas, quae- „ stionum differentias non descendendo. „ Quae Christiana illorum moderatio & „ prudentia non solum ipsis tum profuit, „ sed & multis magnis Viris, in Germania „ & alibi placuit. Caesar enim oblatam „ sibi Confessionem illam ratam habuit, „ omnesque illi subscribentes in Regiam „ protectionem suam suscepit. . . .

Ooo

„ No:

Ein Gefangbuch der Brüder in Behemen vnd Merherrn, die man

„Notandum hanc Ordinum Confessionem Bohemicè fuisse scriptam, in *Latini non translata*, nedum typis excusam, nisi Anno 1619. cum Regi *Friderico* ab Academia & Consistorio Pragensi offerretur. Ideoque in Confessionum Harmonia, seu Syntagmate, non exstat: quæ autem Bohemicæ Confessionis nomine ibi habetur, ea *Fratrurn Bobemorum Confessio* est peculiaris, non hæc Ordinum communis. „ *Jean Amos Comenius* a copié ce passage de mot à mot dans son *Historia Fratrum Bohemorum*, p. 41. sans citer ce petit Traité; mais comme il est en partie l'Auteur du petit Traité dont il l'a tiré, il a pû en agir ainsi sans plagiat.

André Wengercius a découvert les Auteurs de cette Confession, dans son *Systema Historico - Chronologicum Ecclesiarum Slavonicarum*, qu'il a publié aussi sous le nom d'*Adrianus Regenvolscius*, à Utrecht, en 1652. in 4to. p. 64. où il dit: „Communis illa & unica Fidei *Confessio Bohemica*, Anno 1575. in Generalibus Comitibus, ex scriptis *Hussi*, & Confessione Fratrum, à designatis ad id *Paulo Pressio*, SS. Theolog. Doctore, Lipsiæ ad professionem in Academia Pragensi vocato, & *Georgio Stregicio* aliàs *Vitero* Fratrum Ministro, concinnata, prius ab Academia Vitebergensi approbata, deinde *Maximiliano II.* oblata, & ab eo confirmata, concessaque fuit. „

Mr. *Jablonski* sçavoit que cette Confession avoit été traduite en Latin; mais il n'avoit pas appris qu'elle ait été imprimée. Ecoutons-le parler lui-même l. c. „Hæc Confessio Bohemica postquam An. 1619. in gratiam *Friderici* Reg. Boh. Latine esset versa, utrum hac quoque Lingua impressa fuerit, fateor mihi non constare; neque enim Exemplar latinum vel vidi iple, vel alicubi proflare observavi... Ipsa vel hanc ob causam maximè est memorabilis, quod trium Confessionum hominibus, *Augustinæ*, *Helveticæ* & *Bohemicæ communis* fuit, &c.

Mr. *Koecher* parle amplement de cette Confession, dans ses *Drey letzte Glaubens-Bekentnisse der Böhmischn Brüder*, p. 69. & suiv. Il en cite diverses Editions Allemandes; mais il n'a pas connu cette Edition Latine.

Il dit, l. c. p. 76. que *Henri De Kartzbach* l'a déjà fait imprimer en Allemand, en 1584. & l'a présentée à l'Empereur *Rodolphe*. Il nous apprend, p. 534. qu'il en possède la seconde Edition, intitulée: „*Allder drey Evangelischen Ständ des Königreichs Böhmen einhellige Glaubens-Bekentniß, so sich zu dem Testament des Leibs vnd Bluts vnser Herrns Jesu Christi bekennen, vnd beyderley gebrauchen.* Gedruckt zu Amberg, bey *Johann Schönsfeld*. Im Jahr MDCIX. in 8vo. „ v. aussi sa *Bibliotheca Theologiae Symbolicae*, p. 97. 98. où il remarque en-

man außs hafs vnd neyd, Pickharden, Waldenfes &c. nennet.
Von

entr' autres choses, que l'on a confondu cette Confession commune des Etats de Boheme, avec la Confession particulière des Frères Bohemiens imprimée à Herborn en 1612. in 8vo. & il cite pour cet éfet les Nachrichten von einer Hallischen Bibliothec Vol. I. p. 556. & Vol. II. p. 119. Il y ajoute, que Mr. Ringeltaube les a fort bien distinguées dans son Beytrag zu der Augspurg. Confessions-Geschichte, Append. p. 172.

Mr. Koecher cite p. 77. une troisième Edition d'Amberg 1611. in 8vo. sur la foi de Mr. Jablonski l. c. p. 74. mais je crains, que Mr. Jablonski n'ait lû MDCXI. pour MDCIX.

On a décrit l'Edition de Francfort 1614. in 4to. Feuilles 7. dans les Unschuldigen Nachrichten, 1723. p. 873. où l'on nous apprend, que c'est à Michel Spanovski de Lisa que nous sommes redevables de cette nouvelle Edition, & qu'il l'a dédiée aux Etats de Boheme.

Enfin on a annexé cette Confession à Theobalds Hussiten-Krieg, sous le Titre suivant: „ Confessio Bohemica Evangelica. „ ca. Das ist: Böhemische Confession, „ oder Bekandtnuß des heiligen Christlichen Glaubens, aller dreyer Stände des „ Königreichs Böhem, so im rechten Glauben den Leib vnd das Blut vnser Herrn „ Jesu Christi sub vtraque empfangen. „ Dabey des Kayfers Rudolphi II. über die-

„ se Confession, das Consistorium, vnd „ die Prägerische Academiæ ertheilter „ Mayestätbrief. Item, die aufgerichtete „ Vereinigung zwischen denen *sub Una*, „ vnd *sub Vtraque*. Dergleichen die abgehandelter Artickel und beschene Vergleichung beym Landtag zwischen den „ Ständen *sub Vtraque* allein: darinnen be- „ griffen ist: Zwischen weme, vnd auff „ was weise die Vereinigung, von welcher der Mayestätbrief meldung thut, „ beschene sey; Wie sie sich auch allseits gegeneinander verhalten sollen. „ Vnd dann letztlich die Kirchen- und des Consistorii Ordnungen; neben etlichen „ Landtags-Artickeln, betreffend die Religion, das Consistorium, die Academiæ, vnd darüber verordnete defensores. Alles auchs neue corrigirt, vnd dem Prägerischen Anno 1610. gedrucktem Exemplar, mit fleiß nachgedruckt, zu „ Nürnberg, Anno salutis MDCXXI. „ in 4to. „

On voit qu'il est fait mention sur ce Titre d'une Edition de Prague 1610.

Mr. Koecher nous a donné le Titre entier d'une Edition Latine, dans ses Drey letzte Glaubens-Bekentnisse der Böhmischen Brüder, p. 535. „ Confessio Bohemica, hoc est, Confessio sanctæ & „ Christianæ fidei, omnium trium Ordinum regni Bohemiae, Corpus & sanguinem Domini nostri Jesu Christi in

Von inen auff ein newes (sonderlich vom Sacrament des Nach-
mals)

„ Coena sub utraque specie accipientium:
„ invictissimis & potentissimis quondam
„ Imperatoribus Augustis Bohemiae Re-
„ gibus, D. Maximiliano II. 1575. & D.
„ Rudolpho II. Anno 1608. humillime
„ oblata, & ab iisdem publicis Caesareis
„ ac Regiis decretis liberaliter concessa
„ confirmataque: secundum quam etiam
„ omnes Ecclesiarum Evangelicarum Bo-
„ hemicarum Pastores & Ministri sentire
„ & docere tenentur: è Bohemico idio-
„ mate Latinitate donata, & nunc primum
„ in lucem edita Francofurti apud Jo. Brin-
„ gerum, Anno 1614. in 4to. „

Il faut que cette Edition soit bien rare,
puisque Comenius & Jablonski n'en ont
point eu de connoissance, non plus que
de celle de 1619. que je conserve précieu-
sement.

Cette dernière n'a point de Préface.
Elle est ornée d'une Epître Dédicatoire,
adressée à Frederic V. nouveau Roi de
Bohème, qui est datée de la manière sui-
vante: „ Dab. Pragae 4. Novemb. eo ipso
„ die, quo Capiti T. R. M. Diadema R. S.
„ imponebatur. „

Cette Confession est divisée en 25. arti-
cles. I. De Verbo Dei, Scripturis Sacris
„ Veteris & Novi Testamenti comprehen-
„ so. II. De Deo. III. De sacrosancta
„ Trinitate, vel de distinctione persona-
„ rum in Divinitate. IV. De Lapfu pri-

„ morum parentum & peccato Originis.
„ V. De Libero arbitrio hominis. VI. De
„ Auctore, causâ, & magnitudine pec-
„ cati. VII. De Lege Praeceptorum Dei.
„ VIII. De Justificatione hominis co-
„ ram Deo. IX. De Fide. X. De bo-
„ nis operibus. XI. De Ecclesia Dei.
„ XII. De Clavibus Ecclesiae, vel
„ potestate ejus in Ministerio. XIII. De
„ venerabilibus Sacramentis à Christo Do-
„ mino institutis, ut & de fructibus & ve-
„ ro eorum usu. XIV. De Sacrosancto
„ Baptismo: primo Christi Sacramento.
„ XV. De Cœna Domini altero Christi
„ Sacramento. XVI. De Pœnitentia. XVII.
„ De Confessione. XVIII. De Ministris
„ Ecclesiae. XIX. De Ritibus Ecclesiasti-
„ cis. XX. De Magistratu Politico. XXI.
„ De Conjugio. XXII. De Memoria San-
„ ctorum. XXIII. De Jejunio. XXIV.
„ De Resurrectione mortuorum & extre-
„ mo judicio &c. XXV. De Vita æter-
„ na. „

Mr. Ringeltaube nous a donné le Titre
de l'Edition Bohémienne de cette Confes-
sion, dans son Beytrag zu der Augspurg-
schen Confessions Geschichte, Dantzig,
1746. in 8vo. 172. Le voici: „ Konf-
„ fessy Czelká, Totiz Wyznání Wiry swa-
„ te Krstianské všlech Trj Stawu Kralost-
„ wj Czeskeho, z Wiry Tého a krew
„ Krysta Pana-pod Obogi przigimagicych.
„ Jan. 16. Daufeytéz, Gár sem przemohl
„ Swét. k Rzyman. 10. Budešli zagiste
wyzná-

mals) gebessert. und etliche newe geseng hinzu gethan. *Et à la fin*: Gedruckt zu Nürnberg, durch *Johann vom Berg*, vnd *Vlrich Neuber*. in 8vo. Sans date. *Edition rare.* (75)

ADA-

„wyznáwati Usty twymi &c. *c'est à dire*,
„selon la Traduction de Mr. *Ringeltaube*,
„Confessio Bohoemica oder Bekänntnis
„des h. Chtistl. Glaubens aller drey Stän-
„de des Königr. Böhmen, des Glaubens
„derer die den Leib und das Blut *Christi*
„unter beyderley Gestalt geniessen. Joh.
„16. Seyd getrost ich habe die Welt
„überwunden. Rom. 10. So du mit dei-
„nem Munde bekenneest &c.

v. *Dan. Ern. Jablonski* Historia Consen-
sus Sendomiriensis, p. 74. & 241.

(75) Catal. Bibliothecae Theologi-
cae Reimmannianae Systematico-Criticus,
Hildesiae, 1731. in 8vo. P. I. p. 417.
Vogt Catal. Librorum rariorum, p. 306.
Jo. Christoph Koechers Verzeichnis der
Ausgaben ethlicher seltenen Bücher, welche
man bey Verfertigung der Samlung Böh-
mischer Glaubensbekentnisse gebraucher,
à la suite de ses Drey letzte Glaubens-Be-
kentnisse der Boehmischen Brüder, Franckf.
1741. in 8vo. p. 3.

Toutes les Editions des Cantiques des
Frères de Boheme sont *rare*s parmi nous,
& sur tout celles qui sont en Langue Bo-
hemienne, comme celle de 1594. in 4to.
cotée dans la Bibliotheca Seideliana, p. 173.
Les anciennes Editions Alemandes sont
aussi *fort-rare*s, parce qu'elles ont été
détruites peu à peu, par l'usage des per-
sonnes qui ne savent pas manier les Livres
ou des enfans qui les mettent en pièces.
C'est là le sort de tous les Livres consä-
crés à l'usage du peuple, en quelle langue
que ce soit.

Mr. *Vogt* en indique l. c. une Edition de
Nuremberg sans date in 8vo. Mr. *Engel*
en cite deux de 1531. dans la Bibliotheca
Selectissima P. II. p. 16. en ces termes:
„Gefang-Buch der Brüder in Böhmen zum
„jungen Buntzel, durch *Georg Wylmschwe-*
„*rer*, 1531. in 8vo. „ Item: Piccar-
„disches Gefang-Buch, Ulm, durch *Hans*
„*Zurel*, 1531. in 8vo. „ Il les a accom-
pagnées de cette remarque: „Libri ad-
„modum *rari* Teste *Reimmannio* in B. Th.
„ex *Oleario*. Editiones vero nostrae ex-
„miae raritatis, quippe primae.,

Ppp

Mr.

ADAMVS BOHORIZH.

Adami Bohorizh Arcticae Horulae Succisivae de Latino-Carniolana literatura, ad Latinae Linguae analogiam accommodata, unde Moschoviticae, Rutenicae, Polonicae, Boëmicae & Lufaticae Linguae, cum Dalmatica & Croatica cognitio facileprehenditur. Cum Tabulis ad Cyrillicam & Glogoliticam, Ruteni-

Mr. *Koecher* en indique ensuite une Edition de Nuremberg 1544. qui est aussi cotée dans les *Acta Historico Ecclesiastica*, T. I. p. 441. L' Edition de 1561. a été imprimée ailleurs selon Mr. *Koecher* l. c. p. 4. On en a indiqué une Edition de 1566. in 4to. dans la *Bibliotheca Andr. Erasmi de Scidel*, Berolini, 1718. in 8vo. p. 167. en ces termes: „Ein altes Hussitisches oder Evangelisches Gesang-Buch „in Teutscher Sprachen mit Noten und hinten mit *Lutheri* Bildnüss. Prag, 1566. „in 4to. NB. Die Jesuiter und eiferige „Papisten suchen dieser Art und dergleichen zierliche Editionen in Böhmen allenthalben auf, und stäubern sie aus, hernacher verbrennen Sie selbige, werfen Sie in Wasser, oder thun Sie sonst ab und vernichten Sie, damit Evangelischen Christen die Wahrheit entrisßen, Gottes wort gekräncket, verachtet und „abolirer werde, und deffals sind der-

„gleichen alte Editionen nunmehr in Böhmen rar.,

L' Edition de Nuremberg, 1572. in 8vo. se trouve dans le *Catal. Bibliothecae Reimannianae Theologicae*, T. I. p. 417. Mr. *Koecher* en cite encore deux Editions de Nuremberg, l'une de 1580. & l'autre de 1585. La *Bibliotheca Dolciana* en indique p. 221. une Edition rare de Nuremberg, 1594. in 8vo. Celle de 1606. est citée d'une manière si vague dans les *Acta Historico Ecclesiastica*, T. I. p. 441. & par Mr. *Koecher* l. c. que l'on n'en fait ni le format, ni le lieu de l'impression. On en trouvera une de 1611. dans la *Bibliotheca Saltheniana*, p. 407. „Gesang-Buch der Brüder in Behemen und Merhern, „die man aus Haß und Neid Pickharden, „Waldenses &c. nennet. Nürnberg. 1611. „in 8vo., On y a ajouté la note suivante: „Liber rarissimus teste *Gregorii* Biblioth. Anon. Berolin. p. 221. N. 93. „L' Edition de 1737. indiquée par Mr. *Koecher* l. c. n'est pas même commune parmi nous.

tenicam & Moscoviticam Orthographiam, Witenbergae. Anno MDLXXXIV. (1584.) in 8vo. *Très-rare.* (76)

(76) Joh. Petri Kohlii *Introductio in Historiam Literariam Slavorum, Altonaviae*, 1729, in 8vo. p. 159. Note q. *Catalogus Bibliothecae Hassaeanae, Bremae*, 1732. p. 239. *Hamburgische Berichte*, 1735. p. 52. & 1748. p. 596. *Friedrich Christian Lessers Typographia jubilans*, Leipzig, 1740. in 8vo. p. 162. *Vogt Catal. Librorum rariorum*, p. 132.

La Bible Vandalique de *George Dalmatin*, dont j'ai parlé ci-dessus, p. 200. a donné occasion à ce petit Ouvrage, qui a paru en même tems: puisque la préface de la dite Bible & celle de cette espèce de Grammaire Esclavonne, sont datées du 1. de Janvier 1584.

Vakvasor parle de ce Livre dans sa *Topographisch - Historische Beschreibung des Hertzogthums Crain*, T. II. p. 348. où il dit, que c'est une espèce de Grammaire fait avec beaucoup de soin, dont la Dédicace est adressée: „Ad Illustrium „Styriae, Carinthiae, & Carniolae, Procerum Filios, vniuersam equestris ordinis ingenuam Juventutem. Datum Wittenbergae in Saxonia, ipsiis Calendis Januarii, Anno cId Io xxxiij. „

Il remarque encore, que la Préface contient plusieurs choses, qui sont honneur aux Esclavons: & que *Boborizb* avoit été envoyé à Wittenberg par les Etats de

Carniole lorsqu'ils y firent imprimer la Bible de *Dalmatin*.

On a conservé un passage dans les *Hamburgische Berichte* 1748. p. 597. 598. qui sert à confirmer le témoignage de *Vakvasor*: & qui découvre en même tems l'origine de la Grammaire de *Boborizb*. Il est tiré de cet Ouvrage même, où *Boborizb* s'exprime en ces termes: „(Cum „illustrium Styriae, Carinthiae & Carnio- „lae statuum provincialium) Theologi „& alii delecti viri de traducendo & „edendo carniolano biblico opere superiore anno (1583.) deliberarent, atque inter caetera, *de certa aliqua, post hac observanda literatura latino-carniolana* statuerent, & ego, iubentibus proceribus carniolanis, dominis meis clementibus, illis annumerarer viris, tum *id mihi munus impositum fuisse* non dissimulabo, ut de *orthographia latino-carniolana*, meas tum adhuc in medium propositas nec etiam improbatas, *quasdam observationes iusto ordine conscriberem*, ad quarum normam posthac rectius magisque cum ratione, *latino characterere perscriberetur* Carniolanarum & his proximum & affine per totam carniolam, Styriae & Carinthiae majorem partem, usitatum idioma. „

Primus Truber avoit inventé l'art d'écrire la langue Vandalique en caractères Latins; mais lorsqu'il fut question d'en
 Ppp 2 fixer

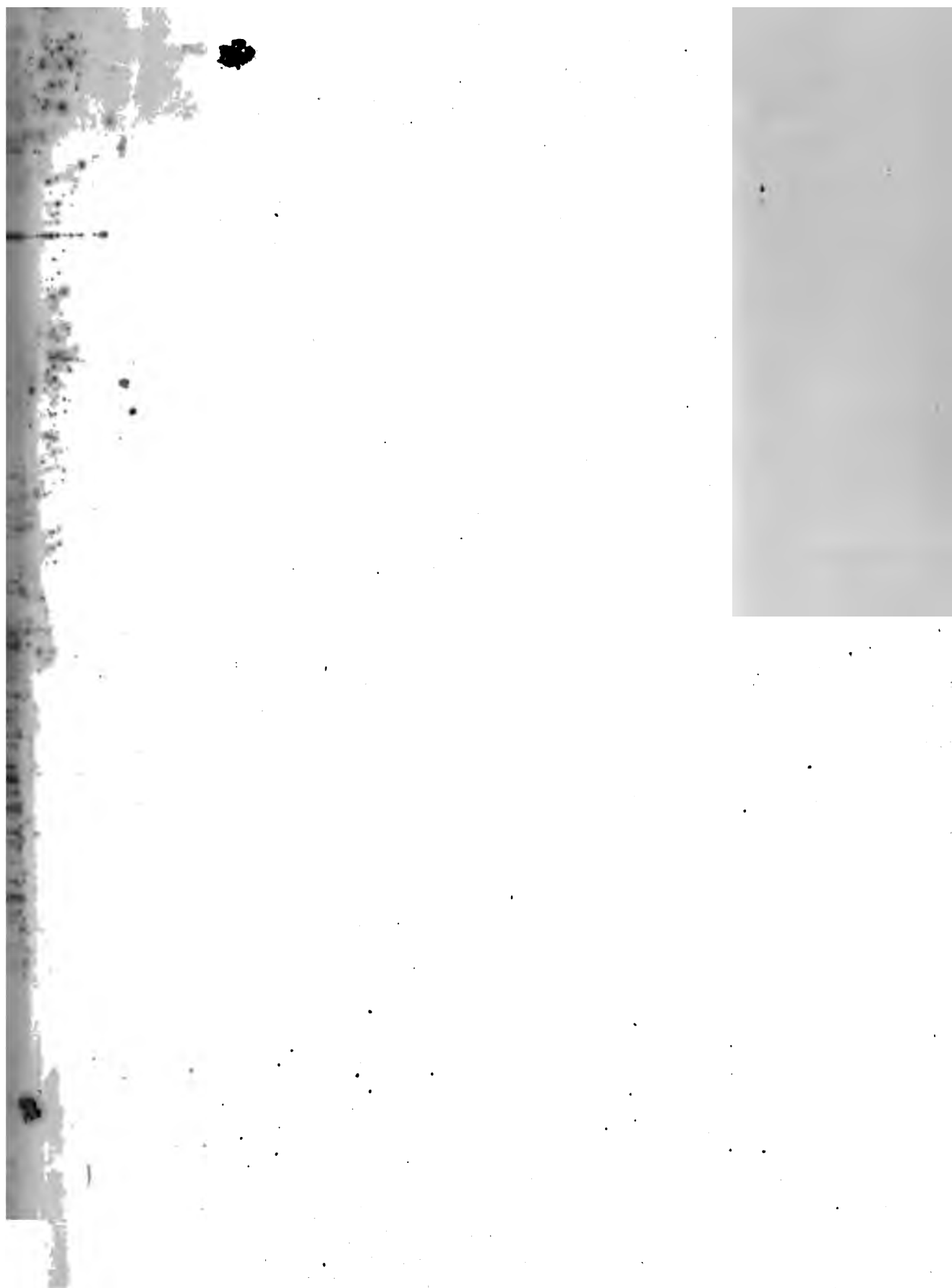
fixer l'orthographe pour l'impression de la Bible, qui se fit à Wittenberg en 1583. *Adam Boborizb* Régent du Collège de Laybaeh y fut envoyé avec *George Dalmatin*: & y publia en même tems les Observations qu'il avoit redigées sur ce sujet. Il y a apparence que l'on a emporté presque tous les Exemplaires de ce Livre en Carniole: & que c'est de là que procede sa grande rareté.

On a remarqué dans les Hamburgische Berichte de 1735. p. 52. que ce Livre qui n'occupe qu'environ 20. feuilles in 8vo. a été poussé jusqu'à 6.écus

à la vente de la Bibliothèque du Dr. *Theodore de Hase*; mais comme j'ai le Catalogus Bibliothecae Haseanae, avec les prix cotés à la marge, je n'y trouve que 4.écus & un florin. Encore ce prix est il du, sans doute, à la note dont on y a accompagné ce Livre, p. 239. La voici: „*Hic liber est inter rarissimos.* vid. „*Lambecii* Biblioth. Vindob. Tom. I. p. „92. in praefat. *Morhof* Polyhist. lib. IV. „p. 23. & de L. Germ. Part. 3. c. 1. „p. 455. *Frenzelius* de lingua Sorabica „in praef. testatur, se hunc librum non „potuisse videre. „

Achevé d'imprimer à Hannover,
chez **JEROME MICHEL POCKWITZ,**
le XVIIIL d'Avril M. DCC. LIII.











.....

